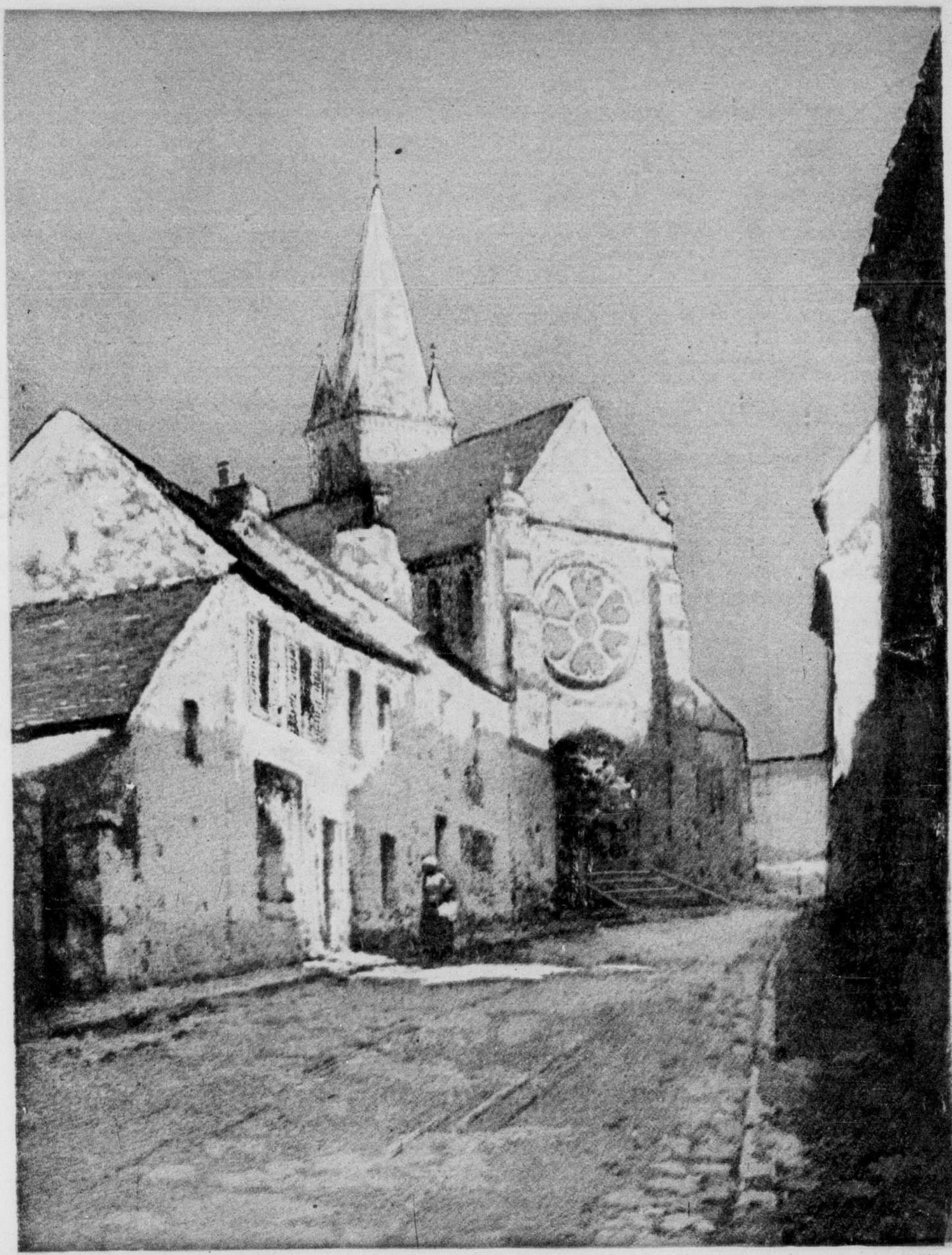
Sciences Littérature Histoire etc.

LA PRESSE

Magazine Illustré

Arts Nouvelles Humour etc.

PREMIERE SECTION. LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 21 NOVEMBRE 1931 ROTOGRAVURE



UNE RUE D'AJACCIO, — *par E.-R. Hautmont.* — Comme toute la Corse, Ajaccio, qui en est le chef-lieu, est très pittoresque; dans l'une de ces vieilles rues, sans doute, est passé Bonaparte, car c'est à Ajaccio que sont nés et ont passé leur enfance le futur empereur Napoléon et les sept autres enfants de Charles Bonaparte et de Laetitia Ramolino.

HURLBUT
TRIPLE TAPED SEAMLESS
CUSHION SOLE
Shoes for Children

MERES ! VOYEZ l'ajustage parfait que donne le—
TRUVIEW SHUFITR

181 pointures et combinaisons de largeur

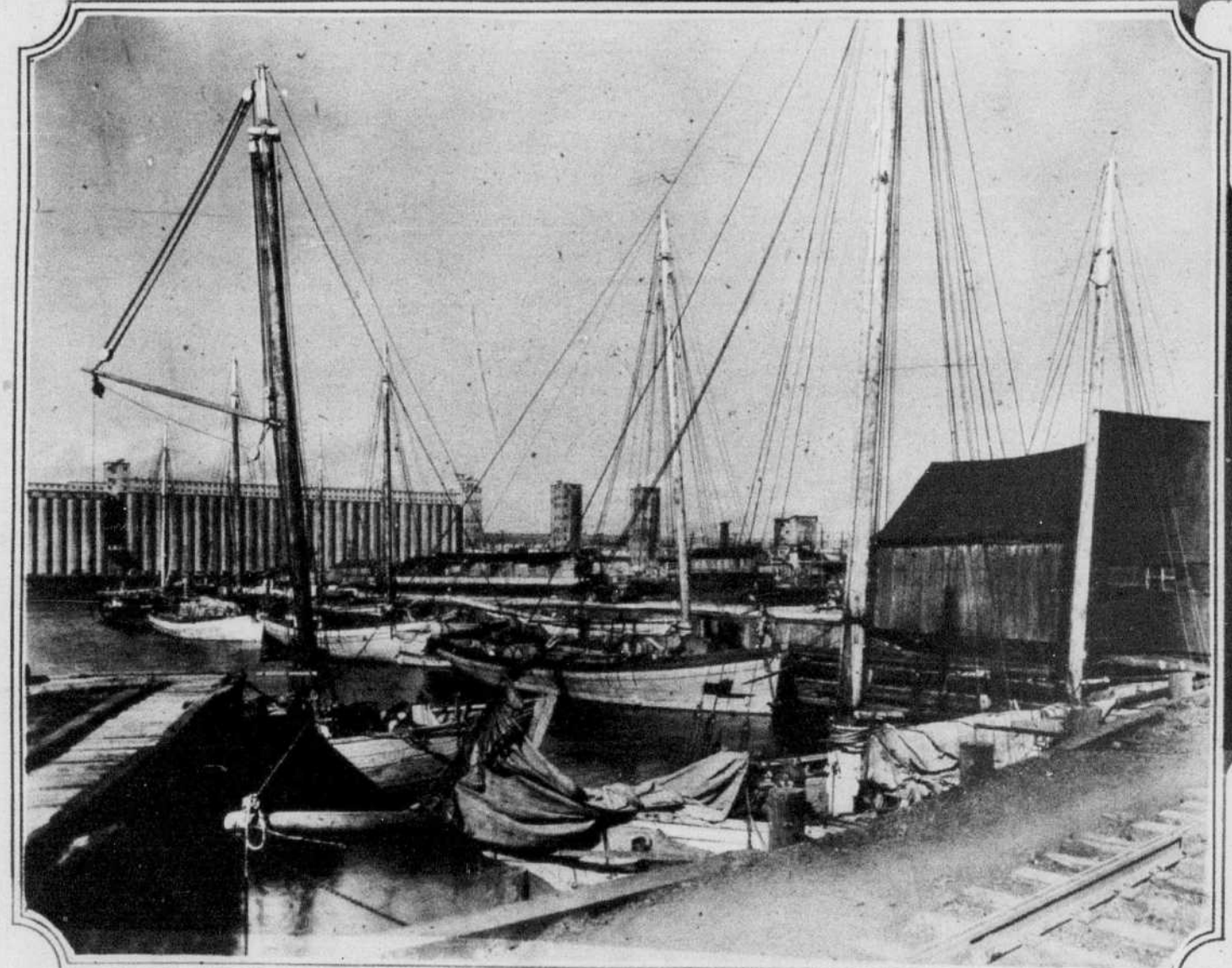
Les Hurlbut sont antiacides
Les Hurlbut sont à semelle coussin
Les Hurlbut se vendent à prix de fabrique
Les véritables portent la marque HurlBUT et sont fabriqués a Preston, Ont.

Photographie prise lors de la célébration du 25e anniversaire de sacerdoce de l'abbé Henri JASMIN, professeur à l'Université de Montréal. — De gauche à droite, 1ère rangée : Paul et Thérèse Sauriol, Mme Aurélien Sauriol, Mme L.-P.-Joseph Jasmin, l'abbé Henri Jasmin, M. L.-P.-Joseph Jasmin, M. L.-J. Jasmin, Jean Sauriol, 2ème rangée: Madeleine et Marguerite Sauriol, l'abbé J.-C. Coursol, l'abbé Armand Paiement, M. le chanoine Emile Chartier, M. Damien Jasmin, Mgr L.-A. Dubuc, p.d., M. J.-M. Manning, M. Evariste Leblanc, 3ème rangée: Valérie, Jules, Marie, André, Sophie et Lucie Sauriol, Mme L.-J. Jasmin, M. Aurélien Sauriol. (Cliché Desautels & Pilon, 802 est, rue Sainte-Catherine).

"La Pipe", figure en bronze par le sculpteur Elzéar Soucy. Ce portrait largement modelé, est une image caractéristique et bien vivante d'un bon vieux canadien-français.

Jean-Bernard, enfant du Dr L.-C. LeSage, dentiste, et de Mme LeSage, Montréal.

M. et Mme Henri Paquette (Fleurette Cousineau), mariés récemment à l'église Saint-Jean-Baptiste-Vianney, Montréal.



DANS LE BASSIN LOUISE, A QUEBEC. — On voit ici quelques barges accostées aux quais. — Ces embarcations font chaque année un commerce actif sur le Saint-Laurent. (Photo Associated Screen News Limited).

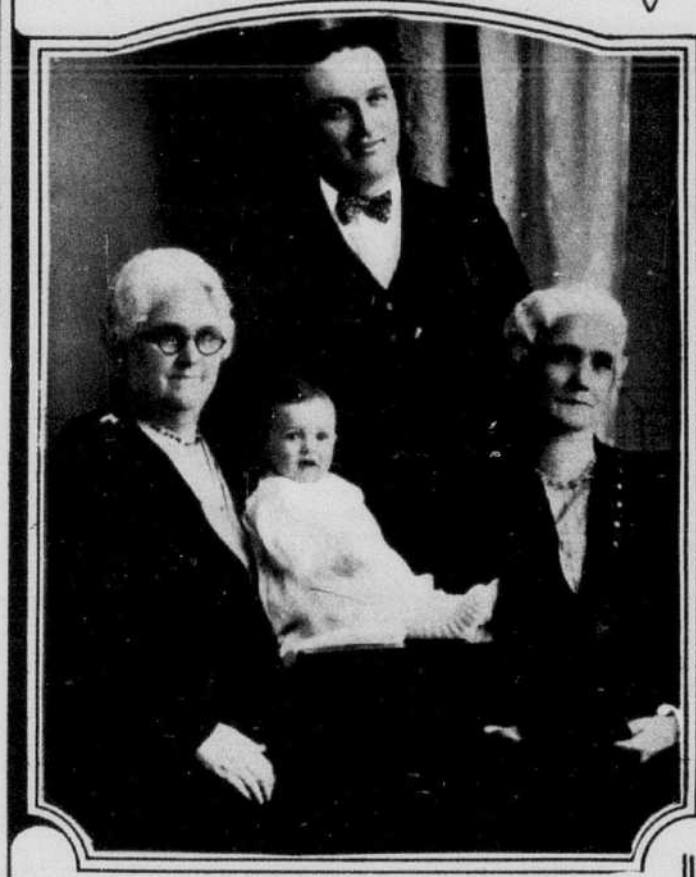
M. Lucien Légaré et Mlle Eglantine Trudel, fille de M. et Mme Alphonse Trudel, — tous deux de Montréal, mariés récemment à l'église du Sacré-Cœur.

50 boîte métal. 50 cigares DE SALABERRY,

quadrillés ou uni. Tous entièrement

Membres féminins, de l'équipe Saint-Louis de France, du Conseil No 403, de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, de Willimansett, Mass., auxquelles le président général, M. Henri-T. Ledoux, de Nashua, N.-H., a présenté une bannière à l'occasion d'un banquet donné en leur honneur, récemment. Noms des membres : Mlles Irène Gosselin, capitaine; Annette Bernard, Mary Merino, Cécile Cotnoir, Yvette Tessier, Estelle Cotnoir, Annette Berthiaume, Irène Berthiaume, Lucienne Auger, Anita Mercier, Lilian Despault, Georgette Merino, Rita Paul, Rita Meunier, Yvette Meunier, Simone Beaulieu, Valida Barras, Marie-Anne Rodrigue. Dans cette photo, on remarque également: M. Edmond Berthiaume, président du Conseil No 403, et Mlle Léona Allain, musicienne.

Mlle Marcelle Bertrand, 17 ans, finissante de l'Ecole Ménagère Régionale de Sutton, sous la direction des Religieuses de la Présentation; diplôme de Sciences ménagères accordé par l'université de Montréal, et diplôme supérieur d'enseignement ménager accordé par le Surintendant de l'Instruction publique.



QUATRE GENERATIONS : Mme I. Rougeau, 74 ans; Mme Théo. Trudeau, 53 ans; M. Edouard Trudeau, 31 ans, et Annette Trudeau, 7 mois, — tous de North Adams, Mass.

Mlle Clara Girard, fille de M. et Mme François Girard, de Saint-Urbain, comté de Charlevoix.

La Conquête de la Diphtérie

La mère d'autrefois, même la plus dévouée, était impuissante à préserver de la diphtérie.

Heureuse la mère d'aujourd'hui qui sait que son enfant n'aura jamais la diphtérie après une bonne inoculation contre cette maladie.

AVANT l'introduction de l'anatoxine, on comptait jusqu'à 80 p. 100 de mortalité par diphtérie au Canada. En 1929, cette maladie ne faisait que 10 morts par 100,000 de population.

Mais bien que l'on puisse se réjouir de ce qu'aujourd'hui le redoutable fléau de la première enfance soit beaucoup moins destructeur qu'autrefois, la diphtérie a encore fait tout près de 1,000 morts au pays, l'an dernier, dont la plupart auraient pu être empêchées par inoculation d'anatoxine en temps opportun.

La victoire complète sur la diphtérie a été retardée d'une année à l'autre par les adversaires mal renseignés, quoique bien intentionnés de l'inoculation.

Un autre obstacle a été l'indifférence des personnes optimistes qui se bouchent les yeux en face d'une tragédie possible.

La conquête absolue de la diphtérie ne se déclarera pour la science que lorsque tous les parents auront fait immuniser leurs enfants contre cette maladie, ce que tout médecin réputé peut accomplir.

L'inoculation devrait être pratiquée sur chaque enfant, et de préférence à l'âge de six mois, parce que plus de la moitié des décès par diphtérie se produisent chez les enfants âgés de six mois à cinq ans.

La Metropolitan Life Insurance Company sera heureuse d'expédier gratis, sa brochure intitulée "La Diphtérie peut être empêchée". S'adresser au Service des brochures 11-P-31.

METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY
FREDERICK H. ECKER, Président
BUREAU CHEF CANADIEN, OTTAWA, CANADA

GARDES-MALADES GRADUEES DE L'HOPITAL DU SACRE-CŒUR, DE HULL — 1931. — De gauche à droite: Mlles Cécile Royer, Hull; Jeannette David, Rockland; Marie-Ange Légaré, Hull; bouquetières: Madeleine Nadeau, Claudine Lévesque et Monique Perras, — toutes trois de Hull. — (Photo J.-B. Déry, Hull).

NOS FAMILLES NOMBREUSES

La famille de M. Albert Devin, du Lac-au-Saumon, comté de Matapédia.

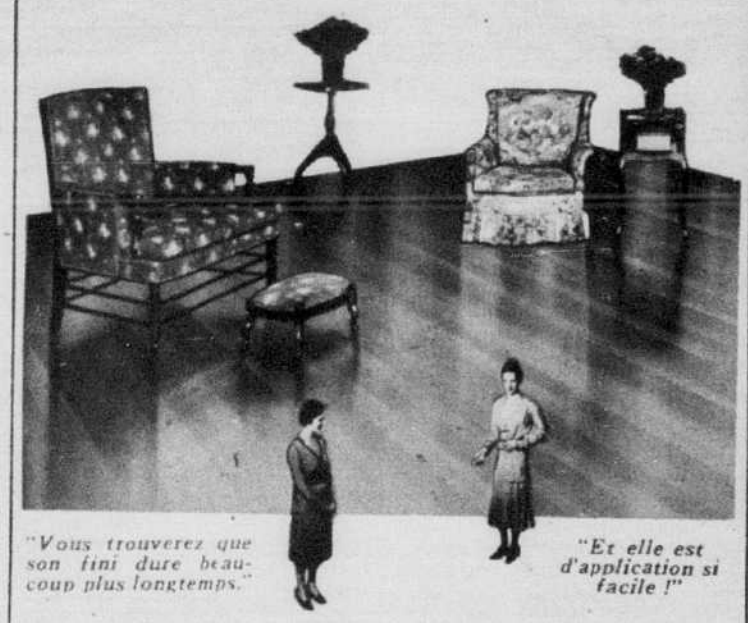
La famille de M. et Mme Jean-Paul Roger (Laura Roy), de Saint-Henri, comté de Lévis, — 17 enfants vivants.

La famille de M. et Mme Gédéon Melançon, de Saint-Barnabé. (Photo H. Bergeron, Shawinigan Falls).

La famille de M. et Mme H.-A. Beaudet, de Shawinigan Falls. (Photo H. Bergeron).

La famille de M. et Mme Jean Goulet, de Warren, R.-I.

Epargnez-vous du travail *avec cette nouvelle cire...*



"Vous trouverez que son fini dure beaucoup plus longtemps."

"Et elle est d'application si facile !"

VOICI une nouvelle cire qui réduit le travail de moitié et confère aux planchers un magnifique fini durable.

Elle est émulsionnée et mélangée selon un procédé nouveau et secret — appelé le procédé Koric — qui ne comporte aucun des désagréments de la cire ordinaire et donne une composition très fine, excessivement souple, douce et exceptionnèllement durable. Ni épaisse, ni collante et séchant rapidement.

Vous remarquerez, tout d'abord, lorsque vous ferez usage de cette nouvelle cire, qu'en quelques minutes, elle confère au parquet un fini brillant comme un joyau.

Puis, avec le temps, votre admiration grandira encore lorsque vous verrez toutes vos belles surfaces cirées résister aux marques de talons, aux égratignures et à l'usure beaucoup plus longtemps que vous l'espériez. Vous pouvez donc maintenant conserver vos planchers brillants — qu'ils soient vernis, laqués, peinturés ou cirés ou recouverts de linoléum — vous pouvez aussi conserver vos meubles comme neufs et vous épargner beaucoup d'ouvrage, en faisant usage de cette nouvelle cire.

Attention : — Il n'existe qu'une cire préparée selon le procédé Koric . . . *et c'est la Old English.* Fabriquée par The A. S. Boyle Company, Windsor, Ontario.

LA SEULE CIRE PREPAREE D'APRES LE PROCEDE KORIC

Old English Wax

PATE *et* LIQUIDE

Photographie prise à l'occasion des noces d'or de M. et Mme William Lemay, de Leclercville, comté de Lotbinière.

QUATRE GENERATIONS. — M. Onésime Leblanc, 76 ans, Mme A. Hamelin (R. - Délima Leblanc), 41 ans, Mme Emile Beaudin (M.-Anne Hamelin), 22 ans, et Richard Beaudin, 3 mois, — tous de Saint-Jean, Qué.

M. J.-A. Vermette, gérant de la ville de Shawinigan. (Photo H. Bergeron, Shawinigan Falls).

M. et Mme Edmond Bisaillon (Régina Henri), mariés récemment à l'église Sancto Elizabeth du Portugal, Montréal.

Mme Dominique Picher (Imelda Gignac), et son bébé Antonin, de Saint-Alban, comté de Portneuf.

8 Rédactrices de Beauté des Grands Centres de l'Univers Louangent cette Préparation à Ongles

pour son lustre durable, sa beauté...et son chic

TORONTO

NEW YORK

PARIS

LONDON

LE choix des jolies femmes dans les centres de la mode de trois continents; l'objet de grands éloges de la part de fameux experts en beauté de huit capitales du monde... le Poli Liquide Cutex est aujourd'hui un grand favori international.

"Le plus nouvel auxiliaire de beauté" dit Maribal, rédactrice de beauté de *Cosmopolis*, Espagne. Et Martine Renier, rédactrice renommée du grand magazine parisien, *Femina*, déclare: "Cette préparation à ongles est indispensable au chic français."

Le Cutex possède cinq avantages bien définis. Madge Garland, rédactrice de mode de Londres, se fait l'interprète de toutes les femmes qui ont le culte de la beauté quand elle déclare...

"Son lustre brillant est sans égal. Ce poli est d'application simple, rapide et douce. Il reste brillant durant plusieurs jours... ne jaunit pas, ne s'enlève pas et ne se fendille pas." Et... Cutex est économique. Il met du charme au bout des doigts et ce à un prix étonnamment modique!

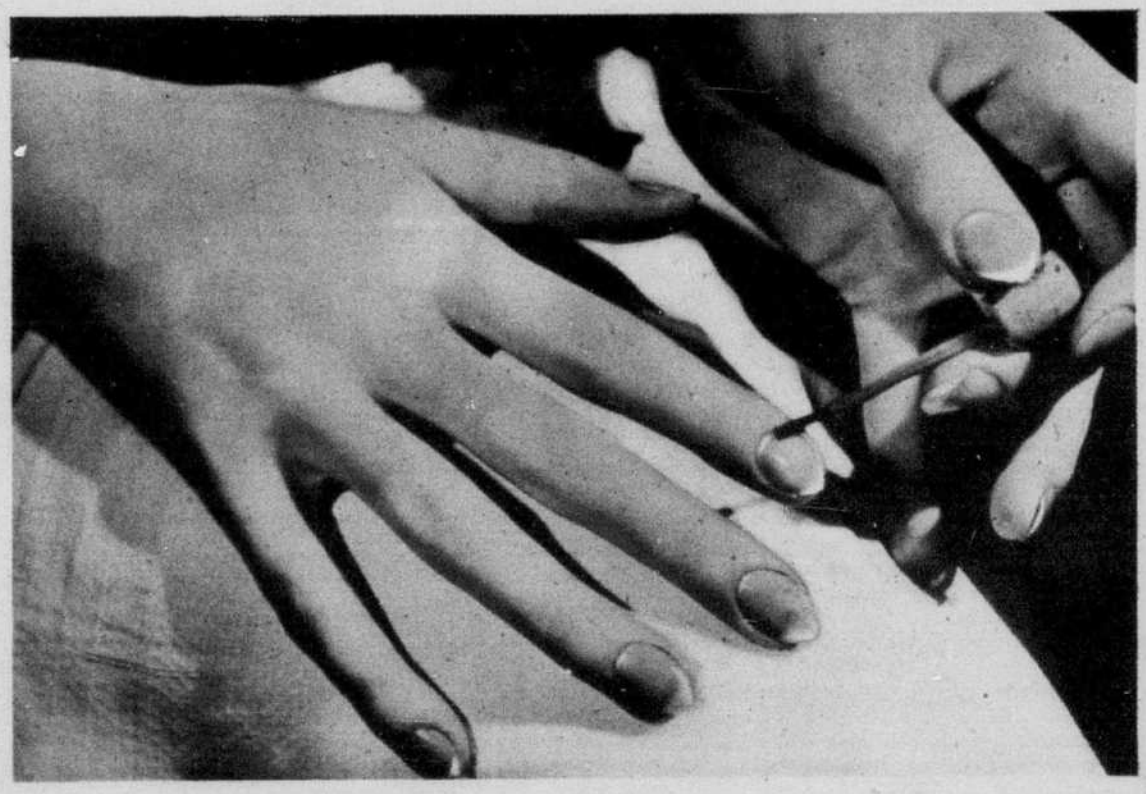
De plus, le nouveau crayon blanc à ongles Cutex confère instantanément aux bouts des doigts une blancheur de neige. Ayez-en toujours un dans votre réticule... il accentue l'éclat du Poli Liquide Cutex!

Adoptez la méthode de manicure Cutex facile décrite dans la brochurette. Après ce rapide manicure hebdomadaire, quelques minutes d'attention chaque jour conserveront vos ongles jolis. Repoussez simplement la cuticule; nettoyez le bout des doigts et faites usage du blanc à ongles—crayon ou crème. Au coucher, faites usage de l'huile ou de la crème à cuticule Cutex pour adoucir la cuticule.

Préparations à manicure Cutex, seulement 35c.

Poli liquide et enlève-poli Cutex, 50c.

NORTHAM WARREN, Montréal, New-York, Paris



Le POLI LIQUIDE CUTEX *conserve vos ongles magnifiquement luisants durant toute une semaine! Six nuances ravissantes . . . naturelle, rose et incolore pour le jour et les réunions intimes; corail, cardinal et grenat pour le soir ou les réceptions mondaines.*

Poli Liquide Cutex SEULEMENT 35c

Ci-inclus 12c pour le nécessaire de manicure Cutex contenant suffisamment de préparation pour six manicures complets.

NORTHAM WARREN, Dépt. 431
Case postale 2320 — Montréal, Canada.

Fabrication Canadienne.

Provenance de l'or fin

La plus grande partie de l'or fin produit provient de l'or vierge [illegible]

Trois hommes sont tués et plusieurs sont blessés à la

de mettre un peu d'huile dans les rouages de la société.

Aucun pays n'a u assuré, déclare

Paulette

par FRANK GODWIN

RIEN DE NOUVEAU SOUS LE SOLEIL

L'ESPRIT GAULOIS

CONSOLATION.

—Ne pleurez pas comme ça, m'sieur Dufourneau ! Vous qui êtes un fumiste, vous vous referez facilement un foyer ! . . .

UNE VOCATION.

Le Professeur. — Il faudra faire de votre fils un aviateur, monsieur : Quand je fais un cours, il est dans les nuages et quand je l'interroge, il tombe des nues ! . . .

Le vert est à l'Honneur

A.—Petit taupé de feutre vert foncé, relevé d'une fantaisie de plume en galalithe.

B.—Robe d'après-midi à corsage formant basque et revers de velours, découvrant un plastron de dentelle écrue.

C.—Costume de velours côtelé, style chasseresse, avec feutre assorti.

D.—Elégante robe de soirée en satin vert d'eau.

E.—Manteau du soir en velours transparent vert avec col de renard argenté.

Provenance de l'or fin

La plus grande partie de l'or fin

Trois hommes sont tués et plusieurs sont blessés à la

de mettre un peu d'huile dans les rouages de la so-

Aucun pays n'a u

SODOME ET GOMORRHE

Où étaient ces deux villes ?

On dirait que la guerre a ramené l'attention sur certains coins de la terre qui semblaient avoir été enveloppés d'une épaisse couche d'oubli. C'est ainsi que, depuis une dizaine d'années, l'intérêt du monde chrétien se porte à nouveau, comme au temps des Croisades, vers la Palestine; mais aux préoccupations, secondaires, de religion et de politique, s'en mêlent d'autres qui ont pour but la mise en valeur du pays par ses antiquités, et les archéologues s'en chargent.

Il y a une vague de passion scientifique en notre siècle, qui a pourtant vu assez de ruines et qui se met, par surcroit, à fouiller les ruines des époques passées et à arracher quelques lambeaux d'histoire au silence millénaire qui les enveloppait. Et dans quel but?

La pays de Jésus n'a pas échappé à cette furie nouvelle; chaque coin de cette terre est la proie d'un savant, plus souvent d'un industriel, qui creuse, fouille, exploite des trouvailles qu'il s'agit d'interpréter, ce qui donne lieu parfois à des discussions passionnées, car chacun vient là avec des idées préconçues, avec ses idées religieuses personnelles. Et l'on assiste à quelque violente polémique, bruyante comme une dispute de héros d'Homère, au sujet d'une pauvre ruine qui a revu le jour, ou de quelques misérables restes d'une vague mosaïque antique.

La Pentapole

Mais il est peu de sujets aussi fertiles en causes de discorde entre les savants qui vont en Terre Sainte que le problème topographique de Sodome et de Gomorrhe. Où se trouvait la Pentapole? En interprétant la Sainte Ecriture dans tous les sens, on n'a pas encore trouvé de solution qui satisfasse tout le monde, et il est probable que tous les documents ont été vus, revus, épuisés, et qu'il faut s'en tenir à ne rien savoir du tout. On admet généralement que les cinq villes fédérées étaient au sud de la mer Morte; mais les textes de la Bible sur lesquels on s'appuie sont tels qu'en cherchant bien, on peut leur faire dire le contraire, c'est-à-dire que, au moins Sodome et Gomorrhe se trouvaient à l'opposé, au nord du Lac.

Si l'on s'en tient aux données de la tradition, même embarras; les deux hypothèses sont admissibles.

Ceux qui situent les cinq villes au nord prétendent que la thèse contraire est d'une tradition plus récente et se base sur un ensemble d'hypothèses qui ne sont plus admissibles de nos jours. Naturellement ils prétendent s'appuyer sur une tradition plus ancienne, plus précise, plus conforme à la Bible, en même temps que sur les écrits de nombreux auteurs qui vont de Tertullien et saint Jean Chrysostome au livre de voyages connu sous le nom de "Peregrination Silviae". Tous ces auteurs plaçaient Sodome et Gomorrhe près de l'embouchure du Jourdain, ce que faisait aussi évidemment, la tradition chrétienne primitive.

Ce problème topographique vient d'être remis sur le tapis par suite de la reprise des fouilles commencées il y a quelques semaines par l'Institut Pontifical Biblique dans la vallée du Jourdain, dans les ruines de Teleilat-Ghassul, sur le Ghôr Oriental, sous la direction du P. Alexis Mallon, de la Compagnie de Jésus.

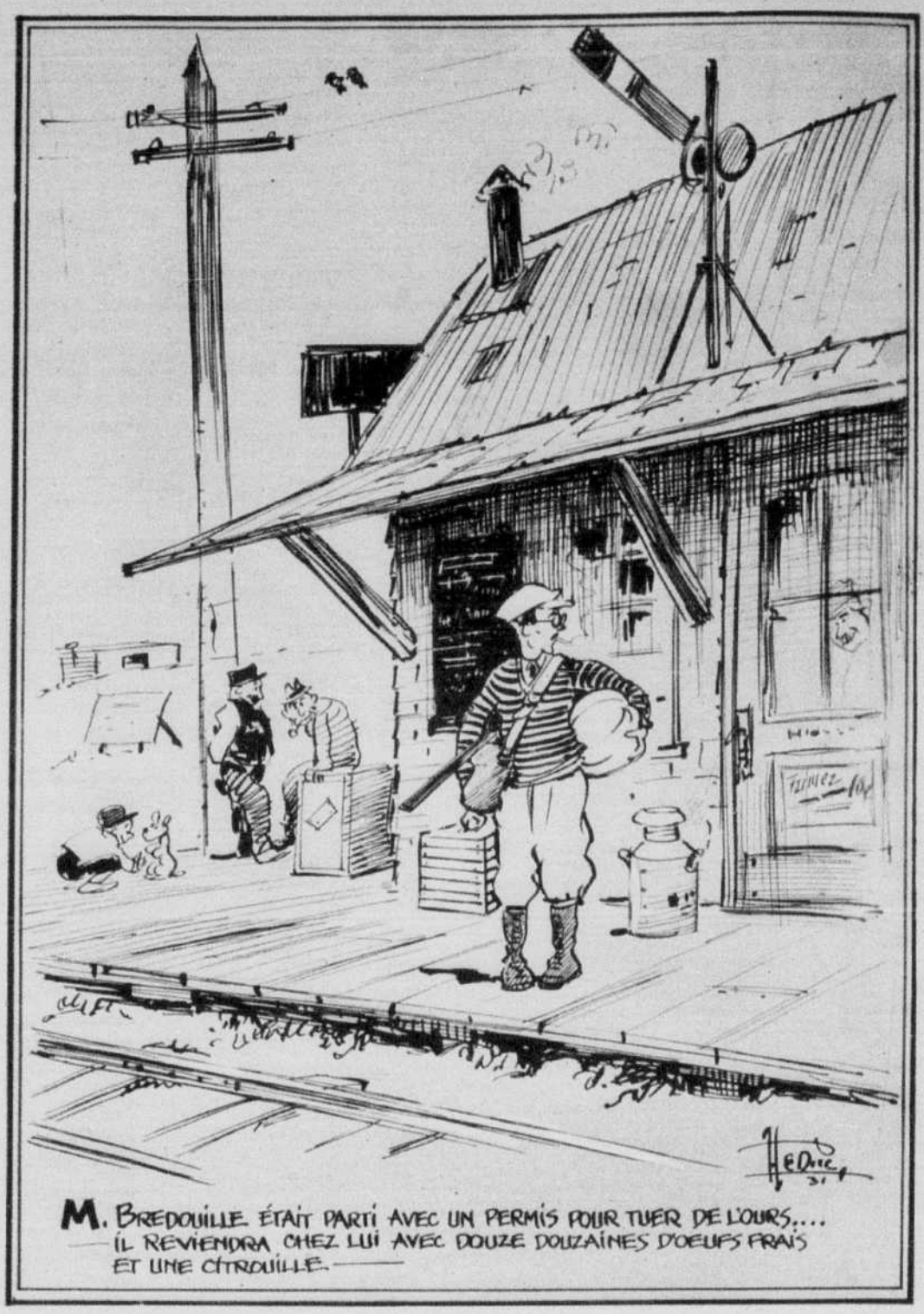
Pendant l'hiver de 1929, on a mis au jour les fondations de plusieurs maisons où il est facile de reconnaître un moulin, un grenier et un four pour la cuisson du pain; mais la caractéristique la plus importante des ruines, c'est la présence de couches de cendres s'étendant sur des surfaces considérables et ayant parfois une épaisseur de trente centimètres.

Les fouilles du printemps dernier ont confirmé les résultats de la première campagne. Le père Mallon a déduit de toutes ces données que les ruines de Teleilat Ghassul doivent remonter à 3000 ans avant l'Ere vulgaire, et que la cité a dû être détruite par un immense incendie vers le vingtième siècle avant Jésus-Christ.

Il faut toutefois remarquer que les résultats de la seconde campagne n'ont pas eu pour effet de désarmer les archéologues et les exégètes, qui situent la Pentapole au sud de la mer Morte et qui persistent.

L'Institut Biblique Pontifical a donc repris ses recherches avec l'espoir d'arracher au sol quelque pièce justificative irréfutable à l'appui de sa thèse qui veut que Sodome et Gomorrhe, au moins, étaient au nord du Lac.

Si les efforts du P. Mallon sont couronnés de succès et qu'il arrive à découvrir quelque inscription susceptible de jeter une lumière indéniable sur l'identité de la cité qui, jusqu'à l'année dernière, dormait son sommeil millénaire sous les cendres du Ghôr Oriental, ce sera la solution du problème topographique de la Pentapole pour la plus grande joie des "Palestinologues"; car maintenant il y a des "Palestinologues". — (J.-A. MAY, dans le "Quotidien", Paris.)



Le plus gros navire du monde

On sait que les Américains, toujours à la poursuite de nouveaux records, prétendaient posséder jusqu'ici le plus grand navire du monde: le "Léviathan" (ex-"Vaterland" de la marine allemande) auquel ils attribuaient un déplacement de 60,000 tonnes. Mais les Anglais n'avaient pas cessé de contester ce chiffre et réclamaient pour le "Majestic" de 56,621 tonnes le titre de "biggest ship of the world". Ils prétendaient en effet que les méthodes américaines de jaugeage, différentes des méthodes anglaises, indiquaient un chiffre de beaucoup supérieur au tonnage réel. Les américains, d'ailleurs, payaient cher l'honneur de posséder le plus grand bâtiment du monde, car les droits de ports qus à chaque escale sont en rapport avec le tonnage officiel et ces droits sont particulièrement élevés pour des transatlantiques de 60,000 tonnes comme le "Léviathan". La controverse anglo-américaine va sans doute être close: En effet, le "Léviathan" aurait été mesuré officiellement à nouveau, et le calcul de son déplacement aurait donné seulement 49,957 tonnes, ce qui lui fait perdre, non seulement la première place, mais encore les trois suivantes, le classement par ordre de tonnage des cinq grands bâtiments existants au monde devenant officiellement: "Majestic" (anglais), 56,621 tonnes; "Berengaria" (anglais), 52,226 tonnes; "Bremen" et "Europa" (allemands), 51,700 tonnes; "Léviathan" (américain), 49,957 tonnes. Mais n'oublions pas que la Grande-Bretagne a actuellement en chantier un paquebot qui doit déplacer 73,000 tonnes et que la France construit à Saint-Nazaire un navire de près de 70,000 tonnes.

Sur la place du marché, à Trois-Rivières

Le marché de Trois-Rivières est très achalandé, à certains jours. — Les cultivateurs y sont nombreux, et les clients ne manquent pas, comme on le voit par cette photographie. (Photo Associated Screen News Limited, Montréal).

Origine des mots

Cinématographe. — C'est un mot nouveau, qui correspond à une chose toute nouvelle, qui ne date guère que des dernières années du XIXe siècle. Ce mot "cinématographe" a été formé de deux mots grecs "Xinéma" (Cinéma) qui veut dire "mouvement" et de "grapho", j'écris. Le cinématographe est donc l'inscription du mouvement et l'expression est, en somme, assez juste, bien qu'on eût pu trouver d'autres mots pour cet amusement, actuellement si en vogue. Comme cinématographe était trop long a supprimé le "graphe", et on dit couramment maintenant: Cinéma. "Je vais au Cinéma". Ce mot a été encore raccourci et nombre de gens disent: Ciné. "Mon Ciné". Peut-être l'abrègera-t-on encore par la suite?

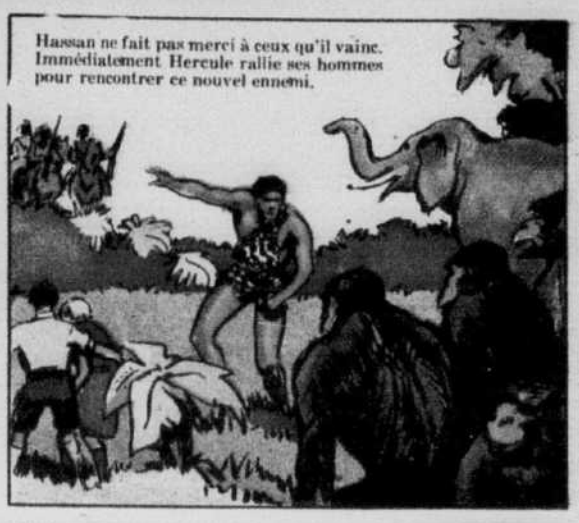
Une mêlée

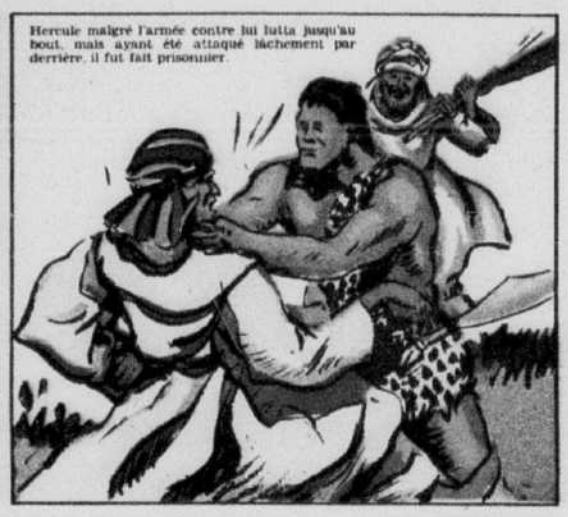
Une dizaine de personnes se battent et forment une mêlée invraisemblable.

Deux paisibles promeneurs s'en étonnent :

—Il n'y a donc pas d'agents, dit le premier.

—Si, répond le second: ils sont dessous!





L'ESPRIT GAULOIS

—Ils font payer vingt francs une escalope !
—C'est pas Dieu possible ! Ils ont dû tuer le Veau d'Or !

—Oui, Monsieur ! Le vestiaire est obligatoire !
—C'est embêtant ! . . . Je vais être obligé de rentrer dans la salle en manches de chemise, car je suis en redingote !

POUR VOUS MESDAMES

Haute élégance

Ensemble de dîner en dentelle et georgette miel. A remarquer le travail de plis, dans la robe.

Le bon travail

Un bon travail est une oeuvre d'amour.

Pour travailler avec plaisir, donc bien, il faut, en effet, aimer son travail. Rappelons-nous notre enfance et regardons les enfants autour de nous petits êtres spontanés.

Lorsque les matières à étudier lui plaisent, l'enfant ne trouve jamais la leçon ni le devoir trop longs. Il ne se borne même pas toujours à la stricte page du livre de classe. Il lui faut d'autres ouvrages, à la portée de son intelligence, pour compléter ses connaissances et approfondir une question qui lui tient à coeur, qu'il s'agisse d'histoire, de géographie, de littérature, de botanique.

A-t-il, au contraire, peu de dispositions ou peu de goût pour telle ou telle science ? Il arrive à grand'peine à faire ce qu'on lui demande, il attend au dernier moment, quelquefois même se dispense de ce travail ennuyeux et dit, comme certaine fillette de ma connaissance: "La géographie ? J'en ai plein le dos !"

Quittons les enfants et revenons à nous-mêmes. Nous avons une occupation. Ou bien nous l'avons choisie, ou bien nos parents, voire même les circonstances, nous l'ont imposée.

Dans le premier cas, si nous ne sommes pas d'humeur changeante et capricieuse, nous aimons notre travail. Dans le second, cela se produit, mais aussi le contraire arrive.

Parfois les parents ont dû faire renoncer à un choix pour toutes sortes de bonnes raisons. Il n'y a qu'à se montrer reconnaissant de leur sollicitude, et, au lieu de prendre le travail en dégoût, à s'efforcer de l'aimer. Telle cette jeune fille admirablement douée pour l'enseignement et dont la mère, devenue veuve prématurément, dut diriger les efforts vers un métier manuel plus rémunérateur. Or, sa fille a su faire de son métier un art où elle se perfectionne sans cesse, afin de ne pas rester dans le terre à terre. Surtout, elle a su grouper des ouvrières auxquelles elle enseigne à comprendre, puis à aimer leur métier.

Mais plusieurs me disent: "Nous qui sommes comptables, plongées du matin au soir dans les chiffres, comment pourrons-nous faire oeuvre d'amour?" Très simplement. Car ce n'est pas, en effet, la feuille d'additions ni la monotone répétition des mêmes signes que l'on aime, mais le travail en tant qu'obligation morale."

Si nous n'aimons pas cette obligation morale, nous ne pouvons la bien faire, nous nous en acquittons vaille que vaille, ou nous remplissons nos heures d'une façon quelconque sous prétexte de ne pas perdre notre temps.

Sommes-nous des ouvrières consciencieuses, des travailleuses comprenant leur devoir, quel qu'en soit le genre, aussitôt tout change d'aspect: le soin, l'application règnent au milieu des plus fastidieuses et des plus monotones fonctions.

Ce n'est pas nous qui dirions, comme certain professeur de philosophie qui corrigeait cinq ou six devoirs parmi les vingt ou vingt-cinq à lui remis: "Si j'étais un saint, je les corrigerais tous. Comme je n'ai pas la prétention d'en être un, je me donne le moins de mal possible." Cet homme manquait à son devoir d'éducateur et à son devoir tout court.

Aimons donc notre travail, quel qu'il soit. Tâchons de détourner notre pensée de ce qu'il peut avoir de désagréable et de la porter vers ce qui peut s'y trouver d'avantageux et même de plaisant si nous savons bien le prendre. Nous mériterons ainsi l'approbation de notre conscience, l'estime de nos chefs, et notre exemple sera encore une leçon vivante pour notre entourage.

CHIFFON

Petite robe de dîner en chiffon imprimé vert et brun sur fond jaune. Modèle porté par Dorothy Boyd, de la "British International Films".

Où la femme est-elle la plus heureuse ?

Imaginez-vous que vous ayez à choisir le pays où vous voudriez vivre; sans aucun doute, avant de vous décider, vous vous poseriez cette question: "Où la femme est-elle la plus heureuse?" Et vous vous informeriez.

Mais, renseignements pris, vous seriez peut-être embarrassées ... comme je le suis moi-même après une petite enquête que j'ai tenté de faire pour vous. Le bonheur, pour être complet, demande une quantité de conditions rarement réalisées en même temps, et, si à certains points de vue, les femmes de tels pays peuvent être considérées comme plus heureuses que leurs soeurs des autres contrées, elles sont moins privilégiées sur d'autres points.

Toutefois, actuellement, la crise économique sévit partout, plus ou moins, les ressources individuelles diminuent, et la femme, mariée ou célibataire, la femme ouvrière, employée, petite bourgeoise ou petite rentière, est la première victime de ces diminutions de ressources. A l'heure présente, la question du budget familial est douloureuse et difficile à résoudre dans presque tous les pays. Mais, vous êtes femmes, mes chères lectrices, et vous savez aussi bien que moi ce que ces problèmes domestiques contiennent de soucis, pas besoin d'insister là-dessus. Si j'en parle, c'est pour vous dire que, lorsqu'on cherche où la femme est la plus heureuse, on peut répondre que partout, à des degrés divers, elle a de graves soucis matériels.

Au point de vue des coutumes, des moeurs, des droits civils et politiques, la situation des femmes varie suivant les pays et c'est surtout de ces différences que je m'entretiendrai avec vous.

Commençons par les Etats-Unis où dans les moeurs comme dans la loi et dans la Constitution, la femme jouit véritablement des mêmes prérogatives que l'homme. Et même mieux: les Américaines forment la classe intellectuelle du pays. D'une manière générale, les hommes sont tôt absorbés par les affaires, tandis que les femmes poursuivant des études supérieures, acquièrent plus de culture et goûtent aux pures joies de l'esprit et de l'art.

Les femmes et les jeunes filles des Etats-Unis, depuis longtemps déjà, jouissent d'une grande liberté, mais elles sont très respectées; d'ailleurs la loi les protège et les moeurs admettent une bonne et loyale camaraderie entre les jeunes gens et les jeunes filles.

Au point de vue plus spécial du féminisme, c'est-à-dire au point de vue des droits civils et politiques de la femme et de son émancipation devant la loi, la lutte menée par les Américaines pendant de longues années (de 1893 à 1920) a abouti à une victoire complète: en 1920, la Constitution des Etats-Unis fut modifiée pour donner aux femmes exactement les mêmes droits qu'aux hommes. Ainsi, rien ne s'oppose, en principe, à la nomination d'une femme à la présidence de la République, et il y a eu déjà des femmes "gouverneurs" d'Etats, députés, sénateurs. Nulle carrière ne leur est fermée; il y a des femmes juges, magistrats, chefs de bureau dans les ministères.

Donc, pour celles qui estiment que le bonheur réside dans l'égalité entre les deux sexes, les Etats-Unis sont le pays rêvé.

Mais, pensez-vous peut-être, les détails de la vie quotidienne qui incombent aux femmes, dans quelles conditions sont-ils exécutés? Quand, comment, s'occupent-elles des travaux du ménage?

Eh bien! les Américaines s'en tirent fort bien. La crise des domestiques est déjà ancienne là-bas, et les besognes ménagères sont organisées rationnellement. Beaucoup de gens vivent à l'hôtel (ce qui simplifie tout), ceux qui sont, comme chez nous, dans un appartement réduisent au minimum le travail ménager. Tout ce qui peut se faire mécaniquement est confié à la mécanique: nettoyage, chauffage de l'eau et de l'appartement, descente des ordures, etc. Tantôt une cuisine centrale établie au rez-de-chaussée, exécute les repas des locataires, repas livrés dans l'appartement.

Tantôt on prend ses repas — au moins celui de midi — au restaurant. Pour les autres services que rendrait une domestique, des entreprises commerciales vous fournissent des gens, employés de maison, qui viennent, par exemple, nettoyer les carreaux ou faire les lits. La conception américaine est de rendre service à la femme et de la soulager de son travail ménager afin de la ménager pour d'autres activités.

D'autre part, l'Américaine a, pour y aller prendre ses repas, pour y recevoir ses amies, pour y faire sa correspondance, des clubs à l'instar des clubs masculins. Mais, serait-ce là, je vous le demande, un bonheur pour les Françaises attachées à leur rôle de maîtresse de maison, de "reines au foyer", si éprises de leur "chez elle", et qui aiment y gouverner à leur manière, cuisine, lingerie, ménage, toute l'économie domestique?

Pour la femme pauvre même, la femme pauvre avec des enfants dont le sort est à peu près semblable partout à travers le monde, sa tâche est allégée par la grande quantité d'oeuvres d'assistance sociale du Nouveau-Monde. Pourtant, on me dit que la misère quand elle existe, est plus dure là-bas que chez nous.

D'autre part, les Américains ont de la vie de famille une conception tout à fait différente de la nôtre. La force du sentiment qui lie des parents français à leurs enfants est là-bas très atténuée, l'intimité du foyer est peu développée. Les femmes dont l'idéal est d'élever elles-mêmes leurs enfants et d'entretenir coquettement leur "chez elle", ces femmes-là seraient-elles parfaitement heureuses aux Etats-Unis?

(De "La Mode pratique").

CHATAIGNE

Manteau de lainage beige à col de renard.

NOIR ET BLANC

Symphonie dont on ne se lasse jamais. Cette robe est de crêpe de Canton noir avec parure de lingerie blanche. Modèle porté par Betty Stockfeld, de la British International Films.

NOS BIJOUX

Le retour aux modes d'autrefois a ramené le goût des bijoux d'autrefois. Jessie Matthews, de la British International Films, porte ici un ravissant collier de cristal rubis, d'un modèle antique, qui se détache merveilleusement sur le décolleté de cette robe de velours noir.

GEOPHYSIQUE

L'AMERIQUE DERIVE-T-ELLE ?

L'Amérique dérive-t-elle graduellement vers l'Ouest? Formait-elle à l'origine, avec l'Europe, l'Afrique et l'Océanie, un vaste et unique continent qui se serait ultérieurement fragmenté et dont les diverses parties auraient atteint, par une lente dérive, les positions qu'elles occupent aujourd'hui? Dans l'affirmative, cette dérive se poursuit-elle encore et sa vitesse est-elle susceptible d'être mesurée? Voilà quelques-unes des questions qui retiennent l'attention des savants depuis plusieurs années.

Cette hypothèse, présentée pour la première fois sous une forme concrète par Wegener, géophysicien autrichien, s'appuie sur plusieurs arguments plausibles. Ainsi, on admet aujourd'hui dans presque tous les milieux scientifiques que la couche de basalte sur laquelle repose l'écorce terrestre n'a pas une rigidité absolue et n'est pas uniquement sujette à l'action volcanique ou tectonique. On est actuellement d'avis que toute masse rocheuse est susceptible, lorsqu'elle est soumise à des tensions continues, de se déformer graduellement, de sorte que les continents peuvent en tous points être considérés comme flottant au-dessus d'une masse qui, au cours d'une très longue période, agit comme un fluide semi-visqueux. Le lent mouvement de la glace des glaciers est d'ailleurs un phénomène de même nature.

D'autre part, on n'a qu'à examiner une carte, ou mieux encore un globe terrestre, pour constater que les échancrures de la côte orientale de l'Amérique correspondent à celles du rivage occidental de l'Europe et de l'Afrique, de sorte que les deux continents semblent pouvoir s'emboiter l'un dans l'autre. Il y a des siècles que cette disposition évidente a frappé les yeux. En outre, plusieurs indices géologiques et paléontologiques font supposer qu'à une certaine époque les terres qui forment aujourd'hui ces continents possédaient à peu près la même flore et la même faune, et des portions insulaires (Atlantide) du grand continent fragmenté auraient persisté pendant de nombreux siècles après ce déboitement, des archipels atlantiques existant encore en seraient eux-mêmes d'ultimes "témoins". En un mot, l'hypothèse est qu'au cours des âges les deux Amériques ont graduellement dérivé vers l'ouest. L'existence d'une chaine de montagnes longeant la côte occidentale du continent américain serait simplement due à une rupture du rebord causée par la dérive. On estime que la vitesse actuelle de cette dérive est de l'ordre d'un mètre par année.

Afin de vérifier cette hypothèse, près de trente pays ont conclu une entente en vertu de laquelle une cinquantaine de stations ont été, en octobre et novembre derniers, réunis en un réseau de longitudes au moyen d'observations astronomiques et de signaux horaires radiotélégraphiques. Les longitudes relatives de ces stations ont été déterminées avec le plus de précision possible, et il sera possible, en répétant les observations à une date ultérieure, de régler définitivement la question de la dérive des continents.

Le Canada a participé à cette étude en établissant deux stations, l'une à l'Observatoire fédéral d'Ottawa, et l'autre à Vancouver; à ce dernier endroit l'emplacement choisi a été un petit observatoire de campagne qui avait déja été occupé par des membres du personnel de l'Observatoire d'Ottawa il y a plusieurs années, pour des observations de latitude et de longitude qui concernaient uniquement le Canada.

A chaque station, deux instruments d'observation ont été constamment en usage et les observateurs disposaient en outre d'un matériel auxiliaire composé d'horloges, de chronomètres et d'appareils de T.S.F. A Vancouver, comme l'équipement d'horlogerie n'avait pas le même caractère de permanence et de précision que celui d'Ottawa, on s'est servi d'une pendule portatif de gravitation aux oscillations absolument libres et fonctionnant dans le vide, pour contrôler les indications de l'horloge. A Ottawa, on a effectué des observations astronomiques au cours de trente-trois nuits et à Vancouver durant vingt-cinq nuits.

A chaque endroit des signaux horaires radiotélégraphiques émis par cinq stations différentes ont été reçus et contrôlés à toutes heures du jour et de la nuit; le total des signaux distincts reçus a été de plus de treize cents. Des observations pour déterminer les équations personnelles relatives des quatre observateurs employés ont été faites à Ottawa avant et après la série principale d'observations.

(De la "Science Moderne")

Découvertes

Vestiges romains

A Barrême (Basses-Alpes), on vient de trouver plusieurs sépultures gallo-romaines.

En soulevant les lourdes dalles qui recouvraient les squelettes bien conservés on a trouvé à côté d'eux des pièces de monnaie, un ceinturon et des ornements. Ces squelettes reposaient sur une pierre triangulaire, symbole religieux, ils avaient la tête tournée vers le Levant. A côté de ces tombes on a trouvé les ruines d'un observatoire romain.

Découverte de monnaies romaines

Il y a quelques mois, M. Collet avait découvert, à Ligny-en-Barrois, dans la Meuse, 1,240 deniers romains, contenus dans un vase de bronze.

Par la suite, M. Gourdet, de Stenay, trouvait dans un champ proche de celui de M. Collet, plusieurs caveaux romains très soigneusement maçonnés, et présentant des particularités intéressantes.

MM. Marcel Delangle, architecte des Monuments historiques, et G. Chenet, membre du Comité des Travaux historiques, se sont rendus à plusieurs reprises à Baalon et ont effectué des recherches.

Tout récemment, M. Collet vient de retrouver dans un champ, mais cette fois dans un vase d'argile, 2,840 deniers, exactement de la même époque que les précédents.

Une tête d'Athéna

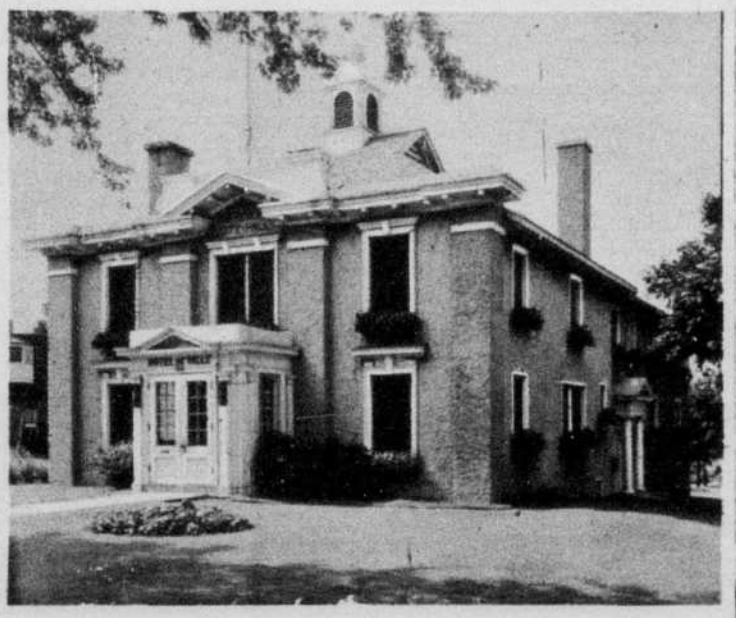
Le "Messager d'Athènes" annonce qu'une tête en marbre d'une rare beauté, représentant Athéna casquée, vient d'être découverte par des ouvriers dans les fondations d'une maison sise au pied de l'ancienne Pnyx.

Original ou copie, cette oeuvre remonte au cycle phidiaque, c'est-à-dire à la seconde moitié du cinquième siècle. La figure est traitée avec un soin extrême et le marbre a reçu un poli tel qu'on le retrouve seulement dans l'Hermès de Praxitèle.

La statue tout entière, à juger par la tête, qui est une pièce "rapportée", doit avoir une hauteur de 2 m. 50 à 3 mètres. Dans l'espoir de découvrir ce corps, le ministère de l'instruction publique a ordonné des fouilles à l'endroit où elle fut trouvée.

(Du "Figaro", Paris)

L'HOTEL DE VILLE D'OUTREMONT



C'est dans cet édifice modeste, mais bien tenu, aux fenêtres fleuries et aux parterres artistement dessinés que les échevins de la ville progressive, notre voisine, tiennent leur conseil; c'est là aussi où sont installés les différents services municipaux. (Photo Associated Screen News Limited, Montréal).

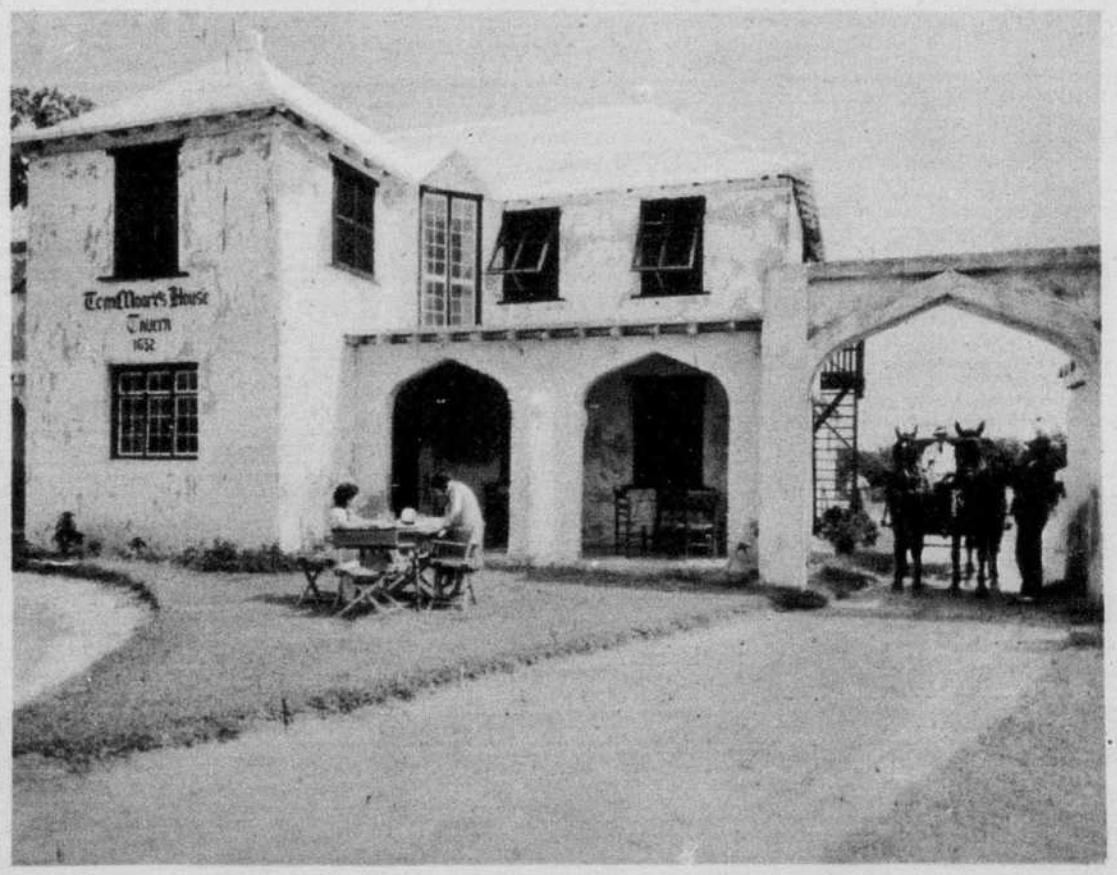
NOS FAMILLES NOMBREUSES

La famille de M. et Mme Francis Pepin (Alphonsine Rodrigue), de Rock Island, Qué.: — 16 enfants, 8 garçons et 8 filles.

AUX HEROS DE TERRENEUVE

Ce monument construit sur le champ de bataille à Walrrengham, dans les Flandres, a été élevé à la mémoire des soldats de Terre-Neuve qui ont pris part à la Grande guerre. D'apparence modeste, ce monument est impressionnant par le motif qui en orne le sommet: un orignal du pays des héros terre-neuviens. (Spécial à la "Presse").

L'ANCIENNE TAVERNE D'UN GRAND POETE



Cette taverne des iles Bermudes est celle de Tom Moore, le célèbre poète irlandais qui vivait vers 1652. (Spécial à la "Presse").

Provenance de l'or fin

La plus grande partie de l'or fin

Trois hommes sont tués et plusieurs sont blessés à la

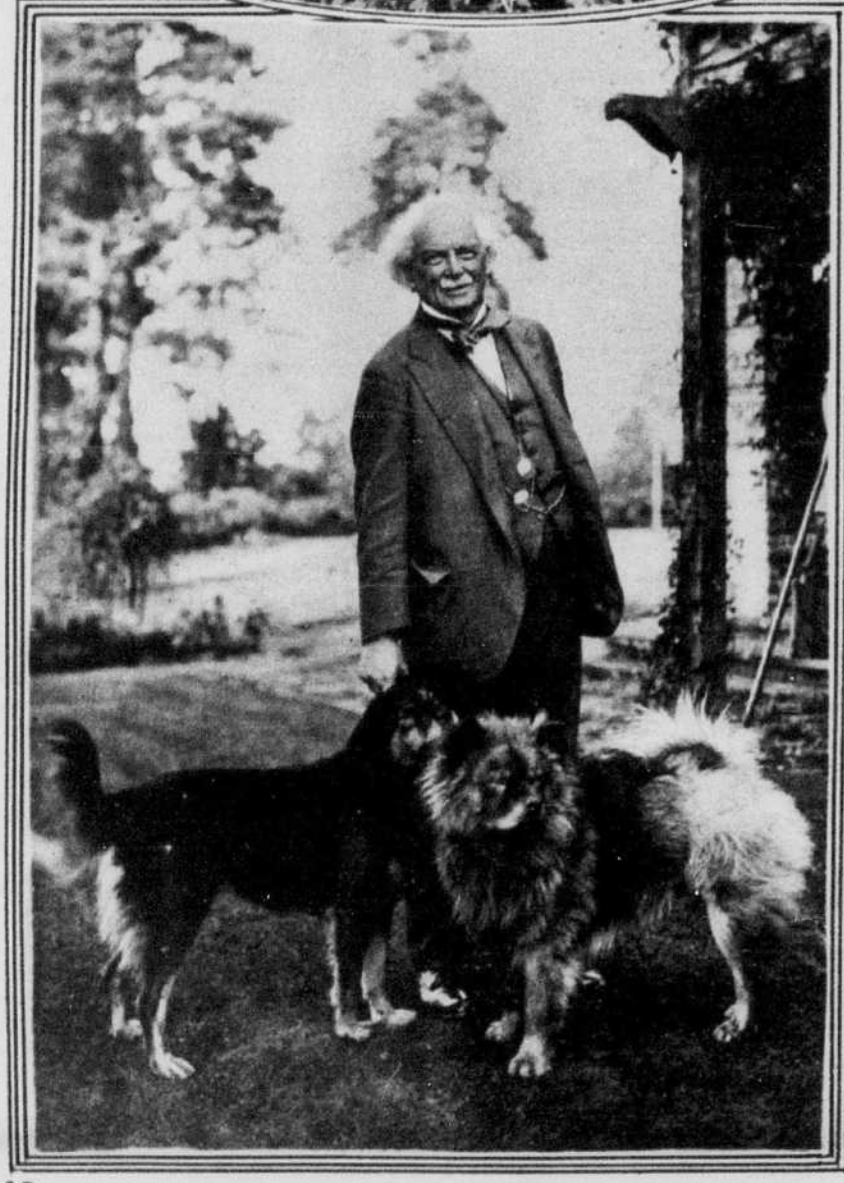
de mettre un peu d'huile dans les rouages de la so-

Aucun pays n'a assuré déclar

APRES LA VICTOIRE. — M. Stanley Baldwin, chef des conservateurs d'Angleterre, et qui dirige le plus fort groupe de députés à la Chambre des communes. Il est de ce fait, pratiquement tout-puissant dans le gouvernement nationaliste qui vient de triompher aux récentes élections. (Spécial à la "Presse").

UNE BEAUTE DE L'OPERA FRANÇAIS. — C'est Mlle Bonavita qui, en outre d'être une grande beauté, possède une merveilleuse voix de soprano. Mlle Bonavita, qui n'est jamais sortie de France, se propose de faire le tour des principaux centres musicaux du monde. (Spécial à la "Presse").

Tita Totoroff, une jeune mariée bulgare, d'un petit village près de Dzumaja, a obtenu un prix de $100 du ministre de l'Agriculture de Sofia, pour la plus belle toilette de mariée, pour l'été 1931. — Tita porte ici le costume qui lui a permis de triompher dans le concours. (Spécial à la "Presse").

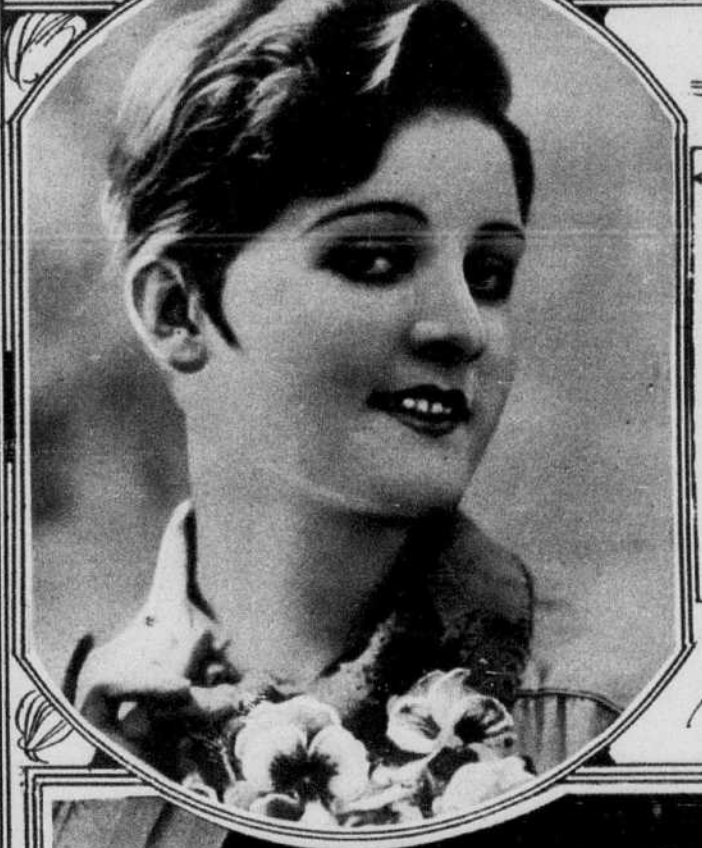


A PROPOS DU TRESOR "PROBLÉMATIQUE" D'HERTAIN.— CENT MILLIONS, se trouveraient cachés dans un champ de betteraves à Hertain. (Frontière franco-belge). Ce trésor de pièces d'or serait vieux de dix siècles. D'après certaines indications, fournies par des historiens belges et français, le trésor aurait été caché, dans un souterrain recouvert aujourd'hui de betteraves, qui, au Xe siècle, reliait l'abbaye de Cysoing (France), à une filiale que possédait cette abbaye à Hertain (Belgique). (Service spécial exclusif à la "Presse").

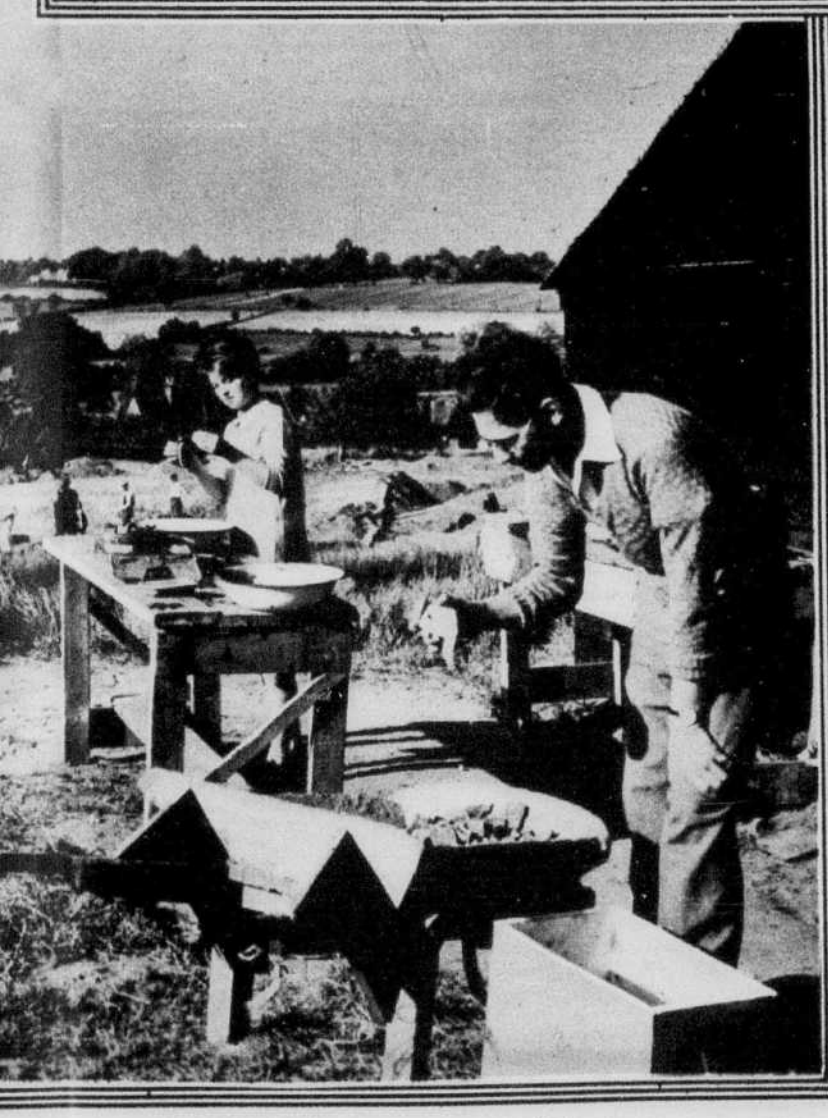
Le très hon. David Lloyd George qui fut plus de 25 ans chef du parti libéral en Angleterre, a pris, après l'échec de son parti aux récentes élections, la décision de céder sa place à un autre, déclarant qu'il a résolu de ne prendre, dorénavant, la direction d'aucun parti politique. — On voit ici M. Lloyd George chez lui, à Churt Surrey, et deux de ses chiens favoris. (Spécial à la "Presse").

APRES LA VICTOIRE. — M. Ramsay Macdonald, chef du gouvernement nationaliste en Angleterre, lisant les messages de félicitations qui lui sont adressés. On voit ici le premier ministre en compagnie de son fils Malcolm, député, et de sa fille Ishbel.

LA LEGION D'HONNEUR AU MEILLEUR OUVRIER DE FRANCE. — Une cérémonie particulièrement émouvante s'est déroulée à la mairie du dixième arrondissement, Paris. En présence de MM. Fabry et Payer, députés, M. Louis Rollin, ministre du Commerce, a remis la croix de la Légion d'honneur à M. MADUREL, ouvrier serrurier, nommé chevalier au titre du meilleur ouvrier de France. — Après la cérémonie, de gauche à droite: le colonel FABRY, député, le maire du Xe arrondissement, le député PAYER, au centre, M. Louis ROLLIN, ministre du commerce et M. MADUREL.



UNE BEAUTE DE MONTMARTRE. — Mlle Darjon, une vraie Parisienne, est d'une beauté remarquable. Cette jeune et intelligente comédienne a triomphé dans plusieurs concours de beauté, et, pour cette raison, est fort recherchée comme modèle par les artistes, peintres et sculpteurs. (Spécial à la "Presse").



UN ANCIEN CAMP ROMAIN. — On pratique des fouilles importantes dans un ancien camp romain, à Colchester, Angleterre. — On y trouve des objets intéressants, et en grand nombre. (Spécial à la "Presse").

UN GRAND MARIAGE EN ANGLETERRE.— A Balcomb, Sussex, lady May Cambridge, fille de la princesse Alice, comtesse d'Athlone et du comte d'Athlone a épousé récemment le capitaine Henry Abel Smith, des "Royal Horse Guards".—On voit ici les deux époux après la cérémonie. (Spécial à la "Presse").

Provenance de l'or fin

Trois nommes sont tués et plusieurs sont blessés à la

de mettre un peu d'huile dans les

Aucun pays n'a

Quand le coeur a parlé

En marge d'un curieux drame de conscience et où le sentiment a une très large part

COMME elle sortait de la huitième chambre du tribunal, ses dossiers sous le bras, le rabat finement plissé sous le faux-col masculin, sa taille mince étoffée dans l'ampleur de la robe judiciaire, une dame qui l'avait attendue dans le tambour l'aborda :

"Mademoiselle Marguerite Odelin?

—Oui, madame.

—Pourrais-je obtenir de vous, mademoiselle, quelques instants d'entretien ?"

L'avocate, un peu défaite et pâlie par la petite plaidoirie qu'elle venait de prononcer en faveur d'une mineure inculpée de vol, rougit à cette demande.

"Je suis à votre disposition, madame ; voulez-vous que ce soit ici ou salle des Pas-Perdus ?

—J'aimerais mieux chez vous", dit l'inconnue.

Elles s'entre-regardaient curieusement pendant l'échange de ces mots. Mlle Odelin était une jolie blonde de vingt-six ans, délicate et timide juste assez pour que sa forte intellectualité et son esprit ferme se trauvassent heureusement voilés sous les grâces de la jeune fille. Son interlocutrice paraissait avoir trente ans. Vêtue avec une élégance excessive d'une redingote de drap noir, elle montrait, sous l'ombre du chapeau et de la voilette sombres, un visage passionné, des yeux douloureux, ardents et beaux. Elles firent ensemble quelques pas dans le spacieux vestibule tout blanc de la correctionnelle, puis, de concert, l'une et l'autre s'arrêtèrent. Par les immenses baies, on voyait l'abside de la Sainte-Chapelle aux lignes pures, le jet hardi de ses contreforts, ses pinacles aériens

L'étrangère, qui manifestait une invincible émotion, dit, les prunelles fixées sur l'avocate :

"Vous avez beaucoup de talent."

—Moi ? Oh ! balbutia la jeune fille avec le contentement secret des vrais modestes que l'on complimente.

—Certainement. Depuis quelques semaines je viens beaucoup au palais, dans l'espoir d'entendre des femmes plaider. C'est par hasard si je me suis trouvée à cette audience où vous deviez parler. Vous l'avez fait si simplement et avec tant de coeur que vous m'avez impressionnée.

—Qu'ai-je donc dit ? s'écria Mlle Odelin sincèrement étonnée.

—Mademoiselle, poursuivit l'inconnue, je suis à la veille d'un procès très grave..."

Elles cheminaient maintenant d'un pas rapide parmi les couloirs conduisant au vestiaire. On croisait un long défilé d'avocats se rendant à la correctionnelle ; tous saluaient Mlle Odelin d'un petit air distrait en même temps que courtois, comme s'ils affectaient de n'apercevoir qu'un charmant visage en négligeant le costume porté.

"Je suis en instance de divorce, poursuivit la jeune femme, dont les idées semblaient se heurter dans un grand désordre. Je me sens isolée, livrée à moi-même. Un avocat n'eût été pour moi qu'un froid conseiller. La sympathie que vous m'avez inspirée en parlant m'a déterminée, m'a presque forcée à m'adresser à vous, alors que, depuis huit jours, je ne pouvais me résoudre à choisir un défenseur parmi tous les noms que me présentait mon avoué.

—Vous êtes trop bonne pour moi", disait Marguerite Odelin en se dévêtissant devant l'armoire qu'elle partageait au vestiaire avec deux autres stagiaires. Elle apparut alors dans une robe de serge bleue des plus simples, se coiffa d'un canotier uni d'où débordaient les touffes dorées de ses cheveux, enfila des gants de laine blanche et déclara gentiment qu'elle était prête.

"Où habitez-vous ?" demanda la jeune femme qui déjà, nerveusement, s'emparait du bras de l'avocate, comme si, dans son désarroi moral, la supériorité de cette jeune cérébrale l'eût hypnotisée.

Marguerite Odelin de nouveau rougit en répondant :

"Rue Saint-Jacques. Vous naurez pas peur de grimper jusqu'à mon septième ?"

Marguerite Odelin

Marguerite Odelin habitait, en effet, le dernier étage d'une maison neuve dans la rue vétuste des étudiants C'était quatre petites pièces exiguës, garnies d'un mobilier si frêle, si léger, qu'elles avaient l'air des chambres d'une grande poupée. La vaillante fille qui animait le logis mettait dans ce décor mièvre et presque pauvre le contraste de son opulente force morale.

Six ans auparavant, elle était arrivée à Paris, armée d'un courage viril pour conquérir le droit de vivre. Son histoire était celle des filles qui ont de la naissance et pas de fortune. Le père, receveur de l'Enregistrement en province, avait, avec des prodiges d'économie, dissipé ses appointements dans l'éducation soignée de ses quatre enfants. On avait, aujourd'hui, dans la personne des deux aînés, un chimiste et un architecte. La troisième donnait des leçons en ville. Marguerite était la dernière. Elle avait rêvé de gagner son pain autrement qu'en disputant à sa soeur les précieux cachets, si fort en honneur dans la génération précédente. C'était, à dix-neuf ans, une petite personne judicieuse et voyant clair. La beauté de sa soeur, dédaignée de tous les épouseurs, l'instruisit prématurément du peu qu'une fille pauvre est en droit d'attendre du mariage. Le célibat lui apparut comme un état assez mélancolique, mais qu'il faut du moins orner et embellir du mieux qu'on peut. Elle se dit aussi, non sans raison, qu'une femme dont les hommes n'ont point fait de cas a bien le droit de devenir leur rivale dans les carrières qu'ils se réservent d'habitude. De plus, elle possédait un jeune esprit d'une justesse singulière, se plaisant aux minimes problèmes de la vie et au jeu de les résoudre.

A quinze ans, lorsque ses parents délibéraient d'un petit litige que soulevait soit un fournisseur, soit un propriétaire, soit un domestique, Marguerite y tranchait net : "C'est ceci, disait-elle, ou c'est cela". Et le curieux était qu'elle n'avait jamais tort. En sorte, que ses réflexions, d'accord avec ses dispositions naturelles, l'orientèrent vers le Droit. Elevée dans un de ces lycées de province où les instructions sont poussées avec un consciencieux effort, elle devint bachelière, prit ses premières inscriptions, et enfin, après beaucoup de larmes, bravement, vint

à Paris où ses parents lui servirent quatre-vingt-dix francs par mois pour qu'elle préparât sa licence.

Elle eut un logement dans une cour, dont la bonne Mme Odelin déplorait l'aspect plébéien lorsqu'elle venait voir sa fille. Mais M. Odelin venait d'être mis à la retraite et la pension mensuelle de l'étudiante coûtait déjà de gros sacrifices à la famille lointaine où l'on connaissait toutes les noblesses de cette médiocrité sereine, digne et fière, propre aux fonctionnaires français. Dans ce logis d'ouvrière, Marguerite déjeunait le matin d'une côtelette, dînait d'un oeuf à la coque, se bourrait entre temps de livres de Droit. Elle ne manquait pas un cours de l'Ecole, travaillait comme deux garçons, s'habillait de robes qu'elle cousait elle-même durant ses soirées. Et dans cette existence que beaucoup de femmes eussent jugée affreuse, elle gardait une telle aristocratie que plus d'une camarade d'école — quelque Russe anémiée de privations — la croyant riche, venait, la veille du terme, lui emprunter le louis de sa petite réserve qu'on ne rendait jamais.

Enfin elle prêta le serment devant la Cour. Ce fut une grande cérémonie pour laquelle le papa et la maman se dérangèrent. Quand ils virent leur fille revêtue de la robe majestueuse, l'hermine à l'épitoge et la toque seyante sur ses torsades blondes, ils versèrent les larmes congrues et songèrent:

"Voilà enfin notre dernière enfant casée."

C'était se réjouir trop vite. Une fois inscrite au Barreau, Mlle Odelin, qui ne devait pas devenir célèbre incontinent, trouva plus amères les privations, maintenant que celles-ci ne concouraient plus à l'obtention des diplômes, mais résultaient au contraire de leur faillite. Pour être avocate, elle n'en devint pas riche, car personne ne s'avisa de choisir comme conseil cette fraîche et gracieuse stagiaire. Inscrite à l'Assistance judiciaire, elle plaida pour des enfants coupables, et ce fut tout.

Sa soeur, qui tirait à ce moment quelques ressources de son humble pédagogie, lui loua et lui meubla ce petit appartement de la rue Saint-Jacques, avec cette tendre solidarité des grandes familles que la fortune n'a point gâtées. C'est là, dans cet enfantin cabinet de travail en bambou, que Marguerite connut vraiment la difficulté de vivre. Ce ne fut pas le découragement, mais un grand affaissement moral et la fin de l'emballement juvénile. Nul ne la remarquait. Elle goûta la fadeur de sa propre médiocrité, désespéra d'arriver. Sa plus grosse affaire fut celle-ci : elle plaida pour son concierge qui lui remit un billet de cinquante francs. Après avoir dédaigné naguère pour la profession libérale le métier d'institutrice, elle chercha des leçons de Droit et parvint à en donner à des jeunes filles du monde.

Elle s'émaciait un peu; ses joues prenaient une jolie pâleur; elle était délicate et distinguée. Grâce aux leçons, elle avait pu libérer de sa pension mensuelle le budget paternel, et ç'avait été la première grande joie de sa carrière. Parfois, à l'instruction d'une petite vagabonde, sa cliente, son coeur sevré de tendresses s'éveillait en sursaut; et elle devait se retenir d'embrasser, même de chérir vainement ce jeune être indigne.

Et ce jour-là, une femme chez qui tout trahissait les élégances de la vie parisienne monta ses sept étages pour implorer l'appui de son talent.

Quand Mlle Odelin eut offert à l'inconnue le fauteuil léger aux pattes grêles d'insecte, celle-ci releva sa voilette, eut un sourire silencieux de timidité, puis, se rassurant à considérer le visage affectueux de la jeune fille, elle dit enfin:

"Oui, je suis en instance de divorce. Je vais vous conter mon histoire. Elle est étrange. Autrefois j'essayais d'imaginer ce qu'est une femme malheureuse. Oh! Dieu! comme je le sais maintenant! Ah! la pire, la pire des choses, je l'ai connue..."

Elle posa sur ses yeux ses longs doigts dégantés et les y appuya un instant.

"Une femme comme moi..., balbutia-t-elle, toujours incohérente, j'ai été maltraitée..., brutalisée... Il a porté la main sur moi!"

Et Marguerite, qui observait de sang-froid, bien qu'un intérêt passionné s'allumât en elle, vit la belle jeune femme tressaillir dans tout son corps d'un long frisson, comme si ses membres de patricienne eussent de nouveau subi l'offense dont elle parlait. Sa main tomba, ses yeux apparurent, très profonds, très noirs, brûlés de fièvre.

"Voulez-vous me dire votre nom, madame? demanda doucement l'avocate.

—C'est vrai! je manque tout à fait de méthode. Mais voyez-vous, il fallait vous faire comprendre d'abord combien le cas est grave et irrémédiable la rupture. Mon mari s'appelait M. de Savy. Nous étions mariés depuis cinq ans. Nous nous aimions. Oh! il n'y a pas de mots pour dire combien. Vous vous marierez bientôt peut-être, Mademoiselle, vous saurez ce qu'est pour une âme jeune un mari beau, supérieur... Non, je vous dis, il n'y a pas de mots... Sachez seulement que notre bonheur était rare; nous le croyions unique, nous en étions orgueilleux jusqu'à mépriser l'amour des autres couples. M. de Savy était souverainement intelligent, d'une intellectualité raffinée. Moi, j'avais conscience de ma valeur, et j'étais surtout heureuse qu'il l'appréciât en moi. J'aime les choses de l'esprit, je lis beaucoup, je me suis occupée plus qu'une autre du mouvement scientifique actuel et, sans être savante, je pouvais causer de tout avec mon mari. Rien ne me donnait plus de contentement intime que de l'entendre affirmer devant d'autres hommes: "Ma femme? elle est au courant de tout", bien que ce ne fût pas vrai."

Elle s'apaisait en parlant. Mlle Odelin la considérait ardemment. On ne pouvait rester indifférent devant cette femme. On ne pouvait la voir sans la plaindre, sans admirer cette beauté spéciale que la douleur lui conférait, sans concevoir pour elle une sorte d'attachement subit, si ces deux mots ne jurent pas ensemble.

Elle se reprit et dit à l'avocate:

"Vous qui êtes rompue à l'art de coordonner vos discours, quel vain bavardage doit vous paraître mon récit! Mais je vous dois la vérité la plus complète. Donc je vous ai décrit la qualité de notre amour. Il nous était délicieux d'être ensemble. Nous nous serions suffi l'un à l'autre aisément. Cependant la compagnie de toute élite intellectuelle me plaisait. Un de nos amis, que j'appellerai le baron, de dix-huit ans plus âgé que moi et que je connaissais depuis mon enfance, m'inspirait ainsi par la finesse de son esprit une admiration vive et je tirais le plus grand agrément de sa société. Lui aussi semblait goûter quelque plaisir à la mienne. Il s'était entièrement consacré à des études scientifiques. Nous avions de longues causeries. Mon mari perça à jour cette sympathie et elle le blessa. Elle le blessa en froissant précisément ce délicat orgueil qui l'amenait à se flatter d'être mon idole. La crise en lui fut d'abord muette, de sorte que le baron et moi continuâmes à nous voir dans la plus parfaite insouciance. La plupart du temps, M. de Savy prenait part à nos entretiens, mais bientôt il se contenta d'y assister en témoin, en spectateur."

La pensée de la jeune femme parut faire une pause dans ce passé; elle s'arrêta une seconde.

"Est-il vrai, poursuivit-elle, qu'une amitié profonde entre un homme et une femme comporte toujours de l'amour? Je ne le crois pas. En tout cas je jure que ni chez le baron, ni chez moi, il n'y eut jamais un atome de ce sentiment. Mon mari feignait pourtant de le discerner et, quand il me le reprocha, je traitai l'affaire en plaisanterie.

"Cessons de voir le baron", dit-il alors carrément.

"J'objectai que ce n'était pas possible.

"Nous briserons, déclara-t-il: mon bonheur conjugal m'est plus précieux qu'aucune considération d'amitié."

Ce fut alors qu'il sentit se dresser contre lui toute la force de supériorité qu'il avait encensée, adulée, cultivée en moi. Je m'indignai de recevoir de tels ordres. C'étaient les premiers qu'il me donnât, ils étaient trop humiliants. Comment! Une femme de mon espèce, qui l'égalait en tous points, eût été soumise, comme la première bourgeoise venue, aux rigueurs de l'autorité maritale? Je sais, mademoiselle... vous alliez m'objecter qu'il y a la Loi. Mais cette loi concerne la masse; elle n'est point faite pour des êtres comme nous; je n'ai point de scrupules à placer parmi l'exception le couple que nous formions. Rien ne me fut plus cruel que de constater le soudain écart qui replaçait mon mari dans les conceptions du vulgaire.

Je frémis à l'entendre ordonner. Je l'aimais encore cependant; par tendresse, j'aurais consenti au sacrifice, s'il m'avait fait une prière au lieu d'un commandement. Le malheur voulut que son emportement viril le dénaturât. Je décidai que je continuerais à cultiver une amitié parfaitement honnête et belle.

—Il y a combien de temps depuis ces événements? interrogea l'avocate.

—C'était exactement à cette même époque, l'hiver dernier. M. de Savy fit comme il avait dit. Il s'arrangea pour froisser notre ami: une discussion pénible s'ensuivit qui devait interdire désormais à cet homme la fréquentation de mon salon. Je semblais vaincue; je ne l'étais pas. L'acte de mon mari me paraissait odieux et tout élan vers lui me devenait impossible. Ma rancune annulait en moi jusqu'aux puissances de l'habitude issues d'un long amour. Il souffrit et j'en fus charmée. Quant au baron l'ayant rencontré chez ma mère, je dégageai ma personnalité de la sotte querelle et je le revis là comme devant. Ceci dura tout le printemps. En juin, M. de Savy surprit ce que je lui cachais. Il en eut une épouvantable colère où il m'humilia par les paroles les plus vives. Il se voyait joué et c'était une chose terrible à ses yeux. Un amour comme le nôtre, d'une qualité aussi délicate, ne pouvait résister à ce vil orage. Plus M. de Savy m'abaissait sous ses reproches, plus je me reprenais avec une fierté outragée, plus grandissait mon indépendance.

Mlle Odelin ferma les yeux. La cause inespérée, prodigieuse, était là devant ses yeux, en la personne de cette jeune femme. En une seconde, elle envisagea tous les aspects de sa gloire subite: le succès se déroulant dans les splendeurs dorées de la première Chambre, le prestige qu'elle posséderait désormais, son talent affirmé, envié, la faveur du public conquise, la fortune, le délice de la victoire sur le sort. Pourtant un sentiment étrange l'oppressait. Elle n'avait jamais plaidé de divorce. Sa forte éducation de bourgeoise française, très nourrie de traditions, lui montrait comme un sacrilège la destruction de ce foyer à laquelle contribuerait son art. C'était un scrupule indistinct que n'étouffait pas sa longue habitude des choses judiciaires. Elle demanda:

"Etes-vous bien sûre, Madame, de ne jamais regretter cette décision?"

Mme de Savy sourit.

"Regretter? Pourquoi regretter? Je n'ai pas d'enfants. mon cas est donc des plus simples. Tout le monde, tous les miens ont tenté la réconciliation. C'était une sorte de persécution contre moi. J'en ai souffert beaucoup. Maintenant, j'ai besoin d'une alliée qui partage mon indignation, d'une auxiliaire qui soit vraiment avec moi contre cet homme. Dites, acceptez-vous de me défendre?"

Précision

Il fut convenu que Mlle Odelin serait dès le lendemain en possession du dossier. A la porte, toutes deux s'embrassèrent. Elles étaient amies. L'avocate sentait une maîtrise inconnue l'envahir, l'élever. Elle était celle à qui des orgueilleuses de cette espèce pouvaient s'abandonner. Elle était la protectrice de cette hautaine faiblesse. Elle était "quelqu'un."

* * *

"Mâtin! mademoiselle, lui dit maître Lachelier, son adversaire, quand, trois jours après, elle l'arrêta, galerie Duc, pour la communication d'une pièce, vous n'y allez pas par quatre chemins. Débuter avec un divorce de ce genre! Vous avez une sacrée chance, vous savez."

Les yeux de Marguerite brillaient de plaisir. Elle ne cachait pas sa joie, son enchantement intérieur. Elle reprit malicieusement.

"Oui, j'ai de la chance: plus que je n'en mérite, hein ?

—Mais je ne dis pas cela, je ne dis pas cela... Vous avez beaucoup de valeur, et beaucoup de persévérance. On vous observe avec sympathie au Palais... Seulement vous êtes si jeune et c'est une si grosse affaire! Pour moi, sincèrement, je la considère comme une aubaine, et je suis presque un ancien...

—Oh! fit la jeune fille en riant, attendez au moins le Bâtonnat pour vous vieillir."

Il n'était pas un ancien: il n'avait pas quarante ans, mais il était fort occupé et la clientèle de plusieurs sociétés industrielles lui constituait de bonnes rentes. Beau et solide garçon, sûr de lui, il l'était moins de sa frêle adversaire, ayant, d'un tacite accord avec tout l'Ordre, affecté jusqu'ici d'ignorer les avocates. Cependant la légende de vaillance, de déboires fièrement endurés, qui planait sur cette délicate confrère, ne lui était pas inconnue. Un tel respect, une telle estime suivaient partout Mlle Odelin qu'il éprouvait aujourd'hui un secret contentement à lui voir cette heureuse fortune.

"Il nous faudra travailler ce dossier-là, ajouta-t-il avec un brin de condescendance.

—Jy compte bien, reprit-elle gaiment, trop intelligente pour n'avoir pas saisi la nuance ; ne serait-ce que pour devenir moins indigne de mon adversaire."

Dans le couloir, ils s'étaient assis sur un banc, pour causer, face au vestiaire dont la porte, poussée par d'innombrables avocats, s'ouvrait et se fermait dans un perpétuel va-et-vient. Lachelier leva les yeux sur Marguerite ; il la trouva charmante, avec son sourire fin, sa joue gracieuse, son air spirituel.

"Mais je suis très fier de vous combattre, dit-il vivement.

A mesure que leur amitié croissait, Marguerite sentait comme une rancune personnelle contre le mari. Elle appelait contre lui les sanctions de la loi. Elle, si douce, souhaitait de le flétrir à l'audience. Plus elle aimait sa cliente, plus les rudesses dont celle-ci avait souffert l'indignaient.

A SUIVRE SUR LA PAGE 15

Quand le coeur a parlé

SUITE DE LA PAGE 14

Parfois, Mme de Savy l'amenait chez sa mère, boulevard de Courcelles. Dans ce milieu ouaté de luxe, d'une tiédeur d'aristocratie, dans l'atmosphère des calorifères, des fleurs rares, des parfums discingués, elle s'épanouissait à l'aise, elle devenait une petite princesse de l'esprit. Souvent quelques invités étaient réunis. L'avocate de Mme de Savy jouait alors le premier rôle. Ces gens du monde l'examinaient curieusement, avides d'un mot de sa bouche. Parlait-elle ? On se taisait. Son enjouement spirituel ravissait les vieilles personnes. Chaque fois, c'étaient de nouvelles conquêtes. Ah ! il y aurait un bel auditoire pour l'entendre, le jour où le procès de la maîtresse de maison viendrait devant la première du Tribunal !

Plus d'une fois elle pressentit les velléités qu'avaient certaines femmes de la consulter, même de lui confier leurs intérêts. Seulement on trouvait la démarche prématurée. Il fallait d'abord la voir à l'oeuvre. On l'attendait à la barre.

Alors elle fit ses projets. Elle quitterait la rue Saint-Jacques. Deux ou trois causes encore, et elle s'établissait dans un quartier mondain. Elle se créerait une spécialité de grandes dames. Quand elle regagnait à pied le logis présent, elle s'arrêtait dans la rue aux vitrines somptueuses et choisissait des yeux tel ou tel meuble qui ornerait le logis futur. La nuit, elle recevait en rêve ses clientes dans un cabinet de travail Louis XVI qui était une merveille de goût....

C'est moi, monsieur !

Un soir de mars, comme elle travaillait sous sa lampe à revoir son

Dalloz, pour la jurisjrudence des divorces et certains arrêts de la Cour, on sonna. Le temps de gratter une allumette, d'ouvrir le gaz du corridor qu'elle éteignait d'ordinaire par économie, un second coup de timbre retentit. Etait-ce un client ? Son coeur sursauta. Elle ouvrit.

Un homme, dont la figure lui révéla tout de suite le haut rang social, était devant elle, demandant Mlle Odelin.

"C'est moi, monsieur".

Et elle l'introduisit au cabinet de bambou où la chatte câline, entre la lampe et le feu, sur une carpette mince, s'étirait. Un pressentiment heureux transporta tout à coup Marguerite. C'était à coup sûr le prélude d'une nouvelle affaire. Elle voulait affecter un air grave de vieille procédurière, mais sa joie était si vive qu'elle souriait en offrant au visiteur le fauteuil aux pieds de fuseau. Puis elle prit place dignement à son étroit bureau, les coudes sur le drap vert, attendant.

Une seconde encore, l'inconnu garda le silence, comme s'il s'étonnait de trouver là cette gracieuse jeune fille. C'était un homme de trente-cinq ans, au front haut, aux yeux inquiets et maladifs, pleins d'une pensée ardente. Sa tristesse avait ce quelque chose de crainte que donnent ou la nervosité ou les grandes douleurs. Bien que ce fut là, certes, un homme du monde, il manifestait de la timidité.

"Mademoiselle, dit-il enfin d'une voix sourde, je suis M. de Savy".

Sans répondre, Mlle Odelin eut un mouvement de recul, ses bras tombèrent le long de sa jupe. Lui continua.

"Il est possible que ma visite soit très incorrecte. Peut-être jadis l'aurais-je blâmée chez un autre. Vous êtes, mademoiselle, l'avocate de Mme de Savy, de celle que je persiste à appeler, qui est toujours "ma femme". Je suis celui que, dans votre jargon judiciaire, vous nommez, avec un sentiment impitoyable, la partie adverse. Je n'aurais peut-être pas dû venir. Peut-être un homme de loi m'eût-il fermé sa porte, au nom d'un certain honneur spécial de la défense. J'ai à vous parler, mademoiselle; j'ai un passionné besoin d'un entretien avec celle qui conseille ma femme. Cependant, je ne veux pas spéculer sur votre surprise ni sur votre indulgence féminine. Désirez-vous que je me retire avant d'avoir dit un mot?"

Mlle Odelin était extrêmement troublée et indécise. L'image de sa cliente, devenue son amie très chère, se leva devant ses yeux clos. C'était cet homme qui l'avait insultée, injuriée, qui lui avait infligé l'offense physique du coup, si grossière, si honteuse! Toute la rancune de la jeune fille se raviva. Elle répondit froidement.

"Veuillez m'apprendre tout de suite, monsieur, le but de votre visite. Je saurai alors si ma conscience d'avocat me permet de la recevoir.

—Mademoiselle! s'écria M. de Savy, il n'y a pas de conscience d'avocat, il y a votre conscience de femme: c'est à elle que je viens adresser une prière. N'aidez pas à la consommation de notre divorce! Vous tenez actuellement dans vos doigts les liens de notre mariage qui sont aujourd'hui si faibles, si lâches: ne les brisez pas! Je ne puis pas admettre que des juges nous séparent irrévocablement l'un de l'autre."

Il paraissait accablé. Il se reprit avec effort et dit:

"J'aime toujours ma femme.

—Si vous aviez de tels sentiments, monsieur, dit sévèrement Marguerite, comment avez-vous traité avec tant de cruauté Mme de Savy et comment pouvez-vous aussi espérer maintenant qu'elle oublie des choses auxquelles vous semblez ne plus penser?"

Il se tut, Marguerite, au bout d'une minute, insista:

"La vie commune, monsieur, elle n'est plus possible entre ma cliente et vous. Le bonheur, que vous semblez escompter encore, est-il compatible avec le souvenir de certaines scènes... de certains actes?"

Elle devenait audacieuse, un peu justicière, se satisfaisant à accabler le tyran qui si longtemps avait abusé de sa force. Lui ne répondait toujours pas. Soudain, Mlle Odelin s'arrêta net en le considérant: deux larmes furtives avaient roulé sur ses joues, et ses yeux levés sur l'avocate exprimaient tant d'angoisse et de peine que la jeune fille s'adoucit. Il finit par dire:

"Je n'ai rien à objecter. Je souffre trop de ce que vous me rappelez là pour l'oublier un seul moment. Oh! je n'ai avili que moi, dites-le-lui: qu'elle le sache bien! Mes brutalités n'ont pu atteindre la noblesse de son être, tandis que je me sens avoir perdu toute celle que je me croyais. Je suis maintenant un pauvre homme, mademoiselle,et je ne sais comment j'ose,conscient de mes fautes comme je le suis prétendre en éviter les conséquences. Mais ce que j'endure est au-dessus de mes forces. Je ne suis plus digne de ma femme, mais je ne puis vivre sans elle."

Il se recueillit un instant et Marguerite vit ses traits se contracter, comme à un souvenir par trop douloureux; puis il reprit:

"Le sang d'un homme a parfois des violences que ne comprendra jamais sa compagne... Jamais je n'ai méconnu le coeur de ma femme. Jamais je n'ai cessé de l'admirer comme la créature la plus accomplie, la plus au-dessus d'une banale tentation. Pourquoi, direz-vous, l'approche d'un homme qui possédait ma plus parfaite estime me porta-t-elle alors ombrage? C'est que, mademoiselle, notre mariage avait noué entre nous, outre les liens ordinaires, ceux plus mystérieux de l'esprit. Nos intelligences étaient éprises l'une de l'autre J'aimais la belle et pure pensée de ma femme, et la mienne s'efforçait à lui être sans cesse agréable. J'attisais les lumières sous ce beau front, je les nourrissais de ma propre flamme. Toutes les idées qu'elle formulait, je crois pouvoir affirmer qu'originellement, sans le savoir, elle les avait conçues de moi. Je ne saurais dire quelle fierté je tirais d'un pareil commerce. Cette direction que j'exerçais sur ma femme m'ennoblissait de toute la grandeur d'une telle épouse.

Marguerite, un peu oppressée, détourna la tête. Elle n'avait jamais entrevu l'amour qu'à travers la procédure à la troisième chambre, celle des divorces. Celui qui était devant elle, palpitant, simplifié, vivant, tourmenté, douloureux, l'éblouissait, la troublait comme une force inconnue. Insensiblement, sa pensée retournait à l'épouse solitaire; et, malgré elle, en esprit, elle mariait ces deux âmes si distantes et si pareilles, ces deux beaux êtres un peu grisés de leur propre noblesse, mais forcés, semble-t-il, de s'appartenir par toutes les similitudes de leur psychologie.

La voyant hésitante, agitée, le mari anxieux demanda:

"Vous repoussez l'idée d'un tel message, vous avez trop appris à me mépriser et j'ai eu tort de venir.

—Ce n'est pas là ce que je pense, dit-elle rêveuse.

—Ou bien vous m'ôtez tout espoir?

—Oh! non, reprit l'avocate qui se ressaisit et à qui revenait son joli sourire de bon sens, de mesure et de pondération, votre situation s'éclaire pour moi du fait de votre confidence. Vous avez manqué tous les deux de cette philosophie pleine de bonne humeur qui est l'apanage des coeurs simples.

Vous êtes allés chercher, comme on dit, midi à quatorze heures. Non, vous n'avez pas eu tort de venir, monsieur. D'abord, je vous estime plus qu'auparavant. Puis l'affection que je vous vois porter à Mme de Savy peut encore la toucher. Je vous promets d'aller la trouver. Oui, j'irai demain. Il ne faut pas..."

Elle allait ajouter: "que ce divorce ait lieu". Elle s'arrêta net. Un aspect très spécial de la question lui apparaissait. Elle n'avait point vu jusque-là, prise à l'intérêt même de cette belle histoire de passion, que ce divorce était la gloire de sa carrière, que tout l'enchantement des semaines passées dépendait de la rupture même de ces époux, que sa réputation s'élèverait sur les ruines de leur mariage. Elle devint toute blanche, son visage s'altéra. Elle ne remarqua pas l'ardent bonheur de M. de Savy, ni l'émotion qui semblait le paralyser devant elle. Un mouvement d'humeur, obscurément né en elle, commençait de l'emporter contre le visiteur. La version de celui-ci était belle et bonne; il n'en avait pas moins été odieux dans sa conduite avec sa femme. Elle se rappela les deux ou les trois scènes de violence, si minutieusement décrites par sa cliente qu'elle les croyait voir, et elle dit, redevenue raide et amère.

"N'espérez pas trop cependant! Mme de Savy est excessivement montée contre vous, et à bon droit, il faut le reconnaître. Une jalousie aussi éthérée que la vôtre ne pourra jamais excuser vos... manques d'égards. Je veux bien mettre ma cliente au courant de votre démarche.

—Mademoiselle! dit le mari ardemment, je vous demande plus. Vous êtes bonne, généreuse, si jeune, avec tout une avenir brillant et le bonheur devant vous! Nous sommes deux malheureux... Usez de votre ascendant sur ma femme, conseillez-la, guidez-la. Soyez bienfaisante, refaites de vos mains notre vie ravagée. Reconstruisez notre foyer. Rendez-nous l'un à l'autre.

—Mais, monsieur, reprenait la jeune fille toute crispée, je ne guide ma cliente que judiciairement: je n'ai aucun pouvoir sur sa conscience.

—Une avocate n'est pas un avocat. C'est parce que vous êtes une femme que je suis venu. Vous saurez les mots qu'il faut dire".

Marguerite eut un accès de nervosité.

"Quels mots? Puisque la chose est si aisée, monsieur, écrivez vous-même à ma cliente? Comment puis-je m'engager pour vous? De quel droit me porterais-je garante du bonheur que vous promettez. Les tempéraments changent difficilement. Demain les mêmes désaccords, suivis des mêmes écarts, peuvent se renouveler. Peut-être déploreriez-vous alors mon intempestif ministère...

—N'ai-je donc pas l'air sincère et vrai? interrogea M. de Savy si douloureusement qu'une fois encore Marguerite eut pitié de lui.

—Si je vous avais mal jugé, dit-elle, je n'accepterais pas de transmettre à Mme de Savy votre demande. Je le ferai aussi fidèlement que possible. Elle appréciera."

M. de Savy prit congé. Il était pâle et abattu. Deux jours plus tard, Mlle Odelin devait le revoir chez Lachelier.

Quand elle fut seule, Marguerite revint s'asseoir à son bureau. A sa droite, sa fidèle compagne de travail, la lampe, se consumait discrètement sous l'abat-jour. Le fauteuil du visiteur, bousculé d'un geste fiévreux, posait de biais ses quatre pattes grêles sur le tapis sans moelleux. De la cuisine un bouillonnement sourd arrivait: l'eau des oeufs à la coque oubliée sur le gaz. Minette, à petits coups de menton secs et saccadés, lissait sa minuscule poitrine. Marguerite se souvint d'avoir dit un jour: "Minette, je suis arrivée. C'est le succès. Nous allons être riches." Etre riche! Et l'avocate considéra la carpette élimée, le meuble de bambou, l'étroite porte, tout ce qui avait dû surprendre si profondément le visiteur dans cette petite pièce attristée par la médiocrité. Aussitôt le somptueux décor de la première chambre où elle s'était vue plaider apparut avec ses tentures bleues, ses boiseries, les dorures du plafond caissonné et la barre de chêne ciré à laquelle souvent elle rêvait la nuit. Ensuite elle eut une vision de la salle des Pas-Perdus grouillante d'avocats, tumultueuse, solennelle, où son nom aurait volé de bouche en bouche le jour du procès.

Alors il faudrait rentrer dans l'ombre, se taire, redevenir la pauvre stagiaire besogneuse serinant à de grandes lycéennes des articles du Code? Mme Rosalie, en tablier troué et en caraco, continuerait à laver, pendant une heure chaque matin, des assiettes dans l'évier de l'étroite cuisine? L'avocate pâlirait toujours sur des dossiers de mineurs confiés d'office? Le Président lassé, connaissant par coeur la défense, l'arrêterait encore maintes fois au premier mot de sa plaidoirie? L'Ordre affecterait de ne la point prendre au sérieux? Lachelier la blaguerait?

Une heure se passa, et Mlle Odelin demeurait là immobile, les coudes au drap vert du bureau. Quand elle releva la tête, ses yeux étaient rougis: elle n'avait pas retrouvé le sourire de vaillance qui répandait d'ordinaire une sérénité sur son délicat visage.

Elle se pencha vers le foyer, caressa doucement la frileuse Minette.

"Minette, dis-moi, que faut-il faire? Ce devoir qu'on m'impose me semble sans utilité ni raison. L'est-il, Minette, ou bien un affreux égoïsme me souffle-t-il ce mauvais conseil? Rapprocher cet homme et cette femme serait-ce une bonne action, serait-ce créer de la nouvelle misère? Mais, ma pauvre Minette, tu as beau me regarder avec toute ta petite âme inconnue et un air de reproche, ces gens-là couperont toujours des cheveux en quatre pour se torturer mutuellement. Jamais ils ne seront heureux ensemble, et ne vaudrait-il pas mieux achever radicalement la rupture, puisqu'elle est si près de se faire, que de l'ajourner en soumettant ce ménage à de nouveaux tourments? Et puis, après tout, la conduite de ma cliente me regarde-t-elle? Je plaide un divorce qu'on me confie: Est-ce à moi de juger si ces époux se séparent à tort ou à raison? Alors on ne plaiderait jamais de divorce. Oh! Minette, comme tu me regardes! Qu'est-ce que je fais de mal? C'est le métier qui veut cela... Seulement voilà, j'ai tant envie de plaider, tant envie! Est-ce que mon jugement est libre, et mon désir, par hasard, ne prendrait-il pas pour m'égarer le détour d'une casuistique perverse? Ce serait si dur, à présent, de voir s'éteindre la belle lumière qui ensoleillait ma vie depuis deux mois, de retourner à la pauvreté somb..., définitive, de naguère! Si tu pouvais penser et parler avec ta simplicité lucide de bête, que me dirais-tu? Peut-être que ces deux êtres, d'esprit également élevé et qui furent unis, ne doivent point continuer leur route étranger l'un à l'autre, que le bonheur les attend au foyer, que ce bonheur serait mon ouvrage et que j'en jouirais... Ah! Minette, tu ne sais pas comme c'est insipide, quand on est affamé pour soi-même, le bonheur des autres!"

Mlle Odelin se tut un long moment, puis un sanglot lui gonfla la gorge, et, prenant la jolie bête à deux mains, elle l'embrassa fiévreusement, dans un élan où il y avait toute sa secrète faiblesse.

Le surlendemain

Le surlendemain, vers onze heures, Mlle Odelin s'habillait pour le Palais et Mme Rosalie frottait le bambou des meubles dans le cabinet. Quelqu'un sonna et l'avocate, entendant une voix d'homme entrecoupée des salamalecs de la femme de ménage, pensa:

"Encore lui? Vrai, il abuse!"

Et comme elle avait repris sa tranquille gaîté d'autrefois — la gaîté propre aux vies simples et modestes —elle riait en nouant la voilette à son canotier de printemps, devant la glace.

"Mademoiselle Odelin, fit la mère Rosalie au seuil de la petite chambre, c'est un monsieur!"

Marguerite, qui était pressée, se dit:

"Monsieur de Savy, je m'en vais vous expédier, ce matin."

Et comme elle arrivait en coup de vent dans le cabinet, elle vit Lachelier en long pardessus, son haut de forme à la main, la serviette sous le bras, en homme qui court à l'audience.

"Eh bien! lui cria la forte voix de baryton si réputée dans l'Ordre, vous en faites de belles, ma petite confrère. Qu'est-ce que j'apprends? Les de Savy ne plaident plus, on va se réconcilier; la discorde a éteint son brandon; c'est le règne du parfait amour qui recommence; on a découvert qu'on était né l'un pour l'autre, on brûle de resserrer les liens de l'hyménée, chose peut-être accomplie à l'heure où je vous parle. Le jour même où je me proposais de voir le président Seauton, pour l'affaire, alors que ma défense était toute écrite, vous entendez, toute écrite— et je puis dire que j'y avais "pigé" le point faible de la femme qui, entre nous, était une détraquée intellectuelle—voilà qu'un petit bleu m'arrive signé de mon client. Et j'apprends que Mme de Savy, dirigée par vous, a fait une première démarche en vue d'un rapprochement, qui laisse espérer les suites les plus heureuses. Hein, c'est vous qui nous avez joué ce tour-là?

—C'est moi, dit Marguerite.

Elle n'éprouvait qu'un peu d'embarras à prendre à son compte une telle oeuvre, devant ce grand confrère qui la jugeait si novice.

"Mais vite, vite, racontez-moi ce qu'il y a eu.

—Oh! pas grand'chose. J'ai vu M. de Savy. Il n'était point l'homme que j'avais cru. J'ai compris que la subtilité, le raffinement de son esprit, joints à sa violence d'homme ardent avaient créé le drame"! Le drame ne reposait sur rien. Cet homme et cette femme demeuraient parfaitement dignes l'un de l'autre. Je suis toujours une petite bourgeoise imbue des vieux principes de morale... J'ai pensé qu'un divorce en pareil cas serait criminel et que mon devoir était d'en combattre l'idée chez ma cliente. Toute la journée d'hier, je ne l'ai pas quittée. J'ai plaidé, mon cher confrère, mais, ce qui est plaisant, j'ai plaidé pour la partie adverse, qui est un charmant homme, des plus sympathiques et si amoureux toujours de sa compagne! Une femme, en pareil cas, est fort sensible aux paroles d'une autre femme. Je n'ai laissée Mme de Savy que soigneusement "cuisinée" et dans le plus grand trouble. Les choses ont marché plus rapidement que je ne l'espérais, puisque, d'après vous, elle a déjà écrit à son mari la lettre que je lui suggérais. Vous voyez que ce fut très simple."

Lachelier, toujours debout devant Mlle Odelin, la considérait en silence. Il l'observait de la tête aux pieds, il appréciait le cabinet de travail, la cameloïe du meuble, l'appartement de sept cents francs et le costume pauvre de la jeune fille dont il ne connaissait encore que les atours judiciaires. A la fin il murmura:

"Vous ferez une singulière avocate.

—Quoi! parce que, de propos délibéré, j'ai anéanti une affaire pleine de promesses pour moi? Mais, tout de même, quelle femme aurais-je été de subordonner à mon petit succès le bonheur, la vie morale, tout l'avenir de deux êtres de cette valeur?"

Lachelier dit:

"Ne vous défendez pas! Je suis vexé de ne pas plaider, mais je vous admire."

Et il répéta:

"Je vous admire même beaucoup, ma petite confrère."

Il avait une pointe d'émotion dans la voix et, comme il était grand comédien à la barre, Marguerite pensa:

"Il se moque de moi."

Et tout haut:

"Mais que faisons-nous là? Partons, voulez-vous? Je plaide à la onzième du tribunal pour une petite bonne...

—D'office? interrogea Lachelier.

—Naturellement," fit-elle, en éclatant d'un beau rire.

Et ils se rendirent côte à côte au Palais, en devisant de l'affaire de Savy. Ils ne se séparèrent qu'au vestiaire où tout l'Ordre, en manches de chemise, revêtait les robes devant les armoires de pitchpin.

* * *

Un soir, un confrère dit à Lachelier.

"Est-ce vrai que vous épousez Mlle Odelin?

—Quoi? quoi? fit le jeune maître en roulant des yeux affarés; qui a fait courir ce bruit?

—Il court depuis quelques jours dans les couloirs, c'est tout ce que je sais, répondit le confrère.

—C'est fou!" déclara Lachelier.

Et au bout d'un moment, avec un sourire:

"Remarquez que je ne dis pas non!"

Colette YVER.

Provenance de l'or fin

La plus grande partie de l'or fin produit provient de l'or vierge livré

Trois hommes sont tués et plusieurs sont blessés à la

de mettre un peu d'huile dans les rouages de la société.

Aucun pays n'a assuré, déclar

A Travers l'Histoire du Monde

LES rois anglais de la famille Plantagenet, dont Henri II fut le premier, possédaient de larges domaines en France, domaines plus étendus que l'Angleterre, et plus grands que les possessions du roi de France lui-même. Henri et les rois qui lui succédèrent passaient donc une grande partie de leur temps sur le continent.

CARTE faisant voir les domaines des Plantagenets en France, au 12e et au 13e siècles.

HENRI II (1154-1189) hérita de l'Angleterre, de la Normandie et de la Bretagne, de son arrière-grand'père, Guillaume le Conquérant; de sa mère, qui avait épousé le comte d'Anjou, il eut les provinces de l'Anjou et du Maine, et par sa femme, Eléonore d'Aquitaine, femme divorcée de Louis VII, roi de France, il possédait le Poitou, la Guyenne et la Gascogne.

No 109 — Jean Sans Terre et la Grande Charte

Droits de reproduction réservés

LA plus grande partie des domaines des rois Plantagenet en France fut perdue sous le règne du roi Jean (1189-1216), qui fut, de ce fait, appelé Jean sans Terre. Jean qui monta sur le trône à la mort de son frère aîné, Richard Coeur de Lion, était aussi détesté que craint. Un grand nombre croyaient qu'Arthur, fils d'un frère de Jean, plus âgé que lui, et qui mourut en 1186, succéderait à Richard: Jean avait donc un dangereux rival dans Arthur de Bretagne.

EN 1203, Arthur, qui n'était alors qu'un enfant, fut assassiné mystérieusement pendant qu'il était sous la protection de Jean. On dit qu'Arthur de Bretagne fut poignardé de la propre main de son oncle Jean sans Terre.

PHILIPPE - AUGUSTE, roi de France, usant de ses prérogatives de souverain, cita devant la Cour des pairs l'odieux Jean sans Terre qui se garda bien de paraître. Son absence fut loin de servir à sa justification.

LA cour prononça la confiscation de tous ses biens, et les armées de Philippe-Auguste occupèrent la Normandie, l'Anjou, la Tourraine et le Poitou. Jean sans Terre s'enfuit en Angleterre, où il se fit détester pour son despotisme.

EN 1207, Jean sans Terre se querella avec le pape Innocent III, en refusant de reconnaître Etienne Langton que les moines de Canterbury, sur la recommandation du Souverain Pontife, avaient élu archevêque, pour succéder à Hubert Walter, mort en 1205.

LE Pape alors, pour punir l'insoumis, interdit en Angleterre toute cérémonie religieuse. En ce temps-là c'était une terrible punition, et cette sentence du pape souleva parmi le peuple une grande colère contre Jean sans Terre.

FINALEMENT, en 1213, lorsque le Pape menaça de déposer Jean sans Terre et de donner sa couronne à Philippe-Auguste, roi de France, Jean se soumit; il reconnu Langton, et consentit humblement à devenir vassal du Souverain Pontife.

EN 1214, les grands barons, fatigués du despotisme de Jean sans Terre, se liguèrent pour forcer le roi à reconnaître les droits de ses sujets.

UNE charte (la Grande Charte) stipulant les choses que le roi ne pouvait pas faire, et formant la base des libertés anglaises fut présentée au roi: cette charte était signée par les grands barons et par les évêques. Le roi la rejeta.

LES barons, alors, s'unirent aux bourgeois, prirent Londres et marchèrent contre le roi à Windsor. Fort alarmé, Jean sans Terre consentit à recevoir les nobles à Runnymede.

CETTE célèbre entrevue eut lieu le 15 juin 1215. A la fin, Jean sans Terre céda et fut forcé de signer la Charte qui limitait les pouvoirs du roi et accordait les libertés publiques.

VOICI les principales stipulations de la Grande Charte: liberté du clergé; les biens ecclésiastiques exemptés de l'amende; les seigneurs affranchis de certains droits exercés par la couronne; les impôts nouveaux ne peuvent être fixés sans le consentement du commun conseil du royaume; les villes, les bourgs et les villages auront le droit d'envoyer des députés à ce conseil pour régler ce que chacun doit payer; aucune personne ne pourra être emprisonnée, dépossédée de ses biens et mise à mort que par le jugement de ses pairs, c'est-à-dire d'un "jury".—

Plus tard, Jean sans Terre tenta de se soustraire à cette charte, mais il échoua. Il mourut en 1216, regretté d'un très petit nombre de ses favoris.

et jeunes filles.

50 cigares DE SALABERRY, boîte métal.
50 cigares LORD MILFORD,

doublés de peluche fantaisie. — Belle

ASTRONOMIE

L'AGE DES ETOILES

Les astronomes sont d'accord—une fois n'est pas coutume— pour attribuer une origine commune à la Terre et au Soleil.

Si l'on admet l'hypothèse de Laplace, la Terre s'est formée par la condensation d'un anneau de matière abandonné, pendant sa concentration progressive, par la masse de gaz nébulaire qui a formé le Soleil. En ce cas, la Terre a sensiblement le même âge que le Soleil; elle est, si j'ose dire, sa soeur; il est son grand frère.

Si l'on admet, au contraire, l'hypothèse de Darwin (fils du célèbre naturaliste), selon laquelle la Terre est un fragment détaché du Soleil par une marée formidable de celui-ci, formée à un moment donné par son passage à proximité d'une autre étoile, la Terre est sensiblement moins âgée que le Soleil; elle est sa fille, il est l'"auteur de ses jours" dans tous les sens du terme.

Dans un cas comme dans l'autre, une question singulièrement troublante se pose, qui a fait jusqu'à ces dernières années le désespoir des astronomes.

Les géologues, par les méthodes les plus variées, sont arrivés à la conclusion incontestable qu'il s'est écoulé au bas mot six cents millions d'années depuis la formation de cette croûte terrestre sur laquelle nous nous agitons.

Mais, d'autre part, jusqu'à ces derniers temps, les astronomes attribuaient au Soleil lui-même, depuis sa formation, une durée extrêmement moins longue que celle-là. Le kilogrammètre étant l'énergie nécessaire pour soulever un poids d'un kilogramme à un mètre de hauteur, on calcule facilement que l'énergie rayonnée et perdue dans l'espace par le Soleil est égale à environ "dix millions de milliards de milliards de kilokrammes par seconde". Si l'on connaissait la source de cette énergie, on pourrait en déduire aisément l'âge passé et la durée future du Soleil.

Si le Soleil était tout entier un bloc de charbon en train de brûler, on calcule sans peine qu'il ne pourrait durer qu'un petit nombre d'années. Aussi, a-t-on été conduit à penser, avec Helmholtz et lord Kelvin, que la source de l'énergie et de la chaleur solaires doit être cherchée plutôt dans la gravitation, dans la pesanteur qui le condense de plus en plus et tend à rassembler de plus en plus étroitement toute sa matière près de son centre. Lord Kelvin a calculé que, si la chaleur du Soleil est due ainsi à sa contraction progressive, il ne peut avoir rayonné que pendant cinquante millions d'années tout au plus.

Cette valeur admise, comme la plus probable, jusqu'à ces derniers temps nous met en présence d'une singulière contradiction: comment est-il possible que la croûte solide de la Terre existe depuis plus de six cents millions d'années si l'âge du Soleil, qui est au moins aussi vieux qu'elle, et probablement bien plus vieux, ne dépasse pas cinquante millions d'années?

* * *

Cette question, cette contradiction, ont beaucoup déconcerté les astronomes à la fin du siècle dernier et au début de celui-ci.

Je voudrais, maintenant, expliquer comment, grâce aux progrès récents et aux faits nouveaux de la physique, on les a résolus, on en est sorti.

On a d'abord invoqué la radio-activité. Un seul gramme de radium dégage, au cours de sa vie, qui dure pratiquement environ vingt mille ans, autant de chaleur que la combustion de cinq cents kilogrammes de charbon. La présence — présence probable — dans le soleil de grandes quantités de substances radio-actives permettrait donc déjà de lui attribuer une existence beaucoup plus longue que lord Kelvin ne le faisait. Mais, de calculs qu'il serait fastidieux d'indiquer ici, il résulte que la prolongation de durée ainsi accordée au soleil serait encore tout à fait insuffisante.

Il a fallu chercher autre hose, d'autant que, par diverses observations faites, non plus sur le soleil, mais sur les étoiles elles-mêmes, on est arrivé à la conclusion que la durée d'une étoile doit nécessairement dépasser beaucoup non seulement les cinquante millions d'années de lord Kelvin, mais aussi les six cents millions d'années de la croûte terrestre.

Il existe, par exemple, une certaine étoile variable, Delta de Céphée, dont la lumière oscille régulièrement suivant un cycle de quelques jours et que l'on observe depuis l'année 1788. Cette étoile rayonne, chaque seconde environ trois cents fois plus d'énergie lumineuse et calorifique que notre pauvre soleil. Or, l'invariabilité de la durée de sa variation lumineuse, depuis un siècle et demi, est demeurée telle que son diamètre n'a certainement pas varié d'un cinquante millième de sa valeur depuis lors. On en peut conclure facilement que la durée de son rayonnement doit être des centaines de fois plus grande que ne le voudrait l'hypothèse kelvinienne de l'énergie engendrée par la contraction.

* * *

Mais voici que, à la manière d'un "deus ex machina" est survenue une hypothèse "salvatrice". On a découvert que les atomes des diverses substances chimiques sont formés des mêmes particules primordiales agrégées en nombre plus ou moins grand.

Par exemple, un atome du gaz hélium est formé par l'agrégation, par la condensation, par la concrétion des particules élémentaires de quatre atomes de gaz hydrogène, avec cette circonstance, pourtant, que, pendant la transformation de l'hydrogène en hélium, et du fait de cette transformation, une énorme quantité d'énergie est libérée et radiée dans l'espace. Cette énergie libérée correspond à la petite différence qu'on observe entre la masse de l'atome d'hélium et celle de quatre atomes d'hydrogène, la première étant légèrement plus petite que la seconde. Or, Einstein nous l'a démontré,—et l'expérience a confirmé ses dires,—la disparition d'une masse correspond à une libération d'énergie.

Celle-ci est énorme. Un million de kilogrammes de charbon ne dégagent, en brûlant, pas plus d'énergie que cent vingt-cinq grammes d'hydrogène qui se transforment en hélium.

On arrive ainsi à la conclusion que les transformations, les transmutations d'atomes légers en atomes plus lourds qui peuvent et qui doivent avoir lieu dans les étoiles suffisent à assurer l'entretien de leur rayonnement pendant des millions de siècles.

Il peut même, il doit même y arriver, d'après ce qu'on sait maintenant, non seulement que certains atomes se transforment en atomes plus lourds, mais aussi que certains atomes s'y annihilent entièrement, leur masse étant totalement transformée en énergie. Dans ce dernier mécanisme, il suffit d'une quantité de matière encore bien inférieure à celui qui produirait de l'énergie par sa transmutation pour assurer une longue vie aux étoiles.

On trouve ainsi que la vie d'une étoile—et notre Soleil n'est qu'une petite étoile—peut durer de cinq à dix millions de millions d'années, sans que son énergie et sa masse soient épuisées. Nous voilà loin des cinquante pauvres millions d'années que lord Kelvin attribuait au Soleil. Ainsi se trouve levée la contradiction qui gênait nos ancêtres,—je veux dire les savants d'il y a vingt ans, — et l'on voit que les quelques centaines de millions d'années d'âge de la croûte terrestre n'empêchent pas notre planète d'être beaucoup plus jeune que le Soleil.

Mais, en présence des durées immenses que l'astronomie présente attribue ainsi aux étoiles du ciel, on se sent saisi d'indignation en pensant que des censeurs osent accuser certaines étoiles de nos théâtres d'être un peu âgées. Elles sont, au contraire, jeunes, extrêmement jeunes entre les étoiles. (CHARLES NORDMANN, dans les "Annales", Paris).

SOUS LE ROCHER DE QUEBEC

L'entrée du tunnel du C. P. R., à Saint-Malo, Québec. Ce tunnel qui aboutit au Foulon a plus d'un mille de long. (Photo Associated Screen News Limited, Montréal).

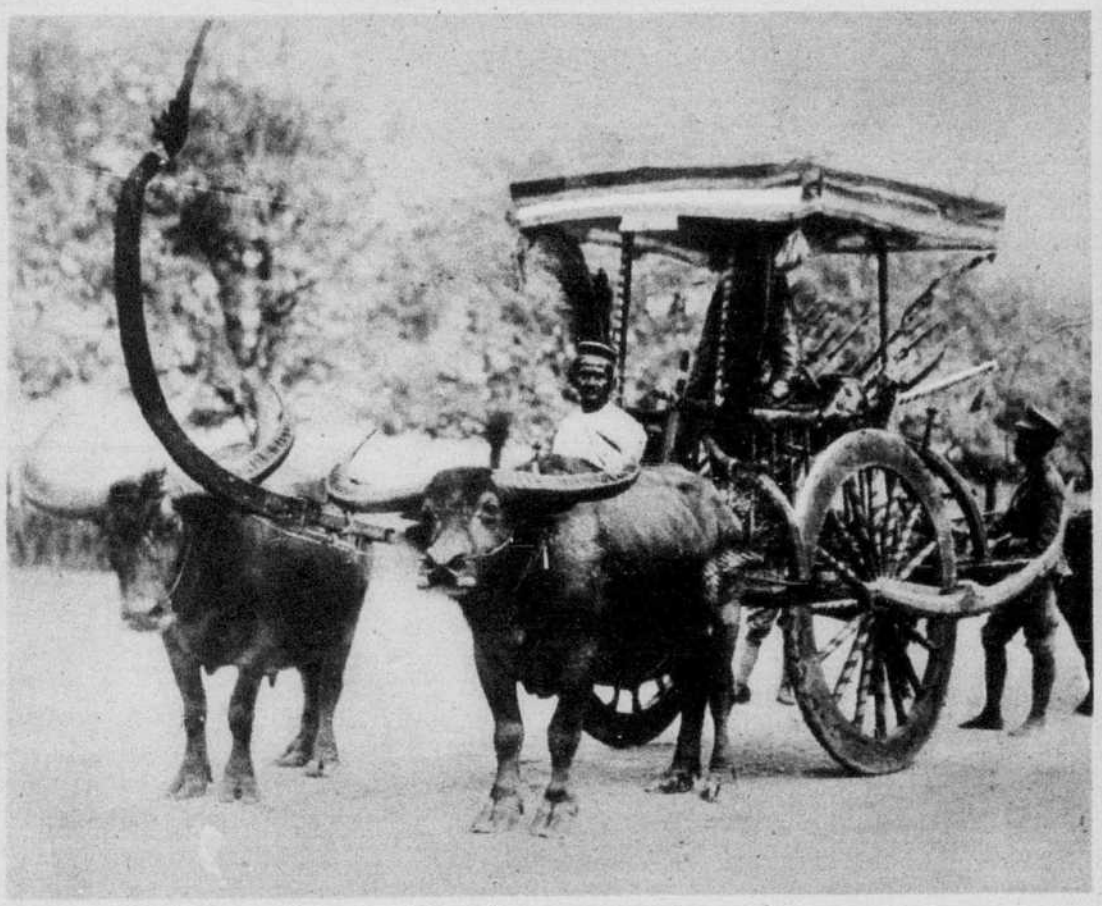
En cas d'orage

Dans un récent numéro **"Science et Monde"** a exposé quels étaient les méfaits que la foudre pouvait occasionner aux installations particulières des usagers de l'électrité. On a vu notamment par quelles manifestations les surtensions dues aux coups de foudre se révélaient aux abonnés: aigrettes, étincelles au compteur, aux commutateurs, etc. Pour préserver l'installation intérieure, faut-il "couper" le courant au compteur lorsque l'orage approche? Il semble aujourd'hui que non. En effet, la foudre cherche à gagner la terre par les points offrant le maximum de capacité électrique, en traversant et en détruisant les isolants (et non point les conducteurs). Si donc nous allumons toutes nos lampes, nous offrons volontairement à la foudre une grande capacité par rapport à la terre, donc un écoulement plus facile et les effets de destruction sont ainsi très réduits. Si la "foudre tombe", seul le compteur aura à en souffrir. Si au contraire, l'interrupteur du compteur est ouvert, la capacité entre celui-ci et le sol est faible et la foudre saute brusquement au sol en occasionnant des dégâts aux abords immédiats de ce point.

Origine des mots

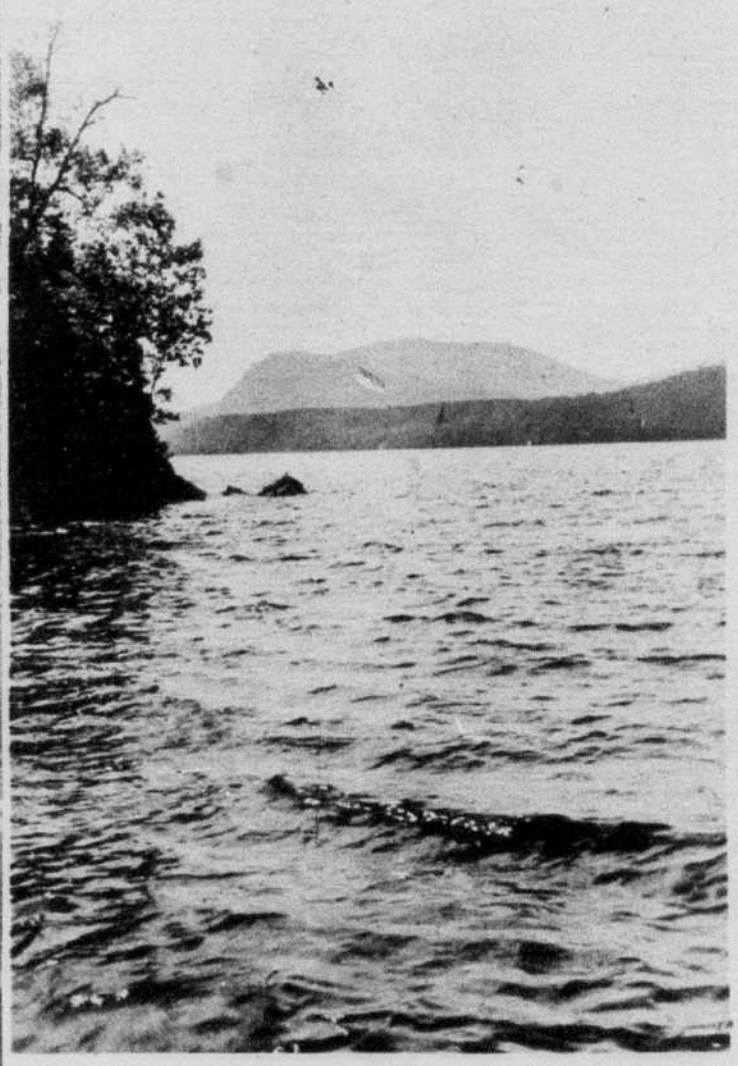
99 moutons et un Champenois font cent bêtes. — On raconte ainsi l'origine de cette expression qui n'est guère flatteuse pour les Champenois: Thibault, comte de Champagne, ayant besoin d'argent, créa de nouveaux impôts, et notamment il en mit un sur les moutons décrétant que chaque troupeau de moutons entrant en Champagne et comprenant au moins 100 bêtes paierait la taxe fixée. Les paysans madrés, pour éluder les droits, n'entrèrent plus, chaque fois, que 99 moutons! Voyant cela, le comte de Champagne ou quelqu'un de son gouvernement décida que le meneur du troupeau compterait pour une unité, et c'est pourquoi on alla, répétant: 99 moutons et un Champenois font cent bêtes!

ATTELAGE ANTIQUE



Ce curieux attelage qui représente un ancien moyen de transport a été exhibé à Bankok, Siam, récemment, au cours d'une grande parade, dans une fête rituelle. (Spécial à la "Presse".)

Sur le lac Memphrémagog



Une vue du lac Memphrémagog, faisant voir, au fond, le mont Eléphant. (Photo C.-E. Cotterell, Sherbrooke).

Provenance de l'or fin

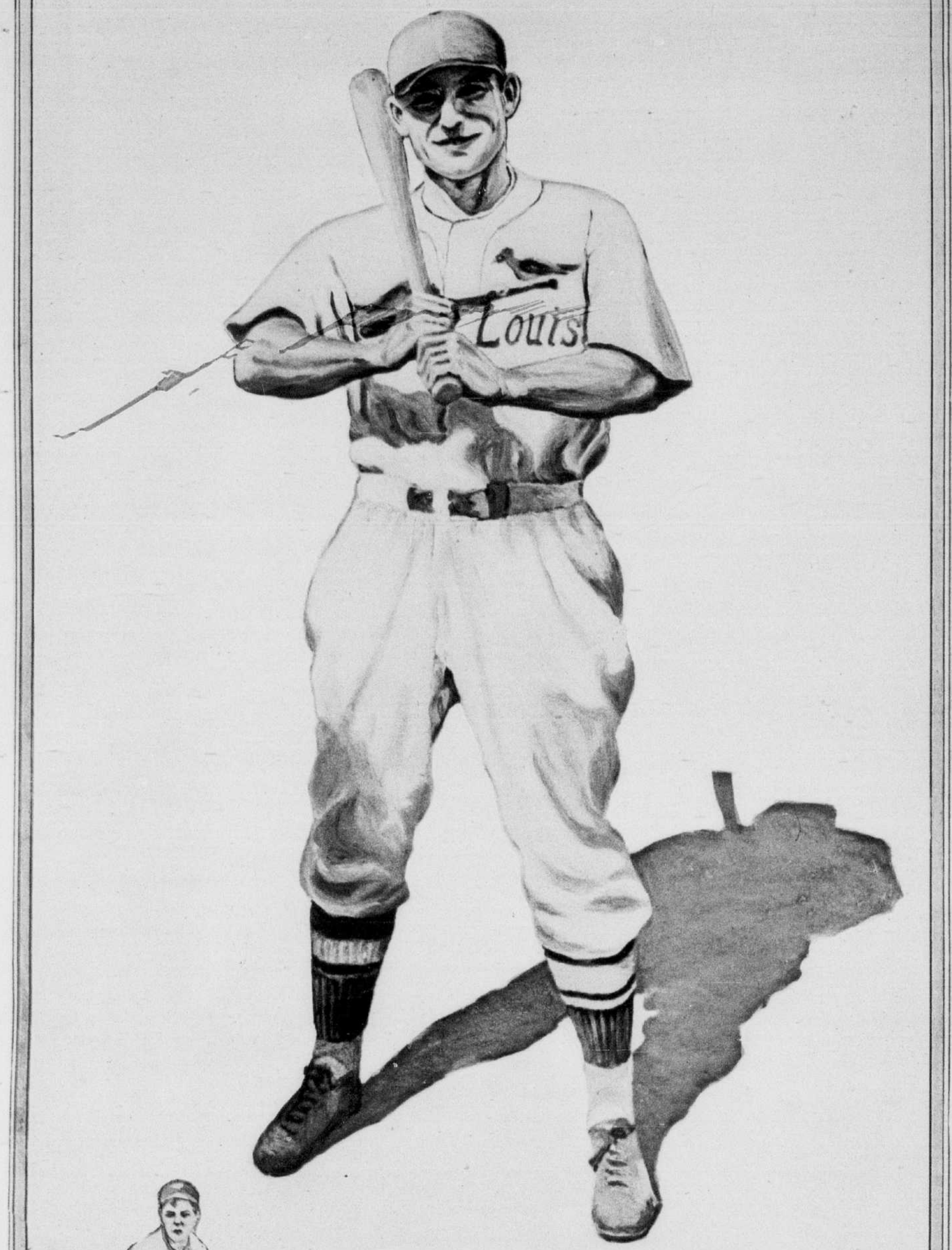
La plus grande partie de l'or fin

Trois hommes sont tués et plusieurs sont blessés à la

de mettre un peu d'huile dans les rouages de la société

Aucun pays n'a u

assuré, déclare



JOHN PEPPER MARTIN

Joueur de champ du club Saint Louis de la Ligue Nationale, Martin a été le héros et la grande vedette de la récente série mondiale de baseball. Il a frappé avec force les balles des lanceurs du Philadelphie et a inscrit son nom en lettres d'or dans les annales du sport. Martin est âgé de 27 ans, étant né en février 1904 à Temple, Oklahoma.

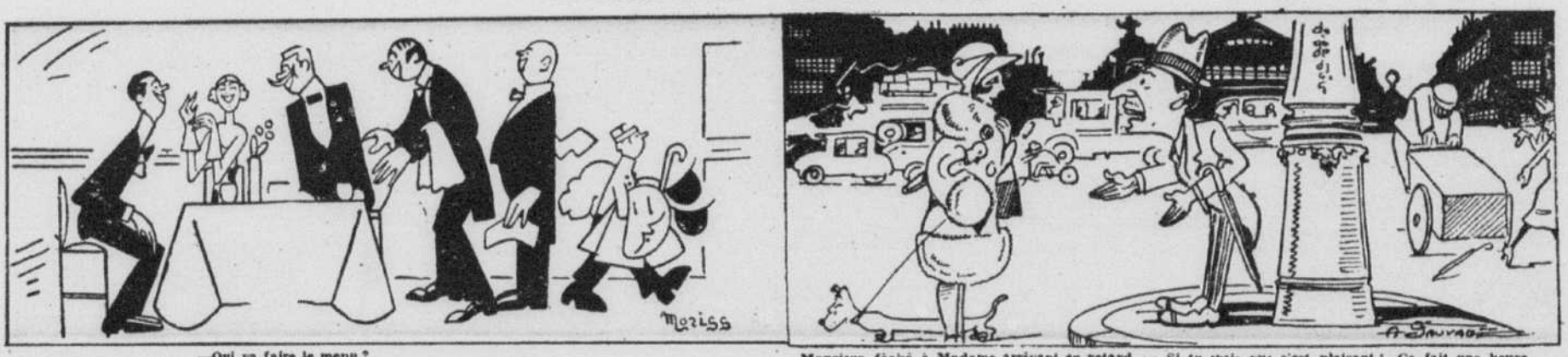
jeunes filles.

50 cigares DE SALABERRY, boîte métal.
50 cigares LORD MILFORD, boîte de bois.

doublés de peluche fantaisie. — Belle coupe et bonne confection. Plis et cein-

Brutus — Par REA IRVIN.

L'ESPRIT GAULOIS



—Qui va faire le menu ?
—Le colonel . . . Il a l'habitude de commander :

Monsieur, fâché, à Madame arrivant en retard. — Si tu crois que c'est plaisant ! Ça fait une heure que j'attends, comme un imbécile !
Madame, très douce. — Tu voulais donc attendre . . . "autrement", mon ami ?

Nos Jolis Enfants

Georgette et Fernand, enfants de M. et Mme Ernest Cardin, de Varennes.

Jackie, enfant de M. et Mme A. Gray, d'Overbrooke, Ont.

Jean-Louis, Gaétane et Françoise, enfants de M. et Mme Jos. Beaudin (Florida Vaudry), de Saint-Jérôme.

Lois, fillette de M. et Mme W. Krapp, d'Eastview, Ont.

Huguette, fillette de M. et Mme Jos. Raymond (Laurence Lafortune), de Montréal. (Cliché J.-A. St-Mars, rue Saint-Hubert).

Rejean, enfant de M. et Mme Zacharie Plante (Victoria Salvail), de Sorel.

Simone, fillette adoptive de M. et Mme Ernest Bougie (Marie-Louise Roger), de Montréal.

Gérard, enfant de M. et Mme Gérard Lecours (Cécile Boudreau), de Montréal. (Cliché L. Roy, rue Saint-Hubert).

Monique, fillette de M. et Mme Angus Baker, de Bienville, Lévis.

Marcelle, fillette de M. et Mme Joseph Dufresne, de Maisonneuve, Montréal.

Stella, fillette de M. et Mme Frank Corrigan, de Montréal, autrefois de Montebello.

Jean, enfant de M. et Mme Télesphore Prevost (Rebecca Maillette), de Shawinigan Falls. (Photo H. Bergeron)

Paul-André, enfant de M. et Mme Edgar Picard (Marie-Claire Bourget), de Quebec.

Mai-Allynne-Denise Arsenault, enfant adoptive de M. et Mme Edmond Arsenault (Florida Jomphe), de Kénogami, comté de Chicoutimi.

Louise, fillette de M. et Mme Georges McDonald (Aline Grégoire), de Saint-Jean, Qué.

Yvon, Jean-Paul, Marie-Jeanne et Lucille, enfants de M. et Mme Omer Clément (Yvonne Duval), de Montréal, autrefois de Sorel.

Denise, fillette de M. et Mme Albert Paquin (Antonia Lacombe), de Montréal.

Madeleine et Gisèle, fillettes de M. et Mme Ernest Gascon (Germaine Nantel), de Montréal.

Noëlla, fillette de M. et Mme Donat Deslauriers, de Montréal.

Gérard et Pierrette, enfants de M. et Mme Gaston Fontaine (Berthe Béland), de Montréal.

Gisèle, fillette de M. et Mme Joseph Sevigny, de Labelle.

Roland, enfant de M. et Mme Paulhus), de Woonsocket, R.-I.

Jacqueline-Clairice, fillette de M. et Mme Leo Beaulne (Corinne Decoste), de Montréal, autrefois d'Alexandria, Ontario.

Gisèle, fillette de M. et Mme J.-Bte Baril (Claire Demers), de Trois-Rivières.

Ruth, fillette de M. et Mme W.-H. Moore, Eastview, Ont.

René, enfant de M. et Mme Raoul Berthiaume, de Montréal.

Elphège, enfant de M. et Mme Aimé Lalonde, de Montréal.

Jean-Pierre, enfant de M. et Mme Albert Robert (Aurore Bardier), de Montréal.

Yvon, enfant de M. et Mme Camille Lupien (Blanche-Irène Allaire), de Drummondville.

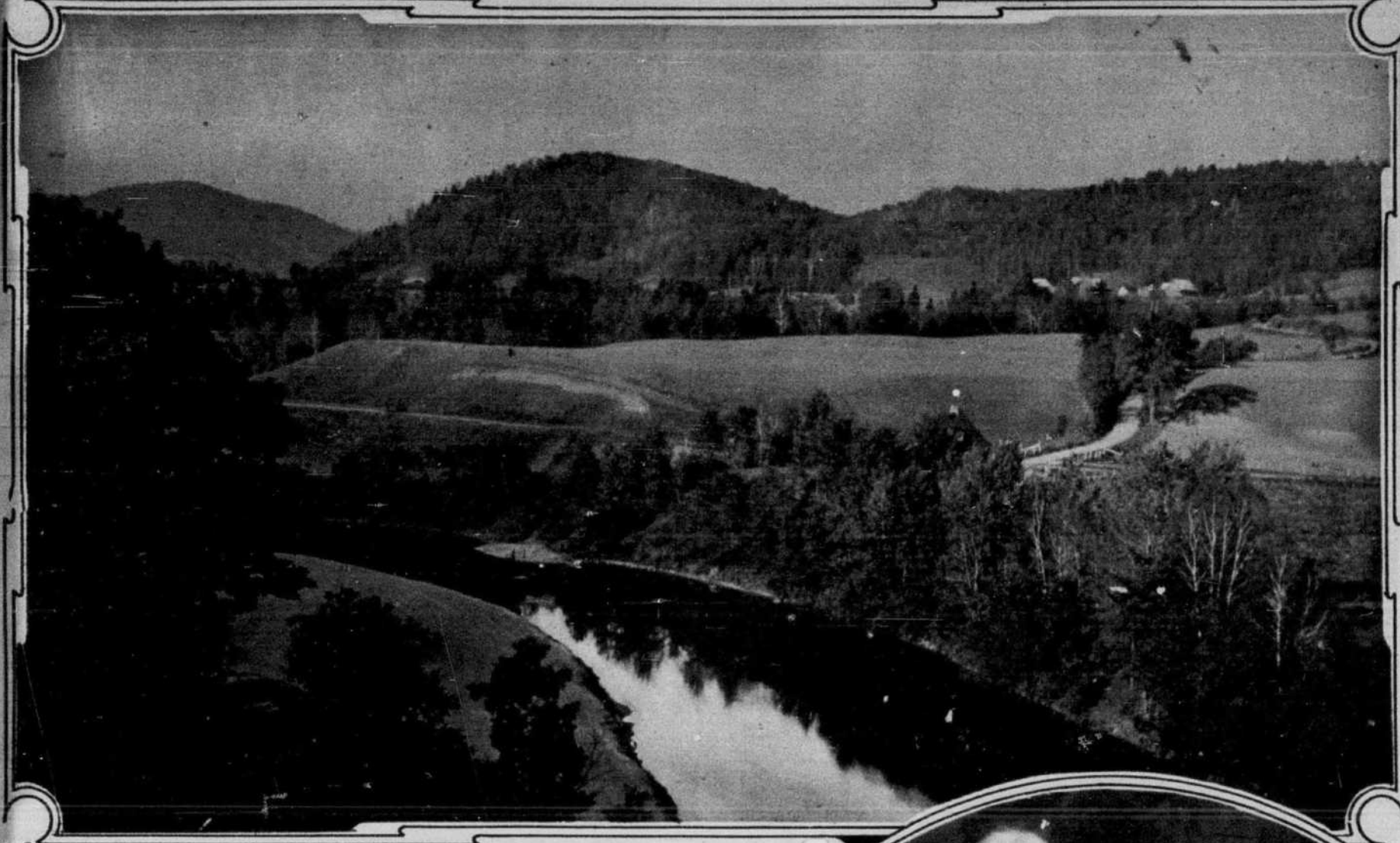
John, enfant de M. et Mme C.-L. Weatherall, Overbrooke, Ont.

Claire, fillette de M. et Mme René Sicard (Rita Corbeil), de Viauville.

Enfants de M. Alphonse Massicotte, de Cap-de-la-Madeleine : Marcel, Roger, André, François et Jacques.

Rosaire, enfant de M. et Mme Antonio Legault, de Montréal.

Jacques, enfant de M. et Mme D. Vanchestein (Marie-Anne Robillard), de Montréal.



DANS LES LAURENTIDES. — Cette belle vue a été prise à Piedmont. (Photo Studio des Laurentides, Sainte-Agathe des Monts).

Ce magnifique chevreuil fut abattu dans la région de Macaza, près de Mont-Laurier, au cours d'une récente partie de chasse. Ces deux Nemrods canadiens sont: M. Roland Liboiron, sportman bien connu de Montréal, et M. Sylvio Châtigny, de Saint-Henri.

M. et Mme Roméo Bourbonnière, de Montréal, gagnants du premier prix dans une récente mascarade.

Gardes-malades graduées de l'Hopital Saint-Luc et de l'université Laval, de Québec, — 1931. (Photo Montminy, Québec).

POUR
Soulager les douleurs après les repas, la flatulence, la migraine, la constipation et d'autres
MAUX D'ESTOMAC
employez le sirop Seigel-remède célèbre préparé scientifiquement de racines, d'écorces et de feuilles. Stimule naturellement et efficacement les organes
SIROP SEIGEL
50c et $1.00 la bouteille.
Petites doses—Grands effets

Provenance de l'or fin

La plus grande partie de l'or fin produit provient de l'or vierge livré

Trois hommes sont tués et plusieurs sont blessés à la suite de cet accident

de mettre un peu d'huile dans les rouages de la société.

Aucun pays n'a assuré, déclar

BALIDOR, AINÉ

Quel est donc le sort de Riley et de ses compagnons? Que leur est-il donc arrivé? Vous le devinez sans doute...

Le pilote Bob Murray, un des as de l'aviation à Saint-Hubert part à la chasse des garçonnets dont on n'a pas de nouvelles, depuis leur départ du lac Paradis.

Le gai spectacle que présentaient nos trois héros à leur départ du lac Paradis.

(?)

Le capitaine Bob Murray partis à la recherche de Riley et de ses trois compagnons, a maille à partir avec les éléments dans les Laurentides. Il croit, avec raison, que Riley a dû être forcé de descendre par suite de la mauvaise température.

Tous les journaux de Montréal parlent de la disparition de Balidor, disparition qui est loin d'être éclaircie.

Saint-Hubert n'est plus en communication avec Bob Murray et à l'aérodrome on se demande avec anxiété comment on pourra repérer maintenant Murray.

Bob manoeuvre donc pour atterrir près de l'endroit où git l'avion de Riley!!

Enfin Murray a pu localiser l'avion de Riley dans un vallon, dans une région sauvage. Félicitations sincères, vieux Bob

L'avion est bien là, mais de Riley, pas même son ombrage.

?

Le pilote Bob Murray a trouvé l'avion de Riley, mais celui-ci et ses trois compagnons en étaient absents.

Où sont-ils?

et jeunes filles.

50 cigares DE SALABERRY, boîte métal.
50 cigares LORD MILFORD, boîte de bois.

doublés de peluche fantaisie. — Belle coupe et bonne confection. Plis et ceinture.

Récents Mariages

M. et Mme Philippe Hamelin (Laurette Dagenais), de Pont-Viau, mariés récemment. — On voit, ici, les mariés avec leur groupe d'honneur.

M. Maxime Bernier, fils de M. Léon Bernier, et Mlle Fabiola Malenfant, fille adoptive de M. Sigefroid Mathieu, mariés récemment à Saint-Marcel, comté de l'Islet.

Après le récent mariage en l'église Notre-Dame de Bellerive, Valleyfield, de M. Florian Sauvé ave Mlle Antoinette Auger, autrefois de Trois-Rivières.

M. Josaphat Dansereau et Mlle Marie-Rose MacDuff mariés récemment en l'église du Christ-Roi, de Saint-Hyacinthe.

M. et Mme Eugène Lebocuf (Anita Poirier), mariés récemment à Bellerive, Valleyfield, Québec. On voit ici les mariés avec leur groupe d'honneur. (Photo E. Gendron, Valleyfield).

Après le récent mariage de M. et Mme Gérard Dessurault (Yvonne Saucier), en l'église Saint-Marc, de Shawinigan. (Photo H. Bergeron, Shawinigan Falls).

M. Armand Biron et Mlle Marie-Louise Grenier mariés récemment en l'église Saint-Alphonse de Thetford Mines. (Photo J.-N. Mongeau).

Mme André Duval (Yvette Coutu), mariée récemment en l'église Saint-Eusèbe de Verceil, Montréal.

M. et Mme Hector Carufel (Gabrielle L'Espérance), dont le mariage a été célébré récemment en l'église du Très-Saint-Nom-de-Jésus, de Maisonneuve. (Photo Omer Desnoyers, rue Adam).

Après le récent mariage en l'église de Laprairie de M. Alphonse Beauvais, fils de M. et Mme Alphonse Beauvais, avec Mlle Laurette Marsan, fille de M. Théodore Marsan. (Photo J.-B. Lamarre, Laprairie).

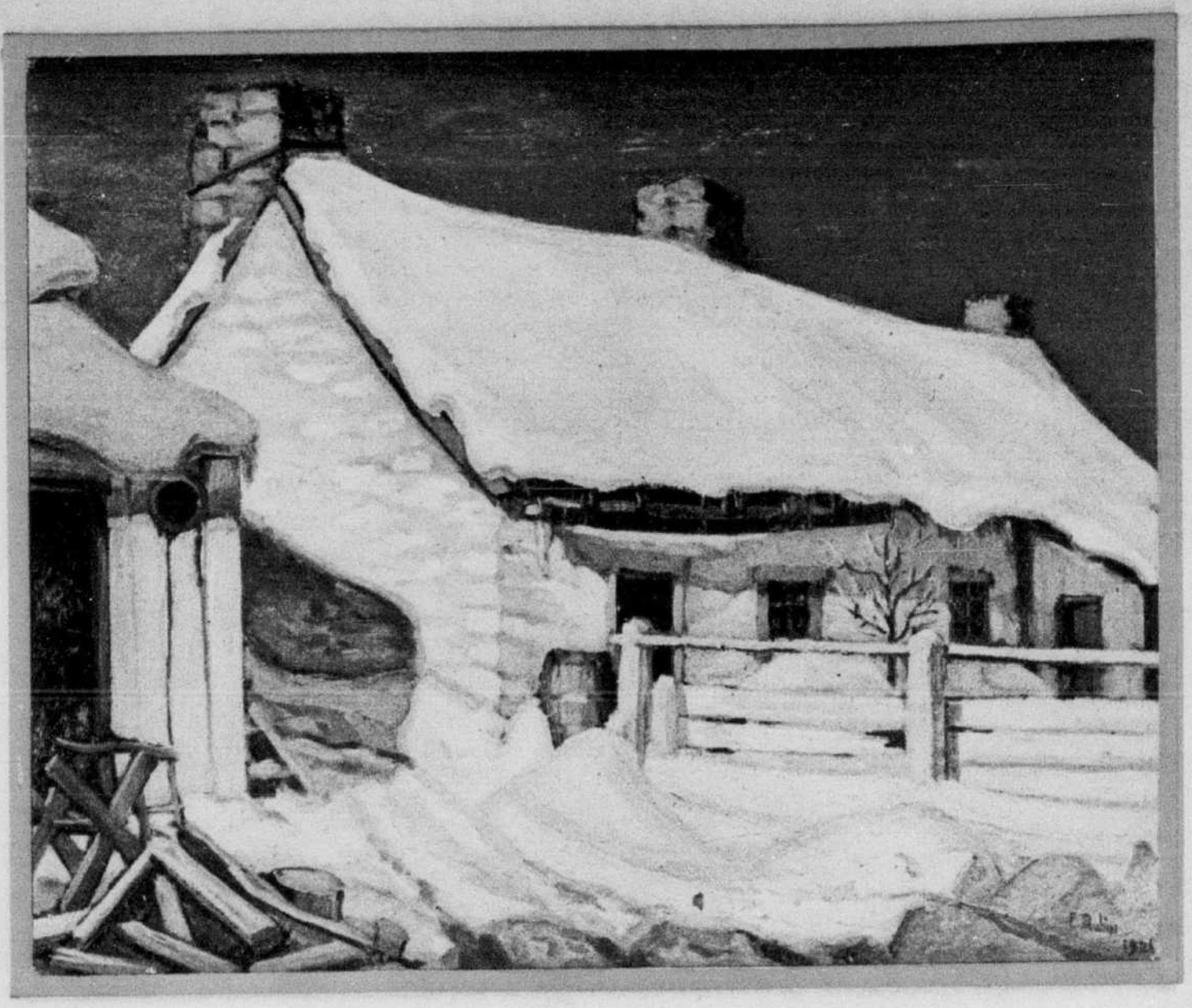
Provenance de l'or fin

plusieurs sont blessés à la

d'huile dans les rouages de la so-

Aucun pay

CHEFS-D'OEUVRE CANADIENS (No 17)



"Nos Vieilles Maisons", par Ernest Aubin.

Le remarquable paysage d'hiver que nous reproduisons aujourd'hui est dû au pinceau de M. Ernest Aubin qui, depuis une dizaine d'années, est l'un des exposants réguliers au Salon de la Art Association. Doué de brillantes qualités de coloriste, le peintre nous montre ici l'une de ces vieilles habitations en pierre que nos ancêtres aimaient à se construire après avoir défriché leur petit domaine et avoir acquis une modeste aisance. Ce tableau tout vibrant de couleurs et d'une facture simple et puissante est l'une des meilleures oeuvres de M. Aubin, qui est un paysagiste averti doublé d'un excellent portraitiste.

Paquets de 12 15¢

20 pour 25¢

LA cigarette Buckingham possède un bouquet qui procure une délicieuse sensation de fraicheur et de satisfaction . . . sensation qui lui vaut d'être, depuis nombre d'années, le mélange de tabacs à cigarettes le plus populaire au Canada. Faite des plus belles feuilles de tabacs de choix mûris à point et mélangés selon un procédé secret qui fait ressortir toute la richesse et toute la fragrance de chaque tabac, la Buckingham est essentiellement une cigarette de qualité. Les tabacs dans la Buckingham sont inondés de soleil . . . pénétrés de rayons ultra-violets . . . qui lui confèrent ce surcroit de douceur et de moëlleux qui la distingue des cigarettes ordinaires et en fait la préférée des vrais fumeurs. La Buckingham est toujoùrs fraiche . . . dans son paquet scellé breveté

Collectionnez cette série de peintures de nos peintres canadiens

dames et jeunes filles.

50 cigares DE SALABERRY, boite métal.
50 cigares LORD MILFORD, boite de bois.

doublés de peluche fantaisie. — Belle coupe et bonne confection. Plis et cein-

FETE DU JOUR :
PRESENTATION DE LA B. V. MARIE
Soleil: lever 7 h. 07; coucher 4 h. 25
Lune: lever 2 h. 42; coucher 3 h. 06
TEMPS PROBABLE :
PLUIE

LA PRESSE

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

EN AVANT TOUJOURS
Au cours de la semaine dernière, le tirage total de la Presse a excédé
1,000,000
de copies.

48e ANNEE—No 33—76 PAGES —2e SECTION— EDITION QUOTIDIENNE—MONTREAL, SAMEDI 21 NOVEMBRE 1931 PRIX: CINQ CENTINS

PAS DE DESTITUTION SANS ENQUÊTE

Une assemblée de citoyens représentatifs s'oppose au renvoi du chef Dufresne avant qu'il soit motivé par de graves raisons.

Réunion à la Chambre de Commerce

Le maire Houde, de son côté, a déjà convoqué une assemblée pour mardi afin de nommer un successeur au chef de police actuel.

La ville demande à Québec 2 recorders

"CONSIDERANT que cette assemblée de citoyens, comprenant de nombreux membres des différents corps publics les plus importants de Montréal, est d'avis que les raisons données par le comité exécutif à l'appui de sa décision de mettre fin aux fonctions du directeur de la police, M. Fernand Dufresne, paraissent tout à fait insuffisantes:

"IL est résolu que cette assemblée est opposée à la destitution du directeur de la police avant qu'une enquête désintéressée faite par une commission constituée par nos principaux corps publics, ne vienne justifier la décision du comité exécutif.

"IL est aussi résolu qu'un comité, composé de cinq membres, soit constitué pour prendre les moyens nécessaires pour donner effet à cette résolution".

Cette résolution fut adoptée à l'unanimité par tous les membres présents, moins Me Antonio Allard et M. J.-G. Bélanger, président de l'Association des hommes d'affaires du nord.

Les cinq membres du comité élus à l'assemblée furent : le notaire F.-S. Mackay, Dr D. Gray, Me F.-A. Béique, MM. O. Normandin et A.-C. Thorne.

Ces personnes devront se présenter devant le comité exécutif afin de s'enquérir des raisons, outre l'insubordination, qui ont motivé la décision prise de renvoyer le directeur de la police, M. Fernand Dufresne.

Me F.-A. Béique, l'un des membres du comité, ira lui-même remettre une lettre au cours de la matinée à M. Tancrède Fortin, président du comité exécutif, dans laquelle on demandera une entrevue avec lui et ses collègues. Si la demande est accordée, les cinq membres se présenteront à l'hôtel de ville dès lundi matin pour connaître les raisons du renvoi de M. Dufresne.

L'assemblée, la plus représentative encore vue de corps publics de la métropole, convoquée dans le but de protester contre le renvoi de M Dufresne, a tenu ses délibérations dans la salle des réunions de la Chambre de Commerce à son siège social, 17, rue Saint-Jacques Est.

Associations représentées

Les associations suivantes étaient représentées : ligue des propriétaires, ligue de sécurité, association des marchands détaillants, club Kiwanis, club Lions, Board of Trade, Chambre de Commerce, Pacifique Canadien, association des hommes d'affaires du nord et de l'est, association des bouchers, association des épiciers, association des marchands de bois, association des citoyens de Villeray, Royal Automobile Club et Assurance Nationale d'économie.

L'assemblée s'ouvrit sous la présidence du notaire F.-S. Mackay et du Dr D. Gray, Me F.-A. Béique agissait comme secrétaire.

Le but de la réunion

En ouvrant la réunion, le président, le notaire F.-S. Mackay, dit tout d'abord le but de cette assemblée à laquelle assistent les représentants de tous les plus importants corps publics de Montréal. Il s'agit en l'occurrence, fit-il remarquer, du renvoi du directeur de la police, M. Fernand Dufresne. En sa qualité de citoyen, il se déclara tout à fait opposé à cette brusque décision du comité exécutif qui n'a motivé sa détermination que sur une accusation

A SUIVRE SUR LA PAGE 58

En attendant la réunion du conseil, mardi

PENDANT que chez les corps publics nait un mouvement d'opposition, pour ne pas dire d'indignation, contre le geste de l'administration municipale destituant le directeur de la police, M. Dufresne, les autorités de la ville continuent le tissage des voiles qui doivent envelopper ce geste administratif et persistent à vouloir faire subir au chef de police tout le poids de l'acte qu'il a posé en faisant, mardi, la déclaration aux journaux qui a mis le feu aux poudres.

La chose saute aux yeux quand on lit l'ordre du jour pour la séance du conseil qui doit avoir lieu mardi, à 10 heures de l'avant-midi; deux rapports du comité exécutif y sont d'abord inscrits, le premier "relativement au directeur du service de la police" et le deuxième "recommandant la nomination d'un directeur du service de la police."

Viennent ensuite en cinquième, sixième et septième lieu d'autres rapports du comité exécutif "priant le lieutenant-gouverneur en conseil de nommer deux recorders additionnels", et de nommer à ce poste MM. Edouard Flamand et Charles Emard, avocats.

Situation qui serait embarrassante

S. H. le maire Houde a lui-même admis, hier après-midi, au cours d'une entrevue avec les chroniqueurs municipaux, que cette séance du conseil avait été fixée à mardi afin de devancer toute mesure législative qui pourrait être adoptée le même jour à Québec par la Législature et dans le sens prévu suivant une dépêche publiée par un journal du soir ; selon cette dépêche, un amendement serait fait au bill de Montréal afin de donner au chef de police, ainsi qu'à d'autres fonctionnaires de Montréal, le droit de n'être démis de leurs fonctions que sur le vote des deux-tiers du conseil, destitution sujette à ratification par le lieutenant-gouverneur en Conseil, et le tout avec effet rétroactif.

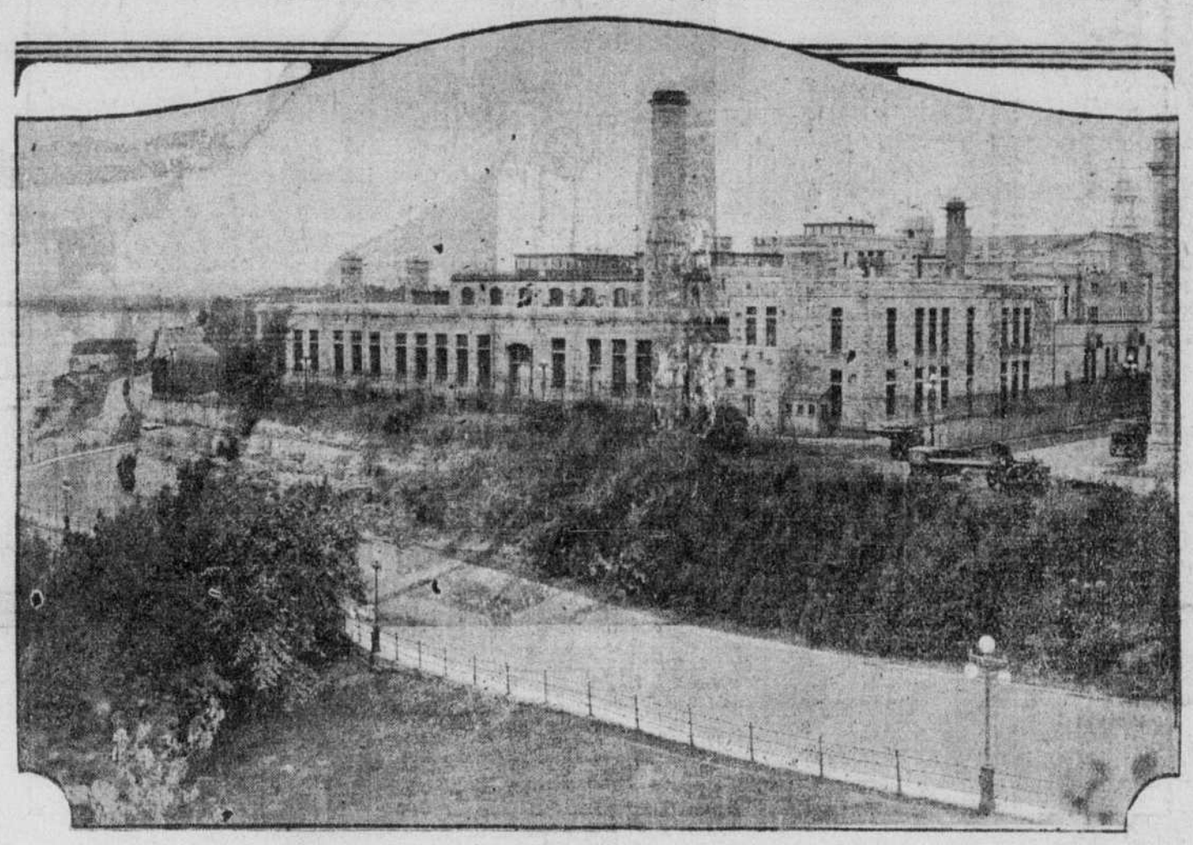
Si la destitution du chef Dufresne n'était faite qu'après l'adoption d'un tel amendement par la Législature, on comprend qu'un imbroglio fort embarrassant serait créé pour l'administration municipale, et c'est là ce que songe à éviter le maire Houde.

Ce dernier disait à ce sujet qu'il ne serait pas surpris que telle tactique

A SUIVRE SUR LA PAGE 58

Tokio et Nankin refusent l'armistice

L'HOTEL DE LA MONNAIE, A OTTAWA



Vue d'ensemble de l'Hôtel de la Monnaie (Royal Mint) à Ottawa, prise du chemin Lady Grey, au bord de la rivière Ottawa, près de la pointe Nepean. C'est dans cette bâtisse aux abords impénétrables et bien gardés que se frappent toutes les pièces de monnaie qui ont cours au Canada et se fait sur une grande échelle l'affinage de l'or. — (Photo du service cinématographique du ministère du commerce).

Une erreur du secrétariat de la Société des nations causée par un malentendu.—La Chine et le Japon soumettraient chacun un plan à la séance publique d'aujourd'hui.

Tension entre le Japon et la Russie

(Service de la Presse Associée).

Tokio, Japon, 21. — Le gouvernement du Japon a averti hier Kenkichi Oshizawa, son délégué à la réunion du Conseil de la Société des nations à Paris, que la prétendue armistice en Mandchourie avec la Chine est inacceptable.

Un refus de la Chine

(Service de la Presse Associée).

Paris, 21. — Le docteur Alfred Sze, délégué de la Chine à la Société des nations, a déclaré de la manière la plus catégorique qu'il n'a pas accepté et qu'il ne peut pas, même en principe, accepter l'armistice tel que proposé, au contraire de ce qui a été annoncé par le secrétariat de la Société des nations.

Explication du malentendu

(Par P.-I. Lipsey, droits d'auteur réservés par la Presse Associée, 1931)

Paris, 21. — Il a été expliqué dans les milieux autorisés, hier soir, que le malentendu au sujet d'un armistice qu'auraient accepté en principe la Chine et le Japon, s'est produit par suite d'une mauvaise interprétation de l'attitude de la Chine par quelques membres du secrétariat de la Société des nations.

La Chine a un plan qui comprend un armistice et une commission d'enquête, mais qui ne comprend pas la continuation de l'occupation militaire. Le Japon a aussi un plan, auquel 12 membres du Conseil de la Société des nations ont donné en principe leur approbation, mais qui ne mentionne apparemment pas une évacuation de la Mandchourie dans les présentes circonstances.

Le fait que ce plan est vague et n'a pas été mis par écrit est donné comme explication du malentendu.

Il a aussi été expliqué que les officiers de la Société des nations ont le plus grand désir d'annoncer une entente même si elle est du caractère le plus général et le moins défini.

Mouvement vers la Mongolie

(Service de la Presse Associée).

Paris, 21. — La délégation chinoise à la Société des Nations a reçu, hier soir, un télégramme de Nankin annonçant que les troupes japonaises à Taitsihar, Mandchourie, organisaient une marche militaire dans l'intérieur de la Mongolie.

Le départ de Chiang Kai-Shek

(Service de la Presse Associée).

Nankin, Chine, 21. — Le président Chiang Kai-Shek a reçu l'appui du congrès kuomintang (nationaliste), hier, lequel a adopté une résolution approuvant son départ immédiat pour la Mandchourie pour y prendre le commandement des troupes chinoises contre les Japonais.

Pas d'armistice, déclare Alfred Sze

(Par P.-I. Lipsey, droits d'auteur réservés par la Presse Associée, 1931).

Paris, 21.—Le docteur Alfred Sze, délégué de la Chine à la Société des nations, a catégoriquement déclaré, hier soir, qu'il n'a pas consenti à un armistice en Mandchourie, contrairement à ce que le secrétariat de la Société des nations avait annoncé plus tôt dans la journée.

Cette déclaration fait disparaître la croyance que Chine et Japon avaient accepté une proposition de création d'une commission internationale pour faire enquête sur tout le problème de la Mandchourie, et que les hostilités allaient cesser dans l'intervalle.

Le docteur Sze a dit qu'il n'a pas et qu'il ne peut pas accepter, même en principe, aucune proposition de commission d'enquête qui ne contiendrait pas une stipulation pour l'évacuation de la Mandchourie par les Japonais.

Le délégué de la Chine a déclaré qu'en vertu des instructions qu'il a reçues de Nankin il lui est tout à fait impossible de faire une telle chose. Il a expliqué, hier soir, qu'il travaillait à un plan qu'il espérait présenter aujourd'hui au Conseil de la Société des nations.

Des officiers du secrétariat de la Société des nations avaient déclaré hier, après la séance secrète du

A SUIVRE SUR LA PAGE 73

Dès à partir du 1er décembre toutes les obligations de la frappe incombent au Fédéral

L'Hôtel de la Monnaie à Ottawa cesse d'être une succursale de Londres pour devenir une institution autonome sous le contrôle du gouvernement.

Sens et portée du changement

(Du correspondant de la "Presse")

Ottawa, 21. — Notre pays fait encore un pas vers une autonomie plus complète par l'établissement de la monnaie royale canadienne. Le Canada prend mardi, le premier décembre, le contrôle absolu de l'Hôtel de la Monnaie à Ottawa, qui jusqu'ici était une succursale de l'Hôtel de la Monnaie royale de Londres. Cette institution sera sous l'autorité du ministre des finances.

La Monnaie Royale d'Ottawa a été établie à titre de succursale de la Monnaie Royale par la proclamation de la Monnaie d'Ottawa de 1907, en vertu de la loi impériale du monnayage de 1870, et a été inaugurée le 2 janvier 1908.

Avant l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, les provinces et plus tard la Puissance du Canada, obtenaient leur argent monnayé de la Monnaie Royale de Londres ou de "The Mint, Birmingham, Limited", et dans les premières années de ses opérations à Ottawa la Monnaie du Canada se bornait à frapper le numéraire d'or, d'argent et de bronze pour la circulation domestique. Le souverain anglais et autres monnaies divisionnaires étaient frappées sous contrat pour Terre-Neuve et la Jamaïque.

Avant 1914, de petites quantités d'or vierge furent affinées, mais pendant la guerre la monnaie vint au secours du gouvernement britannique en établissant une affinerie dans laquelle près de vingt millions d'onces d'or sud-africain furent traitées pour le compte de la banque d'Angleterre, et le grand développement subséquent des mines d'or du Canada eut pour effet de rendre l'affinage de l'or l'une des principales activités de la monnaie. L'or monnayé n'a jamais été très populaire au Canada et il n'en a pas été frappé depuis 1919.

Provenance de l'or fin

La plus grande partie de l'or fin produit provient de l'or vierge livré au ministère des finances sous forme de briques ou lingots valant entre $10,000 et $11,000 pièce, le reste étant souvent vendu aux manufacturiers sous la forme qui leur convient le mieux.

L'argent fin extrait de l'or vierge et qui n'est pas absorbé par le monnayage est vendu sur le marché de New-York ou écoulé chez les manufacturiers.

Le numéraire du Canada

Le numéraire domestique actuel du Canada consiste en pièces d'or de $20, $10, $5 et de $2.50. Des pièces d'or de $10 et de $5 seulement ont été frappées. Les pièces d'argent sont de $1, de 50 cents, 25 cents et 10 cents; les pièces en nickel pur sont de cinq cents et en bronze d'un cent.

A SUIVRE SUR LA PAGE 30

Contre un monopole de pétrole au Texas

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Tyler, 21. — Le gouverneur Ross.-S. Sterling et autres officiers d'Etat sont mis en cause dans l'injonction demandée par la Brock-Lee Oil Company contre la mise en vigueur par la Cour fédérale de la loi martiale dans les vastes champs de pétrole de l'est du Texas, disait, hier soir, l'United Press.

On prétend que le gouverneur et les autres officiers veulent former un monopole pour déterminer le prix du pétrole

Trois explosions sont déterminées par la gazoline

Trois hommes sont tués et plusieurs sont blessés à la suite de cet accident.

VAISSEAU EN FLAMMES

San Francisco, 21. — Trois hommes furent tués, trois autres furent jetés à la mer et manquèrent à l'appel, tandis que plusieurs autres furent sérieusement brûlés, lorsque trois explosions détruisirent le vaisseau réservoir "Charles Watson", de la Standard Oil, au quai, hier après-midi.

Le vaisseau réservoir était en train de décharger 15,000 gallons de gazoline, lorsqu'un conduit qui servait à transporter l'huile du vaisseau au rivage, se brisa soudainement. Une explosion eut lieu et le vaisseau fut bientôt enveloppé par les flammes.

Les deux autres explosions suivirent à de rapides intervalles, et toute la structure du vaisseau se désagrégea dans un court espace de temps.

Les blessés furent transportés aux hôpitaux d'urgence. La cause de l'accident demeure inconnue. Il y avait environ 25 à 30 hommes sur le vaisseau.

La police et les chauffeurs exprimèrent l'opinion que plusieurs hommes sont demeurés enfermés dans la chambre des machines et essayèrent de se tracer un chemin à travers les flammes.

LE BUDGET PORTUGAIS

Lisbonne, 21. — La politique financière du gouvernement portugais a permis, malgré la crise économique, de raffermir la confiance dans l'avenir du pays.

Mgr Gauthier souhaite le succès le plus complet à la campagne en faveur de l'Assistance maternelle

Son Excellence, dans une lettre à la vice-présidente, déclare qu'il n'y a rien de plus nécessaire en ce moment. — C'est la véritable conférence de S.-Vincent-de-Paul des femmes.

Un appel à la générosité

A la veille de la campagne de secours entreprise en faveur de l'Assistance maternelle, Son Excellence Monseigneur Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal, a écrit à la vice-présidente, Mme E. Montpetit pour approuver le mouvement et lui souhaiter le plus complet succès.

C'est en effet la semaine prochaine que l'Assistance maternelle nous tendra la main afin de se procurer les fonds dont elle a besoin pour soutenir son oeuvre humanitaire.

Ce soir, de 6 h. 20 à 6 h. 30, l'honorable Athanase David, secrétaire provincial, parlera du poste CKAC en faveur de cette oeuvre, l'une des plus belles et des plus utiles, comme le déclare Mgr l'archevêque. Personne ne devrait donc refuser de contribuer dans la mesure de ses moyens à assister les mères indigentes de chez nous.

Voici le texte de la lettre de Son Excellence:

Montréal, le 14 novembre 1931
Madame E. Montpetit,
vice-présidente de
l'Assistance Maternelle,
3447, rue St-Hubert, Montréal.
Madame,

Je suis bien heureux d'apprendre que vous préparez une nouvelle campagne en faveur de l'Assistance Maternelle. Je ne sais rien de plus nécessaire en ce moment ni qui soit assuré d'un meilleur accueil. La grande misère qui sévit nous incline à pratiquer toutes les formes de la charité, et il n'est pas un catholique, si peu pourvu qu'il soit des biens de la fortune, qui n'éprouve le désir de se dévouer. Tous y sont poussés par la foi autant que par la charité, et s'ils comprennent leurs responsabilités, par le souci de mettre un peu d'huile dans les rouages de la société.

L'Assistance Maternelle est l'une des oeuvres les plus belles et les plus utiles que je connaisse. Je la suis avec une admiration et une sympathie constantes depuis ses débuts : elle a tenu toutes ses promesses. Dans le domaine où elle opère, avec les secours, les renseignements précieux qu'elle prodigue, elle accomplit un ministère excellent. Elle rend moins lourd le fardeau de la maternité, elle encourage, elle console, et au besoin elle relève. En vérité nous ne pourrions plus nous passer de ses services.

Il est naturel qu'elle tende la main afin d'équilibrer son budget et d'assurer son action bienfaisante. Il va de soi que je lui souhaite le plus complet succès.

Je veux ajouter un double voeu. C'est que d'abord elle se développe. Nous comptons aujourd'hui une vingtaine de cercles; nous pourrions en avoir beaucoup plus. Véritable Conférence de Saint-Vincent de Paul des femmes, l'Assistance Maternelle est en mesure d'apporter aux conférences d'hommes l'aide la plus efficace en prolongeant et perfectionnant leur action. Il faudrait aussi qu'avec ce dévouement, ce tact, cette persévérance tenace qui leur sont si faciles, les femmes du monde prissent en plus grand nombre contact avec la misère et la souffrance. Elles trouveraient parfois dans cet exercice de charité le soulagement de leurs propres chagrins. Elles accompliraient encore une tâche sociale de la plus pressante nécessité. Les mondanités qui ne font de bien à personne tendent à séparer les classes d'une société, parfois à aigrir les classes pauvres contre celles qui jouissent de toutes les apparences du bonheur. Elles gagneraient sûrement à se rapprocher les unes des autres. La prudence humaine nous le suggère déjà, l'esprit de fraternité chrétienne nous en fait une douce obligation.

Croyez, je vous prie, à mes sentiments les plus dévoués.

Enviable situation du Canada

Aucun pays n'a un avenir plus assuré, déclare le ministre des Etats-Unis.

Causerie à Boston

Boston, Mass., 21. — M. Hanford MacNider, ministre des Etats-Unis au Canada, a déclaré, hier, dans une causerie au Conseil de la Nouvelle-Angleterre, qu'aucun pays du monde n'a un avenir économique plus assuré que le Canada.

M. MacNider a dit: "Le Canada est le meilleur client et le meilleur voisin de la Nouvelle-Angleterre. Le Canada est dans un mouvement d'ascension au point de vue économique et aucune partie du monde n'a un avenir économique plus assuré. Il est placé dans la situation d'un interprète entre la Grande-Bretagne et cet autre grand pays de langue anglaise, les Etats-Unis d'Amérique."

Une des principales décisions d'hier, à la dernière séance de la session de ce Conseil a été la décision des gouverneurs des Etats de la Nouvelle - Angleterre d'intervenir dans le plan au sujet des quatre grandes lignes de chemins de fer qui est maintenant devant la Commission du commerce entre Etats.

Byrd veut retourner

Brockton, Mass., 21. — Le contre-amiral Richard-E. Byrd a déclaré hier qu'il projetait de retourner dans les solitudes du Pole Sud, à Little America, en septembre prochain. Il ajouta qu'il voulait retrouver les avions qui ont été abandonnés là-bas lors de sa dernière expédition et poursuivre ses explorations.

Vive attaque portée contre le moratoire

Trois sénateurs combattent le moratoire Hoover "profitant surtout aux banquiers internationaux."

Moratoire aux fermiers

C'est le contribuable américain qui aura la charge écrasante de combler la différence, disent-ils.

Pas d'argent à perdre

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Washington, 21—"Fighting Hiram" Johnson, sénateur de Californie, est revenu au Capitol hier et il a lancé une offensive contre le moratoire Hoover.

Avant que le soleil fût descendu à l'horizon, deux collègues l'appuyaient dans son attaque et formaient le noyau d'une opposition à la ratification de la proposition Hoover.

Pour faire écho aux opinions de Johnson, le sénateur G.-P. Nye, républicain de l'Indiana, et le représentant J.-E. Rankin, démocrate du Mississipi, publièrent des manifestes d'opposition au moratoire que M. Hoover espérait faire approuver à l'unanimité, ou presque.

Bien que leur début soit faible, il faut remarquer que plusieurs luttes au Sénat ont commencé avec moins de partisans. La cause des adversaires du moratoire paraît désespérée mais ils compensent par leur virulence ce qui leur manque en nombre.

"Je m'opposerai au moratoire même si je suis le seul à voter contre cette proposition, déclara Johnson. Je suis contre le moratoire parce qu'il a été établi dans la seule intention de stabiliser les valeurs étrangères détenues par les banquiers internationaux. Je suis contre le moratoire parce qu'il ajoute de lourdes taxes aux fardeaux du peuple, ce qui est un outrage au commun du peuple. Je suis contre le moratoire parce qu'il présage l'annulation.

Au profit des financiers?

"Il est beaucoup plus facile et plus sûr de se plaindre du désarmement, ce que tout le monde approuve et que personne ne combat que de trouver combien J.-P. Morgan & Co. et Albert-H. Wiggin, les banquiers internationaux, gagneront dans ces annulations, moratoires et autres histoires.

"Le projet consiste à faire payer par nos contribuables $250,000,000 de plus en taxes cette année à cause du

A SUIVRE SUR LA PAGE 73

En Quelques Lignes

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Paris, 21. — L'ambassadeur d'Allemagne a remis hier au président du Conseil Pierre Laval copie d'une note que son pays adresse à la banque de Bâle. La France et les autres nations créancières sont d'accord pour nommer un comité spécial pour l'étude des crédits privés.

CHOIX AMERICAIN

New-York, 21. — Walter-W. Stewart, président du bureau de direction de Case, Pomeroy and Company, banquiers, sera le représentant des Etats-Unis au comité d'aviseurs convoqué par la banque des règlements internationaux. M. Stewart est très au courant des finances internationales.

MORT D'UN INVENTEUR

(Service de la Presse Associée.)

Paris, 21. — Francis Norton Johnson, qui inventa dès 1919 un procédé d'enregistrement de la voix humaine sur pellicule cinématographique, est décédé à l'âge de 53 ans. C'était un peintre de talent, qui avait dirigé pendant 25 ans l'American Arts Club de Paris.

Bons points pour certaines firmes

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

L'agence United Press note en fin de semaine ces quelques nouvelles encourageantes dans le monde bancaire et industriel aux Etats-Unis:

Les virements bancaires aux Etats-Unis ont augmenté de 13.6 pour cent sur la semaine dernière, atteignant $6,253,208,000.

L'indice alimentaire de Bradstreet a avancé de quatre sous durant la semaine, atteignant $2.13.

Brooklyn-Manhattan Transit Co. rapporte un revenu net pour les quatre mois terminés le 31 octobre de $851,637 comparativement à $752,950 pour la période correspondante de l'an dernier.

Standard Oil Co. of Ohio a augmenté le prix de la gazoline d'un sou dans certains districts.

L'impôt du revenu de Bickford pour les neuf premiers mois de 1931 a été de $485,200, comparativement à $448,776 pour la même période l'an dernier

POUR L'ASSISTANCE MATERNELLE

Son Honneur le maire de Montréal, M. CAMILLIEN HOUDE, qui parlera demain (dimanche), de 3 heures à 3 heures 15, au poste "CKAC", en faveur de la campagne de souscription pour venir en aide aux [illegible] de chez nous. (Croquis d'un artiste de la "Presse". Reproduction réservés).

SOMMAIRE

POUR LES DAMES . . . 28, 29, 31, 36, 37
EDIT. . . . . page 32
FINANCE . . . . . page 44
LA VIE OUVRIERE, page 46
VIE RELIGIEUSE . . page 47
AUTOMOBILE . . . . page 52
SPORT . . . . . page 54
THEATRES . . . . page 61
RADIO . . . . . page 68
VIE AGRICOLE . . . page 72

Abonnés de Magazines
Vous choisissez le magazine, donnez votre adresse — et nous faisons le reste. Donnez votre commande de bonne heure si vous avez des cadeaux de Noël en vue.
—Morgan—Rez-de-chaussée.

HENRY MORGAN & Co. LIMITED

HEURES DE MAGASIN: 9 A. M. à 6 P. M.

Tél. PLateau 6261

Soyez Prudent !
Mettez vos papiers de valeur dans un coffret de sûreté. D'accès facile pour le propriétaire. — Morgan Trust Co.
—Entrée par le magasin ou Ave Union.

Taies d'Oreillers en Point de Venise et Broderie

Grandeur 44 par 36 pouces. La paire—$2

Un prix exceptionnel pour ces belles taies d'oreiller en coton ferme, bordées de beau filet et profusément garnies de motifs en Point de Venise et broderie ajourée — travaillées à la main.

Parures de Bridge en Broderie — 4.85

Une bonne suggestion pour cadeau. Nappe de 36 pouces et quatre serviettes de 12 pouces en toile pure, avec broderie ajourée et jolis entre-deux en Point de Venise. Entièrement faites à la main.

—Morgan—Rayon des toiles—Troisième étage.

Grands Rabais sur les

Parfums Français et Articles de Toilette

BRISE IMPERIALE — un parfum exquis par Prement. — 2 onces.. **5.50** — 1 once.. **2.50**

BRULEURS DE PARFUM — parfums modernes dans des bouteilles artistiques, **5.85** et **6.50**

BOLS D'ALBATRE — avec figures orientales dorées bien faites. Se vendaient beaucoup plus cher . . . . . **4.85** à **$35**

VAPORISATEUR ET BOL A POUDRE — les deux **6.50**

HOUPPETTES POUPEES FANTAISIE, — **1.85** et **4.75**

BOUTEILLES D'EAU DE TOILETTE — avec jolis motifs floraux en une variété de couleurs. 3 grandeurs : — **1.45**, **1.65** et **2.25** chacune

—Morgan—Rez-de-chaussée.

PAPIERS PEINTS

en paquet 4 à 8 rouleaux **35c** le paquet

Nous écoulons notre stock de temps en temps, quand c'est nécessaire — en groupant tout ce qui reste de nos excellents papiers. 200 paquets demain — comprenant des patrons et couleurs pour n'importe quelle pièce de la maison.

Un choix merveilleux **20c** le rouleau simple

Un choix assez considérable pour satisfaire tous les goûts. Tous de bons papiers qui ne changent pas au soleil, unis et à dessins fantaisie.

—Morgan—Rayon des papiers-tenture—Troisième étage.

Suggestions du

Rayon des Ouvrages à l'Aiguille pour Cadeaux faits à la main

TAIES D'OREILLER EN TOILE — avec larges bords à piont d'ourlet. Petits dessins de fleurs étampés pouvant être travaillés en broderie à jour ou solide. Chacune **50c**

DESSUS DE COUSSINS ETAMPES POUR PIQUER — jolis effets géométriques ou dessins floraux. Chacun **50c**

ENVELOPPES DE COUSSINS EN SATIN NOIR — avec paniers de fleurs étampés sur satin épais. Chacune **$1**

—Morgan—Rayon des travaux à l'aiguille—Troisième étage

PYJAMAS POUR HOMMES

$2

Pyjamas en flanellette pour hommes, encolure en V ou collet retourné, amples et bien faits. A rayures de couleurs.

Tailles: 36 à 46.

CHEMISES DE NUIT — en flanellette, encolure en V, avec poche, bien faites. Aussi en fin coton blanc, encolure en V et avec collet. Tailles : 36 à 46, chacune **$2**

GANTS — vrais gants d'hiver en cape tan; doublure de laine. Aussi gants en mocha gris foncé. Tailles: 7 à 9½, la paire **$2**

—Morgan—Arcade des hommes.

A ECOULER !

Tweeds pour les Premières Arrivées

1.65 la verge

Ce n'est pas un groupe considérable — mais des longueurs désassorties de nos tweeds les plus intéressants pour manteaux et jupes de sports d'hiver. Il vous faudra venir de bonne heure pour en avoir. — 54 pouces de large.

Un Cahier de Modes et Ceux-ci

Nous avons les patrons Vogue, Paris, Chatelaine et Pictorial — d'emploi facile — et taillés avec la simplicité et la précision qui assurent le succès.

Etoffes à Robes françaises

Subtiles nuances nouvelles

$2 à **4.50** la verge

C'est vraiment le meilleur assortiment que nous ayons eu cette saison. Crêpes de laine, georgettes de laine, flanelles, tissus tachetés et tweeds dans la teinte de tuile espagnole ainsi que dans les nouveaux bruns et les riches nuances de vin. — 54 pouces de large.

Etoffes à Robes Claires Pure Laine

1.25 la verge

Légères et presque aussi claires que la georgette. Convenables pour l'usage quotidien — pour ainsi dire infroissable. Carreaux irréguliers et effets deux tons. — 36 pouces de large.

—Morgan—Rayon des étoffes à robes—Troisième étage.

CRÊPE PLAT ÉPAIS TOUT SOIE

Pas de commandes par la poste. — Commandes par téléphone remplies tant qu'il y en aura.

Bonne nouvelle à lire à l'approche du temps où l'on fait des cadeaux. La qualité excellente et les couleurs fashionables garantissent que ce sera un véritable "cadeau utile". Pour vêtements du jour ou du soir — négligés et lingerie en les couleurs suivantes :

ROSEE ROSE, JADE, BLEU GARDIEN, VERT NOUVEAU, SILVERWING, CHAIR, CIEL, BEIGE, MAIS, PERLE, LUSTRE, PLAGE PARIS, IVOIRE, NOIR. — 38 pouces de large.

85c LA VERGE

—Morgan—Rayon de la soie — Troisième étage.

Nouveau! Exclusif! Bottes d'Auto "De Luxe"

4.50

Pour hommes et jeunes gens

Souliers Echantillons marque Slater

Une véritable occasion. Oxfords noirs et bruns en veau de bonne qualité et d'une fabrication qui appartient à une classification marquée bien plus haut. Les semelles sont en cuir solide.

Pointures: 6½, 7, 7½ et 10 à 11.

—Morgan—Rez-de-chaussée.

par Goodrich — **4.75**

En velours noir ou brun, avec talons pour s'adapter à tous les souliers.

Nous voici encore — les premiers avec une idée nouvelle ! Bottes d'auto "De Luxe" de meilleure qualité, d'un meilleur ajustement, richement garnies de fourrure, plus légères. Un autre exemple de nos efforts pour être toujours un pas en avant en matière de qualité et de style.

Pointures : 2½ à 9.

Talons pour tous les souliers.

DELUXE
QUALITE SUPERIEURE COMPAREZ LA DUREE

—Morgan—Deuxième étage.

Travelogue Cinégraphique

La Suisse

Ce très intéressant film de la Suisse sera montré dans notre Salle de Causeries (deuxième étage, en arrière) lundi de 3.30 à 4.30 p.m.

ENTREE GRATUITE — Les enfants devront être accompagnés d'adultes.

Nous avons agrandi notre

Rayon des Mouchoirs pour Dames

afin de faciliter les emplettes de Noël

Venez au cours des deux prochaines semaines si possible — particulièrement si vous avez l'idée de donner des mouchoirs initialés. Notre stock est plus considérable que jamais cette année mais les initiales les plus demandées s'enlèvent vite.

EN TOILE IRLANDAISE UNIE avec bords à point d'ourlet. La douzaine . . . . . **$1** et **1.50**

EN TOILE IRLANDAISE UNIE avec bords roulés à la main. La douzaine . . . . . **$1** à **$6**

EN TOILE FRANÇAISE avec bords roulés à la main et initiale brodée à la main. La douzaine . . . . . **$6** à **$12**

EN TOILE IRLANDAISE — bords roulés à la main et initiale brodée à la main. La douzaine . . . . . **$3** à **$6**

Echarpes en Laine Shetland — 2.65

Faites en Angleterre en une texture ajourée. Echarpes légères mais chaudes faites spécialement pour porter avec manteaux de fourrure. Nuances pastel unies allant du pâle au centre jusqu'à une teinte plus foncée aux bouts. Aussi noir et blanc. 2 verges de long, 1 verge de large.

—Morgan—Arcade des dames.

Longueurs Désassorties de

Dentelles à Volant

de 36 pouces

Longueurs de 1½ à 3 verges **$1** chacune

Pièces de nos meilleurs stocks de dentelles à volant, mais comme le nombre est naturellement limité, celles qui seront ici à 9 heures en bénéficieront le plus. — Noir et couleurs.

PINCETTES ET BRILLANTS — 25c

Elles scintillent comme les pincettes valant beaucoup plus cher et le groupe offre une grande variété des plus charmants modèles.

MENUS ARTICLES

PORTE-CHAPEAUX pour recouvrir en soie — bois poli uni. Chacun . . **25¢**

SUPPORTS D'HABITS en bois poli, — **12** pour **25¢**

EMBAUCHOIRS avec bouts émaillés en couleur, — **2** paires **25¢**

PAIRE D'EMBAUCHOIRS pour fixer en arrière d'un placard. La paire . . . . . **25¢**

COTON A FROMAGE de belle qualité. Paquets de 5 verges, **2** pour **45¢** — Paquets de 10 verges, **2** pour **85¢**.

SOUS-BRAS — caoutchoutés, rose pâle et blancs. La paire . . . . . **25¢**

ETENDEURS de GANTS en bois verni . . . **25¢**

CULOTTES POUR BEBES — bon caoutchouc rose ou blanc. **2** pour **25¢**

ELASTIQUE DE SOIE ARTIFICIELLE — ¼ de pouce de large, blanc seulement. **6** verges **25¢**

FIL A COUDRE COAT — rouleaux de 275 verges. La douzaine . . . **1.15**

FIL A COUDRE — 200 verges, No 40, blanc seulement. Douzaine.. **65¢**

LACETS DE SOULIERS noirs, 27 et 36 pouces de long. — **6** paires **10¢**

TABLIERS DE CAOUTCHOUC — caoutchouc épais vulcanisé. Ruchés et finis avec poches.. **50¢**

—Morgan—Arcade des dames.

Uniformes d'Avant-midi

en Broadcloth Anglais Importé

Valeur Exceptionnelle

$2

Uniformes de servantes en broadcloth de coton anglais, à lignes droites amples et deux plis allant du haut en bas. Boutons recouverts. Collet et poignets blancs, ceinture et poches. Manches longues ou courtes. Bleu et vert.

Tailles: 32 à 44.

TABLIERS D'APRES-MIDI — $2

Tabliers importés faits de beau linon. Modèles à bretelles avec petit bord festonné, bretelles brodées et bavette à épingler. Jupe froncée, larges attaches.

—Morgan—Rayon des uniformes de servantes—Deuxième étage.

Corsets-Scanties Combinaisons

8.65

Tailles et modèles désassortis pris dans le stock régulier. Corsets et combinaisons American Lady et Lady Mac. Scanties par Model, en satin, avec section du buste en tricot de soie. Quelques-uns avec culottes en crêpe de Chine. Il y a des valeurs exceptionnelles dans le groupe.

—Morgan—Deuxième étage.

Beaux Gants de Chevreau

Grande Variété de Modèles

$3 la paire

Slip-ons droits avec les piqûres contrastantes en des dessins nouveaux... slip-ons avec godet latéral à effets deux tons... slip-ons avec godet au poignet. Tous en peaux choisies avec soin, à coutures piquées et doigts surjetés.

NOIR, NOIR ET BLANC, BRUN COQUILLE D'OEUF, BLANC.

Pointures: 6 à 7.

—Morgan—Rez-de-chaussée.

Souliers à une Lanière pour Dames

1.85 la paire

Une offre exceptionnelle de souliers en chevreau noir, à une lanière, pour dames. On ne pourrait pas les manufacturer à ce prix. Il s'agit ici d'une quantité limitée que nous voulons écouler rapidement. Le populaire nouveau talon cubain. Excellents souliers pour la rue ou la maison.

Pointures: 3 à 8.

Largeurs AA à D dans le groupe.

—Morgan—Deuxième étage.

LA PRESSE EST LE JOURNAL FRANÇAIS LE PLUS GRAND DU MONDE

LA PRESSE

LE JOURNAL DE FAMILLE QUI RENSEIGNE SUR TOUT

MONTREAL, SAMEDI, 21 NOVEMBRE 1931 — LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

Le général Smuts croit que la Grande-Bretagne devrait donner satisfaction à l'Inde

Avant son départ, le général sud-africain discute des sujets comme la préférence impériale, la situation de l'Europe centrale, la question des réparations et dettes de guerre.

Une phrase à étudier

Londres, 21—La préférence impériale est encore la méthode la plus pratique de coopération économique dans l'empire, a déclaré le général Jan-C. Smuts, hier soir, avant de partir pour l'Afrique du Sud. Avec un tarif scientifique pour base, la conférence économique impériale d'Ottawa pourrait donner un élan aux échanges commerciaux entre les parties de l'Empire.

Mais l'ancien premier ministre sud-africain était moins optimiste sur l'avenir immédiat de l'Europe centrale. Une bonne partie de l'Europe centrale est dans une mauvaise situation financière et politique, dit-il ; une crise financière se produisant dans un avenir rapproché pourrait être suivie de changements politiques peu à désirer et même d'un bouleversement social.

On devrait tenir immédiatement, dit-il, une conférence internationale pour régler la question des réparations et dettes internationales. Les réparations sont devenues une vaste illusion dont il faut se défaire, dit-il.

Un prompt règlement des dettes internationales et des réparations ainsi que du progrès dans la cause du désarmement constitueraient une réelle avance vers la reprise économique.

Satisfaction à l'Inde

Au sujet de l'Inde, le général Smuts a exprimé l'opinion que la Grande-Bretagne doit se décider à faire pas mal de concessions pour satisfaire ce pays; le plus tôt sera le mieux car une situation favorable à un règlement comme la présente ne peut durer longtemps. On devrait tous faire pour empêcher d'autres malentendus et la reprise des désordres dans l'Inde. Si la conférence paritaire ne peut arriver à une conclusion amicale, elle devrait s'ajourner dans un esprit de bon vouloir et de compréhension en sorte que le travail puisse être repris presque immédiatement et mené à bonne fin.

Touchant à d'autres questions impériales, le général Smuts dit qu'il doutait de la sagesse d'une stabilisation artificielle de la livre.

Une phrase à étudier

Le statut de Westminster qui a passé aux Communes hier et qui a légalisé le status d'égalité des Dominions peut causer des alarmes malgré les énigmes qu'il crée pour les avocats, dit le général Smuts. En l'adoptant il faudrait faire attention aux mots "les intérêts communs du Commonwealth et les liens qui nous unissent comme groupe mondial."

La police doit monter la garde dans Wall Street

Des précautions extraordinaires sont prises contre un complot ourdi pour sa destruction.

LA POLICE AVERTIE

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

New-York, 21. — Les précautions les plus sévères depuis la guerre mondiale, ont été prises hier dans le district financier à la suite de menaces de faire sauter une grande partie de Wall Street et des environs.

Près de deux cents constables en uniformes, des détectives et des gardes privés ont été postés après que les quartiers généraux de la police eurent été avertis par plusieurs lettres que des communistes avaient l'intention de faire sauter plusieurs édifices.

Les lettres étaient signées simplement "communistes" et "parti antifasciste", mais elles furent écrites, croit-on, par une seule et même personne.

Plusieurs détectives ont reçu la mission, a-t-on appris, de protéger personnellement M. J.-P. Morgan. Des gardes ont été postés à la bourse, à la sous-trésorerie, aux douanes ainsi qu'à la petite bourse; plusieurs banques et maisons de courtage sont également gardées.

Le commissaire de police Mulrooney annonce d'autre part que le département de la justice à Washington a été également prévenu que des tentatives seraient faites pour faire sauter une partie de Wall Street; la coopération de la police new-yorkaise a été demandée.

Saisies d'aliments par la ville durant septembre et octobre

Au cours des mois de septembre et d'octobre, les inspecteurs du service municipal d'hygiène ont saisi 97 carcasses d'animaux, 15,661 livres de viandes et 19,002 livres d'aliments divers impropres à la consommation. On a fait 4,439 inspections en différents endroits : marchés, étaux de bouchers, épiceries et autres établissements.

Des objections prises en délibéré dans ces trois causes de contestations

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 21. — L'hon. juge White, siégeant en Cour de pratique, a pris en délibéré les objections préliminaires touchant la contestation de l'élection dans les comtés de Sherbrooke, de Wolfe et de Richmond. L'instruction a donné lieu à de multiples arguments entre les procureurs des réquérants et des défendeurs.

Les objections se résument principalement à la question du délai dans la présentation de la requête en contestation, qui a été déposée et signifiée le 18 octobre, alors que la proclamation des candiats élus avait été faite, le 12 septembre, dans la Gazette Officielle de Québec, soit une journée en retard.

M. Albert Leblanc, avocat des réquérants dans la cause de Sherbrooke a admis que l'argent du dépôt avait été fourni par M. Camillien Houde, chef de parti conservateur.

Une Institution Nationale du Canada

L'automne est la saison des vols!

Immeuble La "Prévoyance", Montréal

POUR dormir sans inquiétude et sortir sans inquiétude, il vous faut une assurance contre le vol. Les statistiques établissent qu'il y a actuellement **cinq vols** contre **un incendie**. Si vous êtes assuré contre l'incendie, vous devez à plus forte raison protéger vos biens, votre domicile et votre commerce contre le vol: cambriolage, vol à main armée, larcins, etc.

Téléphonez à HArbour 3292. Nous sommes à votre disposition pour tous renseignements sur l'assurance-vol.

50,000 Polices en vigueur dans tous les genres d'assurance tels que

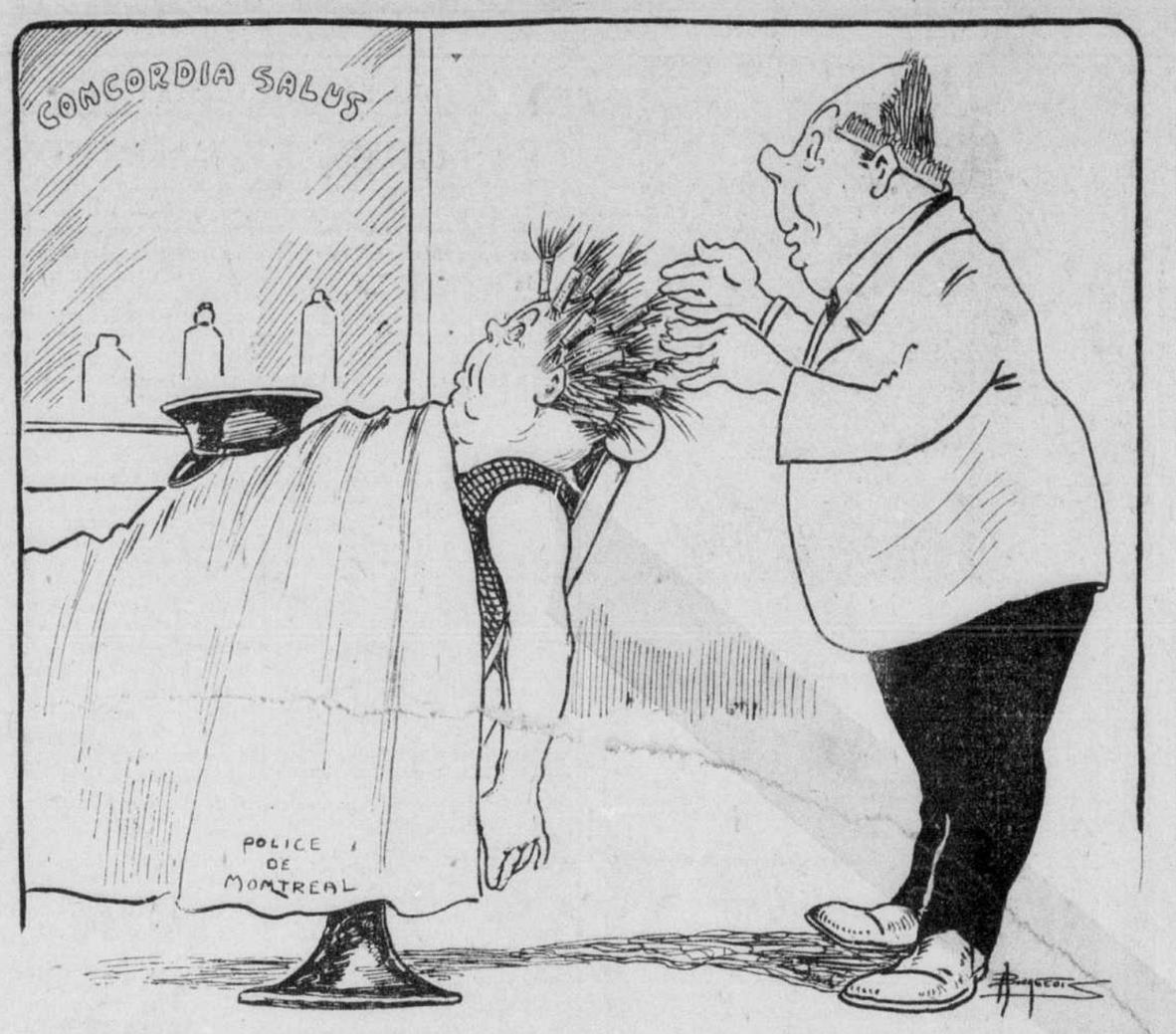
Feu — Vol — Glaces — Automobiles
Responsabilité patronale et publique
Garantie et Vie

La PRÉVOYANCE

Compagnie d'Assurance Générale

Coin St-Jacques & Place d'Armes — Montréal

LA TETE DE LA POLICE



MADAME LA POLICE.—Encore en train de jouer avec ma tête ? C'est-il ça que vous appelez des ondulations permanentes ?

18 mineurs ont perdu la vie lors d'une explosion de gaz dans la houillère de Bentley

Au delà de 1,000 personnes se trouvaient sous terre au moment du désastre.

Dans les hôpitaux d'urgence

Doncaster, 21.—Environ 18 mineurs ont été tués lors d'une explosion, hier soir, dans la houillère Bentley près de Doncaster, une des plus grosses de la région. Au delà de 1,000 hommes se trouvaient sous terre au moment de l'explosion et des centaines furent temporairement isolés, mais réussirent à s'échapper. Le nombre des blessés est incertain, mais il y en eut 26 qui furent ramenés à la surface. Le gaz s'introduisit à la suite de l'explosion et la mine fut bientôt tout en flammes. Tard dans la soirée d'hier soir l'incendie continuait et le nombre des disparus était encore inconnu.

Des centaines de volontaires travaillent à la recherche des disparus, mais les conditions souterraines nécessitent des retours multipliés à la surface, en dépit des masques contre le gaz. Des escouades se remplacent tour à tour pour le travail de sauvetage.

Parmi les 18 mineurs qui furent brûlés vifs, il y en a qui le furent tellement qu'il a été impossible de les identifier.

Précieux envoi de radium à Toronto

Toronto, 21. — Environ 500 milligrammes de radium évalués à $43,000 ont été reçus hier par l'hôpital General de Toronto. C'est la plus grande quantité du précieux métal qui ait encore été apportée dans cette ville. Le surintendant de l'hôpital, M. C.-J. Decker, dit que cela permettra de traiter un bon nombre de patients qui attendaient l'arrivée de ce radium. Des traitements, dit-il, avaient dû être retardés de quatre semaines à cause de l'insuffisance de la quantité de radium que l'hôpital possédait, et il a a ajouté que maintenant il sera possible de donner rapidement tous les traitements requis.

Ce radium vient de la Belgique. Il devrait durer 1,700 ans en calculant la diminution par radiation à un vingt-cinquième de un pour cent par année.

Un homme est trouvé pendu dans son logis

Un nommé Ernest Williams, 42 ans, logeant à 348 Champ de Mars, a été trouvé pendu dans sa chambre, hier après-midi. Le cadavre a été transporté à la morgue, où une enquête aura lieu, ce matin, devant le coroner Prince.

Le lieutenant Benoit, du poste de police numéro 1, des quartiers généraux, se rendit sur les lieux, avec deux constables pour faire enquête.

Il apprit que la découverte avait été faite par Mlle Germaine Nantel et Mme A. Wiss, venues pour visiter Williams. Une lettre fut trouvée sur un guéridon, signée de la main du défunt. C'était l'explication de son acte. Les sergents-détectives Poirier et Ouimet, firent aussi enquête.

KALMINE

Cachets d'une efficacité remarquable contre les maux de tête.

Les Lithinés du Docteur Gustin

Procurent une eau agréable, digestive, alcaline, très active.

TRES EFFICACE CONTRE Acide Urique, Rhumatismes, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

Dommages causés par les chômeurs, à Québec

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 21. — Un groupe de chômeurs ont fait irruption, hier, dans le bureau de M. L.-P. Desjardins, secrétaire du maire et assistant greffier de la ville et ont fait voler en éclats, une grande vitre de porte sur laquelle étaient peints les mots "assistant-greffier de la cité."

Deux membres du groupe ont été légèrement blessés aux mains, et un constable a dû intervenir pour rétablir l'ordre. Ces sans-travail, qui voulaient obtenir des lettres de recommandations, se sont ensuite groupés, dans les corridors de l'édifice.

Le groupe avait rencontré le maire Lavigueur, dans la salle du conseil, quelques minutes avant l'incident. Notre premier magistrat avait annoncé alors que les pères de familles sans emploi et qui n'avaient jamais travaillé pour la ville recevraient quelques lettres de M. Desjardins, et c'est à ce moment que le bureau de l'assistant-greffier fut littéralement pris d'assaut.

Des constables furent placés sur les lieux, jusqu'aux dernières heures de la matinée. L'échevin Tremblay fut encerclé par ce même groupe, et il dut lancer à la volée une trentaine de lettres de recommandations qu'il portait sur lui, sans quoi il aurait certainement trouvé la vie dure dans cet étau humain.

L'hon. sénateur Paradis n'aurait pas démissionné

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 21. — On croit savoir, aujourd'hui, qu'à la demande de l'hon. L.-A. Taschereau, l'hon. sénateur Paradis, qui représente le gouvernement provincial dans la commission d'urbanisme de Québec, n'a pas démissionné comme membre de cette commission. La rumeur veut que des pouvoirs plus étendus soient donnés à la commission; au cours de la présente session de la Législature provinciale,

Mieux vaut prévenir que guérir

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

ALBANY, N.-Y., 21. — Pour diminuer l'expansion criminelle, le progouverneur Herbert-H. Lehman a suggéré que l'on étudiât les enfants durant leur vie scolaire et qu'on leur accordât une attention toute spéciale. Cette recommandation fut faite devant la ligue des électrices de l'Etat.

"La loi par ses moyens propres", déclara-t-il sans détours, "la loi ne peut faire une lutte égale au crime. Elle doit être appuyée "par une opinion publique puissante, intelligente et militante".

Il part du principe qui fit l'objet de l'étude de nombreux philosophes, principe qui veut qu'on traite le mal à sa racine, pour inculquer aux enfants dès leurs premiers pas, les leçons d'honnêteté qui seront leur formule de vie.

L'Allemagne demande que l'on se hâte

Berlin voudrait que le comité d'aviseurs de Bâle se réunit promptement.

OPINION ALLEMANDE

(Par John-A. Bouman, service de la Presse Associée)

Berlin, Allemagne, 21. — Le mémoire envoyé par le gouvernement de Berlin à la Banque des règlements internationaux à Bâle demande que le Comité d'aviseurs qui sera chargé par la Banque d'étudier la question d'une revision des paiements en réparations par l'Allemagne, se mette à la tâche le plus tôt possible afin que la conférence des gouvernements intéressés puisse être tenue dans un avenir très rapproché.

L'Allemagne aurait préféré voir opérer un rajustement par une conférence internationale sans invoquer le mécanisme prévu par le plan Young.

L'on espère à Berlin que les banques qui seront représentées dans le comité pourront nommer leurs représentants aujourd'hui ou demain, et l'on ne s'attend à aucun retard de la part des membres neutres, la Hollande, la Suisse et la Suède.

Les commentaires sont que l'atmosphère diplomatique n'est pas trop favorable aux succès que l'Allemagne désire. On fait remarquer que ni le parlement britannique, ni le Congrès des Etats-Unis n'ont eu l'occasion de formuler des politiques définies sur les problèmes internationaux qui résultent de la situation financière du Reich.

A Berlin, on considère que la Chambre des députés français est considérablement sous l'influence des nationalistes et l'on rappelle que les élections auront lieu l'année prochaine.

Dans son mémoire, l'Allemagne fait l'éloge de l'initiative du président Hoover lorsqu'il a proposé le moratoire d'une année et dit que, depuis l'adoption du plan Young, il s'est produit dans le monde et surtout en Allemagne une crise sans précédent.

Le mémoire demande que le comité s'occupe de la situation économique et financière de l'Allemagne en son entier et pas seulement des réparations.

Philanthropies juives

Un millier d'hommes et de femmes commenceront dès lundi une campagne organisée pour l'obtention d'une somme de $320,000 nécessaire à la fédération des philanthropies juives si elle désire poursuivre le travail qu'elle accomplit pour soulager les misères de la population d'origine juive de la ville de Montréal.

Demain soir un grand dîner aura lieu à l'hôtel Mont-Royal, à l'issue duquel l'hon. L.-A. Taschereau prononcera quelques mots d'encouragement pour la cause des charités juives montréalaises.

M. Samuel Bronfman est le président du comité d'organisation de la campagne. Il est assisté de MM. Mark Workman et Elmer-M. Berliner.

R.-B. Bennett et R. MacDonald se rencontreront

Le premier ministre canadien ne révèle pas ses intentions, cependant.

LE "MORNING POST"

Londres, 21.—Le très hon. R.-B. Bennett, premier ministre du Canada conférera avec le premier ministre anglais, Ramsay MacDonald, au cours de son passage à Londres. M. Bennett est arrivé dans la capitale anglaise, hier. Il était débarqué à Southampton. Il a ajouté qu'il aura également une entrevue avec le très hon. J.-H. Thomas, secrétaire d'Etat pour les Dominions. "Je serais désappointé de ne pas rencontrer M. Thomas", a affirmé M. Bennett. On sait que ce ministre anglais avait déclaré d'"humbug", les théories de l'homme d'Etat canadien, lors de la dernière conférence impériale. M. Bennett a cependant été réticent et s'est contenté de déclarer que ce serait un manque de courtoisie de ne pas visiter M. MacDonald. Dans son article éditorial, ce matin, le "Morning Post" déclarait ce qui suit, au sujet de la visite de M. Bennett: "Quoiqu'il vienne officieusement mais comme un ami honoré, sa visite nous laisse entrevoir que l'on commence à découvrir les avantages à retirer d'une entente commerciale inter-impériale, surtout entre la Grande-Bretagne et le Canada".

Nos législateurs feraient leur part

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 21. — Un mouvement se fait, actuellement, parmi les conseillers législatifs et les députés, en faveur de la souscription d'un montant que l'on placerait au fonds de secours des chômeurs.

Sur la chaise électrique

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Columbus, Ohio. — Tilby Smith, 25 ans, chauffeur, a expié son crime envers la société pour le meurtre de sa femme, Clara Smith, lorsqu'il est mort sur la chaise électrique, hier soir, dans la prison de l'Etat de l'Ohio.

Ne toussez plus PRENEZ LE SIROP GAUVIN POUR LE RHUME

Les quatre inconnus de la morgue seront-ils encore longtemps sur les dalles?

Les investigateurs de la Cour du coroner sont en face d'un problème qui se pose pour la première fois. — Qui sont et d'où viennent ces morts inconnus ?

LE CORONER PERPLEXE

Il y a actuellement sur les dalles de la morgue, quatre cadavres qui n'ont pas encore été identifiés. Malgré toutes les recherches de la police et les efforts autant que les nombreuses démarches du chef investigateur de la Cour du coroner, le sergent-détective Aimé Bissonnette, aidé de son assistant le sergent-détective Joseph Mathieu, l'identification des individus est encore douteuse.

Ces quatre morts attendent dans le lugubre silence de la froide chambre de marbre, qu'on vienne les reconnaître. La dépouille deviendra alors la propriété de leurs proches et ils pourront aller dormir en paix à l'ombre du cimetière, où jamais n'est troublé le repos des disparus.

Un d'entre eux repose sur les dalles depuis le 18 octobre, il y a eu un mois mercredi dernier. Il s'agit d'un individu bien constitué, portant des vêtements de bonne qualité, qui fut trouvé mort empoisonné, sur un banc, à la montagne. On avait cru tout d'abord que cet homme venait de Toronto, mais une enquête bien conduite a abouti à un résultat heureux pour la famille de l'homme qu'on recherchait. Ce dernier fut trouvé bel et bien vivant dans une autre ville d'Ontario. L'inconnu de la montagne resta donc non-identifié.

Deuxième individu

Le deuxième cadavre est celui d'un homme mort de froid et de faim, près des voies du C. P. R. à Ville Mont-Royal. Cet individu était venu de très loin, pense-t-on, sur un train de fret et serait descendu à Ville-Modèle, à l'arrêt du train. Devant ce cas de misère, les autorités se sont apitoyées. Toutes les recherches possibles ont été entreprises. Le visage décomposé de l'individu ne donnait pas beaucoup d'espoir d'identification. Le sergent-détective Aimé Bissonnette s'est mis en rapport avec les autorités d'une ville dans le nord de l'Ontario, un citoyen de Montréal croyant reconnaître le mort comme son fils adoptif, parti depuis quelques années.

On attend la réponse des autorités de la ville en question avant de procéder avec la cause. Si l'homme qu'on recherche est trouvé vivant, le cas deviendra alors comme le précédent. Si l'homme n'est pas retracé vivant, le citoyen prendra la responsabilité de faire enterrer le cadavre qu'il croit être celui de son fils adoptif.

Le troisième cas

Le troisième mort non identifié est l'individu qui fut trouvé empoisonné par le gaz dans un appartement (97) dans l'édifice situé au numéro 1438 de la rue de la Montagne. L'homme avait donné son nom James Craig, en louant l'appartement, la veille de sa mort. Mais, après de sérieuses recherches on découvrit que l'individu avait dû donner un faux nom, car aucun papier ne fut trouvé, et même plus, l'homme avait déchiré les initiales empreintes sur ses vêtements, ses sous-vêtements, son paletot. Seul le chapeau portait la marque "Dodds" de New-York. L'individu après avoir payé son appartement au montant de $35.00 laissa un montant de $124.10 en argent américain. On trouva aussi parmi ses objets personnels, une magnifique montre en or blanc estampée "Agassiz Watch Co". Elle porte le numéro 57957, mouvement suisse de dix-sept pierres. Il avait aussi une plume-réservoir Waterman, numéro 56; un crayon automatique Sheaffer's et une paire de gants neufs marqués "Young's". Toutes démarches sont restées vaines. La police ne sait que penser. Cet individu était très bien mis et venait certainement d'un grand centre, car tous ses vête-

A SUIVRE SUR LA PAGE 38

CONVOCATIONS

CLUB SOCIAL MERCIER OUVRIER: banquet aux huîtres, ce soir, à 9 h. à l'hôtel Richelieu, Bout-de-l'Ile.

CERCLE UNIVERSITAIRE: fête aux huîtres annuelle, ce soir, à 8 h. 30, pour les membres seulement.

ANCIENS DU COLLEGE SAINT-HENRI: lundi soir, assemblée générale de l'amicale à laquelle sont invités tous les anciens, afin de préparer les fêtes du soixantième anniversaire de l'institution. La soirée se terminera par un concert-boucane. Plusieurs prix seront distribués. L'entrée est gratuite.

FILLES D'ISABELLE, CERCLE SANTA MARIA: prochaine réunion sociale, mardi le 24, et non le 29, tel qu'il a été annoncé.

LUNETTES $1 par semaine

AL. BENOIT-BENOIT

6730 S.-Hubert CR. 6813
1617 S.-Denis HA. 0732

MEDECIN-OCULISTE

Traitement des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles

TOUS LES LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS

23-n G

"Je m'en trouve très bien et veux en faire prendre à ma fille... elle souffre périodiquement."

Quelle plus belle recommandation que celle d'une mère ? Fémol, composé végétal spécialement préparé pour décongestionner et tonifier les organes féminins, soulage rapidement et efficacement toutes les maladies particulières à la femme.

Spécialement recommandé pour les règles en grossesse et les douleurs périodiques.

EXIGEZ

Les Pilules FEMOL

en vente dans les pharmacies, magasins généraux ou par la poste. Prix $1.00 la boîte de 60 Pilules. ECHANTILLON ENVOYE GRATUITEMENT SUR DEMANDE.

N'ACCEPTEZ PAS DE SUBSTITUT

INSTITUT CAZO
Dépt. A. P. 3 — 351 Place Royale — MONTREAL

"CASSEZ" CETTE MAUVAISE TOUX et ce RHUME DANGEREUX avec le fameux Sirop ESKIMO

L'Onguent ESKIMO est souverain contre eczéma, gratelle, démangeaison, etc.

Prix 50c et 75c

En vente partout

CIE ONGUENT ESKIMO MANSONVILLE, QUE.

Echantillon gratis

14,21,28 G

GRATIS

Donné gratis avec le THE ou CAFE MIKADO

Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi porcelaine:
1 tasse et une soucoupe,
1 assiette à soupe,
1 assiette à déjeuner,
6 pouces.
Meilleur que tout autre thé ou café du même prix.

GLOBE TEA Co MONTREAL

CARRIERE & SENECAL LIMITEE

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

271 RUE SAINTE-CATHERINE EST — TEL. LA. 7070

10,21

AREX CONTRE LE RHUMATISME

Arex, premiers secours dans la migraine

Le malaise de la migraine la plus tenace ne résiste pas à l'action bienfaisante d'Arex. Ayez le Composé Arex sous la main si vous êtes sujet aux migraines. Arex est en usage dans des milliers de foyers.

Efficace dans le traitement du rhumatisme, de la goutte, de la sciatique et de la névralgie.

$1.00—Dans toutes les pharmacies.

THE AREX COMPANY, Lévis, P.Q.

La Vie Féminine

Le Foyer Moderne

Pièces claires, chambres sombres

L'appartement le plus parfait, s'il en existe un—offre certaines pièces bien éclairées, tandis que d'autres reçoivent parcimonieusement la lumière et le soleil ; il faut donc se bien garder de traiter les unes comme les autres pour choisir papiers et lambris ; suivre son goût seulement causerait des erreurs regrettables, sinon coûteuses.

Antichambre

Commençons par examiner cette antichambre ténébreuse et maussade ; pour l'égayer, un papier jaune vif ou de ce ton crème ocré chaud très à la mode fera merveille ; le plafond sera crème plus clair, les boiseries peintes de beige ou de gris clair lumineux et frais.

Au contraire, on apaisera dans la même pièce, une clarté trop crue, peut-être, par un papier à fond gris doux imprimé d'un dessin de toile de Jouy, oiseaux et fleurs multicolores, appuyé sur boiseries gris plomb à filets verts.

Salle à manger

Dans une salle à manger moderne, bien ensoleillée, j'aimerais un papier ocré serpenté de hachures bleu lin et argent avec boiseries bleues ; une pauvre salle à manger où la lumière est terne, reprendra de fraîches couleurs grâce à un papier saumon, à des peintures terre cuite, alors que le plafond sera teinté de jaune fosé.

Salon

On rendra la joie à un salon triste en composant un revêtement mural avec des carrés d'épais parchemin collés comme un damier ; la boiserie de teinte légèrement plus accentuée fait heureusement ressortir ce joli arrangement ; le même salon très éclairé tempérera sa gaieté par un papier chiné d'un beige doux. Le plafond sera crème, les boiseries beige un peu plus foncé que le papier.

Chambres

Pour les chambres situées au nord, qui réclament un supplément de lumière et de gaieté, on choisira un papier crème à dessins du Landy roses, peintures gris Trianon ou roses ; ou encore papier soufre à chinoiseries Pillement blanches et noires avec boiseries blanc crais ; papier blanc pur sur lequel la géométrie s'inscrit en gris, bleu turquoise et brique, peintures turquoise.

On choisira pour les chambres orientés au Sud, soit un papier gris vert à dessins fantastiques olive et or éteint, boiseries aluminium et plafond gris vert ; ou papier ombré bleu buvard sur peinture grisaille ou papier mauve à fleurs violettes et blanches et boiseries acajou.

Ces quelques exemples parmi des centaines d'autres, sont destinés à faire utilement comprendre qu'en une pièce claire on doit tempérer la trop vive lumière, alors qu'une chambre sombre exige des arrangements spéciaux pour égayer un éclairage morne et froid.

Les Modèles "Vogue"

VOGUE

ELLES AUSSI: — Maman n'est pas la seule à suivre la mode dans ses moindres détails. Jeannine et Annette ont-elles aussi la nouveauté du moment: des manteaux aux épaulettes très précisées. Si on étudie ces modèles, on s'aperçoit vite qu'ils sont semblables quoique qu'apparemment différents. En velours marron, pour la plus grande, en laine des Pyrénées, pour la cadette, ce sont deux modèles parfaits pour leur âge. Les coiffures sont assorties. Modèles "Vogue". (Service spécial à la "Presse").

Pourquoi

restez-vous malade ?

Quelle que soit votre maladie ou quelle qu'en soit la gravité, il n'y a plus de raison pour que vous ne puissiez pas refaire votre santé. Des centaines de personnes, qui étaient menacées de l'opération ou qui se croyaient incurables, connaissent aujourd'hui la joie de vivre grâce à un traitement au Sunodium. Pourquoi ne faites-vous pas comme elles ?

SUNODIUM

Composé végétal liquide traité d'après un procédé unique, débarrassera l'organisme des poisons qui diminuent sa résistance et qui paralysent son bon fonctionnement, le tonifiera et lui donnera les éléments indispensables à la santé. Sunodium est aussi efficace dans tous les cas de rhumatisme, constipation chronique, débilité, dyspepsie, fièvre, maladies de la femme, etc.

En vente dans toutes les pharmacies ou envoyé par malle.

NOTRE LIVRET explicatif vous sera adressé sur réception du coupon ci-dessous.

Sunodium Company of Canada,
8501 rue Berri, Montréal.

Messieurs: Veuillez m'envoyer gratuitement votre livret concernant le Sunodium.

Nom .....

Adresse .....

Dépt. L.P. 11

Opéra

Cette robe du soir en crêpe satin mauve dragée est agrémentée de broderies de petites perles rose pâle et de diamants. Elle s'accompagne d'un manteau du même crêpe satin garni de renard blanc.

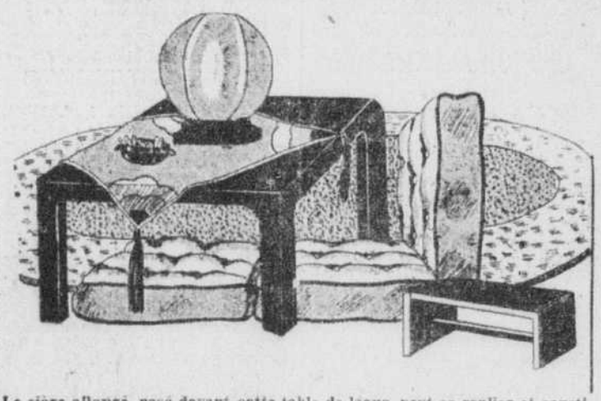
A présent...

Les manches et les encolures sont les deux parties de nos toilettes sur lesquelles l'attention de la mode s'est fixée tout particulièrement. La plus grande fantaisie règne dans la coupe de nos manches qui s'ornent souvent dans le haut, assez près de l'épaule, d'un haut revers ou d'un petit mancheron, d'autres s'élargissant après le coude et se drapent sur l'avant-bras en un bouffant souple monté à fronces ou à plis dans la couture de saignée. A l'épaule, un emplècement, une couture raglan remplacent le plus souvent l'entournure classique.

En gros lainage mélangé, diagonale, moucheté ou chevronné, notre manteau s'étoffe peu au-dessus de la ceinture, le blousant s'atténue pour donner au buste plus de finesse, et souvent garni d'un col de fourrure qui rappelle les cols Médicis. Il doit pouvoir se fermer hermétiquement par la croisure des revers aussi bien que par celle du col. Une ceinture de toile cirée noire haute marque la taille, tantôt à sa place normale, tantôt un peu au-dessous, sans jamais l'étrangler.

Nous verrons beaucoup de tailleurs; leur jaquette courte recouvrira souvent un corsage en même tissu, permettant de porter la robe entière sous un chaud manteau, quand le temps le nécessitera. Les garnitures de fourrure de nos tailleurs sont très nouvelles. Le col de taille moyenne se prolonge souvent sur les épaules, en un emplècement, un large plastron recouvrant une grande partie du vêtement. Le ton de la fourrure contraste avec celui de l'étoffe; fourrure claire sur tailleur foncé, ou vice versa.

DEVANT UNE TABLE BASSE



Le siège allongé, posé devant cette table de laque, peut se replier et constitue alors un pouf dont la place est toute désignée, devant la cheminée ou la coiffeuse. Il vous servira aussi comme matelas provisoire pour bébé, en le jetant sur un divan, ou même sur plusieurs tapis épais. Il se compose de trois coussins en forme de matelas, en velours rubis, matelassé de boutons recouverts de velours également, ces trois coussins sont reliés entre eux par une étroite lanière de tissu identique, invisible, une fois le pouf posé. Maintenant surtout s'il doit jouer l'office de matelas, il sera préférable d'exécuter ce pouf en tissu à matelas et de l'enfiler chaque jour dans une housse indépendante.

Éclaircit le teint terne

Confère instantanement une beauté ravissante aux teints ternes, ordinaires, en faisant disparaître les taches et en embellissant les traits disgracieux. Bannit le hâle, la flaccidité, les taches de rousseur, les rides.

Envoyez 10c. pour échantillon

CRÈME ORIENTALE de GOURAUD

Teintes: Blanc Chair et Rachel

Ferd. T. Hopkins & Son, Montreal, Que.

LA SANTE AU FOYER

LA LUMIÈRE ET L'AÉRATION

par le Dr Ernest-H. LINES, spécialiste bien connu et directeur du service médical de la compagnie d'assurances sur la vie "New-York".

Lorsqu'il s'agit de choisir un logis, qu'on l'achète ou qu'on le loue, rien n'est plus important que de savoir si l'appartement, ou la maison, est bien ensoleillé. Le logis ne doit être ni sombre, ni triste, ni humide. Etre logé à l'étroit signifie bien souvent, surtout quant aux chambres à coucher, une augmentation considérable des dangers des maladies contagieuses. Une bonne aération est nécessaire, principalement la nuit. Ouvrir une fenêtre dans le haut et une autre dans le bas, même serait-ce dans la pièce avoisinante, est parfois suffisant, mais il faut éviter les courants d'air.

Durant les grosses chaleurs, il est bon de laisser toutes les portes ouvertes la nuit. Une chaine vissée à la porte d'entrée permet de l'ouvrir en toute sécurité. Un autre moyen excellent est d'ouvrir toutes les bouches d'aspiration, les portes des fournaux, etc. L'air chaud et impur peut ainsi être facilement refoulé vers les cieux.

Mais la ventilation est également un problème important en hiver, lorsqu'il fait très froid, quand les feux et les appareils de chauffage augmentent les proportions dans lesquelles l'air pur contenu dans le logis se consumme. A ce sujet, [illegible] imaginent qu'il coûte moins cher de chauffer à blanc sans interruption, que de laisser s'éteindre les feux et de les rallumer, conformément à la diminution ou à l'augmentation de la température. Ce raisonnement est parfaitement faux, car il revient bien meilleur marché de chauffer une pièce où l'air pur est en abondance, qu'une pièce où l'atmosphère est surchargée de carbone dioxide et autres impuretés.

Les pièces devraient avoir assez de fenêtres pour permettre la diffusion nécessaire de la lumière naturelle, lumière qui fatigue bien moins les yeux que la lumière artificielle. Approximativement, la surface des fenêtres devrait être égale a un sixième de celle d'un étage. Il est bon, en outant qu'il est loisible de ce faire, d'avoir des fenêtres dont la hauteur atteint le plafond ou presque, afin que la lumière naturelle puisse éclairer le fond des pièces.

La lumière artificielle devrait ressembler le plus possible à la lumière naturelle, c'est-à-dire aux rayons solaires. L'on devrait surtout faire attention à ce que la lumière artificielle fût toujours suffisante pour permettre un bon éclairage, mais qu'elle ne dépasse jamais un certain degré d'intensité sous peine de fatiguer énormément les organes visuels.

La lumière électrique est sans doute la meilleure de toutes les lumières artificielles parce qu'elle ne consomme pas l'oxygène entrant dans la composition de l'atmosphère de la pièce. De plus l'électricité ne contamine pas l'atmosphère comme le gaz d'éclairage, la lampe à pétrole et autres.

La manière dont le rayon lumineux éclaire est très importante. Aussi devons-nous surtout recommander que la lumière ne soit pas dirigée sur les yeux; il n'y a rien de plus néfaste pour ces organes dont la sensibilité, comme on sait, est extrême et est par conséquent fortement affectée par des rayons venant frapper directement les pupilles. La lumière devrait venir des côtés ou, encore, par-dessus les épaules.

Questions :

Toutes les épouses et les mères de famille devraient être en mesure de répondre aux questions suivantes: — Quelles doivent être les premières préoccupations sanitaires lorsqu'on loue ou on achète un logis? — Nommer [illegible] ération d'un logis durant les grosses chaleurs? — Dans quelles proportions les fenêtres devraient-elles être percées dans un logis?

L'ART CULINAIRE

Potage italien. — Beurre, un oignon, un petit morceau de lard, deux ou trois tomates, deux ou trois carottes, un navet, une courgette, une poignée de haricots blancs, une poignée de riz; un petit hachis composé de: un petit morceau de lard gras, deux gousses d'ail, persil; parmesan ou gruyère râpé, sel, poivre.

Faites revenir dans un peu de bon saindoux un oignon émincé, puis un petit morceau de lard coupé en dés. Ajoutez ensuite deux ou trois tomates épluchées, deux ou trois carottes, un navet, une courgette. Vous aurez fait cuire, d'autre part, une poignée de haricots blancs fraîchement écossés dans une pinte d'eau. Versez bouillants ces haricots et leur eau sur les légumes frits au beurre ou à la graisse. Assaisonnez. Au bout d'une heure de cuisson, ajoutez l'eau bouillante si c'est nécessaire et jetez dans le potage une poignée de riz du Piémont et un petit hachis composé de: un petit morceau de lard gras, deux gousses d'ail, quelques feuilles de persil, un peu de sel (il faut au moins gros comme oeuf de ce hachis). Servez en même temps que ce potage du parmesan ou du gruyère râpé.

* * *

Marrons Chantilly. — Marrons sucre, vanille, crème au chocolat ou Chantilly.

Faites bouillir des marrons avec du sucre et de la vanille. Débarrassez-les de leur petite peau et passez-les en purée fine, sans les presser, dans un petit plat, pour leur laisser la forme de petits vermicelles qu'ils affectent en tombant. Formez un monticule et versez dessus une crème au chocolat ou une crème Chantilly, à votre goût.

* * *

Petites bouchées friandes. — Deux cervelles de mouton, sauce Béchamel, champignons de couche, quatre bouchées de pâte feuilletée, fromage de parmesan râpé.

Hachez menu des cervelles de mouton cuites. Liez-les avec une sauce Béchamel bien assaisonnée de champignons. Remplissez-en de petites bouchées de pâte feuilletée et saupoudrez-les largement de fromage de parmesan râpé. Faites dorer à four vif.

* * *

Bananes au plat. — Quatre bananes, 3 onces de sucre de canne, beurre, lait de noix de coco.

Beurrez un plat allant au four; foncez-le de pâte à tarte. Saupoudrez de sucre de canne. Pelez quatre bananes et placez-les dessus. Ajoutez du sucre sur les bananes. Mettez à four bien chaud pendant vingt minutes. Servez avec du lait de noix de coco.

FANTAISIES

1145

1256

1145-1256 — Deux jolis motifs pour coussins à étamper sur toile écrue ou naturelle, patron à tracer, 25 chacun; patron perforé, 50c, chacun; patron au fer chaud, 35c chacun; tout étampé sur toile écrue ou naturelle, 98c chacun.

N.B.—On peut se procurer ces patrons en écrivant au bureau de la rédaction, [illegible] chèques, mandats ou bons de poste. [illegible]

BEIGE ET BRUN

Robe de crêpe de soie beige, garnie d'une ruche bonne-femme de velours brun.

L'après-midi

La mode fait de nos robes d'après-midi de petites merveilles de goût et de charme nouveau. C'est sur elles qu'elle porte toute son attention et son désir de séduction.

Si la ligne en est peu changée, elle reste juvénile et nette avec l'ajouté de quelques menus détails qui sont d'une adorable personnalité. La taille se porte un peu haute, tandis que les richesses du buste ne sont plus dissimulées, mais se laissent apercevoir gracieusement. Un blouson léger ou bien un effet de boléro plongeant abaisse un peu la taille dans le dos tandis que devant elle esquisse un mouvement remonté.

Les hanches sont galbées par des jeux de découpes ou des empiècements auxquels on donne la forme que l'on préfère et c'est à partir du haut des cuisses que l'on voit l'étoffe de la jupe s'épanouir avec des fronces, des plis ou de beaux godets venus d'une adroite coupe dans le biais. L'ampleur se distribue surtout devant et de côté. A quelques modèles, nous avons retrouvé des effets asymétriques, la jupe laissant glisser un pan plus long qui dépasse son bord. Ce pan formé d'un groupe de plis ou de fronces, à moins qu'il soit donné par un panneau rapporté coupé en biseau et pris dans un biais, ce pan se place soit de côté devant, soit au milieu, on le place aussi derrière très à droite ou très à gauche. A moins que le caprice ne le fasse placer au milieu du derrière de jupe avec, aux reins, un effet de légère tournure représentée par un noeud à grandes coques souples ou par un jabot en queue de pie.

Beaucoup de nos jupes d'après-midi rappellent de loin par l'ensemble certaines jupes 1880 avec un tablier arrondi ou carré devant aux côtés remontants et au derrière court dont le noué est massé aux reins avec cet effet tournure dont il est question plus haut.

Tel est le caprice qui semble le plus plaire à nos élégantes.

Mais les petites robes sans prétention laissant à la silhouette tout son charme moderne sont légion. On les fait en crêpe de Chine, en crêpe romain, en crêpe Georgette, en crêpe satin, pour les heures très élégantes. On les fait en velours à poil droit de Lyon ou en ce nouveau velours mat qui sculpte si bien la ligne. Les robes de fin drap satin ou zibeliné nous sont sympathiques parce que pratiques à toutes les heures.

Les découpes ainsi que les fauxgilets incrustés dans les corsages et qui sont eux-mêmes des effets de découpes, mouvementent facilement les ensembles.

Cette année, on aime sur les petites robes d'après-midi les garnitures de fourrure rase et d'astrakan; ces garnitures ne sont pas abondantes, d'étroites bandes suffisent à donner de la recherche au modèle.

Comme coloris en faveur, le noir est souvent indiqué,ensuite vient le brun. Ce sont là deux tons de tout-aller facile. D'une note plus personnelle est le vert et d'un effet mode plus original, le grenat.

LES mots "identiques au Kotex" devraient être le signal d'arrêt de toute personne en quête de protection sanitaire. Ils *ne peuvent* être vrais.

Pour être identique au Kotex, il faudrait qu'une serviette sanitaire fut fabriquée par Kotex. La fabrication du Kotex est unique; elle est faite à l'aide d'un outillage breveté. Les mains n'y touchent jamais. Une propreté absolue y règne. Le Kotex est empaqueté et scellé hygiéniquement dans des cartons hermétiques. Il n'y a qu'un moyen de fabriquer une serviette identique au Kotex, c'est de fabriquer du Kotex.

Le Kotex est sûr

Ne courez pas la chance. Exigez le Kotex véritable. N'acceptez pas de substitut dont vous ne connaissez pas les fabricants. Vous savez que le Kotex est sûr. L'an passé les hôpitaux ont employé des millions de ces serviettes. Leur choix devrait être le vôtre.

Le Kotex s'ajuste. Il se porte indifféremment des deux côtés. Il *reste* souple.

LE KOTEX EST SUR...

1. **Il se porte indifféremment des deux côtés** avec autant de confort. Plus de situations embarrassantes. Il est invisible.
2. **L'absorbant du Kotex** est identique à celui employé par les chirurgiens dans les plus grands hôpitaux du Canada.
3. **Le Kotex est souple...** même la gaze est soumise à un traitement spécial qui lui donne une douceur étonnante.
4. **On peut s'en défaire** instantanément, complètement.

KOTEX

FABRIQUÉ AU CANADA

La Vie Sociale

Réceptions

—A l'occasion du début de sa petite-fille, Mlle Nancy Hale, Mme T.-B. Macaulay donnait un bal, hier soir, à sa résidence, boulevard Westmount. Mme Macaulay recevait les invités avec sa fille, Mme Warren-K. Hale, et sa petite-fille, Mlle Hale. Mme Macaulay portait une robe française de chiffon noir brodée de perles et un bouquet de roses à l'épaule. Mlle Hale portait une robe de taffetas blanc et amande avec mouvement drapé à l'arrière et des orchidées blanches à l'épaule. Mme Hale avait une robe de georgette blanc avec jaquette de souffle de panne azuline; son bouquet d'épaule était fait de roses. Les salons de réception étaient décorés de chrysanthèmes jaunes et de palmiers. Le buffet avait été dressé dans la salle à manger où des fleurs d'arrière-saison avaient été disposées à profusion. L'orchestre des Acadiens exécuta le programme de musique de danse.

—Mme Jean-A. Senez (Madeleine Landry) a reçu jeudi, à l'heure du thé, pour la première fois depuis son mariage. Mme J.-A. Landry, Mme E.-A. Senez, Mlle A. Marien et Mme Gaston De Serres servaient le thé et les glaces aidées de Mme Paul Gauthier et de Mlles Thérèse Senez, Pauline Rolland, Georgette Mayrand, Marielle Denis, Gabrielle et Gertrude Landry. Les salons étaient ornés de chrysanthèmes ambre et de feuille d'automne.

—Mme Marcel Pinsonnault réunira quelques invités à dîner, pour sa fille, Fleurette, ce soir, avant le bal du Club Wuk.

—Mlle Germaine Fontaine a reçu à déjeuner, jeudi, en l'honneur de Mlle Cécile Alain à l'occasion de son départ pour Winnipeg.

Déplacements

—Le juge et Mme A.-M. Tessier sont retournés à Québec après avoir passé quelques jours en ville, à l'hôtel Mont-Royal.

—Le docteur et Mme Pierre-Z. Rhéaume, étaient de passage à Ottawa cette semaine.

—Mme Charles Frémont, actuellement en ville, l'invitée de Mme Louis de G. Beaubien, retournera à Québec, la semaine prochaine.

—M. et Mme C.-F. Crandall se sont embarqués, hier, sur le "Duchess of Richmond" pour l'Angleterre.

—Mlle May Pelletier, de Québec, est en ville depuis quelques jours.

—Mlle Georgette Amyot est retournée à Québec après avoir passé quelques jours en ville.

—Mlle Velva Dallman, de Québec, est actuellement en ville, l'invitée de Mlle Madeleine Fortin.

—M. et Mme J.-L. Apedaile, de Québec, était de passage à Montréal ces jours derniers.

—M. et Mme Guy Lanctôt, qui ont passé quelque temps à New York et Yonkers, sont de retour à leur demeure du boulevard Saint-Joseph. Durant leur séjour à Yonkers M. et Mme Lanctôt étaient les invités de Mme S.-N. Clarke.

Thé-musical

—Lady Drummond, Mme Alfred Duranleau, Mme Arthur Sauvé, Mme Charles Frémont, de Québec, et Mme Henry Joseph, seront au nombre des invitées d'honneur au thé-musical qu'offrira, lundi, à l'hôtel Viger, l'Association des femmes conservatrices de la cité et du district de Montréal.

Partie de cartes de l'Assistance Maternelle

—La partie de cartes donnée annuellement au bénéfice de l'Assistance Maternelle aura lieu le mercredi 25 novembre, à l'hôtel Windsor. Au cours de l'après-midi, un tableau, oeuvre de M. Georges Delfosse, sera mis en râfle en faveur de l'oeuvre. Mlle Jeanne Boyer dirigera cette râfle avec le concours de Mlles Françoise Magnan, Marie Berthiaume, Claire Bourgeois, Pauline Bourcier, Bella Karch, Georgette Simard, Françoise Laperrière, Madeleine Boyer et Paulette Loranger. Assisteront à cette fête de charité: Mmes Victor Gaudet, Amédée Geoffrion, G. Hêtu, T. Amyot, A. Dufort, J.-F.-A. Gatien, J.-A. Lachance, J.-G. Bélanger, N. Taillon, J. Corbeil, A. Sainte-Marie, J.-L. Soucy, V. Lajeunesse, F.-X. Goyette, J.-G. Papillon, C.-A. Young, W. Brouillet, D. Fredette, W. Castonguay, G. Lecours, A. Loiselle, B.-D. Simpson, J.-A. Bonneville, A. de Chaunac, A. Gratton, H. Cyphot, J.-M. Pellerin, G. Renaud, E.-L. Lamoureux, B.-M.Garfield, A.Renaud, Mlles G. Boissonnault, L.-M. Noël, Marthe Hurtubise, Madeleine Prévost, Mmes Guy Montpetit, Arthur Surveyer, Jean Raymond, Rhéal Langevin, Jean Saint-Germain, Marcel Rainville, Paul Wickham, N. Ducharme, Higgins, P. Blain, J.-V. Sabourin, A. Handfield, J. Faille, A. Clairoux, Latour, W. Pitre, L. Gauthier. Pour renseignements, s'adresser à Mme Edouard Montpetit, Fr. 5179.

Bal du Club WUK

—Les membres du club WUK donneront ce soir, à l'hôtel Windsor, sous la présidence d'honneur de l'honorable et de Mme Honoré Mercier, leur bal annuel. Les recettes de cette soirée dansante seront versées à des oeuvres de bienfaisance. Au nombre des personnes qui y assisteront, mentionnons: Mmes Ernest Archambault, Gaston Lacroix, MM. et Mmes Hector Décary, Gérard Plamondon, Louis Noiseux, L.-J. Beaudoin, Edouard Rinfret, Guy Montpetit, Charles Godmer, C.-L. Lamothe, Paul Ethier, Léo L'Espérance, Paul Ouimet, Georges Bédard, Maurice Singer, L.-P. Dubois, J.-Edouard Ricard, Daniel McGrory, Joseph Mongeau, Emile Delâge, de Québec, Alphonse Bélair, Emile Bruchési, Gérald Bourgoin, Y. Patenaude, D.-A. Ritchie, Mlles Alma Armand, Mimi Archambault, Louise Archambault, Lucie Auger, de Québec, Mabel Butt, Simone Beauchamp, Jean Burton, Andrée Béique, Madeleine Bernard, Marguerite Baudouin, Suzanne Baudouin, Madeleine Béique, Jeannette Brégent, Ruth Brook, Lucette Babin, Estelle Bernier, Dorothea-M. Berveley, Thérèse Barré, Lilian Bricault, Helen Carroll, Yvette Chauveau, Marie-Marthe Contant, Thelma Charbonneau, Germaine Charbonneau, Yvonne Cinq-Mars, Thérèse Carignan, Pauline Clément, Jacqueline Cholette, Béatrice DeJordy, Eva Detlor, Françoise DeMartigny, Madeleine Drouin, Fleurette Desmarais, Louise Dowd, Claire Delfosse, Solanges Dion, Paulette Dusseault, Aline Dusseault, Gabrielle Dusseault, Marguerite Duchastel de Montrouge, Hélène Desjardins, Renée Desjardins, G. Daverly, Gabrielle Derome, Simone Elie, Gabrielle Faribault, Madeleine Fortin, Marthe Faribault, Claire Gagnon, Laurette Giroux, Paulinita Gonzalez, Marie-Rose Gagné, Aileen Guimont, N. Gélinas, Marthe Hurtubise, Cécile Hurteau, Renée Handfield, Jeanne Janin, Florence Jones, Madeleine Lambert, Renée Lusignan, Jeanne Lacroix, Marguerite Lavigne, Gertrude Lalonde, Claire Langlois, Martina MacDougall, Kathleen McDonald, Mignon Massé, Joe Meadows, Renée Mongeau, Cécile Masosn, Elizabeth McMahon, Hélène McNichols, Louise Mercier, Fernande Millette, Marie-Paule Mercier, Jeanne Noiseux, Rita Noiseux, Jeanne Ouimet Mariette Paré, Elise Paré, Fleurette Pinsonneault, Marcelle Prud'homme, Marguerite Pauzé, Marguerite Pelletier, May Rowell, Evelyn Richards, Betty Rogers, Fernande Rolland, Hélène Roy, Irène Racicot, Peach Sampson, Vera Stewart, Yvette Trudeau, Margaret Tooke, Antoinette Therrien, Germaine Trudeau, Thérèse Trudeau, Lucienne Vallée, Muriel Wash, Dorothy Ward, Florence Baron-Watson, Theresa Wayland, Bobby Walton, le docteur Conrad Archambault, MM. Marcel Archambault, Lionel Arcand, Rosario Armand, Jean Babin, Cyril Bald, Charles Branchaud, Paul Bédard, Marcel Biron, Paul-E. Bernier, Gérard Brais, Gaston Brodeur, Roger Brais, André Brosseau, Paul Bonhomme, Paul Brodeur, Wilfrid Bernier, Raoul Bernier, Raymond Brégent, Pierre Bélanger, Roland Bergeron, de Québec; Fernand Bergevin, Philippe Beauregard, Léopold Bernier, Georges Beullac, Maurice Corbeil, Rodolphe Carignan, Albert Charbonneau, Charles Chartier, Roger Christin, Xavier Chaballe, Clément Chaurest, Marcel Chaput, René Décarie, Horace Durocher, Raymond Déry, Jean Dionne, Raymond Dupuis, Lauren Dansereau, Thomas Duncan, A. Daverley, Lucien Dumesnil, Gérard Desmarais, René Desmarais, Jules Dupré, Fernand Dorais, Paul Fontaine, P.-G. Fennell, Charles Forest, Paul Fleury, Marcel Faribault, Albéric Gélinas, J.-A. Gonzalez, Paul Gagnon, Charles Giroux, Louis Gonzalez, Ovide Grothé, Gaston Grégoire, Meredith Howard, Paul Hurtubise, Raymond Hurtubise, Georges Hébert, Gérard Hurtubise, J. Beaudoin Handfield, Guy Handfield, Charles Hunt, Jacques Hurtubise, Marc Jarry, Gérard Joncas, Emile Latulippe, Paul Lafontaine, Jacques Larue, Robert Lafleur, Paul Langlais, Gérard Lanctot, Roland Lavigueur, Alfred Lambert, Bernard Lavallée, Roger Laverdière, Jean Langevin, René Leduc, le docteur Paul

A SUIVRE SUR LA PAGE 31

Mme ROSAIRE DUPUIS, Mme GUILLAUME SAINT-PIERRE, Mme C.-A. FORTIN et Mme ERNEST MARCOUX, organisatrices de la partie de cartes qui aura lieu, mardi prochain, à l'hôtel Windsor, au profit des oeuvres du Bon-Pasteur.

Décorations Spéciales

Pour *Noël et le Jour de l'An*

Toujours du nouveau pour Magasins — Vitrines Maisons et Salles publiques

GRANGER FRÈRES Limitée

54, rue Notre-Dame Ouest, – Montréal

mademoiselle

LUPE VELEZ

porte avec une grâce exquise cette somptueuse parure de fourrure

DESJARDINS

mademoiselle VELEZ est la partenaire de Lawrence Tibbett dans le film.

"The Cuban Love Song"

à l'affiche aujourd'hui

au PALACE

CHAS DESJARDINS & CIE LIMITÉE

1170 SAINT-DENIS MONTREAL

Succursale à l'Hôtel Windsor

"Le plus grand magasin de fourrures en détail de l'univers"

Madame JOEL

Corsetière expérimentée

5480 rue Sherbrooke O.

N. D. G.

Dexter 1850 Etablie en 1921

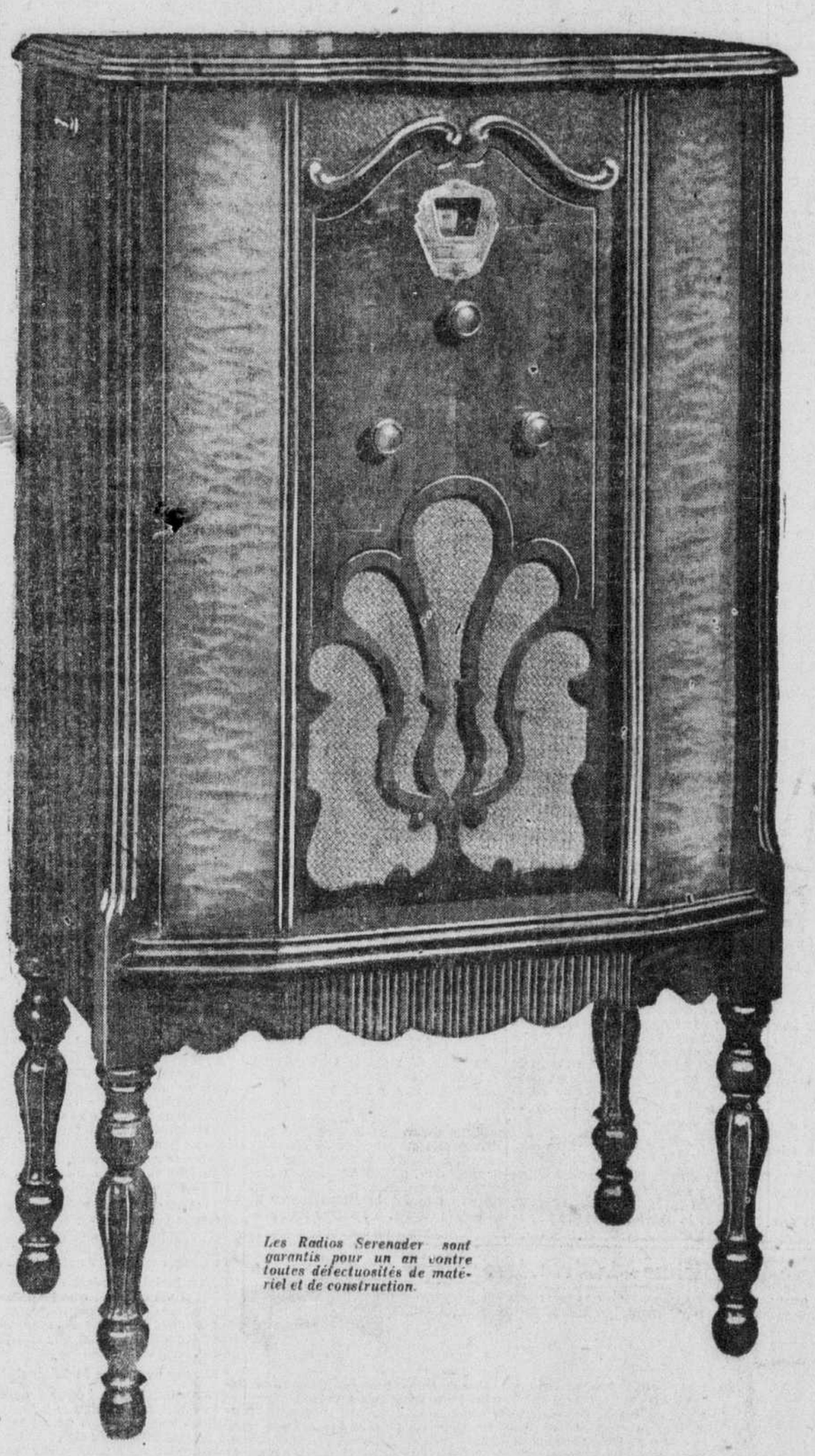
THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

Le Meilleur Achat de la Saison!

Radios Serenader Super-Hétérodyne

Pour commémorer l'anniversaire de la grande vente d'ouverture de l'an dernier du nouveau rayon de radios

Aussi modernes que les nouvelles du jour avec lampes MULTI-MU, SCREEN GRID et PENTODE



Les Radios Serenader sont garantis pour un an contre toutes défectuosités de matériel et de construction.

Super-hétérodyne à 6 lampes

Lampes: Screen-grid, Pentode, Multi-Mu

Haut-parleur dynamique

Contrôle du son

Garantie d'un an

ÉGAUX À TOUT RADIO SE VENDANT JUSQU'À $110

Les Serenader à 6 lampes furent faits spécialement pour cette vente ! Ce n'est qu'après de longs et attentifs pourparlers avec les manufacturiers que nous avons pu faire de cette vente un événement, que nous avons pu offrir un très beau radio possédant tous les derniers perfectionnements à un bas prix inconnu jusqu'ici et sans diminuer en aucune façon la qualité !

Ce radio supérieur est marqué en bas du prix ordinaire du marché. Il y a un an ce radio aurait été marqué à $150 ou plus.

Un radio à 6 lampes si rempli de pouvoir et de sélectivité que vous pouvez capter les postes éloignés d'une façon surprenante. Le circuit super-hétérodyne rend agréable la syntonisation d'un poste après un autre sur tout le cadran avec une grande précision. Nous ne craignons pas de déclarer que vous ne pouvez avoir ailleurs une semblable valeur. Une démonstration dramatique de la suprématie que possède Simpson de donner une meilleure valeur en fait de radio pour votre argent.

Achetez maintenant pour les Cadeaux de Noël !

Ces radios ont été fabriqués spécialement pour cette vente et nous n'en avons que 100. Les profits ont été coupés jusqu'à la limite et demain ils seront mis en vente au bas prix étonnant de 69.50 complets.

Remarquez les caractéristiques — Comparez-les avec tout autre modèle — Puis achetez demain.

SERVICE GRATUIT DE SIMPSON : — Installation parfaite du radio à votre antenne et à votre prise de terre, instructions pour le fonctionnement et le soin du radio et des lampes pendant 90 jours.

Payez 6.95 MAINTENANT. Le solde en 6 mensualités égales. PAS D'INTERET.

—ou—

payez 6.95 MAINTENANT. Le solde en 12 mensualités égales

69.50 COMPLET

Simpson, au cinquième.

Le Canada assume le contrôle absolu de son monnayage

SUITE DE LA PAGE 25

La pièce d'argent de cinq cents est encore légale au Canada, mais sa frappe est discontinuée depuis 1921 et il n'a jamais été frappé de pièces d'un dollar en argent.

Le projet datait de 1898

Le projet de construire un Hôtel de la Monnaie à Ottawa fut étudié en 1898. A cette époque la Colombie Britannique était à son apogée comme pays producteur d'or, et le rendement de riches filons du Yukon était envoyé dans cette province, mais il n'y avait pas moyen de le convertir en monnaie à moins de payer un escompte assez élevé. Par conséquent il prenait la direction de l'Hôtel de la Monnaie des Etats-Unis.

C'est alors que le gouvernement fédéral songea à l'avantage qu'il y aurait de faire le monnayage en Canada. Des démarches ont été entreprises par le gouvernement de sir Wilfrid Laurier et, comme résultat, le 2 janvier 1908 l'honorable W.-S. Fielding, alors ministre des finances, demanda au gouverneur général de l'époque de bien vouloir présider à l'inauguration officielle de l'Hôtel de la Monnaie royale du Canada, branche de la Monnaie royale de Londres, comme l'était la Monnaie d'Australie et d'autres parties de l'Empire britannique.

L'affinage de l'or

Cependant, entre la période de l'étude du projet et sa réalisation il s'était produit un changement dans les conditions de l'or au Canada. Le rendement des mines d'or de l'Ouest avait considérablement diminué et dans le temps on ne prévoyait pas encore l'énorme développement minier d'Ontario. Par conséquent on ne fit pas de grands préparatifs à l'Hôtel de la Monnaie pour l'affinage de l'or, qui depuis quelques années est devenu une des opérations les plus importantes de cette institution.

La fonction principale d'un Hôtel de la Monnaie est surtout de monnayer des pièces de monnaie, mais en Canada comme en Australie il a fallu faire des opérations qui les autres pays sont confiées à des affineries en dehors du contrôle de l'Etat. Ces renseignements sont fournis par M. J.-H. Campbell, le directeur de la Monnaie à Ottawa.

Etablissements antérieurs

M. Campbell fait aussi observer que l'Hôtel de la Monnaie à Ottawa n'est pas le premier établissement du genre à exister en Canada.

Lorsque de l'or fut découvert dans la rivière Fraser en 1858 et en 1861, dans le district de Caribou, le mouvement de l'or se dirigea vers la Colombie Britannique. En 1860, il s'établit un atelier d'affinage à New-Westminster qu'il transforma en Hôtel de la Monnaie en 1861 avec le consentement du Bureau des colonies. Des moules ont été fabriqués à San Francisco, et en 1862 on monnayait les premières pièces d'or de $20 et de $10. Mais ces opérations n'ont pas duré longtemps et on ne connaît que sept pièces de $20 et quatre de $10 en existence. Une des pièces de $20 fut achetée en 1911 pour 200 guinées, soit $1,022.

Peu d'or monnayé

La monnaie d'or a une circulation presque insignifiante au Canada, son usage monétaire étant presque limité aux réserves, mais des pièces d'or de $5 et de $10 du poids respectif de 129 et de 258 grains, 9/10 du poids étant de l'or fin, ont été frappées de temps à autre; le dollar d'or canadien contient donc 23.22 grains d'or fin. Ces pièces ont d'abord été mises en circulation en 1912.

De l'or qui est passé par la Monnaie d'Ottawa, bien peu a été monnayé, seulement £627,834 en souverains et $4,868,420 en pièces canadiennes. Cependant, à la fin d'avril de cette année, l'affinage d'or représentait une valeur de $218,124,152, sans compter les $350,000,000 d'or manipulé pendant la guerre.

On trouve de l'or à peu près dans toutes les parties du Canada, mais les principales sources de production sont les régions de Porcupine et de Kirkland-Lake, en Ontario.

Suit la description des diverses opérations auxquelles il faut se livrer pour faire passer l'or de la mine aux voûtes de la Monnaie, sous forme de barres d'or pur.

Ces "barres" ou "lingots" ont à peu près les dimensions d'une brique, pèsent environ 37 livres avoir-du-poids chacune (soit près de 550 onces poids de troy) et valent entre $10,000 et $11,000. Pour en produire une, une grande mine doit extraire assez de minerai pour remplir un convoi de 80 wagons de marchandises, portant chacun 20 tonnes.

Les divers procédés qu'on emploie pour sortir l'or de ce minerai consistent, essentiellement, à réduire le minerai en poudre fine; à traiter cette poudre au moyen d'un liquide, qui est en général une solution de cyanure de sodium, lequel dissout l'or; à précipiter l'or de la solution au moyen de zinc et à fondre le précipité, par des procédés appropriés, en lingots ou barres, forme sous laquelle les mines mettent leur produit sur le marché. La composition de ces lingots (or cru, naturel ou raffiné) varie selon la qualité du minerai, la méthode de récupération et le procédé d'affinage, s'il en est, employé à la mine. La moyenne des lingots reçus à la Monnaie d'Ottawa, en une année, indique qu'ils renferment 77½ p. 100 d'or, 12½ p. 100 d'argent et 10 p. 100 de métal basique.

Ayant ainsi son or, sorti de la mine, mêlé à l'argent et à un métal moins précieux, le directeur de la mine doit tirer de la monnaie de ses lingots, pour payer les salaires, les traitements et les frais d'administration et, s'il y a excédent, un dividende aux actionnaires dont le capital a rendu l'exploitation possible. Il doit, soit expédier les lingots à la Monnaie d'Ottawa, soit au Bureau des analyses de New-York, ou à une autre succursale de la Monnaie des Etats-Unis. Il choisira le débouché le plus rémunérateur à son sens. La différence entre les frais de manipulation étant insignifiante, il considérera les prix de transport et le taux de l'échange.

S'il décide de garder l'or au Canada, il envoie ses lingots, mis en boîtes, par messageries, à la Monnaie, où l'on vérifie soigneusement le poids, et où l'or est fondu, opération faite avec grand soin de façon que la composition des nouveaux lingots soit uniforme, pour que les petits morceaux qui serviront aux analyses représentent bien la valeur du tout. L'essai constitue un procédé chimique fort délicat, au moyen duquel on détermine la quantité d'or contenu dans une barre pesant, mettons, mille onces, à un dix-millième près. On détermine en même temps la quantité d'argent, et, par conséquent, la valeur du métal en barres. Cette valeur, représentée en dollars et cents canadiens, est envoyés au déposant par la Monnaie, moins les frais de manipulation, sous forme de chèques. L'or fin vaut un dollar pour 23.22 grains, soit $20.671834 l'once troy.

Les procédés de l'affinage

La Monnaie possède maintenant un certain nombre de lingots dûment payés, et renfermant diverses proportions d'or, d'argent et autres métaux. Il s'agit de procéder à l'affinage, pour séparer les métaux précieux des autres dont la récupération ne serait pas rémunérative. A Ottawa, on emploie surtout le procédé au chlore de Miller, lequel consiste à faire passer des gaz chloriques à travers la masse d'or en fusion, transformant les métaux basiques en chlorures volatils qui s'échappent par la cheminée et l'argent, en chlorure d'argent qui flotte à la surface de l'or. Le chlore n'attaque pas l'or tant que les autres métaux ne s'en sont pas séparés. Il reste dans le creuset libéré des autres métaux, à l'exception d'une petite quantité d'argent, soit environ trois-dixièmes de un p. 100, qu'on ne peut récupérer avec avantage par ce procédé d'affinage. On transporte l'or fin dans un fourneau qui peut en contenir pour une valeur de $100,000. Il y est fortement agité, puis versé dans des moules où il prend la forme des "lingots du commerce". On détermine exactement la valeur de ces derniers. Sur chacun, on grave la marque de la Monnaie, le numéro, le poids, le résultat de l'essai et la valeur. Il est alors prêt à servir aux règlements financiers internationaux du Canada, ou à reposer dans les voûtes du ministère des Finances, comme garantie des billets du Dominion ou des dépôts des banques d'épargne de l'Etat.

Pour une monnaie bilingue!

La majorité de la population admettra que le changement important que l'on fait en transférant la monnaie au Canada, est conforme à l'esprit de la Constitution. Il le serait davantage si la Monnaie qui sera frappée en Canada était bilingue comme le sont les timbres-poste. La question a déjà été soulevée à la Chambre des Communes mais sans obtenir de réponse du gouvernement. Une monnaie bilingue est en circulation dans l'Afrique du Sud, en Suisse et en Belgique. La monnaie bilingue en Canada serait en conformité avec l'esprit de notre constitution et selon les traditions de l'empire britannique.

La monnaie antérieure au 1er décembre

Il est entendu, par la proclamation royale, accordant le transfert de l'Hôtel de la Monnaie au Canada, que toute la monnaie frappée par la succursale canadienne avant le premier décembre 1931, et qui est légale dans toutes les parties du Dominion, ne cessera pas d'être légale par suite du changement.

Contrôle fédéral

Tel que déjà dit, le Canada aura la haute main sur la propriété de la monnaie royale, à partir du premier décembre, pour la construction de laquelle nous avons déboursé $650,000. Le service de la monnaie faisait partie jusqu'ici de la Monnaie royale, à cause de la frappe des souverains d'or. Cette frappe de souverains cessant, le Canada se trouve libéré de toute obligation envers la Monnaie royale. A l'avenir les autorités impériales se trouveront dégagées de toute responsabilité envers l'Hôtel de la Monnaie et le gouvernement fédéral assume les obligations qui lui incombaient en vertu de l'entente qui avait précédé l'établissement de la Monnaie.

Le Parlement, à la dernière session, a autorisé le gouvernement à dépenser $200,000 par année en traitements, dépenses casuelles, allocations de retraite en rapport avec l'administration de la Monnaie. Les sommes perçues à la Monnaie, sous forme d'honoraires, de droits ou de frais, seront versées au Fonds du revenu consolidé du Canada.

Il est entendu que toutes les pièces du cours monétaire du Canada seront frappées à la Monnaie d'Ottawa, à moins que le gouverneur en son conseil en décide autrement.

Dans la loi qui régit cette institution il est entendu que l'Auditeur général du Canada doit inspecter le magasin des lingots et des monnaies à la Monnaie au moins une fois par année.

L'inauguration de la Monnaie

L'inauguration de l'édifice actuel de la Monnaie a eu lieu le 2 janvier 1908, en présence d'un grand nombre de personnes, par Son Excellence lord Grey alors gouverneur général du Canada. Son Excellence lady Grey était présente ainsi que les membres de la maison vice-royale, les ministres fédéraux, des sénateurs, députés, les hauts fonctionnaires des finances ,les sous-ministres et les membres de la galerie de la presse.

La cérémonie d'inauguration n'a duré que quelques minutes. A trois heures le gouverneur général fit la déclaration suivante :

"Au nom de Sa Majesté le Roi, je déclare que cet Hôtel de la Monnaie, succursale de la monnaie royale, est maintenant ouvert."

Ensuite l'honorable M. Fielding, ministre des finances, dirigea le parti vers la chambre de monnayage pour assister à la frappe des premières pièces de monnaie canadienne. C'est avec de l'argent provenant des fameuses mines de Cobalt et du cuivre de la Colombie Britannique que les premières pièces ont été fabriquées.

Lord Grey a mis en opération la machine de la frappe d'or et d'argent. Il reçut en souvenir de cette opération la première pièce d'argent de 50 cents; la deuxième fut pour sir Wilfrid Laurier, la troisième pour l'honorable M.Fielding. Les autres assistants ont obtenu une pièce de 1 cent. Comme aucune de ces pièces ne portait une marque distinctive, leur valeur restait la valeur intrinsèque du marché monétaire.

Aussitôt que l'inauguration officielle fut terminée, la nouvelle fut câblée au très honorable W.-G. Ellison Mactyrrey, directeur de la Monnaie royale d'Angleterre.

Au nombre des survivants qui assistaient à cette cérémonie, mentionnons sir Charles Fitzpatrick, sir Robert Borden, sir George Foster, les honorables Frank Oliver, G.-P. Graham, N.-A. Belcourt et le juge Constantineau.

Le contrat pour l'édifice fut accordé en 1905 à MM. Sullivan et Langdon, entrepreneurs de Kingston, puis l'inauguration officielle a eu lieu en 1908. Le transfert de cette institution au Canada se fait en 1931.

Le directeur et le personnel

Le premier directeur de la monnaie fut le Dr Bonner qui eut pour successeur M. A.-H.-W. Cleaves ; puis ce dernier rappelé en Angleterre comme son prédécesseur, fut remplacé en 1926 par M. J.-H. Campbell.

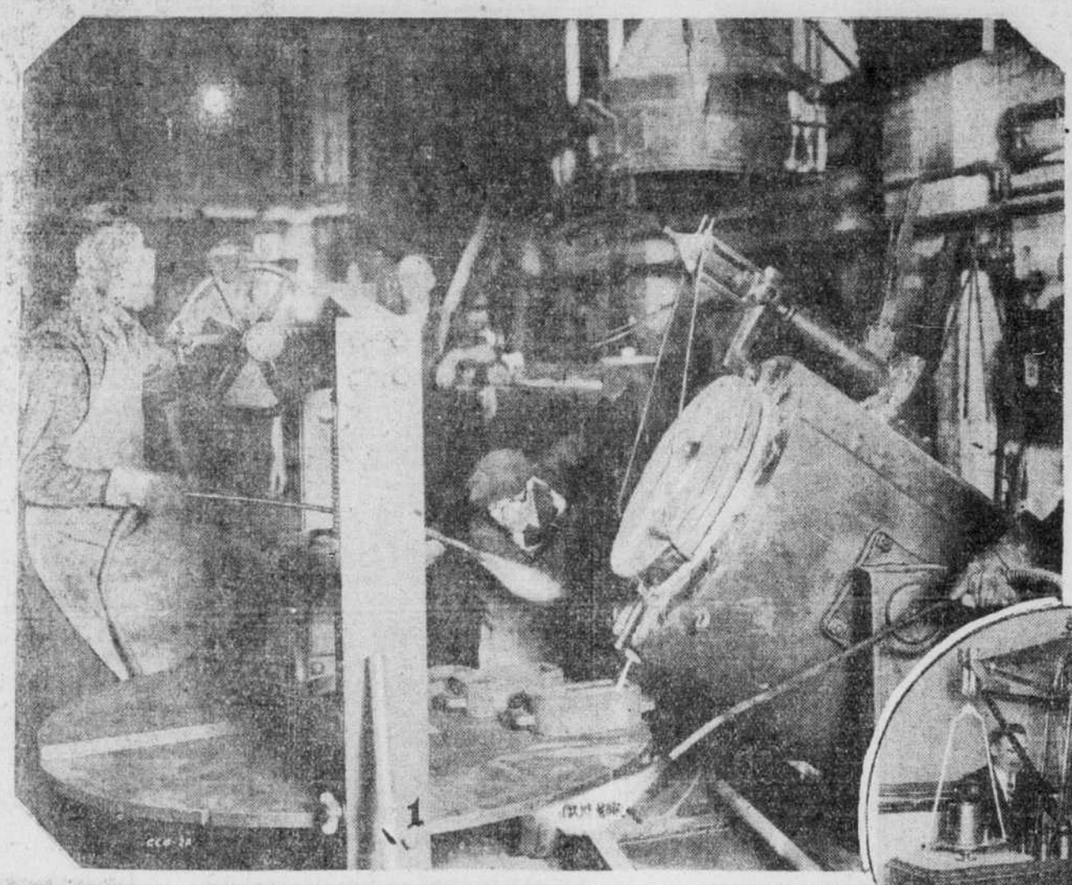
Ce haut fonctionnaire anglais, qui passe maintenant au service civil du Canada, est né à Strabane, nord de l'Irlande, en 1866. Il a fait du service à la Monnaie d'Australie pendant plusieurs années avant de venir à Ottawa. Il a reçu la décoration de O. B. E. (Order of British Empire) en 1923 et celle du service impérial en 1929.

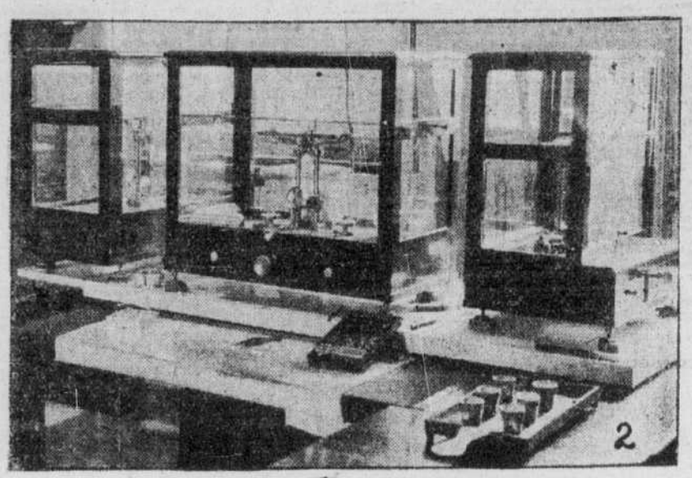
Tel que déjà dit, le transfert de la Monnaie de l'Angleterre au Canada n'apporte aucun changement dans le personnel. M. Campbell restera le chef de la Monnaie et ses employés conservent leurs positions. Tous deviennent membres du service civil dans les conditions ordinaires.

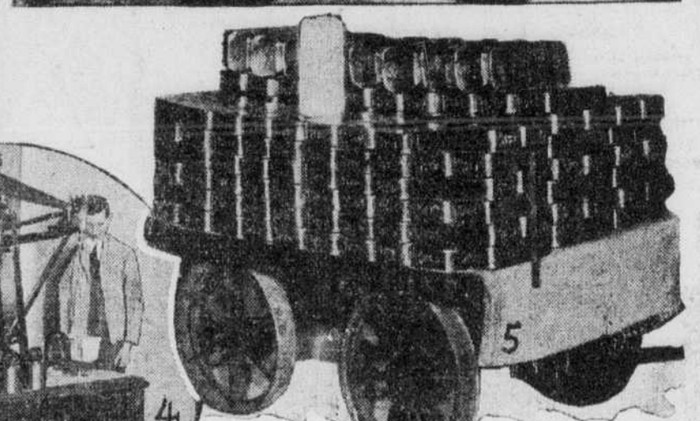
Par voie de proclamation

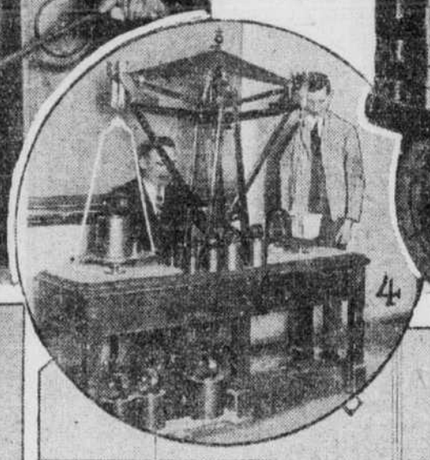
La seule procédure suivie dans le transfert est une proclamation du roi publiée à Londres et une proclamation publiée à Ottawa, à l'effet qu'à l'avenir ce sera le ministre des finances du Canada qui aura juridiction sur la Monnaie royale du Canada.

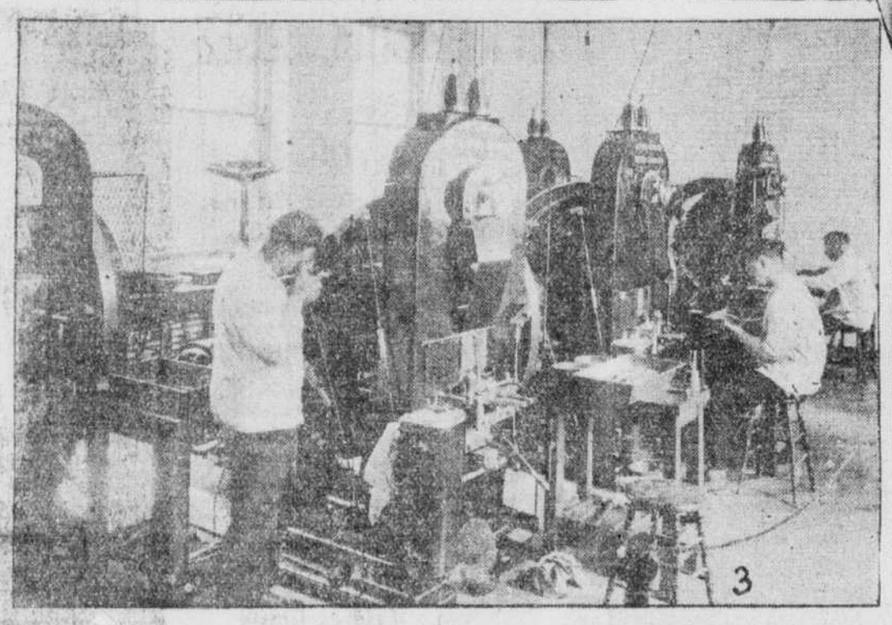
COMMENT S'OPERENT LA FRAPPE DE LA MONNAIE ET L'AFFINAGE DE L'OR

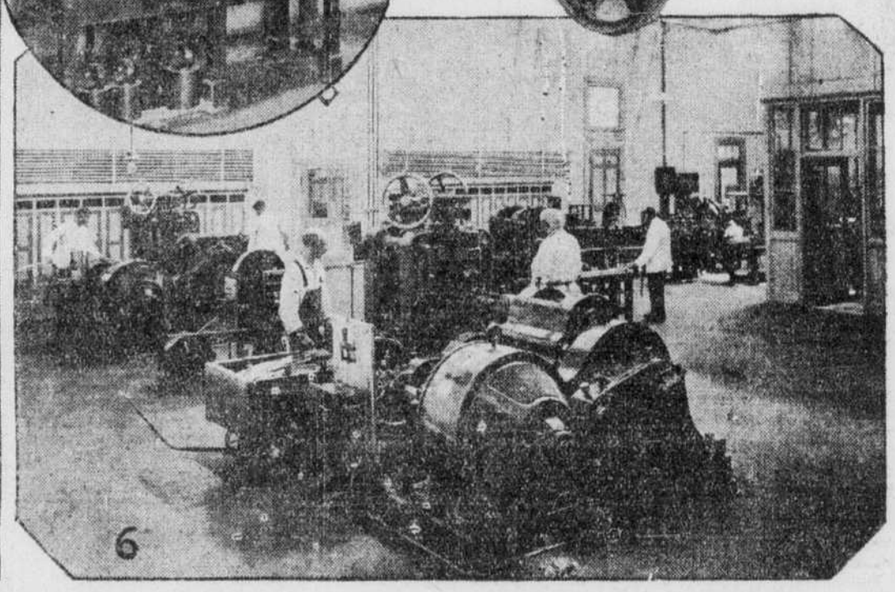






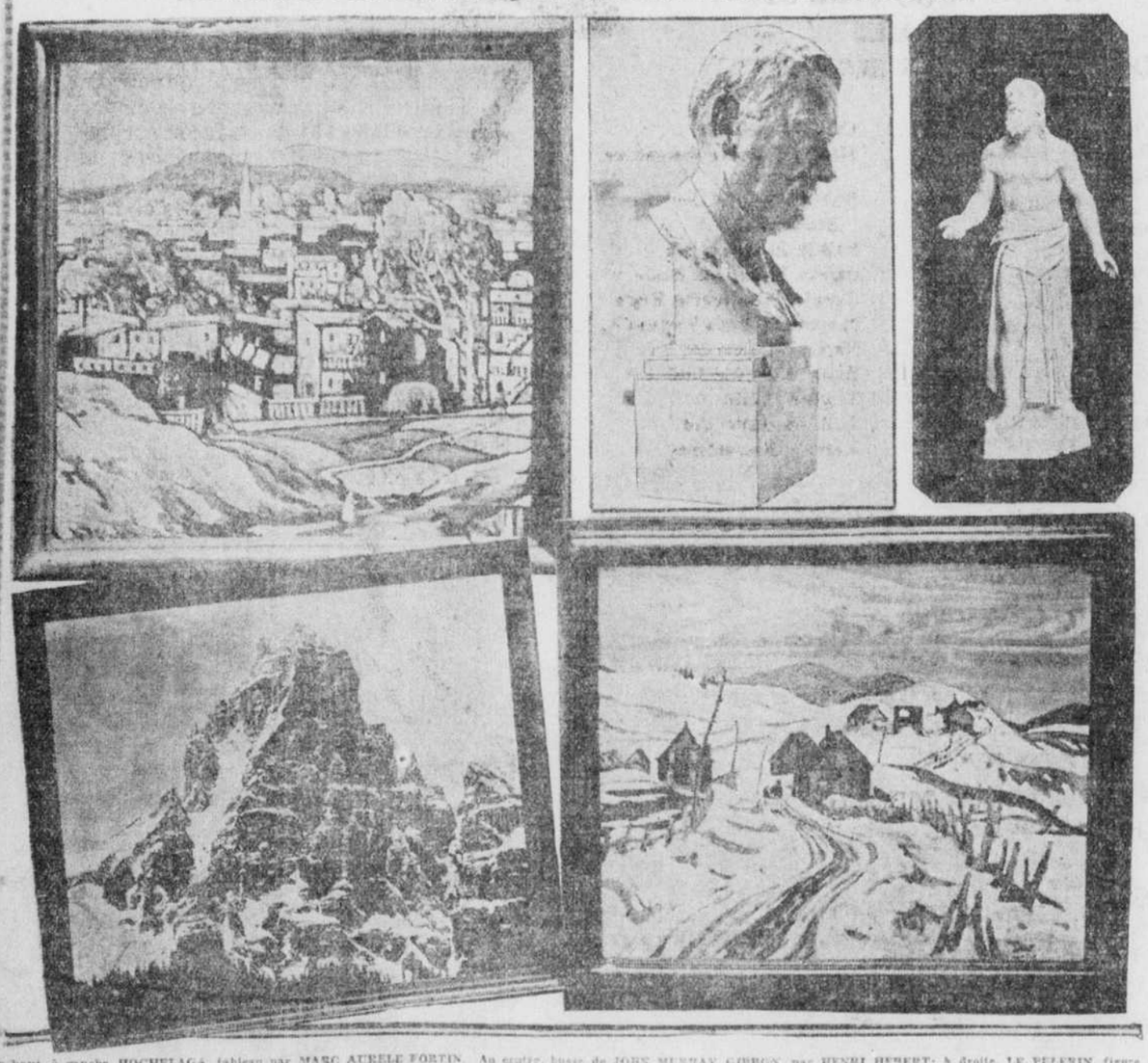






Il sera d'autant plus intéressant de se faire d'après les photographies ci-haut une idée d'ensemble sur les opérations qui se déroulent à l'intérieur de l'Hôtel de la Monnaie à Ottawa que ne pénètre pas qui veut da... l'enceinte sacrée où se frappent les pièces monnayées qui ont cours au pays. 1—Fourneau pour l'affinage, qui peut habituellement contenir pour $100,000 en or; 2—Balance spéciale pour la pesée des pièces de monnaie; sa précision est telle qu'elle peut peser la fraction d'un timbre-poste; 3—Presses qui font la fabrication des pièces de monnaie; 4—Balance pour la pesée des lingots d'or; 5—Ce wagonnet, qui se trouve dans la voûte de l'Hôtel de la Monnaie, porte une charge de lingots d'or d'une valeur totale de $2,000,000; 6—Vue des laminoirs destinés à transformer les lingots d'or en barres d'une épaisseur spécifiée. — (Photographies fournies gracieusement à la "Presse" par le service cinématographique du ministère de commerce.)

Au Salon de l'Académie Royale Canadienne à la Arts Association



En haut à gauche, HOCHELAGA, tableau par MARC AURELE FORTIN. Au centre, buste de JOHN MURRAY GIBBON, par HENRI HEBERT; à droite, LE PELERIN, figure allégorique, par ELZEAR SOUCY. En bas à gauche, CATHEDRAL, magistral et imposant tableau des Montagnes Rocheuses, par HAL ROSS PERRIGARD, à droite, PAYSAGE D'HIVER, par ALEX-Y. JACKSON. — (Clichés de la "Presse".)

COURS et CONFÉRENCES

AU MONUMENT NATIONAL

Le dimanche, 22 novembre 1931, à 2 h. 30 de l'après-midi, M. le professeur C.-N. Valin, M.D., poursuivant sa série de conférences sur l'hygiène, traitera le sujet suivant : "La suggestion dans la vie sociale".

Le même jour, à 8 h. du soir, M. le professeur J.-B. Lagacé, poursuivant sa série de conférences sur l'histoire de l'art, traitera le sujet suivant : "La peinture hollandaise : Rembrandt".

Entrée gratuite. Ces conférences données sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal seront illustrées à l'aide de projections lumineuses.

Evanoui dans l'air

Cleveland, 21. — On est sans nouvelles depuis 17 heures de Milford Vanick, 25 ans, qui s'est envolé dans un ballon, jeudi. Les ingénieurs de la Great Lakes Aircraft Corporation croient toutefois que l'aventurier est sain et sauf car il a été favorisé d'un fort vent qui l'aurait transporté vers le nord au-dessus de la vallée du Saint-Laurent.

En faveur des pauvres

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 21. — Des milliers de personnes ont envahi le manège militaire du 54e régiment, hier soir, pour prendre part à l'inauguration de la tombola du club Rotary, de Sherbrooke. Toutes les recettes de cette tombola, qui finit ce soir, iront aux enfants pauvres et aux infirmes.

Hommage rendu à la "Presse" par "Canada Dry"

Ce que dit M. H.-V. Furnival gérant général des ventes de cette maison.

AUTRE CLASSEMENT

"Le succès retentissant du concours de capsules-bicyclette de la "Canada Dry Ginger Ale Limited" est dû à la publicité qui en a été faite dans les journaux et spécialement dans la "Presse"."

C'est ce que nous déclarait ce matin M. H.-V. Furnival, gérant général des ventes de la "Canada Dry" à Toronto. "L'appel qui a été fait dans la "Presse", je me plais à le répéter, continuait-il, a été entendu. Nous nous en sommes aperçus immédiatement par le chiffre de nos ventes qui a augmenté d'une façon vraiment

M. H.-V. FURNIVAL, gérant général des ventes de la "Canada Dry Ginger Ale Limited" à Toronto qui a loué l'excellente publicité de la "Presse". —(Cliché la "Presse".)

surprenante et qui pour ma part m'a impressionné.

Pour quiconque veut lancer un produit, le faire mieux connaître, le vulgariser, je ne connais point de meilleur levier, d'outil plus puissant que le journal. Il pénètre dans tous les foyers et donne chaque fois des résultats très appréciables et dans le cas qui occupe spécialement la "Canada Dry", ils ont été merveilleux (wonderful).

Ce concours de la "Canada Dry", grâce à l'influence excellente de votre journal, est pour notre maison une manifestation dont elle n'a jamais été témoin, tant le rendement a été éloquent.

Le concours n'est pas fini et le nombre des participants augmente sans cesse. D'ici au 15 décembre courant, date de sa conclusion, nous ne pouvons donc que nous attendre à un succès toujours de plus en plus grand.

Par cette publicité si répandue, la "Canada Dry Ginger Ale Limited" a mis ses produits de l'avant et les témoignages qu'elle en a reçus ont été en sa faveur, ce qui n'est certes pas à dédaigner."

Nouveau classement

A la suite de cette entrevue, on nous permettra de donner un nouveau classement des candidats en présence pour le concours des capsules-bicyclettes auquel sont attachés des bicyclettes (50), des paires de patins montées sur bottines (200), et des milliers de bâtons de hockey professionnels.

Paul-Emile Lortie, 1485, Létourneux; R. Leroux, 518, Decourcelles; Bernard Lussier, 2124, Sicard; Bernard Cook, 650, 8e avenue, Verdun; LaVerne Hoff jr, 6, Holmdale Road, Hampstead; R. Dickinson, 1842, avenue Aird; W. Morgan, 3111, Joliette; Pat Fox, 215, Seigneurs; Jean-Louis Bougie, 1430, avenue Aird; Issie Hendler, 4659, Jeanne Mance; Yolanda Viotti, 7175, St-Denis; Marie Goble, 4386, Chambord; Paul-Emile Jetté, 2344, Des Erables; Jeanne Archambault, 7498, Boyer; Ryan McEniny, 1829, Debiencourt; Yvon Senécal, 10,537 boul. des Ormes; Leo Hastings, 2054, Victoria; John McGarrahan, 6393, Delorimier; James Wilby, 1424, Peel; Stanley Satz, 1061, avenue Van Horne; Laurent Blouin, 1021, Chambly; A. Leroux, 99, avenue Laurier; Oresto Certoslni, 6817, Clarke; Danny Williams, 5053, St-André; René Drouin, 5326, 5e avenue, Rosemont; R. Whittaker, 2800, Bercy; Geo. Lazalle, 2452, Fullum; Pauline Lamarre, 2120, Hall; David Bletter, 4661, avenue du Parc; Gilbert Constantineau, 726a, St-Joseph, Lachine; Jean-Paul Désiet, 9358, Poucher; Marie-Flore Drouin, 5415, avenue du Parc; André Vigeant, 725, Joliette; Annette Trahan, 5282, 7e avenue, Rosemont; Jacques Grenier, 7836, Poucher; Joffre Rochon, 3334, Shepard; Gordon Bacchi, 7677 St-Dominique; R. Gauthier, 6713, St-Valier; Henri Blivest, 4337, St-Dominique; Costa G. Spiliopoulos, 480, avenue Bloomfield ; Bérard Salmon, 12,360, avenue Fréchette, Cartierville; Donald Rowan, 6018, St-Urbain; Lucien Bell, 2358, Ontario; Vianney Paquette, 1686, LePailleur; Miriam Abrams, 4816, avenue du Parc; Ernest Perrault, 4271, Christophe-Colomb; Mortimer Levitt, 3492, Hôtel de Ville; George Welle, 3659, Clarke; Lucien Ferragne, 3681, boul. Perras, Montréal-Nord; Aimé Diotte, 1623, Dufresne.

La visite officielle des écoles ménagères

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 21. — L'hon. F. Delâge, surintendant de l'instruction publique, a repris, cette semaine, la série de ses visites officielles aux écoles ménagères régionales. Il revient d'une visite à Sainte-Ursule, de Maskinongé.

Depuis 1929, cette école ménagère a décerné 8 diplômes supérieurs, 3 diplômes élémentaires et 3 certificats ménagers à ses élèves régulières qui ont terminé leurs cours en 1930 et en juin 1931.

Enfant gravement brûlé

(Du correspondant de la PRESSE)

Saint-Jérôme, 21.—Le fils de M. Arthur Lauzon, âgé d'une dizaine d'années, a eu les deux jambes et une main brûlées sur le rouleau à vapeur de la corporation, pendant que celui-ci chauffait à haute pression, en vue de la confection des chemins.

LE MAL DE REINS

engendre souvent une perte de vigueur, l'habitude de se lever la nuit, le mal de dos, des douleurs dans les jambes, le rhumatisme, et met la vie en danger.

Des milliers d'hommes et de femmes qui ont passé la quarantaine, et un grand nombre plus jeunes, mettent inutilement leur vie en danger en négligeant les symptômes de graves affections rénales comme le mal de dos, obligation de se lever la nuit, lumbago, sciatique, enflures des jambes, des paupières, raideur des articulations, étourdissement, maux de tête, nervosité, gravelle, brûlement et faiblesse de la vessie et perte de vigueur.

Ces graves symptômes d'affection rénale signifient d'ordinaire que votre organisme est empoisonné par deux maladies différentes — la première est causée par la présence de dangereux germes dans les reins, la vessie et le canal urinaire; la deuxième provient de l'irritation et de l'accumulation de poisons et d'acide urique dans le sang qui sapent la vigueur. Ces symptômes étant causés par deux maladies différentes, il faut deux différents remèdes pour en avoir raison.

Pour devenir bien portant, il vous faut un traitement spécial pour détruire les germes dans les reins, la vessie, etc., et il vous faut en outre un autre remède pour enrayer l'irritation, régulariser les reins et chasser les poisons et les acides. Jusqu'à récemment ces deux médecines n'étaient pas à la disposition du public, mais aujourd'hui, grâce à la découverte de Cystex, la prescription d'un médecin, vous pouvez vous procurer ces deux médecines dans un même paquet. Cystex est pur et inoffensif. Son action est cependant si rapide qu'il circule à travers tout l'organisme en 11 minutes.

Une des médecines de cette merveilleuse découverte a un grand pouvoir antiseptique et tue rapidement les germes, tandis que l'autre purifie le sang des dangereux poisons et de l'acide urique et provoque le retour de la vitalité, de la vigueur et de la santé dans l'intervalle de 24 à 48 heures.

A cause de l'extrême gravité de ces symptômes, vous n'avez pas le droit de remettre à plus tard ou d'avoir recours à des médecines à action lente. Vous avez besoin du meilleur traitement scientifique. Procurez-vous donc aujourd'hui même chez votre pharmacien le nouveau traitement Cystex pour les reins, la vessie et le rhumatisme. Libérez-vous des germes, poisons et acides d'où découlent vos maux et au bout d'une journée ou deux, vous éprouverez la joie de vous sentir bien portant et rajeunt. Si Cystex apporte une amélioration complète dans votre état de santé et fait de vous une toute autre personne, vous n'aurez déboursé que la minime somme de 75c, et si, d'autre part, il ne vous donne pas entière satisfaction, vous n'aurez qu'à rapporter le paquet vide et l'on vous remettra votre argent conformément à la garantie légale écrite. Ne courez pas de gros risques en différant. Demandez Cystex aujourd'hui à votre pharmacien.

CYSTEX

Commandez MAINTENANT vos

Cartes Personnelles de Souhaits

pour la Noël et le Nouvel An,

chez Varin ENRG. *IMPRIMEURS RELIEURS GRAVEURS*

Attention spéciale aux commandes par la poste.

MODELES EXCLUSIFS — PRIX RAISONNABLES

HArbour 3876 — **4473-75 St-Denis** près Mont-Royal

BUREAU OUVERT JUSQU'A 9 P.M.

Auquel de ces maux de peau aimeriez-VOUS mettre fin ?

Boutons — Engorgement des Pores — Rudesse
Sécheresse — Paresse des Pores — Rugosité

Le traitement Resinol vous fera du bien. L'usage quotidien du Savon Resinol stimule la peau, soulage l'engorgement, adoucit la rugosité. L'Onguent Resinol chasse les boutons et assoupilt la rudesse et la sécheresse. Commencez ce traitement aujourd'hui—voyez la rapide amélioration qu'il procure. *Chez tous les pharmaciens.*

Pour échantillon gratis écrire à Resinol, Dép't 86, Baltimore, Md.

Resinol

Aug. Lalonde

Salon de coiffure pour dames.

Expert en toute culture de beauté et en

Ondulation Permanente

Spécialiste en coloration, teinture, traitement, du cuir chevelu et de la peau. Recommandé à toute personne désireuse de conserver les charmes de la beauté.

Remarquez ces réductions de prix

Ondulation Permanente 2 pour	$5.00 $8.00	Manicure	40c
Permanent à l'huile 2 pour	$7.00 $12.00	Coupe de cheveux	40c
Ondulation Marcel	50c à 75c	Teinture	$3.00
Ondulation au papier	50c à 75c	Coloration de toutes sortes	$2.00
Ondulation à l'eau avec shampoo	75c $1.00	Traitement du cuir chevelu 6 pour	$1.25 $6.00
Komol	75c	Traitement de la peau avec crèmes spéciales et électricité	$1.25 — 6 pour $6.00
Massage avec crème et électricité	50c à $1.50		

et aussi tout traitement désiré en culture de beauté.

Profitez de cette occasion et appelez pour votre prochain appointement **BElair 7321.**

4719, rue Saint-Denis

Service prompt avec courtoisie. Pas d'attente. Moderne et hygiénique. Garantie.

BUANDERIE ABC

LAVAGE HUMIDE

Service de 20 heures

Nouveau procédé 100% parfait

Tous vos tissus de couleurs soies et lainages fins vous sont livrés dans des paquets individuels enveloppés de papier ciré. Votre linge est lavé à part, sanitairement et vous est rendu à l'épreuve des taches ou piqûres de rouille.

Une buanderie moderne avec une installation unique sous le contrôle de la plus grande organisation du genre dans la province. — TOILET LAUNDRIES LIMITED.

Prenez note du numéro de téléphone

FITZROY 6368

La Broderie Moderne

2180 MONT-ROYAL EST

VENTE SANS PRÉCÉDENT

En préparation de vos cadeaux de

Noël et du Jour de l'An

SPECIAUX :

ROBES DE NUIT pour dames. Coton jaune spécial **35c**

OREILLERS circulaires. Meilleure qualité, jolis dessins avec festons, la paire. **95c**

COUVREPIEDS pour lit double, coton jaune. Spécial **89c**

Couvrepieds, meilleure qualité.

NAPPES toile huitre, 1½ x 1½ **98c**

autre, 1½ x 2 vgs. **1.25**

NAPPES Spéciales, 1½ x 1½, coton jaune **49c**

Autre, 1½ x 2, coton jaune **69c**

SACS ECONOMIQUES Contenant des articles pour broder. Prix **10c, 25c, 50c**

La Vie Sociale

SUITE DE LA PAGE 29

Marchildon, MM. Allan Macnaughton, Jacques Masson, M. McKenchnie, Louis Mongeau, Paul Martel, Gilbert Manseau, Lucien Noiseux, A.-P. O'Connell, Henri Pelletier, Marcel Prévost, Paul Pinard, Eugène Payette, Marcel Payette, Jimmy Poole, Lawrence-J. Price, Claude Prévost, Ernest Racicot, Paul Rochon, Guillermo Ortiz Rubio, le docteur Rodolphe Richard, MM. Albert Sainte-Marie, Prud'homme, Saint-Germain, Eddy Sinclair, Emery Saint-Pierre, Maurice Trudeau, Jean Thibodeau, Richard Trudeau, Edmond Talbot, René Talbot, Alexandre Walker, Eric Zimmerman.

Mme Proulx (Marguerite Lapointe), fille de Mme C. Lapointe, de Lachine, et M. William-F.-R. Proulx, fils de M. J.-Ulric Proulx, de Lachine, dont le mariage a été célébré ce matin en la Basilique de Montréal. — (Clichés Albert Dumas).

Fiançailles

—On annonce les fiançailles de Mlle Marie-Jeanne Archambault, fille de M. Octave Archambault et de Mme Archambault, décédée, avec M. André Laurier, fils de Mme Aristide Laurier et de M. Laurier, décédé. Le mariage aura lieu en janvier.

L'Alliance Arts et Lettres

—Assisteront à la troisième soirée littéraire de L'Alliance Arts et Lettres : le juge et Mme Gonzalve Desaulniers, M. et Mme Félix Desrochers, M. et Mme G. Landreau, Mlle Mariette Baudouin, Mme L. Chalifoux, Mlles Choquette, M. et Mme Maurice Gervais, M.J.-T. Marchand, M. et Mme J.-A. Savage, Mlle Violette Clermont, Mlle B. Dion, Mlle d'Anjou, Mme L.-P. Normandin, Mme A.-J. Daigneault, Mlles Gareau, Mlle M.-B. Gauthier, Mme O'Donoughue, Mme J.-Z. Pilon, Mlle J. Gagnon, Mlle Adrienne Hamelin, M. Jacques Rousseau, M. L. Hamelin, Mlle Jannard, Mme J.-A. Lefebvre, Mme J.-S. Rousseau, M. et Mme Ernest Senécal. Pour renseignements, appeler Lan. 7865.

Au couvent Mont-Royal

—Une partie de cartes organisée par l'Association des anciennes élèves du couvent Mont-Royal, cercle Marie-Immaculée, aura lieu le jeudi 26 novembre, à deux heures et demie p.m., dans les salles de l'institution.

Autres mondanités

—Le vingt-cinquième anniversaire de mariage de M. et de Mme Zénophile Dubuc a donné lieu, ces jours derniers, à une réunion de parents et d'amis. Il y eut lecture d'une adresse par le docteur Antonio Hébert et des gerbes de fleurs et un cadeau-souvenir furent offerts aux jubilaires par Mlles Gisèle Hébert, Rolande Malo et Rolande Dorais. Etaient présents: MM. et Mmes Ernest Dubuc, O. Dubuc, le docteur et Mme A. Hébert, Mme C. Malo, M. J.-O. Malo, MM. et Mmes J.-A. Dubuc, P. Dubuc, E. Dubuc, Jos. Emard, A. Dubuc, L. Trudel, E. Marchand, Henri Hébert, A. Dorais, J.-E. Malette, Jos. Hébert, R. Dubuc, D. Dubuc, U. Dubuc, H. Dubuc, E. Colpron, O. Dulude, N. Malette, G. Maheu, W. Côté, Mmes D. Robidoux, A. Martel, C. Lebreux, J. Gendron, Cs. Cyr, E. Malo, MM. et Mmes G. Lahaie, A. Cartier, A. Duquette, E. Nantel, O. Gaudreau, P. Longpré, L. Tessier, R. Ralzenne, H. Desautels, D. Monette, J. Lipman, J. Daoust, E. Santoire, L. Cyr, J.-N. Perrault, A. Desjardins, J. Huberdeau, J. Desgroseilliers, E. Dejean, J.-E. Corbeil, A. Lefebvre, E. Julien, J. Delisle, O. Cyr, P. Bélanger, R. Boivin, E. Mercier, Mlles Jeanne Hébert, M. A. Emard, L. Emard, B. Trudel, G. Trudel, F. Trudel, L. Hébert, A. Hébert, M. L. Dorais, M. Marchand, H. Dubuc, J. Dubuc, B. Dubuc, T. Dubuc, G. Dubuc, L. Dubuc, A. Dubuc, C. Dubuc, Lorette Dubuc, F. Dubuc, C. Brousseau, S. Lefebvre, M. Lemieux, G. Deguise, J. Lahaie, Y. Lahaie, M. Vinette, A. Marcil, B. Desautels, R. Desautels, J. Lauzon, L. Cyr, L. Lebreux, MM. Z. Dubuc, H. Dubuc, C. Dubuc, A. Dubuc, R. Dubuc, G. Dubuc, F. Dubuc, C. Dubuc, N. Dubuc, E. Dubuc, R. Dubuc, G. Dubuc, M. Malo, P.-E. Marchand, A. Marchand, M. Marchand, L.-P. Trudel, E. Colpron, A. Renaud, O. Rollin, C. Dubuc, R. Brossard, H. Cyr, P. Gaudreau, A. Lefebvre, C. Lefebvre, J.-M. Nantel, A. Pelletier, G. Lussier, J.-L. Lamontagne, J. Dejean, A. Colpron, I. Colpron, R. Tremblay, F. Longtin et plusieurs autres.

—M. et Mme Robert Lincourt ont reçu en l'honneur de leur fille Jeanne à l'occasion de son 21e anniversaire de naissance. Etaient présentes: Mlles Judith Desrosiers, Liane et Lucile Masson, Cécile - Simone Chevrier, Marcelle Noël, Graciette Guilbault, Léona Perrault, Thérèse Dupré, Pauline Ménard, Clairey Laroche, Gracia Denis, Doriange Fontaine, Simone Giroux, Eva Archambault, J. Turcot, J. Savard, Mme Blanche Lamontagne, MM. Paul et Adrien Masson, Fernand Drouin, René Brunet, Lionel Giroux, Emile Vincent, Roméo et Donat Perrault, J. Mathieu, Charles et François Denis, Arthur Clermont, E. Chaput, Dollard Papineau, E. Ethier, A. Archambault, Jacques, Paul et Jean Lincourt, ses frères.

—M. et Mme O. Pigeon et leurs enfants, Adrien et Lucien ainsi que Mme A. Hamel, de Saint-Jean, et Mlle Gertrude Lanctôt sont rentrés en ville après un séjour d'une semaine à Rutland, Vermont, Lac George et New-York.

—M. et Mme E. Brouillard ont offert un dîner de dix-sept couverts, récemment en l'honneur de M. et de Mme J.-P. Moore, de retour d'un voyage en Orient. Les salons de réception étaient décorés de fleurs d'automne jaunes.

—Dernièrement avait lieu en la cathédrale de Sherbrooke, le mariage de Mlle Anna Béliveau avec M. Emery Bergeron. M. Antoine Béliveau était le témoin du marié. Pendant la messe, le programme musical fut exécuté par la chorale des Enfants de Marie. La mariée portait une robe française chatalgne, un chapeau de même ton, des fourrures de martre de roche, et une gerbe de roses-thé. Après un déjeuner servi chez le père du marié, M. et Mme Bergeron sont partis pour Montréal et Niagara. Parmi les invités, l'on remarquait: M. et Mme Joseph Bergeron, M. et Mme Antoine Béliveau, M. et Mme Eugène Bergeron, M. et Mme Nap. Bédard, M. et Mme Octave Guertin, M. et Mme Paul Bédard, M. et Mme H. Hébert, Mme Louis Hébert et ses deux filles, Julienne et Fierette; M. Edouard Ruel, Mlle Rosette Béliveau, M. Gérard Ruel, Mlle Béatrice Bédard, Mme Daveluya Hébert, ses enfants, Noël et Rosa Hébert; M. et Mme Ubald Hébert, M. Emery Boisvert, Mlles Gertrude, Jeanne d'Arc, Cécile, Rita et Gilles Hébert, Mlles Thérèse, Marguerite et Marie-Ange Béliveau, Mlle St-Cyr, M. et Mme Désiré Roby, Mme Girard, M. et Mme Edmond Roby, M. et Mme Willie Plourde, M. et Mme Jos. Lamontagne, M. et Mme Réginald Leblanc, Mlles Réjane, Gilles et Jeannine Leblanc, M. Eugène Bergeron, M. Armand Guertin et autres.

M. F.-E. ROGER et Mme ROGER (Rose Paquette) récemment mariés à l'église Saint-Martin de Laval. (Cliché P.-E. Marsan, rue Fabre.)

—Ces jours derniers, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de mariage de M. et de Mme Willie Singer, une fête fut organisée par des parents et amis. Etaient présents: MM. Henri, Willie, Jean et Guy Singer, M. et Mme Geo. Delorimier, M. et Mme Alex. Delorimier, M. et Mme H. Gamache, M. et Mme F.-R. Bray, M. et Mme John Bray, Mme Nap. Guilbault, M. et Mme Jean Guilbault, M. et Mme Emile Guilbault, M. Paul-Edouard Guilbault, M. et Mme Edouard Latulippe, Mme Joseph Fiset, Mlle Jane Fiset, Mlle Laurette Fiset, Mlle Agnes O'Brien, Mlle Kate McLaughlin, Mlle Pierrette Guilbault, M. Mac Shoffer's Mikel, M. A. Billy Cummings.

—Mlles Gertrude Collerette, Margot Collerette, Françoise Latour, MM. J.-O. Ducharme, Z. Longpré, Bruno Collerette étaient de passage à Ottawa dimanche dernier.

—Mlle Madeleine Codebecq, de Valleyfield, était de passage à Béloeil la semaine dernière, l'invitée de Mlle Cécile Hubert.

—Mme Fernando Bélanger, de Saint-Martin, a reçu à dîner ces jours derniers un groupe de parents et d'amis parmi lesquels MM. et Mmes Ferdinand Bélanger, Paul Jarry, Wilfrid Paquette, William Paquette, Françoise Major, Armand Demers, Dieudonné Sigouin, Ernest Bigras, Zotique Barbe, Willie Tassé, Alpha Gravel, Josaphat Gravel, Horace Jarry, Patrick Jarry, Pierre Major, Léo Major, Willie Jarry, Josephat Hotte, MM. Gaëtan et Ivanhoe et Roma Hotte et Mlle Huguette Hotte, M. Maurice Jarry et Mlle Gravel.

—A l'occasion du 24e anniversaire de naissance de leur fille, Mélanie, M. et Mme Elie Vincent, de Saint-Chrysostôme, ont reçu dernièrement. Les invités étaient: M. Omer Desnoyers, de Montréal; Mlle Victoire Vincent, M. Maurice Patenaude, Mlle Jeanne Emard, M. Antoine Vincent, Mlle Caroline Tessier, M. Gé-

A SUIVRE SUR LA PAGE 43

LA PARISIENNE EAU DE JAVEL

Indispensable dans la chambre du malade

LA SANTE POUR TOUS

Nouveaux menus

Le spécialiste de la "Presse"

Voici de nouveaux menus pour la semaine commençant demain (dimanche):

Dimanche — Petit déjeuner: omelette française, tranche de bacon, pruneaux.

Déjeuner: huit onces de jus de fruit.

Diner: poulet rôti ou lapin, fèves en gousse, salade de carottes au gratin, crème glacée.

Lundi — Petit déjeuner: oeufs bouillis, pain grillé, compote de pommes.

Déjeuner: pomme de terre en robe de chambre, fèves en gousses laitue.

Diner:, rôti de mouton, carottes, navets et betteraves au beurre, salade de laitue et endives gelée.

Mardi — Petit déjeuner: fromage domestique, ananas en tranches.

Déjeuner: riz à la casserole, olives, céleri.

Diner: consommé aux légumes, bifteck, asperges et céleri cuit, salade d'épinards, compote de raisins.

Mercredi — Petit déjeuner: oeuf poché sur pain grillé, compote de pommes.

Déjeuner: une chopine de lait de beurre, dix ou douze dattes.

Diner: lapin ou langue de boeuf fraiche, macaroni, betteraves, salade de laitue, sorbet aux fruits.

Jeudi — Petit déjeuner: oeufs frits, tranche de jambon, pruneaux.

Déjeuner: crème glacée, une pomme.

Diner: rôti de boeuf, épinards, salade de fèves en gousses, céleri et carottes, compote de poires.

Vendredi — Petit déjeuner: oeufs bouillis, pain grillé, pomme cuite.

Déjeuner: fromage domestique, un verre de lait.

Diner: poisson, pommes de terre au beurre, salade de chou haché et persil, compote d'abricots.

Samedi — Petit déjeuner: pamplemousse, oeuf bouilli, pain grillé.

Déjeuner: macaroni au beurre, épinards, laitue.

Diner: rôti de boeuf froid en tranche, céleri cuit, panais, salade de betteraves et carottes, gelée avec crème fouettée.

PARLONS MIEUX

NE DISONS PAS: Cela va dare-dare.

DISONS: Cela va cahi-caha, couci-couci. (Dare-dare signifie: promptement, en toute hâte).

M. CHARLES GENDRON et Mme GENDRON (Marie-Jeanne Larivière) photographiés après leur mariage célébré dernièrement en l'église Notre-Dame du Très Saint-Sacrement. — (Cliché P.-E. Marsan, 4381, rue Fabre.)

Ecole de Coiffure et de Culture de Beauté

Les dernières fantaisies de Hollywood, foyer des étoiles de cinéma ont été apportées à Montréal par Mme Wanner et sont enseignées à cette école, la plus belle de Montréal.

Adoptez une carrière lucrative. Venez chercher notre prospectus d'enseignement. Cours sous la direction de M. et Mme Wanners — Nombre d'élèves très limité.

Téléphoner MArq. 4137 ou, mieux encore, se présenter

L'ACADEMIE CROQUIGNOL

1138, RUE STE-CATHERINE OUEST

Entre Peel et Stanley.

3—s.nxb

MERES SOUCIEUSES

de l'avenir de vos jeunes filles

Donnez-leur le Cadeau de 1932 dès aujourd'hui

Payez-leur le cours de Coiffure et Culture de Beauté tel qu'enseigné par Mme Wanner elle-même qui a fait des études très spéciales à Hollywood — Californie — pour l'enseignement le plus rapide, le plus pratique et le plus profitable.

Venez au plus tôt consulter Mme Wanner personnellement. Mme Wanner se fera un plaisir de vous donner tous les renseignements désirés en ce qui concerne le prix réellement modique, et la supériorité de son cours sur toutes les autres méthodes.

Nombre d'élèves limité

Académie Croquignole

1138 Ste-Catherine Ouest

Entre Peel et Stanley Tél. MAr. 4137

Photographie de Mme Wanner portant la nouvelle coiffure Blond Platine, la grande vogue de la saison.

"LE LIVRE D'ECONOMIE"

EN VOUS SERVANT DE CE LIVRE

ACHETEZ-VOUS PARFOIS DES FIRMES DONT LES NOMS SUIVENT?

Pharmacie Leduc
Buanderie Jolicoeur
Service Cleaner's & Presser's Reg'd
Syndicat St-Henri
J. Pascal
Universal Shoe Co. Ltd
Claude Limitée
Léger St-Jean Ltd
Silbro Textile Co.
Belgium Glove & Hosiery Co. Ltd
Regal Hat Stores Ltd
Canada Tire Co.
Cinéma de Paris
Montreal Brake & Ignition Service Ltd
Hub Parking & Service Stations Ltd
Hall & Robinson Ltd
Dainty Flake Tea Room
Canada Wooderafts Reg'd
Montréal Picture Frame Co.
Naples Restaurant
Blank & Stoller Ltd
Eugène Studio
J. E. Fournier Ltd
Karry's Recreation

OUI ?

Dans ce cas, en déboursant $1.50

(C'est le prix du "LIVRE D'ECONOMIE" qui est en vente dans ces firmes),

vous pourrez en fort peu de temps AJOUTER

$150.00 A VOTRE

VOUS POURREZ AUGMENTER RAPIDEMENT VOTRE

Nouveautés de la semaine chez OGILVY

Jolie robe

Notez:

—que c'est une copie exacte d'un modèle de Lucile Paray.

—que c'est un modèle genre deux - pièces avec haut de couleur voyante.

—la blouse à l'épaulette plus large et la manche très ample illustrent la nouvelle silhouette inspirée du "soldat de bois".

—que la manière dont la robe attache et la garniture de galon brodé sur la manche sont à remarquer.

—qu'elle est confectionnée de crêpe Canton en combinaisons de couleurs telles que: jupe noire avec blouse tuile espagnole, brun avec vert persan, aussi deux nuances de bleu. Tailles 14 à 20.

$19.75

Chapeau genre marin

Notez:

—qu'il est confectionné à la manière de Patou.

—que c'est un chapeau "semi-toilette".

—qu'il est confectionné de satin, très populaire cet automne, et qu'une jolie plume cirée l'ornemente.

$7.50

Au deuxième chez Ogilvy

Jas. A. Ogilvy's LIMITED

Ste-Catherine Ouest et rue de la Montagne

LA PRESSE

EDITION QUOTIDIENNE est imprimée et publiée au No 7 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PRESSE Limitée.
ARTHUR BERTHIAUME, Président et Gérant Général.

Toute correspondance doit être adressée comme suit : LA PRESSE MONTREAL, P.Q.

Tél.: HARBOUR 1261 — Le soir, voir l'Almanach du Téléphone, où se trouvent les numéros des divers services

La "PRESSE", telle qu'établie par l'honorable Trefflé BERTHIAUME, est une institution irrévocablement dévouée aux intérêts canadiens-français et catholiques; indépendante des partis politiques, elle traite tout le monde avec justice, protège les petits et les faibles contre les grands et les forts, lutte pour le bien contre le mal, tient plus à éclairer qu'à gouverner, fait rayonner la vérité par son puissant service d'information, est le champion des réformes pouvant améliorer le sort des classes sociales.

MONTREAL, 21 NOVEMBRE 1931

LA SOCIETE D'OPERETTE

La Société Canadienne d'Opérette inaugurera lundi prochain la série de ses spectacles pour la saison 1932. Les directeurs ont confiance que le public de Montréal, qui a accordé un si généreux patronage à la Société dans le passé, se rendra en foule à ces représentations que l'on n'a rien épargné pour rendre aussi agréables et intéressantes que possible.

Depuis sa fondation, il y aura bientôt dix ans, la Société Canadienne d'Opérette est restée fidèle au rôle qu'elle s'était assigné : fournir à nos compatriotes l'avantage de développer leurs talents musicaux et lyriques. Sous la conduite de M. Honoré Vaillancourt, animateur infatigable de l'entreprise, et grâce au concours de personnes dévouées, parmi lesquelles il faut mentionner particulièrement Madame Jeanne Maubourg et M. A. Roberval, la Société a formé toute une pléiade d'artistes de réelle valeur.

La tâche n'était pas facile. Les ressources manquaient et ce n'était qu'au prix des plus grands sacrifices que l'on pouvait poursuivre l'oeuvre commencée. Heureusement que depuis les amis de la Société ont compris l'importance de la mission qu'elle accomplit parmi notre population et lui ont fourni les moyens de se loger convenablement et d'affermir sa situation financière. Aujourd'hui, malgré la dépression économique, dont les groupements artistiques ne sont pas les derniers à se ressentir, la Société est en mesure de continuer son travail, à condition cependant que le public ne cesse de l'encourager.

Les succès de notre compagnie d'opérette et de comédie française offrent un démenti éloquent à ceux qui prétendent que nos compatriotes ne sont pas aptes à réussir dans le domaine artistique. Comme l'ont prouvé les quelque trois cents représentations données au Monument National au cours de la dernière décade, nous possédons les éléments nécessaires pour faire excellente figure au théâtre chanté ou parlé. Il ne s'agissait que de travailler et on a travaillé. Les résultats ont été des plus encourageants.

Pour être transportés à la salle "His Majesty", les spectacles de la Société Canadienne d'Opérette ne perdront pas de leur attrait. Les mélomanes et les amateurs de bonne comédie voudront y assister aussi nombreux que jamais afin de montrer qu'ils apprécient les efforts de nos artistes pour nous donner une interprétation des chefs-d'oeuvre lyriques français laissant le moins possible à désirer. L'oeuvre mérite certes l'encouragement du public de Montréal.

LA CRISE CHEZ LES PECHEURS

La crise économique qui s'accuse si profondément dans le chômage industriel affecte à un degré non moins accentué les pêcheurs. Est-ce le fait d'une consommation plus restreinte ou de pénurie d'argent pour l'acquisition du gréage nécessaire aux barques? Il n'en reste pas moins que les captures ont été moins considérables au cours des trois trimestres écoulés de l'année que durant la période correspondante de 1930. Et, cependant, rien n'indique que nos peuplements maritimes ou lacustres aient diminué. Il semble donc que les conditions anormales du marché mondial qui absorbe en temps ordinaire une plus grande quantité de nos produits de pêche, réputés excellents parmi les meilleurs, soient la cause de la production amoindrie du poisson.

La statistique fédérale établit que, du 1er janvier au 30 septembre, les pêcheurs ont tiré des eaux de mer environ 675,989,000 livres de poisson commercial dont la vente a rapporté $11,816,300, comparativement à 818,414,000 livres valant $29,566,800 pendant la même période de temps l'an dernier. L'écart est considérable et, s'il est dû à la dépression économique, il atteste que le poisson ne constitue pas un mets populaire au sein des masses quand le chômage sévit à l'état épidémique, malgré qu'il fourmille sur nos côtes et dans l'intérieur du pays. C'est sans doute parce que l'on n'a pas encore réussi à résoudre le problème du transport à taux minime et qu'il en coûte aussi cher de se nourrir de poisson que de viande. L'industrie de la pêche est ainsi vouée à supporter sa part du fardeau résultant du marasme des affaires en général.

Les statistiques de la pêche pour le mois de septembre accusent une diminution très sensible des captures et de la valeur des ventes. Celles-ci se sont respectivement totalisées à 59,493,800 livres et à $665,615 sur les côtes du Pacifique, contre 95,700,000 livres valant $1,580,856 en septembre 1930, tandis que sur les côtes de l'Atlantique elles se sont traduites par 41,695,700 livres évaluées à $652,140, comparativement à 65,585,700 livres valant $1,359,140 en septembre 1930. Prises dans l'ensemble les pêcheries canadiennes sur les deux littoraux maritimes ont rapporté en septembre 1931 environ 101,189,300 livres évaluées à $1,317,750, contre 161,299,300 livres évaluées à $2,840,560 en septembre 1930, soit une diminution de 60,110,000 de livres et de $1,522,810.

Une analyse de la situation établit que durant septembre 1930, comparativement à septembre 1931, les captures ont été moindres, en quantité et en valeur, sauf pour les moules (clams) en Nouvelle-Ecosse; que la pêche du hareng a rapporté un peu plus en fait de production et de numéraire au Nouveau-Brunswick, ainsi que dans l'Ile du Prince-Edouard et dans Québec, mais que la pêche du homard, prohibée dans notre province durant ce mois, a été moins fructueuse dans les provinces maritimes.

Les pêcheurs garderont un triste souvenir de l'année 1931, et l'hiver s'annonce sous de sombres présages pour beaucoup d'entre eux. Espérons qu'ils trouveront une compensation dans les mesures d'assistance gouvernementale destinées au soulagement des nécessiteux durant la rude saison. Les pêcheurs ont un rude et périlleux métier; leur sort est d'autant plus digne de sympathie et d'encouragement.

L'AIDE AUX CHOMEUSES

Les chômeuses! Il y a une vingtaine d'années, cette expression n'aurait rien signifié parce que les femmes de chez nous n'avaient pas encore pris le chemin de l'usine, de la fabrique, de l'atelier. Aujourd'hui, les conditions sont profondément changées. Les établissements manufacturiers de la métropole ont attiré une main-d'oeuvre féminine considérable. Et il se trouve que, à raison des circonstances difficiles actuelles, un grand nombre de travailleuses demeurent sans emploi et, par conséquent, sans ressources.

Ce sont ces femmes rendues oisives par la crise et menacées de la misère, quand elles n'en souffrent pas déjà, que l'oeuvre du Secours aux chômeuses, établie récemment par un groupe de femmes généreuses de Montréal, sous le haut patronage de Son Excellence Mgr Georges Gauthier, archevêque coadjuteur du diocèse, a résolu d'aider. L'entreprise est déjà en bonne voie d'organisation et nul doute que, avec l'aide de toutes les bonnes volontés, les femmes sans travail et dénuées des choses nécessaires à la vie recevront l'assistance à laquelle leur donne droit leur état d'infortune.

Grâce au beau geste des autorités du Canadien National, qui ont mis douze immeubles désaffectés à la disposition du Secours aux chômeuses, le gîte et le pain sont assurés aux femmes sans emploi. Un bureau de placement s'occupera aussi de trouver des places aux chômeuses, selon les aptitudes de chacune. Peu à peu, au fur et à mesure que les dons seront reçus, l'entreprise s'affermira au point qu'elle sera en mesure d'aider pas moins de cinq cents victimes du chômage. Au public de se montrer généreux, soit en faisant parvenir ses offrandes aux organisatrices, soit en assistant à la partie de cartes qui aura lieu ces jours-ci dans des salles gracieusement prêtées par la compagnie de thé Salada.

Comme l'a dit justement l'hon. Fernand Rinfret, si les chômeurs sont dignes de sympathie, les chômeuses le sont davantage à cause de leur sexe. Notre population le comprendra et elle s'empressera d'accorder son appui généreux au comité qui s'est chargé de secourir les femmes sans travail. La charité publique a ici une autre belle occasion de s'exercer.

LA SURVIVANCE DU BISON

L'on s'apitoie avec raison sur l'extinction de certaines espèces de la faune sauvage, vestiges des pittoresques peuplements de nos forêts décimés par les chasseurs, les maladies, les privations résultant de l'empiètement du progrès sur les vastes domaines de l'ouest et du nord. Aussi faut-il applaudir au succès des louables efforts que l'on faits pour sauvegarder le peu qui en reste de la ruine totale. Les résultats obtenus à cet égard avec les bisons sont dignes d'une particulière attention.

Le bison abondait naguère dans les prairies occidentales et les territoires encore inexplorés qui se prolongent jusqu'aux régions arctiques. Traqué et expulsé des plaines plantureuses où il trouvait une existence à la fois paisible et facile, il allait disparaître entièrement quand le gouvernement fédéral le prit sous sa protection. En 1907, par l'intermédiaire de la division des Parcs nationaux du ministère de l'Intérieur, il achetait d'un grand éleveur américain, Michael Pablo, du Montana, un troupeau pur-sang de 716 têtes qu'il faisait émigrer dans le Wood Buffalo Park, près de Wainwright, en Alberta, en 1909.

Dans ce nouvel habitat, favorisé de soins tutélaires et à l'abri des perfides attaques, le troupeau se développa comme par enchantement. Il y a vingt-deux ans de cela et son accroissement s'est trente fois multiplié pendant cette période relativement courte, tant le bison est prolifique et prospère quand rien ne met obstacle à sa liberté. Mais la superficie du parc est limitée et il vint un temps où ses hôtes se trouvant à l'étroit, il fallut en sacrifier l'excédent, car il n'y a place que pour 5,000 têtes de bison au Buffalo National Park. En conséquence, à l'automne de 1923, la division fédérale des Parcs nationaux en fit abattre 2,000, et dans la suite 4,000, tandis que 7,000 autres furent adjoints au troupeau de Wood Buffalo Park de Fort Smith, dans les Territoires du Nord-Ouest. Et comme ce nombre est encore trop élevé pour la capacité de location hygiénique de ces animaux, on en fera un sacrifice additionnel de 1,500 têtes cet automne.

On sait l'usage que l'on fait de la chair savoureuse de ces bisons, qui n'est pas vendue publiquement sur le marché. La plus grande partie est expédiée dans les grands hôtels où elle fait les délices des gourmets, car on la dit beaucoup plus tendre que le boeuf et surtout de saveur plus appétissante. Quant aux peaux, l'industrie en fait aujourd'hui un cuir très souple et des couvertures très confortables.

Vu la grande fécondité du bison et la nécessité qu'il y a d'en restreindre l'élevage dans les deux parcs nationaux de l'Ouest, il serait intéressant d'en distribuer un certain nombre dans les parcs de l'Est, où ils constitueraient un magnifique attrait pour les touristes si nombreux qui les visitent. Mais il y aurait à élever des barrières, à construire des enclos, et c'est une dépense avec laquelle l'on doit compter quand il faut clôturer sur une grande hauteur et avec beaucoup de solidité un parc de plusieurs milles carrés de superficie. Quoi qu'il en soit, le bison est désormais assuré d'une sauvegarde efficace qui lui assure la survivance dans le pays de ses ancêtres.

—C'était une insigne erreur de croire que l'Evangile était détruit parce qu'il n'était plus défendu par les heureux du monde. (CHATEAUBRIAND).

LES QUESTIONS SOCIALES

Le vrai croyant va d'instinct vers le peuple

(Ecrit spécialement pour la "PRESSE" par l'abbé Henri JASMIN, professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal.)

Pour stimuler avec plus d'efficacité les fidèles de l'Ancienne Loi à s'acquitter de leurs devoirs de religion envers Dieu et à manifester leur reconnaissance à l'Auteur de toute bénédiction, l'écrivain sacré leur rappelle qu'ils ont à Lui offrir une partie de leur moisson et de leur vendange, et qu'en retour ils peuvent espérer d'être largement secondés du Très-Haut dans leurs efforts et leurs travaux :

"Fais honneur à Dieu de tes biens,
Des prémices de tout ton revenu.
Alors tes greniers seront abondamment remplis,
Et tes cuves déborderont de vin nouveau"[1].

Dans la Nouvelle Loi, c'est Dieu lui-même qui, en nous annonçant que nous avons à le reconnaître et à l'honorer jusque dans le plus humble de nos semblables, nous sollicite de faire une part de nos biens en faveur des membres souffrants de son Eglise[2] et nous déclare solennellement qu'Il ne restera pas indifférent à l'égard de celui qui se sera montré secourable même dans les choses en apparence de peu de valeur, mais faites de bon coeur et en souvenir de Lui: "Quiconque donnera SEULEMENT un verre d'eau fraîche à l'un de ces PETITS parce qu'il est de MES disciples, je vous le dis en vérité, il NE PERDRA PAS sa récompense"[3].

Malheureusement plus enclins à obéir aux suggestions et aux sollicitudes de l'égoïsme que disposés à céder aux dictées de la conscience et à suivre les lumières de la foi, nous n'hésitons pas à envelopper dans un même mépris et dans un même oubli TOUS ceux que nous voyons étreints par l'épreuve et la misère, et en agissant de la sorte nous nous maintenons dans l'habitude de réserver exclusivement pour nous tout ce que notre initiative et notre industrie nous ont permis d'accumuler pour notre tranquillité et notre confort.

* * *

La lignée de ceux qui "n'amassent des trésors que pour eux-mêmes et qui ne sont pas riches devant Dieu" ne s'est jamais éteinte, mais continue de faire des "projets" qui n'ont pas plus de consistance que la fumée: "J'abattrai mes greniers et j'en construirai de plus grands, et j'y amasserai la totalité de mes récoltes et de mes biens. Et je dirai à mon âme: Mon âme, tu as de grands biens en réserve pour beaucoup d'années; repose-toi, mange, bois, fais bonne chère. Mais Dieu lui dit: INSENSE! cette nuit même on te redemandera ton âme, et ce que tu as mis en réserve, POUR QUI SERA-T-IL?"[4].

Pour s'applaudir plus librement à la vue des produits de son application constante au travail et pour essayer de justifier son obstination à ne pas paraître sensible envers ceux qui n'ont jamais eu ni les mêmes dons, ni les mêmes "chances", ni les mêmes succès que soi, n'aime-t-on pas à répéter "à sa manière", c'est-à-dire avec une triomphante et méprisante satisfaction cette observation de l'Ecriture :

"Celui qui cultive son champ sera rassasié de pain.
Mais celui qui poursuit des choses vaines sera rassasié de pauvreté"[5]?

Toutefois, soyons bien sûrs qu'au point de vue simplement social la charité sincère et cordiale envers les indigents, en dépit de certains abus et de certaines "exploitations" presque inévitables et toujours blâmables en soi, n'a jamais manqué de provoquer spontanément une admiration dont on garde longtemps le souvenir, tandis que l'égoïsme n'a jamais laissé de faire naître partout une profonde mésestime qu'on ne saurait aisément effacer de la mémoire de ceux qui sont restés courbés sous le poids de la misère :

"Des lèvres nombreuses bénissent celui qui donne libéralement à
Et le témoignage rendu à sa générosité est vrai. (manger.
Toute la ville murmure contre celui qui lésine en donnant à
Et le témoignage rendu à son avarice est exact"[6]. (manger.

* * *

"Qui a le sens catholique va d'instinct vers le peuple, dit le président de l'assemblée générale des catholiques allemands à Nüremberg. Le devoir que nous impose à nous catholiques la clairvoyante encyclique du Saint-Père sur la question sociale, de contribuer à ce que se réalise un ordre économique et social dans lequel les hommes et les peuples puissent vivre dignement ensemble, nous engage vis-à-vis de tous.

Dans un endroit de l'encyclique "Quadragesimo anno", Sa Sainteté dit que les conditions sociales et économiques actuelles doivent être envisagées, sans exagération aucune, comme rendant fort difficile à une infinité de personnes l'unique chose nécessaire en ce monde: le salut éternel. Il m'a été donné de saisir la signification complète de ces paroles lorsque je vis de mes yeux, tout dernièrement, l'asile des sans-gîte, la caserne des familles sans le sou et le campement des gueux d'une grande ville. J'ai été à même de voir quarante familles dans une seule pièce qui servit autrefois de manège, et chaque table devait recevoir deux familles complètes, père, mère et enfants. J'y ai visité aussi deux mille personnes réfugiées dans une ancienne caserne.

"Et que dire du campement des gueux? C'est ce qu'il y avait de plus caractéristique et de plus instructif. J'ai pu constater que quatre cents familles, sans posséder un pouce de terrain ni s'être fait autoriser par la police des constructions, se sont bâti, dans un camp de sable, des demeures si primitives qu'elles méritent à peine ce nom, en utilisant toute espèce de matériaux de rebut. C'est qu'une vigueur populaire s'est alors fait jour d'une manière toute naturelle. Cette vigueur n'est pas encore éteinte et elle ne tient pas compte de ce que de simples souscriptions pourraient lui offrir. La nature s'est alors révoltée contre ce qui est faux en soi, contre le casernement de la pauvreté! Comment ne pas comprendre de quelles souffrances notre époque est témoin, puisque l'Allemagne renferme sur son territoire cent mille gueux qui ont dressé de pareils campements?"

Abbé Henri Jasmin Prof.

1. Livre des Proverbes, III, 9-10. — 2. Evangile de saint Matthieu, XXV, 35-40. — 3. Même évangile, X, 42. — 4. Evangile de saint Luc, XII, 18-21. — 5. Livre des Proverbes, XXVIII, 19. — 6. Livre de l'Ecclésiastique, XXXI, 23-24.

BILLET EXTERIEUR

Logique communiste

par Georges REYNALD, ancien sénateur

(SERVICE SPECIAL A LA "PRESSE")

Paris, le 6 novembre 1931.

Le problème russe occupe depuis longtemps les esprits, mais les données exactes en sont difficiles à connaître. Les Soviets s'entourent de mystère et les renseignements précis font défaut. L'esprit de parti joue également son rôle. Certains admirent l'effort gigantesque tenté pour un ordre nouveau; d'autres stigmatisent la rudesse des procédés employés, réprouvent le sang versé en pure perte pour une entreprise vouée à l'échec. Le problème ne préoccupe pas que nous et nous le trouvons traité dans un des plus importants organes de la presse allemande, la "Germania", qu'inspire le Centre catholique dont le chancelier Brüning est le chef.

S'il est un pays qui soit indulgent à la révolution russe, c'est bien l'Allemagne. Les traités de Rapallo et de Berlin prouvent d'étroits rapports : l'Allemagne utilise les usines russes pour des fabrications de guerre qui lui sont interdites et la prospérité de sa balance commerciale provient en grande partie du chiffre élevé de ses exportations en territoire soviétique. La Russie est pour elle un peu une alliée, en tous cas une cliente.

Or, la "Germania" nous révèle que les républiques soviétiques sont en fâcheuse posture et en danger de suspendre leurs paiements. Les porteurs français de titres russes seront tentés de répondre que le fait n'a rien de surprenant et rentre logiquement dans l'ordre des principes professés à Moscou. Ils ne verront pas en quoi cette éventualité peut troubler Moscou—peu accessible au remords de faillir à sa signature.

Ils se tromperaient en raisonnant ainsi. Les Soviets n'auraient aucun scrupule à se dérober à leurs engagements, mais ici leur intérêt est en jeu. Le grand projet du plan quinquennal est une entreprise communiste d'intention, mais qui ne peut se réaliser que par des moyens capitalistes ; la Russie n'a pu en poursuivre l'exécution qu'en sollicitant l'appui des nations capitalistes; ce n'est pas avec les ressources tirées d'elle-même qu'elle a construit des usines, acheté des machines, créé des centres de fabrication. Comme elle est en période de réalisation, elle a besoin de continuer à être alimentée du dehors, et c'est ici que la situation devient difficile.

Spéculant sur l'avenir, le gouvernement de Moscou a engagé de lourdes dépenses, comptant sur le produit de ses exportations pour s'acquitter à des échéances qu'il a obtenues assez éloignées. L'appât de sa clientèle lui a fait accorder des crédits à longs termes par les pays industriels en mal d'écoulement de leurs produits. Mais les mois passent, les échéances approchent et l'heure est peu propice aux renouvellements de crédits. C'est pourquoi Moscou s'est tourné vers nous. L'Allemagne, les Etats-Unis, l'Angleterre, qui se sont disputé le marché soviétique, veulent être payés; en 1932 viennent à échéance 500 millions de reichsmarks dus aux firmes allemandes, 250 millions aux firmes américaines. La Russie aura grand' peine à y pourvoir. De là ses avances et ses amabilités. Si les banques françaises escomptaient les traites tirées sur Moscou, la banqueroute serait évitée. Renvoyer les paiements à plus tard, voilà la grande affaire. Ainsi, le plan quinquennal poursuivrait son cours et, ma foi, si plus tard la France n'était pas remboursée, ce n'est pas une perspective à effrayer les gens de Moscou.

BILLET PARISIEN

Ce fut un bon juge

Par JEAN-BERNARD

(SERVICE SPECIAL A LA "PRESSE")

Paris, le 6 novembre 1931.

Nous venons d'enterrer Paul Vivien; c'est une personnalité bien curieuse et bien sympathique. Vivien a joué des rôles différents, mais toujours intéressants dans cette vie parisienne qui ne le poussa jamais au premier plan. Il avait conservé de son pays natal, l'Ile de la Réunion, une exubérance qui ne le quitta jamais.

Son père, professeur au Collège de Saint-Denis, l'envoya, quand il eut douze ans, faire ses études au Lycée de Toulouse, où il arriva, je le vois encore, avec sa bonne grosse figure réjouie, toujours prêt à la riposte et même à l'attaque. Il ne permettait à personne d'être le premier quand il faisait organiser une brimade contre les professeurs, et cela arrivait quelquefois. Son baccalauréat obtenu, il vint à Paris et fut un des boute-en-train du Quartier Latin — le vieux Quartier d'il y a cinquante ans, disparu aujourd'hui et où il faisait si bon vivre tout en menant de front les études et les distractions diverses, un peu bruyantes. Avec le poète Goudeau, Vivien fonda cette réunion mi-artistique, mi-littéraire: "Les Hydropathes", qui groupait dans la cave d'un grand café une jeunesse toujours en gaieté, que venaient visiter, certains soirs, les illustrations du moment. Il me souvient du jour où François Coppée, un peu entraîné par des libations, monta sur une chaise et chanta une chanson un peu risquée dont une centaine d'étudiants reprenaient le refrain, en choeur, sur un vieil air d'opéra comique.

Il y a trois ans, on éprouva le besoin de célébrer le cinquantenaire des "Hydropathes" et on organisa une sorte de cérémonie à la Sorbonne, où des hommes graves prononcèrent de beaux discours — quoique plusieurs fussent assez ennuyeux — sur cette époque qu'ils connaissaient mal, ou même qu'ils ne connaissaient pas du tout. Les noms de Paul Vivien et d'Emile Goudeau, les initiateurs, les créateurs de cette vieille réunion littéraire, ne furent même pas prononcés. Vivien s'en montra affecté :

—"Crois-tu, me disait-il le lendemain, ces universitaires ne m'ont même pas nommé! Ils savent bien que je ne peux pas protester à cause de ma situation.

Paul Vivien était en effet juge de paix à Sceaux, magistrat excellent, d'ailleurs, et dont les jugements, parfois un peu en marge de la jurisprudence — volontairement — avaient le constant souci de la justice et de la vraie: celle qui s'inspire de la raison et de l'humanité. Dans ce canton populeux, on disait de lui: "C'est un bon juge!". Il en était très fier.

Comme beaucoup d'autres, il avait tâté de la politique et fut un moment conseiller municipal de Paris et même vice-président du Conseil. Non réélu, il s'attacha aux idées avancées et fut chef de cabinet de M. Combes, à l'Instruction publique. Ce fut un fonctionnaire accueillant, bienveillant et toujours prêt à rendre service; c'est assez rare.

Récemment, il avait dû subir une opération chirurgicale; il en est mort. Il n'y a qu'une voix pour reconnaître que c'était un brave homme. A soixante-quinze ans, il avait conservé la gaieté et la bonne humeur du Quartier Latin.

"OSSERVATORE ROMANO" (de Rome), organe officiel du Vatican :

Nous devons apprécier justement l'occasion qui a été aimablement offerte aux missionnaires de faire connaître leur apostolat. Certes, le prêtre de Dieu ne peut pas et ne doit pas aller en mission avec l'intention de favoriser les intérêts coloniaux, mais les autorités civiles prouvent leur sagesse lorsqu'elles reconnaissent que les efforts déployés par les missionnaires pour procurer le bien-être éternel des peuples indigènes servent également à leur gouvernement temporel.

"SUNDAY TIMES" (de Londres) :

Personne ne croit qu'à la fin de l'année du moratoire Hoover l'Allemagne sera en mesure de reprendre le paiement intégral des réparations. De nouvelles dispositions devront être prises et le président Hoover n'a plus le désir d'en prendre l'initiative. L'entente entre lui et le premier ministre français stipule que les "puissances européennes", qui ont le premier intérêt dans cette affaire, prennent des mesures immédiates. Il est en vérité urgent que cette question soit prise en main tout de suite et il est vraiment heureux que la Grande-Bretagne ait maintenant un gouvernement qui puisse défendre les intérêts britanniques aussi bien dans la politique internationale que dans les affaires intérieures.

Facile de Maigrir d'Une Livre par Jour sans se Priver de Manger

Pouces enlevés du Cou — Buste — Estomac — Hanches

Faites seulement ces deux choses très simples — L'excès de graisse fond:

Voici un moyen rapide et facile de maigrir d'une livre par jour — quatre à sept livres par semaine — sans jamais se priver de manger. Un moyen sûr et sans danger, comme n'importe quel médecin vous le dira.

Voici ce qu'il y a à faire: Prenez une cuillerée à thé de sels Jad dans un verre d'eau une demi-heure avant le déjeuner tous les matins. Ceci diminue instantanément la masse de moiteur. Cela a aussi pour effet de débarrasser l'organisme de la matière de rebut et de l'excès de toxines qui affligent la plupart des gens gras, et enrayer la lourdeur et le ballonnement.

Ensuite, faites ceci à vos repas — REMPLISSEZ VOTRE ESTOMAC — en mangeant à votre saoul — de viandes maigres, de légumes tels qu'épinards, chou-fleur, chou, tomates, etc., et de salade en quantité. Mangez-en beaucoup. Mangez tant que vous pourrez. Ne souffrez pas de la faim un seul instant. Mangez un peu moins de beurre, de sucre, de desserts, de pain. Mangez n'importe quel fruit, au dessert.

C'est tout ce que vous avez à faire. La graisse semble fondre. Les lignes disgracieuses de l'obésité cèdent le pas à une silhouette élégante. Vous perdez jusqu'à une livre par jour. Vous vous sentez mieux que jamais. Car ce traitement produit deux résultats importants. Les sels Jad débarrassent votre organisme des toxines. Le nouveau régime enlève la graisse avec des aliments créateurs d'énergie au lieu de poids.

Si vous souffrez d'être trop gras, essayez cette méthode, vous ne le regretterez pas. Les Sels Jad sont en vente dans toutes les pharmacies.

*Notez bien — les sels ne font que simplement chasser les poisons de l'organisme — ils ne font pas maigrir. Le changement dans le régime alimentaire fait tout le travail.

Les grandes découvertes sont souvent bien simples . . .

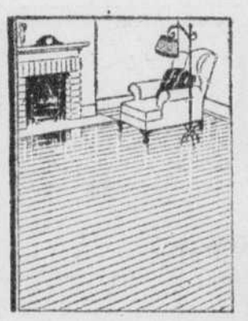
Pour se débarrasser d'un rhume, maintenant il n'est plus nécessaire d'absorber quantité de médicaments, lesquels à la longue dérangent l'estomac. Il s'agit tout simplement de faire des inhalations au moyen de CRESOBENE (boites vertes); elles ne s'avalent pas, mais comme les vapeurs des forêts, elles se respirent. Analysées par le laboratoire le plus compétent, elles ont été trouvées un antiseptique et un germicide puissants des voies respiratoires.

N'hésitez pas à essayer cette nouvelle méthode rationelle et scientifique de soigner votre rhume. Beaucoup de gens se sont repentis d'avoir négligé un rhume. Enrayez le mal avant qu'il ne devienne chronique. Partout ou par la poste: 50c la boîte.

Standard Products Co., 1566 rue S.-Denis, Montréal.

CRÉSOBÈNE pour le Rhume

Demandez à un architecte d'expérience



Il vous dira que la beauté naturelle du plancher de bois dur ne peut pas être égalée lorsqu'il y a eu sélection soignée et préparation scientifique. C'est pourquoi on préfère aujourd'hui le plancher de bois dur "Canada Flooring", dont la sélection et la préparation sont garanties par une firme de toute confiance.

Pour poser par-dessus de vieux planchers,—il y a un plancher de bois dur spécial "Canada Flooring" d'un demi-pouce. Le posage s'accomplit sans que vous ayez à rajuster vos boiseries ou cadres de portes.

Assortiment toujours en mains de:

MERISIER, ERABLE, HETRE et Chêne

dans toutes les qualités et toutes les épaisseurs

"Exigez le plancher de bois dur "Canada Flooring"— si votre marchand ne l'a pas en entrepôt, nous vous le fournirons directement en n'importe quelle quantité."

SECHOIRS: Sept séchoirs modernes pour sécher toutes sortes de bois.

SERVICE SPECIAL: Nous faisons le blanchissage, le débitage et le sciage du bois de construction en toutes quantités.

Notre département de service est à votre disposition— Prévalez-vous de conseils expérimentés qui ne vous coûtent rien.

CANADA FLOORING CO. LIMITED

304, RUE BEAUMONT, Ville Mont-Royal

Téléphone: ATlantic 7286 MONTREAL, P.Q.

DEMANDEZ NOTRE BROCHURETTE !

"Comment poser, finir et entretenir les planchers de bois dur"

LISEZ LES Annonces Classées

Annoncez dans la "Presse"

es résultats du recensement de juin dernier

Renseignements touchant la population de l'Ontario et des provinces maritimes.

UNE PROGRESSION

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 21. — Le Bureau fédéral de la statistique donne de nouveaux renseignements sur la population de certains districts du Canada, renseignements obtenus lors du recensement tenu en juin dernier. Voici le résultat obtenu, comparé à celui du recensement de 1921.

Ontario: 3,426,488; 2,933,662; Algoma Est, 36,814; 37,012; Algoma Ouest, 38,633; 35,586; Brant, 30,954; 20,630; Brantford (ville), 32,237; 33,292; Bruce nord, 20,488; 20,872; Bruce sud, 21,774; 23,413; Carleton, 38,556; 32,672; Dufferin-Simcoe, 32,745; 40,225; Durham, 25,795; 24,629; Elgin Ouest, 24,056; 35,415; Essex Est, 42,982; 25,283; Essex sud, 25,061; 29,375; Essex Ouest, 83,641; 49,418; Fort William, 35,804; 27,964; Frontenac-Addington, 29,374; 30,696; Glengarry, 18,635; 20,518; Grenville-Dundas, 32,442; 33,953; Grey nord, 30,150; 30,667; Grey Sud-est, 27,404; 28,364; Haldimand, 24,437; 21,287; Halton, 26,838; 24,699; Hamilton est, 66,595; 54,233; Hamilton Ouest, 55,966; 53,254; Hastings-Peterborough, 27,155; 28,999; Hastings-sud, 39,282; 37,804; Huron nord, 32,502; 33,540; Huron sud, 22,533; 23,548; Kenora-Rainy River, 33,930; 26,315; Kent, 54,693; 50,838; Kingston (ville), 25,936; 24,104; Lambton Est, 26,691; 28,271; Lambton Ouest, 33,711; 30,418; Lanark, 32,783; 32,993; Leeds, 25,273; 34,909; Lincoln, 54,183; 48,625; London, 59,717; 53,836; Middlesex Est, 34,779; 37,994; Middlesex Ouest, 23,655; 25,033; Muskoka-Ontario, 35,843; 34,859; Nipissing, 70,059; 49,969; Norfolk-Elgin, 40,729; 35,927; Northumberland, 30,636; 30,512; Ontario, 45,110; 31,074; Ottawa, 105,042; 93,740; Oxford Nord, 25,259; 24,527; Oxford sud, 22,589; 22,235; Parkdale, 59,177; 59,545; Parry-Sound, 25,959; 27,022; Peel, 28,169; 23,896; Perth Nord, 33,800; 32,461; Perth sud, 17,360; 18,282; Peterborough Ouest, 36,985; 34,054; Port Arthur-Thunder Bay, 35,890; 27,016; Prescott, 24,594; 26,478; Prince Edward-Lennox, 25,692; 25,494; Renfrew nord, 27,213; 27,079; Renfrew sud, 26,973; 27,051; Russell, 43,763; 43,413; Simcoe-Est, 36,495; 37,122; Simcoe-Nord, 28,892; 22,100; Stormont, 32,118; 25,134; Timiskaming, Nord, 59,934; 26,028; Timiskaming-Sud, 43,920; 31,743; Toronto-Est, 69,008; 63,735; Toronto-Est-Centre, 66,251; 69,717; Toronto-High Park, 64,027; 50,856; Toronto-Nord-Est, 105,705; 58,319; Toronto-Nord-Ouest, 70,683; 61,484; Toronto-Scarborough, 87,614; 49,749; Toronto-Sud, 45,029; 49,291; Toronto-Ouest-Centre, 61,978; 59,197; Victoria, 31,836; 33,993; Waterloo-Nord, 53,601; 41,698; Waterloo-Sud, 36,041; 33,558; Welland, 82,679; 66,668; Wellington-Nord, 19,037; 19,833; Wellington-Sud, 39,125; 34,327; Wentworth, 66,859; 46,080; York-Nord, 38,604; 36,222; York-Sud, 63,136; 27,895; York-Ouest, 124,759; 61,655; Patricia, 3,973; 3,638.

Provinces maritimes: 1,008,322; 1,000,328.

Ile du Prince Edouard: 88,040; 88,615; Kings, 19,147; 20,445; Prince, 31,500; 31,520; Queens, 37,393; 36,650.

Nouvelle-Ecosse: 512,027; 523,837; Antigonish-Guysborough, 25,456; 27,098; Cap Breton Nord Victoria, 29,134; 31,325; Cap Breton Sud, 66,963; 58,716; Colchester, 25,081; 25,196; Cumberland, 36,240; 41,191; Digby-Annapolis, 34,655; 37,765; Halifax ville et comté, 99,969; 97,328; Hants-Kings, 43,811; 43,462; Inverness, 20,982; 23,808; Pictou, 39,041; 40,851; Queens-Lunenburg, 42,203; 43,686; Richmond-Ouest Cap Breton, 15,371; 17,646; Shelburne-Yarmouth, 33,101; 35,865.

Nouveau-Brunswick: 408,255; 387,876; Charlotte, 21,364; 21,435; Gloucester, 41,330; 38,684; Kent, 23,503; 23,916; Northumberland, 34,143; 33,985; Restigouche-Madawaska, 54,458; 42,977; Royal, 31,796; 32,078; St. John-Albert, 68,657; 69,002; Victoria-Carleton, 35,705; 33,900; Westmorland, 57,329; 53,387; York-Sunbury, 39,458; 38,421.

Inauguration du club ouvrier S.-Denis-Dorion

Ce soir, 21 novembre a lieu l'inauguration du club ouvrier S.-Denis-Dorion, au No 428 rue de Fleurimont. Il y aura concert-boucane. Le public et les membres des autres clubs sont invités à y assister. Des billets seront en vente à la porte de la salle. Ce concert sera donné par la garde Dollard. On compte sur la présence, à cette fête, de personnages en vue.

Le club ouvrier S.-Denis-Dorion, à sa dernière assemblée, a voté des félicitations au maire de Montréal, et au comité exécutif municipal, pour avoir contribué à obtenir des autorités du C.P.R. l'ouverture des usines Angus.

Un autre vote de remerciements a été adressé à l'échevin Savignac, pour son travail en faveur de la construction du tunnel de la rue Saint-Denis, ce qui donnera du travail aux ouvriers du nord.

Les funérailles de M. Elzéar Vézina

Feu M. ELZEAR VEZINA

Les funérailles militaires du zouave pontifical Elzéar Vézina, vétéran des campagnes de 1868-1870, ont eu lieu jeudi dernier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis en l'église du Sacré-Coeur.

Les zouaves du 3e bataillon du régiment sous le commandement du sous-lieutenant Roméo Doray lui firent les honneurs militaires.

Ce vieux zouave décédé dans la 79e année de sa vie, laisse dans le deuil sa fille, Mme veuve J. E. Bourcier (Mercédès), une soeur, Mme veuve Ant. Piamondon (Clarisse), un frère, Omer de Québec, ses petits-enfants, Mme Léo Pépin, née (Mercédès) Bourcier, Mastai, Paul, Marcel et Jeannette Bourcier, une arrière-petite fille, Suzanne Pépin, ses neveux et nièces, M. A. Piamondon, Mmes B. Pilon, A. Desroches et E. Chambord.

La levée du corps fut faite par l'abbé Jules-A. Bourassa, curé du Sacré-Coeur et le service chanté par M. l'abbé Bruno Prescault, aumônier de la compagnie du Sacré-Coeur.

Le R. P. Alphonse Daignault, S.J., ancien zouave et aumônier général du régiment des zouaves, assistait au choeur et les anciens zouaves suivants: le chevalier Georges Panneton, Georges Charbonneau et Mathias Jannard conduisirent leur camarade défunt en terre.

Les funérailles de Mme Maxime Monette

Feu Mme M. Monette

La semaine dernière à l'âge de 66 ans, est décédée, à Montréal, Mme Maxime Monette (née Délima Lamarre).

Elle laisse pour pleurer sa perte, deux fils, Maximilien et Cléophas; quatre filles, Véronique, Almina, Marie-Rose et Marie-Blanche.

Les funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Au Carmel le 24

Au Carmel de Montréal, la fête de saint Jean de la Croix sera célébrée le 24 novembre, à 9 heures; messe solennelle et sermon par les RR. PP. Blancs; chant par la chorale de l'Apostolat liturgique. Le soir, à 5 h., il y aura salut et bénédiction du Saint-Sacrement et chant par un choeur d'enfants.

WOODHOUSE & CO., Limited — les grands marchands de meubles britanniques — 105 rue S.-Catherine O.

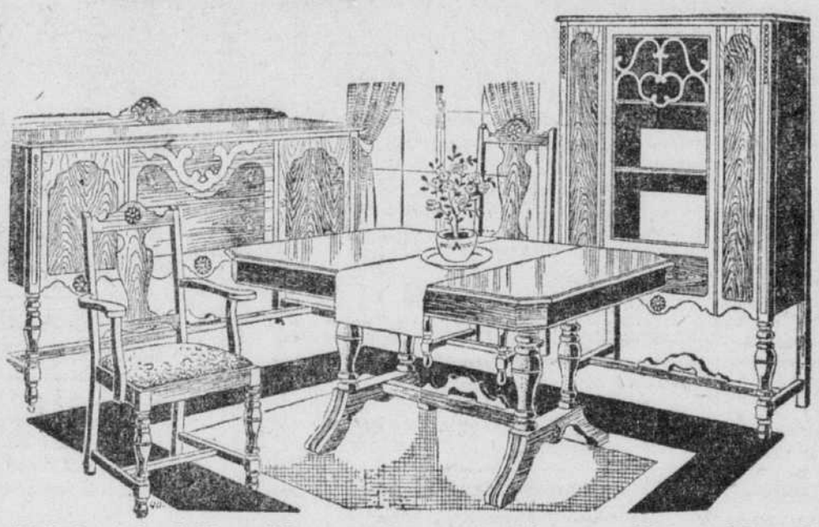
Affiliés à la British & Colonial Furniture Company, Limited, et à The Cavendish, Limited, Londres, Angleterre.

Phénoménales Aubaines

Faites en sorte de vous procurer ici le mobilier Chesterfield neuf et les autres meubles dont vous avez besoin — au cours de laquelle ces prix sensationnels resteront en vigueur.

$10 placeront n'importe lequel de ces mobiliers dans la maison de tout client dont le compte est approuvé.

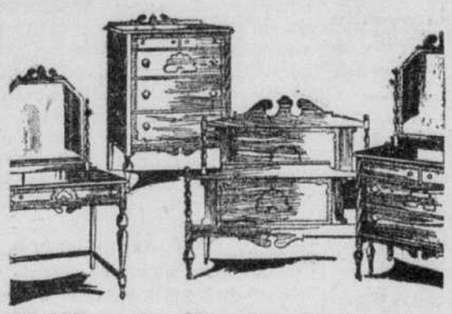
2 années pour acquitter le solde. Sans intérêt.



Mobilier de Salle à Manger de 9 Articles en Chêne Massif

$4 par mois (jusqu'à libération du solde, $79) suffisent à payer le magnifique mobilier en chêne massif illustré ci-dessus. Nuance foncée antique. Cinq chaises comprises. 9 articles en tout. Très spécial **$89**

$10 comptant. Sans intérêt.

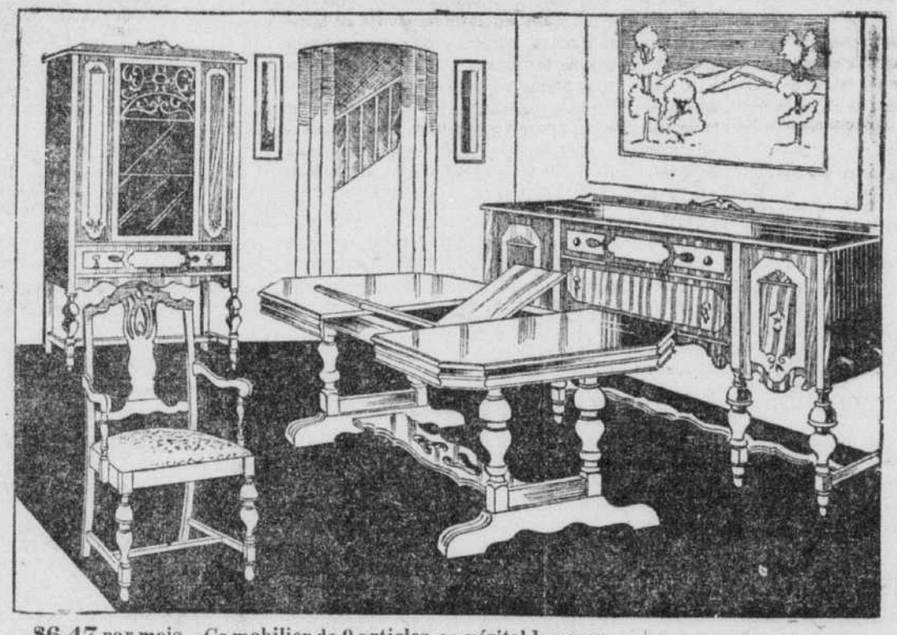


Mobilier de Chambre à Coucher

Le mobilier de 4 articles, style Guillaume et Marie, illustré ci-dessus, est en noyer massif. Une belle valeur au prix modique de

$99

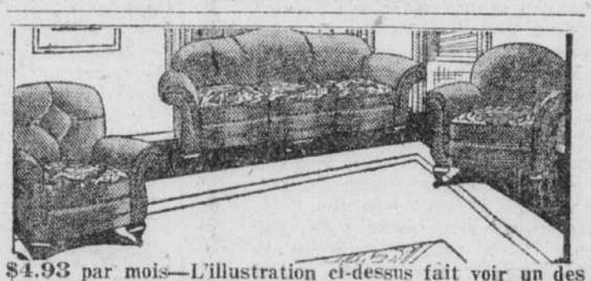
$10 en assurent la livraison. $4 par mois jusqu'à libération du solde, $89. Sans intérêt.



$6.47 par mois—Ce mobilier de 9 articles, en véritable noyer, est exceptionnellement beau pour le prix. De fabrication solide — et de lignes élégantes.

—Très spécial **$159**

$10 comptant. Pas d'intérêt.



$4.93 par mois—L'illustration ci-dessus fait voir un des plus récents modèles de mobiliers Chesterfield, 3 articles. — Couverture d'élégant reps de laine en brun ou tan foncé. Construction garantie. Envers des coussins mobiles en tapisserie. Merveilleusement confortable. Rég. $165.

—Spécial, seulement **$119**

$10 comptant. Pas d'intérêt.

$5.86 par mois—Ce joli mobilier Chesterfield à bras oreiller illustré ci-dessus est aussi très nouveau. 3 articles. En mohair de riche qualité — bleu, taupe ou mûre. Construction spéciale — garantie. Bonne valeur à $215.

—Spécial **$145**

$10 comptant. Pas d'intérêt.

Confiez-nous l'installation dans votre foyer du

BRULEUR A L'HUILE

SILENT GLOW OIL BURNER

$5 comptant
12 mois pour payer.

Servez-vous-en pour la cuisson ou le chauffage et vous épargnerez temps, ennui et argent. Pas de suie, de poussière, de cendre, de bruit. Propre et économique.

—Prix depuis **$50**

Magasin ouvert jusqu'à 10 ce soir

Tapis et Carpettes

Carpettes Axminster

4 pds 6 x 7 pds 6—	$10.65
9 pds x 9 pds —	$23.50
9 pds x 10 pds 6—	$25.95
9 pds x 12 pds —	$33.25

Nattes pour appareiller

15" x 27"—
Rég. $1.20 —Chacune **95¢**
27" x 52"—
Rég. $54 —Chacune **$3.20**
36" x 63"—
Rég. $6.95—Chacune **$5.95**

TAPIS D'ESCALIER POUR APPAREILLER
27 pouces.
—La verge **$2.50**

Axminster Anglais

Carpette de $78—
9 pds x 9 pds— **$49**
Carpette de $91—
9 pds x 10 pds 6— **$57**
Carpette de $104—
9 pds x 12 pds— **$66**

Axminsters anglais épais

Carpette de $118—
9 pds x 10 pds 6— **$79**
Carpette de $136—
9 pds x 12 pds— **$94**

Wiltons anglais sans couture

La meilleure qualité—
Carpette de $187—
9 pds x 12 pds— **$129**

Wiltons anglais

Carpette de $98—
9 pds x 9 pds— **$66**
Carpette de $129—
9 pds x 12 pds— **$87**

Nattes tout laine sans envers

Jolis patrons de perse — taupe, vieux rose, or, vert, gris, mauve, 25" x 48" — **$4.75**
Valeur $8 — 30" x 60" — Maintenant **$6.75**

Carpettes semi-orientales — grandeur environ 4 pds 6" x 7 pds 6". Rég. $79. Fabrication canadienne. Une valeur exceptionnelle à **$44.75** chacune.

$5 les livrent — pas d'intérêt

Nattes de porte

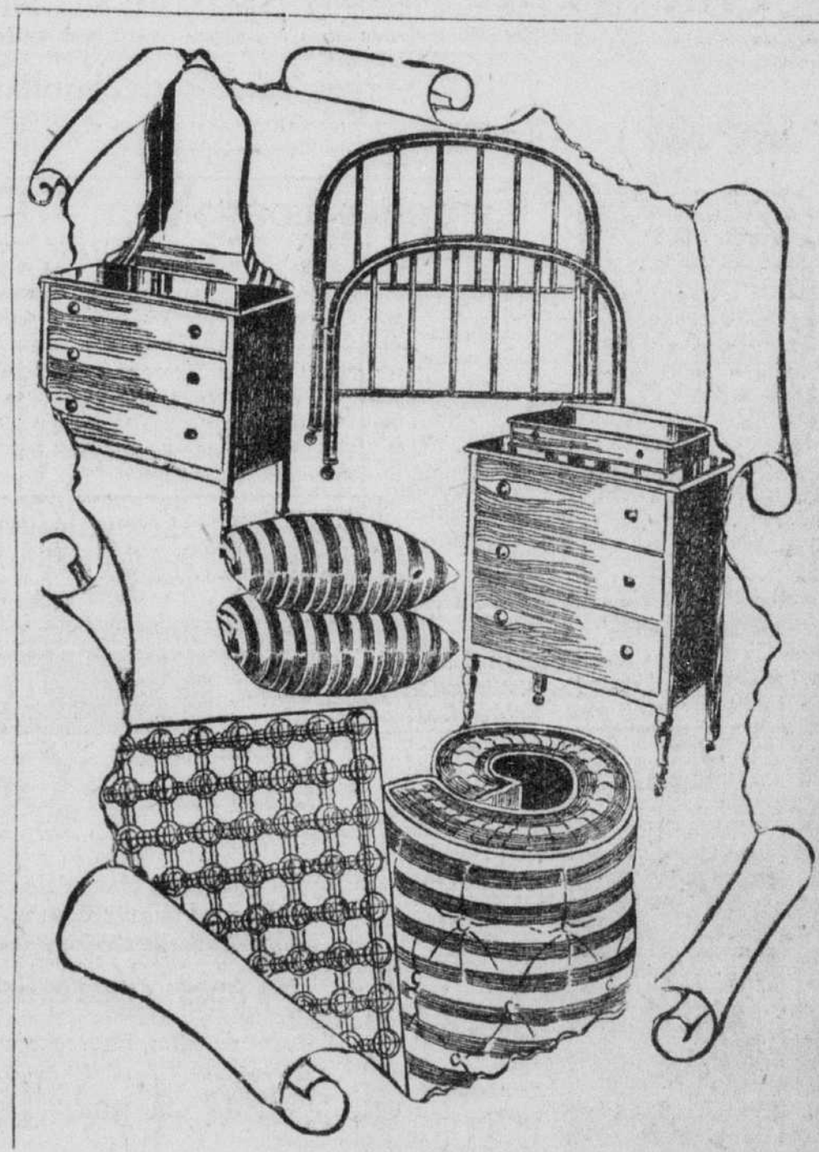
Natte de 60c—22 x 13"—**33¢**
Natte de 70c—14" x 24"—**59¢**
Natte de $1.15—18" x 30" **79¢**

Paillassons de porte

Coco épais, pour l'extérieur.
22" de large — valeur 70c la verge — **50¢**
27" de large — valeur 80c la verge — **60¢**

Chaise longue et lampe

Chaise très confortable recouverte de jolie cretonne. Avec lampe junior, complète avec abat-jour. Valeur $35. — Pour **$20**



Mobiliers de chambre 7 articles

Lit en métal, toute grandeur régulière, commode, chiffonnier, 2 oreillers, matelas, sommier. Excellente qualité. Valeur $85. —Très spécial **$42.50**

$2 de dépôt et $3 par mois, sans intérêt

Hommes les jours froids approchent!

Nous avons un choix merveilleux de chauds paletots élégants. Voyez-les.

De grandes économies vous attendent ici—en achetant votre

PALETOT D'HIVER

$5 livrera tout vêtement à tous ceux dont le compte est approuvé. Valeurs incomparables. A ce bas prix vous ne pourriez vous attendre à avoir un paletot ordinaire — mais de tissus pure laine de choix d'une valeur reconnue. Chaque paletot est confectionné dans le style correct et d'un beau modèle qui distinguent chaque paletot venant du nouveau rayon de vêtements pour hommes chez Woodhouse. Les modèles sont toujours à la mode. De meilleures valeurs que vous n'avez jamais pu acheter nulle part à un prix approchant celui-ci.

En chinchillas, frises, draps duveteux, silvertones, meltons et tweeds de qualité supérieure. Tous richement doublés de beau satin artificiel. Modèles pour tous. Tailles 34" à 44". Prix réguliers $35 à $40 — Prix spécial:

$30

6 *mois pour payer — mensuellement — ou en 24 paiements hebdomadaires égaux. Pas d'intérêt. Modifications gratuites.*

Heures: 9 a.m. à 6 p.m. — à 9 le vendredi — à 10 p.m. le samedi.

WOODHOUSE & CO., Limited

Londres Birmingham Leeds Nottingham Hull Liverpool Manchester Newcastle-on-Tyne Southampton Middlesborough Sunderland Bristol Cardiff Edinburgh Glasgow Belfast Dublin

LUNDI — GRANDES AUBAINES CHEZ EATON

★ *Spécial de la Feuille d'Erable*

Grande économie

Un achat en énorme quantité de ces pyjamas pour hommes a rendu ce prix possible

Le genre de pyjamas que les hommes préfèrent. Coupe confortable en tissus "doux" à la peau et durables. En épaisse finette anglaise et broadcloth de coton, modèle ouvert en avant. Rayures de fantaisie en nuances variées. Tailles 34 à 44 dans le lot.

Téléphonez à PLateau 9211, si vous ne pouvez venir au Magasin.

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Ste-Catherine

Service de téléphone gratuit

Si vous demeurez à Saint-Lambert, Greenfield Park, MacKayville, demandez **626** ou **1440**.

Si vous demeurez à Lachine, Highland, Dixie, Dorval, Summerlea, Strathmore, demandez **1176** ou **1177**.

Si vous demeurez à Longueuil, Chemin de Chambly, Saint-Hubert, Montréal-Sud, Boucherville, demandez **520**

Si vous demeurez à Valois, Lakeside, Pointe-Claire, Beaconsfield, Beaurepaire, Ils Bizard, Sainte-Geneviève, demandez **269**

Vous pouvez aussi, si vous demeurez à Sainte-Anne, Baie d'Urfé, Senneville, Ils Perrot et Bayview, appelez POINTE-CLAIRE **629**, et ne payez que **.10** au lieu de **.20** pour un appel direct.

Le Père Noël est à la Ville des Jouets

Il est ici tous les jours, maintenant, de 9.30 à 11.30 le matin et de 1.30 à 4.00 l'après-midi. Il veut voir tous les petits enfants de Montréal.

★ **Trains électriques Lionel**

Prix spéciaux, lundi **29.50** *et* **50.00**

Les modèles de prix plus élevé sont de genre "à vapeur", et très complets avec locomotive, tender et 4 wagons. Les autres sont électriques. En jolies couleurs. Ce sont des séries discontinuées et offertes à prix de solde, lundi.

★ **Kinescope Keystone**

Prix spécial, lundi **5.45**

Machine de vues animées de 16 millimètres. Solide construction en métal, avec loupe et réflecteur; complète avec douille, fil, ampoule, pellicule de 10 pieds, panneau et billets pour jouer au cinéma.

★ **Bassinettes sur roues**

Prix spécial, lundi **1.89**

De fabrication solide (construction Vetcraft), d'une hauteur totale de 19", largeur de 12", longueur de 26" et roues de 6". Bien finies en nuance bleue ou rose. Pour la grande poupée.

★ **AUTOBUS "ENTRE-VILLES"** *Prix spécial, lundi* **1.49**

★ **MALLETTES DE POUPEES** *Prix spécial, lundi* **1.39**

★ **ORCHESTRE COMPLET DE "JAZZ"** *Prix spécial, lundi* **1.39**

★ **CAMION A BASCULE DE 18"** *Prix spécial, lundi* **1.19**

Ville des Jouets, au quatrième, rue Victoria

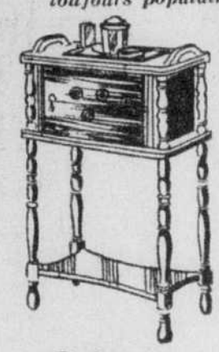
ET N'OUBLIEZ PAS DE VISITER LE CHALET SUISSE !

— et la gracieuse fée qui y préside pour donner de merveilleux colis surprise à .25 chacun. Le Chalet est au quatrième étage et un coin d'intérêt à la Ville des Jouets.

Suggestions pour cadeaux !

Trois spéciaux !

Les meubles sont des cadeaux si pratiques qu'ils sont toujours populaires! Profitez de ces prix!



Cabinets de fumeurs

Prix spécial, lundi **8.95**

Tels qu'illustrés. Complets avec garnitures au fini de cuivre.

Tables demi-lune

Prix spécial, lundi **1.95**

200 de ces tables pratiques, avec tablette. Voyez la vignette!

100 jardinières en noyer, telles qu'illustrées

Prix spécial, lundi **5.95**

Bien faites, joliment finies. Complètes avec plat pour recevoir l'eau. Juste en temps pour la saison des "plantes d'intérieur".

Ces spéciaux ne sont que trois des articles populaires de notre rayon. Venez les voir... et profiter de nos prix très avantageux.

Au cinquième chez Eaton

Téléphonez à PLateau 9211, si vous ne pouvez venir au Magasin

★ **Les item marqués d'une étoile dans cette page sont aussi en vente aux Magasins Teco, 1207 rue Sainte-Catherine est, et 2269 avenue Mont-Royal est.**

Bas prix! Haute qualité! Un grand jour en articles de ménage lundi!

Si vous ne pouvez venir au Magasin, téléphonez votre commande à Plateau 9211.

ESCABEAUX — de 5 pieds de hauteur, avec porte-seau. Prix spécial, lundi **.98**

TAMIS BANNER — pour les cendres, à l'épreuve de la poussière autant que possible. Prix spécial, lundi **2.25**

100 CABINETS DE PHARMACIE —2 tablettes et barre à serviettes. Miroir en verre biseauté. Finis émaillés blanc. (Faits au Canada) Prix spécial, lundi **2.79**

RIDEAUX DE DOUCHE — en rayon caoutchouté, avec coutures piquées. Anneaux nickelées sur bord du haut de 3". Couleurs variées. "Deuxième qualité". Prix spécial, lundi **1.98**

POUBELLES POUR LES CENDRES — galvanisées et ondulées pour les rendre plus fortes. Prix spécial, lundi **1.95**

★ **Ces articles de ménage aussi en vente au Magasin Teco, 1207 rue Sainte-Catherine est.**

300 HACHES — avec manche de 26", tête en acier, très légèrement sali, mais pas assez pour en affecter l'efficacité. Prix spécial, lundi **.59**

SEAUX A CHARBON ET PELLE — Seaux émaillés en noir et forte pelle en acier. Prix spécial, lundi, les 2 pour **.59**

BELLES A BRAISES — avec poignée en D, et forte lame en acier. Prix spécial, lundi **.50**

DESCENTES DE BAIN EN CAOUTCHOUC SPONGIEUX — plusieurs dessins et couleurs. Prix spécial, lundi **.95**

Poêle à gaz Acmé

Prix spécial, lundi **26.95**

Avec devant émaillé blanc, dessus émaillé gris pâle, panneau d'arrière émaillé blanc, plat émaillé blanc, four à panneau émaillé blanc et thermomètre. Modèle à 5 ronds et four de 18".

Payables par Paiements Différés, moyennant un supplément équitable.

Au sous-sol chez Eaton —Rue Université

BOITES A PAIN — de forme oblongue pour pain et gâteaux. Plusieurs dessins et couleurs. Prix spécial, spécial, lundi **.98**

PLANCHES ET COUTEAUX A PAIN — Planches en couleurs et décorées, avec bon couteau. Prix spécial, lundi, l'ensemble **.85**

SCIES A MAIN — de 16", en acier de bonne qualité. Prix spécial, lundi **.79**

POUBELLES HYGIENIQUES — galvanisées en bleu ou vert, avec couvercle s'ouvrant avec pédale. Deux dimensions.
No 1. Prix spécial, lundi **.79**
No. 2. Prix spécial, lundi **.95**

SIEGES DE BAIN — émaillés en blanc, avec bras nickelés recouverts de caoutchouc. Prix spécial, lundi **.95**

TAMIS POUR LES CENDRES — galvanisés pour les rendre inoxydables. Poignées de bois. Prix spécial, lundi **.29**

TABOURETS DE SALLE DE BAIN — finis émaillés en blanc. Prix spécial, lundi, l'ensemble **.98**

★ **Ces articles de ménage aussi en vente au Magasin Teco, 2269 avenue Mont-Royal est.**

PLANCHES A REPASSER — sur pied. Elles peuvent être repliées à volonté. Prix spécial, lundi **1.49**

PLANCHES A PATISSERIE — légèrement salies. Prix spécial, lundi **.39**

HACHE-VIANDE—de marque anglaise, avec 4 lames coupantes. Prix spécial, lundi **.89**

Au sous-sol chez Eaton —Rue Université

Une vente extraordinaire de trois jours

de toiles cirées et linoléums commence lundi. Profitez de cette offre de la saison !

2000 verges carrées de linoléum incrusté **.95**

A prix de très grande économie durant cette vente; la verge carrée

Couleurs incrustées jusqu'au canevas, le rendant très durable. 2 verges de largeur, à dessins et nuances pour tous les goûts.

Carpettes congoléum — Deuxième qualité

Les très légers défauts n'affecteront en rien leur durée.

6' x 9'. Prix de la Vente de 3 Jours **4.25**
7'6" x 9'. Prix de la Vente de 3 Jours **5.25**
9' x 9'. Prix de la Vente de 3 Jours **6.25**
9' x 10' 6". Prix de la Vente de 3 Jours **7.25**
9' x 12". Prix de la Vente de 3 Jours **8.25**

1000 verges carrées de linoleum de liège imprimé *2 verges de largeur Prix de la Vente de 3 Jours, la verge carrée* **.59**

Petites carpettes congoleum de deuxième qualité *Prix de la Vente de 3 Jours, 3' x 9', chacune* **1.69**

Congoléum, 2 verges de largeur *Prix de la Vente de 3 Jours, la verge carrée* **.39**

Deuxième qualité... mais à défauts très légers. Longueurs de 6 à 15 verges carrées, plusieurs du même dessin.

Au sixième chez Eaton—Rue Victoria

★Cuivres à prix remarquables!

Une grande vente de "Fabriqué au Canada" lundi! Achetez-en pour vous et comme cadeaux!

ACHETEZ MAINTENANT ET ECONOMISEZ

★Chandeliers

Un cadeau apprécié de l'hôtesse

Forme ne laissant pas tomber la cire fondue. D'une hauteur de 8 pouces.

Spécial de "Fabriqué au Canada", lundi, la paire **1.19**

★ Jardinières

Qui n'apprécierait pas ce cadeau?

Sur pattes, 10" de hauteur et pouvant contenir un pot de 8½ de diamètre.

Spécial de "Fabriqué au Canada", lundi, **1.95**

Au quatrième chez Eaton —Rue Université

★ Jardinières

Suspendues sur 3 chaînes de 15"

Six pouces de profondeur et 7 pouces de diamètre. Une grande économie.

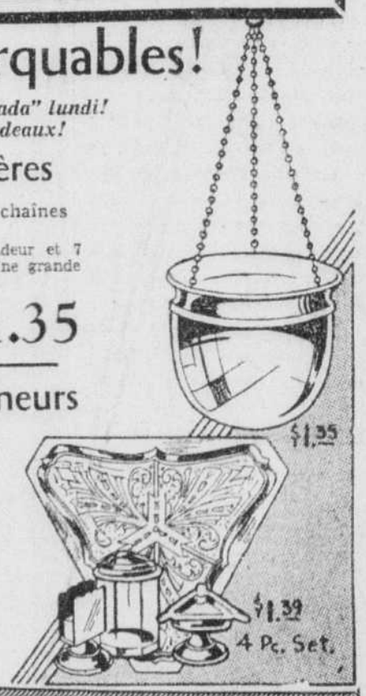
Spécial de "Fabriqué au Canada", lundi **1.35**

★ Pour fumeurs

Pratiques services pour le vivoir

Cabaret triangulaire (ou de forme oblongue), porte-allumettes, cendrier sur pied et porte-cigarettes.

Prix spécial de "Fabriqué au Canada", lundi l'ensemble **1.39**



★ **Ces aubaines du Magasin du Sous-Sol aussi en vente au Magasin Teco, 1207 rue Sainte-Catherine est.**

Pas de commandes C.O.D. — AU MAGASIN DU SOUS-SOL — Pas de livraison sauf pour articles volumineux.

★ **Ces aubaines du Magasin du Sous-Sol aussi en vente au Magasin Teco, 2269 avenue Mont-Royal est.**

Cardigans

pour hommes

Portez-les dans la maison ou sous votre veston. Laine en deux épaisseurs en nuances populaires comprenant brun, beige, gris, bleu et fauve. Tailles 34 à 44. Profitez-en!

Prix spécial au Magasin du Sous-Sol, lundi

1.29

Lundi — Grand solde de chapeaux pour dames

Feutres et velours à prix très spécial

Qui d'entre nous n'apprécie pas une telle économie ! Habituellement à prix beaucoup plus élevé, ils sont spécialement réduits. En noir et couleurs. Petites et grandes entrées de tête.

1.59

Taies d'oreillers en coton Horrockses

Prix spécial au Magasin du Sous-Sol, lundi **4** *pour* **1.00**

En coton ferme, blanchi, sans apprêt. Dimensions, environ 42" x 33".

Les Magasins Teco ouverts jusqu'à 10 heures le samedi soir

Sacs de voyage "Club"

Prix spécial au Magasin du Sous-Sol, lundi **3.98**

En cuir à marques d'alligator; avec fermoirs et serrure de cuivre. Environ 18". Noir ou brun. brun.

Toile pour serviettes à rouleaux

Prix spécial au Magasin du Sous-Sol, lundi, **8** *verges pour* **1.00**

Naturelle, avec bordures en rose, bleu, rouge, or et mauve. 16" de largeur.

Nappes en toile Quelques-unes imparfaites

Prix spéciaux au Magasin du Sous-Sol, lundi

Environ 54" x 54" **.98** *Environ 54" x 70"* **1.19**

En toile naturelle, fine et ferme. Avec bordures en nuances variées.

Ces aubaines du Sous-Sol aussi en vente aux deux Magasins Teco

Kimonos *pour dames*

Modèles élégants, avec garnitures de simili-satin sur le col châle. Grandes poches, et couleurs très pratiques. Tailles 34 à 44. C'est un cadeau toujours apprécié!

Prix spécial au Magasin du Sous-Sol, lundi

1.98

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

48e ANNEE — No 33
MONTREAL, SAMEDI, 21 NOVEMBRE 1931

3e SECTION

LA PRESSE

PAGE 35
A 50

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

L'optimisme constructeur appelle l'action et le succès. Puisse cette force dynamique guider la nation canadienne !

AU JOUR LE JOUR

Pathétique appel à écouter

Que celui lancé par l'oeuvre du Secours aux Chômeuses,

Organisation nouvelle créée pour aider les femmes nécessiteuses et sans foyer.

Nous avons déjà dit les besoins urgents de ce centre d'assistance dont les personnes qui l'ont imaginé comptent faire une fondation permanente;

Nous avons apporté l'autre jour des précisions que n'ont sûrement pas dû oublier les lecteurs de la "Presse" dont nous savons, nous, l'agissante charité.

Rappelons en passant que tous dons destinés à l'oeuvre du Secours aux Chômeuses peuvent être adressés à 956, Lagauchetière-ouest et que la reconnaissance des organisatrices est acquise aux particuliers désireux de contribuer au fonds commun soit en nature soit en argent.

La victoire de South-Wellington est plutôt propre à insuffler une vitalité nouvelle aux libéraux de la province d'Ontario fort négligés, depuis quelques années, sous le rapport de l'organisation. La tâche de M. Mitchell-F. Hepburn est lourde, mais ses amis ont confiance qu'il réussira à concentrer les forces éparpillées de son parti, à en reformer entièrement les cadres. Le peuple canadien va suivre de près les manoeuvres futures des deux nouveaux-nés du commandement en chef: le successeur de M. Sinclair et celui de l'honorable M. Ferguson.

Il y a déjà des années que la "Presse" a compris que la radiophonie était le maître instrument de communication, après le journal, et c'est pour cela qu'elle n'a cessé de travailler à mettre la province, le pays, à même de bénéficier de l'art nouveau. Pionnier dans ce champ d'activité comme dans tant d'autres, notre journal n'entend nullement marquer le pas sur la lisière du terrain conquis et des masses de correspondances, déjà venues de tous les coins du continent, signifient que le public réalise ce que l'entreprise menée par la "Presse" comporte de sacrifices pour elle et d'avantages pour lui.

L'influenza, — révèle le statisticien d'une importante compagnie d'assurance-vie — tout en contribuant à développer la pneumonie, exerce une action marquée et souvent fatale chez les cardiaques en même temps que chez les personnes affectées de la maladie de Bright. Ces faits, paraît-il, ont été constatés durant les épidémies de 1918 et de 1920. La "Presse", qui fait la place large à l'hygiène domestique et publique; qui entend tenir les gens au courant de tout ce qui peut contribuer à leur bien-être physique, livre ces considérations à l'individu comme au pouvoir constitué, certaine que l'un et l'autre en retireront d'appréciables avantages.

Importante conférence

(Du correspondant de la PRESSE)

Saint-Jérôme, 21.—Une conférence importante a eu lieu hier après-midi, entre le conseil municipal de Saint-Jérôme et les officiers de la Dominion Rubber, concernant la réouverture de l'usine.

La population du Canada sera appelée, dès lundi, à souscrire à cet emprunt de $150,000,000

Les autorités fédérales anticipent un énorme succès de l'emprunt du service national. — Des rapports encourageants viennent de partout. — L'hon. E.-N. Rhodes.

CERTIFICATS TEMPORAIRES

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 21. — La population du Canada sera appelée, lundi prochain le 23 novembre, à prêter $150,000,000 au gouvernement fédéral. Ce dernier anticipe un succès par les messages optimistes que reçoit l'hon. E.-N. Rhodes, ministre suppléant des finances, de toutes les parties du Canada. On s'attend à ce que l'emprunt demandé soit souscrit non seulement rapidement mais pour une somme plus considérable.

L'emprunt du service national, tel qu'on le désigne, sera en deux émissions de cinq et dix ans, datées du 15 novembre et portant intérêt à 5 pour cent. Les obligations à cinq ans seront offertes au public à 99¼, et celles de dix ans à 99, ce qui accordera un rendement d'un peu plus de 5 pour cent. L'intérêt sera payable tous les six mois, le 15 mai et le 15 novembre, en argent canadien.

Les obligations rachetables en cinq ans seront de la dénomination suivante: $100, $500 et $1,000; celles rachetables en dix ans, de $500 et $1,000.

Le paiement doit être fait en entier, lors de la souscription.

L'hon. M. Rhodes parlant de cet emprunt, hier soir, dit que la situation semble encourageante, et les renseignements reçus de quelques membres du comité général de l'organisation indiquent que l'emprunt du service national sera bien accueilli.

Vues optimistes de l'Ouest

Un télégramme envoyé par M. James-A. Richardson, de Winnipeg, citoyen qui est très au courant des conditions existant dans le pays, dit que les provinces des prairies souscriront généreusement au nouvel emprunt national. Les souscriptions dépasseront le résultat que l'on attend.

Afin de faire confirmer cette bonne nouvelle à une autre source M. Rhodes dit qu'il a demandé au maire Balfour, de Régina, de lui dire ce qu'il connait des perspectives concernant l'emprunt national. Il a répondu que bien que les conditions générales dans l'Ouest soient défavorables, dans son opinion, l'emprunt sera bien accueilli. La tendance du public est de faire des placements dans les meilleures obligations, et les avantages de l'emprunt national seront un fort appel aux personnes de l'Ouest qui ont de l'argent à placer.

"Vous pouvez, ajoute M. Balfour, compter sur le loyal appui des provinces de l'Ouest, pour faire un succès de cet emprunt".

Une voix d'Edmonton

Le ministre des finances s'est aussi adressé à M. Walter Ramsay, d'Edmonton, qui lui a répondu qu'il y a une amélioration dans les affaires, depuis le commencement du mois. Les moissons, dans l'Alberta, sont les meilleures obtenues depuis des années, et l'augmentation des prix du blé met plus d'argent en circulation, améliorant la situation générale. La population est optimiste sur l'avenir.

Il croit que l'emprunt du service national sera favorablement accueilli. Dans le passé, la population de l'Ouest a généreusement répondu aux appels du gouvernement. Les citoyens de cette partie du pays détiennent $54,000,000 d'obligations enregistrées du Canada, et il y en a aussi d'autres dont la somme exacte n'est pas connue.

D'autres rapports très encourageants sont aussi reçus de l'Est du Canada, d'après les renseignements obtenus des provinces d'Ontario et de Québec.

L'hon. M. Rhodes dit que le ministère des finances a déjà envoyé 5,150,000 prospectus et formules de souscriptions à plus de 5,000 vendeurs d'obligations, qui se mettront à l'oeuvre lundi, et continueront leur travail, les jours suivants. De plus, le ministère a envoyé, aujourd'hui, 115,000 lettres signées par l'hon. R.-B. Bennett.

Des certificats temporaires seront donnés aux souscripteurs, aussitôt que les souscriptions seront reçues au ministère des finances. A ce ministère, tout est prêt pour répondre à tous les besoins de la campagne en faveur du prêt du service national.

Le budget de Terre-Neuve sera bouclé

Sir Richard Squires, premier ministre, l'affirme à une délégation publique.

LES MESURES PRISES

Saint-Jean, Terre-Neuve, 21. — "Le budget de Terre-Neuve, pour l'année fiscale 1932-1933, peut et sera bouclé", a affirmé le premier ministre sir Richard Squires, à une délégation qui l'a rencontré expressément pour discuter les affaires financières de ce Dominion. Cette délégation avait été choisie à une réunoin publique pour rencontrer le premier ministre.

"Le paiement des intérêts de la dette publique, d'ici au 1er janvier, retient toute l'attention du gouvernement", a ajouté sir Richard. Actuellement, il est important de faire un relevé de la situation financière de notre Dominion et de chercher les mesures qui nous permettront de boucler le budget.

"Cette question a été le principal objet de toutes nos préoccupations et avec l'aide de sir Percy Thompson et de M. J.-B. Penson, du Trésor britannique, nous avons progressé à un tel point, dans la voie dans laquelle nous nous sommes engagés, que je puis prédire que malgré la dépression dans le commerce, qui affecte considérablement nos revenus douaniers, le budget peut et sera bouclé, pour l'année fiscale 1932-1933."

Des changements

Le premier ministre a affirmé que des changements importants étaient effectués dans les divers services du gouvernement. "Ces services seront placés sur pied d'efficacité commerciale et nous rapporteront des revenus appréciables", a dit sir Richard. Il a ajouté que plusieurs ministères seront fusionnés, diminuant ainsi le coût de l'administration.

"Ces changements ne pourront pas s'opérer sans que la population ne s'en ressente, a ajouté le premier ministre, mais nous prendrons les mesures nécessaires pour qu'aucun service du ministère ne soit désorganisé et que les employés civils, surtout, en soient affectés outre mesure".

Une autre assemblée publique sera convoquée afin de considérer les déclarations du premier ministre et sir Richard et le chef de l'opposition, l'hon. P.-C. Alderdice, seront invités à y prendre la parole.

L'accord avec Ottawa au sujet du chômage

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 21. — M. Guimont, sous-directeur du comité du chômage, est revenu d'Ottawa, et il a fait rapport de ses négociations à l'hon. M. Francoeur, ministre des travaux publics, et à M. Yvan-E. Vallée, directeur du chômage pour la province de Québec.

Nous apprenons de source officieuse que la nomination de M. Eugène Dussault, comme représentant fédéral pour l'engagement des chômeurs et comme inspecteur des travaux est maintenant faite.

Les pommes de terre du district de Québec

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 21.—D'après une statistique que nous a communiquée M. L.-P. Roy, chef du service de la grande culture, l'on a pu, cet automne, jusqu'à date, obtenir des différentes campagnes du district de Québec, 60,000 sacs de pommes de terre classifiées qui se sont vendus dans le district. Il n'est entré, à date, cette année, que trois wagons de pommes de terre étrangères. Ce résultat a été obtenu grâce à la campagne de publicité du département de l'agriculture.

Source à la grotte du cimetière

A la grotte de Lourdes inaugurée cet automne au cimetière de la Côte-des-Neiges a jailli cette semaine une source étonnante. La vignette du haut nous montre, à droite, l'autel de la grotte et, à gauche, un rédacteur de la "Presse" agenouillé à l'endroit précis où l'eau, une eau parfaitement limpide, a surgi inopinément mardi dernier. En bas, le tuyau de canalisation installé par M. Cyrille Corbeil, administrateur du cimetière, pour laisser écouler, sans dégâts pour la grotte, une eau fusant à raison de 50 gallons à l'heure. — (Cliché la "Presse").

CEUX QUI PARLENT

Le Japon se maintiendra toujours en Mandchourie

Un armistice peut être signé entre les belligérants, sans empêcher les Japonais de garder le territoire acquis. — La Chine a pour soldats des mercenaires.

LA SEULE ARME EFFICACE CONTRE LE JAPON, C'EST LE BOYCOTTAGE

Bien que l'on parle d'un armistice entre la Chine et le Japon, il ne semble pas que jamais le pays nippon accepte d'abandonner tout à fait la Mandchourie. M. Robert Anderson, qui habite Harbin, au centre de la Mandchourie, depuis 14 ans, déclarait hier, en une entrevue accordée à un rédacteur de la "Presse":

"Les Japonais sont installés en Mandchourie pour longtemps; personne ne les en délogera; les Chinois encore moins que quiconque. Quant à une intervention de la part du gouvernement des Soviets, elle semble peu probable à moins que les Japonais n'envahissent ouvertement la zone d'influence de la Russie rouge. Et vous comprenez que les Japonais se garderont bien d'en rien faire tant qu'ils pourront l'éviter. Le seul moyen par lequel on pourrait contraindre les Japonais à abandonner leurs positions, ce serait en boycottant leurs produits. Cette mesure, si elle était mise en vigueur par la majorité des grandes puissances, réduirait les Japonais à quia car le marché chinois leur étant fermé, ils ont besoin de vendre à l'occident.

A. Harbin

La ville d'Harbin, située sur la ligne du chemin de fer sud-mandchourien, est admirablement policée et est défendue contre les agressions de toute sorte d'une manière telle que jamais les Japonais n'oseront l'attaquer. M. Anderson, qui quitta Harbin le 1er octobre dernier, nous dit que les Japonais essayèrent bien de bombarder le grand centre, mais aucune attaque véritable ne fut faite contre Harbin.

M. Anderson assure que la plupart des dépêches publiées par la presse des pays occidentaux portent la marque de la censure japonaise ou chinoise, censure qui, à en croire M. Anderson, existerait là-bas même en temps de paix.

Lorsqu'on lui apprit que Floyd Gibbons, le fameux correspondant de guerre, s'apprêtait à partir vers la zone des hostilités et qu'il comptait être à même de pouvoir radiodiffuser ses impressions, il avoua que la chose serait passablement difficile car le seul poste de transmission radiophonique sera Vladivostok et que naturellement les Russes s'opposeraient fortement à ce qu'on en fit aucun usage.

Les Chinois sont mauvais soldats

Est-ce que véritablement les Chinois seraient capables de combattre les Japonais au cas d'une véritable guerre ? M. Anderson ne le croit pas et ses propres paroles sont, à ce sujet :

"Mettez une demi-douzaine d'hommes bien entraînés et armés avec les équipements modernes contre cinq cents Chinois et vous pouvez être certain que les Chinois ne tarderont pas à prendre la fuite car, par suite de la domination des hautes caisses, la plupart des soldats, ou plutôt de ceux que l'on se plaît à

A SUIVRE SUR LA PAGE 58

Les délégués des diverses organisations aux séances du comité national libéral

Ces séances seront tenues à huis clos, dans la capitale, lundi et mardi, sous la présidence du très hon. Mackenzie King

Une déclaration possible

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 21. — Tout est prêt pour les séances du comité national d'organisation du parti libéral, qui seront tenues à Ottawa, lundi et mardi de la semaine prochaine, sous la présidence du très hon. Mackenzie King. Les séances seront tenues dans le bureau du chef de l'opposition, à la Chambre des communes.

Ce comité établi lors de la convention générale du parti libéral, à Ottawa en 1919, ne s'est pas réuni depuis plusieurs années.

Lundi, à 10 heures 30, le comité tiendra sa première assemblée, et il y en aura une autre, dans l'après-midi, puis probablement le soir.

Le programme des questions à l'étude n'est pas connu, et il est entendu que tout se fera à huis clos. Le lendemain, il y aura réunion conjointe du comité et de la Fédération des femmes libérales du Canada, de même que de l'association des clubs des libéraux du XXe siècle.

Les neuf provinces du Canada seront représentées.

Les divers délégués

Les délégués formant le comité national d'organisation du parti libéral seront les suivants:

Province de Québec: l'hon. Ernest Lapointe, vice-président; l'hon. Raoul Dandurand, l'hon. Fernand Rinfret, l'hon. P.-J.-A. Cardin, l'hon. Lucien Cannon, M. Pierre-F. Casgrain, M. C.-G. Power, M.P.;

Ontario: Mme W.-C. Kennedy, vice-présidente; l'hon. Cairine Wilson, M. Mitchell-F. Hepburn, M.P.; M. Joseph-A. Bradette, M.P.; M. Frank-P. O'Connor, M.P.; M. Albert Matthews, M. C.-M. Bowman.

Nouveau-Brunswick: l'hon. W.-E. Foster, vice-président; l'hon. A.-A. Dysart, l'hon. J.-E. Michaud, l'hon. A.-B. Copp, M. Donald-V. White, M. J.-B. McNair; M. W.-E. Scully.

Nouvelle-Ecosse: l'hon. J.-L. Ralston, vice-président; M. William Duff, M.P.; M. J.-L. Ilsley, M.P.; M. M.-L. Urquhart, M.P.; MM. Michael Dwyer, Angus-L. MacDonald, D. Sinclair.

Ile du Prince-Edouard: M. H.-A. MacLeod, vice-président; l'hon. Jas-P. McIntyre; l'hon. T.-V. Grant, MM. Daniel Riley, A.-J. Matheson, Joseph-A. Bernard.

Manitoba: M. J.-C. Davis, président; l'hon. T.-A. Crerar, Dr Murdoch MacKay, MM. L.-P. Gagnon, Mark Skinbane, J.-T. Thorson.

Alberta: l'hon. Charles Stewart, vice-président; l'hon. D.-E. Riley, Dr F.-W. Gershaw, M.P.; MM. Charles Gordon, L.-A. Giroux, M.P.P.

Saskatchewan: l'hon. J.-G. Gardiner, vice-président; l'hon. J.-M. Uhrich, M. John Vallance, M.P.; M. G.-W. McPhee, M.P.; MM. Thomas Millar, R.-A. Wright, W.-A. McCallum.

Colombie Britannique: l'hon. Ian MacKenzie, vice-président; l'hon. J.-H. King, M. W.-B. Farris, M. Geo.-A. Martin.

Les femmes libérales

Les déléguées de la Fédération nationale des femmes libérales du Canada seront: l'hon. Carine-MacKay Wilson, d'Ottawa, présidente; Mme A.-C. Hardy, de Brockville; Mlle Florence Edwards, de Carleton-Place; Mme Ernest Lapointe, de Québec; Mme Mary McCallum Sutherland, de Shellbrook, Sask.; Mme Sydney Tweed, de Waterloo; Mme Aurélien Bélanger, de Clarkstown; Mlle Béatrice Belcourt, d'Ottawa; Mme F.-S. Greenwood, de Saint-Catharines; Mme Peter Heenan, de Kenora; Mme Charles Stewart, d'Edmonton; Mme C.-H. Thorburn, Mme H.-H. Horsey, Mme Harry-W. Skinner, d'Ottawa; Mlle Helen Doherty et Mme P. McEvoy, d'Ottawa; Mlle G. Von Doran, de Morrisburg; Mme W.-C. Kennedy, de Windsor.

Les clubs du XXe siècle

Les délégués de l'association des clubs du XXe siècle seront: Mlle Odette Lapointe, de Québec, présidente; Mlle Rosanna Stewart, organisatrice dans la Colombie Britannique et les provinces de l'Ouest; Mlles Olive Wilson, de Rockliffe; Lucette Valin, d'Ottawa; Mmes A.-H. Lieff, Douglas, Blair, Nelson Porter, jr.; Mlle Marguerite Deslauriers, d'Ottawa; MM. H. Lieff, Edward Anglin, Edwin-H. Charleson, A.-D. Stewart, jr.; Maurice Tremblay, J.-P. Madden et Lester Clayton, d'Ottawa.

Il est possible qu'une déclaration soit faite, à l'issue de la dernière séance, par le chef de l'opposition.

Amélioration que l'on constate sur ce réseau

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 21.—"Les affaires ont augmenté sensiblement depuis quelques semaines sur les lignes du Quebec Central, particulièrement dans le mouvement du fret, nous informe M. G.-D. Wadsworth, gérant général du Quebec Central. Nous constatons une amélioration qui nous inspire confiance en la reprise prochaine des activités. Nous ressentons que le commerce et l'industrie se réveillent dans notre région et reflètent un ton plus rassurant."

M. Wadsworth donne un exemple, l'augmentation des wagons d'amiante vers Québec, pour fins d'exportation en Europe; le mouvement plus accentué du bois de pulpe, dans certaines régions traversées par le chemin de fer, et aussi le commerce entrepris, sur une vaste échelle, des arbres de Noël, destinés aux Etats-Unis.

Sur la scène de l'actualité

LE TRES HONORABLE WILLIAM-L. MACKENZIE KING, chef du parti libéral à la Chambre des Communes, qui parlera aujourd'hui au Club de Réforme après le déjeuner et dont le discours sera irradié par le poste CKAC. (Croquis d'un dessinateur de la "Presse").

Au fil de l'heure

AU PERE NOEL

(Lettre ouverte)

"Si j'avais l'ingratitude de formuler un reproche contre des êtres qui n'en méritent aucun, et dont je suis, au contraire, l'insolvable débiteur, ce serait Père Noël, de m'avoir fait vous connaître, de m'avoir fait vous aimer, et, surtout, de m'avoir fait vous attendre. La première fois que je vous ai vu, c'était chez Carsley, rue Saint-Jacques. Vous n'avez pas changé, pas plus que ne changent ceux qui vous fréquentent. Seulement, à cette époque, vous n'aviez ni avion, ni dirigeable, ni radio. Les postes cependant étaient assez bien faites pour que nous eussions de vos nouvelles tous les soirs. Lorsque vous veniez, précédé d'une ravigotante tempête de neige (le seul plaisir qui me reste de mon enfance), on prenait pour aller à votre rencontre un petit train qui filait, du moins on en avait l'illusion, entre deux paysages où s'étaient réunis, comme par enchantement, tous les habitants du Nord. Un coup de sifflet annonçait notre arrivée, et nous descendions au pied d'une grotte dont les stalactites, plus roses que des sucres d'orge, excitaient notre gourmandise.

Or, à cette première rencontre, je vous avais demandé sans trop savoir pourquoi — le savons-nous jamais? — un coffre d'outils. Des camarades à moi en avaient de très beaux, et comme je les enviais de manier la scie, le rabot, de planter des clous dans les fauteuils et de dévisser les serrures. Et malgré mes désirs, et malgré vos promesses, c'est un train mécanique que je trouvai le matin de Noël à côté de mon lit. J'y pris peut-être autant de plaisir que j'en eusse pris à un marteau, mais, à partir de ce jour, je pensai, comme dans la fable de Florian, qu'il ne faut pas croire aux discours de ces vieilles personnes qui trompent la jeunesse.

Ici non plus, vous n'avez pas changé. A qui rêve d'une épée vous apportez un tambour, et qui demande des skis reçoit une flûte. N'invoquez pas votre âge, car c'est précisément lui qui vous condamne auprès des enfants. Ils se gardent de vous l'écrire, mais j'en sais qui, depuis longtemps, pensent de vous de fort vilaines choses. Vous qui n'avez jamais eu que les enfants des autres, vous ne pouvez savoir combien il est dangereux et méprisable de tromper des êtres confiants et sans défense. Et vous leur mentez insolemment, effrontément, dans votre barbe en leur promettant des jouets que vous ne pouvez et que vous ne sayez leur donner.

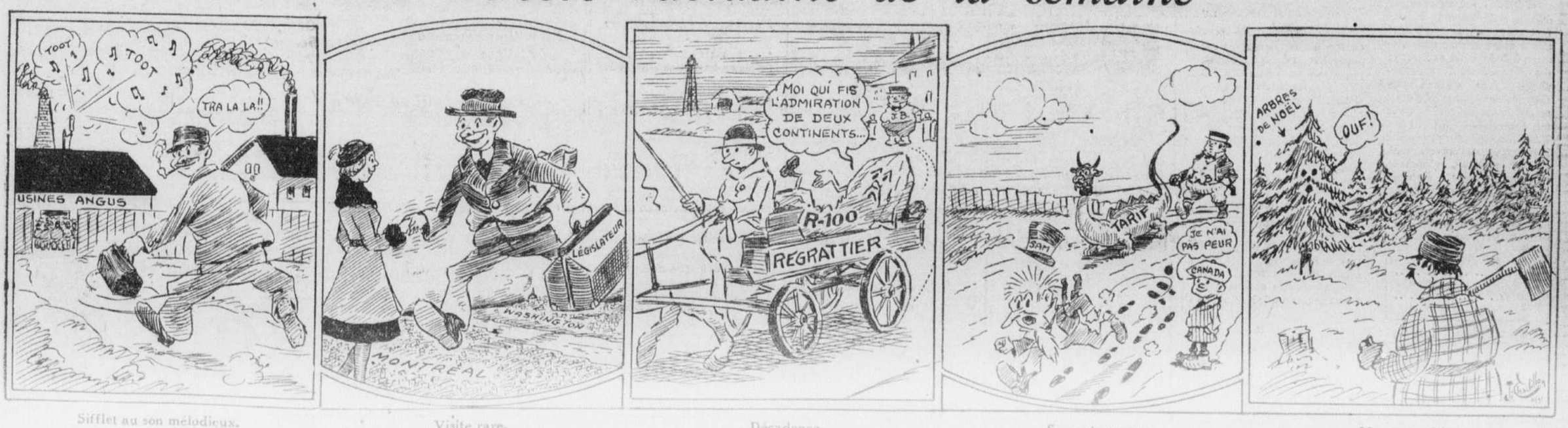
Il y a pis encore. En temps ordinaire, les enfants ont toute liberté d'être eux-mêmes — et quelle plus grande joie connaîtront-ils jamais? — de faire du bruit, de manquer d'ordre, d'ennuyer leurs parents. Quand vient le temps des fêtes, quelle contrainte de tous les jours, de toutes les heures. "Ah! tu ne veux pas manger ta soupe, eh! bien le Père Noël le saura". Comme mon coffre d'outils m'avait coûté cher! L'ai-je eu pourtant? Et mes amis qui n'obéissaient pas, ont-ils reçu pour cela moins de jouets que moi? Vous le voyez bien, il n'y a pas de justice pour les enfants. Vous nous faites croire que nous serons récompensés selon nos mérites, et, bons ou mauvais, nous avons tous notre part quand même.

Et puis — vous le dirai-je aussi? — ce n'est pas vrai que vous aimiez tous les enfants. Vous n'aimez que ceux dont les parents sont riches, en tout cas à l'aise. A eux vos autos, vos comptoirs d'épicerie, à eux vos ours géants en peluche soyeuse, vos trousseaux de poupées et vos mécanos. Et aux pauvres, qu'est-ce que vous leur donnez? Les beaux livres, les fourneaux électriques, les phonographes, défense même d'y toucher. Et pourtant, eux aussi ont des désirs, font des rêves quand ils vont vous voir. De vous avoir aperçu, leur petit coeur est tout troublé. Ils se promettent d'être sages, de mieux apprendre leurs leçons. Pendant des semaines, ils ne vivent que pour vous. Et parce que leur toit ne fume pas, parce qu'à travers leur fenêtre vous n'apercevez point de sapin, vous passez tout droit, vous ne vous arrêtez pas. Triste matin de décembre où rien ne vient remplir les bas suspendus au lit!

Il y a des années que je promettais de vous dire ces choses. Je vous les dis aujourd'hui parce que les pauvres se sont multipliés. Tout occupées qu'elles sont à soulager la misère, les sociétés de bienfaisance trouveront-elles le temps et des moyens de penser aux enfants? Sans doute faut-il voir d'abord au plus urgent; mais le plaisir des étrennes est un plaisir si vite passé, que je me demande si un vrai Père Noël ne pourrait pas ramasser tous les jouets qui traînent dans les armoires, les garde-robes et les offrir à ceux qui, autrement, n'en auraient pas. Les pauvres ne sont pas difficiles; mais pour les contenter, encore faudrait-il un coeur plus large et plus tendre que celui que je vous ai toujours connu".

TURC

A travers l'actualité de la semaine



Sifflet au son mélodieux. — Visite rare. — Décadence. — Sam est nerveux. — Moment critique.

LE COURRIER DE COLETTE

On est prié . . .

De ne formuler qu'une seule demande à la fois.

De ne demander aucune adresse commerciale; les annonces y pourvoyant.

De donner son adresse quand on demande à échanger recettes, chansons ou renseignements.

De ne poser autant que possible que des questions d'intérêt général.

D'être patients, enfin, parce qu'aucune lettre ne peut recevoir sa réponse dans la semaine où elle a été écrite. Le courrier est, pour cela, trop volumineux.

Mieux que la conversation, souvent, la correspondance révèle une personnalité.

D.—J'ai vingt-huit ans et je corresponds intimement avec une jeune garde-malade qui demeure dans le Maryland. Je l'avais rencontrée naguère dans une réunion et elle m'avait tout de suite charmé. Enfant adoptée par des étrangers, elle partit pour aller retrouver ses sœurs aux Etats-Unis; a Noël l'an dernier, six mois après son départ, elle m'écrivit et nous n'avons cessé de correspondre depuis ce temps. Elle m'a dit qu'elle m'aimait et est venue me voir au mois d'août. Je n'ai pu causer avec elle que deux fois cependant. J'estime ses belles qualités et la crois une femme supérieure, mais je n'ai pas pour elle un amour inexorable. Je ne sais si je devrais l'épouser. Elle vit dans un milieu protestant; je me demande si elle a bien conservé sa foi, car je voudrais unir ma destinée à une femme vraiment chrétienne. Est-il plus sage d'attendre, de la connaitre mieux avant de la demander en mariage? Il n'est pas facile pour elle d'interrompre ses études de garde-malade sans savoir ce qu'il adviendra.—
UN FERMIER AVIDE DE VOUS LIRE.

R.—La correspondance facilite souvent une meilleure connaissance des personnes que ne le ferait la conversation de vive voix. Tel qui ne sait exprimer ses pensées intimes, en présence d'une autre personne, y arrive très bien, la plume à la main. On dirait qu'on oublie alors la matérialité de celui à qui on s'adresse et la plume court comme si les mots qu'elle traçait ne devaient jamais être vus par des yeux étrangers. On dépouille son âme de tout voile, on l'étale, on la démonte, on en épanche tous les sentiments, bons ou mauvais, sans honte et, comme sans arrière-pensée.

Je ne sais si votre amie écrit ainsi. Puisqu'elle aime la correspondance, j'inclinerais à le croire. Alors, il vous est facile de savoir ce qu'elle est et de vous figurer la sorte de compagne qu'elle pourra devenir pour vous. Vous pouvez provoquer ses confidences; elle répondra sans doute à tous vos points d'interrogation.

Il se peut, d'un autre côté qu'elle appartienne à une autre catégorie d'épistoliers: ceux qui se peignent, dans leurs lettres, non tels qu'ils sont, mais tels qu'ils voudraient être. C'est l'imagination, alors, qui fait tous les frais de la correspondance. Le cœur reste fermé; les défauts sont savamment dissimulés ou passés sous silence et c'est telle héroïne de roman ou tel jeune premier de cinéma qui est peint dans chaque lettre.

Il me semble qu'à vingt-huit ans, intelligent comme vous me paraissez l'être, vous auriez vite décelé le truc s'il existait. D'autant plus que vous avez eu l'occasion de causer un peu avec la jeune fille en question et qu'elle vous a plu. S'il s'agissait d'une poupée, sans personnalité aucune, elle ne vous eût point intéressé de la manière qu'elle l'a fait sans doute.

Le fait de vivre avec des protestants ne peut, selon moi, altérer la foi d'une bonne catholique; les protestants sont souvent plus attachés que nous à leurs pratiques religieuses et leur exemple ne peut que provoquer l'émulation. Il n'en serait pas de même si elle vivait avec des athées ou des personnes indifférentes à tout sentiment religieux. Il vous est permis, du reste d'aborder ce sujet dans vos lettres.

Je ne crois pas qu'un amour aveugle soit indispensable à un homme de trente ans, qui a le cœur libre, pour être heureux en épousant une femme qu'il aura soigneusement choisie. L'attrait physique joue son rôle évidemment, mais l'entente spirituelle, l'estime réciproque, la parité de goûts et d'éducation sont bien importants aussi et plus rassurants pour la durée et la concorde du ménage, que les transports d'une passion aveugle.
COLETTE.

D.—Je sors avec un jeune homme depuis plus de deux ans et nous nous sommes promis le mariage pour l'été prochain. Mais, il ne gagne que $15 par semaine, nous n'avons en tout que $100 à la banque. J'avais confiance en l'avenir, mais voilà que je doute maintenant, car j'ai trois sœurs mariées et qui ne sont pas heureuses. L'une est séparée de son mari et m'affirme que tous les hommes sont semblables: charmants avant le mariage, mais qu'ils deviennent des monstres ensuite. Ma mère me tient à peu près les mêmes propos. Mon ami a vingt-et-un ans; je suis la première jeune fille qu'il aime. Je ne suis pas bien chez moi, parce que mon père est buveur; alors, je voudrais me marier au plus tôt. Mais ce doute empoisonne ma vie et je ne sais plus que faire?—MON COEUR DOUTE.

R.—Les femmes qui sont mal mariées ont ainsi coutume de vouloir généraliser leur situation et c'est pour cela qu'elles accusent tous les hommes d'être des monstres. Elles sont bien peu pas toujours sincères, à preuve que si elles devenaient veuves, par hasard, elles n'ont rien de plus pressé que de trouver un second mari. Souvent, du reste, leur malheur n'est imputable qu'à elles-mêmes; elles ont perdu l'amour et la confiance de leur compagnon soit par leur légèreté ou leur manque de tact. Fermez donc vos oreilles aux propos de vos sœurs et ne vous séparez pas de l'homme que vous aimez, si vous le jugez digne de vous. Seulement, je ne puis vous conseiller de l'épouser, tant qu'il ne gagnera pas un salaire plus élevé. Vous ne pouvez espérer vivre avec $15 par semaine, si vous n'avez pas d'autres ressources. Vous devrez ou travailler vous-même ou vous résigner à souffrir mille privations. Vous êtes jeunes tous deux; peut-être une attente d'un an encore permettra-t-elle d'améliorer votre situation.

D.—Mon mari ayant perdu sa belle-sœur—femme de son frère—en septembre dernier, serait-il inconvenant de recevoir à une petite soirée pour mes filles?—MERE QUEBECOISE.

R.—Nullement. Ce deuil ne se porte que très légèrement.

D.—Est-ce qu'une jeune fille se fait remarquer en épousant un veuf? C'est un jeune homme très distingué qui me plaît beaucoup et qui m'aime aussi. Je l'accepterais tout de suite, s'il n'était pas veuf, mais je pense aux remarques qu'on pourra faire sur mon choix. Que me conseillez-vous?—ANTOINETTE R.

R.—Je ne vois pas pourquoi une jeune fille qui épouse un veuf serait plus critiquée qu'une autre. Vous vous mariez à votre goût et votre choix n'est l'affaire de personne. Il y a dans le mariage, des considérations beaucoup plus importantes que le qu'en dira-t-on, à envisager. Si ce jeune veuf, par exemple, a des enfants, c'est là une difficulté grave et qui demande réflexion. Car vous assumerez alors, en vous mariant, des devoirs et des responsabilités que vous devrez connaître parfaitement.

D.—Quel procédé employer pour détacher des souliers de chevreau gris qui sont tachés d'huile de cèdre?—UNE DAME EN PEINE.

R.—Passez sur la partie tachée un peu de térébenthine et mettez ensuite de la poudre spéciale à nettoyer le chevreau gris. Vous en trouverez chez tous les bottiers.

D.—Je suis une jeune fille de dix-neuf ans et j'ai deux prétendants. L'un, qui est de même âge que moi, travaille dans une épicerie et il est un peu léger; l'autre, un peu plus âgé que moi, est chauffeur de taxi. Il sera prêt à se marier dans un an. Je crois qu'il me fera un bon mari. Lequel préférez-vous?—AME EN PEINE.

R.—Il ne s'agit pas de mes préférences, mais des vôtres. Choisissez celui que vous aimez le plus à moins que d'ici un an, il n'en présente un troisième qui vous les fasse oublier tous les deux.

D.—Quelle est la signification des noms Fernand, Albert, Léandre, Yvette, Laurette et Caroline?—QUI VOUS REMERCIE A L'AVANCE.

R.—Fernand, brave; Albert, noble; Léandre, ami des lions; Yvette, industrieuse; Laurette, couronnée de lauriers; Caroline, qui a du coeur.

D.—Je suis mère d'une nombreuse famille. Mon mari est bon pour moi, mais, au sujet des enfants, nous avons souvent des discussions. J'en souffre, car j'aime mon mari. Mais, je le trouve dur pour nos enfants. S'ils font quelque chose qu'il n'aime pas, il les traite de sans-coeur, de paresseux, de grosses bêtes, etc. Nous avons une automobile et c'est de là que viennent les ennuis. Je voudrais que mes fils puissent s'en servir à leur gré, car ils travaillent toute la semaine et il me semble qu'ils méritent bien de s'amuser un peu, mais mon mari ne l'entend pas ainsi. C'est par avarice, je crois, car il compte tout, même un peu de gazoline. Nos garçons ne fument pas, ne boivent pas. Moi, je suis si habituée à l'économie que je ne m'achète pas une robe tous les cinq ans. Je n'ai pas de fille pour m'aider, je fais toute seule tout l'ouvrage de la maison. Je suis découragée. Dites-moi qui de nous deux a raison?—COEUR PERCE D'EPINES.

R.—Vous êtes dans votre rôle de mère en demeurant tendre pour vos petits, mais s'il faut une main ferme pour les guider, pour les empêcher de prendre les mauvais sentiers, il convient que ce soit la main de leur père. Il est possible que votre mari se montre trop dur, mais croyez que les enfants n'en souffrent pas autant que vous l'imaginez; plus tard, ils lui seront sans doute reconnaissants de leur avoir évité certains périls. Il n'y a rien d'extraordinaire dans le fait qu'il ne prête pas son automobile à ses fils. Je connais nombre de pères de familles qui agissent ainsi et s'en trouvent bien. Les jeunes gens ne connaissent pas toujours le danger et, le connaissant, ils ne veulent pas toujours l'éviter. L'automobile à leur libre disposition, les exposerait à des périls que vous ne soupçonnez peut-être pas vous-même, dans votre candeur de bonne maman, mais que le père connait sans doute. Laissez donc celui-ci agir comme il l'entend et surtout, surtout, n'intervenez jamais entre lui et vos enfants. Ce serait prendre une responsabilité de conscience grave et manquer à votre devoir. Si votre mari est avare, les enfants n'ont pas à souffrir grandement de ce défaut, puisqu'ils gagnent leur vie. Vous pouvez leur laisser la disposition de leur salaire, après qu'ils auront payé leur pension. C'est ce qui les accoutumera à se débrouiller seuls et à connaître le prix de l'argent. Il ne faut pas vous décourager. Rien dans votre vie ne l'autorise. Vous avez un bon mari, de bons fils. Songez qu'il y a beaucoup de femmes plus mal partagées que vous.

D.—J'ai dix-neuf ans, on m'a toujours préparée pour l'enseignement, mais je n'ai aucun goût pour cette carrière. Je veux être garde-malades. Mais il me faudrait suivre les cours sans quitter la maison car je tiens le ménage de mon père. Cela est-il possible? —ISOLA.

R.—Je ne pense pas que cela soit possible. Les hôpitaux exigent tout le temps des élèves infirmières.

D.—Pourriez-vous me donner des notes généalogiques sur la famille Joncas ? — U. S. J.

R.—Je le regrette, mais je n'en possède point. En écrivant à M. l'abbé Joncas, vicaire à Chateau-Richer, Montmorency, peut-être en obtiendriez-vous.

D.—Je donnerai un réveillon, après la messe de Minuit. Je veux servir une salade, des sandwiches, une soupe aux huitres, glaces et bonbons. Dans quel ordre disposer ce menu ?—DILETTE.

R.—Servez d'abord votre soupe aux huitres, puis la salade, les sandwiches, les gâteaux, les glaces et les bonbons.

D.—Est-ce qu'un couvre-pied, des dessus de meubles et des rideaux sont plus jolis en couleur qu'en blanc pour une chambre à coucher ? — MLLE J. L. LEVIS.

R.—Oui, c'est-à-dire que la mode le veut ainsi. Le blanc est démodé.

D.—J'aimerais avoir le procédé pour faire des copies à la gélatine dans un bureau ?—P. B. P. 42.

R.—Je publierai ce procédé ici si quelqu'un veut bien me l'envoyer pour vous.

D.—Je suis courtisée depuis deux ans par un jeune homme que j'aime beaucoup et qui m'aime aussi, mais qui ne pourra se marier avant deux ou trois ans encore. Je désirerais donner un manteau de fourrure comme cadeau de Noël; ferais-je bien de l'accepter ? — COEUR EN PEINE DE.

R.—C'est un cadeau un peu important et qui engage peut-être trop. D'autant plus qu'à votre place, il me semble que je préférerais voir mon ami économiser plutôt son argent afin de pouvoir plus vite être en état de se marier.

D.—Depuis plus d'un an, je reçois un excellent garçon et il est question de mariage entre nous. J'ai peur d'être jalouse sans raison aussi. Dans les premiers temps de nos relations, mon ami semblait ignorer les autres jeunes filles et cela me plaisait beaucoup de sa part. Mais, depuis quelque temps, si nous rencontrons de mes amies et qu'il les trouve jolies, il me le dit, me parle d'elles souvent, les vante, etc. Je ne voulais qu'il semble admirer beaucoup ma jeune sœur qui a seize ans et qui est, en effet, très attrayante. Si nous sortons, c'est toujours elle qu'il veut emmener avec nous plutôt que mon autre sœur qui est moins jolie. Je souffre à cause de tout cela, bien que je sache qu'il m'aime et qu'il n'a pas l'intention de me faire de peine. Je me demande si, plus tard, il ne se fatiguera point de moi et ne me préférera pas une autre. Je suis pourtant très bien et je n'ai rien à envier à personne. Je ne lui fais jamais de remarques à ce sujet, étant fière. Une fois, cependant, comme par taquinerie, j'ai dit quelque chose à propos de ma sœur ; il m'a affirmé que je n'avais pas à être inquiète, qu'il la considérait seulement comme une sœur. Je préférerais cependant qu'il la considérât moins. Qu'en pensez-vous ? — J'AI BESOIN DE VOUS.

R.—Je pense qu'en effet, vous êtes un peu trop ombrageuse et que c'est une disposition à combattre si vous ne voulez pas devenir jalouse pour tout de bon. Un homme ne peut pas ne jamais remarquer une jolie femme, même s'il est très amoureux d'une autre. Ce n'est pas ce qui constitue l'infidélité. Une femme qui veut être heureuse et donner du bonheur à celui qu'elle aime doit prendre gaiement son parti de ces légères contrariétés et surtout ne pas les souligner à tout propos, de crainte qu'elles ne s'aggravent.

D.—La jeune fille que je fréquente est malade à l'hôpital et elle partage sa chambre avec une autre personne. Puis-je, sans inconvenance, aller seul la voir, le midi?—DON JOSE.

R.—Oui, sans doute.

D.—J'ai rencontré une jeune fille en soirée; je lui ai demandé pour aller lui rendre visite et elle m'a répondu qu'en ce moment elle était engagée. Puis-je lui téléphoner?—J. C. de T. R.

R.—Oui, sans doute. La ténacité est souvent mère du succès, même en amour.

D.—Quelles noces célèbre-t-on au bout de huit ans de mariage?—SANTA CLAUSSE.

R.—Les noces de caoutchouc, paraît-il.

D.—J'ai chez moi un violon marqué Stradivarius et daté de 1730. Quel valeur peut-il avoir?—PAUL X.

R.—Faites-le voir à un luthier. Si c'est un vrai Stradivarius, il vaut une fortune. Mais il y en a des milliers de faux en circulation tandis que les vrais sont infiniment rares.

D.—Que pensez-vous d'une jeune fille qui a reçu un garçon pendant quatre ans et qui lui a fait continuellement des infidélités. Ce jeune homme l'aime aveuglément, cependant C'est un de mes compagnons de travail, bon et sérieux jeune homme que j'aimerais beaucoup s'il s'occupait de moi, mais il ne pense qu'à son ingrate amie. Dites-moi comment attirer son attention?—BRUNETTE AUX YEUX NOIRS.

R.—Il est déjà souvent impossible de se faire aimer d'un homme qui a le coeur libre, à plus forte raison l'est-il de plaire à celui qui est engagé dans d'autres liens. Vous faites mieux donc, de tourner vos vues d'un autre côté et de laisser à celle qu'il aime votre camarade de travail. Quels que soient le caractère et la conduite de celle-ci, vous n'avez pas à intervenir et si vous faites du tort à cette jeune fille votre conscience est tout aussi engagée que si elle était fidèle à celui qui l'aime.

D.—Comment sert-on les grenades? — IGNORANTE.

R.—On peut les couper en quatre et les servir ainsi, saupoudrées de sucre. Mais on s'en sert plutôt pour en préparer un breuvage assez agréable, la grenadine. Le jus du fruit est mêlé par parties égales à un sirop de sucre.

D.—Est-ce que Sherlock Holmes et Arsène Lupin sont des personnages réels et en quelle année sont-ils morts?—B. ET A.

R.—Ce sont des personnages fictifs.

D.—Serait-il déplacé d'envoyer une carte à mon ami à Noël?—MIGNONNE REVEUSE.

R.—Les jeunes filles ne doivent pas envoyer de cartes aux garçons; elles en reçoivent plutôt.

D.—J'ai vingt-sept ans et je suis courtisée par deux garçons, l'un de dix-neuf ans et l'autre, de vingt-six ans. Ils sont tous deux sobres et travailleurs et tous deux devraient emmener leur femme vivre avec leurs parents. Le premier m'a parlé de mariage, le second, pas encore, et il fréquente aussi une autre jeune fille. C'est celui-ci que je préfère, trouvant l'autre un peu jeune pour moi. Que me conseillez-vous?—COEUR EN PEINE.

R.—Le garçon de dix-neuf ans est, en effet trop jeune; il serait peu sage de consentir à l'épouser. Quant à l'autre, il n'y a qu'à attendre qu'il se décide à se déclarer.

D.—Je suis en pension chez mon frère et ma belle-sœur me traite d'une façon qui m'est pénible. Elle est sans cesse à me rappeler les défauts de mon père qui, en effet, n'en était pas exempt, mais qu'elle pourrait avoir la charité de ne pas toujours mettre en avant. Je n'ai aucun agrément et, sauf l'heure des repas, je me tiens dans une chambre. C'est à table surtout que ces conversations déplaisantes ont lieu et j'en suis rendus à les prendre tellement à coeur que ma digestion en est troublée. Je suis obligée de rester dans cette maison encore quelques mois. Dites-moi quelle attitude je dois garder?—CID.

R.—Si vous ne pouvez partir, il faut bien vous résigner à endurer les propos de votre belle-sœur. Il n'y a aucun moyen de l'empêcher de parler de ce qu'elle voudra. Vous pourriez lui dire gentiment que ce genre de conversation vous est pénible; si elle est sensible et charitable, elle s'en abstiendra. Sinon, il faut patienter quelques mois encore, puisque vous ne pouvez faire autrement.

D.—Lors d'une petite soirée intime, est-il mieux de servir le goûter au salon ou de faire mettre les invités à table?—FAUVETTE A.L.

R.—C'est absolument comme on le préfère.

D.—Puis-je inviter à une soirée que je donne un jeune homme que je n'ai rencontré que quelques fois?—UNE FERVENTE LECTRICE.

R.—Oui, certainement.

D.—J'ai dix-neuf ans et je suis courtisée par un jeune homme depuis deux ans. Il me conviendrait assez s'il n'était pas si prompt à la colère. Il se fâche pour des riens et surtout si je sors avec un autre garçon. Je n'agis ainsi que pour voir s'il m'aime un peu, car il ne m'a jamais fait aucune déclaration. Il vient cependant, de loin, me voir tous les dimanches. Pensez-vous qu'il me considère?—JENNY FROMAN.

R.—Je n'ai aucune raison d'en douter.

D.—Mariée depuis dix ans à un bon garçon, j'ai toujours été heureuse. Mon mari est cependant sans travail depuis huit mois et bien découragé. Or, mon père, qui a de la fortune, nous a prêté sur ma demande $25, il y a quelque temps et il s'est vanté à quelqu'un ensuite que c'était lui qui nous faisait vivre. Il a ajouté qu'avec $2.50 par semaine nous pourrions nous nourrir convenablement mon mari, mes trois enfants et moi. Mon mari s'est trouvé tellement insulté de ces propos qu'il ne veut plus que nous retournions chez mon père. Qu'en pensez-vous?—FUTURE MERE.

R.—Votre père est injuste et s'il est sincère quand il prétend qu'une famille de cinq personnes peut se nourrir avec $2.50 par semaine, il ne connait pas ce dont il parle. Ce n'est peut-être pas une raison pour vous brouiller avec votre famille, cependant. Votre mari, sans doute, quand il aura trouvé un emploi et retrouvé son courage, oubliera son ressentiment.

D.—Il y a quelques mois, j'ai fait la connaissance d'une très bonne jeune fille ; elle me plut tout de suite et je la considérais comme ma future femme. Cette jeune fille avait un ami qu'elle a renvoyé pour moi. Je suis souvent sorti avec elle mais je ne savais que ses parents ne l'autorisaient pas à recevoir, la trouvant trop jeune à dix-neuf ans. Aujourd'hui, je voudrais espacer les occasions de la voir, parce que l'on dit que l'amour de vingt ans n'est qu'un feu de paille. Je ne serai prêt à me marier que dans sept ou huit ans. Comment le lui dire et comment faire pour qu'elle me conserve sa fidélité ?—LAURENT.

R.—Vous ne pouvez demander à votre amie plus de fidélité que vous ne vous lui en garderez vous-même et puisque vous soupçonnez votre amour de n'être qu'un feu de paille, il faut vous résigner à ce que ce feu s'éteigne chez elle comme chez vous. Vous n'avez rien à lui dire. On ne dit pas à une femme qu'on ne l'aime plus. Retirez-vous simplement. Elle comprendra.

D.—Que pensez-vous des personnes concentrées ? Peuvent-elles se marier et être heureuses ? Sont-elles estimées ou méprisées ? Sont-elles lâches, indécises, faibles d'esprit ou timides ? Quel est le meilleur moyen de remédier à cet état ?—FLEUR SAUVAGE.

R.—C'est une disposition de caractère qui n'est pas plus mauvaise qu'une autre. On la combat, si on la juge excessive, comme tous les autres défauts, par l'énergie et la volonté. Il n'y a pas de raison pour qu'une personne renfermée ou concentrée ne soit pas heureuses en ménage. Les grandes effusions, les expressions intempestives ne donnent souvent un plus grand obstacle au bonheur. Les concentrés sont généralement discrets, modestes, du moins en paroles et ils ne se mêlent pas des affaires d'autrui. C'est, en leur faveur, un excellent point. Pourquoi ne seraient-ils pas estimés, s'ils ne font rien pour démériter ? Pourquoi aussi seraient-ils lâches ou timides ou faibles d'esprit ? Il se peut qu'une personne le soit, mais ce ne sera pas parce qu'elle est de nature concentrée.

D.—Puis-je à vingt-et-un ans, me marier sans le consentement de mes parents?—UNE BLONDE AUX YEUX BLEUS.

R.—La loi vous y autorise, mais la sagesse demanderait peut-être que vous l'obteniez.

D.—Je suis séparée de mon mari depuis deux ans, non pas par la Cour, mais parce qu'il m'a quittée pour aller vivre avec une autre. Il me donnait $10 par semaine, mais voilà qu'il était en retard dans ces paiements ; alors, j'ai cessé de tenir maison et me suis mise en pension. Mais, je m'ennuyais et j'ai repris maison, et je loue deux chambres à des hommes très respectables. Mon mari prétend qu'il ne me doit plus de pension, à cause de cela. Est-ce vrai ?—PERSONNE DISTINGUEE.

R.—Il faudrait faire déterminer vos droits par la Cour. Telle qu'est votre situation, et même si vous ne louez pas de chambre, votre mari peut ne vous rien donner. Quand un jugement aura été prononcé en votre faveur et le chiffre de la pension fixée, vous serez tranquille et il faudra qu'il vous paie fidèlement.

D.—De quel terme se sert-on pour désigner un homme qui ne s'est pas préoccupé d'amasser quelque chose, ni de prendre d'assurance, en cas de mort? Peut-on dire qu'il a manqué de bonne volonté?—LECTEUR ASSIDU.

R.—Non. Il faut dire qu'il a manqué de prévoyance, ce qui n'est pas la même chose.

D.—Est-ce que du cuivre et de la coppe sont un même produit?—MICHELINE.

R.—Oui; coppe est une corruption du mot anglais: copper.

D.—Est-ce que je pourrais donner une petite partie de cartes pour mes enfants, étant en deuil de ma mère depuis dix mois? —QUI PLEURE SA MERE.

R.—Oui, sans doute.

D.—Voici pour celle qui l'a demandé la recette des biscuits à la mélasse: Une tasse de mélasse, une tasse de cassonade, trois quarts de tasse de graisse, une cuillerée à thé de gingembre, deux cuillerées à thé de soda ébouillanté avec deux tiers de tasse de bon café; une pincée de sel, une cuillerée à soupe de vinaigre, épaissir avec de la farine, et faire cuir à four chaud.—LUCE BLONDE.

D.—Comment faire disparaître du rouge à lèvre sur du satin blanc?—FRANCINE.

R.—Le satin ne se lave pas. Un teinturier pourrait réparer le dégat peut-être, mais je ne pense pas qu'un procédé domestique réussisse.

D.—Qui est l'auteur de ces vers:
Le monde est plein de fous et qui n'en veut point voir
Doit s'enfermer chez lui et briser son miroir.
ODETTE.

R.—Je ne sais qui est l'auteur de ces vers.

D.—Avec une toilette de bal noire, les gants noirs sont-ils préférables aux gants blancs?—TOUJOURS PENSIVE.

R.—Je préfère, pour ma part, les gants blancs.

D.—Est-ce qu'un architecte diplômé est obligé d'appartenir à l'Association des Architectes, pour avoir le droit de signer ses plans?—LUCIEN.

R.—Non, je ne le pense pas.

D.—Ma fille aînée souffre de tuberculose. Doit-elle s'abstenir d'embrasser ses amies au risque, en leur disant la nature de sa maladie, de les voir s'éloigner. Doit-elle aussi dire ce qui en est à son confesseur, et se confesser au parloir plutôt qu'au confessionnal à cause de la contagion. Les exercices de chant, ainsi que le patin lui seraient-ils favorables?—UN LENT MARTYR.

R.—Pour résoudre la première question, demandez-vous comment vous aimeriez qu'on agit, si votre fille au lieu d'être malade était, comme ses amies, exposée à contracter la tuberculose. Vous êtes chrétienne: le précepte: Ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit, ne doit pas vous être inconnu. Et, quand il s'agit de transmettre la mort à quelqu'un ou de la leur épargner, il me semble que l'hésitation n'est pas possible. D'autant que les amies de votre fille ne l'abandonneront vraisemblablement pas; elles s'abstiendront seulement de l'embrasser. Pour le confesseur, il vaut mieux l'avertir aussi; il jugera la mesure des précautions qu'il doit prendre. Enfin, remettez-vous-en au médecin de juger quels exercices peut se permettre la malade.

D.—Est-ce que l'o se prononce bref ou long dans le mot téléphone?—JEAN-BAPTISTE R.

R.—Il se prononce plutôt bref.

D.—Quelle est la recette pour lessiver du blé-d'Inde?—Mme A. B.

R.—Je demande cette recette pour vous aux lectrices qui la connaissent.

D.—Je suis seul garçon, à mon travail, avec plusieurs jeunes filles: dites-moi si je dois leur envoyer ma carte au jour de l'an? — UN QUI SUIT VOTRE COURRIER.

R.—Vous le pouvez ou bien leur offrir vos souhaits de vive voix.

D.—Quels sont les principaux hôpitaux de Montréal où il se donne des cours français aux gardes-malades?—MERCI.

R.—Il se donne des cours en français dans tous les hôpitaux de langue française: l'Hôtel-Dieu, l'hôpital Notre-Dame, l'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc, l'hôpital Saint-Luc, l'hôpital du Sacré-Coeur, la crèche d'Youville, l'hôpital Saint-Joseph de Lachine, l'hôpital de la Miséricorde (Maternité), l'hôpital Sainte-Justine, pour les enfants, etc.

D.—Dernièrement, mon ami m'emmena dans sa famille et, au cours de la conversation, sa mère se mit à dire qu'il avait manqué sa vocation, qu'il serait dû se faire prêtre, mais qu'au temps où il aurait fallu le faire étudier, la famille n'en avait pas les moyens. Je ne pense pas comme elle et j'ai trouvé que ces propos, en ma présence, et sans que rien ne les ait amenés, étaient déplacés. Dites-moi si j'ai raison et ce que vous pensez de cette mère?—SENSIBLE.

R.—Il se peut que la mère de votre amie ait été sincère; il se peut aussi qu'elle ait eu l'intention de vous être désagréable. Sait-on jamais. Il existe souvent une antipathie naturelle entre la fiancée ou la femme et la mère d'un jeune homme; c'est un sentiment qu'il faut combattre de part et d'autre, car si on s'y soumet, il finira par empoisonner la vie des trois.

D.—Que pensez-vous d'un homme marié, père de trois enfants et qui a vendu sa terre à l'un d'eux à haut prix, à condition qu'il paie ses dettes? Le père a encore un billet de $1,000 à faire valoir. Mais si la terre ne vaut pas plus que ce qu'on lui a donné déjà. Nous travaillons depuis huit ans pour la payer. Il y a d'autres garçons qui sont en mesure d'aider leur père. Ny sont-ils pas obligés autant que nous ? — COEUR BRISE.

R.—Je n'ai pas très bien compris l'exposé de la transaction. La vente s'est faite pour un montant déterminé, n'est-ce pas? Alors, vous êtes tenu d'en payer le prix convenu, même s'il vous paraît maintenant trop élevé: le contrat que votre mari a signé l'engage. Tous les fils sont obligés à leur père, s'il est dans le besoin, mais c'est là une autre question et qui n'a aucun rapport avec la transaction que vous avez faite, si j'en juge du moins par la manière dont vous exposez la chose.

—Mlle Yolande Gladu, institutrice, Saint-Janvier de Terrebonne, demande la chanson : Tu diras un bonjour pour moi.

—Mlle Cora Goupil, Maddington Falls, Arthabaska, demande la chanson : Le chapelet bénit.

—Mlle Hélène d'Auteuil, Saint-Ferdinand de Mégantic, demande la chanson : Coeur de maman.

—Mlle Lucienne Gagnon, 19 rue Saint-Laurent, Québec, demande la chanson : Le secret du bonheur.

—Mlle C. Ménard, B. 63, Embrun, Ont., demande la chanson : Les rubans.

—Mlle Alice Plante, Saint-Gabriel de Rimouski, demande la chanson : Brise du soir.

—Mlle Yvonne Lauzon, 3712 rue Sainte-Emélie, Saint-Henri, Montréal, demande la chanson : Le ver luisant.

—M. Jean Gobier, Saint-Laurent, Côte Vertu, demande la chanson : Celle que j'aime ne veut pas m'aimer.

—Mlle Julia Méthot, Saint-Antoine de Lotbinière, demande la chanson : Pour oublier mes cheveux blancs.

—Mlle Marie-Anne Dufour, Sainte-Louise de L'Islet, demande la chanson : Fermes tes jolis yeux.

—Mlle Irène Bergeron, Précieux-Sang, Nicolet, demande la chanson : Dis-moi, Lucie, le nom de ton village ?

—M. Léo Garand, Rivière-Capian, Bonaventure, demande la chanson : Tout est, pour moi, plus enchanteur.

—M. Robert Arcand, 73 rue Sainte-Anne, Joliette, demande la chanson : Tu diras un bonjour pour moi.

—Mlle Hélène Joyal, Saint-Bonaventure d'Yamaska, demande la chanson : Je danse avec des larmes dans les yeux.

—Mlle Lorenza Turcotte, L'Assomption, demande la chanson : Bonjour, ma jolie.

—Mlle Antonina Rainville, 95 rue Carneau, Hull, demande la chanson : Tu diras un bonjour pour moi.

—M. Laurent Blais, B. 211, la Reine, Abitibi, demande la chanson : Les blés d'or.

—Mlle Rolande Beaudry, 131 rue De Lanaudière, Joliette, demande la chanson : Votre avion va-t-il au paradis ?

—Mlle Lucile Forcier, 9 Wright Avenue, Burlington, Vt., demande la chanson : Sous le même parapluie.

—Mlle Pauline Collin, 2288 rue Joliette, Montréal, demande la chanson : Pardon.

—Mlle J. Harrette, Laverlochère, Témiscamingue, demande la chanson : La vieille fille.

—Mlle Clémence Nobert, Batiscan, demande la chanson : Tout est, pour moi, plus enchanteur.

—Mlle Gabrielle Gratton, Sainte-Scholastique, demande la chanson : Reviens, toi que j'adore.

—Mlle Liliane Lafleur, institutrice, Saint-Antoine de Lotbinière, demande la chanson : Si j'allais pleurer pour toi.

—M. Jean-Baptiste Gauthier, 1827 rue Orléans, Montréal, demande la chanson : Dernier amour de ma vieillesse.

—Mlle Yvette Daoust, 7987 rue Saint-André, Montréal, demande la chanson : Souviens-toi de nos premiers serments.

—Mlle Ida Leduc, Saint-Stanislas de Beauharnois, demande la chanson : J'ai mi des cordes à mon violon.

—Mlle Ella Reid, Havre-Aubert, I.-M., demande la chanson : Tu diras un bonjour pour moi.

—Mlle Cora Gagnon, 69 Fourth avenue, Leominster, Mass., demande la chanson : L'amour vagabond.

—Mlle Denise Perron, Saint-Barnabé Nord, demande la chanson : Un mariage en automobile.

—Mlle Gertrude Caya, 534 rue de Castelnau, Montréal, demande la chanson : Les millions d'Arlequin.

—Mlle Louise LeBlond, C. P. 77, Sorel, demande la chanson : Mon nouveau bonheur.

—Mlle P. Nicole, poste restante, Sherbrooke, demande à échanger des timbres-postes.

—Mlle B. Charbonneau, 2359 rue Dorion, Montréal, demande le langage des timbres.

—M. Alexandre Trudel, 50 rue Côté, Donacona, P. Q. demande la chanson : Tu diras un bonjour pour moi.

M. C. AMOUREUSE.—Je crois que vous agirlez convenablement en donnant un cadeau à la mère de votre ami, seulement.

MILLE ET UN MERCIS.—Ces personnes ont les cheveux blonds.

VOUS ETES MA GRANDE SOEUR.—Que puis-je vous dire ? Il faut bien supporter avec patience cette épreuve, puisqu'éprouvé il y a. Je sais bien des femmes qui seraient heureuses à votre place.

JEAN-MARIE.—Sans doute, si votre femme revient et manifeste des regrets, il faudra la reprendre et lui pardonner sa fugue. Tout n'est pas de sa faute dans ce qui est arrivé et on ne peut dire que, jusqu'ici, vous l'ayez rendue bien heureuse. Ce n'est pas ce qui l'excuse de vous avoir abandonné ainsi que ses enfants, mais enfin, pour ceux-ci vous devez tous les deux mettre de l'eau dans votre vin.

L. L. XX.—Mais oui, vous devez raconter votre épreuve à votre ami; il comprendra votre peine et vous encouragera du moins s'il ne peut vous aider.

JE SUIS PAUVRE.—Ne craignez rien; on ne peut vous punir pour les bons conseils que vous avez donnés. Tâchez seulement de vous faire remettre votre argent, puisque vous êtes pauvre et, à l'avenir, choisissez-vous des amis plus honnêtes.

UNE PARTISANNE DE VOTRE COURRIER.—C'est généralement à la fin du printemps que paraît cette publication. Vous vous la procurerez en en faisant la demande à l'Imprimeur du Roi. Je ne sais quel en est le prix.

Si votre buste est imparfaitement développé

Si vous êtes maigre, faible, pâle, nerveuse, l'élixir de santé "SOLIUS" est ce qu'il vous faut. Résultat sûr et rapide. $1.50 le flacon; traitement complet de six flacons, $8.00.

Jeanne d'Orléans

CREME PRINTANIERE pour embellir cou, épaules, bras et raffermir la poitrine, $1.50.

MISOPILE EGYPTIEN détruit graduellement et à jamais la racine de poils follets, $1.50.

L'EAU EGYPTIENNE fera d'un beau blond doré ou vénitien vos cheveux, quelle qu'en soit la nuance, $1.50.

CREME EGYPTIENNE efface toutes les petites rides de la figure, raffermit les chairs, rend la peau douce et lisse, $1.50.

JEANNE D'ORLEANS

1939 Sherbrooke E. (Appt. 3), Montréal.
Commandes postales ou données par téléphone exécutées promptement.
Appelez AMherst 1411

En vente chez Dupuis Frères, Pharmacie Montreal, édifice Amherst et à mon bureau.

FEMMES ! essayez ce remède

Fortement recommandé pour les maladies des femmes. Soulage sûrement et rapidement, et aide les organes à fonctionner librement et régulièrement. Pas de drogues dangereuses. Universellement employé depuis un demi-siècle. Pilules du Dr Martel pour les femmes, $2.00 la boîte, ou Pilules Spéciales du Dr Martel, $3.50 la boîte. Votre pharmacien les a, ou nous vous en enverrons par la poste au reçu du prix.
FRICKERBOCKER REMEDY CO.
308, rue Victoria, Toronto, Can. 303

Les beaux cils sont un charme pour la femme

Les longs cils donnent aux yeux une vivacité séduisante

"SILS LONGS"

Cette célèbre préparation parisienne est sans rivale pour donner ou conserver le charme et la beauté des cils. Elle fait pousser et allonger les cils, prévient leur chute et donne du lustre. Dans toutes les bonnes pharmacies et salons de coiffure — 50c
Par malle contre bon de

La cire mercolisée donne la beauté naturelle à la peau.

La cire mercolisée rend jeune et beau n'importe quel teint. Elle absorbe la pellicule extérieure de peau en minces particules. Même les défauts les plus revêches comme les rousseurs, le tan et les taches hépathiques disparaissent. La rayonnante peau de dessous apparaît graduellement claire, souple et jeune. La cire mercolisée fait ressortir votre beauté cachée. **Pour chasser les rides et autres signes d'âge** employez une once de saxolite en poudre dissoute dans un demiard de witch hazel. En vente dans les pharmacies et aux comptoirs de beauté.

DEARBORN SUPPLY CO., Windsor, Ont.

Pas de soirées seule pour cette BLONDE

Ses cheveux dorés magnétisent, attirent — lui valent plus de dates que toutes les autres filles. Et c'est le Blondex qui la met ainsi en avant. Ce shampooing spécial met un éclat captivant, une merveilleuse couleur dorée dans tous les cheveux blonds. Non seulement le Blondex prévient le rembrunissement — mais il redonne sûrement la ravissante beauté dorée aux cheveux blonds devenus fanés et sans lustre. Pas une teinture. Une simple poudre fine qui se transforme instantanément en une mousse riche et pénétrante. Excellent pour les cheveux et le cuir chevelu. Des milliers de jolies blondes ne comptent que sur le Blondex. En vente dans toutes les pharmacies et dans les magasins à rayons.

Ondulation permanente

Méthodes **EUGENE** et **FREDERICS**

La marque qui vous protège, Madame, vous et votre chevelure.

SPIRALE et CROQUIGNOLE

$6.00

Pour appointement, appelez

CHerrier 2313

SALON

Armand

1297 MAISONNEUVE

près Ste-Catherine

ACTIVITÉS FÉMININES

Plusieurs artistes en vedette demain à ce thé musical

C'est demain après-midi à 3 h., dans les salons du Windsor, que le thé musical célébrant le 10e anniversaire de la Société Canadienne d'Opérette aura lieu, sous la présidence de M. et Mme J.-M. Gabias. Un programme musical de choix présentant des artistes toujours goûtés a été élaboré et le public nombreux qui prendra part à cette manifestation mondaine et artistique aura l'occasion d'applaudir les principales vedettes de la Société.

En effet tous les artistes qui, dès lundi, seront à l'affiche du théâtre His Majesty's avec la Société Canadienne d'Opérette dans "La Comtesse Maritza" et "Soldat de Chocolat" ont promis leur concours. On peut encore réserver quelques tables en s'adressant au Cercle Musical, rue S.-Denis.

Madame **MAURICE GABIAS**, qui présidera demain après-midi, à 3 h., au Windsor, un grand thé musical pour célébrer le 10e anniversaire de fondation de la Société Canadienne d'Opérette.

Les artistes au programme sont: MM. Lionel Daunais, Georges Dufresne, Léopold Fortin; Mmes Jeannie Arbelle, Maubourg-Roberval et Caro Lamoureux.

Au bénéfice de l'Institut Bruchési

Dames organisatrices de la campagne du Timbre de Noël qui aura lieu, en décembre prochain. — De gauche à droite: Mme A.-S. Deguire, Mme Dumont LaViolette, Mme Albert Jarry et Mme Léon Trépanier.

Pour Notre-Dame

Les personens dont les noms suivent prennent part au Concours de Charité de l'hôpital Notre-Dame: Dr A. Labrosse, A. Racine, J.-B. Duchamie, Manitoba; Henri Leclerc, Manitoba; G.-M. Rose, Yukon; M. Watson, Yukon; Mlle Anna-B. Macdonald, Ste-Anne de Bellevue; F. Stewart, Ste-Anne de Bellevue; Mme René Leclerc, Manitoba; Théophile Durand, J.-F. Chopin, Ste-Anne de Bellevue, Louis-H. Rogus, Holyoke; Mrs A.-H. Rogus, Holyoke; Fernand Desjardins, Manitoba; Jos.-P. Latour, Manitoba; Mrs Miles Macdonald, Ontario; A.-A. Lacroix, Ottawa; Paul Côté, Ottawa; Grace Turcotte, Ottawa; Paul Sarrasin, Hull; Mme Georges Lemyre, Maskinongé; Mlle Marguerite-Marie Lemyre, Maskinongé; Mlle Blanche Lemyre, Maskinongé; Mlle A.-M. Lemyre, Maskinongé; Mlle Madeleine Lemyre, Maskinongé; Alex. Renaud, Mardstone; Mlle Marie Morand, Ontario; Geo.-E. Kerr, Ontario; Willie Demers, René Legault, Mme René Legault, Mme Vve Isaïe Demers, Marcel Pronovost, J.-A. Latour, Marcel Routhier, Henri Bertin, Mlle H. Nault, J.-F. St-Cyr, Mlle Réjeanne Dupuis, Mlle Norma Lord, Mlle Stella Boucher, Ste-Scholastique; Mme J.-P. Saint-Cyr, Mme G. Désaulniers, Mme Wilfrid Delorme, J.-E. Perras, Mlle Corinne-L. Desmarais, J. Brousseau, C.-E. St-Pierre Mlle Denise St-Pierre, Mlle Eva St-Pierre, Rachel St-Pierre, Roger St-Pierre, J.-W. Rouleau, Mme L.-C. Duclos, Mlle Carmelle De Grand'Maison, St-Benoit, Mme H. Lahaie, Mme J.-B. Paradis, Manitoba; Mme J.-G. Mousset, Cap Santé; Mlle Isabelle Morisset, Cap Santé; Lucien Morisset, Cap Santé; Guy Nadeau, Magog; R. Blais, Sherbrooke; Ernest Charland, Magog; Charles Gagnon, Manitoba; Maurice Lepoudre, Manitoba; Georges Deschet, Manitoba; Paul Lepoudre, Manitoba; Margaret McCulloch, Ontario; Jos.-Henri Brunet, Ontario; Gérard Legault, Ontario; Wilfrid Morand, Ontario; Ulric Morand, Ontario; Mlle Patricia Morand, Ontario; Mlle Louise Desmarais, Ontario; Mlle Kathleen Kelly, Ontario; Mrs W.-H. Burton, Ontario; Mme Cécile-L. Panneton, Trois-Rivières; Mme Willie Demers, A.-R. Hamelin, Mlle B. Robitaille, Mlle Marguerite Soulard, Mlle Anne-Marie Sauvé, Mlle Madeleine Trudel, René Chartrand, Frank Dught, J.-A. Marion, Mlle Noella Vincent, St-Henri; Mlle Gilberte Limoges, Mlle Eglantine Mayer, Mlle Gabrielle Lariviere, Mlle Simonne Dumontet, Mlle Madeleine Lachaine, Mlle Gertrude Valois, Pte-Claire; Mlle Jeanne Valois, Pte-Claire; Mme J.-T. Sheridan, Mme Jos. Gaudreau, Arthur Blanchette, Victor Mensaud, F.-X. Breault, Mlle N.-Anne Jacob, Mlle Fernande Bélanger, Madeleine St-Pierre, Paul St-Pierre, Mlle Thérèse St-Pierre, J. Verville, Mlle Pererrtte Duclos, Mme Amédée Bouchard.

Confort des hôtels de luxe aux Bermudes

M. Frederick G. Heller, vice-président des Hôtels Associés des Bermudes (Bermuda Hotels Associated), a offert, mardi midi, au Club Saint-Denis, un déjeuner auquel prirent part divers représentants des compagnies de transport de la ville de Montréal et de l'extérieur.

Le déjeuner était présidé par M. Jules Hone, représentant canadien des Hôtels Associés des Bermudes. Aux différentes tables, on remarquait les personnes suivantes: M. William Baird, gérant du service maritime des voyageurs; H.-M. McCallum, agent général du service maritime des voyageurs; D.-R. Kennedy, agent général, et G.-S. Reid, assistant-agent général, tous quatre du Pacifique Canadien; C.-W. Johnston, gérant général du service des voyageurs; A.-A. Gardiner, assistant gérant général du service maritime des voyageurs, et Thomas Cree, gérant du service maritime des voyageurs, tous trois au Canadien National; Léo.-S. Tobin, gérant du service des voyageurs de la ligne White Star; J.-W. Nicoll, gérant de la ligne Furness-Bermudes; J.-J. Bulger, gérant, et J.-W. Hunt, agent de district pour les voyageurs, tous deux de la American Express Company; Gordon-E. Edwards et William-Henry, de la H. H. Henry Ltd; Frank Stocking, de l'agence de voyage Stocking; MM. John Pierce et Leslie Collins, de l'Agence Pierce-Collins; C.-W. Budd, de la Guy Tombs Limited; L.-H. Thornton, de la William-J. Gear and Company; François Hone, de l'Agence Hone; George-A. Butz, gérant général des hôtels Inverurie et Frascati.

M. F.-G. Heller a souhaité la bienvenus à tous les invités, et MM. Bair, Gardiner, Nicoll, Tobin et Stocking ont pris tour à tour la parole, ainsi que le président, M. Hone. MM. Heller et Hone se sont attachés à faire ressortir la popularité des croisières aux Bermudes et à montrer comme le public est maintenant bien servi par les navires de la compagnie Furness-Bermudes qui vient de faire construire un vaste et luxueux navire sous le nom de Monarch of Bermuda, et qui en possède d'autres dont le confort est reconnu.

Les hôtels compris sous le nom des Hôtels Associés des Bermudes sont le Princess de Luxe, le Manoir Belmont, l'Inverurie et le Frascati.

La Sainte-Cécile

L'association des chanteurs de Montréal fêtera la Sainte-Cécile comme les années précédentes en assistant à la messe de 11 heures à l'église S.-Eusèbe de Verceil, rue Fullum, demain. M. l'abbé J.-N. Dupuis, curé de St-Eusèbe, actuellement à Rome, est depuis dix ans président d'honneur de l'association. Après la messe les membres de l'Association chanteront sous la direction de M. Jean Goulet, un choral de Bach.

BARNSTON

—Un groupe de parents et d'amis s'est réuni chez M. et Mme Paulfique Breault, à l'occasion du mariage de Mlle Yvette Caron à M. Léo Chouinard.

—Chez M. et Mme R. Ménard: Mlles Antoinette Charland, Marie-Rose Hébert, de Coaticook; MM. Paul Bessette, E. Lefèvre, Arthur Lyonnais, de Stanstead.

—Chez M. et Mme Isidore Madore: MM. et Mmes Léopold Routhier, Wilfrid Routhier, Joseph Lajeunesse, Frédéric Morin, Isidore Madore, Rodophe Ménard, Mlles Jeannette Madore, Jeannette Lajeunesse; MM. Paul Hermyle et Roger Lajeunesse, Alphonse, Henri-Louis, Arsène et Stanislas Morin, Jean-Paul et Pierre Ménard, Florian Veuilleux.

—M. et Mme Rodolphe Ménard, Mme Ulric Houle, à Sherbrooke.

—Un groupe de parents et d'amis s'est réuni chez M. et Mme Joseph Breault, à l'occasion du 16e anniversaire de naissance de Mlle Laurette Breault.

—Mlle Jeannette Létourneau a passé une fin de semaine dans sa famille, à Compton.

—M. et Mme Eugène Gauthier, Irène et Honoré Gauthier, chez M. et Mme Joseph Gauthier.

—M. et Mme Eugène Bérubé et leurs enfants, Claire et Roger, chez M. et Mme Rodophe Ménard.

—Mlle Adélaïde Breault est de retour dans sa famille, après un séjour de six semaines à l'hôpital S.-Vincent de Paul, de Sherbrooke.

Pensionnat Saint-Louis de Gonzague

Toutes les anciennes élèves du Pensionnat Saint-Louis de Gonzague sont convoquées à la réunion annuelle qui aura lieu le jeudi 10 décembre prochain, à 1 heure de l'après-midi. Les religieuses de cette institution ainsi que le Conseil de l'Amicale prient celles dont elles ne connaissaient pas l'adresse de considérer cette invitation comme personnelle.

L'Alliance Canadienne

La prochaine réunion de l'Alliance Canadienne pour le vote des Femmes du Québec aura lieu jeudi, le 26 novembre à 8 h. 15 à l'hôtel Windsor, chambre 129. Mlle Idola Saint-Jean présidera. Mlle Georgette Lemoine, B.A., fera une conférence sur: la femme bachelière. Mlle A. Geoffrion chantera aussi quelques morceaux de son répertoire. Les messieurs seront admis et tous les amis de l'oeuvre sont invités. L'entrée sera gratuite.

Les dames ayant le droit de voter dans les élections municipales sont spécialement invitées à la réunion.

Au pensionnat Sainte-Catherine

Toutes les anciennes du Pensionnat S.-Catherine sont convoquées à la réunion annuelle le dimanche, 29 novembre prochain à deux heures de l'après-midi. Les religieuses ainsi que le Conseil espèrent que les anciennes assisteront nombreuses et prient celles dont les adresses sont ignorées de tenir comme personnelle cette invitation.

Chez les Odjibwe

Mlles Florina Piché, Louise Gattie et Florence Lacelle de la villa Saint-Joseph, 4122 rue deLorimier sont parties récemment pour les missions amérindiennes de l'île Manitouline, où elles se dévouent à l'enseignement dans les écoles sous le contrôle du département des Affaires indiennes.

Conférence du Dr E. Jackh

Le Dr Ernst Jackh sera l'hôte d'honneur du Women's Canadian Club, 772 Sherbrooke ouest, au lunch qeu donnera ce club samedi le 28 novembre à 1 h. 15 p.m. M. Jackh parlera des partis politiques en Allemagne.

PATRON No 551: — Pour jeune fille, ce modèle à boléro s'ouvrant sur une chemisette est fort seyant. Se fait pour 14, 16, 18 et 20 ans, en 36 et 38 pouces de buste.
PATRON No 578: — Modèle de combinaison-jupon parfaitement ajusté. Se fait en grandeurs régulières de 36 à 48 pouces de buste.
PATRON No 569: — Robe de crêpe imprimé, d'une coupe simple et d'effet jeune. Se fait pour 16, 18 et 20 ans, en 36, 38, 40 et 42 pouces de buste.
PATRON No 179: — Deux-pièces pour enfants de 1, 2, 4 et 6 ans.
PATRON No 488: — Très chic pour l'écolière ce petit modèle genre tailleur. Se fait pour 6, 8, 10, 12 et 14 ans.
Prix du patron 25c

N.B.—On peut se procurer ces patrons en s'adressant aux bureaux de la "Presse", ou en écrivant, incluant bons postaux, mandats ou argent sous pli recommandés. Un catalogue des patrons est également en vente au prix de 15 cents. Veuillez adresser toute commande avec le No du patron et le montant au Département des Patrons, la "Presse", Montréal. La "Presse" n'est pas responsable des lettres non reçues. Prière de ne pas commander des mesures autres que celles qui sont spécifiées.

Soulagement immédiat de la CONSTIPATION

CHAQUE FOIS qu'après avoir mangé vous éprouvez une sensation de malaise vous pouvez attribuer cela à l'acidité.

L'acidité affecte l'appétit et le peu que vous mangez fermente dans l'estomac. La langue devient chargée, l'haleine est fétide. Vous souffrez fréquemment de migraine. Vous devenez constipé.

Ce sont là des signaux de danger que vous ne devriez pas négliger. Votre organisme a grandement besoin d'aide; il lui faut quelque chose pour chasser la matière de rebut remplie d'acide et qui, compensera l'alcali défectueux. Il a besoin d'un antiacide qui combattra les mauvais effets d'une alimentation trop riche, qui mettra fin à la nervosité, à la tension nerveuse, etc.

Les hommes et les femmes qui dans de tels cas ont recours au Lait de Magnésie Phillips n'éprouvent plus aucun malaise. Ils mangent ce qu'ils veulent et les aliments ne fermentent pas dans l'estomac. L'excès d'acidité disparaît immédiatement. Ils n'ont plus de gaz d'estomac, le foie et les intestins fonctionnent normalement.

Si vous soupçonnez tant soit peu d'acidité dans votre organisme commencez dès aujourd'hui à prendre une cuillerée à soupe de Lait de Magnésie Phillips. Faites ceci pendant plusieurs jours. Vous remarquerez comme votre estomac s'en trouvera bien. Vous constaterez que votre appétit augmente et que votre élimination est normale. Vous vous demanderez comment un remède au goût si agréable peut être aussi efficace. Son la bouteille chez n'importe quel pharmacien.

La pâte dentifrice Dental Magnesia de Phillips protège votre bouche contre l'acidité; elle conserve les gencives fermes et rend les dents d'un beau blanc de perle. (Fabrication canadienne).

Tirage le 2 décembre

De $500.00 ou cinq voyages au profit de l'Hôpital Saint-Joseph-des-Convalescentes

Cet hôpital reçoit gratuitement 70 femmes et jeunes filles pauvres sortant des grands hôpitaux et ayant besoin d'un secours à la fois physique et moral.

Le but du TIRAGE organisé par les dames patronesses de l'Hôpital S.-Joseph est de procurer à l'oeuvre les ressources nécessaires pour poursuivre son but si charitable.

Pour renseignements ou souscriptions, veuillez vous adresser à l'Hôpital St-Joseph-des-Convalescentes, 4585 rue Berri, téléphone: Falkirk 1221. Des billets sont aussi en vente à la Librairie Granger, 56 Notre-Dame ouest, à la Pharmacie Guérin, Terminus des Tramways, à la Maison Ed. Archambault, 500 Ste-Catherine est. Prière de retourner les livrets non acceptés.

CONCOURS DE CHARITE

5 Voyages à Gagner

1er.	EN EUROPE ou - - - - -	$250.00
2e.	AUX BERMUDES ou -	$100.00
3e.	A NEW-YORK et ATLANTIC CITY ou - -	$ 75.00
4e.	AU SAGUENAY ou - -	$ 50.00
5e.	A QUEBEC ou - - - - -	$ 25.00

DECOUPEZ CE BILLET, AJOUTEZ-Y votre

NOM - - - - - - - - - - - - - - - - -

ADRESSE - - - - - - - - - - - - - - -

- - - - - - - - - - - - - - - - - - -

et RETOURNEZ cette formule (avec 25c pour 1 billet ou $2.00 pour 10 billets), à

HOPITAL S.-JOSEPH DES CONVALESCENTES
4585 rue Berri, Montréal.

C'est au profit de cette oeuvre excellente que les billets de ce concours de charité seront tirés au sort, le 2 décembre 1931.

Filles Natives du Canada

A l'occasion de l'ouverture de l'Assemblée Madeleine de Verchères, il y aura mardi le 24 novembre prochain à 9 h. précises un souper dansant à l'hôtel Queen's. Le souper sera servi à 11 h.

Pour toute information, s'adresser à Mmes A. Aubin, présidente, 7767 Foucher, Cal. 2372; R. Trahan, 1ère vice-présidente, 1525 Valois, Cal. 6676w, et L. Roy, 2e vice-présidente, 7596 S.-Hubert, Ca. 8401.

A l'Académie Saint-Urbain

La réunion annuelle des anciennes élèves de l'Académie Saint-Urbain aura lieu demain après-midi, à deux heures et demie, dans les salons du couvent. Toutes les anciennes sont invitées à cette réunion et sont priées de considérer cet avis comme une invitation personnelle.

SAINT-ISIDORE DE DORCHESTER

M. et Mme Geo. Pelletier et Mme Talon, de Berlin, N.-H.; M. Alb. Pelletier et Mme Pelletier, de Leeds, chez M. et Mme Léonidas Boutin.

—M. et Mme E. Roberge, de Québec, chez M. et Mme Théophile Peliquin.

—M. et Mme Geo. Gobeil, de Saint-Lamberi, et leurs filles, Alice et Marie-Ange, chez des parents.

—M. Cyrille Noël, de Saint-Jean-Chrysostôme, en visite ici.

—M. et Mme Henri Maranda, à Saint-Rédempteur.

—M. l'abbé Amédée Boutin, du Village Huron, chez des parents, ici.

Causerie de M. l'abbé Z. Alarie

Une causerie sur la Ligue Catholique Féminine sera donnée, par M. l'abbé Z. Alarie, le mardi soir 24 novembre, à huit heures, à Saint-Louis de France, sous les auspices de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste. Les dames et les jeunes filles sont cordialement invitées.

Euchre à Boucherville

Mardi soir, le 24 novembre, veille de la Ste-Catherine, à 8 h. 30, aura lieu un grand euchre-concert sous la présidence de M. le curé Jobin, organisé par le Cercle Paroissial Pierre-Boucher. La partie musicale sera fournie par l'orchestre de M. Paul Pratt, de Longueuil. De nombreux prix seront décernés aux vainqueurs et il y aura aussi des prix de consolation et de présence.

D'autres attractions spéciales sont aussi au programme.

Euchre à Saint-Henri

Un grand euchre au profit des pauvres de la paroisse Saint-Henri est organisé pour le 1er décembre, à la salle municipale de Saint-Henri. C'est la section de cette paroisse de la Société S.-Jean-Baptiste qui l'organise, sous la présidence de M. le curé Roux et le patronage conjoint de MM. Paul Mercier, M.P., Maurice Gabia, M.P.P., et du Dr Z.-A. Côté, échevin. Un très grand nombre de prix seront distribués aux gagnants. Pour billets et renseignements s'adresser à M. l'abbé Sabourin, presbytère Saint-Henri. Tél. Westmount 0475.

A l'Académie Bourgeoys

La réunion de l'Amicale Notre-Dame du Sacré-Coeur aura lieu samedi, 28 novembre à l'Académie Bourgeoys. Toutes les anciennes sont invitées à cette fête du souvenir et sont priées de considérer cet avis comme une invitation personnelle.

A la recherche de sa soeur

M. Charles-Eugène Racine est à la recherche de sa soeur, Mlle Germaine Racine, qu'il n'a pas vue depuis trois ans. Toute information à son sujet sera reçue avec reconnaissance par M. C.-E. Racine, Saint-Fulgence, comté de Chicoutimi.

Réunion d'amicale

Les religieuses et les membres du conseil de l'académie Sainte-Philomène de Rosemont prient toutes les anciennes de prendre note qu'une réunion de leur amicale aura lieu demain à 3 h. p.m. Elles prient les anciennes de vouloir considérer cette invitation comme personnelle.

AUX MÈRES

dont les enfants ne peuvent manger

Un moyen simple de corriger le manque d'appétit

LAISSEZ faire la nature. Ne forcez jamais un enfant à manger! Eliminez la cause du manque d'appétit de l'enfant. Quand l'appétit fait défaut, quand la langue est chargée de blanc; quand les yeux sont d'un jaune bilieux, ne donnez pas à l'enfant un cathartique constipant qui draine l'organisme. Le Sirop de Figues de la Californie est le seul "remède" dont il ait besoin.

L'appétit de l'enfant revient toujours.

Les spécialistes vous diront que le manque d'appétit a pour cause l'indolence du côlon. Faites disparaître cet état de choses appelé "stase" et vous constaterez que bientôt votre garçonnet ou fillette indolent se remettra à manger et engraissera. Le seul "remède" dont semblent avoir besoin de tels enfants est du sirop de figues pur, non falsifié.

Les enfants qui prennent du Sirop de Figues de temps en temps ont bientôt de l'appétit et débordent d'énergie. Ils se conservent bien portants, évitent les rhumes et la constipation.

Commencez ce soir.

La nature n'a jamais fourni de meilleur laxatif pour les enfants; et ils aiment l'hygiénique saveur de fruit du véritable sirop de figues de la Californie. C'est un pur composé végétal que les pharmaciens vendent en bouteilles avec mode d'emploi. Donnez-en aujourd'hui à votre enfant. Demain vous constaterez que ce dernier mange mieux et se sent mieux. Continuez le traitement au sirop de figues durant quelques jours et les résultats aux points de vue de l'amélioration de l'appétit, du teint, du poids et de l'humeur de l'enfant seront tout simplement merveilleux.

UN SIMPLE "SI"

Les promesses faites par les embouteilleurs du Sirop de Figues de la Californie sont véridiques —et vous l'éprouverez—SI c'est du véritable Sirop de Figues de la CALIFORNIE. N'acceptez pas de succédanés.

Vous paraîtrez à votre mieux!

DANS UN MANTEAU en

HOLLANDER HUDSON SEAL
(dyed muskrat)

Seules des fourrures préparées et teintes à la perfection — par A. Hollander & Son, Ltd — se prêtent aux délicieux effets modernes et conservent leur belle teinte noire à jamais.

Ainsi donc demandez à votre marchand si le sceau de A. Hollander & Son, Ltd se trouve sur la fourrure afin de vous assurer de la valeur du manteau d'Hudson Seal que vous choisissez. Il ne vous en coûte pas plus cher pour bénéficier de cette garantie.

●

Les prix des manteaux d'Hudson Seal préparé et teint par A. Hollander & Son, Ltd., varient selon l'excellence de la fourrure, de la main-d'oeuvre, de la doublure, de la garniture.

Ce sceau est étampé sur le cuir de toutes les fourrures préparées et teintes par A. Hollander & Son, Ltd.

SPECIALISTES
DANS LE HUDSON SEAL
DEPUIS 15 ANS

BLEAU & ROUSSEAU

MANUFACTURIERS

3852 St-Denis près de Roy — HArbour 8433

5007 Sherbrooke O. près de Clarement — WEstmount 0789

Nous faisons une spécialité du nouveau Seal d'Hudson Hollander

LA BELLE FOURRURE Ltée

1844 STE-CATHERINE OUEST, près rue St-Marc — Fitzroy 3342

GRAND CONCOURS $5000.00 EN PRIX

$3000.00 EN CADEAUX

POUVEZ-VOUS TROUVER LES 2 ACTEURS ET LES 2 ACTRICES SEMBLABLES?

REGARDEZ! CHERCHEZ!

SEDAN BUICK ou $2,000.00

TROUVEZ! GAGNEZ!

Vous ferez ce concours parce qu'il est amusant et gratuit.

Les deux acteurs de cinéma marqués A et B au milieu de l'étoile cherchent un semblable pour jouer leur rôle. Six hommes et six femmes se sont présentés pour remplir cet emploi. Au physique, ils se ressemblent tous, mais ils ne diffèrent pas quelque petits détails de leur toilette. C'est à vous de trouver le seul acteur correspondant à A et la seule actrice correspondant à B. Mais faites attention, car il est facile de se tromper.

TROUVEZ-LES ET GAGNEZ LE PREMIER PRIX DE $2000.00

en envoyant immédiatement votre réponse qui ne vous engage à rien. Nous avons déjà distribué plus de $10,000.00 de prix en valeur aux concurrents de nos précédents concours. Ne passez pas à côté de la fortune, faites comme ont fait, envoyez immédiatement votre réponse. Sauf incrédulité ou négligence de votre part, il n'y a aucune raison que ce ne soit pas votre tour de gagner.

$900.00 EXTRA

Si vous nous envoyez la bonne réponse dans les 6 jours qui suivent la publication de cette annonce et gagnez le premier prix de $2,000.00, nous y ajouterons $900.00 extra pour la promptitude. Alors ne tardez plus et envoyez de suite votre réponse. Demain il sera peut-être trop tard.

100 GRANDS PRIX

1-Sedan Buick ou $2000.00
2-Coupé Chevrolet ou $875.00
3-Chevrole Coach ou $750.00
4-Coupé Ford ou $650.00
5-Piano automatique ou $300.00
6-Bourse de $150.00
7-Bourse de . . . . . $ 75.00
8-Bourse de . . . . . $ 50.00
9-Bourse de . . . . . $ 30.00
10-Bourse de $25
11 à 25 — Chaque $10.00
26 à 40 chaque $5.00
40 à 60 chaque $3.00
61 à 100 chaque $2.00

UN MAGNIFIQUE SET A THE GRATIS

Tout concurrent ayant la bonne réponse, et se qualifiant, recevra absolument gratis un magnifique set à thé en porcelaine orientale avec bande lustrée et décoration de fleurs en couleurs, se composant de 6 tasses, 6 soucoupes, 6 assiettes, une théière et sucrier avec couvercle et un pot à lait. La plus belle valeur des temps modernes. C'est à vous d'en profiter.

100 GRANDS PRIX GRATIS

Pas seulement un prix, mais 100 GRANDS PRIX. Sûrement il n'y a aucune raison pour que vous n'en gagniez pas un. Pourquoi pas le $2,000.00? Voici la chance de votre vie! La laisserez-vous passer? Pour que vous n'en ayiez pas de regrets, trouvez les deux acteurs et les deux actrices semblables, inscrivez les numéros sur le coupon ci-bas et envoyez-le nous dès aujourd'hui. Si vous ne voulez pas gagner $2,000.00 montrez cette annonce à quelqu'un qui aimerait beaucoup gagner ce montant de $2,000.00.

ou $875.00

COUPON

M. G. Renaud, Secrétaire,
279, Ste-Catherine Est, Montréal.

Pour moi l'acteur portant le numéro ..... est semblable à A et l'actrice portant le numéro .... est semblable à B. Veuillez me dire si ma réponse est correcte, sans obligation de ma part.

Nom .....

Adresse au long .....

Ecrivez lisiblement.

ou $750.00

CLASSIFICATION ET TARIF

Accord. de pianos	37	Calendriers	47
Achats de créanc.	98	Camionnage	48
Acc. d'autos	70	Cartes postales	49
Adoption	33	Chambres à louer	19
A échanger	94	Chambres dem.	20
Agences dem.	6	Chambres et pen.	21
Agents demandés	5	Ch. et pens. dem.	23
A louer	17	Ch., pens. d'enf.	24
Ameublements	77	Ch., pens. d'été	25
Animaux	69	Ch., pens. d'été d.	26
Agences de Plac.	7 A	Chan. pour chan.	50
Appts à louer	15	Objets perdus	81
Appts à vendre	100	Objets trouvés	83
Appts demandés	14	Occasions d'aff.	107
Appts m., à louer	16	Oeufs et volailles	90
Appts m., à louer	26	On dem. à ach.	68
Argent à prêter	99	On dem. à louer	13
Argent demandé	97	Pension, chasse	58
Argenterie, Nickel	30	Cottages à louer	102
Art. de ménage	78	Cottages demand.	101
Articles de sport	76	Peintures et	19A
Associés demand.	2	Prod. de beauté	52
Autos-Camions	73	Professeurs	64
Autos à louer	71	Pos. dem. femme	2
Autos à vendre	72	Pos. dem. homme	1
Autos demandés	74	Profession	9
Aux Malades	40	Prop., c. à vend.	106
A vendre, divers	75	Radios	91
A vend. ou échang.	95	Remboursage	3
A vend. ou à louer	96	Réglements dettes	65
Aviation	113A	Réparations	99
Avis de recherche	41	Serv. domestique	66
Bateaux et Engins	42A	Suggestions	12
Bicycles, Motoc.	79	Terrains à vendre	74A
Bijouteries	42	Terrains à louer	110
Blanchissage	0	Terrains à louer	108
Bois et charbon	80	Terrains dem.	109
Boutons, plissage	44	Terres à vendre	112
Brevets	44	Terres à louer	113
Broderies	78A	Terres demandées	111
Buanderies	45	Transports	67
Bureaux à louer	18	Vêtements	92
Cadres et Miroirs	46		

Machineries ... 47
Mag. à louer ... 30
Maisons à louer ... 28
Maisons à vendre ... 104
Mais. g. à louer ... 31
Mais., camp. dem. ... 103
Maisons dem. ... 29
Mais. m. à louer ... 32
Manufact. à louer ... 33
Matér. de cons. ... 89
Mot. et Yachts ... 82
Objets perdus ... 81
Objets trouvés ... 83
Occasions d'aff. ... 107
Oeufs et volailles ... 90
On dem. à ach. ... 68
On dem. à louer ... 13
Pension, chasse ... 58
Peintures et ... 93A
Prod. de beauté ... 63A
Professeurs ... 64
Pos. dem. femme ... 2
Pos. dem. homme ... 1
Profession ... 9
Prop., c. à vend. ... 106
Radios ... 91
Remboursage ... 3
Réglements dettes ... 65
Réparations ... 99
Rés. d'été dem. ... 24
Salle à louer ... 35
Serv. domestique ... 66
Suggestions ... 12
Terrains à vendre ... 74A
Terrains à louer ... 110
Terrains à louer ... 108
Terrains dem. ... 109
Terres à vendre ... 112
Terres à louer ... 113
Terres demandées ... 111
Transports ... 67
Vêtements ... 92

FIANÇAILLES, NAISSANCES, PROCHAINS MARIAGES, REMERCIEMENTS, INHUMATIONS, SERVICES ANNIVERSAIRES, IN MEMORIAM — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

AVIS DE DECES, 2 centins par mot avec minimum de 80c par insertion.

EMPLOIS DEMANDES, 3 centins par mot avec minimum de 30c ou 10 mots par insertion.

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES, 3 centins par mot avec minimum de 45c et de quinze mots par insertion.

EN-TETES EN NOIR, $1.00 par insertion pour une ligne en caractère gothique 9 points (24 points à la ligne). L'annonce elle-même 3 centins du mot.

Ce tarif n'est que pour du comptant.

Montréal, 30 juin 1928, la "Presse".

DEMANDES

0 BLANCHISSAGE, MENAGE ETC.

A BAS PRIX blanchissage, tapissage, peinture. Tél. Frontenac 4262 0—

A BAS PRIX, blanchissage, tapissage, peinture imitation, etc. CHerrier 7448. 0—

A BAS PRIX. Blanchissage, tapissage, peinture, tous genres. Ouvrage garanti. Gendron, FRont. 9487. 0—

PEINTRE, blanchissage, tapissage, peinture en général, ouvrage garanti, prix modéré. Gravel, CHerrier 1087. 0—31-3

REPARATIONS générales de maison, peinture, blanchissage, tapissage, plâtrage. Prix raisonnable. Wilbank 0173. Ferland. 0—

POUR vos travaux de peinture, blanchissage, tapissage, imitation, téléphonez Fal. 2325, à prix modéré. 0—

VOUS trouverez entrepreneur menuisier, réparations tous genres, heure ou contrat. Ouvrage garanti. Cherrier 5211. 0—32-2

1 POSITION DEMANDEE HOM.

AUDITION de comptabilité partielle ou suivant vos besoins. Expérience, solvabilité, garantie parfaites. Bonne condition. AM. 8618. 1—

BACHELIER ès-arts et commerce, marié, 26. Expérience de publicité, rédaction, traduction, correspondance, finance, demande position. Accepterait travail à temps perdu. Casier 363 La Presse. 1—

BON steamfitter, demande ouvrage, fait aussi tout travail plomberie. S'ad. 179 Belmont, près St-Zotique, tél. CR. 6568, de 5 à 7 p.m. 1—

BON cuisinier désire position dans hôtel campagne ou maison privée. Tél. LAncaster 0958. 1—

BOULANGER, 12 ans expérience, parlant anglais et français, désire position, ville ou campagne. R.-H. Denis, 94A Maisonneuve, Hull, Que. 1—18.21

CHAUFFEUR, dix ans d'expérience, bonnes références. Tél. FRontenac 9257. 1—

CHAUFFEUR camion, marié, expérience 7 ans, références. CAlumet 7364J. 1—

CHAUFFEUR avant camion désire livraison, job ou semaine. FAl. 1651 1—

CHAUFFEUR privé demande position avec 6 ans d'expérience. Références. Tél. HA. 7604 1—

CHEF cuisinier, pâtissier désire position. Références. 6989 Drolet, DOllard 4145. 1—

COMMIS avec expérience de quincaillerie. Doit aussi être bon vendeur. 718 Ste-Catherine Est. 8—

COMPTABLE d'expérience bilingue désire position, bonnes références. AMherst 6449. 1—

COMPTABILITE partielle, audition, installation de système de comptabilité. R. Rivest, HA. 8644, DUpont 2988. 1-31,7,14,21,28

COMPTABLE demande audition, ferait aussi installation système comptabilité. Amherst 0977. 1—

COMPTABLE d'expérience prendrait comptabilité le soir. Calumet 2440J. 1—

COMPTABLE certifié, disponible trois soirs ou une journée par semaine, comptabilité, audition, rapports financiers. DOllard 5879. Sy.—33-3

CONCIERGE, charpentier, peintre, répare les vieux planchers comme neufs, construit des cheminées en brique, extermine la vermine, travail à l'intérieur durant l'hiver. Bilingue. Petit salaire. Prière d'écrire à Rochon, 983, Saint-Antoine.

COUPEUR demande position pour tailler au petit couteau ou couteau électrique, dans la chemise fine. Tél. CHerrier 1802. 1—

COUPLE sans enfant, expérimenté, parlant 2 langues, références désirées, position de concierge. HArbour 2408. 1—

EXPEDITEUR expérimenté bilingue désire position, références. Dollard 9653. 1—33-2

HOMME pouvant faire toutes jobs, fournaux, etc. $7.00 par semaine. 4591 Rivard, Pl. 9492, Jos. 1—

JEUNE homme, travaillant, honnête, sobre, ayant 5 ans d'expérience de bureau, désirerait ardemment travailler dans comptabilité ou dans bureau 2 semaines gratis pour apprendre. Excellentes références. FR. 3586. 1—

JEUNE homme désire position chauffeur. Fr. 7283, 857 Rachel Est. 1—

JEUNE homme instruit anglais et français demande position avantageuse, experience dans l'épicerie. 2729 Notre-Dame Ouest. Wi. 8036. 1—

JEUNE homme demande position comme mécanicien dentiste; trois années d'expérience. S'adresser à Boîte Postale 639, Drummondville, P.Q. 1—

JEUNE homme demande emploi, expérience dans plomberie, électricité, mécanique, chauffeur licencié, téléphone, Dollard 2803. 1—

JEUNE homme désire comptabilité le soir, excellentes références. CResc. 7331. 1—

JEUNE homme ayant effectué son cours au Mont-St-Louis demande une position. 3488 Delorimier, AM. 6036. 1—

MECANICIEN désire ouvrage dans garage ou chauffeur camion ou char privé. CAl. 0778W. 1—

MENUISIER demande ouvrage, réparations maisons. Tél. CHerrier 9442. 1—

OUVRAGE au contrat avec char de 1½ tonne. 290 St-Marguerite, WEst. 5870F. 1—

PERE de famille demande ouvrage dans électricité, ayant licence, au contrat ou à l'heure. S'ad. M. Nantel, 8435 Des Belges.

VOYAGEUR, provisions générales, semences, engrais chimiques demande position. CR. 9571. 1—18.20.21

2 POSITION DEMANDEE FEM.

A FITZROY 8778, servante expérimentée aimant les enfants, 18.00 et 20.00. 2—

A HARBOUR 4047, bonne sténographe et comptable bilingue, expérience dans bureau commercial, médecin et banque. 2—31-3

ALLEZ chez Mlle Mary Jeannotte, modiste, spécialité réparations fourrures, tous genres. 4392 Berri, HA. 9917. Téléphonez soir seulement, de 7 à 8. 2—31-6

AMYOT, bureau gratis, trouvera tous genre employés, références. Harbour 9745. 2—18.19.21

APPELEZ pour femme de journet. PLateau 3049. 2—

BONNE servante générale demande position, bonnes références. LAnc. 2803. 2—

BONNE couturière tout genre d'ouvrage garanti. Ira à domicile. BEl. 2868. 2—

BONNE jeune femme de ménage demande ouvrage mardi, mercredi, références. Harbour 8303. 2—

BONNE FILLE de campagne honnête et fiable demande position dans maison privée. 5420 Cartier. Fr. 2516. 2—

BONNE fille pour ménage, coucher chez elle. Frontenac 8680. 2—

COUTURIERE d'expérience ira à domicile, références. FRon. 8240. 2—

COUTURIERE demande ouvrage robes, manteaux, réparages, bas prix. 4390 Ch.-Colomb. Fal. 2481. 2—

COUTURIERE parisienne, fait neuf les transformations. 3687 Drolet. PLa. 6789. 2—

CUISINIERE, capable de toute couture, fourrure. Clairval 2295. 2—

DAME sachant cuisine demande position chez veuf ou couple sans enfants. Harbour 6437. 2—

DAME demande ouvrage général comme cuisinière pour presbytère. Dollard 9584. 2—

DAME, 36 ans, propre, comme servante générale, références. 2101 Champlain. 2—

DAME respectable tiendra maison pour 1, 2 personnes, échangera chambre, pension, petit salaire. AMherst 2502. 2—

DAME âgée demande bon chez-soi en retour de légers services, campagne ou ville. Ecrire casier 370 La Presse. 2—

DAME veuve désire position dans famille sans enfant. Bonnes références. CLair. 0542J. 2—

DAME de compagnie désire position. PLateau 7944. 2—32-3

DAME de confiance bilingue, gardera à domicile, durant vos sorties, bonnes références. CA 7664J. 2—

DAMES désirant servantes générales, cuisinières, filles de chambre, de table, femmes sans âge, s'adresser Bureau de Placement Provincial Gratuit, Service d'Emploi du Canada. Plateau 6181, local 226. 2—

DEMOISELLE désire une position dans une maison privée. Am. 8593. 2—

EXCELLENTE cuisinière demande position dans maison privée, bonnes références de ville. HArb. 4341. 2—

FEMME avec références demande ouvrage à la journée. HArbour 2836. 2—

FEMME demande ouvrage journée, satisfaction garantie. Téléphone Dollard 7924. 2—

FEMME de journée recommandable. Tél. BElair 0033J. 2—

FEMME demande position pour tenir maison d'un homme seul. S'ad. 1914 Dufresne. 2—

FEMME demande ouvrage au mois, parle anglais, français. 630 Wellington. 2—33-2

FEMME brave, honnête désire ouvrage au mois dans maison privée. Tel. FAl. 2260. 4556 St-André. 2—

FEMME honnête désire ouvrage à la journée, bonne références. Doll. 6241. 2—

FILLE générale moyen âge, maison sans enfant, références. Cher. 0627. 2—

FILLE honnête désire position dans maison privée, sachant faire la cuisine, références. Crescent 0405. 2—

FILLE générale désire position dans maison privée, références. Dollard 3327. 2—

FILLE générale demande position, maison privée, références, expérience. FRont. 0106. 2—

FILLE honnête demande position dans maison privée, chez personne âgée de préférence, sachant faire la cuisine, références. 1103 St-Denis. Téléphone Lancaster 7838. 2—

FILLE expérience désire position maison privée. York 1080. 2—

FRANÇAISE demande lavage chez elle, prend aussi lingerie, travail fait individuellement. FRont. 9439, 1778 St-André. 2—

GARDE-MALADE non diplômée prendrait cas maternité. Bonnes références. LAnc. 7346. 3—

GARDE disponible, bonne cuisinière, désire place pour couple ou presbytère. Amherst 7616. 2—

GARDE-MALADE bien recommandée, ira à domicile, prix modéré. HArbour 7569. 2—

GARDE-MALADE graduée pour tous cas, prix modéré. Falkirk 2545. 2—

GARDE-MALADE non graduée prendra cas de maternité. CHerrier 2285. 2—

GARDE-MALADE graduée âgée prendra cas maternité prix modéré. HArbour 1983. 2—

JEUNE dame tiendra maison personne seule. 1614 St-Denis. LAnc. 4904. 2—

JEUNE femme bilingue, possédant sténographie, claviographie et comptabilité demande position dans bureau. tél. Elwood 8840. 2—

JEUNE FEMME comme modèle. LAncaster 0428. 2—

JEUNE fille dactylo désire position bureau d'assurance ordinaire, trois ans d'expérience, bonnes références. Harbour 5525. 2—

JEUNE fille demande position, ouvrage général maison. 4585 St-Jacques. 2—

JEUNE fille 20 ans, bonne instruction et éducation comme gouvernante jeunes enfants, fille de chambre ou de table, maison privée, hautes références. Tél. Cherrier 8512. 2—

JEUNE fille bilingue, pianiste classique et populaire, désire position, bonnes références. Atl. 1903. 2—

MANTEAUX redoublés pour $10, 12, 15, réparations faites avec soin et ouvrage garanti. Mme Montambeault, 1847 St-Denis. HArb. 4890. 2—

MODISTE robes, manteaux, 20 ans d'expérience, ira à domicile. FRont 9247. 2—

PERSONNE Instruite désire position comme ménagère dans presbytère campagne préféré. Ecrire Mme P. A., 7010 rue Droict, Montréal. 2—

PERSONNE demande à faire la finition de la fourrure à domicile. 4316 Marquette. 2—

PERSONNE recommandée, certain âge, aiderait dans seule ou garderait bureau, maison, place respectable. Falkirk 1633. 2—

PERSONNE fiable, désire ouvrage à la semaine ou au mois pour tenir maison chez personne seule, un veuf avec un enfant très recommandé. WEstmount 8810W, 3 heures à 9 heures, samedi ou dimanche après-midi. 2—

PERSONNE fiable, honnête, cuisinière sachant tout faire, irait chez veuf. Amherst 3083. 2—

SERVANTE générale, expérience, désire position. Wilbank 8229. Téléphonez une heure à 9 heures. 2—

STENOGRAPHE bilingue, compétente, accepterait ouvrage de correspondance, copie, traduction, etc., prévenant, pratique expérimentée. jour, soir, prix modéré. 4219 Boyer, 3—

APPRENEZ l'anglais, cour privé, méthode moderne, jour ou soir, enfants, adultes. HAr. 8792. 2—

3 ELEVES DEMANDES

APPRENEZ à JOUER le PIANO

Musique populaire moderne garantie en six mois ou argent remis. Ni gammes ou exercices. Chansons populaires enseignées immédiatement. Paiements faciles. Téléphonez Marquette 4068, pour brochurette gratuite. Venez pour démonstration. Ecole Américaine de Musique Populaire, 1419 Drummond. 3—269-m.j.s.F

A PRIX REDUITS, leçons de piano, préparations à tous les diplômes, théorie, chant, $2.00 par mois. S'ad. Mme H. Dalpé, 10793 Laverdure, Ahuntsic, face église St-Nicholas. Tél. DUpont 4228. 3—

AU ROYAL Business College, 5564 Park Ave, CRescent 7758. Cours commercial rapide, télégraphie et préparation au classique. 3—

BREVETS, cours classiques, enseignement strictement individuel. L'abbé A. Bois, 2115 Tupper. Wilbank 8029. 3—5,7,12,14,19,21,26,28

CHANT, Florence Provost, professeur d'expérience, pose de la voix, succès assuré, conditions faciles. Studio, 1678 St-Hubert. 3—11,21,25

COLLEGE Commercial Elle, 3615 St-Denis, HArbour 2628. Deux collèges complètement séparés pour garçons et filles. Anglais (notre spécialité) enseigné par des Anglais; sténographie, claviographie, comptabilité, comptometers et calculateurs, etc. Cours strictement individuels jour et soir. Douze professeurs expérimentés. Demandez prospectus gratuit. 3—293-m.j.s

COURS privés sûrs et rapides. Spécialités anglais, français, arithmétique. Prof. B. Lalime, 6449 St-Dominique. CRescent 5006. 3—21,28

COURS de DESSIN COMMERCIAL

Devenez un artiste commercial compétent. Nous vous enseignons cette profession lucrative, d'une manière pratique. Cours individuels, jour et soir. Fashion Designing Academy, 294 Ste-Catherine Ouest, ch. 102. LAn. 3853. 3—21, 28, 5, 12 F

DAME donnant ces leçons de français et anglais littérature et traduction anglaise et française, 3414 rue St-Hubert. HArbour 1328 3—97-N.O. h

ECOLE de MUSIQUE ITALIENNE

Violon, mandoline, banjo, hawaienne guitare, ukelelee, 3.00 par mois. Nous avons un assortiment d'instruments à cordes, toutes sortes, prix spéciaux. 1691 Saint-Denis, face Théâtre St-Denis. HArbour 1582. 3—F

ÉPREUVE DE DESSIN (sans frais).—Voyez sans dépense pour vous si vous avez réellement du talent; des experts corrigent votre dessin. Ecrivez simplement pour avoir une "Epreuve artistique" à Federal Schools, Inc., appt 8 (porte 3), Stanley Court, 1431 rue Stanley. 3—18.21

ETES-VOUS maître ou esclave de votre voix. Découverte scientifique pour trouble vocal. Hommes, femmes, enfants 10 à 70 ans, suivez cours pratique, élimine bégaiement, hésitation, voix rauque, extinction de voix, gorge serrée en chantant, amélioration 100%. Secret de la voix, 6367 St-Dominique, près Bélanger. Informations, CR. 7318. 3—

L'ANGLAIS par conversation. J'ai à mon crédit plus de 2,000 élèves entièrement satisfaits, succès assuré, 3.00 par mois. Prof. Tardif, 2065 St-Denis. 3—

MÉTHODE garantie conversation anglaise privément, tous âges, 2.50 par mois, claviergraphie gratuite. 3940 St-Denis. HAr. 7459. 3—21,24,26

PIANO enseigne à domicile, jazz populaire, accord classique, progrès rapide. 7108A St-Laurent. CRescent 3969. 3—21,28,5,12,19,26

PROFESSEUR de piano, compétent, monsieur ira à domicile. HArbour 1394. 3—

PROFESSEUR anglais donne cours pratique de conversation et grammaire. Prix modéré. Mlle McGrail, 3570 rue Ste-Famille. PLa. 6846. 3—

RENE SAVOIE, professeur, I.C., I.E., B.A., B.S.A., brevets, droit, médecine, pharmacie, art dentaire, génie civil; cours classique commercial, leçons particulières jour, soir. 1449 Sherbrooke O. PLateau 6717. 3—81-s

RODOLPHE GUERTIN, professeur de violon, classe d'orchestre pour élèves. Studio, 4431 Bordeaux. AMherst 6360. 3—

5 AGENTS DEMANDES

AGENTS dans chaque comté, pour prendre contrôle d'un produit nouveau, échantillon 25c, territoire protégé, haute commission à personne active. Ecrivez immédiatement. Richelieu Novelty Agency, 62 De Salaberry, St-Jean, Qué. 5—28

AGENTS des deux sexes pour vendre un item à 25 centins, 200% profit, se vend comme des petits pains chauds. Echantillons 25c. Adresse: Scientific Mfg. Co., 2436 Notre-Dame Est, Montréal. 5—

AGENTS pour tapis de table ne tachant pas, se vend facilement, bonne commission. 10 Ontario ouest. Ch. 208. 5—

AGENTS dans chaque comté pour prendre contrôle des ventes de notre nouveau savon Opportunité considérable. Presto Cleanser Co., 4252 Faore, Montréal. 5—

AGENTS demandés pour vendre des échar pes, mouchoirs, doylies, etc., peints à la main, généreuse commission. Maria Brodeur, 1820, Le Caron. 5—

AGENTS demandés. Ma nouvelle liste de produits, plus de 375 articles et produits, 80 à 100% de profit. J. A. Renaud, 4839 Henri-Julien. 5—

AGENTS demandés. Vos noms et adresse imprimés dorés sur 3 douzaines cartes visites et Jour de l'An, valant 2.00, pour 35, par la malle Imprimerie Postale, 1485 Mc-Gill, Montréal. 5—

AGENT d'expérience pouvant fournir références, demandé immédiatement pour représenter manufacture de carrosseries d'automobiles et camions. Olivier & Charest, Sherbrooke, Qué. 5—21,24,26 h

AGENTS demandés pour villes et villages des comtés de Laval, Wright, Pontiac, Labelle, Terrebonne, Argenteuil, Deux-Montagnes, Soulanges, Vaudreuil, L'Assomption, pour vendre nos produits et faire un bon revenu. Produits tout à fait nouveaux. Ecrivez M. A. Bernier, 3944 St-Hubert, Montréal. 5—

AGENTS pour vendre des cravates en soie. Nous leur vendrons directement à un prix qui leur permettra de faire 100% de commission. Ecrire aujourd'hui pour avoir des détails et des échantillons gratuits. Ontario Neckwear Co., Dépt. 504, Toronto 8. Ontario. 5—7,14, 21,28h

CARTES de Noel françaises ou anglaises, vente à temps perdu, commission libérale. Roy Art, 307 Lagauchetière ouest. 5—11,12,14,16,18,20,21,23,25,27,28,30,2

HOMMES actifs pour représenter compagnie canadienne d'assurance-vie: contrats disponibles. Commission seulement: aide gratuite. Aussi pour Montréal. E. Authier, 423 avenue Viger, Montréal. 5—

JE DESIRE rencontrer agents jobbers visitant déjà les restaurants pour ligne supplémentaire. S'ad. samedi soir, entre 7 et 9 hrs à 1253 Bélanger. 5—

NOUVEAU CATALOGUE

Enfin voici un catalogue complet pour les agents. Ne manquez pas cette proposition. Surplus de 400 produits et articles. J.-A. Renaud, 4839 Henri-Julien, Montréal. 5—F

OCCASION unique de vous partir en affaires pour vous-même. 160 produits de nécessité, profit 100%, système comptant, bons revenus. Aucune garantie requise. Réservez votre territoire immédiatement. Demandez catalogue et détails. Compagnie Familex, 4785 Ste-Catherine est, Montréal. 5—7,11,14,16,21,25,28,2,5,9,12

ON DEMANDE des agents fiables dans les villes, villages et campagnes pour vendre nos articles d'une grande variété, tous bien connus. Pas hebdomadaire. Territoire réservé. Equipement fourni. Ecrivez à Pelham Nursery Co., Toronto, Ont. 5—270-1.M.s

TOUT homme de volonté et honnête peut se faire un salaire dépassant cinquante piastres par semaine, en représentant une compagnie d'assurance-vie. Appliquez immédiatement, entre 9 à 12 a.m., M. H. Beauchemin, 311 Place d'Armes, CH. 706. 5—33-2

6 AGENCES DEMANDEES

GERANT de banque en voyage à Montréal, accepterait à la commission seulement de représenter à Gênes, Italie, firme canadienne produits alimentaires ou manufacturés. Ecrire pour fixer entrevue, No 324 La Presse ou téléphoner matin Lancaster 3673. 6—

PERSONNE, haute expérience, commerciale, considérerais offre, agence manufacturière sérieuse pour Montréal. Berin, 1462 St-Clément, Montréal. 6—21,23,25,28,30

VOYAGEUSE d'expérience avec clientèle de marchands, désire ligne additionnelle dans marchandises fantaisies. FRont. 6422. 6—

7 ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE demande pour étal de boucher, place d'avenir. 600 Atwater. 7—

ASSOCIE demande avec petit capital, tout en travaillant pour lui-même. Téléphoner AMherst 7823. 7—

ASSOCIES avec $100.00 ou plus, argent remis sous peu, profits 100%, et bénéfices pour longtemps. Casier 368, la Presse. 7—

ASSOCIE demande pour représenter agence exclusive, faisant déjà bonnes affaires. Adressez lundi entre 5 et 6 p.m. ou par appointement. HAr. 2831, 302 Université Tower Bldg. 7—

ASSOCIES avec $500 pour manufacturer Siron Canadien, gros profits, argent garanti. Casier 369, la Presse. 7—

ASSOCIE demandé, position caissier, capital requis $500.00. Bon salaire et bons revenus. 57 St-Jacques, suite 409. 7—

AVANT investir capital ou association, informations gratuites, Metropolitan Exchange, 660 Ste-Catherine ouest, Chambre 210. 7—18.20.21

AVEZ-VOUS $500 à $3,000.? Avons excellentes propositions, gros profits. Casier 303, La Presse. 7—18,21

CHANCE absolument exceptionnelle à jeune homme sérieux possédant références pour position permanente, cause maladie et départ pour Europe. Inutile faire application sans références sérieuses, capital requis $2,000.00 en argent, capital garanti suivant convention à établir. Casier 373 le "Presse". 7—

COMMERCANTS, manufacturiers ou autres, cherchez-vous capital additionnel. Venez 600 Ste-Catherine ouest, chambre 310. 7—18,20,21

HOMME avec $6,000 capital position permanente garantie. S'adresser chambre 16, 1001 St-Denis. 7—

HOMME actif avec 5,000.00, expérience matériaux construction préféré mais non essentielle, pour l'associé, moitié profits avec manufacturier de grande expérience en pierre synthétique; innovateur de beaux produits actuellement sur le marché, donnant les plus hautes épreuves d'endurance, grande connection, personne sérieuse essentielement, références échangées. M. Goulet, 90 St-Germain, Ville St-Laurent, Montréal. Bywater 0693. 7—

HOMME sobre avant 500.00 à investir trouvera bonne position, bon salaire garanti. Casier 364 La Presse. 7—

INCORPORATION de compagnie, associés fournis, comptabilité, liquidation. Metropolitan Exchange, 660 Ste-Catherine ouest, chambre 210. 7—18,20,21

JEUNE homme pouvant investir $1,000 dans une industrie payante; peut avoir position pour travail de bureau ou d'atelier. Casier 348 La Presse. 7—

PARTENAIRE avec 1000.00, profit de 1000.00 mensuellement. 476 Boyer. 7—

8 HOMMES, GARÇONS DEM.

BELLE occasion pour jeune homme actif et intelligent, position permanente avec bon salaire. Capital requis $300, remboursé si pas satisfait. Ecrire casier 361 la Presse. 8—33-2

BONS vendeurs et sollicitEurs avec machine préféré pour clientèle établie dans produit connu. Lundi, 9 hrs a.m., 7383 Delaroche. 8—

CAMION demandé pour association, beaucoup d'ouvrage. S'ad. samedi et dimanche, 6903 Fabre. 8—

CHEF cuisinier Français ou Suisse, sachant faire pâtisserie, charcuterie. Références exigées. Appointement, Tél. Fla. 4751. 8—31-3

CHOMEURS, $3.00 par jour, nouvelle invention, prendre commandes. H. Fournel, 1786 St-Christophe. 8—

CINQ bons sollicitEurs demandés pour spécialité très connue. Préférence à ceux qui ont déjà vendu livres, radio, assurance. S'ad. Edgar Clermont, 1502 Ste-Catherine Ouest, chambre 418, 9 hrs à 12 a.m. 8—32-3

COMMENT avoir une position du gouvernement. Livre gratuit. The M. C. C. Corporation, 10. 8—7,14,21,28 h

COMMIS voyageur en pharmacie demandé pour vendre une ligne avantageuse. S'ad. 828, 6ème Ave, Verdun. 8—

COMMIS d'expérience demandé pour le département d'électricité. S'il vous plaît, faire application lundi matin. L. C. Barbeau, Ltée, 281 Craig ouest. 8—h

COMPTABLES—qui cherchez $25.00 salaire avec risque de chômer tout l'hiver—pourquoi n'accepteriez-vous pas situation immédiate à $15.00-$20.00, avec augmentation, dans maison établie, en attendant mieux? Nous voulons comptable expérimenté, bilingue parfait, de 30 à 45 ans. Case 356 La Presse. 8—

CONTREMAITRE-estimateur d'expérience pour manufacture de portes et châssis, de préférence, parlant les deux langues, ecrire en donnant références et salaire. Casier 336 La Presse. 8—33-2

COUPLE sérieux sans enfants pour soins d'une maison, retour chambre gratuite. 3403 St-Denis. 8—

COUTURIER demandé, s'ad. 6090 Blvd Monk, Ville Emard, Fitzroy 6706. 8—

GAGNEZ $15.00 et plus par semaine, en cultivant champignons pour nous, dans cave, tout l'automne et l'hiver. Commencez maintenant. Livret Illustré gratuit. Royal Mushroom Company, Dept. 144, Montréal, Canada. 8—h

GARÇON expérimenté comme margeur sur petite presse demandé immédiatement. 2198 Clarke, Globus Printing. 8—

GARÇON 15 ans trouvera bon chez-soi et apprendra métier électricien en échange de son travail et 2.00 par mois, logé et entretien, d'une valeur assez fort, intelligent, bonne apparence. Ecrire de sa propre main à Casier 344 La Presse. 8—

GARDIEN de nuit logé, veuf ou célibataire, 45 à 55 ans, meilleures références exigées. Position permanente, mentionnez salaire, Casier 371, la Presse. 8—h

HOMMES et femmes. Une bonne occasion de gagner de l'argent pour vos cadeaux de Noel. Adressez-vous à: Catholic Supply Co., 1030 St-Alexandre, pour leur nouvelle proposition. 8—

HOMME de bonne apparence bilingue, pour gérant de vente spécialement pour Chevrolet, inutile de se présenter sans grande expérience. Position dans une maison solide et d'avenir assuré. Ecrire Casier 308 La Presse. 8—29-5

HOMME sérieux pour vendre actions privilégiées avec bonus. Casier 320 La Presse. 8—18,20,21

DIX HOMMES demandés, ouvrage pour l'hiver, bon salaire, expérience pas nécessaire. 189 Demontigny est. 8—

HOMME d'expérience pouvant prendre charge d'une carrière de granit à 5270 Papineau, Am. 2033. 8—

HOMMES—Prenez avantage des conditions de la culture des fruits en vendant nos arbres et arbrisseaux. Etiquette Rouge à vos amis et voisins. Equipement complet, bien illustré. Retours toutes les semaines. La Cie Pépinière Dominion, Montréal. 8—h

HOMME avec 500 à 1500 dollars, recevra actions et bonus doublant leur placement. Emploi si désiré. Pour détails: Boîte 321, La Presse. 8—18,20,21

DEUX hommes bilingues de bonne apparence peuvent avoir position permanente et payante dans compagnie bien connue, expérience pas nécessaire. S'ad. 2 à 6, M. Robinson, 1010 Ste-Catherine Est. 8—32-2

JEUNE garçon recommandable pour vendre calendriers religieux. Doit être ambitieux. Commission spéciale. Se présenter à 4248 ave Giroard, N.D.G. 8—

JEUNE homme demande pour les courses, S'ad. Valet Service, 1784 rue Graham, Modèle City. 8—

JEUNES hommes demandés comme vendeurs à commission pour radio, références requises. Paramount Music & Radio Store, 5524 Sherbrooke Ouest, Elwood 0383. 8—

JEUNE homme demandé, paires de 3.00 à 4.00 par semaine. 7074 Chateaubriand. Dollard 7794. 8—

JEUNE HOMME demandé pour légers services, coin en échange. S'ad. 5584 Park Ave.

JOBBERS et voyageurs Montréal, Québec, Ottawa, Toronto, le fameux fromage fort Régal, nouveaux prix. 625 Desjardins, Clairval 5713J. 8—

LIVREUR de pain expérimenté. Devra parler l'anglais et fournir garantie. 1031 St-Dominique. 8—

MECANICIEN 15 ans expérience désire etiopol pour réparage à domicile. H. Charron Cr. 7190. 8—32-3

MÉDECIN DEMANDE. La municipalité de la paroisse de St-Ubald, Co. Portneuf, Qué., demande un bon médecin, âge moyen de préférence, place d'avenir pour médecin sérieux. Bonne clientèle. Population 1,400 âmes. Pas de médecins dans les places avoisinantes du Lac-aux-Sables et de Montauban-les-Mines. St-Ubald est à 12 milles de la station. Bons chemins gravelés. Pour plus amples informations, écrire à Lacasse Paré, Secrétaire Trésorier. 8—28-6

MENUISIERS compétents ou homme à tout faire ("Jack of all trades") pour organisation touriste et sport aux Laurentides, position à l'année, devra déposer mille piastres garanties en argent. Inutile faire application sans références sérieuses. Casier 374 la "Presse". 8—

ON demande un distributeur de pain avec expérience à 5079 Henri-Julien. 8—

PHARMACIEN d'expérience. Position permanente. Références exigées. Casier 334 La Presse. 8—

PLOMBIER demandé. S'adresser 8301 Berri. 8—

PLUSIEURS voyageurs demandés ayant relations avec épicier. S'ad. Ave Simard, en arrière de 4460 Marquette. 8—32-2

POUR rendre à domicile 160 produits garantis, système comptant, gros profit au travailleur, protection absolue. Demandez catalogue et détails. Compagnie Familex, 4785 Ste-Catherine Est, Montréal. 8—7,9,11,14,16,18,21,23,25,28,30,2,5,7,9,12,14

QUE vous soyez sans position ou que vous soyez avec position, vous pouvez vous créer un avenir ou augmenter vos revenus comme vous-agent en assurance. Nous sommes prêts à vous aider faire bon revenu. Expérience pas nécessaire, devez être sobre, honnête et travailleur. D'autres ont réussi, pourquoi pas vous. S'adresser par lettre seulement. J. A. Rouleau, gérant département français, chambre 908, 159 Craig ouest. 8—19,21

JEUNE garçon recommandable pour vendre calendriers religieux. Doit être ambitieux. Commission spéciale. Se présenter à 4248 ave Giroard, N.D.G. 8—

JEUNE homme demande pour les courses, S'ad. Valet Service, 1784 rue Graham, Modèle City. 8—

JEUNES hommes demandés comme vendeurs à commission pour radio, références requises. Paramount Music & Radio Store, 5524 Sherbrooke Ouest, Elwood 0383. 8—

JEUNE homme demandé, paires de 3.00 à 4.00 par semaine. 7074 Chateaubriand. Dollard 7794. 8—

JEUNE HOMME demandé pour légers services, coin en échange. S'ad. 5584 Park Ave.

JOBBERS et voyageurs Montréal, Québec, Ottawa, Toronto, le fameux fromage fort Régal, nouveaux prix. 625 Desjardins, Clairval 5713J. 8—

LIVREUR de pain expérimenté. Devra parler l'anglais et fournir garantie. 1031 St-Dominique. 8—

MECANICIEN 15 ans expérience désire etiopol pour réparage à domicile. H. Charron Cr. 7190. 8—32-3

MÉDECIN DEMANDE. La municipalité de la paroisse de St-Ubald, Co. Portneuf, Qué., demande un bon médecin, âge moyen de préférence, place d'avenir pour médecin sérieux. Bonne clientèle. Population 1,400 âmes. Pas de médecins dans les places avoisinantes du Lac-aux-Sables et de Montauban-les-Mines. St-Ubald est à 12 milles de la station. Bons chemins gravelés. Pour plus amples informations, écrire à Lacasse Paré, Secrétaire Trésorier. 8—28-6

MENUISIERS compétents ou homme à tout faire ("Jack of all trades") pour organisation touriste et sport aux Laurentides, position à l'année, devra déposer mille piastres garanties en argent. Inutile faire application sans références sérieuses. Casier 374 la "Presse". 8—

ON demande un distributeur de pain avec expérience à 5079 Henri-Julien. 8—

PHARMACIEN d'expérience. Position permanente. Références exigées. Casier 334 La Presse. 8—

PLOMBIER demandé. S'adresser 8301 Berri. 8—

PLUSIEURS voyageurs demandés ayant relations avec épicier. S'ad. Ave Simard, en arrière de 4460 Marquette. 8—32-2

POUR rendre à domicile 160 produits garantis, système comptant, gros profit au travaille

27 GARAGES A LOUER

A LOUER garage chauffé, libre le 1er décembre. S'adresser 4100 Cartier, près Rachel. Am. 3874. 27—

A LOUER garage pas chauffé. 1458 Boulevard Pie IX. Cl. 1863. 27—

AUTOS remises, 3.00 par mois, chauffé 4.00. Clermont Motor. 5363 St-Denis. 27-16.18.21

DELANAUDIERE 5141; Fabre, 5066, privés, près Laurier, garages cimentés, prix très réduit. CHerrier 3842. 27—

DES CARRIERES 5035, près Laurier, garage, entrée sur la rue, 3.00 par mois. Bélair 2256. 27—

GARAGE chauffé à louer. S'adresser 4080 Cartier. Tél. Am. 7813. 27—

GARAGE très bel entrée, 3.00 par mois pour hiver, coin Chateaubriand. Fallon, 7733 St-Denis. 27—

GARAGE privé, chauffé, 5370 N .D. G. avenue, près Botrel. Walnut 0297w. 27—

GARAGE à louer, électricité, plancher cimenté, eau $3.00 par mois. 6755 S.-Hubert. Cr. 0342. 27—

GARAGE chauffé à louer, 1437 rue Maisonneuve près Ste-Catherine, 8.00 mois. 27—31-3

GRAND GARAGE, peut servir pour entrepôt, louera à bon marché. CA. 8740—7396 St-Hubert. 27—

MT-ROYAL Est, 1361, garage chauffé. AMherst 3659. 27—

28 MAISONS A LOUER

A BAS PRIX, 6571 à 6579 Delanaudière, près Beaubien, maison neuve, 4 et 7 appts, chauffés, frigidaire, incinérateur, garage. CR. 7903. 28—16,17,20,21,23

A BAS prix, Rosemont, 3 et 5 appts, ménage fait, 10.00 et 15.00 par mois. Nolet, Dupont 4456. 28—

A BAS PRIX, 6784 Papineau, près St-Zotique, maison neuve, 4 appts. Calumet 7196. 28—32-2

ALMA 6611, ménage fait, six pièces, troisième Ave 8308, Rosemont, ménage fait, six pièces. J. L. Mathieu, Harbour 6243, soir Bywater 1184. 28—32-2

A LOUER $20.00; Droiet 4430, près Mont-Royal; Lajeunesse 8794; Ahuntsic, 10130 Péloquin; 484 Perras. LAncaster 7829. 28—7,9,14,16,21,23,28,30

A LOUER magnifique 3e étage, 4 grands apparts très moderne, 20.00, face du parc Laurier. 5153 Bréheuf. Am. 7953. 28—32-2

A LOUER, 4 appts bon marché. S'ad. 2470 Marie-Anne. Pr. 6280. 28—32-2

A LOUER 1126 Laurier, 4 appts, face au Parc. Tél. Elw. 3074. 28—

4 APPTS, 5165 Des Erables, ménage fait, 12.00; 4 appts, 5502 Cartier, AMherst 4820; 8346 Bordeaux. 28—

4 APP., 1257 St-Georges, près Ste-Catherine, propre, cave cimentée, 19.00, pas affiche. Lanc. 2758. 28—32-2

4 APPTS en bonne condition, Champlain, bon marché. Amherst 4433. 28—

7 APPARTS chauffés, loyer réduit, possession immédiate. 3822 Blvd Décarie, WAlnut 6328W. 28—

4 APPARTEMENTS, tous clairs, chauffés, modernes, bien situés, coin rue. 8501 Henri-Julien, DUpont 4958. 28—

A SACRIFICE 7 appts, modernes, planchers bois franc, ménage fait. 1950 Demontigny Est. CHerrier 6027. 28—

A SOUS-LOUER flat en avant, 6 appts, nouvellement décorés, kelvinator, fenêtre dans chaque pièce, prix raisonnable. 2420 Blvd Pie IX, app 4. Calumet 6123. 28—

AVE BLOOMFIELD, 780, 1 pièce, en parfait état, bon marché. LAnc. 0916. 28—18.21

AVE DELORIMIER 2170, 6 appartements, bas prix. PRontenac 8590 ou Lamb & Doyle, HArbour 5781. 28—

AYLWIN 1671, Bruneau 312, logements modernes, 6 appts, bonnes conditions pour l'hiver. Cl. 5944W. 28—

BEAUDRY, 523, près Notre-Dame, Berri, 4772, prpès Des Carrières. Vitré, 50 Est, logements 4-5-6 chambres. FRont. 5201. 28—

BEAU logement de 3 appts. S'adresser à 4048 rue Bordeaux. Téléphone Amherst 1328. 28—

BEAUX logements à louer, trois, quatre, cinq, six, huit pièces; Mont-Royal ouest, St-Antoine ouest, Notre-Dame ouest, Duvernay, Workman. Parfaite condition. Occupation immédiate. "Fidelité Limited". HArbour 4414. 28—28-13

BEAU logement 4 appts, moderne. S'adresser 2486 Fullum, près Sherbrooke. AMh. 2066. 28—

BELANGER 2468, 3 ème étage, 6 appts, chauffés, garage si désiré. Ca. 2012. 28—

BELLECHASSE, près Christophe-Colomb, bas et troisième, cinq, six pièces, très propres, conditions spéciales pour hiver. Adresser 1014 Bellechasse, Harbour 4221. 28—19,20,21,23,25,28

BENNETT 1660, bas, 6 appts, cave, cuve, dépense, planchers bois dur, chauffage air chaud, loyer réduit. MArquette 9992. 28—

BERRI, 3491, près Cherrier, haut, 18 pièces, fournaise eau chaude, moitié prix, pour hiver. Atlantic 6685w. 28—

BERRI, près Roy, 3860, troisième, 6 pièces, planchers bois dur, électroliers, loyer réduit, ménage. HArbour 6792. 28—

BERRI 4478, près Mt-Royal, bas 6 appts, ménage fait, système chauffage. Plat. 8581. 28—18.21

BLOOMFIELD 676, huit appartements, confortable et propre, ATlantic 0260. 28—

BOULEVARD Monk, grand magasin, 6141, et 2 logements, 4 chambres, menage fait. Romulus Lavallée, 757 Place d'Armes. 28-17,19,21

BOUL. S.-JOSEPH 1662, 5 apts, bien éclairées, chauffées, frigidaire, incinerateur. 4262 Papineau. Amherst 3815. 28—

BOYER 7945, 3 appts, ménage fait. FRont. 2861. 28—

BOYER, 4230, près parc Lafontaine, haut de 7 pièces, chambre de bain, en bon état, 24.00. Cradock Simpson Company. HArbour 6119. 28—

CADILLAC, 6 appts, louera 10.00 pour l'hiver. S'ad. 3147 Ontario Est. FRontenac 4487. 28—

CASGRAIN 6727, près St-Zotique, 4 chambres très moderne. Atl. 3026. 28—

CASGRAIN 6586, près Beaubien, 4 pièces, bas, loyer réduit pour hiver, grande cour. BEl. 2870. 28—

CHAMBORD 5323 — Aussi 529 Beaudoin, près Notre-Dame, loyer, 10.00, 13.00, 15.00. Appelez Amherst 0097. 28—

CHAMPAGNEUR 853, sept pièces, chauffé, réduit jusqu'a mai. Lancaster 3824. 28—32-2

CHAMPAGNE, près Ste-Catherine-Dufresne, 8 grandes pièces, 2 étages, 35.00, très chaud. FRont. 5219. 28—

CHATEAUBRIAND 7819, 4 appts chauds, ménage fait, 15.00, téléphone, possession immédiate. BEl. 4465. 28—

CHRISTOPHE-COLOMB, près Bélanger, 4 appts, ménage fait, 13.00. 6872 Christophe-Colomb. DOllard 4815. 28—

CHRISTOPHE COLOMB 5983, magnifique 3e moderne, 7 pièces, système chauffage, garage chauffé, très bon marché pour l'hiver. Cherrier 5016. 28—

CINQ pièces chauffées, un bas, fenêtre chaque appartement, incinérateur, frigidaire. 2350 Sherbrooke Est, Appt 3. 28—

CINQ pièces chauffées modernes, 1232 Visitation, près Ste-Catherine. Benoit et Mathieu, 1215 St-Timothée. Harbour 6243, soir By. 1184. 28—32-2

CINQ pièces chauffées modernes, 1227 Beaudry, près Ste-Catherine. Benoit et Mathieu, 1215 St-Timothée. Harbour 6243. Bywater 1184. 28—32-2

DANTE 20A, 4 jolies pièces propres, chaud, éclairées, près St-Laurent, voisin église, école. 28—

DE BULLION 3638, 3 et 4 appts, ménage fait, chaud, $4.00 par semaine. Fr. 1382. 28—

DE BULLION 1471 près Ste-Catherine, 8 appts. $6.00; 1473, 7 appts. $5.00; 1477, 7 appts. $5.00. Fr. 1252. 28—

DELANAUDIERE 5273, 14.00, 3 appts, ménage fait, bain. 28—

DELORIMIER près Sherbrooke, 5 et 6 chambres, très bons avantages pour l'hiver. AMherst 2095. 28—

2210 DELORIMIER, sept pièces, ménage complet, conditions spéciales pour hiver. Amherst 6491. 28—19,21,23,24,25,26,27,28,29

4330 DELORIMIER, coin Marie-Anne, 7 pièces chauffées, appartements Vaudreuil, nouvellement construits, toutes améliorations les plus modernes; eau chaude à l'année, poêle à gaz, frigidaire, etc., service de concierge. Loyer modéré. S'adresser au concierge. 28—3,5,7,12,14,18,21,26,28

DENORMANVILLE 5846, bas 5-6 appts, moderne. Delaroche 6673, 4 appts, libre 15.00. Dol. 7787. 28—19,21

DESERY 3448, près Sherbrooke, 4, 8 pièces, ultra moderne, nouvelle construction. Am. 6274. 28—32-2

DESJARDINS 2624, 4 appts propres, près église, écoles, avec garage, 14.00. Clairval 5827w. 28—

DORION 2180, près Sherbrooke, 7 appts, fixtures, bien éclairés. BEl. 1640, 4363 St-Laurent. 28—32-2

DORION près Sherbrooke, 3-4 pièces, bon marché. Possession immediate. Clef à 2354, Amh. 2833. 28—

DORION, 3609—4 appts, 13.00 par mois. S'ad. 1950 Gauthier. 28—

DROLET 8263, un bas, 7 pièces, moderne, cave, système de chauffage, garage pour 3 machines, chauffé à l'eau chaude. S'adresser Société Nationale de Fiducie, 55 ouest, St-Jacques. HArbour 2185 ou DOllard 2192. 28—

DROLET, 4121, 4 appts, chauds, ménage fait, possession immédiate, 20.00. Téléphone BEl. 4465. 28—

DROLET 6958, 4 belles chambres, bain, tank eau chaude, chaufferette, grands balcons, ménage fait, loyer réduit. Dol. 8267. 28—19,21

DROLET 4310, cinq appartements, ménage fait, électroliers, bain, près église, possession immédiate. HArbour 8001. 28—32-2

DUCHARME près Rockland, Outremont, 1626, 1627, 1633, 1635, chauffés, eau chaude, refrigerateur, incinérateur, garage. Atlantic 4482. 28—

DUMAS 6251, 2ème, 3 pièces, propre, moderne S'ad. 6267 Dumas, Ville Emard. 28—

FABRE près Laurier, 6 appts modernes, bon marché pour l'hiver. Rod. Corbeil, 5161 Papineau. 28—31-3

FLORIAN 2167, 2169, 4 appts, propres, bain électricité, 13.50, garages ailleurs 5.00. Gagnier, Cresc. 1985. 28—

28 MAISONS A LOUER

CREDIT FONCIER F.-C.

RUE HENRI-JULIEN, à louer, Nos 8820 et 8822, deux logements de 6 pièces.

RUE HENRI-JULIEN, à louer, Nos 8824, 8832 et 8834A, trois logements de 4 pièces.

RUE CHENEVERT, No 247, à louer, un logement de six pièces.

S'adresser Crédit-Foncier-Franco-Canadien, 5 rue St-Jacques Est. Tél. HAr. 2236. 28—17,19,21 F

FRONTENAC 4255, 5 appts, chambre bain, gaz, électricité, $15.00 par mois. FRont. 6885. 28—

GARNIER 4586 près Mt-Royal, 5 appts, 2e étage, moderne, bon marché. Possession immédiate. CH. 8638. 28—

GARNIER 7062, près Bélanger, 5 appts, maison neuve, Wilbank 2583. 28—

HARMONY 2184, bas 6 pièces, propre, bain Gain, électroliers, loyer réduit, S'ad. 1485 Bleury, Lanc. 8671. 28—

HOLT, 2824 Rosemont, bas, 8 pièces modernes, avec garage et cave, système chauffage, prix très raisonnable pour hiver à bon locataire. S'adresser Société Nationale de Fiducie, 55 ouest St-Jacques. HArbour 2185 ou Dollard 2192. 28—

HOOD 2225, 5 pièces, nouvellement décorées, occupation immédiate. S'adresser sur les lieux ou à la Coopération de Garantie, de Titre et de Fiducie du Canada, 134 St-Jacques ouest, HArbour 8131; soirs: WAlnut 1273. 28—295-v,s,n, b

IBERVILLE 4554, Propre, 4 apparts, bas, S'ad. CR. 2040. 28—

LOGEMENTS à louer, de 7 appartements chauffés, $20.00 par mois. S'adresser à 2112 Frontenac. 28—

LOGIS neuf, 4 appts, bien éclairés, louerais à sacrifice, aussi piano à vendre, bargain. A qui la chance? S'ad. 8424 Lajeunesse. Tél. CAl. 2961w 28—

LOGIS 6 pièces, au deuxième étage, rue Joliette, près Ontario, 15.00 seulement. S'adresser 2193 Joliette. 28—

LOGEMENT, 4 appts., chaud, poêle à gaz, possession immédiate, 2068 Champlain, autre 5 appts, bain, 1114 Demontigny. CHer. 8417. 28—

LOGEMENT 4.00 par mois, aussi 2 places garage pour hiver, 3.00 par mois. Cal. 8564. 28—

DEUX logements neufs, modernes, 4265B, 4 appts et 4269 Chapleau, un 7 appts. S'ad. 2651 Rachel. Front. 3958. 28—

2 LOGEMENTS de 4 appts, maison neuve, moderne. Adresse: 4458a Iberville, près Mt-Royal. 28—

LOGEMENT moderne, 4 appts, ménage fait, belle localité. 7815 De Gaspé. 28—

2 LOGEMENTS modernes, ménage fait, un de 4 et 6 appts, très bon marché. 6374 Delorimier. 28—

2 LOGEMENTS, 3 et 6 appts, bien chauds et bien propres, bon marché pour hiver. S'ad. 2090 Desery. 28—31-3

MAISONNENUVE 1253, 6 pièces. Près église, école, rue Ste-Catherine. Tél. Ch. 1853. 28—

MAISON neuve 4 chambres, 3 garde-robes, cave cimentée, coin Lajeunesse et Pie IX. 9259 Lajeunesse. Tél. DU. 0670. 28—

MAISON à louer, neuve, 4 appts, chambre bain, tank eau chaude, moderne. 2632 Joliette. 28—

MANCE, 1469, 8 pièces, loyer réduit à locataire responsable. Téléphone FIl. 0822. 28—

MARIE-ANNE, 852, angle Saint-André, 8 grandes pièces, moderne, fournaise, garnitures, chambre de bain en tuile. DExter 2481. 28—18.21

MENTANA 4533, près Mont-Royal, six appartements éclairés, planchers bois dur, tank, heater. FRon. 9940. 28—

MT-ROYAL Est 2007, beau logement, ménage fait à neuf, planchers bois dur. S'ad. Pharmacie Martineau, 2091 Mt.-Royal Est. 28—16,18,21

N.-D.-G. 5312 Brodeur, duplex moderne, remis à neuf, chauffé, frigidaire, eau chaude en hiver, louera à sacrifice. Walnut 4051 28—32-2

NOTRE-DAME Est 4441—6 appartements, système chauffage, louera bon marché à locataire sérieux. CLairval 0949. 28—

ONTARIO Est, 2536 et 2540, logis de 6 pièces, parfait état. HArbour 8161; soir, FR. 5629. 28—

OUTREMONT ave 755, 6 pièces modernes, chauffées, frigidaire, prix réduit pour hiver. AT. 2301 J. 28—

PANET 2235, quatre belles grandes pièces modernes, chambre de bain, fixtures électriques, téléphone. Dollard 1144. 28—31-3

PERRAS, coin Parthenais. Beau logement chaud, parfaitement moderne, conditions avantageuses, bien propre. Téléphoner DU 1090. 28—

PETIT logement moderne très confortable, chaud. 9430 Routhier, prix très modéré pour l'hiver. Bélair 0783. 28—

PHILIPPE 5807, entre Cherrier, Ste-Catherine et Maplewood, 7 et 8 pièces, nouvelle construction. Am. 6274. 28—32-2

6 PIECES modernes, 15.00, 5483, 4e, Rosemont, CRescent 7326. S'ad. 6368 St-André. 28—

3 PIECES, chambre de bain, 4543 Des Erables. 28—

PLAIN-pied de quatre chambres à louer, 3e avenue, Rosemont. S'adresser à M. Duplessis, 5794B, 3e ave Rosemont. Am. 5665. 28—3,5,7,10,12,14,17,19,21,24,26,28h

PLAIN-PIED, 5031 St-Denis, aménagé pour un ou deux médecins, beaucoup de lumière, meublé ou non meuble. S'adresser sur les lieux ou HArbour 5801. 28—19,21

PLESSIS, près Craig, 3 appartements, propres, confortables, au mois $11.00, par semaine, $3.00. S'adresser 937 Plessis. 28—

QUARTIER Mercier, rue Cadillac, près Toulouse, 5 pièces, bien chaud, bon marché. Cresc. 9807. 28—

QUEBEC 740, Outremont, 6 apparts chauffés, ménage fait, 55.00. LAncaster 7834. CLairval 0824. 28—

159 RACHEL Est, 7 pièces chauffées, frigidaire, ménage fait à neuf, garage si désiré. Lanc. 9043. 28—

ROBERVAL 3, 4, 6 appts, propres, bien chauds, 13.00, 15.00, 20.00. Amherst 1230. 28—

ROSEMONT, 9ième Avenue, 5802-5804, 4 appartements, garage, hester, bain, cuve, planchers bois franc. Cherrier 9582. 28—

ROY Est 967, près Parc Lafontaine, 6 pièces. Appelez Plateau 8161, le soir Dollard 5442. 28—10,12,14,16,18,21h

RUE DE BULLION, Nos 1597 et 1601 Deux bas de maison, sept pièces, entre les rues Demontigny et Ontario. Loyer réduit jusqu'au 1er mai. S'adresser à Hurtubise & St-Cyr, 500, Place d'Armes. Tél. HA. 9161. 28—17,19,21

RUE ADAM 4314, bas, 4 appts, très propre. S'ad. 4316 Adam. CL. 0649. 28—

3003 RUE RACHEL Est coin Bordeaux, bons logements, 3 et 6 pièces. Louerons bon marché. Possession immédiate. Ménage fraîchement fait. S'adresser à S. Léopold. Lanc. 8266. 28—5,7,10,12,14,17,19,21,24,26,28h

RUE MAISONNEUVE 1874, logis 3 pièces, 10.50, possession immédiate. S'ad. 1866 rue Maisonneuve. 28—

ST-ANDRE 4835, 7 pièces, Notre-Dame 3249, 8 pièces; Rigaud, 8 pièces. HArbour 5960. 28—

ST-ANDRE 1182, près Dorchester, plain-pied, bas, 5 pièces, ménage fait, $20.00. Gagnon, 2182 Bordeaux. 28—33-2

ST-CHRISTOPHE près Ste-Catherine, cinq pièces chauffées, modernes, 3e étage. Ha. 7743. 28—

ST-DENIS 4868, logement chauffé à louer, 6 appts, modernes, loyer $35.00. S'ad. LAnc. 2179. 28—

ST-DENIS, 7812, 7 appartement, 3e; St-Charles 10537, 5 appartements; Rosemont, 5726-4e Ave, 6 appartements. Propriétaire, 1276 Mont-Royal Est. CHerrier 1213. 28—

ST-DENIS, 4535 et 4539, près Mont-Royal, 2 maisons contenant 10 et 12 belles pièces éclairées, avec balcon entouré de verre, 2 fournaises Daisy, peuvent être louées pour former une maison; ouvert continuellement 3 à 4. S'adresser 4103 avenue Marlowe. Walnut 9410w. 28—

9027B ST-DENIS, 5 pièces, chambre de bain, tuile, système chauffage, 20.00. Dupont 4153. 28—

ST-DENIS, 6780, bas de 8 pièces, moderne, cave avec système de chauffage, garage, loyer raisonnable. S'adresser Société Nationale de Fiducie, 55 ouest St-Jacques. HArbour 2185 ou DOllard 2192. 28—

ST-DENIS 2085, plain-pied, bas 6 pièces, fournaise, poêle à gaz, générateur eau chaude, 55.00, fera ménage. HArbour 4402. 28—

ST-DOMINIQUE, près Mile-End, bas, milieu, six, cinq pièces, propres, conditions spéciales pour hiver. 5574 St-Dominique. 28—19,21,23,26,27,28

NOTRE-DAME 1100, haut de 6 pièces, 27.50; 128 Lalleur, haut de 4 pièces, 16.00; 675 3ème avenue, Verdun, haut de 5 pièces, 25.00. The Cradock Simpson Company, HArbour 6119. 28—

ST-DOMINIQUE 6865, près St-Zotique, 5 pièces, chambre de bain, en bon état, 18.00. Clef à 6869. Cradock Simpson Company, HArbour 6119. 28—

ST-GERARD 3005, 6 appts, moderne, cave et garage. PRontenac 2861. 28—

ST-HENRI, Parc Cartier, un bas, 8 appartements, ménage fait, loué à sacrifice, possession immédiate. WEstm. 2522. 28—

SAINT-HUBERT, 4090, beau logement de huit pièces et sous-sol fini, loyer réduit jusqu'à mai. Wilson-le. 28—

S.-HUBERT 4668, bas 6 chambres, très propre, bon marché. FaIrfax 3012. 28—

ST-JACQUES, 4403-4411, coin Lacasse, deux logements 7 appartements, ménage fait au complet, 6ter bon marché. S'adresser LAncaster 2179. 28—

SANGUINET 1642, maison à louer, grand logement, très propre, 7 appts, bon marché à personne responsable. Dupont 2069. 28—

SANGUINET 1659, près Ontario, haut de 6 pièces, chambre de bain, en bon état. Clef à 1665. Offres sollicitées. Cradock Simpson Co., HArbour 6119. 28—

SHERBROOKE ouest 1032, Belles chambres chaudes. Simple $4.50; $5.00; double, lits jumeaux $6.00, $7.00; approprié pour trois, $9.00. Trois chambres de bain. 28—

SHERBROOKE Est, 4 et 8 appts modernes, belle localité, très bon marché, S'ad. 2201 Sherbrooke Est. 28—

SOUBASSEMENT, 4 pièces, ménage fait, 3.00 par semaine. 1758 St-Christophe. 28—

28 MAISONS A LOUER

VAN HORNE, près Stuart, étage, six pièces, loyer modéré, propre, conditions spéciales pour hiver. Adresser 1344 Van Horne, ATlantic 2253. 28—19,20,21,23,25,28

VERDUN, 2 logements, 4-5 chambres, près Wellington, 3e Avenue. S'adresser à 223, Dupont 3693. 28—

VERDUN, logements neufs modernes, 4 et 5 pièces à louer à bonnes conditions pour l'hiver. S'ad. Jos. St-Laurent. 4732 Verdun. 28—21,28

5 PIECES, ménage fait, 1218 Labelle, près Ste-Catherine. Harb. 5928. 28—32-2

29 MAISONS MEUB. A LOUER

3 APPTS pour couple, meublés, propres, moderne, beau passage, cour. FRont. 4434. 29—

A ST-HILAIRE, maison meublée, chauffée, moderne, prix réduit. S'ad. St-Hilaire Station No 60. 29—

CHAMBRE meublée à louer, 3 pièces, logis seul, bien meublé, fraîchement décoré, 10.00 semaine. 6370 DeGaspé. CAlumet 1817. 29—

COTTAGE, 2 chambres coucher, salle diner, cuisine, bain, jardin, 7.00 ou 25 mois, enfants acceptés, possession immédiate. Harbour 4358. 29—

IBERVILLE 549, 2 pièces meublées ou non, lingerie; aussi petite et grande sur devant, gaz, tél. $2.50. 29—

DROLET 4858, quatre appts, meublés, planchers bois dur, ménage fait, confort, bon marché. Cal. 6784. 29—

POUCHER, maison 3 appts à louer, meublée ou non, propre, bon marché. CAl. 3349M. 29—

LOGEMENT cinq appartements meublés, chauffé, gaz, électricité fourni. 1267 Wolfe. Tél. CH. 8402. 29—

PAPINEAU 5284-6984 St-Dominique, 4 appts, chambre bain, propres, garage, possession immédiate. DUpont 3662. 29—

STE-CATHERINE, près Papineau, 6 appts très propres, 10.50 semaine. Possession immédiate. FRontenac 0357. 29—

ST-DENIS, près Beaubien, 4 appts ,très moderns meublés, $30.00. 6293 St-Denis. Cresc. 5776. 29—

UN LOGIS 7 appts, meublés, $9.00 par semaine, près Mt-Royal. 4443 Parthenais. 29—

30 MAGASINS A LOUER

A LOUER, partie magasin, 4538 Papineau, près Mt-Royal. LAncaster 5640. 30—

A 530 par mois, magasin, logement, garage, écurie, cave cimentée. 2883 Lacordaire. HArbour 8170. 30—

BELANGER près St-Denis, bas convenable tout commerce, près théatres. Pharmacie Doray, St-Denis-Bélanger. 30—17,19,21

BON POELE pour barbier à louer coin St-Jacques et St-Ferdinand. D. Monette, 4123 St-Jacques. 30—

DES CARRIERES 5029, près Laurier, magasin propre, près église, écoles, 8.00 par mois Bélair 2256. 30—

EPICERIE et boucherie toutes meublées, bon coin d'affaires, bon marché, 1152 Dorchester Est, coin Wolfe. 30—

EPICERIE et état de boucher à louer, y compris les fixtures, et les glacières, situé 1841 Fullum. S'ad. Am. 1075. 30—30-6

MODEL CITY, magasin pour librairie ou coupons, quatre appts chauffés, pas d'opposition. Clairval 1679. 30—

POUR d'ici mai, beau magasin extra pour épicerie et boucherie, place extra. Clairval 4705. 30—18,21

ST-ANDRE et Duluth, grand magasin, un coin, ménage fait. S'ad. en tout temps à 865 Duluth est. 30—

ST-DENIS, 4828, Magasin chauffé avec grande cave cimentée, loyer 40.00. S'adresser. LAncaster 2179. 30—

TROIS magasins neufs à louer, chauffés, 60 x 22. S'adresser 2112 Frontenac. 30—

35 SALLE A LOUER

DE BULLION 1477 près Ste-Catherine, grande salle, bon pour club, salle de pool, restaurant, boutique, $25.00. 35—

SALLES à louer pour danses, noces, réceptions, assemblées, soirées, toutes grandeurs, très propres, très modernes, prix raisonnable. 1485 Mt-Royal Est. Frontenac 7555. 35—

DIVERS

37 ACCORDEUR DE PIANO

DONAT VANIER, accordeur, réparations, tous genres de pianos, ouvrage garanti. 5027 Des Carrières. Bél. 6055. 37—17,19,21

PIANOS et MEUBLES

Accords, réparations générales, pianos. Meubles remis à neuf, rembourrés. David, David, 4166 St-Denis. BElair 2123. 37—F

38 ADOPTION

BEBES en adoption. 2137 Amherst, téléphone Frontenac 9891. 38—

JOLIS bébés des deux sexes en adoption, références exigées. 4547 St-Denis, HArbour 8170. 38—

JOLIE petite fille à donner adoption, gens respectables. 5280 Chambord. CHer. 9501. 38—

JOLI garçon et fillette non baptisés à donner en adoption. 2057 St-Denis. 38—30-4

40 AUX MALADES

SPECIALISTE: Maladies intimes des deux sexes. Affections du sang et peau. Maladies sexuelles, urinaires, vénériennes. Dr Prévost, 3440 Butchison. MArquette 6611. 40—322-N.O.

AMELIOREZ votre santé en ayant recours dès maintenant aux "médicamenis Hansquine". 2115 Bourbonnière. CLairval 8119. 40—141-N.O.

DIABETE sucrée, remède efficace, soulagement. 5936, 24ème avenue, Rosemont. 40—30-6

Dr LERICHE. Maladies spéciales hommes, femmes, jeunes filles. Maternité. 1613 St-Denis, devant théâtre. Harbour 6410. 40—166-N.O.

ONGUENT Piquette pour les hémorroides. n'a pas son égal, il vous soulagera rapidement. S'adresser Eugène Piquette, Saint-Jacques, Montcalm, ou Pharm. Lachapelle, 1001 Mont-Royal et Vaillant, 1323 Ontario Est. 40—14,17,21

A VOUS qui souffrez du mauvais fonctionnement du foie et des maladies d'estomac, pourquoi ne pas employez le merveilleux traitement qui vous soulagera immédiatement. Pour plus de détails adressez-vous 8019 rue St-Denis, près Jarry. Calumet 3192. 40—

EMPLATRE faisant disparaître pour toujours mal de reins, rhumatisme, paralysie. 3382 Ste-Catherine Est, 3e étage.

MESDAMES Les remedes domestiques de Mme Summers vous donneront la santé. Pourquoi n'en pas faire l'essai? Pommade Bustogenol donnant résultats assurés aux personnes peu développées; tonique Hoemiforme, rendra la nerfs perdu de l'embonpoint. Venez ou écrivez. Mme Chaumière, représentant Mme Summers, 3416 Parc Lafontaine. Frontenac 4500. 40—

SI VOUS souffrez de rhumatisme ou d'asthme, écrivez-moi. J'ai promis de laisser savoir à tout le monde ce qui m'a soulagé. Ecrire boite No 376 la "Presse". 40—

TRAITMENTS gratis, mal de reins, rhumatisme, paralysie, etc., par un don. 7510 St-Hubert. 40—

TRAITEZ toutes vos maladies avec les médicaments St-Germain composés de plantes. 5016 Rivard. BEl. 4210. 40—30-6

66,000 prescriptions du Docteur Gauthier capables de soulager la coqueluche et toutes les jours ainsi que bronchite et rhumes de toutes sortes. 4751 St-Denis. BEl. 3031. 40—

41 AVIS RESPONSABILITE

A PARTIR de cette date je ne serai responsable d'aucune dette contractée par ma femme, J. Laval, 6846 Daragon. 41—31-3

APRES cette date je ne serai plus responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit sans ma signature. Honorat Campbell, Fanrham, Qué. 41—32-2

APRES cette date nous ne serons plus responsables des dettes contractées en notre nom par notre père, famille Napoléon Chouette, 1073 Sanguinet. 41—31-3

42 BIJOUTERIES

BIJOUX faits sur commande, réparations argenterie et dorure. Prix de la manufacture. Farmer Bros. Jewelry Ltd, 760 Saint-Laurent, coin Craig. Tél. HArb. 5048. 42—7,14,21,28

49 CARTES POSTALES

CARTES DE NOEL à colorier à la main. Scènes canadiennes. Couleurs, pinceaux, fournis. Valiquet Art Studio, 163½ Church Street, Toronto, Ont. 49—20,21,24,26,27,28

51 COLLECTION

ARCHAMBAULT-DIONNE, 57 S.-Jacques Ouest. Harbour 4706. Comptables experts, liquidateurs et collections générales. 51—243-S

LAFFITTE LIMITEE, collection de toutes espèces de créances, taux modérés. 10 St-Jacques Est, Montréal. HArbour 2494. 51—7,14,21,28

L'AGENCE ROYALE de Collections, 19 ans services honnêtes. Collections faites partout. 57 St-Jacques ouest, Montréal. HArbour 1380. 51—27-1.M.s.

SALAIRES, loyers, jugements, billets, réclamations toute nature, collectés au pourcentage partout. Nous pouvons avoir votre argent. Vanier, 706 Saint-Gabriel, Montréal. 51—195-m.j.s

ST VOUS avez des dettes, venez nous voir, nous les règlerons pour vous. Strictement confidentiel. Ajustements. Bertrand, 20 St-Jacques Ouest. 51—17,19,21

53 ENTREPRENEURS

APPELEZ la Laurin Construction Limitée, pour réparages en général de maisons. Menuiserie et peinturage de tous genres; béton et ciment, drains, plomberie, électricité tapissage et blanchissage. Décoration de maisons, d'églises et théâtres, etc. Téléphones: LAncaster 0445, CRescent 4213. 53—32-5

55 DIVERS

MASSAGE suédois, traitements électriques, bains médicaux, applications de paraffine contre le rhumatisme, bains turcs. 1102 square Phillips, informations Lanc. 1029. 55—32-2

55 DIVERS

REMERCIEMENTS à sainte Marguerite pour faveur obtenue. 55—

TEMOINS recherchés. La ou les personnes ayant eu connaissance de l'accident survenu dans l'après-midi le 7 octobre 1931, à Beaurepaire, à M. Alexandre Thibodeau, décédé le lendemain, rendraient un grand service à la famille éprouvée en voulant bien communiquer avec Mme Alexandre Thibodeau, 529 Aqueduc. Téléphone Wilbank 4032. 55—

1,000 CARTES D'AFFAIRES 1.90

Imprimées soigneusement sur bristol, satisfaction. Gaudin, 2048 Berri. HAr. 1600. 55—F

1000 CARTES d'affaires, 2.50; bonne qualité. L. Charpentier, 41 Notre-Dame Est. HArbour 3728. 55—29-6

55A EXTERMINATION, VERMINE

ABOLISSEZ punaises, coquerelles, dans 4 hrs, approuvé par gouvernement, garanti un an. (Ouvrage complètement assuré). Plus grande compagnie au Canada. Service Canadien Enregistré. YOrk 4958. 55A—n.o

AETNA Fumigating Co., Ste-Catherine O. Dernières méthodes pour exterminer vermine. LAncaster 1404; soirs, WEst. 9756. 55A—17,19,21

COQUERELLES, mites, punaises, etc., exterminées par expert, service courtois. CHerrier 8023. 55a—17, 19, 21

RATS et souris aiment "Ratex", qui les tue rapidement sans laisser d'odeur, sans danger pour les êtres humains et animaux domestiques. Détruisez cette vermine; la poudre "Ratex" se vend en boites de 25 et 50 cents. S'ad. aux pharmacies Martineau. 55A—19,21

56 ECHANGE, DIVERS

AGRES de barbier à échanger pour automobile fermé. S'ad. No 218 rue St-Jacques, St-Jean, P.Q. 56—

60 HOPITAUX PRIVES

A $25, maternité, médecin, pension, chambre, soins pour dix jours. Pensionnera enfant si désiré, pension invalides. 4547 St-Denis. HArbour 6170. 60—N. O.

HOPITAL Ste-Marguerite, maternité privée, bon chez-soi, pension avant terme, prix modérés, attention spéciale aux personnes des campagnes. Placons bébés. 1221 Ontario Est, coin Beaudry. Tél. Fr. 7622. 60—137-N.O.

HOPITAL privé, spécialité: maternité, pension avant maladie si désirée. Mme J. Desplaines, 303 Beaubien est. Cr. 6286. 60—

HOPITAL Brosseau, maternité privée, pension avant terme, garderai bébé, prix modéré. 3461 St-Denis. HAr. 6811. 60—17,19,21

HOPITAL Sainte-Cécile, pension avant terme, 10 jours 20.00. Placons bébés. 1223 Mont-Royal Est. CHerrier 4209. 60—29-6

MATERNITE privée, pension avant terme, placons bébés, prix modéré. Mme Bourbonnais, 5043 St-André. Dollard 1462. 60—N.O.

61 INFORMATIONS

TARDIF—M. François Tardif et Mme Tardif (Alberta Laberge), 92 ave Ste-Marie, Granby, Qué., désireraient recevoir des nouvelles de leurs parents Georges, Eva et Aurea Laberge. 61—

62 OBJETS PERDUS

CHAPELET acre blanc et or perdu mercredi Lagauchetière, près St-André. Généreuse récompense. LAnc. 2722. 62—

FOX TERRIER blanc, grosses taches noires sur le corps, perdu depuis le 12 novembre aux environs de Burnside et Stanley. Répond au nom de Scamper. Récompense $25.00. LAncaster 0751, 1134 rue Sherbrooke O. 62—31nh

PERDU, chien pékinois blanc et jaune. Récompense. 4322 Delanaudière. 62—

PERDU porte-monnaie bleu sur tramway Pointe-aux-Trembles, 12 novembre, 10 heures du soir, clef, argent, récompense. Ecrire Casier 359 La Presse. 62—

63 OBJETS TROUVES

TROUVEE sur le chemin de Québec, sacoche de dame contenant lunettes et autres articles. Ecrire à case 350 La Presse. 63—

65 REMBOURRAGE

A BAS PRIX, chesterfields rembourrés, set salon, vivoir, salle à manger, divanette, Portugais, AMherst 6050. 65—15-26

A BONNES CONDITIONS, Chesterfields, set salon, divanettes rembourrés, désinfectés. CHerrier 8598. Hébert, 952 Rachel Est. 65—31-N.O.

ATTENTION, Chesterfields rembourrés, sets salon, vivoir, salle manger, divanettes, maison Sabourin. 5890 Papineau. Cal. 7013. 65—299-N.O.

REMBOURRAGE, prix modéré, réparation meubles, tous genres bois, vernissage. Goyette, 2330 Delorimier. FRont. 0832. 65—

66 REPARATIONS

APPELEZ FISET, CRescent 3686. Matelas réparés, lits plume lavés, désinfectés. Maison propre, honnête de confiance. 223 Beaubien Est. 66—12-N.Q.

ATTENTION, meubles, matelas, lits de plumes réparés, au plus bas prix, travail d'experts. Pour informations gratuites, appelez Maison Boyer. BEl. 6328 66—N.O.

A BAS PRIX — Matelas réparés, lits steamés, meubles rembourrés, repolissage, désinfection punaises, coquerelles.

82 COMMERCES A VENDRE

ACHETEUR sérieux, magasin général, seul de ce genre, situé à Montréal-Nord, à sacrifier. Ecrire Boîte 352 La Presse. 82—

AUBAINE, près Parc Lafontaine, restaurant épicerie, tabac en feuilles, articles toilette, remèdes brevetés. FR. 0328. 82—

AUBAINE, épicerie, un coin, stock neuf, loyer bas, affaires garantis, cause maladie. Ecrire Casier 341 La Presse. 82—32-3

A VENDRE, épicerie et restaurant, 4 pièces à l'arrière, bon marché. S'ad. 2177 Cuvillier. 82—

A VENDRE. Outillage de garage. Vulcaniser pour pneus, 3 camions Ford 1 Camion Reo avec contrat de charreyage. 1 Autex sedan. S'adresser à Dorion Street Garage, 1222 Dorion. 82—31-3

BARBER SHOP, 3 chaises blanches, magasin, 2225 Ste-Catherine Est. CHerrier 1302. 82—

BARBER shop à vendre, conditions faciles, à louer si désiré. 4384 Papineau. FR. 4996. 82—

BEAU restaurant à vendre, bonne occasion. 2170 Frontenac. 82—32-3

BON magasin tabac, articles fumeur, commerce établi depuis 10 ans, cause santé. 6502 St-Laurent. 82—

BON RESTAURANT cigares et cigarettes, radio inclu, bon bargain. 1478 Ste-Elisabeth. 82—

BON restaurant à vendre. Cause de vente, autre occupation. 1403 Déséry, près Sainte-Catherine. 82—32-3

BOUCHERIE à vendre, occasion exceptionnelle, grosse clientèle bien établie, cause maladie, bargain, sacrifice. FRont. 9843. 82—

BOUCHERIE épicerie, avec licence de bière, vendra sacrifice, laisse ville. Adresser 1052 Amherst. 82—32-3

BOULANGERIE à vendre, bien située, bonne clientèle. S'ad. 3595 Papineau. FRontenac 6805. 82—

BOULANGERIE campagne, 3 villes industrielles, 3000 pains par semaine, autre dans beau village seule dans localité, chance pour homme actif. Deland, 60 St-Jacques. HArbour 5930. 82—

BOUTIQUE à aiguiser les lames de planeur, couteaux à papier, etc. Bonne clientèle. Vendrai prix coûtant. De 8 à 5 le jour. General Knives Grinder Enr., 1605 rue Ste-Rose, Montréal. 82—18-21

BOUTIQUE barbier à vendre avec restaurant en campagne. Bonne place d'affaires. Adresser-vous à 187 Mont-Royal Est. 82—

BOUTIQUE de barbier avec installation moderne, à vendre, ainsi qu'avec bonne clientèle établie. S'ad. le soir après 6 hrs à 1622 Aird. 82—32-2

CHAPEAUX et mercerie pour homme, le plus beau et le meilleur poste sur la rue Ste-Catherine est à vendre, stock frais, superbe installation. CLairval 6906. 82—

CONFISEUR, occasion pour vous, outillage pour bonbons durs, chocolats, pour petite manufacture. Cal. 8668w. 82—

CLOS charbon et bois, comprenant propriété. Bonne construction. Bons revenus. Conditions faciles. J.-A. Aird, 1590 Mont-Royal Est. 82—18-21

CLOS bois, charbon, cause maladie, terrain 82 x 96, bon marché. 3145 Adam, coin Préfontaine. CLairval 1139. 82—

COMMERCE demandant petit capital, peut rapporter 3150.00 par semaine; cause, deux commerces. Ne demande pas d'expérience. Chance exceptionnelle pour jeune homme. Tél. Harbour 0027. 82—

COMMERCE avantageux sur marché depuis 18 ans, connu dans pharmacie, condition facile, cause santé. Compagnie médicale Sténogène, 8028 St-Denis. Cal. 3968. 82—32-2

CORDONNERIE à vendre complète avec cuisine, chance pour homme seul. Téléphone Clairval 8379W. 82—

CHEMERIE-épicerie bien installée, bonne localité, avec logement de 3 appts, bon marché. 6309 St-Hubert. 82—

EPICERIE, boucherie à vendre, bon commerce et bonnes fixtures, aubaine exceptionnelle. 562 Seigneurs. Wi. 9008. 82—

EPICERIE licenciée à vendre, bon marché, bonne localité. 4111 St-Antoine. WE. 2796J. 82—

EPICERIE-RESTAURANT, près école, caisse, logis 3 pièces, cause maladie. 7429 H.-Julien. 82—

EPICERIE établie depuis longtemps, logis 3 appartements, cause de maladie. 1649 Montealm. 82—

EPICERIE restaurant, bonne place d'affaires, avec logement, coin, sacrifice 1837 Grand-Tronc. 82—

EPICERIES de toutes sortes et tavernes, magasin général à vendre ou échanger. Beauchamp, 363 Mont-Royal Est. HArbour 3254, Holiard 8196. 82—

EPICERIE-restaurant pour deux mille piastres. Loyer cinquante piastres, chauffé. Moins cassier 353 La Presse. 82—

EPICERIE à vendre avec licence de bière, cause maladie. 2790 Hochelaga. CHer. 7427. 82—

EPICERIE à vendre, grosse clientèle payant comptant, chance exceptionnelle. 4315 Ontario Est. 82—21,26,27,28

EPICERIE licenciée à vendre ou à échanger pour propriété. 7220 St-Hubert. Cal. 4483. 82—

ETAL de boucher, 1564 Ste-Catherine Est. Bonnes affaires, Tél. Ch. 2218. 82—

ETAL de boucher-épicier, licence de bière, à vendre, situé rue Ontario Est, dans Maisonneuve, bien outillé pour gros et détail, vendra pour cause de maladie. Aucune offre raisonnable refusée. Propriété si désirée. S'ad. 3929 Ontario Est. Tél. CLairval 0031. 82—31-3

ETAL de boucher à vendre, bonne place d'affaires, cause: maladie. CLairval 6896, 3902 Nicolet. 82—

GARAGE à vendre, place pour 22 chars, 6291 St-Laurent. Crescent 4378. 82—

GARAGE, beau coin, bien outillé, loyer bas, sacrifiera bon marché, cause maladie. 3843 Blvd Rosemont. 82—

HOTEL, 20 milles Montréal, route nationale 18 appartements, bon chiffre d'affaires, prix 12000, comptant 3,500, avantage pour homme sérieux. Deland, 60 St-Jacques. HArbour 5930. 82—

HOTELS, tavernes, ville ou campagne, échangerai le pour propriété et comptant, bonnes occasions exceptionnelles : aussi toutes sortes d'autres commerces, vendus, échangés. Propriétaire, 363 Mont-Royal, Harbour 1554, DOll. 8196. 82—

LA PATENTE ou secret de fabrication du Sirop Canadien à sacrifice pour prompt acheteur. Casier 367, la Presse. 82—

MAGASIN général bien situé, près Montréal. Vendrait bonnes conditions. Pas d'agent. Ecrire casier 2248, la Presse. 82—32-3

MAGASIN marchandises diverses, articles couture, atelier vêtements, usage, hématich, nettoyage, ouvrage continu, bon coin, clientèle établie. Parfaut Europe, 20 Laurier Ouest. 82—

MAGASIN de quincaillerie, loyer bas, bonne localité, cause maladie. S'ad. 2806 St-Jacques. 82—

MARCHANDS de CAMPAGNE

Magasin général demandé ou autres commerces. Echangera pour bonnes propriétés neuves bien louées, Montréal. Beauchamp, 363 Mont-Royal, HArbour 1554 ; DOllard 8196. 82—F

OCCASION EXCEPTIONNELLE

Magasin de chaussures, rue St-Hubert, entre Beaubien et St-Zotique. Stock léger, loyer très bas, bail pour 2 ans. Une occasion à prompt acquéreur. S'ad. à chambre 24, 105 Craig ouest. 82—31-3 F

PATISSERIE, cause maladie, tout offre raisonnable pas refusée. 3213 Ontario Est. 82—

PLUSIEURS restaurants ou groceries à vendre 300.00 et plus. Loyer raisonnable. Dupré & Ménard. Dupont 0876. 82—31-3

PROPRIETE 3 étages, bien louée, bons locataires, une seule hypothèque, pour boucherie, épicerie, licenciée, préférée. Crescent 2738. 82—

RESTAURANT à vendre, très bien placé. Tél. Fr. 0240. 82—

RESTAURANT établi depuis 5 ans, faisant bonnes affaires, cause de faillite. 1310 Wolfe. 82—

RESTAURANT à vendre, logement en arrière, bon bargain pour prompt acheteur. 188 DeCourcelles. 82—

RESTAURANT, bonne place d'affaires, loyer bas, bon marché. Cause, autres commerces. 178 Beaubien Est. 82—

RESTAURANT à vendre bon marché, cause maladie, logis en arrière. 2405 Frontenac. 82—

RESTAURANT à vendre, avec logement, bonne place. 7091 Garnier. 82—

RESTAURANT fermé, 350.00, coin Briand, 3 appts, loyer 30.00, stock frais, riches fixtures. Venez voir l'occasion de votre vie. 3233 Debtencourt, Ville Emard. 82—

RESTAURANT épicerie, logis en arrière, 4 appts, à vendre, 164 Bourget. 82—21,26

RESTAURANT, un coin, loyer 18.00, affaires 180.00 par semaine, cause, seul. 6696 De St-Valier. 82—

RESTAURANT-EPICERIE, avec 3 grands appts, bonne place d'affaires. 4691 Pinet. 82—

RESTAURANT à vendre, bon marché. 1862 Montcalm. 82—

RESTAURANT, coin, bonne place, vendra cause de maladie, sacrifiera bon marché. 1134 Lagauchetière. Cherrier 8045. 82—

RESTAURANTS tous avec logements, plusieurs coins, 22 au choix, conditions très faciles. 100.00 comptant et plus. Brault, 209 Ouest, Boulevard St-Joseph. DOllard 8538. 82—

RESTAURANT, très bon site, près écoles, grand logement, cause de vente, maladie. Amherst 4043. 82—

RESTAURANT épicerie, belle clientèle, 5 appts modernes, aucune offre raisonnable refusée. 4421 Rivard. 82—

RESTAURANT, logis en arrière, garage, très bon poste; cause autre occupation. 1908 Papineau. 82—

RESTAURANT, poêle fournaise à sacrifier. Tout 250.00. 609 Atwater. 82—

RESTAURANT près Pères St-Sacrement, logement 5 chambres, ménage fait. Affaires 100.00. Sacrifiera. Vral bargain. Brault, 20 ouest, boulevard St-Joseph. DOllard 8538. 82—

RESTAURANT à vendre, bon coin, deux victimes, conditions faciles. S'ad. 3199 Dandurand. Rosemont. 82—

82 COMMERCES A VENDRE

RESTAURANT à côté église, belles fixtures et bon commerce. 3998 St-Denis. 82—

RESTAURANT à vendre. 2853 Ontario Est. 82—

RESTAURANT à appts, loyer 25.00, face école, à sacrifier, 175.00, cause maladie. 8023 De Gaspé.

RESTAURANT à vendre, bon marché, cause maladie. 2309 Logan, près de l'école. 82—

RESTAURANT à vendre 350.00, bonne place 4 apts, salle de jeunes gens, cuisine, chambre à coucher, 16.00 par mois. CHerrier 7383 82—

RESTAURANT pour installation de quick lunch, logement en arrière. S'ad. 3530 Ontario est, coin Aylwin. 82—

RESTAURANT avec logement, bon poste, près des écoles, bargain. Aucune offre raisonnable refusée. 1017 Gilford. 82—

RESTAURANT bargain, cause deux commerces. 861 Duluth est. 82—

RESTAURANT, bon poste, cause autre situation, il faut vendre bloc ou inventaire. 4898 Henri-Julien. 82—

RESTAURANT à vendre cause maladie, 1821 Champlain. 82—18,21

RONDE de crème avec truck Chevrolet ½ tonne, 1930, cause deux commerces. 5307 Des Erables. 82—

RONDE beurre, oeufs, avec Ford 1929, gros salaire, à sacrifier, besoin argent immédiatement. Fal. 1913. 82—

RONDE de tabliers, gilets blancs, serviettes. Ecrire Casier 345 La Presse. 82—32-3

SALLE à manger et comptoir restaurant, bonne clientèle, bon marché, cause maladie. S'adresser 5202 Notre-Dame ouest. 82—31,34,35

SALLE de quilles et billard, une des meilleures propositions en ville. CRescent 7384. 82—

SALLE à manger et dépôt d'huîtres et homards, bonne clientèle, petit loyer. S'ad. 4487 Garnier, de 5 à 8 hrs. 82—

SALON de coiffure à vendre, comprenant matériel moderne, très central. Ecrire Casier 348 La Presse. 82—

STATION de gazoline, 3680 Sherbrooke est, à vendre. 82—

TAVERNE, ouest de la ville, établie depuis plusieurs années, prendra propriété et argent. 5173 Henri-Julien. 82—

TAVERNES deux coins de rue une construction de 38 x 100 des plus modernes, raison, dissolution de société. Deland, 60 St-Jacques. HArbour 5930. 82—

TAVERNE ouest de la ville, site exceptionnel, occasion rare à prompt acheteur, cause départ, intéressé. 363 Mont-Royal Est. HArbour 1554, DOllard 8196. 82—

TAVERNES plusieurs à vendre, aussi licence pouvant être transportés. Dupré & Ménard, 4527 St-Denis. 82—31-3

THEATRE très bien situé, 1000 sièges, expert et nouvelle idée. Associés avec $500. à $3.000 ou plus recevront actions et boni doublant leur placement. Emploi dans la Compagnie si désiré. Entreprise sérieuse qui fera sensation. Détails en écrivant à Case No 300 La Presse. 82—

2 TAXIS Parker, Buick, avec stand, aucune offre raisonnable sera refusée. 22 Principale, Ville St-Laurent. 82—32-2

VERITABLE aubaine, beurrerie située à Laurenceville, P.Q. avec tout son contenu. S'adresser à Camille St-Jean, 930 rue Clarke, Montréal. 82—

83 EFFETS BUR. ET MAGASIN

ACHETEZ clavigraphe Empire No 2, seulement $25.00, satisfaction garantie ou argent remis. Typewriter & Appliance Co., Ltd., 752 St-Pierre. 83—3,7,10,14,17,21,24,28

BALANCE calculatrice pour bonbons à vendre, bargain. 3112 Masson, CHerrier 0178. 83—

BALANCES calculatrices, trancheJambon, blocs, hacheurs électriques, scales enregistreuses (seconde main). Laval Products Limited, 1001 Craig Est. 83—70-N.O.

CAISSES enregistreuses National, seconde main, à bon marché, garanties 2 ans. Landry Cash Register Co., 804 St-Laurent. HA. 2330. 83—187-N.O.

CAISSE électrique National entièrement neuve, à bon marché. S'ad. 186 Notre-Dame Est. 83—19,21

CAISSES enregistreuses "National" neuves et d'occasion, achetées, vendues et échangées. Bas prix, conditions faciles. 182 ouest rue Ste-Catherine. LAnc. 8803. 83—11-m.j.s

CAISSES enregistreuses achetées, vendues, échangées, réparées. Remington Cash Register, 1 Notre-Dame E. HArbour 8993. 83—103-N.O

CLAVIGRAPHES, coffres-forts, Underwood No 3 37.50; Royal No 10, 25.00; Remington No 10, 25.00; Coffres-forts neufs, 40.00 et plus. Tarshis & Sons Ltd., 450 rue McGill. 83—83-M.s

COFFRE-FORT, gros coffre-fort, à vendre, bon marché, téléphoner BYwater 1134. 83—17,19,21

DEUX show-cases, deux wall-cases. 657 Lasalle. 83—

FIXTURES, toutes sortes pour magasin, neuves ou usagées, bon marché. Termes si désirés. 1572 Visitation. 83—19,21,23,26,28,30

GLACIERES pour épiciers et bouchers. Toutes dimensions, filtration économique brevetée. Vendues, échangées, louées à bas prix. Paiements faciles. Ad. Amyot, 2051 rue Valois, Montréal, P.Q. CLairval 0682. 83—16-1.j.s

GLACIERES d'épicerie neuves et seconde-main, balance Toledo, registre, etc. 4367 Papineau. AM. 6837. 83—7-j.s.

REGISTRE National, 3 tiroirs, électricité, coûté $675.00. Vendra pour $150.00. BElair 6880F. 4584 De Bullion. 83—

Vente de MEUBLES de BUREAU

Vente d'avant inventaire de tous nos stocks comprenant huit étages de meubles de bureau à 30% de rabais. Canada Office Furniture Co. Limited, 397, rue Notre-Dame, (juste à l'ouest de l'immeuble de la Banque Royale). 83—25-N.O.

WALL CASE à vendre, 4425 Delaroche. 83—

84 FOURRURES

ABANDON des AFFAIRES

Manteaux de seal pour dames 15.00 ; manteaux de beaver 20.00 ; toutes sortes de fourrures pour collets et poignets. Paletots de fourrure pour hommes 20.00 ; pardessus d'hommes, 3.00 et plus ; habits d'hommes, 4.00 et plus. D. Pearson, 245 Craig Est, une porte à l'ouest de St-Denis. 84—F

ACHETEZ collets, poignets, fourrure prête à poser, 3.00, capot fourrure, parfait ordre, 15.00. 8019 St-Denis. 84—

A 35.00, manteau Hudson seallne, modèle 1931, grandeur 36, 38, garni écureuil, 45.00. 1874 Wolfe. 84—32-3

ALLEZ toujours chez Bélanger, 1285 Amherst pour acheter et faire transformer vos fourrures, vous économiserez. 84—

A SACRIFICE, manteaux de fourrures non réclamés, neufs et usagés, pardessus pour hommes. 40 St-Jacques ouest. Ch. 2. 84—18-23

A SACRIFICE, manteau fourrure avec collet renard, comme neuf, 14.00. BElair 3286. 84—

A VENDRE, inexpillque manteau rat musqué 54, longueur 42 pouces, $45. DEster 8463 de 6 à 8 p.m. 84—

BARGAIN, manteau de seal neuf, grandeur moyenne, aucune offre raisonnable refusée. 4711 Fabre. AMherst 2576. 84—

BEAU manteau rat musqué, aussi manteau seal comme neuf ; jolie robe, occasion. 4964 Sherbrooke Ouest. 84—11-26

BEAU manteau seal avec fitch, grandeur 16. 7038 Christophe-Colomb. DOll. 3664. 84—

BEAUX manteaux, collet seal, seal chapal, comme neuf, pris pour dette, sacrifiera. 7524 St-Denis. 84—

BEAUX manteaux, rat musqué, seal, mouton de Perse, Hudson seal, échantillons, voyageur, arrangement téléphone FA 1521, Alyre du Parc. 84—30-5

DEPART faut vendre luxueux manteau en seal, payer 180.00 pour 50.00 comme neuf. 821 Mt-Royal Est, 3e étage. 84—

DEUX manteaux comme neufs, caracul brun, 36, mouton rasé, 16, chance exceptionnelle. S'ad. 968 Blvd St-Joseph. Apt 5. FRont. 8762. 84—

JOLI manteau garni de fourrure, peu usagé, à bon marché. 6836 Fouquet. Cal. 6702W. 84—

JOLI manteau de mouton de Perse avec collet en Alaska, bonne occasion. S'adresser Mme A. Dagenais, 3200 rue Wanklyn, entre 2 et 5 hrs p.m. 84—

MANTEAU de seal, collet d'écureuil, tout neuf. 175.00. 4398 Berri, FR. 6428. 84—32-2

MANTEAU de kolinsky, taille 36, pratiquement neuf, sacrifié à cause de départ pour la Californie. 3674 Hutchison. DOll. 2826. 84—

MANTEAU mouton perse, garni écureuil manteau seal garni renard, aucune offre refusée. HA. 1876. 84—

MANTEAU en seal avec collet fourrure, grandeur 42, bonne condition, bon marché. 602 Duquesne. CL. 3548M. 84—33-3

MANTEAU mouton Perse tout neuf, garni vison, grandeur 36 ou 38. S'adresser après 5 hrs. 841 Wilder, Outremont. 84—

MANTEAU de rat musqué, riche doublure, dernière mode, 36-38 long, achetè récemment. Besoin d'argent. 80.00. FTiroy 0665. 84—

MANTEAU Hudson seal, renard bleu argenté, rat musqué de choix fait et commandé avec garantie. Prix réduit pour argent comptant. Benoit, Clair. 2464. 84—

84 FOURRURES

MANTEAU Chapal, garni Alaska. Aussi 3 manteaux garnis fourrure, à sacrifier. 3405 Berri, Harbour 7809. 84—

MANTEAU mouton de Perse garni d'Alaska, 75.00; manteau seal chapal, pour $100.00 1967 Papineau. 84—29-6

MONSIEUR demande à acheter un beau sapot de chat, grandeur 44. S'ad. 1462 Mansfield. 84—

PARLE-SOIE en chat sauvage, grandeur 38, 45.00. S'adresser 1903 rue Amherst. 84—

PLUSIEURS manteaux non réclamés, 25.00 et plus, rat musqué, seal, mouton, garnitures écureuil, renard, Alaska. Sacrifice pour argent comptant. 1831 Lasalle, 2ème étage.

PLUSIEURS manteaux fourrure, non réclamés, rat musqué, seal, mouton, Hudson seal, 25.00 à 50.00. Reid, 1473 Amherst. 84—19,21

VETEMENTS à vendre, manteau en rat musqué presque neuf, qualité supérieure. CRescent 1017. 84—

85 GRAMOPHONES

GRAMOPHONE Cabinet, style Orthophonic avec records, comme neuf, bon marché. Besoin d'argent. AMherst 3101. 85—

GRAMOPHONE et radio, bon marché .7043 Iberville. CAlumet 2600J. 85—

GROS CABINET, style Orthophonic, 5.00, garanti avec 60 sélections. 6621 Droiet. 85—28-5

86 INST. DE MUSIQUE

BEAU piano automatique, pratiquement neuf, avec rouleaux et banc, sacrifiera $161.00. 3734 St-Hubert. 86—33-m.j.s

BEAU PIANO cottage comme neuf, avec banc, à grand sacrifice, faut vendre. 3734 St-Hubert. 86—107-N.O.

PETIT piano à queue Knabe en parfait état, payé 1,600, vendra 800.00. S'adresser à 1, ave Parkside, Montréal Ouest, WAlnut 3108. 86—

PIANO Lindsay, disques gramophone, cadres. CRese. 9267. 86—

PIANO cottage à vendre $65, très bon état, chance exceptionnelle. 4544 Henri-Julien.

PIANO automatique très bonne condition. Ecrire à 4605 Ste-Catherine Est. 86—19,21

87 MACHINERIE

AUBAINES en MACHINERIES

2 moteurs d'extraction 8½ x 8, double tambour, avec chaudières et tourneur.—1 autre semblable sans tourneur.—1 moteur d'extraction 6½ x 8, simple tambour, avec chaudière.—1 moteur d'extraction 5 x 7, sans chaudière.—1 malaxeur à vapeur Smith, ½ verge, avec chargeur.—1 malaxeur à mortier mû par électricité.—1 chaudière locomotive sur roues, 60 H.P.—1 moteur monté sur le dessus.—1 chaudière locomotive sur roues, 30 H.P.—Chaudières verticales, 5 H.P. à 40 H.P.—40 pompes à vapeur, à effet simple et double, différentes grosseurs.—1 chaudière à sections en fonte, bonne pour 3,000 pieds.—Grande quantité de machineries à vapeur à vendre à bon marché.—Pourraises à eau chaude, Nos 1 à 9.—Poutres en double T, toutes longueurs. —Colonnes en double T. — Moufles à chaîne, différentes grosseurs, neufs et d'occasion.—Foreuse à colonne à tedoublement d'engrenage de 24".—Chaudières à vapeur, diverses grosseurs. — Moteurs et tours de 3 et 7 H.P. à vendre à sacrifice. Voyez-moi avant d'acheter. Wm. Ziff, 432 rue Craig Est. Tél. HArbour 4000 - 6044. 87—F

ATTENTION

Pétrins mécaniques, neufs ou de seconde main, connectés directement avec moteur ou sans moteur. Moteurs électriques de seconde main de 3-5-15-20 et 25 forces. Moulanges Oméga émeri, d'acier et à marteaux, neuves ou de seconde main. Souffleur à Buckwheat de 4" $22.50 et 6" $36.00. Grilles à petit charbon, prix sur demande. Demandez nos prix. La Fonderie St-Canisius Limitée, St-Canisius de Station, Co. Dorchester. 87—10-26 hF

AUBAINES en quincaillerie. — Nous venons d'acheter tout le stock d'un gros importateur en gros, et nous vendons les outils à prix extrêmement bas. Nous ne mentionnons ici que quelques item. Pinces d'auto 6½" 35; pinces taolées 6" 40c; pinces doubles combinées, 85c; pinces à nez long, 40c; paires de chapentiers, 6", 20c; pinces de sharpentiers 7" 25c; marteaux de machinistes en acier ½ lb., 25c; ¾ lb 30c; 1 lb 36c; 1¼ lb 40c; marteaux à machoires d'acier ¾ lb 45c; pinces à bois, à partir de 30c; lame de scie à fer à main de 10", 30c la douz.; pierres à l'eau, 12c; forets, carte de 7, 25c; étaux de banc 2" de machoires, 30c; cadenas, 10c et plus; rabots en bois 30c et plus; vilebrequins 85c; hachettes 35c; scie guichet 15c; jeu de scies 40c; pierre à aiguiser 30c; la truelles de brigadeur 35c; pinces à la main avec roue de 6" 81.40; clés à tuyau 6", 8", 10", 60c, 14" 85c, 18", $1.10, 24", $2.00; clés anglaises d'agriculture, ou à molettes 8", 35c; 10", 45c; 12", 55c; clés anglaises ajustables 4" 30c; 6", 35c; 10", 55c; et des milliers d'autres articles à prix également bas. Venez vous en rendre compte, vous n'êtes pas obligé d'acheter. Tarshis & Sons Ltd., 450 rue McGill. 87—

CELUI qui veut avoir un brûleur à l'huile dans les places suivantes : Beauceville, Rhauville, Grand'Mère, Joliette, St-Hyacinthe, Québec, Trois-Rivières, Drummondville, Sherbrooke, Granby, Magog, Mégantic, ferait bien de communiquer avec le soussigné. Ce brûleur est manufacturé à Montréal, garanti et installé par le manufacturier. Cette offre est exceptionnelle et faite seulement dans le but de nous annoncer et de faire connaître notre produit. Occasion unique d'avoir le meilleur brûleur sur le marché avec 30 jours d'essai gratuit sans obligation. Une centaine installés à Montréal depuis 4 ans. La Cie Economostat, 4677 Berri. 87—

COMPRESSEURS à air pour garage, 25, et plus. Aussi réservoirs, boyaux, etc. Tarshis and Sons Ltd., 450 rue McGill. 87—219-8

COURROIES, poulies et chaises, grand assortiment aux plus bas prix au Canada. Tarshis and Sons, 450 rue McGill. 87—n.o

EXTINCTEURS CHIMIQUES — Flambant neufs, capacité 2½ gallons, type soda et acide, $16.50 chacun; type foam, $15.00 chacun. L. S. Tarshis & Sons Ltée., 450 rue McGill. 87—15-m.j.s

MACHINES à travailler le bois à bon marché. Petite planeuse de 24", 140.00; scie à ruban Crescent, 150.00; bancs de scie en fer, à dessus s'inclinant, 37.50 chacun ; planeuse, 85.00. Aussi façonneuses, machines combinées, tours à bois, etc., à prix très alléchants. Tarshis and Sons Ltd, 450 rue McGill. 87—16-1.M.s

MOTEURS électriques, 110 volts, 1 phase 60 cycles, ¼ c.v., 11.50; ½ c.v., 13.00; ¾ c.v., 30.00; 1 c.v., 37.00; 1½ c.v., 85.00; 2 c.v., 95.00; 3 c.v., 125.00. Absolument neufs et pleinement garantis. Tarshis & Sons, Ltd., 450 rue McGill. 87—15-m.j.s

MOTEURS usagés ½ force, 8.00; 1 force 8.00, 1½, 28.00, 2, 3, 5, 6, 40 forces, etc., bargain. 1317 Mt-Royal. 87—

MOULOUREUSES McGregor Gourlay, 8" et 12"; mouloureuses Preston, 12"; façonneuse sur coussinets billes; scie à ruban 30" et 32"; perceuse horizontale, 3 pieds; corroyeurs bois 20", 24" et 30"; planeurs, scie bascule, marteaux-pilons, courroies, poulies enclumes, étaux, tours, fraiseuses, outils toutes sortes. McCormick Machinery, 163 Murray. 87—

ON demande à acheter une presse à manivelle d'occasion, côté ouverture, engrenage seulement et coussin à ferrure d'environ 24 pouces par 84 pouces de longueur. Ecrire boîte No 352 la Presse. 87—32-2

QUAND vous aurez besoin de machines neuves ou remises au point ou de n'importe quels accessoires de machines, mettez-vous en relations avec nous. Nous vous ferons toujours économiser de l'argent. Tarshis and Sons, Ltd., 450 McGill. 87—219-8

REDUISEZ votre compte de charbon de moitié. Servez-vous de nos systèmes de soufflet. Nous vous épargnerez de gros travail. Laissez-nous vous donner des prix. Electric Motor and Machinery Co. Limited, 715 St-Jacques. LAncaster 9040. 87—19, 21, 23

ROULEAU à vapeur 16 tonnes, concasseur portatif 19" x 30", bargain. Paquin, 6851 Denormanville. 87—

SOUFFLEURS de toutes dimensions complets avec moteur, grills spéciaux, thermostat pour toutes fournaises, rondes ou carrées. Nouveaux grills brevetés à jet d'air rotatoire économie de combustible. Les meilleurs prix à Montréal. Nous manufacturons et vendons brûleurs d'huile, contrôles automatiques sur l'eau et tuyaux à fumée, contrôle de sûreté pour brûleurs d'huile, aussi réparons contrôles automatiques de toutes marques. Prix spéciaux pour oui traitent directement avec la manufacture. La Cie Economostat, 4677 Berri, FAlkirk 2590. 87—

SOUFFLEURS pour fournaises, contrôles et grilles aux plus bas prix de la ville. Souffleurs et moteurs combinés, 47.50 et plus. Nous en avons toujours en installation. Tarshis & Sons Ltd., 450 rue McGill. 87—15-m.j.s

TUYAUX EN FER NOIR

Toutes dimensions, aussi bons que neufs, coupés, filetés suivant devis, aussi fournaises, radiateurs, bains et éviers, bas prix. Universal Pipe and Salvage, 874 Wellington. 87—7, 14, 21, 28 F

88 MATERIAUX DE CONS.

BOIS de construction à vendre, madriers de 3 pcs, planches et colombages. 1441 St-Urbain. Harbour 3524. 88—

ESCALIER fer droit, largeur 4 pieds, 10 marches, bras emporte extrêmement fort. Aussi petit 9 marches. Bargain. FRont. 5310. 88—

ESCALIERS et bras, bains, éviers, portes de chambre et cuisine, soliveaux bon marché. BElair 2350. 88—

PIERRE de maçonne (rubble), cinquante cents la tonne. 3458 McTavish. Aussi Notre-Dame et Delorimier. 88—31-3

89 MOTEURS ET YACHTS

BUFFALO-EVINRUDE-KERMATH, FARR, moteurs marins et industriels. Embarcations. Accessoires nautiques. Droiet, 316 St-Jacques Ouest.

MOTEURS marins, Elto Universal Scripps. Réparations moteurs détachables, engins à gazoline et à l'huile tous genres. A. Belleau, 661 St-Jacques. 89—15-m.j.s

90 OEUFS ET VOLAILLES

A VENDRE 25 Brown Leghorns, 75 Rhode Island rouges. 3331 Dickson. CLairval 2781J. 90—

COCHETS et poulettes Plymouth Rock barrées et Rhode Island rouges. Oies Toulouse, Africain et Embdens. Canards Pékin et Rouen. Dindes et dindons bronzés. Satisfaction garantie ou argent remis. Ecrivez pour prix. J.E. Fontaine, St-Guillaume, Cté Yamaska. 90—

ENCORE quelques cents poulettes en pleine ponte, Plymouth Rock barrées, Minorque noire, géants de Jersey, et les races mentionnées dans notre brochurette illustrée de 25 gravures de tous les oiseaux de basse-cours connus, canards, oies, dindes, pigeons, faisans, pintades, lapins, etc., 23 sous par poste. Outardes sauvages, canards, oies, et dindes toutes races, sujets de choix, pigeons géants blancs, choix, double grosseur pigeons ordinaires, $3 couple. Ferme Avicole Yamaska, St-Guillaume, Qué. 90—

FOULAILLER démontable, 10 x 12, ten-test en dedans et dehors. Couverture en bardeau, asphalte, avec 3 châssis, un fusil neuf, 2 coups, système de voleur, 3 femelles poulinières. Corbeil, 8245 Henri-Julien. CA. 1439. 90—32-2

150 VOLAILLES en ponte, continuation du bail, 14.00, poulailler moderne. HAr. 2863. 90—32-2

91 RADIOS

A BON MARCHE, superbe radio électrique, usagé 3 mois, réelle occasion. 4964 Sherbrooke Ouest. 91—11-26

APPELEZ CAl. 1147F, pour toutes réparations radios, antennes, gramophones, batteries rechargées, ouvrage garanti, Mercier. 91—3,10,17,24,31,7,14,21,28

A SACRIFICE, superbe radio, dernier modèle, comme neuf, sacrifiera bon marché, 106 Sherbrooke Ouest. 91—

ATTENTION, à tous radios, Stromberg-Carlson, De Forest, Stewa-Warner, Victor, moitié prix, repris faute de paiement. Visible jour, 4361 St-Denis. 91—30-4

BATTERIES rechargées et réparées. Service d'autos et radios. Réparation générale, débossage, soudure de radiateurs. Service Ex-Cell Batteries, 4335 Garnier. AMherst 4998.

BEAU radio cabinet, 7 lampes, pratiquement neuf, à grand sacrifice, $55.00. 3734 St-Hubert. 91—33-34

COMBINE 9 lampes, change records automatiquement, coûté 300.00, comme neuf, vendra 175.00. S'ad. le soir 8795 St-Denis. 91—

GRANDE vente de radios. Toutes les meilleures marques garanties à d'extraordinaires rabais, quelques-uns à moins qu'à moitié prix. $1.00 par semaine en achète un. Economines de l'argent chez Hartney, 755, Sainte-Catherine, 2 portes à l'ouest d'Eaton 91—20,21,27,28,4,5,11,12 h

NOUS vendons des magnifiques radios très bon marché, simples ou combinés; évitez les gros profits, venez les voir à la manufacture, comptant ou crédit. Nous faisons réparations de toutes marques. Dupuy, 1930 Ontario, coin Bordeaux.

POURQUOI échanger votre radio? faites-le réparer et moderniser, ouvrage garanti. Inspection gratuite. Vous, 7619. 91—28-7

RADIO Tyrmnam Impérial 80, ondes courtes et longues, combiné avec phonographe, coûté 500.00, vendra bon marché. CAl. 0637 91—32-2

RADIO De Forest Crosley combiné, coûté 275.00, usagé un mois, sacrifiera 145.00. 4027 St-Denis. 91—

RADIO Philco, bon marché, aussi radio combiné, sacrifiera $98.00, complet. 1346 Ste-Catherine E. 91—15-27

RADIO tout électrique, Sparton, 9 lampes, très bon marché. 2141 Aylwin. 91—

RADIO électrique modèle "Clarion", bon marché. CHerrier 0848. 91—

RADIO MAJESTIC garanti 3 mois d'usage; à coûté 415.00. A sacrifice. 5262 Délorimier 91—

RADIO 1931, à coûté 275. Vendra cause mortalité, offre raisonnable acceptée, après 7 p.m. 1276 St-Zotique. 91—

ROGERS combiné payé 325.00, vendra pour 85.00, parfait ordre, garanti. 408 Ste-Catherine Est.

VOTRE radio fait-il défaut? Appelez notre expert M. Bertrand, 9 ans d'expérience. Dupont 3647.

WESTINGHOUSE radio électrique, doit sacrifier à 39.00. 3455 avenue du Parc. LAncaster 6241.

92 VETEMENTS

ATTRAYANT set baptême neuf, brodé main, 10.00, jolie layette, 12.00. 7917 Droiet. CAlumet 8570W. 92—

BON MARCHE, vêtements très propres, garçon, fille, âges 14 à 17 ans. Aussi collet-chale castor avec retailles 5.00. CHer. 3614. 92—

COMPLETS et paletots à grand rabais, 4.00 et plus. Pantalons, tuxedos à bon marché. Ouvriers, ne manquez pas l'aubaine. 104 Dorchester ouest. 92—32-2

DEUX superbes manteaux neufs, belle robe, toilette, robe sport, renard, vendra bon marché. HAr. 0537. 92—

HABIT de soirée comme neuf, grandeur 40. S'ad. AMherst 6708. 92—

Manteaux d'Automne et d'Hiver

Echantillons. Pour fillettes de 2 à 18 ans, pour dames et grandeurs extraordinaires, aussi robes. Les derniers tissus et fourrures. Montes et économisez les dépenses de magasin. 3033 Bleury.

MANTEAU long, seal Chapal 1er choix, garniture, opossum, grandeur 34. Chance exceptionnelle. 1709 St-André. 92—

MANTEAU 36 drap velours noir garni fourrure très propre, bon marché. 8747 Berri. Dupont 1034. 92—

MANTEAUX à vendre, doublés de fourrure, grandeurs 38-46, bargain 35.00. 8059 De Lareche. 92—

PALETOTS de Messieurs, manteaux de dames, d'automne et d'hiver. 7226 Ch.-Colomb. 92—

PALETOT d'hiver pour jeune homme 738, habit gris foncé (38), très propre. 4760 Cartier. 92—

PARDESSUS et habit pour garçon de 14 ans, manteau garni de fourrure pour fille de 18 ans, très bon marché. 255 Bourget. 92—

PARDESSUS d'hiver, habit deux morceaux, casquette tous bleu, pour garçon de 12 ans, point 30, souliers, prix raisonnable. S'ad. 1964 Hachel Est. 92—

PARDESSUS collet en loutre, presque neuf, à vendre, grandeur 42, bargain. S'ad. 14 Dorchester est. 92—

TROU

104 MAISONS A VENDRE

J.-A. PLOUFFE

26,500. — Boul. St-Joseph, près Marquette, 32 pieds de front, 6 logements neufs de cinq appartements. Revenu 3,600 piastres.

18,000. — Durocher, près St-Viateur, cottage de douze appartements des plus modernes.

16,500. — Coin Boul. Gouin et Grande-Allée, 47 x 100, site idéal, duplex de 6 et 7 appartements, deux garages, récemment construit.

12,500—Benconsfield Avenue, près Terrebonne, duplex neuf de 7 appartements, bas réservé.

8,500. — Lajeunesse, près Trinidad, deux étages, trois logements, neufs, détachés, chaque côté, bas réservé.

8,300. — Parthenais, près Mt-Royal, trois étages, trois logements modernes de sept appartements avec extension, bargain.

9,500—Foucher, près Liège, 30 pieds de front, deux étages, trois logements neufs, chauffage central, frigidaire, garage

9,000. — Marie-Anne, près Des Erables, trois étages, trois logements de six appartements.

7,500. — Lajeunesse, près Liège, deux étages, deux logements neufs de six appartements.

7,300. — Fabre, près Mt-Royal, deux étages, deux logements, façade en pierre.

5,500. — Belgrave Avenue, près Dandurand, deux étages, deux logements de cinq appartements.

6,800—St-Dominique, côté ouest, près Jarry, deux étages, deux logements neufs, détaché, finis en chestnut, garage.

6,500—Ponsard, près Monkland, deux étages, deux logements de six appartements.

6,500. — Des Erables, près de l'Eglise St-Barthélémy, 30 pieds de front, quatre logements. Revenu 888 piastres.

4,200. — Boul. Gouin, près Iberville, terrain, 40 x 150, avec maison de huit appartements.

2,800. — Christophe-Colomb, près Defleurimont, maison en brique à un étage de six appartements.

J.-A. PLOUFFE, 2014 Gauthier. Heures de bureau: de midi à trois heures. Soir, 6 à 8. Tél. AMherst 1010. 104—F

VAN HORNE, beau duplex ultra moderne, avec foyer naturel, rapport 1520.00. Propriétaire, Renaud, ELwood 1518. 104—33-6

VENDRA à sacrifier pour cause de départ, Duplex à N.-D.-G., 4545 Harvard. ELwood 8746. 104—

VERDUN—Ave Breault, maison neuve de 2 étages, 4 logements de 4 et 5 appartements, avec chambres de bains; 3 garages, cours privés; finis modernes; rapportant $1560.00 par année, à prix modérés. S'ad. le soir à R. Poliquin, York 0335J. 104—4,7,11,14,18,21

VERDUN, 2ième avenue, 3 logements nouvellement construits, modernes, rapportent 7,700 par mois, à vendre très bon marché. Nouveau Verdun rue Riverview, logements neufs, rapportent 114.00 par mois, éclairé sur 3 côtés, à vendre à très bonnes conditions. Verdun, 7ième ave, 4 logements modernes prêts à être occupés en décembre, à vendre bon marché. S'ad. Jos. St-Laurent, 4732 Verdun. 104—21,28

VILLE-MARIE—Beau 32 pieds, 6 logements, moderne, bien loué, coin ruelle. Clairval 1890. 104—

$200.00 comptant, balance payable en dix ans, peut acheter maison de sept à huit pièces. Pour informations, le soir: HA 0847. 104—17,19,21,24,26

105 MAISONS CAMP. DEM.

ACHETERA maison campagne claire, près Montréal, échangera propriété neuve bien située, rapportant 2500.00, 3744 Boulevard Lasalle, Verdun. 105—

MAISON 2 étages, 2 logis, près Rachel, échangera pour propriété campagne ou autre échange. Crescent 8550. 105—

TROIS logements neufs, Garnier. Bargain pour maison de campagne d'une valeur de $4,000.00. Wilbank 2583. 105—

106 PROPRIETES CAMP. A VEN.

FERME aviculture, bord de l'eau, belle place, grand jardin, arbres d'ornementation, 15 minutes de Montréal, chemin ouvert pour autos tout l'hiver; avec grand cottage brique, fini moderne, fournaise eau chaude, aqueduc, électricité sacrifiera à prompt acheteur, cause départ pour Floride. Adressez propriétaire, Longueuil, 323, sonnez 3. 106—

MAISON de campagne, 15 milles de Montréal, nouvellement construite, meublée, chauffage, baigne le bord de l'eau, etc. Prix raisonnable. DOllard 9321. 106—

PLAGE Laval, maison d'été 5 appartements, terrain 40 x 100, beaux arbres, prix $1000.—Autre de 4 appartements $700. Termes si désirés Propriétaire: Taillon, CAl. 6716w, HArbour 1360. 106—20-4

ROUGEMONT. Emplacement à vendre, maison, garage et 60 pommiers. Pour informations adressez à Paul Archambault, Rougemont, Qué. 106—

ST-DENIS sur Richelieu, maison bâtie bord de l'eau, arbres fruitiers, atelier de photographie à vendre ou à louer. A. Bisaillon, 2129 Maisonneuve, Montréal. 106—

107 OCCASIONS D'AFFAIRES

AGENCE exclusive d'accessoires pour la province de Québec. Proposition de première classe, capital requis. Un agent d'Ontario a fait $6000.00 l'an dernier. Mentionner qualifications, références à case 192, 1230, Sainte-Catherine O. 107—

J'AI affaire industrielle ayant fait ses preuves, pouvant rapporter plus de cent pour cent, mais il faut gros capital pour annonces et achat des droits. Un organisateur sérieux et compétent pouvant obtenir capital, pourra faire beaucoup pour cette organisation considérable. Demandez entrevue. Casier 362 Le Presse. 107—

109 TERRAINS DEMANDES

A BAS prix, rue Centre, maison avec magasin, réelle occasion, peu comptant. Metropolitan Exchange, 569 Ste-Catherine ouest, Chambre 210. 109—18,20,21

110 TERRAINS A VENDRE

A BONNES CONDITIONS, beau terrain rue Papineau, près Ste-Catherine, coin de rue, 38 x 75. Amherst 3220. 110—32-2

A NOTRE-DAME de Grâce, 14 lots, rue Maple, deux 25 x 95, rue Melrose, nord Terrebonne, à Lachine, un 40 x 100, Dix-Huitième Avenue, près marché. Société Financière Inc., HA. 1010. 110—

AUBAINE: Chambord $150.00, St-Charles $200.00, un étage permis, améliorations installées. Bordeaux $375.00, Marquette $300.00, Parc Shaughnessy, à partir de 6 centins le pied. Ross Realty, Marquette 1236. Soir Calumet 5943F. 110—

AUBAINE: Parc Molson, quelques terrains à 250.00 et plus, 1 étage permis. Comptant 10% CAl. 9332. 110—

BERRI, près de Liège, 2 terrains, 30 x 80, bon marché. S'ad. 8048 rue Casgrain, tél. Calumet 7409w. 110—

BORDS de l'eau, boisés, Ste-Geneviève, de deux à cinq cents le pied; termes faciles. H. Gohier, HArbour 1514. 110—10,12,13,17,19,21

BCVD ST-JOSEPH, côté nord, entre Des Erables et Pullum, terrains rues Parthenais et Messier. Prêt d'argent garanti à tout constructeur, 2014 Gauthier. Tél. AMh. 1010. 110—

BOUL. ST-JOSEPH, coin Des Erables, 57 x 106. Acceptera échange. Bargain. Crescent 8550. 110—

BLVD ST-VITAL, Montréal Nord, 2 beaux terrains, bonne condition, téléphoner dimanche. Am. 6345. 110—

BOYER, près de Rachel, terrain 65 x 100, site idéal pour maison appartements, 2014 rue Gauthier. Tél. AMherst 1010. 110—

COIN St-Denis et Guizot, terrain 50 x 100, peu de comptant, 2014 Gauthier. Tél. AMherst 1010. 110—

COIN Blvd Rosemont-Des Erables, plusieurs sur le boulevard, 2 coin Hochelaga-Aylwin, Clair. 3759J. 110—

COIN RACHEL et Drolet, conditions faciles, Amherst 5323. 110—32-2

CONSTRUCTEUR, terrain vacant coin nord-est, Beaubien et Christophe-Colomb, 100 x 130, conditions avantageuses. Campeau et Denis, Harbour 7197. 110—

DELORIMIER, 2 lots, eau, canaux entrés, Messier près Sherbrooke, à échanger, mettra comptant. Oscar Petit, 7187 Christophe-Colomb, Calumet 6323. 110—21,23,25

DEUX lot, à vendre à sacrifice, prêts à construire, rue pavée, et trottoirs payés, situés entre Rouen et Ontario. Téléphone Calumet 6940F. 110—32-2

GILFORD, près Bordeaux, terrain 23 x 100 pieds, avec mur mitoyen, à vendre à bon marché, 2014 Gauthier. Tél. AMherst 1010. 110—

MAPLEWOOD, terrain pour construire flats ou appartements, bonnes conditions pour constructeur. Campeau et Denis, Harbour 7197. 110—

ONTARIO, coin sud-ouest Bordeaux, magnifique terrain, entrée du nouveau pont. FRont. 2326. 110—

ROSEMONT, 25ème, près Beaubien, 2 terrains, coin ruelle, contient 1,000.00, vendra 600.00. CAlumet 2769W. 110—

RUES St-Hubert, St-André, Mentana, à la sortie sud du tunnel St-Hubert, 175 terrains, vendra en bloc ou séparément. M. Sarault, Wilbank 9565. Petit et Petit Limitée, 1353 Mont-Royal est. AMherst 2103. 110—29-5

ST-CHRISTOPHE, près Ontario, bon endroit pour garage ou logement, bon marché. FRont. 2326. 110—

ST-HUBERT, 50 de front, vacant, près Jean-Talon, prix $4,900. CRescent 6400. 110—

TERRAIN, coin de transfert Rachel et Iberville, belle place d'affaires pour épicier ou boucher. 3426 Chapleau. Frontenac 3615. 110—

TERRAIN à vendre rue Foucher, à Youville, 25 x 80. Tél. Fitzroy 0120. 110—

TERRAINS à vendre à sacrifice. Toutes améliorations. Ave Grenier, Notre-Dame de Grâce. M. Susman, Kingston, Ont. 110—

2 TERRAINS clairs, 25 x 100 chacun, rue Lajeunesse, près Fleury, bargain. 7805 Foucher. 110—

VERDUN, 10 lots en un bloc ou séparés pour être vendus à sacrifice. Règlement de succession, tous prêts à bâtir. DOllard 9434. 110—32-2

111 TERRES DEMANDEES

ON demande terre avec stock et roulant à échanger pour propriété et $2500. 1459 Jeanne d'Arc. 111—

104 MAISONS A VENDRE

MARTIN & COMPAGNIE

BENNETT près Ste-Catherine, construction neuve, 5 logements 30 pieds de front, cave cimentée, système de chauffage, garage, bon revenu, prix 16,500.

AMHERST près Ontario, 7 logements, 50 pieds de front, cave, revenu 1810, prix 15,000.

WAVERLY près Bernard, 6 logements de 4 pièces, cave, revenu 1295, prix 10,300.

VIMONT près Ste-Catherine, 6 logements de 5 pièces, 30 pieds de front, cave, revenu 1295 prix 10,500.

VALOIS près Ste-Catherine, 5 logements modernes, bas 7 pièces, cave cimentée, système de chauffage, garage, revenu 1810, prix 15,000.

THEODORE près Ontario, 6 logements de 5 et 6 pièces, 36 pieds de front, revenu 1463, prix 10,500.

SICARD près Ontario, 10 logements de 7 et 4 pièces, cave, revenu 2135, prix 18,000.

S.-ZOTIQUE près Chambord, 5 logements, bas 7 pièces, cave cimentée, système, garage, revenu 1500, prix 12,000.

JEAN TALON près Champagneur, 4 logements, 30 pieds de front, revenu 768, prix 6,000.

AVE DU PARC près Mont-Royal, 15 logements, 3 magasins, système de chauffage central, revenu 12,300, à échanger pour terrains bien situés et argent.

VILLE-MARIE près Ste-Catherine, 5 logements modernes, 30 pieds de front, cave cimentée, système de chauffage, garage, revenu 1967, à échanger pour plus petite propriété et argent.

MARTIN & COMPAGNIE, 3857 Ontario Est, Clairval 4569. Bureau ouvert le soir jusqu'à 8 heures. 104-F

J. J. B. BRIERE

RUE Du Couvent, cottage, 9 pièces, fini moderne. Bargain, 6,000.00.

NOTRE-DAME de GRACES, 4 logements 7 pièces, garage, système chauffage, fini chestnut, revenu 2,800.00. Bargain 21,000.00.

NOTRE-DAME de GRACES, coin, 2 flats 8 pièces, garage pour 2 autos, revenu 1,820.00, bargain 12,500.00.

ST-HENRI, Notre-Dame, 1 magasin, 2 logements, 1 garage, cave, revenu 960.00, bargain 6,500.00.

VERDUN, rue Eagan, 6 logements, revenu 1,716.00. Hypothèque 9,000.00 à 6%. Prix 12,000.00.

VERDUN, Manning, 4 logements 5 pièces, fini moderne, 2 garages, revenu 1,464.00, bargain 10,000.

VERDUN, Première Ave, face du parc, 4 logements, garage, système chauffage, cave cimentée, revenu 1,246.00. Bargain 9,800.

ST-HENRI, du Couvent, 3 flats 7 pièces, revenu 1,030.00, prix 8,200.00, bargain. — Aussi du Couvent, 9 pièces, système chauffage, bargain 5,800.00.

NOTRE-DAME de GRACES, Girouard, cottage fini moderne, 9 pièces, garage chauffé, cave. Prix 10,000.00.

ST-HENRI, St-Alphonse, 3 logements, revenu 444.00. Bargain pour 3 jours, 2,400.00.

ECHANGERAIS propriété campagne et 1,-000.00 comptant pour propriété dans St-Henri.

ST-HENRI, cottage 8 pièces, 2 garages, place pour 6 autos, et deux logements, revenu 1,250.00. Bargain 9,000.00.

JULES J.-B. BRIERE, courtier d'immeubles, 3012 Notre-Dame Ouest, Wilb. 7077-WEst. 2507. 104—F

COTE-DES-NEIGES REAL ESTATE

DEVELOPMENTS, ELwood 7600.

SALBY, propriété claire hypothèque, 6 logements, 5 et 6 pièces. Prix $18,000.00, brique solide.

TRANS ISLAND Duplex moderne, 2 logements, 7 et 8 pièces, garage 2 places chauffé.

BEAULIEU, Ville Emard, vrai bargain, terrain, 50 x 106, deux petites propriétés, 4 logements. Prix 5,500.00.

LACASSE, St-Henri, près St-Antoine, 3 logements, 7 pièces, bas, système chauffage. Prix 8,500.00.

COOLBROOK, Duplex, 2 logements, 7 et 8 pièces, modernes, 2 garages chauffés, conditions faciles.

ST-DENIS, près Beaubien, 6 logements de 4 pièces, échangera pour terre de 7 à 8 mille piastres.

ORLEANS, près Masson, 9 logements, bon revenu, échangera pour commerces, épicerie, marchandises sèches ou autres.

MAPLEWOOD, appartements de 12 logements, modernes, garage pour 2 machines, considérera terrain, Côte des Neiges ou Notre-Dame de Grâce.

CHEMIN Côte des Neiges, cottage et terrain, le tout ou séparément, échangera pour propriété.

MAPLE-WOOD, 2 maisons appartements de 6 logements chacune, modernes, considérera échange.

PLUSIEURS propriétés de 2, 3 et 5 logements, construction neuve dans la paroisse de Villeray, St-Vincent Ferrier et St-Alphonse.

TERRAINS dans Ville Modèle, Côte des Neiges et Notre-Dame de Grâce.

BONNE terre, 36 arpents, électricité, eau dans tous les bâtiments, garage sera chauffé, maison moderne, instruments aratoires, 2 chevaux, 1 vache, poulailler moderne, 150 poulettes, 50 couches-chaudes, 200 pommiers, fraisiers, quatre-saisons, claire hypothèque.

LACADIE, 160 arpents, bonne terre 4 arpents, bois, maison moderne et tous les bâtiments avec gros roulant, 1 mille du village et des stations, échange pour propriété ici, considère.

ST-EUSTACHE, 13 arpents bonne terre, en bon ordre, 3 arpents, grève, considérera propriété. ELwood 7660. 106F

111 TERRES DEMANDEES

ACHETERA petite terre avec roulant, près Montréal, échangera maison neuve 2 logements, rapportant 780.00. Charles Petit, 3744 Blvd Lasalle, Verdun. 111—

BESOIN 90 arpents terre, bien bâtie, eau, lumière, stock roulant, St-Vincent Paul, Ste-Rose, St-Eustache donnerait semi-détaché moderne, 18,000.. Propriétaire 7445 St-Denis, Montréal. 111—33-3

TERRE demandée avec stock et roulant ou non, écrire donnant détails. J. A. Gendron, 4000 Rivard. 111—21,28

TERRES demandées, claires d'hypothèques si possible, avec stock et roulant, donneraient propriétés neuves, bien situées, bien louées. Beauchamp, 363 Mont-Royal, HArbour 1854, Dollard 8196. 111—

112 TERRES A VENDRE

ANGE-GARDIEN, 170 arpents, bien bâti, 800 pommiers. Prix 5,800. Comptant 1,000, balance facile. DOllard 2721. 112—

AU DELA de 1200 terres de toutes grandeurs, plusieurs à échanger. Profitez de la baisse et achetez maintenant. F. E. Brown, 87 St-Jacques. 112—

AVEC 100.00, vous pouvez vous établir sur nos terres Plessisville. "Crédit Immobilier", 35 Notre-Dame Ouest. —112

A St-Louis de Blanford, Co Arthabaska, 90 arpents, 35 en culture, balance en abattis, maison, grange, 3 milles de l'église, 2 milles du chemin de fer 1,000., comptant 400., balance, versement facile. Philippe Bergeron, Manseau, Qué. 112—

FERME quatre, cinq arpents, bonne maison, bons bâtiments, lumière électrique, eau aqueduc, arbres d'ornement, sol excellent pour jardinage. Endroit idéal pour apiculteur, élevage de volailles, lapins, animaux fourrure. Route nationale, trois milles des tramways, beau site. Règlement succession, point d'échange. Par le comptant, balance 6%. 6689a Christophe-Colomb, Montréal. 112—

TERRE 125 acres, 1 mille Shawbridge, maison, grange, écurie, 20 acres culture, reste en bois toutes sortes, faut vendre d'ici quelques jours 1,300.00, régler succession. Terre 210 arpents, 3 milles Shawbridge, maison, écurie pour 15 bêtes, grange couverte tôle, 10 tonnes foin, sucrerie, terre grise, ruisseau poissonneux, bois, faut vendre cause maladie, 1,300.00. Terre 20 arpents culture, bois, ruisseau, 5 milles Shawbridge, 400.00. Terre 150 arpents, 25 acres culture, près école, village, grosse source, peut fournir village St-Hippolyte, 600.00. Terre 125 arpents, petit lac privé poissonneux, grange, écurie, maison incendiée, 50 arpents culture, bois, 700.00, conditions. Terrain bord lac Achigan, vendre par 100 pieds grève. Deux hôtels dans Lanoraie, un sur route nationale, l'autre dans village, 5½ milles chemin gravelé passant, grosses affaires. Magasin village Ste-Marguerite, grand emplacement près rivière, bonne place pour épicerie, restaurant, garage, 1,300, conditions. Terrain 100 x 300, Rivière des Prairies, 300.00. Maison d'été lac Connelly, lac 14 îles, lac Achigan, différents prix. Maison 2 étages, hangar, poulailler, terrain 5 arpents, bord rivière sur grande route, 50 milles Montréal. Lac privé, 5 milles superficie, 1 arpent avec tour d'u lac, camp, truite rouge saumonnée, chemin gravelé. Pour tous ces bargains, voir Joseph Gohier, marcha .J. St-Hippolyte. 112—

TERRE de 120 arpents, maison, 90 milles de Montréal, sacrifiera 350.00. 11058 rue Drapeau, Montréal-Nord. 112—

TERRE St-Faustin, route nationale, 400 arpents, 120 cultivables, très bien bâtie, récolte, gros roulant, chevaux, vaches, moutons, lac privé, près gare, le tout $6,500.00, comptant $2000.00, Deland, 60 St-Jacques, HAr. 5930. 112—

TERRE, 90 arpents, bien bâtie, roulant, route nationale, dans village, $15,500. Prime Gravel Ste-Dorothée, Laval. 112—

TERRE à vendre à St-Hubert. FRont. 8752. 112—

TERRE 210 arpents, Shawbridge, bien bâtie, 10 vaches, 1 bœuf, 3 chevaux, 6 moutons, 125 poules, licence, batteur avec soufflieur, engin, gros roulant neuf, etc. Sucrerie 50 arpents, beau bois, clair d'hypothèque. Echangera pour propriété. Charles Petit, YOrk 1284. 112—

TERRE 100 arpents, bon sol, maison, grange, etc., sur grande route, 18 milles de Montréal, $4,000. 1,000 comptant, balance $100 par année à 5%. Plusieurs autres à prix exceptionnels. Haimault, 26 St-Jacques est. 112—

TERRE de 60 arpents à deux milles du village Ste-Dorothée, sur route Nationale, vendra avec ou sans stock. S'ad. Dame veuve Aldéric Cousineau, Ste-Dorothée. 112—

104 MAISONS A VENDRE

DUBOIS & GUENETTE

DELANAUDIERE, près Bélanger, 2 étages, 3 logements, fini moderne. Valeur de 7,500.00. Vendra pour 6,300.00. Besoin d'argent.

GARNIER, près Bélanger, 3 étages, 3 logements de 6 appartements, maison construite depuis 2 ans. Prix 7,200.00. Comptant 800.00. Balance facile.

ST-DOMINIQUE, 2 logements de 6 appartements, chauffage eau chaude en bas. Prix 7,000.00. Accepterait terrain et argent, en paiement.

POINTE-AUX-TREMBLES, 126, 61ème Ave, près Notre-Dame, cottage en briques, éclairé sur les quatre faces. Prix 5,000.00. Comptant 1,000.00. Balance comme loyer sans intérêt.

DE GASPE, quartier Villeray, maison de 30 pieds de front, éclairée sur trois faces, 3 étages, 5 logements, fini des plus moderne. Accepterait échange et argent.

BERRI, paroisse des Pères Rédemptoristes, 2 étages, 3 logements, fini tout à fait moderne. Vendra très bon marché. Besoin d'argent.

DE GASPE, quartier Villeray, propriété neuve. Prix 9,500.00, 10,000.00, 10,500.00. Vendra n'importe laquelle de ces propriétés avec 1,200.00 comptant, balance comme loyer.

BERRI près Jarry, maison neuve, 2 logements de 6 appartements. Prix 5,500.00. Comptant 800.00. Balance facile.

FABRE, 30 pieds de front, 2 étages, 3 logements. Prix 8,000.00. A échanger pour terre ou terrain.

ST-ANDRE, près Beaubien, 2 étages, 2 logements. Prix 4,000.00. Prendra échange en paiement.

DUBOIS & GUENETTE, 428 Bélanger. Dollard 2870. 104—F

112 TERRES A VENDRE

TERRE 36 arpents, 20 minutes des marchés de Montréal, jardinage, culture, 13 quatre-saisons, petits fruits, 200 pommiers, roulant complet, bâtiments, serres, garage, 150 poules de race, poulailler moderne, deux chevaux, grande maison brique, cause vente départ immédiat pour la Floride, clair d'hypothèque, conditions faciles. Venez voir, propriétaire, pas d'agents, 181 Boulevard Lévesque, L'Abord-à-Plouffe. 112—

TERRE à vendre à St-Paul, 30 arpents, bonne bâtisse, animaux, machine et récolte, place pour élevage de volailles, de tabac. S'adresser Madame A. Brun, St-Paul de Joliette, Qué. 112-32-2

113 TERRES A LOUER

90 ARPENTS tous cultivables, à St-Michel, coin Boul. Pie IX. M. Joseph Gagnon, CAl. 4155W. 113—

PROFESSION

AVOCATS

ANATOLE VANIER et GUY VANIER, avocats, Conseils du Roi, 57 ouest St-Jacques. HArbour 2841. 114—7,13,21,28,5

A. PAPINEAU MATHIEU, C.R., avocat, Bureau, 226 St-Jacques. HArbour 3820. Résidence 1234 Drummond. Tél. MArquette 7828. 114—265-M.s.n.h

RHEAUME, Théodule, avocat, C.R., édifice "La Sauvegarde". 152 Notre-Dame Est. HA. 4722. Montréal. 114—202-1,5,8

MEDECINS

ACCOCELLA, 60 Ste-Catherine Est. Spécialiste: maladies secrètes, vénériennes, urinaires et du sang. Traitement rapide. 114—4,5,7,11,12,14,18,19,21,25,26,28

A. J. COTE, M. D. — Syphilis, maladies vénériennes traitement rapide. CAlumet 5930 6967 Christophe-Colomb. 114—258-N.O.

CHOQUETTE — Spécialité: Chancres, gonorrhée, syphilis. Prix modéré, soulagement rapide. Rue des Erables, coin Ontario. AMherst 5980. 114—101-N.O.

Dr DEMERS. Maladies secrètes, voies urinaires, peau, maladies chroniques, électricité médicale, installation parfaite. 4221 Delorimier. 114—183-N.O.

Dr DUMONT HARRY, Maladies femmes, maternité, maladies vénériennes 3020 S.-Denis, coin Ontario. Hôpital privé. 114—36-N.O.

Dr DUPONT, ALFRED, hôpital pour maternité privée et maladie des femmes, rayons Ultra violete, diathermie et rayons X. 1405 Dufresne, coin Sainte-Catherine. Cherrier 7214. 114—16-8.1

Dr POURNELLE Syphilis, maladies vénériennes, électricité médicale. Rayons X 412 boul. S.-Joseph, près S.-Denis. BElair 4402 114—N.O.

Dr HEBERT (Hôpitaux Paris). Maladies vénériennes, urinaires, peau, sang, électricité médicale. 3405 S.-Denis, coin Sherbrooke. HArbour 0309. Bureau ouest, 1130 Ste-Catherine ouest. MArquette 6508. 114—308

Dr LAMONTAGNE, Maladies vénériennes, peau, voies urinaires, affections du sang. 1444 St-Denis, près Ste-Catherine. 114—115-N.O

DR LAPORTE, spécialiste. Vieux cas rhumatisme, dyspepsie, faiblesse, chancre, blennorragie, syphilis rapidement traités, hémorroïdes enlevés sans opération. Examen gratuit. 3801 St-Denis. 114—29-5

Dr LERICHE, hôpitaux Londres, Paris. Eczéma peau, circoncision sans douleur, maladies vénériennes; toutes maladies secrètes hommes, femmes, jeunes filles. Maternité Patients traités par correspondance également. 1613 S.-Denis, devant théâtre. Harbour 6410. 114—106-N.O

Dr VILLENEUVE. Spécialité: syphilis, chancres, gonorrhée, maladies vénériennes, maladies de la peau, du sang. Traitement rapide. Consultations: midi à neuf, 1107 St-Denis. HArbour 8477. 114—297-N.O.

TESSIER, R., Clinique. Officier Médical Spécialiste durant guerre: Peau, Syphilis, Gonorrhée. 4153 St-Denis. BElair 8407. 114—175-N.O.

CARTES D'AFFAIRES

ARGENTURE-DORURE

ROYAL SILVER PLATE CO., 70 Craig ouest. Coutellerie, argenterie. Réparations générales par experts. Prix modérés. 115—12-1,M,s

BAGUES — DIAMANTS

40.00 en montant, sur commande. Farmer Bros., manufacturiers de bijouterie, 760 St-Laurent, coin Craig. 115—27-26

BANDAGISTE-ORTHOPEDISTE

C. MARTIN, 48 Craig Est, Harb. 3727, membres artificiels, bandages herniaires, appareils pour difformités, bas élastiques, ceintures élastiques, ceintures abdominales, chaises pour malade. 115—17-78

Specialiste

des maladies de l'homme et de la femme. Maladies Sexuelles, Urinaires, Vénériennes. Affections du sang et de la peau.

Clinique Privée du
Docteur J. M. E. PREVOST
3446, rue Hutchison - - - MA. 6611

30-n.FP

NOUVEAU! MANUEL DE L'INVENTEUR GRATIS SUR DEMANDE
ALBERT FOURNIER
934 STE CATHERINE EST MONTREAL
179-s n FP

INVENTIONS
Protégées en tous pays.
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondés en 1859
1260 rue Université, Montréal.
95-s.n FP

AUX ANNONCEURS

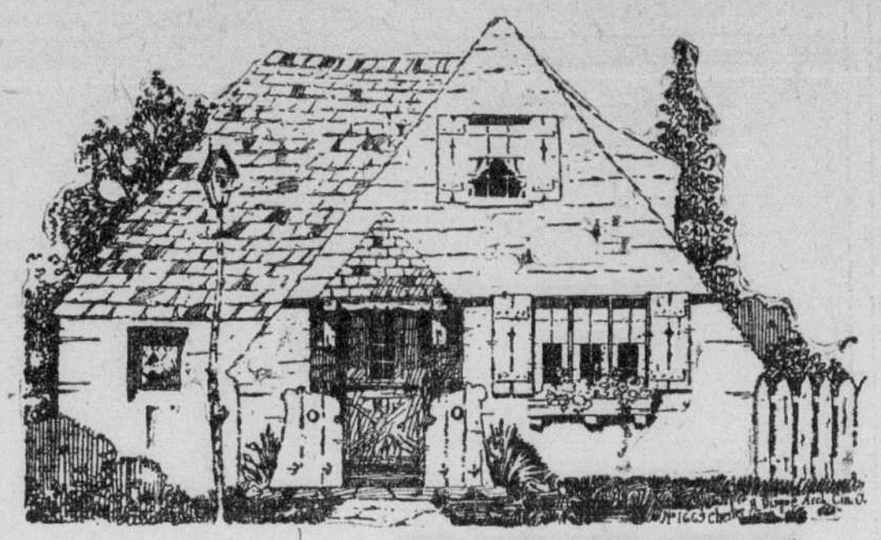
L'insertion des petites annonces sera garantie seulement si elles sont reçues avant 6 heures p.m. la veille de leur publication.

¶ Les avis de décès seulement sont reçus cependant jusqu'à 11 heures a.m., le jour même de leur publication; excepté pour insertion le samedi, alors qu'ils sont reçus jusqu'à 11 heures p.m., vendredi.

¶ La Presse a 314 succursales dans Montréal et la banlieue, où les annonces classées sont reçues au même taux qu'au bureau-chef. Pour adresse de la succursale la plus près de chez vous, veuillez appeler le Département des Annonces Classées: HArbour 1275. 306-n

Annoncez dans la "Presse"

MAISON PETITE MAIS LOGEABLE



L'emploi habile de différents matériaux contribue, pour une large part, à faire de cette petite maison une résidence à la fois intéressante et offrant le maximum de commodités.

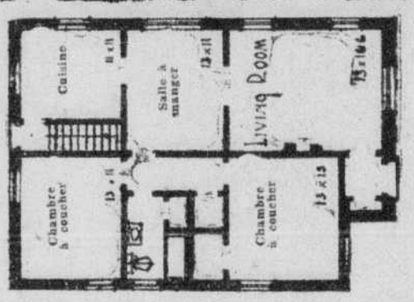
Les murs du rez-de-chaussée peuvent être indifféremment en brique, en pierre, en bardeaux ou en stuc, mais la partie du mur qui se trouve à former le pignon doit être dans tous les cas recouverte de longs madriers. Chaque côté de la porte d'entrée est fini en pierre afin de s'harmoniser avec les bancs rustiques qui forment une espèce de perron.

Le plan fait ressortir les avantages de la division intérieure, tout l'espace étant employé avec art et chaque pièce étant bien éclairée. L'emploi de matériaux standards partout où cela est possible réduit le coût général.

La cave est assez spacieuse pour contenir un garage et une salle de récréation.

Toutes les portes sont à un seul panneau et les planchers sont en chêne dans les principales pièces. La chambre de bain est en tuile.

Cette maison est large de 28 pieds seulement et les estimés pour la construction varient entre $4,000 et $5,500, le système de chauffage et la plomberie exclusivement. (Plans et devis fournis sur demande.)



La division intérieure de cette maison est vraiment remarquable. L'on trouve sur le même plancher toutes les pièces habituelles et en plus deux chambres à coucher. Chaque pièce est cependant spacieuse et bien éclairée. — (Plans et devis de Chester-H. Disque, architecte).

Projet qui serait très profitable

M. Casimir Allard endosse une suggestion de M. Ernest Pitt afin d'éliminer les taudis.

LES SANS-TRAVAIL

L'heureuse suggestion de M. Ernest Pitt, telle que rapportée dans la "Presse" de samedi, 14 novembre courant, "Pour assurer la disparition de tous les taudis", mérite bien la meilleure attention des intéressés, déclare M. Casimir Allard, agent d'immeubles. Voilà certes une idée à la fois originale, pratique, et surtout très opportune, car c'est là certainement un remède efficace au chômage dont chacun semble avoir lieu de se plaindre, à tort ou à raison.

En effet, comme le dit si bien M. Pitt, les grands travaux d'entreprise publique sont, en fin de compte, payés par les citoyens, tandis que si les sages suggestions de M. Pitt étaient suivies par les autorités compétentes, les citoyens eux-mêmes en bénéficieraient tout de suite.

Considérons seulement combien d'ouvriers de toutes les catégories trouveraient de l'emploi à l'exécution de ces travaux entrepris par des particuliers; petits propriétaires, entrepreneurs, etc. Aussi quelle jolie augmentation dans les revenus de ceux-là qui, pour garder l'exemple de votre correspondant, remplaceraient une maison évaluée à $10,000 et qu'on aurait démolie, par une autre de $30,000. Non seulement la municipalité ne perdrait rien actuellement de ses revenus, mais, après les dix années d'exemption de taxe sur les nouvelles constructions, elle verrait grossir des deux tiers et plus ses ressources provenant des taxes sur la propriété foncière.

Bienfait général

D'un autre côté, au point de vue esthétique, comme nous aurions tous à y gagner, car ces trop nombreux taudis, piètres monuments d'un autre âge, sont loin de répondre au progrès moderne, et ils sont plutôt, en quelque sorte, un outrage au bon goût de nos concitoyens qui, aujourd'hui, recherchent le Beau.

Si nous considérons maintenant la question du confort et de l'hygiène qui doivent marcher de pair, il est plus temps que jamais, croyons-nous, de débarrasser la ville de tous ces vieux nids à microbes, avec aération impropre, pièces noires, caves humides, et, encore trop souvent, absence de confort ou simples commodités pourtant si nécessaires et quasi indispensables au bien-être des familles.

Nul doute que nos gouvernants municipaux mettront vite à l'étude ce sage projet si sensément émis par M. Ernest Pitt et auquel j'ai l'honneur de faire écho. Ce sera faire d'une pierre deux coups; tout le monde applaudira avec nous à la disparition des taudis qu'on aura soin de remplacer immédiatement par des édifices plus en lieu de faire honneur à l'esprit de notre génération; et le chômage serait ainsi chose du passé, affirme M. Allard en terminant.

Activités des Fils Natifs

Jeudi soir dernier, avait lieu la réunion régulière de l'assemblée 137, Bienville, des Fils Natifs du Canada, à la salle Girard, 4245 Saint-André, sous la présidence de M. Gédéon Martel.

L'assemblée a décidé d'organiser un concert boucane pour le 10 décembre prochain. Le comité d'organisation se composera de MM. Eugène Leroux, président, Gédéon Martel, Lamoureux, Sanche, Girard, Messier et Roy.

Le soir, il y aura conférence sur l'histoire de Bienville, patron de l'assemblée par M. A.-L. Gareau.

Un "sketch" spécial par les artistes de l'Alliance Artistique de Montréal, sera aussi donné.

Le propriétaire ne peut refuser cette invitation

La Ligue des propriétaires offre l'occasion de former une association puissante.

UNE LIGUE POUR TOUS

La campagne de recrutement lancée mercredi, le 12 novembre dernier, par la Ligue des Propriétaires, a été très favorablement accueillie. Les intéressés, comprenant plus que jamais l'importance de la coopération effective, les avantages de l'union, ont accordé aux suggestions de la Ligue une attention qui, dans la plupart des cas, s'est matérialisée en adhésions. Seulement ces premiers résultats ne peuvent satisfaire les dirigeants de la Ligue. M. Sauvé, président, déclarait au cours d'une récente assemblée:

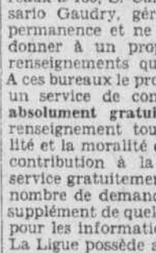
"Il ne s'agit pas de grouper un certain nombre des propriétaires de notre métropole mais plutôt de les réunir tous sans aucune exception.

"La Ligue n'est pas non plus la Ligue des propriétaires canadiens-français mais la Ligue de tous les propriétaires sans aucune espèce de distinction. Les intérêts des propriétaires sont des intérêts communs; les problèmes qu'ils ont à résoudre sont souvent identiques; la Ligue ne sera efficace que si elle peut aider tout le monde. Or, c'est aux propriétaires à lui donner la force du nombre en ne négligeant pas plus longtemps d'en faire partie."

Précieux avantages

A ces remarques, M. Emery Sauvé ajoutait une énumération des services que la Ligue peut rendre aux propriétaires. La Ligue a ses bureaux à 180, S.-Caherine est. M. Rosario Gaudry, gérant, s'y tient en permanence et ne néglige rien pour donner à un propriétaire tous les renseignements qui peuvent l'aider. A ces bureaux le propriétaire trouvera un service de consultations légales **absolument gratuit**; un service de renseignement touchant le solvabilité et la moralité des locataires. La contribution à la Ligue assure ce service gratuitement pour un certain nombre de demandes par année. Un supplément de quelques sous est exigé pour les informations additionnelles. La Ligue possède aussi un service de recouvrement, fonctionnant sur une base d'affaires et dont plusieurs propriétaires ont, déjà, appris à connaître l'excellence. La Ligue enfin offre des taux d'assurance défiant toute compétition et dans une firme dont la réputation n'est plus à faire. Bref, cette simple énumération rapide et forcément incomplète démontre quand même combien il est nécessaire à tout propriétaire de devenir membre de la Ligue. Il y va de l'intérêt privé comme de l'intérêt général de notre belle ville.

Les funérailles de Mme Vve N. Coulombe



Feu Mme Vve N. COULOMBE

A Montréal, récemment, est décédée Mme Vve Napoléon Coulombe, autrefois de la Baie S.-Paul. Elle était la fille de feu M. Ubald Tremblay, de la Baie S.-Paul. Elle était aussi de la confrérie des dames Sainte-Anne et du Tiers-Ordre de la Fraternité S.-Antoine et s'occupait des oeuvres de la paroisse de Sainte-Catherine depuis 16 ans. En elle les pauvres ont perdu une mère. Le service a eu lieu à l'église Sainte-Catherine. La levée du corps fut faite par le curé J.-A. Papineau; le service fut chanté par M. le curé J.-A. aPpineau, assisté de l'abbé Denis et de l'abbé Lalumière, comme diacre et sous-diacre. Dans le sanctuaire on remarquait l'abbé Gauthier.

La défunte laisse dans le deuil dix enfants, six fils, Joseph, Emile, Arthur, Raoul, Alfred, Francis Coulombe, quatre filles, Mmes Chauvin, A. Lapointe, E. Smith et Mlle Malvina Coulombe. Elle laisse aussi une soeur, Mme E.-A. Brossard, et une belle-soeur, Soeur oCulombe, des soeurs de la Providence, deux neveux, l'abbé Louis Coulombe, prêtre et l'abbé Joseph Coulombe, et un grand nombre de neveux et nièces.

La nouvelle chapelle du collège S.-Laurent sera bénite dimanche par Son Excellence Mgr Gauthier

La cérémonie aura lieu à 9 h. 30 du matin, après quoi la messe pontificale sera chantée par S. Exc. Mgr Limoges, président de l'Association des anciens élèves.

INAUGURATION DE L'AUDITORIUM

C'est dimanche prochain, le 22, à 9 h. 30 du matin, que Son Excellence Mgr Gauthier bénira la nouvelle chapelle du collège de Saint-Laurent. Son Excellence Mgr Limoges, président des anciens, chantera la messe pontificale. Le soir, M. Pepin, artiste franco-américain et élève de Sainte-Croix, inaugurera les orgues par un concert de haute envergure. Tous les anciens sont conviés ce jour-là à ces différentes manifestations. Aucune autre invitation ne leur sera transmise.

Cette nouvelle chapelle n'est autre que l'ancienne église presbytérienne Saint-Paul et Saint-André, sise à l'angle des rues Dorchester et Sainte-Monique. Pierre par pierre, sous la direction de M. Lucien Parent, architecte, et de M. Benoit Laberge, I. C., elle fut transportée sur le terrain du collège. Le travail commencé le trois octobre s'est terminé, dans ses grandes lignes, ces jours-ci. L'ameublement restera celui de l'ancienne chapelle du collège, quelque peu restauré.

Caractère conservé

Ce travail de reconstruction ne manque pas d'intérêt. L'édifice a conservé son cachet. Quoique modernisé dans sa charpente, c'est le même, au point que l'on peut dire que les pierres occupent à Saint-Laurent la même place qu'elles avaient là-bas. Le style est un gothique tudor pur. L'extérieur offre un joli ensemble de fenêtres ogivales,de fleurons de glâbre, de rosaces, de chapiteaux. Des clochetons nombreux et variés s'échelonnent et poussent leur pointe vers la grande tour qui domine le tout. Celle-ci attire nos regards et sans être au centre, elle est bien le phare qui éclaire tout de sa beauté. On sent qu'elle a inspiré avant tout l'artiste qui a voulu converger vers elle tout le reste. Lourde, elle donne pourtant l'impression de grâce légère et de beauté vraie. Ses fenêtres, sa sculpture, ses pinacles nombreux ont tant de proportion et d'élan qu'ils apportent une grande satisfaction à l'oeil exercé.

Ornements sculptés

M. Parent a ajouté quelques ornements sculptés pour mettre plus de sourire dans l'austérité de la façade originale. Ce sont des socles et des niches où logeront les statues du Christ, de la Vierge et de saint Laurent; ce sont les symboles de la foi, de l'espérance et de la charité, ceux du pélican et du dragon qui décorent la façade en lui donnant plus de vie. Un passage relie la chapelle au collège même. Il est percé d'une magnifique porte-cochère gothique et la corniche du toit est ornée de têtes sculptées dans la pierre de professeurs que les générations d'anciens ont bien connus. Si on contourne l'édifice, des contreforts antiques, le retrait des murs çà et là, les transepts qui forment la croix latine, des tourelles brisent la ligne droite et donnent à l'ensemble l'impression d'une vieille église telle que le moyen âge savait en construire.

Choeur agrandi

L'intérieur n'est pas moins original. Si on excepte le Choeur, agrandi à même les pierres du presbytère de l'ancienne église, selon les besoins du culte catholique, et la galerie de l'orgue, qui n'existait pas là-bas, tout est identique au temple primitif. Les fenêtres, de bois ou de pierre, parfaitement réparées sont celles de saint Paul et saint André. La voûte est aussi la même. De magnifiques poûtres apparentes de bois sont toute sa décoration. Ces poûtres appuyées sur des chapiteaux en pierre sculptée s'en vont au centre, d'après les règles du style gothique. Enormes à la base, elles se dirigent vers le sommet, plus légères, ajourées de dessins variés. Des anges, sculptés dans le bois, à la base, sont leur ornementation principale. Les transepts offrent à l'intérieur de magnifiques croisées d'ogives. De grandes fenêtres apportent à flots, à travers l'ambre des verres dans le plomb, une lumière qui fait ressortir davantage la beauté des colonnes de pierre, aux chapiteaux ouvragés, qui les séparent de la nef. Le coup d'oeil, de ce coin, est des plus impressionnants. Il se prolonge sur le transept opposé, il se perd dans les profondeurs du sanctuaire, des jubés ou des autels latéraux.

Le sanctuaire

Le sanctuaire ne manque pas d'attirer l'attention. Assez vaste, il domine la nef. Un oeil immense comme s'exprime Huysmans, une grande fenêtre ogivale l'éclaire abondamment. Une verrière tamise l'éclat trop vif des rayons du soleil. La scène représentée est celle de l'apparition du Sacré-Coeur à Sainte Marguerite-Alacoque. Sur un fond azur profond et or, le Sacré Coeur se détache puissant ,effleurant de ses pieds l'autel et montrant du geste son Coeur. Il regarde la petite Marguerite, à travers la grille du cloître, agenouillée, éperdue d'extase et d'émotion religieuse. Les couleurs savamment travaillées à l'antique sont pures: elles projettent sur les murs et sur toute la nef un rayonnement chatoyant et nuancé.

La fenêtre de la façade n'a pas de verrière complète. La lance centrale pourtant est ornée d'une magnifique Vierge, souvenir de l'ancienne chapelle. Cette Vierge est remarquable; elle fut primée!

Quatorze autels

La chapelle comptera quatorze autels avec celui du sanctuaire où les prêtres du collège pourront, chaque matin offrir le saint sacrifice de la messe.

Un joyau qui vient encore de l'Eglise S.-Paul et S.-Andrew, c'est l'orgue. Il compte quatre-vingt-deux jeux. Il se divise en deux parties, l'une de soixante-trois jeux, sise au choeur de chant, l'autre de dix-neuf placée au-dessus du choeur, dans les jubés latéraux. Marcel Dupré et d'autres artistes français y ont donné quelques récitals. L'orgue électrique est l'oeuvre de Casavant Frères. Les jeux sont, au dire des connaisseurs, d'une belle sonorité, une seule console les commande. Si l'on considère que le vaisseau est relativement petit: il mesure 100 pieds de long, 60 de large et 55 de haut, il est aisé de comprendre combien puissants doivent être les accords que peuvent lancer six mille tuyaux harmonisés.

Salle académique

Le soubassement a été aménagé en salle académique ou auditorium, qui sera inaugurée lundi prochain, le 23, par une représentation dramatique: "Vers le Christ". Cette salle est vaste. Haute de vingt-cinq pieds elle peut contenir près de quinze cents personnes confortablement assises. Les lignes en sont plutôt modernes. On y pénètre par la porte de la grande tour. Des salles de réception y ont été préparées et c'est à travers celles-ci que l'on se dirige vers l'entrée intérieure. Ce qui frappe d'abord, c'est qu'aucune colonne ne masque la vue: toutes les places sont libres d'obstacles et nous laissent voir commodément la scène. Une galerie assez élevée sans être trop large n'obstrue en rien le regard. Le plafond quelque peu cylindrique donne l'impression d'une grande solidité grâce à ses poutres à demi visibles. La résonnance est excellente. Les Petits Chanteurs à la Croix de bois en ont déjà fait la preuve. La scène est vaste. Large, elle peut se prolonger en longueur jusqu'à 85 pieds.

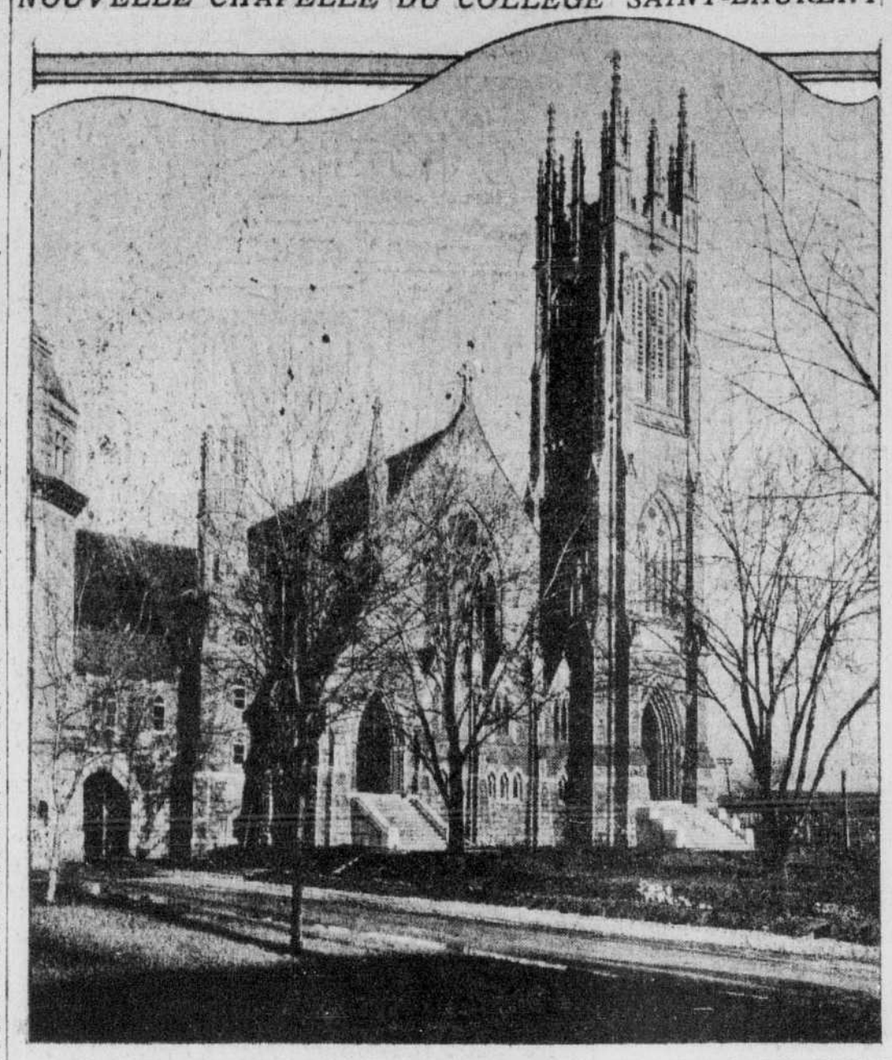
Plus de logement

Ces constructions impossibles à réaliser pour un collège, sans l'aubaine de cette démolition de Saint-Paul et Saint-André, a donné beaucoup de logement à l'intérieur du collège. L'ancienne chapelle a été transformée en chambres pour religieux, en chapitre, en chapelle conventuelle et en salle de récréation. L'ancienne salle de théâtre a été divisée en classes. Seul un amphithéâtre rappelle le premier auditorium du collège et sert de lieu de réunions plus intimes aux différentes sociétés littéraires, françaises ou anglaises.

L'édifice qui vient de s'ériger à Saint-Laurent s'imposait à cause de l'exiguité du local primitif. Il est un monument, celui d'un vieille église restaurée, qui fut érigée une première fois en 1865.

Transplantée ici elle continue d'apporter aux générations le goût du beau; elle devient le local du Dieu de l'Eucharistie. Oeuvre des anciens avant tout, cette chapelle est digne de leur dévouement et de leur attachement à l'Alma Mater.

NOUVELLE CHAPELLE DU COLLEGE SAINT-LAURENT



On voit ici l'extérieur de la nouvelle chapelle du collège Saint-Laurent que bénira, dimanche matin, à 9 h. 30, S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-administrateur de Montréal. Ce magnifique édifice est tout simplement la reconstruction de l'ancien temple protestant Saint-Paul et Saint-André, qui s'élevait rue Dorchester, au coin de la rue Ste-Monique. La congrégation protestante a dû vendre l'église pour faire place aux constructions du Canadien-National. C'est ainsi que les Clercs de Sainte-Croix ont pu l'acquérir et transporter sur leur terrain chaque pierre de ce bel édifice gothique.

ENCAN
Tous les jours à 2 hrs p.m.
MEUBLES, LINOLEUMS, ETC.
Ameublements complets, meubles assortis, Tapis, Prélarts, Poêles, Machines à laver, Machines à coudre, Vaisselle, Lingerie, Literie, etc.

EN VENTE PRIVEE
Meubles complètement neufs, de haute qualité, Tapis, Linoléums, etc. Chaque article est garanti et vendu à prix d'aubaine.

SPECIAL
Consignation de 250 lits d'acier et de 500 carpettes parfaites
Congoléum Gold Seal
9 x 9, 9 x 10½, 9 x 12 7.95
Linoléum imprimé
6 x 9, 7'6 x 9 . . . . . 5.95
9 x 9, 9 x 10'6, 9 x 12 . . 8.45
Linoléum Jaspe
6 x 9, 7'6 x 9 . . . . . 6.65
9 x 9, 9 x 10'6, 9 x 12 . . 9.45
ECHANGES ET ACHATS DE MEUBLES
Baillargeon ENCHÈRES Enregistrée
437 Ontario Est, près St-Denis

LA LOI DE FAILLITE
VENTE PAR SOUMISSIONS
Suivant les instructions des inspecteurs, le syndic soussigné offre en vente par soumissions cachetées, en bloc ou en lots, l'actif suivant:—
E. A. BESSETTE, "Chambly Garage" Chambly Canton, Qué.
Lot No 1 — Immeuble consistant en un terrain et bâtisses servant de salle de vente, garage et atelier . . . $10,000.00
Lot No 2—Parties d'automobile, outillage, accessoires . . . 5,883.15
Lot No 3—Ameublement et installation . . . 416.40
Lot No 4—Automobiles usagés . . . 2,071.00
Lot No 5—Hangars, balance, tombereau en fer, banc de scie, etc. représentant l'installation de Chambly Coal Co. . . . 281.00
$18,391.55
N.B.—L'acheteur de la propriété devra assumer les hypothèques au montant approximatif de $8,000.00.
Conditions: Comptant.
Les soumissions doivent être adressées au syndic, cachetées et marquées "Soumission re: Actif de E. A. BESSETTE".
Les soumissions seront reçues au bureau du syndic jusqu'à 3 heures de l'après-midi, lundi, le 30 novembre 1931.
Le garage sera ouvert pour inspection de l'actif le 29 novembre 1931, de 9 A.M. à 4 P.M.
Toutes les soumissions doivent être accompagnées d'un chèque accepté pour un montant égal à 10% du montant de la soumission, ledit dépôt sera forfait en faveur de l'actif dans le cas où le soumissionnaire dont la soumission aura été acceptée refuse de remplir les conditions de la transaction en deçà de quatre jours de la notification de l'acceptation de la soumission.
Le plus haute ou aucune soumission ne sera pas nécessairement acceptée.
L'inventaire peut être examiné aux bureaux du syndic.
Les prix de l'inventaire seront en vigueur. Les plus et les moins seront ajoutés ou diminués.
Daté à Montréal, ce 18ième jour de novembre 1931.
THE CANADIAN CREDIT MEN'S TRUST ASSOCIATION LIMITED,
781 Carré Victoria,
Montréal, Qué.
SYNDIC.
19,21

POUR CLORE une SUCCESSION
Les prix sont réduits à l'extrême. La perte du vendeur est une aubaine pour l'acheteur
RUE CHAPLEAU
En face du parc.
31 plain-pieds modernes, chacun 6 pièces et chambre de bain. Planchers en bois dur. 1 plain-pied vacant. Loyer $7,566. Peut être vendu en sept parties avec titres séparés pour chacune.
AVENUE CHAMPAGNEUR
Outremont.
2 plain-pieds, 6 et 7 pièces, chambre de bain, fournaise, tous loués. Loyer $900.
AVENUE DAVAAR
Outremont.
Résidence moderne sur coin, livingroom, salle à manger, 3 chambres à coucher,chambre de servante, cuisine, chambre de bain, planchers et finission en bois dur, décoration de choix et garnitures électriques,fournaise, garage. Loyer libre $960.
CINQUIEME AVENUE
Rosemont.
3 plain-pieds, six pièces et chambre de bain, planchers en bois dur, tous loués. Loyer $504.
RUE GARNIER
au sud de St-Grégoire.
6 plain-pieds de 4 pièces et chambre de bain, planchers en bois dur, 1 plain-pied vacant. Loyer $1,224.
RUE LETOURNEUX
près Ste-Catherine.
Propriété 2 étages sur un coin, place d'affaires dans le bas, résidence en haut. Loyer $1,020.
RUE MARQUETTE
au nord de Laurier.
2 plain-pieds de 4 pièces et chambre de bain, tous loués. Loyer $1,340.
AVENUE PRUD'HOMME
près du chemin de la Côte
Paire de plain-pieds duplex de 6 pièces et chambre de bain, fournaises, entrées latérales, espace pour garage. Loyer (bas) $960.
CHEMIN STE-CATHERINE
Outremont.
Terrain de choix, 50' x 150', dans la partie élevée; la vue n'est obstruée par rien. Pour plus de détails, s'adresser à
JOHN FINDLAY, Limited,
201 Immeuble Confederation.
Tel. Harbour 8186.

MEUBLES DE MENAGE
Encan Hebdomadaire Régulier
VENDREDI, 27 NOV.
A 10 a.m.
à nos salles, 901 St-Jacques
Meubles de bureau, coffres-forts, meubles classeurs, clavigraphes, caisses enregistreuses, miroirs, vitrines d'étalage, balances, etc., à vendre privément.
ENTREPOSAGE
FRASER FRERES

ENCAN Hebdomadaire au commerce
NOUVEAUTÉS
ARTICLES POUR HOMMES, VETEMENTS, BOTTINES, SOULIERS, CLAQUES, CLAQUES EN GOMME, ETC.
(En lots pour convenir aux acheteurs).
MARDI ET MERCREDI 24 ET 25 NOVEMBRE
(Chaque jour de 10 a.m., à 1 p.m. et de 2 p.m., à 6 p.m.)
A NOS SALLES DE VENTES.
901 rue Saint-Jacques
FRASER FRERES, ENCANTEURS.

VENTE ANNUELLE DE FOURRURE DE FRASER FRERES
Visible mercredi, 25 novembre, toute la journée.
(PAR ORDRE DE THE TRUST CO.)
A nos salles de vente du haut, 901 Saint-Jacques
Jeudi et Vendredi, 26 et 27 Novembre,
(L'avant-midi, de 10 h. à 1 h.; l'après-midi, de 2 à 6 h.)
Manteaux de Fourrure de premier ordre
En Seal d'Hudson, mouton de Perse, caracul, écureuil, kolinsky, Broadtail, Chapal, seal français; manteaux et paletots en chat sauvage.
ELEGANTS TOURS DE COU
en renard argenté, martre de la Baie d'Hudson, martre de roche, écureuil, renard noir, etc.
—Aussi
Stock de pyjamas et kimonos en soie de haute qualité pour dames.
(A vendre en détail pour convenir aux acheteurs.)
FRASER FRERES, Encanteurs

Une oeuvre qu'il convient d'aider en se distrayant

Pour répondre au désir exprimé par un groupe de dames charitables, l'Union libérale Papineau organise, au bénéfice d'une oeuvre de charité, un grand souper dansant qui aura lieu samedi, le 5 décembre prochain, chez Kerhulu & Odiau, 1284 rue S.-Denis.

M. JOSEPH GAGNE, président de l'Union libérale Papineau.

Des ministres et des députés de la région de Montréal encourageront par leur présence les organisateurs et les organisatrices de cette fête. Un orchestre nombreux et réputé fera les frais de la musique. Plusieurs artistes chanteront des pièces appropriées à la circonstance. Les billets seront en vente chez Kerhulu & Odiau et à 1228, rue Maisonneuve. Pour tous renseignements, on est prié de bien vouloir s'adresser à CHerrier 2761.

M. Charpentier est le choix de la convention

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 21. — L'échevin Fulgence Charpentier n'ayant eu qu'une voix de majorité sur l'échevin Aristide Bélanger, à la convention le choisissant comme candidat des Canadiens-français d'Ottawa, au bureau de contrôle, on a cru qu'un pointage serait plus satisfaisant pour tous. Il vient d'être fait et l'officier - rapporteur, M. Hormisdas Beaulieu, déclare que M. Charpentier a eu 8 de majorité sur M. Bélanger.

Anciens de Saint-Césaire

Les Anciens de Saint-Césaire se réuniront au collège Notre-Dame de la Côte-des-Neiges, le dimanche 29 courant, à deux heures de l'après-midi. Plusieurs orateurs distingués prendront la parole au cours de cette importante réunion de l'ainée des Amicales qui célèbre cette année le 35e anniversaire de sa fondation.

L'état de M. E. Lepage

M. Eddie Lepage, agent d'immeuble bien connu de Montréal, est sous traitement à l'hôpital S.-Luc. Ses médecins nous informent que son état s'améliore quelque peu.

Refusez les succédanés

Il vous est sans doute arrivé de demander tel ou tel article annoncé et de recevoir une réponse comme celle-ci: "Avez-vous essayé cette nouvelle marque ? Elle est tout aussi bonne."

La tendance vers les succédanés semble s'accentuer. Un effort concentré est déclanché pour vendre à la ménagère imprévoyante des produits inconnus et non annoncés à la place des marques connues et annoncées.

La plupart des articles connus et annoncés sont limités. Ces succédanés envahissent le marché des produits que vous achetez en toute confiance depuis des années. Ordinairement ces succédanés sont au nombre des articles qu'achète la ménagère: la lessive, par exemple. La lessive généralement annoncée nettoie et désinfecte à la fois. Elle absorbe la saleté, enlève la peinture et épargne des heures de travail. Dissoute dans de l'eau froide elle a des centaines d'usages domestiques quotidiens. Elle est 100% floconneuse et se vend toujours à un prix uniforme.

La lessive inconnue et non annoncée ne comporte pas ces garanties de service et de satisfaction. Tenez-vous-en donc toujours à l'article annoncé que vous connaissez depuis toujours. Refusez les succédanés; achetez tout le temps la marque annoncée. (r)

L'hon. M. David y assistera

L'honorable Athanase David, secrétaire provincial, assistera demain après-midi à la bénédiction de la nouvelle école primaire supérieure du Plateau qui sera présidée par S. Exc. Mgr Gauthier, à 4 h. 30. Dans la soirée, il présidera l'inauguration du vaste Auditorium construit dans le même édifice et qui peut contenir environ 1,500 personnes. Cette cérémonie qui commencera à 8 h. 30 consiste dans un concert offert au personnel enseignant par le directeur général des écoles catholiques, M. Victor Doré.

Nouveaux officiers

Sous la présidence de M. Arthur Tremblay directeur général de la société Notre-Dame du Perpétuel Secours, eut lieu, ces jours derniers, l'élection des officiers du Conseil No 44.

MM. VICTOR SMITHERS et ADELARD JOLIN, qui ont été respectivement élus secrétaire et trésorier de la société de N.-Dame du Perpétuel Secours, conseil 44.

Furent élus: MM. R. Dagenais, président; C.-A. St-Onge, 1er vice-président; O. Dubuc, 2ème vice-président; A. Jolin, trésorier; V. Sithers, secrétaire; C. Brunet, 1er conseiller; A. Brodeur, 2ème conseiller; J.-C.-A. Picard, 1er commissaire-ordonnateur; P. Perreault, 2ème commissaire-ordonnateur; L. Boileau, recruteur; l'abbé A. McNabb, aumônier, A. Lacombe, président-fondateur; J.-B.-A. Angrignon, président honoraire.

L'installation des nouveaux membres du conseil eut lieu sous la présidence de M. T.-A. Poupart, propagandiste de la Société.

Les fermiers devraient exiger la loi obligeant tout véhicule à porter une lumière la nuit

Les automobilistes en demandant cette loi ne veulent que protéger la vie des fermiers.

LES TOURISTES

M. Charles-M. Black, président du Royal Automobile Club du Canada, a fait les remarques suivantes en commentant la récente conférence qu'il a eue avec les autorités du gouvernement de Québec au sujet du principal amendement à apporter à la Loi des véhicules-moteurs:

"Nous avons encore une fois placé devant les autorités provinciales le projet d'obliger tous les véhicules à porter une lumière lorsqu'ils voyagent sur les routes publiques durant les heures d'obscurité. C'est la douzième année consécutive que nous proposons cet amendement. Les ministres du Cabinet ont admis que le port d'une lumière était un moyen de sauver des vies et de diminuer le nombre des accidents et que ce principe était sensé.

"La législation qui obligerait au port d'une lumière repose entre les mains de nos députés à la législature de Québec. On nous dit chaque année que nos députés s'opposent à cette Loi parce que les fermiers y sont opposés.

Changes de place

"L'homme qui conduit un véhicule-moteur sur nos routes publiques et qui en plus d'une occasion a été victime de graves accidents dus à un véhicule qui ne portait pas de lumière et qui apparaissait soudainement en avant de lui, et même tous ceux qui ont été sur le point de venir en collision, réaliseront la position périlleuse dans laquelle se trouve le conducteur du véhicule hippomobile. Si le conducteur de ce véhicule sans lumière changeait de place avec le chauffeur de l'automobile il aurait une juste image des graves risques qu'il court.

"Quand il y a collision entre les deux classes de véhicules, c'est toujours le véhicule à traction animale qui en souffre le plus et si le conducteur s'en sauve sans de graves blessures cela est réellement un miracle. S'il est blessé ou tué, quelle consolation cela est-il pour lui de pouvoir dire: "Je meurs, mais j'étais avec la Loi". Le conducteur d'un véhicule hippomobile, j'en suis sûr, désire vivre aussi longtemps que possible et, par conséquent, devrait contribuer à protéger sa vie et sa propriété sans qu'on le lui demande.

Plus fin ou plus fou

"Dans toutes les autres sections du monde civilisé, tous les véhicules sont obligés de porter une lumière. Pourquoi notre province serait-elle différente du reste du monde? Est-ce parce que nous sommes plus fins que les autres pays ou sections de pays, ou sommes-nous pour admettre que c'est le contraire qui est le cas?

"Nous recevons continuellement des plaintes des touristes qui fréquentent nos grand'routes, particulièrement durant la fin de l'été et les mois d'automne. La remarque commune: "Les fermiers de Québec sont-ils fatigués de la vie et tententils de se suicider?" Il est impossible de donner une réponse sensée à ce qui est certainement une question logique.

"Toute cette affaire reste entre les mains de nos députés. C'est à eux de faire un travail constructif en adoptant des lois saines qui assureront la sécurité. S'ils manquent de faire ceci, ils devront, avec le gouvernement en général, assumer la pleine responsabilité des nombreux accidents fatals qui surviennent sur nos grand'routes après la tombée de la nuit".

Causerie sur la chanson

Sous la présidence d'honneur de M. le juge Gonzalve Desaulniers aura lieu le 1er décembre, au salon York de l'hôtel Windsor, la troisième soirée littéraire de l'Alliance Arts et Lettres.

Mlle OLIVETTE THIBAULT et M. ANDRE AUDET, qui interpréteront des chansons en costumes, du folklore de France, au cours de la conférence de Madame Jean-Louis Audet le 1er décembre, au salon York de l'hôtel Windsor.

Mme J.-L. Audet prononcera une conférence sur "La Chanson". Au cours de la causerie quelques élèves de la classe de chant interpréteront des chansons en costumes.

Au programme musical, M. Auguste Descarries, pianistes, et Marcel Saucier, violoniste. Mlle Jeannette Desaulniers, dira des vers.

On peut se procurer des billets à la Librairie d'Action Canadienne-française, 1735 rue S.-Denis. Pour tous renseignements, téléphonez à Lan. 7865.

ADIEU AU MONDE

Mlle FLORETTE BEAUCHESNE, de Saint-Pierre des Becquets, qui vient de prendre l'habit chez les Carmélites de Trois-Rivières. Elle est la fille de M. et Mme J.-A. Beauchesne. En religion, elle porte le nom de Soeur Aimée-de-Jésus.

Fausse adresse

M. Ernest Pion, 2062 rue Saint-Hubert, déclare qu'Armand Saint-Amour, qui a été condamné par le juge Lacroix, pour vol, ne demeure pas à l'adresse ci-haut mentionnée.

Ne pas confondre

M. Lucien Desjardins, fils de M. Adélard Desjardins, de la Côte Nord de Sainte-Thérèse de Blainville, n'a rien de commun avec l'individu de ce nom qui a été arrêté ces jours derniers pour immoralité.

ENCAN DE CHEVAUX
Au C.P.R., à l'écurie de MM. Belleau et Arcand,
Coin Iberville et Mt-Royal E.
LUNDI, 23 Nov.
à 2 hrs p.m.
VANDELAC
J'ai reçu instructions de M. Frank Worth, de Wood Mountain, de vendre 2 chars de chevaux sans aucune réserve. Parmi le lot, il y en a pour tous les ouvrages et fins générales.
Pour informations,
PACIFIQUE VANDELAC
MArquette 0848 Encanteur général.

AVIS DE VENTE

Dans l'affaire de
T. R. DENIS,
4411 Notre-Dame Ouest,
Montréal, Qué.

Des soumissions cachetées, accompagnées d'un dépôt par chèque accepté, de dix pour cent de l'offre, seront reçues à nos bureaux, 19, rue St-Jacques Est, Montréal, jusqu'à mercredi le 25 courant, à midi, pour l'achat des biens suivants en bloc ou en lots séparés comme ci-dessous:—

1.—Fonds de commerce suivant inventaire:
Merceries . . . 4,636.04
Chapeaux et casquettes . . . 2,032.75
Ameublement de magasin . . . 1,307.25
$7,976.04

2.—Loyer du magasin,du 1er décembre 1931 au 30 avril 1932, coûtant $95.00 par mois . . . 475.00

Le magasin sera ouvert pour l'inspection du stock mardi le 24 courant, de 9 hres à 12 hres A.M., et de 1 hre à 5 hres P. M. Pour plus d'informations s'adresser à
V. LAMARRE & A. LAMARRE,
Syndics.
BUREAUX: 19, rue St-Jacques Est,
Montréal, le 17 novembre 1931.

AVIS DE VENTE

Dans l'affaire de
ALFRED SENECAL, "AU PIED MIGNON"
1637 Ste-Catherine Est, Montréal.

Vente à l'encan public, mercredi, le 25 novembre, 1931, à onze heures a.m. au No 39 rue St-Jacques Ouest, Montréal, des biens suivants en bloc ou en lots séparés comme ci-dessous :—

1.—Fonds de commerce suivant inventaire :
Chaussures pour hommes et garçons . . . 654.45
Pantoufles et chaussures pour dames . . . 1,613.77
Pardessus pour hommes et garçons . . . 140.85
Pardessus et caoutchoucs pour dames . . . 476.38
"Findings" . . . 18.62
Ameublement de magasin . . . 287.25
3,200.32

2.—Coffre-fort "TAYLOR" . . . 175.00

3.—Loyer du magasin du 1er décembre 1931 au 30 avril 1932, coûtant $135.00 par mois . . . 675.00

CONDITIONE DE VENTE : Argent comptant. Le magasin sera ouvert pour l'inspection du stock, mardi, le 24 courant, de 9 heures à 12 hrs, a.m. et de une heure à 5 heures p.m. Pour plus d'informations, s'adresser à
Bureaux de S. Roy Weaver:
660 Ste-Catherine Ouest, Mtl.
Bureaux de V. Lamarre :—
19 rue St-Jacques Ouest, Mtl.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
Montréal, le 20 novembre, 1931.
S. ROY WEAVER & V. LAMARRE,
Syndics.

VENTE AU COMMERCE
MARDI ET MERCREDI LES 24 - 25 NOVEMBRE 1931
à nos salles, 39 rue ST-JACQUES OUEST
A 10 HRS A.M.
Marchandises sèches générales
Merceries assorties, chaussures, pardessus
SPECIAL
120 douzaines de chemises d'ouvrage — 2000 verges de coton à drap 7/4, 8/4, 9/4;
100 douzaines de mitaines de travail — 1200 verges de cachemire noir;
1100 verges de gabardine — 5 balles de couvertes de flanellette;
500 douzaines de chaussons de travail — 2000 paires de chaussures et claques pour hommes, femmes et enfants — 400 douzaines de mouchoirs.
MARDI LE 24 NOVEMBRE 1931 A 11 HRS A.M.
POUR LE COMPTE DES ASSURANCES
24 machines à laver électriques — 1 repasseuse électrique — 10 fers électriques, d'une marque très connue.
Ces articles ont été légèrement endommagés par l'eau et la fumée.
JEUDI LE 26 NOVEMBRE 1931 STOCK D'EPICERIES DE CHOIX
Vente en lots convenables aux acheteurs.
P.S.—En ventes privées tous les jours. — Coffres-forts, balances, caisses enregistreuses, voûte à fourrure, machines à additionner, clavigraphes, tablettes, comptoirs, vitrines murales, vitrines comptoirs, etc.
MARCOTTE FRÈRES, Limitée
ENCANTEURS.

Les Enchères du Peuple
3729 NOTRE-DAME OUEST
Venez ici quel que soit l'endroit où vous demeurez
Stock de faillite de meubles
9 bureaux — 6 mobiliers de chambre — 11 chiffonniers — 21 lits d'acier — 1 lot d'articles assortis.
Ainsi qu'un groupe de manteaux de fourrure
Samedi, de 3 à 5 p.m. et de 8 à 10 p.m.
50 balais gratis aux 50 premières arrivées
Téléphonez à Wilbank 5553 pour tout meuble ou article que vous désirez vendre. Nous irons le chercher.

AVIS PUBLIC

Aux Contribuables de la Paroisse de St-Hubert, Comté Chambly.

Avis est donné que toutes taxes actuellement exigibles, générales et spéciales, devront être payées à mon Bureau, dans les 15 jours de cette date, sans avis ultérieur.

Par Ordre du Conseil,
St-Hubert, 16 novembre 1931.
J.-H. HUBERDEAU, Sec.-Trés.
32-2

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit. No 28942. Mikado Co. Ltd. demanderesse, vs H. & W. Hoffman, défendeurs. Le 30ème jour de novembre 1931, à 11 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires des dits défendeurs, au No 1448 rue Bleury, en la cité de oMntréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets desdits défendeurs saisis en cette cause consistant en comptoirs vitrés, coffre-fort, etc. Conditions: argent comptant. Henri Lavoie, H.C.S. Montréal, 20 Nov. 1931.

Province de Québec, district de Montréal, Cour supérieure, No E-94283. M. Cournoyer, demandeur, vs Dame O. Tanguay, défenderesse. Le 2ème jour de décembre 1931, à 10 heures de l'avant-midi, à l'entrepôt de la dite défenderesse, au No 423 rue Ontario Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. Henri Lavoie, H.C.S. Montréal, 20 novembre 1931

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure No D-87848. B. Hani, demandeur, vs I. Smilovitch, défendeur. Le 30e jour de novembre 1931, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 3843 rue Colonial, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, radio, meubles. Conditions : Argent comptant. Louis P. Malfnot, H.C.S. Montréal, 20 novembre 1931.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit No 13408. E. Morissette, demandeur, vs A. Hamel, défendeur. Le 30e jour de novembre 1931, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 5117 rue Delaroche, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en motocyclette, meubles, etc. Conditions : Argent comptant. A. Lalonde, H.C.S. Montréal, 20 novembre 1931.

Province de Québec, District de Montréal, No 29134 Cour de circuit. Webster Sons Ltd, Dem. vs S. Stranding, Déf. Le 30ème jour de novembre 1931 à onze heures de l'avant-midi au domicile dudit Défendeur, au No 2344 rue Wilson en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit Défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. Ed. Desroches, H.C.S. Montréal 20 novembre 1931.

Province de Québec, District de Montréal, No 28814. Cour de circuit. Office Desk Ltd, Dem. vs H.-T. Dinkinson, Déf. Le 30ème jour de novembre 1931 à dix heures de l'avant-midi à la place d'affaires du défendeur, au No 1501 rue Ste-Catherine ouest, appt. 2, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en clavigraphe, meubles de bureau. Conditions : argent comptant. Réal Robillard, H.C.S. Montréal, 20 nov. 1931.

Province de Québec, District de Montréal, No 9934. Cour de circuit. Dr Roch Dépatie, Dem. vs Alex Groleau, Déf. Le 1er jour de décembre 1931 à onze heures de l'avant-midi au domicile et place d'affaires du défendeur au No 6763 rue Delaroche, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit Défendeur saisis en cette cause, consistant en vitrines, radio, meubles, etc. Conditions : argent comptant. A. Lalonde, H.C.S. Montréal, 20 nov. 1931.

Province de Québec, District de Montréal, No 3549. Cour de circuit. L'agence Mercantile Vanier, Dem. vs Lucien Desforges, Déf. Le 30ème jour de novembre 1931 à 10 heures de l'avant-midi au domicile dudit Défendeur, au No 3902 rue Berri en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de bureau, etc. Conditions : argent comptant. A. Lalonde, H.C.S. Montréal, 20 novembre 1931.

Province de Québec district de Montréal, Cour Supérieure No B-45102. J. Poirier, Ltée, demandeur, vs Séverin Dural, défendeur. Le 30me jour de novembre 1931, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires de la demanderesse, au No 1200 rue Drummond, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en automobile McLaughlin Buick sedan et accessoires. Conditions : argent comptant. Ovila Desroches, H.C.S. Montréal, 20 novembre 1931.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit. No 23238.—D. Gestetner (Canada) Limited, demanderesse, vs Pathe Education Incorporated, défenderesse. Le 30me jour de novembre 1931, à deux heures de l'après-midi, a la place d'affaires de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en une machine Gestetner, un clavigraphe Underwood et meubles de bureaux. Conditions : argent comptant. J. S. Lavery, H.C.S. Montréal, 20 novembre 1931.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de circuit. No 24343. The Plaza Hotel Co., Inc., corps politique et corporé, dûment incorporé, ayant son bureau-chef et principale place d'affaires dans la cité de New-York, dans l'Etat de New-York (l'un des Etats-Unis d'Amérique, demanderesse, vs Dr Frank J. Sculley, des cité et district de Montréal, défendeur. Le deuxième jour de décembre 1931, à 10 heures de l'avant-midi, au bureau d'affaires du dit défendeur, au No 1530 rue Sherbrooke ouest, chambre 203, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de bureau, etc. Conditions: argent comptant. J. P. Beaupré, H.C.S. Montréal, 20 novembre 1931.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit. No 27145. National Optical Co., Limitée, corps politique et corporé, dûment incorporé et ayant son bureau-chef dans la cité de Montréal, demanderesse, vs Joseph Shelly, de la cité de Westmount, dans le district de Montréal, défendeur

La Vie Sociale

SUITE DE LA PAGE 31

rard Vincent, M. et Mme Fortunat Bleau, M. Treffié Bellefleur, de Montréal; M. et Mme Arthur Dugré, de Saint-Bruno; Mlle Thérèse Couillard, Mlle Claire Machabée, Mlle Marie-Reine Laplante, Mlle Christine Demers, M. Raymond Gervais, de Saint-Isidore; Mlle Sarah Gervais, Saint-Isidore; M. René Dubuc, de Saint-Isidore; Mlle Marie-Laure Gervais, de Saint-Isidore; M. Zénophile Debuc, de Saint-Isidore; Mlle Irène Daignault, de Valleyfield; M. Paul Robinault, Valleyfield; Mlle Yvette Majeau, M. Rolland Catafard, de Montréal; Mlle Simone Payant, M. Rock Payant, Mlle Yvonne Chevrefils, M. Gaétan Payant, M. Roméo Côté, M. Raymond Vincent, M.Florian Chevrefils, Mlle Romi Ouimet, M. Roméo Payant, Mlle Antonine Foisy, M. Philippe Marcelin, de Valleyfield; Mlle Jeannette Lecompte, de Montréal; M. Camille De Mancini, de Montréal; Mlle Corona Leduc, de Valleyfield; M. Léo Robinault, de Valleyfield; M. Jean Bissonnette, Mlle Wilhelmine Lett, Mlle Liliane Lett, M. Gérard Gauthier, Mlle Juliette Chevrefils, Mlle Marguerite Boyd, M. Léopold Demers, Jeanne Martel, George Boyer, Richard Rochefort, Roméo Boyer, Léo Majeau, Léo Théoret, Léopold Ouimet, Carrie Dauphinais, Mlle Dolorès Bariteau, M. Frank Delisle, M. Roméo Santoire, M. Roméo Beaudin, M. Léo Bourdeau, M. Stanislas Lemieux, M. Marc Bellefleur, de Montréal; M. Jean-Baptiste Bellemare, de Montréal; M. Harris Boyd.

—Le samedi 7 novembre, en l'église de Notre-Dame des Sept-Douleurs de Grenville, M. l'abbé Amédée Allard, p. s. s., a béni le mariage de sa cousine, Mlle Thérèse Allard, fille de M. et de Mme Godfroid Allard, avec M. Télesphore Poulin, fils de M. et de Mme Modeste Poulin, de

M. LECLAIR et Mme LECLAIR (Bernadette Vandal) dont le mariage fut célébré récemment en l'église du Saint-Nom de Jésus de Maisonneuve.

Grenville. L'église était décorée pour la circonstance de fougères, de chrysanthèmes et de roses. Le programme musical fut exécuté par les Enfants de Marie et par M. l'abbé Brosseau. M. Allard accompagnait sa fille et M. Poulin était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de velours panne bleu-nuit, un chapeau de velours assorti et des fourrures de martre de roche. Son bouquet se composait de roses-thé. Après la cérémonie, il y eut réception chez Mme Allard où les salons étaient décorés de fleurs d'automen. M. et Mme Poulin partirent ensuite en auto pour Trois-Rivières et Québec. Mme Poulin portait pour voyager un manteau de castor et un petit chapeau de même ton.

—Le R. P. Georges, supérieur des Pères Franciscains de Rosemont, a béni ces jours derniers, à huit heures, en l'église du Saint-Nom de Jésus de Maisonneuve, le mariage de Mlle Rose Montplaisir, fille de M. H. Montplaisir et petite-nièce du sénateur Hippolyte Montplaisir, décédé, avec le docteur J.-Z. Leblanc, fils de M. et de Mme J. Leblanc. L'église était décorée de roses, de chrysanthèmes bronze et de palmiers. M. H. Montplaisir accompagnait sa fille et M. J. Leblanc était le témoin de son fils. La mariée portait une robe princesse modèle d'après Augusta Bernard, en velours transparent brun caracule garni d'hermine, et un chapeau assorti; des orchidées et du muguet formaient sa gerbe. A l'issue de la cérémonie, Mme Louis Montplaisir, soeur de la mariée, a reçu intimement. M. et Mme Leblanc partirent ensuite pour New-York, Atlantic City et Washington. Mme Leblanc portait alors une robe de crêpe de laine rouge-vin, un manteau de broadtail américain brun garni de kolinsky et un feutre antilope de même ton.

—Ces jours derniers avait lieu une réunion-impromptu chez M. Firmin Lazure, organisée par MM. Roméo Gervais et J.-Edmour Lazure, à l'occasion du 21e anniversaire de naissance de M. Omer Lazure. Parmi les personnes présetnes on remarquait: MM. et Mmes Firmin Lazure, Ernest Demers, Fortunat Lazure, Albert Lazure, Donat Lazure, de Montréal; Stanislas Lazure, Léandre Lazure, Donat Lazure, Albert Vinet, Mlles Yvonne Lazure, Imelda et Simone Vinet, Léa Beaulieu, Marie-Anne et Patricia Brosseau, Corona Dumas, Marguerite Marcil, Marthe Primeau, Emélie Beaulieu, Mariette Gervais, Annette et Georgette Doré, Yvette et Simone Lazure, Alice Monière, Yolande Brault, Fabiola Lemieux, Blanche-Alice Dubuc, Jocelyne Mallette, Simone, Emma et Thérèse Lazure, MM. Roméo Gervais, J.-Edmour Lazure, Omer Lazure, Jean-Louis et Orphir Rhéaume, Louis Sainte-Marie, Wilfrid et René Roy, René Lazure, Alex. McKay, Emile Lazure, John Freeman, Alexandre Brais, Roma Beaulieu, René Marcil, Paul Doré, Valmore Lavigueur, Henri et Georges Dubuc, Philippe Vinet, Ernest et Florian Lazure, Oscar et Candia Mallette, Moïse Dumas, Ubald Pagé, René Thibert, Réal et André Primeau, Arcade Dupras, Georges Brosseau, Raymond Landry, Ferdinand Viau, Edouard Dubuc, Laurier Monière, Y. Bazinet, J. Forget, Euclide Patts, Raoul Lazure. A minuit, un réveillon fut servi. Il y eut chant, musique et danse.

Le Comité féminin de la Palestre va aider les chômeurs

Petit déjeuner servi chaque matin au National à une centaine d'entre eux.

Cadres et activités

Estimant que faire oeuvre sociale à pareille heure, c'est ajouter un digne complément à ses activités actuelles, le comité féminin du National, qui relève de la commission spéciale de l'A. C. J. C., chargée de diriger la Palestre, a entrepris de faire sa part pour venir en aide au chômage durant les mois d'hiver. Aussi bien, dès à partir de lundi le 23 novembre, grâce au zèle d'un comité de secours qui confie l'organisation de cette entreprise à six équipes de jeunes filles il sera distribué chaque matin, à la Palestre (à l'entrée de la rue S.-André) un petit déjeuner à une centaine de chômeurs qui passeront à la file. La distribution se fera régulièrement tout l'hiver.

Le comité de secours est dirigé par Mme Cécile Laurin. Les chefs d'équipe sont Mlles Claire Lazure, Colombe Christin, Mance Bonneville, Marguerite Déziel et Claire McComber.

Composition du comité

Les cadres du comité féminin du National soit maintenant au complet. Il se compose comme suit: présidente, Mlle Marie Robitaille; vice-présidente, Mme Cécile Laurin; secrétaire, Mlle Jeanne-Marie Déziel; publiciste, Mlle Jeanne Métivier; conseillères, Mlles Claire Lazure et Colombe Christin; membres, Mlles Fernande Bissonnette, Pauline Ostiguy, Mance Bonneville et Paule-Aimée Cormier.

Au nombre de ses activités actuelles il convient de signaler particulièrement l'étude des règlementations nouvelles pour la bonne direction et le développement de la section féminine du National.

Chauffeur de taxi qui ira au bagne

(Du correspondant de la PRESSE)

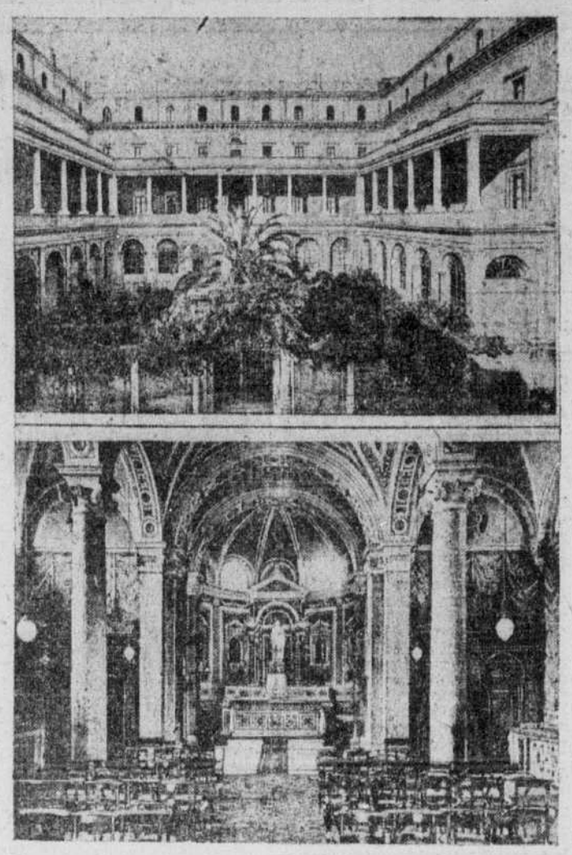
Sherbrooke, 21. — Alfred Nadeau, chauffeur de taxi de notre ville, qui plaidait coupable à deux accusations, à la suite d'un accident d'automobile dont M. Eugène Tanguay fut victime, samedi soir dernier, rue du Conseil, a été condamné, hier, par le juge J.-H. Lemay, à deux ans de bagne. Le président du tribunal a profité de l'occasion pour faire de sévères remarques à l'adresse des conducteurs de taxis qui conduisent à une allure effrénée, dans les rues de Sherbrooke, sans avoir aucune responsabilité financière ou d'assurance, et il a demandé au chef de police qu'à l'avenir il ne soit pas donné de permis aux conducteurs de taxis, sans les obliger à porter de l'assurance.

Réunion d'inspecteurs

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 21. — M. Eugène Boivin, inspecteur des agronomes des Cantons de l'Est, a visité un certain nombre de comtés sous sa juridiction, et est parti, hier, pour Québec, où il assistera à une réunion des inspecteurs du service d'agronomie de la province. L'hon. Adélard Godbout, ministre de l'agriculture, y exposera son programme pour la prochaine année.

A Rome éternelle



En haut, vue de l'extérieur du Collège Canadien à Rome, où l'on célèbre aujourd'hui la fête patronale de la Compagnie de Saint-Sulpice; en bas, l'intérieur de la chapelle du Collège Canadien. C'est là que, cet après-midi, à 3 h. 30, M. le curé J.-N. Dupuis, curé de S.-Eusèbe de Verceil, actuellement en voyage à Rome, doit donner le sermon de circonstance.

Les compagnies de chemins de fer répliquent

Elles ont touché la limite des pertes qu'elles peuvent faire, déclare M. Hodge.

LES DIVIDENDES

Au nom des compagnies de chemins de fer, le gérant du personnel du Pacifique Canadien, M. George Hodge, a donné hier après-midi la réplique au réquisitoire des employés prononcé par l'honorable M. James Murdock, président de la fraternité des serre-freins et ministre du travail dans le gouvernement King, qui se plaignit d'abord au tribunal d'enquête et d'arbitrage composé de MM. J.-M. Macdonnell, président, Isaac Pitblado, choisi par les compagnies et J.-C. Hemmeon, professeur de sciences économiques à l'université McGill, choisi par les employés, que la déclaration conjointe de sir Henry Thornton et de M. E.-W. Beatty, eût été communiquée aux journaux avant d'avoir été communiquée aux représentants des employés.

En réponse, M. Hodge assura les employés que la déclaration n'avait pas été livrée à la publication prématurément et que ce n'est dû qu'à la rapidité des services d'information de ces journaux si la déclaration a été publiée si tôt.

Convois retranchés

L'honorable James Murdock attira l'attention du tribunal d'enquête et d'arbitrage sur le fait que les compagnies de chemins de fer ont retranché un certain nombre de trains, diminuant ainsi le nombre de leurs employés et diminuant leurs dépenses.

En réponse à la prétention des employés que les salaires devraient être les mêmes en Canada qu'aux Etats-Unis, M. George Hodge a rappelé au tribunal que les conditions ne sont pas du tout les mêmes dans les deux pays.

"En effet, dit-il, tandis qu'un mille de route ferroviaire rapporte aux Etats-Unis un peu plus de $21,000.00 annuellement, un mille de route en Canada rapporte annuellement à peine $10,000.00. D'autre part en examinant le rapport de la population avec le nombre de milles de routes ferroviaire chez nous et chez nos voisins on voit que celui-ci est de beaucoup plus élevé aux Etats-Unis qu'en Canada".

Le coût de la vie

Reprenant ensuite l'argument du coût de la vie exploité par les employés pour réclamer un salaire égal à celui que paient les compagnies ferroviaires américaines, M. Hodge ajoute que lorsque les augmentations furent accordées aux employés américains, le coût de la vie s'était élevé de 50 pour 100 chez eux tandis qu'en Canada il n'avait augmenté que de 38%, selon les statistiques de la "Gazette du travail", et qu'actuellement le coût de la vie est encore beaucoup moins élevé en Canada qu'aux Etats-Unis.

Chiffres à l'appui, M. Hodge démontre ensuite que si l'efficacité des employés a été considérablement augmenté par les inventions nouvelles, les augmentations de salaire qui leur ont été accordées successivement et graduellement compensent largement pour le surplus d'habileté qui est requis d'eux.

Déficits et dividendes

"Les chemins de fer sont habitués aux déficits", avaient déclaré les employés dans leur réponse au plaidoyer des compagnies. M. Hodge, dans sa réplique, a déclaré que cela est peut-être vrai mais qu'il doit y avoir une limite aux pertes et c'est dans ce but que les compagnies ont commencé à appliquer leur programme d'économie.

Relevant l'allusion aux dividendes payés par le Pacifique Canadien faite par l'honorable M. Murdock, M. Hodge, chiffres à l'appui toujours, établit que les dividendes payés aux actionnaires et obligataires ont été diminués de 50 pour 100 depuis les années de prospérité, "ce qui, ajoute-t-il, peut être comparé avec la réduction de 10 pour 100 que l'on demande aux employés d'accepter.

Enfin, M. Hodge déclare en terminant que les chemins de fer croyaient et avaient raison de croire que dans les conditions actuelles, les employés accepteraient la réduction proposée, sujette à revision quand les temps seraient meilleurs.

Le tribunal ajourne à lundi matin.

Un garçon de 10 ans mit le feu à l'école

Le mystère qui entourait l'incendie de l'école Mont-Royal est éclairci.

ACTE DE VENGEANCE

Après trois jours et trois nuits d'actives recherches, le sergent-détective Arthur Morin, de la sûreté municipal, a réussi, hier après-midi, à éclaircir le mystère entourant l'incendie qui causa des dommages considérables dans le sous-sol de l'école Mont-Royal, 4160 rue Clarke, mercredi dernier à 2 h. 50 p.m. On se souvient que cet incendie a nécessité la sortie précipitée de 1,500 élèves. Le feu avait été mis dans une armoire remplie de cahiers, livres, drapeaux, etc. Un jeune gamin de 10 ans, ne fréquentant pas l'école et demeurant rue Colonial, a avoué au détective Morin, en présence du principal de l'école, avoir allumé l'incendie pour se venger de quelques élèves de l'institution.

C'est le deuxième cas d'incendie survenu dans les écoles de la commission protestante que le limier éclaircit en l'espace de trois semaines.

Ordre du chef

M. Morin avait été chargé de faire enquête par le directeur Fernand Dufresne et l'inspecteur Victor Foucault, à la demande expresse des autorités de la commission protestante de Montréal. Le détective reçut une information qu'un jeune gamin, ne sachant ni lire ni écrire, avait à plusieurs reprises, signifié l'intention de mettre le feu à l'école précitée. Il obtint le nom de ce garçonnet qui fut retracé, hier après-midi, dans une cour de la rue Saint-Dominique. M. Morin obtint de lui une confession complète de toute l'affaire. Le gamin pénétra dans le sous-sol de l'école pendant que tous les élèves étaient en classe. Il prit trois allumettes, les jeta, par une ouverture, dans l'armoire. Quelques instants plus tard les pompiers étaient sur les lieux.

La raison du crime

L'enfant, en mettant ainsi le feu voulait se venger de quelques écoliers fréquentant l'école et qui lui faisaient souvent la vie dure, lorsqu'il revenait du marché Saint-Jean-Baptiste, avec sa voiture remplie de fruits et de boîtes qu'il avait ramassés. Le gamin déclara que ces écoliers le battaient souvent. Les parents du jeune incendiaire furent immédiatement avertis et ils ont promis de mettre le garçonnet à la disposition de la police lorsque l'enquête de la commission des incendies aura lieu la semaine prochaine.

Le détective Morin a également éclairci l'incendie qui était survenu à l'école Herbert Symonds, avenue Old Orchard, Notre-Dame-de-Grâce. Un garçonnet, cette fois-ci, écolier dans l'institution comparaissait à la fin d'octobre devant le juge Lacroix, sous l'accusation d'être l'auteur de l'incendie.

Deux acquittements

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 21—Les jurés des Assises ont rendu deux verdicts d'acquittement: le premier dans le cas de J.-L. Simard, accusé par une fillette de treize ans, de Johnville, et le deuxième, dans la cause de Pierre Bolduc, de Rock-Forest, accusé de faux prxtextes. Dans cette deuxième cause, la Couronne n'a fait entendre qu'un seul témoin, et a demandé au président du tribunal de faire rendre par les jurés un verdict de non-coupable.

Dans le cas de Simard, les jurés délibérèrent pendant plusieurs heures.

Bruits que la ville va restreindre

Maints projets de règlements soumis à l'approbation du conseil municipal.

CODE DE CONSTRUCTION

Le comité exécutif a soumis au conseil un projet de règlement dans le but de supprimer autant que possible les bruits causés par les siflets de locomotive dans les limites de notre ville. Les principales clauses du règlement disent ceci :

Il est défendu de faire entendre le sifflet d'aucune locomotive, ou d'aucun autre véhicule mécanique ou d'aucun wagon, circulant sur un chemin de fer, dans les limites de la cité de Montréal, sauf lorsqu'il s'agira de donner les signaux nécessaires pour la manoeuvre des trains seulement ou lorsque cela sera nécessaire ou opportun afin de prévenir les accidents.

Le présent règlement ne s'applique à aucun chemin de fer urbain ou tramway.

La construction dans Ahuntsic

Le projet de règlement suivant est de même devant le conseil municipal, projet qui traite de la construction des bâtiments dans le quartier Ahuntsic:

Sur le boulevard Gouin, à partir de la rue Meilleur jusqu'à la rue Millen, la ligne de construction est fixée à 75 pieds de la ligne homologuée ou de la ligne de la rue, s'il n'existe pas de ligne homologuée.

Nonobstant les dispositions qui précèdent, il est permis de construire des établissements de commerce (à l'exclusion d'établissements industriels) sur les lots situés aux encoignures du boulevard Gouin et de la rue Lajeunesse, et la ligne de construction est fixée à 15 pieds sur ledit boulevard Gouin, en ce qui concerne lesdits lots. Tout bâtiment qui sera à l'avenir construit sur quelqu'un de ces lots devra avoir au moins 25 pieds de hauteur et au moins 2 étages, et les escaliers conduisant à un étage autre que le rez-de-chaussée sont prohibés sur la façade ou les côtés d'aucun tel bâtiment.

Autres restrictions

Les amendements suivants sont ajoutés au code de construction des quartiers Laurier, Saint-Michel et Saint-Jean:

Dans les rues suivantes, excepté sur les lots situés à l'encoignure desdites rues et d'autres rues où l'exercice d'un commerce quelconque est permis, il est défendu d'ériger ou de maintenir aucune maison de commerce ni aucun établissement industriel:

Le rue Hutchison, de l'avenue Mont-Royal à la rue Van Horne; la rue Jeanne-Mance (à l'exception des lots Nos 103, 104 et 105); l'avenue Esplanade; la rue Waverley, excepté entre la rue Beaubien et les voies du chemin de fer; la rue S.-Urbain (à l'exception des lots Nos 1, 2 et 3 situés à l'angle sud-est de l'avenue Laurier et de la rue S.-Urbain, et du lot de subdivision No 1684, situé à l'angle sud-est de l'avenue Laurier et de la rue S.-Urbain) le boulevard S.-Joseph et l'avenue Mont-Royal, depuis la ligne ouest du lot cadastral 13 jusqu'aux limites ouest de la cité.

Il est permis d'ériger et de maintenir des maisons de commerce sur l'avenue Mont-Royal, depuis le côté ouest de la rue St-Urbain jusqu'au côté est de l'avenue du Parc, pourvu que les nouveaux bâtiments qui sont érigés dans cette partie de l'avenue Mont-Royal n'aient pas moins de trois étages de hauteur et soient construits sur la ligne homologuée.

LES MAGASINS

Pour établir, dans ladite partie de l'avenue Mont-Royal, un magasin dans un bâtiment ayant deux étages et demi ou plus de hauteur érigé avant l'adoption du présent règlement, l'on devra prolonger ledit bâtiment jusqu'à la ligne homologuée et l'annexe ainsi ajoutée devra avoir la même hauteur que le bâtiment existant."

Dans le territoire borné par l'avenue Mont-Royal, la profondeur des lots du côté ouest du boulevard St-Laurent, la rue Van Horne et les limites ouest dudit quartier, toute maison, boutique, magasin, logement ou construction quelconque, érige pour des fins de commerce ou d'habitation, devra avoir au moins deux étages et demi de hauteur, et être construit à 10 pieds de la ligne homologuée, sauf les exceptions qui précèdent et qui suivent:

Sur les lots situés aux encoignures de l'avenue Mont-Royal, de la rue Villeneuve, du boulevard St-Joseph, de l'avenue Laurier et des rues qui leur sont transversales, à l'exception de l'avenue du Parc et de la rue Hutchison, de même que sur le côté est de la rue Clarke, depuis l'avenue Mont-Royal, jusqu'à l'avenue Laurier, et le côté ouest de l'avenue Esplanade, depuis la rue Fairmount jusqu'à la ruelle Annexe, où il sera loisible aux propriétaires de construire sur la ligne même de la rue: sur le côté nord du boulevard St-Joseph et sur le côté sud de la rue Edouard-Charles, depuis l'avenue du Parc jusqu'aux limites ouest du quartier, les bâtiments devront être érigés à au moins 6 pieds de la ligne homologuée; sur la rue Jeanne-Mance, l'avenue Esplanade et sur le côté ouest de la rue St-Urbain, entre l'avenue Laurier et le boulevard St-Joseph, et sur le boulevard St-Joseph, côté nord, entre la rue St-Urbain et l'avenue du Parc, les bâtiments devront être érigés à 12 pieds de la ligne homologuée.

Sur le lot No 5, subdivision No 15, ainsi que sur le lot No 14, subdivision No 8, du cadastre du village de la Côte St-Louis (quartier Laurier), il sera permis de construire des bâtiments sur la ligne de la rue Jeanne-Mance.

Sur la rue Villeneuve, entre l'avenue du Parc et la rue Hutchison, il sera permis de construire des bâtiments sur la ligne de ladite rue".

Ces souscriptions, à date, se chiffrent à $1,162 par mois

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 21. — Le montant perçu à date, des divers ministères, en faveur des chômeurs, mouvement préconisé par l'hon. L.-A. Taschereau, est de $1,162 par mois. On peut dire que lorsque tous les ministères auront terminé leur organisation, que le montant total se rendra à $2,600. Plusieurs des souscriptions ont été faites, afin d'aider les sans-travail "à collet blanc".

Madame Taschereau a reçu d'une dame qui a demandé l'anonymat une somme de $100, qu'elle a distribuée à une famille de sans-travail "à collet blanc".

Des maux de gorge qui déroutent la médecine

Saint-Thomas, Ont., 21—Les autorités médicales sont intriguées par une certaine maladie de la gorge qui retient leur attention depuis quinze jours. Une garde tombée malade, après avoir soigné une jeune fille qui souffrait d'une affection de la gorge causée par le microbe appelé streptocoque et qui en mourut, vient de tomber malade à son tour et l'examen de ses expectorations a prouvé qu'elle avait des germes de diphtérie. Tous les autres malades souffrant de la gorge à Saint-Thomas sont uniquement infectés par le streptocoque.

Fourrures

Pour réaliser VENTE DE MANTEAUX

Seal Chapal . . $ 75.00
Rat Musqué . . 95.00
Poney Kid . . . 95.00
Caracul 95.00
Mouton de Perse . 150.00
Hudson Seal . . 150.00

J. F. Reid
1473 AMHERST
près Démontigny—Ch. 3181
Petite annonce mais grandes valeurs

SALON JACQUES
Permanent, Croquignol ou Réalistique
Garanti de $5.00 pour $3.50
Traitement à l'huile compris gratis.
Ouvert tous les soirs. 1450 Ave. du Collège McGill, une rue à l'ouest d'Eaton Tél. PLat. 9947

PARFUM
TULIPE NOIRE
CHENARD PARIS
CAPTIVANT...
Un parfum de luxe
le choix des élégantes
Poudre . . .00 et 1.00
Avec parfum gratis
Lotion 1.50
Parfum, l'once, 2.50
EXIGEZ CHENARD
En vente partout ou franco par la poste sur réception du montant spécifié.
Dépositaire : CHENARD
857 St-Maurice, Montréal. 86-s.n

Achetez vos prélarts et carpettes et payez meilleur marché
ASSORTIMENT COMPLET
L.-P. Fontaine & Frère
1963 RUE ONTARIO

MILBURN'S HEART AND NERVE PILLS
Prix 50c la boite
Palpitations du Coeur, Pouvait Difficilement Marcher
Mme Charles Storms, R.R. 5, Picton, Ont., écrit:—"Je souffrais de palpitations du coeur et ne pouvais dormir ni le jour ni la nuit; j'étais si faible que je pouvais difficilement marcher.
Après avoir pris les Pilules Milburn pour le coeur et les nerfs, je me sentis grandement soulagée de ce malaise.
Ma mère avait aussi grande foi en elles et trouvait qu'aucun autre remède ne pouvait lui être d'une plus grande aide pour la maladie du coeur.
Je puis vous assurer que les Pilules Milburn pour le coeur et les nerfs sont un merveilleux reconstituant.
En vente dans toutes les pharmacies et magasins à rayons ou directement par la poste sur réception du prix par la The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

L'ASSISTANCE MATERNELLE (1)

Origine de l'Oeuvre

Au cours d'une grave maladie, Madame Henri Hamilton, née Leclaire (Caroline), entourée des meilleurs soins, songeait aux pauvres femmes qui, tout autant qu'elle méritaient d'être choyées et pourtant souffraient dans ce qu'elles ont de plus cher, leur enfant.

Cette pensée hantait Madame Hamilton, et l'idée lui vint de s'appliquer à alléger le fardeau et les souffrances de ces infortunées. Elle fit part de son projet à son directeur spirituel, le Rév. Père Hage, alors Provincial des Dominicains qui devint son aviseur. Madame Hamilton se présenta chez Mgr Bruchési qui l'approuva et lui promit son appui, car cette oeuvre comble une lacune et doit exister dans une grande ville comme Montréal.

LES DEBUTS

Forte de ce témoignage de confiance Mme Hamilton se met à l'oeuvre. Les débuts sont très durs. L'on ne semble pas comprendre l'esprit de l'oeuvre . L'on doute de la persévérance de ces femmes vivant dans l'aisance, et l'on est persuadé que leur zèle sera de courte durée et que leur enthousiasme se refroidira à la porte du premier taudis.

Le scepticisme ne rebute pas l'élan charitable de cette femme de coeur. Quelques amies lui offrent leur collaboration.

LES PREMIERS CAS

Madame Hamilton est appelée auprès d'une pauvre Irlandaise dont le mari vient d'être tué sur la voie ferrée, deux heures à peine après la naissance de son enfant. Le lendemain Mme Hamilton est avertie qu'une famille meurt de faim dans un taudis. Les parents, ivrognes invétérés, négigent leurs 8 enfants. Ceux-ci, couverts de haillons, demandent du pain à grands cris.

Ces deux cas furent secourus le jour même. A l'une et à l'autre de ces mères la présidente fondatrice de l'Assistance Maternelle prodigue les soins requis, assistée de Mlle Eug. Lamothe. Elle leur fournit des layettes, de la literie, habille les enfants, et leur procure des vivres et du combustible aussi longtemps qu'elle le peut.

Refoulant leurs larmes, surmontant leur dégoût à certains moments, ces amies du pauvre vont du modeste logement à l'infect taudis, prodiguant leurs soins, semant la consolation et ranimant le courage et la foi.

LES PROGRES

Une oeuvre faite d'un si beau dévouement, sans ostentation, ne pouvait demeurer inconnue. Quelques dames offrirent leur concours pour la confection des layettes.

Il faut donner un nom à cette organisation de charité. Au mois d'octobre 1912, la première assemblée a lieu chez les Sourdes-muettes, rue St-Denis, où Mme Hamilton, devenue veuve, s'est retirée. On se rendit le lendemain chez Monseigneur pour lui soumettre un nom et les règlements de l'oeuvre. Comme la présidente avait en vue le secours à domicile de la mère pauvre à la naissance d'un enfant, on adopte le nom d'"Assistance maternelle".

Monseigneur approuve les règlements, bénit l'oeuvre et reconnait en l'Assistance maternelle une St-Vincent de Paul féminine.

La devise de l'oeuvre, "Pour Dieu seul vers le pauvre" et le blason, la croix entourée de rayons, symbolisent l'esprit de charité et de foi qui anime les zélatrices.

Le bien accompli porte ses fruits. A la demande du curé de St-Eusèbe, un comité paroissial s'organise dans sa paroisse.

LA MORTALITE INFANTILE

La mortalité infantile fait de grands ravages il faut faire de l'hygiène prénatale. On ouvre un dispensaire rue Christophe-Colomb. Des médecins charitables y donnent leurs soins gratuitement. On constate bientôt une amélioration sensible. L'oeuvre se fait connaître de plus en plus, il faut bientôt songer à un local plus spacieux.

M. le curé de St-Jean-Baptiste l'offre à Mme Hamilton et l'on y fait plus intensivement la lutte contre la mortalité infantile.

Mme Athanase David, qui s'intéresse à l'oeuvre, fonde le second cercle de couture.

Les demandes de secours arrivent de partout, il est impossible de parcourir toute la ville.

La présidente fonde alors des comités dans les paroisses de St-Henri, St-Jean-Baptiste, Ste-Catherine, St-Jacques, Verdun, Ste-Hélène, St-Irénée et Hochelaga.

En 1915 à l'assemblée générale, Mgr Bruchési compare Mme Hamilton et ses collaboratrices, femmes du monde, riches et heureuses, à des anges gardiens, penchés sur les berceaux des pauvres.

En 1916, seize cercles de couture utilisent 6000 verges de coton et de flanellette pour la confection des layettes, des morceaux de lingerie et de literie.

L'année suivante on compte 18 comités paroissiaux. Au printemps 1917, la présidente demande au gouvernement que l'Assistance maternelle soit reconnue comme société de bienfaisance. On acquiesce à sa demande.

En 1918 un comité d'Assistance maternelle se fonde à Québec sous le patronage de Lady Fitzpatrick, Lady Gouin et Mme Lavigueur.

En 1919 M. Athanase David fait une causerie au Monument National, "Au service de la race". L'année 1921 voit l'oeuvre progresser; onze ouvroirs font la couture et 21 comités paroissiaux secourent les pauvres. Placée sous la loi de l'Assistance publique elle perçoit le revenu accordé à la classe E. Le Conseil d'Hygiène et la ville contribuent aussi.

PETIT HOPITAL

Un grave problème se pose. Où héberger les femmes abandonnées, celles dont le mari est prisonnier, celles qui n'ont pas de gîte ou sont en pension et qui doivent subir des traitements?

Il n'y a aucune institution pour le secours de la femme mariée. Les Soeurs de la Miséricorde ne s'occupent que de la fille-mère.

Après avoir consulté ses aviseurs, le comité central décide de faire l'acquisition d'un immeuble. On y organisera un petit hôpital où ces cas spéciaux seront traités. Celui-ci fonctionne pendant quelques années et rend de grands services.

Comme l'immeuble n'est pas à l'épreuve du feu et qu'il faut appliquer les règlements de la ville, le comité central se voit forcé de fermer ce petit hôpital.

Dorénavant les malades seront dirigés vers les hôpitaux. Seules les expectantes et les convalescentes séjourneront dans la maison de l'oeuvre.

COLLABORATION

Le travail de charité et d'éducation se continue sans grande publicité, car l'oeuvre n'est pas riche et emploie tous ses revenus à soulager la misère et à travailler à enrayer la mortalité maternelle et infantile. Mais on reconnait le bien qu'elle accomplit et bientôt on sollicite sa collaboration. Invitée au "Congrès du Conseil Canadien de la Sauvegarde de l'Enfant et de la Famille", la secrétaire-archiviste y présente un travail sur l'Assistance maternelle. En mars dernier la secrétaire correspondante, devant la Commission des Assurances sociales, fait un exposé de l'oeuvre, faisant ressortir la nécessité d'accorder de l'aide à la mère dans le besoin afin de protéger les foyers.

Enfin lors du dernier congrès de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste en juin dernier, la secrétaire démontrait que l'Assistance maternelle est une oeuvre qui doit exister et qui mérite la sympathie du public, puisque tout en secourant les pauvres, elle fait l'éducation des mères et par là même contribue à enrayer la mortalité maternelle et infantile.

(1) N'oublions pas que lundi prochain, le 23 novembre, s'ouvre la campagne de souscriptions en faveur de l'oeuvre admirable de l'Assistance maternelle. Que chacun s'apprête donc à faire sa part.

LAMPES DE RADIO ÉPROUVÉES
Quatre-vingt-dix pour cent des ennuis au radio sont attribuables aux lampes défectueuses ou usées.
Nous venons d'installer l'appareil le plus nouveau et le plus efficace pour éprouver les lampes. Apportez-nous vos lampes pour les faire éprouver.
CE SERVICE EST GRATUIT
LINDSAYS
C.W. LINDSAY & CO. LIMITED
SIEGE SOCIAL:
1112
SAINTE-CATHERINE OUEST
(Juste à l'ouest de Peel)
MONTREAL
21,24,26,28

Onduliation Permanente pour $3.00
2 pour $5.00
PERMANENT A L'HUILE
$4.50 deux pour $8
Nouvelle adresse
1249 DORCHESTER OUEST
Entre Drummond et de la Montagne
OLD COLONY BEAUTY PARLOR
Tél. Mar. 3803

Huile Eclectric du Dr Thomas
à votre pharmacie

Poils superflus
DETRUITS POUR TOUJOURS
Par le fameux
Système "Tricho"
Ecrivez ou téléphonez pour renseignements.
Consultation gratuite
DRUM & DRUM (Montréal) Limited
307 immeuble Keefer
1440 rue STE-CATHERINE OUEST
PLateau 1870 Montréal

MANTEAUX DE FOURRURES
Grand choix de manteaux tout faits en
SEAL
SEAL FRANÇAIS, unis ou garnis en Rat Musqué - Ko-Bisky $75
SEAL D'HUDSON, modèle demi-ajusté, garanti par écrit $185
VRAI SEAL D'ALASKA, ravissants modèles d'un lustre incomparable $225
J.E. McCOMBER
3412 AVE. DU PARC
19,21,24,26,28

Depuis des générations... On fabrique des ciseaux et des couteaux pour la maison et l'atelier, chez les maîtres coutelliers.
H. Boker & Co

PERMANENT
Pour un temps limité
$3.00
2 pour $5
pas besoin d'ondulation à l'eau. Permanent à l'huile $4.50 deux pour $8.00
Autres $7.00, $8.00, $10.00
Ondulation permanente pour messieurs $2.00.
Mme BAYARD
Travail de cheveux, Tresses, Perruques, Transformations.
WEllbank 8094
3348 NOTRE-DAME OUEST
Suc. : 3824 Ave Verdun. Tél. YOrk 8461

ECHANGEZ VOS VIEUX MEUBLES
pour des neufs. Profitez de nos nouveaux bas prix et du plus long
CRÉDIT
en ville.
SYNDICAT ST-HENRI
3619-3629 Notre-Dame O.,
et
St-Denis, coin Duluth

MAL DE GORGE
Servez-vous du fameux
GARGARISME GLYCO-IODINE
CALLAERTS
pour les maladies des premières
VOIES RESPIRATOIRES
Antiseptique et modificateur dans les Catarrhes — Laryngites, Stomalites — Oreillons et Amygdalites. 50c et 1.00 dans les bonnes pharmacies ou à la
PHARMACIE DORAY
6940 ST-DENIS. Tél. DOL. 2910-6313
et 200 rue JARRY. CAL. 4758

Boutons, Pustules Partis en Une Nuit
Une Prescription de Médecin Chasse ces Vilaines Eruptions

Pourquoi laisser ces boutons, pustules, éruptions rouges enlaidir votre peau? Appliquez ce soir le pur et rafraîchissant liquide D.D.D. Au matin, ces éruptions auront commencé à disparaître. D.D.D. fait cesser instantanément la démangeaison, calme l'irritation, pénètre dans la peau à laquelle il rend sa beauté pure. L'on vous remboursera si D.D.D. ne vous soulage pas.
AMERICAN DRUG STORE, BRYSONS LIMITED, T. EATON CO., MACEY'S, PHARMACIE MONTREAL

À nos Annonceurs
Nous apprécions hautement votre coopération en nous faisant tenir votre copie d'annonce aussi longtemps que possible avant la date de publication. Ceci nous permettrait de vous donner un service entièrement satisfaisant.
LA PRESSE

Annoncez dans la "Presse"

LE MOUVEMENT DE BAISSE A PRIS DE L'AMPLEUR CETTE SEMAINE

La température a été favorable aux travaux des champs

Québec, 21.—La température idéale d'octobre a favorisé les travaux de la ferme et permis la récolte des cultures tardives en bonne condition. Les pâturages ont peu ou pas souffert de la gelée et se sont maintenus en bonne condition jusqu'à ces derniers jours. Les étendues labourées cet automne accusent une augmentation sur les années antérieures. Les rendements à l'acre sont plus forts que la moyenne connue, malgré les pertes subies au cours de la période de végétation. Le cheptel est généralement en bonne condition.

Bas Saint-Laurent. — La moyenne du rendement à l'acre pour toutes les cultures est généralement plus forte que d'habitude. La belle température d'octobre a favorisé les labours d'automne, lesquels, généralement terminés, accusent une augmentation sur les années antérieures.

Québec. — Les travaux de la moisson ont été terminés à la faveur d'une température idéale. L'absence de gelées a favorisé les labours, qui accusent une augmentation sensible sur la moyenne connue.Le rendement à l'acre des céréales et des plantes-racines montre en général une augmentation sur la moyenne connue, malgré les dommages causés par les pluies de septembre.

Trois-Rivières. — La température d'octobre a été belle, quoique le manque de pluie ait retardé quelque peu les labours dans les terres fortes. L'absence de gelées a favorisé les travaux de la moisson et les travaux de la ferme en général. Sauf pour le sarrasin et le seigle, les rendements sont supérieurs à la moyenne connue. La qualité des récoltes en général est très bonne.

Bois-Francs. — Les travaux de la ferme ont été poursuivis en octobre à la faveur d'une température idéale. Les labours sont plus avancés et accusent une augmentation. L'absence de gelée a permis aux pâturages de se maintenir en bonnes conditions. La récolte est bonne et le rendement à l'acre indique une augmentation sur la moyenne connue. Le rendement des pommes de terre dans cette région est légèrement inférieur aux prévisions de la fin de septembre, mais encore supérieur à la moyenne du plus grand nombre d'années connues.

Cantons de l'Est. — La température d'octobre a été exceptionnellement favorable aux travaux de la ferme; saison plus chaude, humidité suffisante et absence de gelées. Le rendement à l'acre des grains est supérieur à la moyenne connue et la qualité est très bonne. Les pommes de terre et les autres plantes-racines et fourragères sont de bonne qualité et donnent de forts rendements.

Sud-Est de Montréal. — Les travaux de la moisson se sont effectués à la faveur d'une température idéale. En général les travaux d'automne, labours, etc., sont plus avancés que d'habitude et ont été effectués dans de bonnes conditions.Les rendements à l'acre sont sensiblement supérieurs à la moyenne, malgré les dommages causés au cours de la période de végétation par la sécheresse dans certains comtés et par la grêle dans Saint-Hyacinthe.

Ile de Montréal et vallée de l'Outaouais. — La récolte a été effectuée en d'excellentes conditions. Les rendements sont plus forts que la moyenne connue pour toutes les cultures. La sécheresse d'octobre a accentué la pauvreté des pâturages, favorisant par contre les travaux de préparation du sol pour l'an prochain. Les labours sont plus avancés et couvrent une superficie plus grande que d'habitude.

Nord de la province. — Le rendement à l'acre des diverses cultures en Abitibi est très fort et ne semble pas avoir jamais été égalé dans ce comté, ce qui augmente sensiblement les résultats de la région. Le rendement des pommes de terre et des céréales n'est pas aussi fort dans les autres comtés de la région que dans l'Abitibi. Les labours et les travaux généraux de la ferme pour octobre ont été effectués à la faveur d'une température idéale dans toute la région.

Profits plus élevés de Canada Malting Co.

Toronto, 21. — Le rapport financier de Canada Malting Company, pour l'exercice clos le 31 août 1931, contrairement à ceux de la plupart des autres compagnies, fait voir une augmentation dans les profits; ceux-ci se sont élevés à $428,002, contre $361,363. La prévision pour la dépréciation est demeurée à $100,000, mais la provision pour les taxes a été fixée à $27,289, au lieu de $13,728 l'année précédente. Les profits nets à $303,-713 se comparent à $247,634 l'année précédente; ils sont suffisants pour acquitter en entier les dividendes, au chiffre de $298,517. L'année précédente les dividendes avaient produit un déficit de $50,886. Le résidu a porté le surplus à $254,757.

Le fonds de roulement est légèrement en baisse à $1,589,103, mais le coefficient des disponibilités aux exigibilités est plus élevé; les disponibilités sont de $1,807,689, contre $2,359,997, et les exigibilités de $270,-104, contre $770,894.

Utilisation du pin de la Colombie-Britannique

M. Douglas-S. Cole, commissaire du commerce du Canada à Bristol, écrit que de grosses quantités de blocs en bois sont utilisées pour fins de pavages dans toute l'étendue de la Grande-Bretagne, et que d'après les rapports huit territoires sont en voie d'être pavés ou doivent l'être au moyen de pin de la Colombie-Britannique.

A. Papineau Mathieu, C.R.
AVOCAT
Bureau: 206 St-Jacques. Ha. 1220 ou 1209.
Résidence, 1234 Drummond. MAr. 7828
345—M.s.na

AVANT DE
placer des capitaux dans une
ENTREPRISE MINIERE
consultez
LEONARD GERMAIN
Diplômé du Collège Impérial des Sciences et Technologie de Londres, Ang., 8 ans d'expérience dans le district minier de Québec et d'Ontario.
634 Querbes AT. 4407

LES HOMMES D'AFFAIRES

M. SYDNEY COMBER, architecte spécialisé dans la construction des boulangeries; M. Comber fait partie de l'Association des architectes de la province de Québec et de l'Institut royal d'architecture du Canada.—(Cliché British Newspaper Service).

Le prix du cuivre a subi une autre réduction à N.-Y.

New-York, 20.—De nouvelles réductions pratiquées dans les prix du cuivre n'ont pas réussi davantage à attirer des acheteurs au marché domestique.

Les fonderies offrirent le métal à 6½ cents la lb pour livraison au pays, le cuivre pour fins de spéculation pouvant s'acheter à 6⅝, ce qui marque dans le premier cas une diminution de ¼ cent sur le prix d'hier et, dans le second cas, une diminution de ⅛.

Le prix du cuivre des fonderies demeure à ¼ cent en-dessous de la parité comparativement au prix pour l'étranger, qui a été porté aujourd'hui à 7 cents la lb C.I.F. aux ports de base européens.

COURS DES CHANGES

Cotes nominales du midi fournies par le Service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale.

	Montréal
New York—dollar	13⅛ prime
Angleterre—livre	
câble	4 25½
chèque	4 25
France—franc	0445½
Belgique—franc	0316
belga	1580
Italie—lire	0567
Espagne—peseta	0970
Suisse—franc	2212
Hollande—florin	4562
Norvège—cour.	23
Danemark—cour.	23
Suède—cour.	23
Allemagne—reichsmark	2710
Tchécoslovaquie—cour.	0336
Grèce—drachme	0140
Brésil—milreis	0712
Finlande—mark	0225
Chine—dollar H. K.	2950
Pologne—zloty	1275
Yougoslavie—dinar	0205
Japon—yen	5625
Autriche—schilling	1610

Baisse accentuée des importations du Brésil durant le 1er semestre

Rio de Janeiro.—Les importations brésiliennes ont continué de baisser à un degré très accentué durant le premier semestre de 1931, représentant une diminution de 46 pour cent sur la même période de 1930. Cette réduction a été progressive durant les six mois en question, comme on peut en juger par les chiffres suivants (en £1,000): janvier, 3,004; février, 3,072; mars, 2,887; avril, 2,724; mai, 2,224; juin, 2,414. Le chiffre de juillet, que nous avons obtenu également, fait aussi voir une continuation du recul, avec 2,154.

Le principal élément qui a contribué à restreindre les importations a été l'augmentation des droits (en milreis) résultant de la dépréciation de cette unité depuis la période 1927-28-29. Cette augmentation, due au fait que les droits brésiliens sont recouvrables 60 pour cent en or, a atteint au temps où nous écrivons pas moins que 80 pour cent pour les droits spécifiques. L'augmentation dans les droits "ad valorem" est plus considérable, vu que la valeur pour fins douanières était doublée lorsqu'on convertissait en milreis, ce qui veut dire une augmentation de 180 pour cent sur les articles imposables de cette façon.

Durant les six mois sous revue les exportations ont enregistré un recul de 29.9 pour cent en termes de livres sterling, comparativement à la même période de 1930. Le mouvement des exportations par tonnage donne cependant une meilleure idée du commerce brésilien. Les expéditions totales ont reculé de 77,711 tonnes sur le chiffre de 1,234,943 tonnes en 1930, en dépit d'une accélération de 133,800 tonnes dans les envois au dehors de café.

Investment Trusts

(Par Jenks, Gwynne & Co.)

AMERICAINS	Offre	Dem.
Amer. Founders	1½	1⅝
Brit. Type Investors	1⅞	2⅛
Corporate Trust Shares	4½	4⅝
1st Custodian Shares	4¼	4⅜
2nd Custodian Shares	3⅜	4⅜
Div. Tr. Sh. Cr. Series	9¼	—
Div. Tr. Sh. Cr. "B"	7¼	8⅜
Div. Tr. Sh. Series "C"	3¼	3⅝
Equity Investors Corp. Com.	21½	23½
Federated Capital Corp.	1	1½
Fundamental Tr. Shares "A"	4¼	4⅞
Fundamental Tr. Sh. "B"	4⅞	5⅛
Independence Trust Shares	5	7
Insuranshare Certificates	5	7
Low Priced Shares	4	—
National Bond & Share	24	26¼
Nation Wide Securities "B"	4	4½
North Amer. Trust Shares	3¾	4
Unit. Com. Tr. Sh. Ser. A-2	4½	—
Un. Fixed Shares Series "Y"	3½	4
Un. Ins. Tr. Shares "P"	6⅜	—
Un. Tr. Sh. Tr. Sh. S. C.-1	7½	—
Un. Oil Tr. Sh. Series "H"	4¾	—
U.S. Elec. Lt. & Pow. "A"	23½	25¼
U.S. Elec. Lt. & Pow. "B"	5⅝	5⅞
CANADIENS		
Canada America Tr. Shares	4⅜	4⅞
Canadian Intl. Tr. Shares	—	5¾
Ot. Brit. & Can. Inv.	—	6
First All Canadian	8¾	9¼
London Canadian Investment	—	4

Chargements de wagons

Ottawa, 21. — Les chargements ferroviaires de la semaine terminée le 14 novembre ont été de 55,965 wagons, comparativement à 61,194 wagons la semaine correspondante de l'an dernier. C'est la première fois depuis plusieurs semaines que les chargements ferroviaires déclinent en dessous de 61,000 wagons.

Il s'agit d'aller à l'encontre du mouvement public

La Bourse est sortie de sa léthargie. Aux premiers signes d'amélioration économique, elle a montré qu'elle n'était pas aussi insensible aux bonnes nouvelles que sa longue inertie aurait pu le faire croire, lit-on dans la lettre mensuelle de la Banque Canadienne Nationale.

Le redressement des prix du blé et de quelques autres matières premières a suffi pour provoquer la hausse des cours de diverses actions. Après s'être soutenu pendant plus d'une semaine, ce mouvement s'est interrompu sous la triple influence de la détente de Wall Street, de la réaction d'ailleurs prévue du marché mondial du blé et des prises de bénéfice ou des liquidations de position d'un certain nombre de spéculateurs. Il n'est pas douteux qu'un important volume de valeurs est encore entre les mains de porteurs malgré eux, soit des spéculateurs qui attendent le retour des cours d'achat, soit des prêteurs qui les détiennent simplement à titre de gage. Cet état de choses est susceptible de différer toute reprise générale et d'en restreindre l'étendue. D'autant plus que l'amélioration des conditions économiques du pays, si elle commence à s'annoncer à certains indices, sera sans doute lente et inégale; la convalescence est d'autant plus longue que la maladie a été plus grave. On discerne déjà, néanmoins, l'apparition d'un élément actif qui fut longtemps absent du marché, nous voulons parler du placement. Un grand spéculateur autrichien, à qui l'empereur François-Joseph demandait un jour comment il avait fait sa fortune, lui répondit en ces termes: "Par esprit public, sire. Je vendais aux autres les valeurs qu'ils désiraient et je les leur rachetais quand ils n'en voulaient plus". Il y a apparemment, à la Bourse de Montréal, des spéculateurs qui apprécient l'excellence de cette méthode et qui estiment que c'est le moment de l'appliquer. Le marché s'améliorera dans la mesure où ils se substitueront, petit à petit, aux détenteurs qui n'attendent que l'occasion de se dégager.

Les événements financiers d'ordre international des deux derniers mois avaient naturellement affecté notre marché des valeurs à revenu fixe. La tourmente passée, on constate maintenant un raffermissement sensible des cours et un appréciable regain d'activité dans la demande. Le marché bénéficie à la fois de l'influence saisonnière et des indices d'amélioration qui commencent à apparaître dans le domaine économique. Les nouvelles émissions ont été à peu près nulles au mois d'octobre. Le loyer élevé de l'argent et l'attitude expectante du public souscripteur étaient évidemment peu favorables aux emprunteurs. Aussi toutes les émissions projetées ont-elles été différées. La perspective d'un grand emprunt d'Etat pesait aussi sur le marché. On sait déjà qu'il s'agit d'une somme de 125 à 150 millions, et que les titres seront à l'échéance de cinq ou de dix ans, au gré du souscripteur. Le succès en paraît assuré d'avance. Il fera disparaître l'incertitude qui ralentit les émissions et les opérations de placement depuis qu'il en est question. Il offrira un emploi de premier ordre aux capitaux disponibles. Il constituera enfin un nouveau terme de comparaison quant aux cours des diverses catégories de valeurs mobilières.

Les affaires seraient établies sur une base solide en Allemagne

Hambourg.—La situation en Allemagne continue d'être des plus instables à la suite de la crise de juillet. Les recettes budgétaires continuent de tomber au-dessous des estimations, tandis que les déboursés doivent rester à un haut niveau à cause du chômage abondant, puisque le 30 septembre les sans-travail étaient au nombre de 4,355,000 — une augmentation de 379,000 sur le 31 juillet. Les banqueroutes au cours de septembre ont été les plus nombreuses enregistrées, avec le chiffre de 1,341, comparativement à 759 pour le même mois de 1930. Le haut record antérieur avait été de 1,241 en mars 1931. Le nombre total des faillites durant les neuf premiers mois de cette année s'est élevé à 15,431.

Le rapport de la Reichsbank à la fin de septembre montre la situation défavorable du change, avec une couverture pour l'émission des billets réduite à 30.1 pour cent, en dépit des règlements introduits pour contrôler les transactions en change étranger. La monnaie étrangère continue à sortir de la banque, tandis que d'autres difficultés proviennent des lourdes demandes des banques d'épargne pour couvrir les retraits qui ont encore excédé les dépôts à cause de la pression de la crise sur les revenus des masses. Comme 40 pour cent de l'actif des banques d'épargne est en hypothèques, il a fallu pour faire face à ces nombreux retraits escompter des billets à la Reischsbank. Depuis juillet les banques d'épargne ont perdu près de 10 pour cent de leurs dépôts.

Malgré toutes les difficultés, les affaires allemandes sont sur une base saine. Le commerce extérieur maintient une balance favorable, quoique les importations aussi bien que les exportations soient en diminution comparativement aux années précédentes. Les importations beaucoup moins considérables signifient une réduction du niveau général de la vie, mais si le mouvement du commerce pour le reste de l'année continue, la situation allemande au point de vue des emprunts à courts termes sera beaucoup améliorée.

Howe Lumber Co. en faillite

Trois-Rivières, 21. — La Howe Lumber Co. est en faillite; J.-N. Buzzell, C. A., a été nommé gardien. L'assemblée des créanciers aura lieu à Trois-Rivières le 24 novembre. Les actions ordinaires de la compagnie sont inscrites au Montreal Curb Market mais il n'y a pas eu de transactions depuis la fin d'avril 1929. Aucun rapport financier n'a été publié depuis 1929; ce dernier montrait des profits de $3.20 par action ordinaire.

Le dollar décline à N.Y.

New-York, 21. — Les devises britanniques ont subi une baisse sensible hier; le dollar canadien a décliné de 1 1/16 cent à 88½ cents et le livre sterling de 2 cents à $3.74.

Une lourde liquidation, amenée par la chute du blé et autres événements, a agi sur Wall St.

Le sentiment général, devant un concours de facteurs défavorables, est soudainement devenu pessimiste; la réaction a commencé lentement mais s'est accélérée graduellement.

De concert la bourse locale a réagi

Les événements sont encore venus assombrir la bourse; cette semaine les cours ont constamment rétrogradé et l'élément spéculateur a perdu l'entrain qui l'animait tout récemment. Peu à peu le mouvement de liquidation, déclenché par une succession de nouvelles défavorables, a pris de l'ampleur et nombre de stocks à Wall Street ont décliné en dessous des bas niveaux du mois dernier.

Apparemment la bourse a fait un faux départ; quand le mouvement ascendant s'est mis en branle au début de ce mois-ci, bien des gens se sont empressés d'affirmer que les cours avançaient trop rapidement et que la réaction serait d'autant plus violente que la hausse serait poussée plus loin. Leurs prévisions se sont réalisées.

La tendance rétrograde du marché des grains, où une appréciation vertigineuse avait attiré une vaste spéculation de la part de gens empressés à réaliser leurs bénéfices, a donné le signal du mouvement de baisse dans les stocks. Le blé, qui il y a à peine deux semaines, avait dépassé le prix de 75 cents, a décliné jusqu'à 67 cents. Ce rajustement a donné à penser et s'est traduit à la bourse par une liquidation d'abord lente; à mesure que la baisse du blé s'accentua la liquidation devint plus intense et, à la fin de la semaine, les cours enregistrèrent une glissade qui amena nombre de nouveaux minima.

Le sentiment général, qui s'était sensiblement amélioré, a pris une teinte pessimiste à la lueur des derniers événements. Il y eut d'abord l'insuccès complet de la conférence des producteurs de cuivre; devant l'entêtement des représentants belges, qui ont refusé avec obstination de faire un compromis avec les autres pays, la conférence s'est terminée sans conclure aucun accord. En second lieu les revues sidérurgiques, tout en rapportant que la production d'acier se maintient, ont manifesté quelque inquiétude au sujet de l'avenir immédiat. Puis la situation financière de l'Allemagne est encore une fois entrée en ligne de compte; ce pays a demandé la formation d'un comité d'enquête pour décider si l'Allemagne est en mesure de faire les paiements exigés par le plan Young. Finalement la faiblesse de la livre sterling, la suspension des hostilités entre le Japon et la Chine, la publication de rapports financiers peu favorables, l'annonce de plusieurs réductions de dividendes, etc., ont agi directement sur le sentiment général.

Chez les courtiers, on avait prévu une réaction technique après la hausse du début du mois; la réaction a dégénéré en véritable chute et les principales vedettes de Wall Street ont touché un prix bien inférieur au bas niveau d'octobre. On blâme surtout la spéculation à outrance sur le blé et sur l'argent en lingots.

Le mouvement des cours fait voir jusqu'à quel point le public est impressionnable; si les nouvelles sont bonnes, l'optimisme ne tarde pas à devenir exagéré, mais dès qu'il se présente des nuages à l'horizon le pessimisme s'empare rapidement de tous les esprits.

Il est vrai, comme il l'a été dit récemment, que tout est loin d'être rose dans la situation actuelle; par ailleurs les événements, qui justifient un optimisme de bon aloi, ne devraient pas jeter dans une frayeur désordonnée. Mais on peut difficilement trouver le juste milieu chez l'élément spéculateur; on souhaite voir les stocks entrer dans une période de stabilité, mais en vain car ils sont l'objet d'une pression soit d'un côté soit de l'autre.

A la bourse locale

Devant l'allure réactionnaire de Wall Street et des autres marchés, la bourse locale est tombée dans une période de tranquillité; les échanges ont fait contraste avec ceux d'un tout récent passé et n'ont pas atteint 10,000 actions par jour la plupart du temps. Conséquemment les fluctuations ont été restreintes dans la majorité des cas, mais plusieurs stocks ont glissé au prix minimum d'où ils avaient décollé il n'y a pas longtemps. La question du blé est d'une trop grande importance au Canada pour que les prix de cette céréale n'influent pas grandement sur l'esprit du spéculateur; la chose s'est produite. Mais il est un signe encourageant: c'est que l'activité en bourse diminue aussitôt que la tendance s'oriente à la baisse.

Le titre qui a fluctué le plus largement, cette semaine, est Consolidated Smelters; il est parti d'un haut de 81 pour décliner jusqu'à 73 et finalement clôturer avec une perte nette de 4 points à 74. International Nickel, dont le sort est intimement lié à la question du cuivre, a décliné de 1½ point à 10 et a même touché un bas de 9⅞; l'insuccès de la conférence du cuivre a produit une baisse dans le prix du métal et cette baisse affecte profondément les producteurs.

Dans les autres stocks actifs, les pertes ont varié d'une fraction à 2½ points. Ainsi Brazilian Traction a cédé ⅝ à 11⅞ tandis que Bell Telephone a reculé de 2½ points à 126. Canadian Pacific a perdu ¾ à 17⅛. Montreal Power a baissé de ⅝ à 38, le prix minimum. Power Corporation, Quebec Power et Shawinigan Power sont demeurés figés à leur prix minimum. Winnipeg Electric a cédé ¼ à 8.

Parmi les valeurs industrielles la plupart des changements n'ont été que fractionnaires; Canada Cement a cédé ¼ à 8, Canadian Car ¼ à 7¾, McColl-Frontenac ⅛ à 9⅞, Massey-Harris ⅛ à 4¾, Abitibi ½ à 4. Steel of Canada a toutefois gagné ½ à 27 et Cockshutt Plow a monté de ⅝ à 6¾.

Au Curb Noranda a fourni la principale vedette en déclinant de $2.65 à $15.25 en fermeture.

Mouvement des valeurs canadiennes, du 16 au 21 novembre, selon les chiffres fournis par la Maison L.-G. Beaubien et Cie, membres de la Bourse et du Curb de Montréal, 64, rue Notre-Dame ouest :

VALEURS :	Ouverture 16 Nov.	Max.	Min.	Fermeture 21 Nov.	Diff.
Abitibi P. and P. Co.	4	4½	4	4	— ½
Abitibi P. and P. priv.	12½	12⅝	11½	11½	— 2
Alberta Pacific Grain	7	7	7	7	—
Atlantic Sugar Refineries	22½	22½	22½	22½	—
Bell Telephone of Can.	129	130	126	126	— 2½
Brazilian Traction L. and P.	12¾	12⅞	11¾	11⅞	— ⅝
British Columbia Packers	13¼	13¾	11½	11½	— ½
British Columbia Power, classe "A"	38	38	37	37	— 1
British Columbia Power, classe "B"	8⅝	8⅝	8⅝	8⅝	—
Bruck Silk Mills	4½	4½	4½	4½	—
Building Products Ltd.	21½	21½	20½	20½	— 1
Can. Hydro-Elect. pfd.	66	66	66	66	—
Canada Cement Co. Ltd.	8	8⅝	8	8	— ⅛
Canada Cement Co. priv.	80	80	79	79	— 1
Canada Power and Paper Corp.	70	75	70	75	+ 0.10
Canada Steamship Lines, priv.	9¼	9¼	9¼	9¼	—
Canadian Bronze Co.	19	19	19	19	—
Canadian Car and Foundry Co.	8¼	8¼	7¾	7¾	— ¼
Canadian Car and Foundry, priv.	17⅞	18	17¾	17¾	— ¼
Canadian Indl. Alcohol	2¼	2¼	2	2	— ¼
Canadian Pacific Railway	18¼	18¾	17½	17½	— ¾
Cons. Mining and Smelting Co.	78½	81	73	74	— 4
Cockshutt Plow	6⅝	7	5⅞	6¼	— ⅜
Dominion Bridge Co.	27	27	27	27	—
Dominion Glass Co.	84	86	84	84	—
Dominion Glass	125	125	125	125	—
Dominion Steel and Coal Classe "B"	3	3	3	3	—
Fraser Co.	2	2	1⅝	1⅝	— ⅛
General Steel Wares	3	3	3	3	— ¼
Gurd (Charles and Co.)	21	21	21	21	—
Gypsum (Canada)	6½	6⅝	6	6	— ⅜
Hamilton Bridge Co.	8½	8½	7⅜	7½	— 1
Howard Smith	4½	5¼	4⅛	4⅛	— ¾
International Nickel	12	12	9⅞	10	— 1½
International Power pfd	57	57	57	57	—
Lake of the Woods Milling	8½	8⅝	8½	8½	— 1¼
Lindsay, C. W.	10	10	10	10	—
McColl Frontenac Oil Co.	10	10	9¾	9⅞	— ⅛
Massey Harris Co.	4⅞	5	4⅝	4¾	— ⅛
Montreal Light, Heat and Power	38¼	38½	38	38	— ⅜
Montreal Telegraph Co.	51	51	51	51	—
Montreal Tramways Co.	155	155	155	155	—
National Breweries	24	24	24	24	—
National Steel Car	12½	12½	12½	12½	—
Penmans	33	33	33	33	—
Power Corp of Canada	36½	36½	36½	36½	—
Price Bros and Co.	25	25	25	25	—
Quebec Power	29	29	29	29	—
S.-Lawrence Corp. pfd.	5	5	5	5	—
S.-Lawrence Corp.	1¾	1¾	1½	1⅝	+ ⅛
Shawinigan Water and Power Co.	33	33	33	33	—
Steel of Canada	27	27	27	27	+ ½
Steel of Canada priv.	32	32	32	32	—
Twin City	4	4	4	4	— ⅛
Winnipeg Electric Co., priv.	8¼	8½	7	8	— ¼
Winnipeg Electric Co.	50	50	50	50	—
Wabasso Cotton	12	14	12	14	—
BANQUES :					
Canadienne	164¾	164¾	164¾	164¾	—
Commerce	196	196	196	196	—
Montréal	235	235	235	235	—
Nouvelle-Ecosse	284	284	284	284	—
Royale	231	231	231	231	—
CURB DE MONTREAL					
Associated Breweries	7	7	6	6	—
Associated Oil and Gas	09	10	09	09	— 0.01
Beauharnois Power	3½	3½	3½	3½	—
British Amer Oil	12	12	10⅝	10⅝	— ⅜
Canadian Dredge and Dock	25	25	25	25	—
Canadian Malting	13¼	13¼	13¼	13¼	—
Canadian Vickers	2½	2½	2½	2½	—
Cosgrave Breweries	3	3	3	3	—
Canadian Wineries	3	3¼	3	3¼	—
Distillers Seagrave	8½	8½	7¾	7¾	— ½
Dominion Stores	19½	19½	19	19	— ½
Home Oil	60	60	55	55	— 0.05
Imperial Oil	12¼	12¼	11¼	11⅝	— ⅜
Imperial Tobacco	8⅞	9	8⅞	9	—
International Petroleum	12⅝	12½	12	12	—
International Utilities "A"	21	21	20	20	—
International Utilities "B"	3½	3½	3	3½	—
Regent Knitting	1⅞	1⅞	1¾	1¾	— ⅛
Robert Mitchell	10½	10½	10½	10½	—
Reliance Grain	8½	8½	8	8	—
Page Hersey	73½	73½	71	71	— 3½
Walker	3⅞	4	3⅝	3⅝	— ⅜
MINES :					
Abasota	.06	.07	.06	.06	—
Big Missouri	.21	.21	.16	.16	— 0.04
Noranda	18.00	18.00	15.00	15.25	— 2.65
Siscoe	.65	.68	.65	.65	—
Sherritt Gordon	.75	.75	.75	.75	+ 0.04
Teck-Hughes	5.75	5.75	5.05	5.25	— 0.55
Ventures	.57	.57	.57	.57	—
Moss	.37	.38	.37	.37	—

Nouvelles compagnies à charte fédérale

Ottawa, 21. — La Gazette Officielle du Canada donne la liste des nouvelles compagnies suivantes:

Burke-Thumm Limited, 500 actions sans nominal, Toronto, Ont.; Tubular Textile Machinery, Limited, $50,000, Montréal, Qué.; Finchley Investment, Limited, $50,250, Montréal, Qué.; Coraldura Investments, Limited, $50,250, Montréal, Qué.; Chestnut Ridge, Limited, $50,-000, Woodstock, Ont., Nemo (Canada) Limited, 300 actions privilégiées 7 pour cent de $25.00 au pair et 30,000 actions sans nominal,

Le Canada voit son commerce extérieur reculer de 30 p.c.

Les échanges du Canada au cours des douze mois terminés fin septembre dernier se chiffraient par 1,385 millions de dollars, soit 710 millions d'importations et 675 millions d'exportations. En regard des douze mois précédents, notre commerce international marque un déclin de 34 pour cent, justifié en partie par la baisse générale des prix d'une année à l'autre, déclare le bulletin mensuel de la Banque Canadienne Nationale. Nos importations ont fléchi de 35 pour cent et nos exportations, de 32 pour cent. Celles-ci ont une tendance marquée à l'amélioration; septembre a été le quatrième mois consécutif au cours duquel nos ventes ont excédé nos achats. La baisse du cours du dollar canadien à New-York aura sans doute contribué, dès le mois d'octobre, à développer nos exportations. La contraction de nos importations a surtout affecté les matières utilisées par l'industrie. Les produits d'exportation du Canada qui ont perdu le plus de terrain sont le blé, le papier-journal, les pommes de terre, le poisson frais, les fourrures, les peaux et les cuirs, le bois de construction et divers métaux et minerais.

Sans doute la situation actuelle suffit-elle à expliquer le ralentissement de nos échanges. On ne doit pas oublier, cependant, que depuis une quinzaine d'années Washington a frappé à plusieurs reprises les produits agricoles étrangers de droits de douane excessifs dont nous subissions les effets même en période de prospérité. L'un des financiers les plus en vue de la République, reprenant le thème du fameux manifeste d'un groupe d'économistes, faisait remarquer récemment qu'un pays ne peut devenir le créancier du reste du monde et s'entourer d'une muraille de Chine. Il semble que le gouvernement des Etats-Unis commence à s'en rendre compte. On annonce officieusement, en effet, qu'il serait en train de négocier des traités de réciprocité avec divers pays. Quelques avantages que le Canada puisse trouver dans une convention donnant avec l'Union, il n'en restera pas moins évident que nous aurions intérêt à diversifier nos marchés.

Le nouveau ministère britannique, présidé par M. Macdonald et dirigé par M. Baldwin, mettra fin, provisoirement du moins, au régime libre-échangiste en Angleterre. Dès que le gouvernement du Royaume-Uni établira un tarif douanier, il aurait mauvaise grâce à refuser un traitement de faveur aux Dominions, et en particulier au Canada, qui fait depuis si longtemps à la métropole des concessions qui n'ont eu jusqu'ici aucune contre-partie. On sait que les îles britanniques doivent faire venir de l'extérieur la plus grande partie des aliment nécessaires à la population, au premier rang desquels figurent le blé et la viande. Les importations de viandes de boucherie ont dépassé, l'an dernier, 28 millions et demi de quintaux. Or, la part de l'ensemble des pays de l'Empire britannique n'a été que de 8.8 pour cent quant au boeuf et de 13 pour cent quant au porc. La conférence économique impériale, qui se réunira l'an prochain à Ottawa, tracera sans doute les grandes lignes d'une entente douanière favorable, entre autres aux producteurs de blé et aux éleveurs de notre pays.

Tout en continuant de conclure des conventions avec tout Etat désireux de traiter sur la base de l'intérêt mutuel, le Canada, dont le tarif douanier à trois échelons constitue un bon instrument de négociation, aurait avantage à développer le plus possible ses relations, fondées sur des concessions réciproques, avec divers pays de l'Empire, notamment les Antilles britanniques qui offrent à notre marché plusieurs produits d'échange.

BOURSE DES MINES

Cours du Standard Stock & Mining Exchange, de Toronto, fournis par Bruneau et Rainville.

	Ouv.	Midi
Ajax	1.15	1.15
Acme Gas & Oil	16½	16½
Amulet Mines	19	19
Barry-Hollinger	10	10
Base Metals	1.09	1.09
Bidgood	17	17
Dome Mines	10.25	10.25
Granada Gold	1.70	1.70
Howey Gold	35	35
Kirkland Lake	54	54
Lake Shore	29.00	29.00
Macassa	42	42
McIntyre	19.25	19.25
Mining Corp.	1.45	1.45
Moffatt-Hall	8½	8½
Moss Mines	37¼	37¼
Premier Gold Mines	67	67
Sherritt-Gordon	70	69
Siscoe	69	65½
Sylvanite Gold	68	68
Teck-Hughes	5.30	5.25
Wright-Hargraves	3.11	3.10
HORS-COTE		
Abana	6¼	6
Eldorado	1.04	1.12
East-Crest	18	15
Hudson Bay	3.25	3.20
McLeod River	9¾	8
Nordoti	21½	21½
Ventures	55	56
CURB		
Brownlee	3¼	3¼

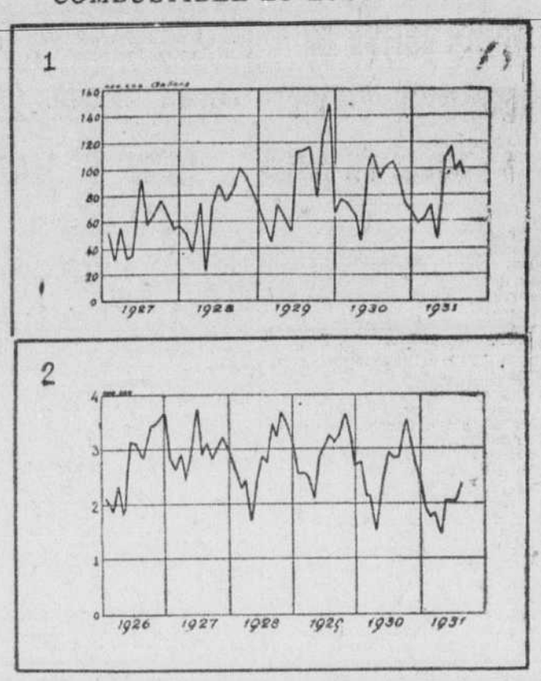
La foire des industries britanniques sera en 1932

La foire des industries britanniques, le plus important événement industriel dans l'Empire britannique, se tiendra en deux sections comme d'habitude — du 22 février au 3 mars à Londres, et du 22 février au 4 mars à Birmingham.

Pour beaucoup moins que le véritable coût, la commission de l'exposition du gouvernement canadien fournit aux firmes du Dominion un stand complet à un taux uniforme de $2.50 le pied carré. Ce prix comprend le loyer de l'étendue occupée, la construction et la décoration du stand, l'éclairage, le nettoyage, ainsi que les frais de transport des objets à exposer du Canada à la foire et retour.

Toutes les demandes d'inscription doivent être reçues le ou avant le 31 décembre 1931, et comme l'étendue disponible est limitée et qu'elle sera allouée à mesure que les demandes seront reçues, nous conseillons fortement aux exposants de faire leur réserve immédiatement. Les firmes canadiennes qui désireraient d'autres renseignements devront communiquer avec le ministère du commerce, à Ottawa.

COMBUSTIBLE ET LOCOMOTION



Le graphique No 1 indique le volume des importations de pétrole au Canada. L'on sait qu'une proportion grandissante des pétroles utilisés sert au chauffage, pour des fins domestiques et industrielles. Le graphique No 2 indique les quantités de houille extraites du sol canadien mensuellement. Graphiques préparés spécialement pour la "Presse" par Valmore Gratton, B.A., L.S.C.

On compte ob

LÉGER PROGRÈS DANS LE COMMERCE—H. WALKER RÉDUIT SON TAUX

Légère reprise du commerce, surtout à l'ouest du pays

Winnipeg, 21. — Le rapport hebdomadaire de la Canadian Credit Men's Trust Association, Limited, pour la semaine qui se termine aujourd'hui, donne les informations suivantes :

Halifax — Les activités récentes au port ont amélioré quelque peu le commerce. Conditions assez bonnes, en général, dans le gros et au détail. Perceptions lentes.

S.-Jean — Le gros est faible. Le détail est moyen seulement. Perceptions lentes.

Montréal — Mouvement modérément bon dans les épiceries en gros, tranquillité pour les marchandises sèches, assez bonne pour la chaussure ,un peu meilleur dans les vêtements. Tranquillité mais un peu d'amélioration dans les vêtements pour dames. Au détail, dans la campagne comme en ville, le commerce est tranquille. Perceptions assez bonnes, en général.

Toronto — Amélioration des conditions de base, de nature à donner de meilleures perspectives. Meilleur mouvement d'achats au détail. Les grossistes signalent que les détaillants commandent un peu plus que depuis quelques mois. Température douce encore défavorable pour les lignes saisonnières. Légères augmentations en ce qui regarde les vêtements pour hommes, pour dames, la quincaillerie et la peinture. Les prix légèrement plus élevés des produits de la ferme amélioreront les perspectives pour les fermiers. Plus d'activité dans les districts des mines d'argent, par suite de la hausse du prix de l'argent. Le commerce de Noël est bon. Perceptions de lentes à passables.

Winnipeg — Conditions assez bonnes pour le domaine manufacturier. Améliorations, en général, au gros et au détail. Perceptions passables.

Regina — Volume assez bon dans les épiceries en gros. Affaires passables dans les marchandises sèches et la quincaillerie. Perceptions généralement lentes.

Saskatoon—Fermeté dans la quincaillerie et les épiceries en gros. Affaires de passables à bonnes pour la chaussure, et passables pour le détail en général, dans la ville. Les perceptions au détail sont de passables à bonnes.

Calgary — Volume maintenu dans les épiceries, au gros et au détail. La température plus froide donne un bon élan aux lignes saisonnières, surtout dans les vêtements d'hiver. Indices d'amélioration dans les perceptions.

Edmonton—Beaucoup d'amélioration dans toutes les lignes du commerce, tant au gros qu'au détail, et dans les perceptions aussi.

Vancouver — Dans la plupart des cas, les affaires sont assez bonnes et même bonnes. Les ventes de marchandises de Noël ont commencé. Beaucoup d'optimisme, en général. On croit que la saison d'hiver va donner au commerce un élan dont les effets demeureront même après la période des fêtes.

Le marché des oeufs

Les marchés des oeufs, par tout le Canada, se sont maintenus dans une position ferme au cours de la semaine écoulée. A l'exception de la production d'oeufs frais, en Colombie-Anglaise, il y a eu réduction dans les provisions et, comme les oeufs frais sont rares, les frigorifiques vont plus abondamment dans les canaux de la consommation, à la ville comme à la campagne.

La position statistique favorable des provisions d'oeufs frigorifiques indiquée dans les rapports venant de Montréal, Toronto et Winnipeg a été confirmée de nouveau par les chiffres préliminaires des quantités d'oeufs au Canada, publiés par le bureau de la Statistique au cours de la semaine. Ce rapport fédéral montre que les provisions d'oeufs, au Canada, sont de 9,494,611 douzaines, à comparer à la moyenne de cinq ans de 10,053,220 douzaines et à 112,285,275 douzaines, il y a un an. Sept rapports seulement d'un total de 299 n'étaient pas inclus dans ces données préliminaires; par conséquent, il est probable que le rapport final ne sera pas beaucoup plus élevé que ce chiffre.

Au cours du mois d'octobre, on retirait des entrepôts approximativement 4,100,000 douzaines — plus d'un million de douzaines de plus qu'en octobre, l'année dernière. Le mouvement d'oeufs frigorifiques dans la consommation, au cours du mois actuel, a été au moins aussi considérable que celui du mois dernier et si ce mouvement se continue ainsi jusqu'à la fin de l'année, les provisions d'oeufs frigorifiques seront d'environ un million de douzaines, au commencement de l'année.

Si les provisions d'oeufs frigorifiques sont réduites à ce chiffre au tournant de l'année, le marché sera dans une position très favorable et le commerce de la dernière partie de l'hiver sera considérablement composé du produit frais. C'est une situation qui est encourageante au point de vue du producteur qui garde son troupeau malgré le marché défavorable.

Les offres abondantes offertes hâtivement sur le marché se constatent dans les statistiques des provisions en entrepôts frigorifiques. Le rapport du gouvernement signale que le 1er novembre, il y avait 3,213,263 livres de volailles. L'année dernière, à la même date, il y en avait 2,790,249 livres, tandis que la moyenne de cinq ans est 2,572,838 livres.

Les provisions considérables, cette année, peuvent à peine jeter une lumière défavorable sur la situation du marché des volailles. Il est généralement reconnu que, cette année, les offres de volailles sur le marché se sont faites plus tôt que par les années passées et que le volume de volailles à être offert en vente d'ici à la fin de l'année sera considérablement au-dessous du volume normal. Déjà, plusieurs centres producteurs signalent que les arrivages sont moins abondants que ceux de l'année dernière.

La perspective du marché des oeufs reste la même. Il y a deux semaines, dans ces colonnes, il était mentionné que s'il se présentait d'autres augmentations dans les prix des oeufs frais, elles seraient peu élevées et on en a des preuves. Certains marchés signalent que les prix actuels tendent à faire diminuer la consommation et il n'est pas probable, et au fait non désirable, que les prix montent au point où la consommation serait matériellement diminuée.

Par ailleurs, d'autres augmentations pourraient peut-être avoir lieu dans des centres où elles n'affecteraient pas l'avenir du marché, comme tout. Cependant, dans le commerce interprovincial, et sur des marchés importants comme Montréal et Toronto, on peut croire qu'il n'y aura pas d'augmentations soudaines. Incidemment, Toronto a expérimenté un marché ferme, cette semaine, mais les augmentations qui ont eu lieu ont à peine servi à mettre les prix, à un point, plus en ligne avec la tendance du marché en général.

La Colombie-Anglaise signale encore une augmentation dans la production des oeufs et le mouvement des oeufs frais de la province de la Côte aux Prairies et aux endroits de l'Est, assume des proportions considérables. N'eut été des provisions de la Colombie-Anglaise, plusieurs endroits des prairies n'auraient aucune provision d'oeufs frais, actuellement.

On constate par le mouvement interprovincial plus considérable de la semaine dernière que les expéditions de la Colombie-Anglaise augmentent, à comparer à il y a un an et six semaines précédentes. Les frigorifiques aussi se vendent plus facilement par le commerce interprovincial, qu'il y a un an — ceci est une autre indication statistique de la force du marché des oeufs frigorifiques.

Le crédit agricole

Québec, 21. — L'hon. John-Hall Kelly vient de faire inscrire à l'ordre du jour du Conseil législatif un avis de motion demandant la production de toute la correspondance échangée entre le gouvernement provincial de Québec et le gouvernement fédéral, touchant la question du prêt agricole. On s'attend à un intéressant débat, sur cette question.

Le dividende de Hiram Walker est réduit de moitié

(Spécial à la "Presse")

Windsor, 21. — M. W.-J. Hume, président de Hiram Walker-Goo.-derham & Worts, Ltd., a déclaré à l'assemblée annuelle hier qu'un dividende de 6¼ cents avait été déclaré, payable le 15 décembre aux actionnaires inscrits le 28 novembre; c'est une diminution de la moitié sur le taux antérieur.

L'affaissement du commerce d'exportation est donnée par M. Hume comme la principale raison de la diminution des bénéfices et il fait appel aux 12,000 actionnaires canadiens de se servir de leur influence pour faire modifier la législation qui entrave l'exportation de l'alcool.

Malgré que les perspectives ne soient pas des plus brillantes, la compagnie est en saine posture financière; elle n'a pas de passif exigible et tout son actif est rapidement réalisable.

Pour maintenir les affaires de la compagnie au niveau actuel, il faudra continuer de vendre les produits aux bas prix présents. "Je regrette", dit M. H.-C. Hatch, président du conseil, "d'avoir à présenter aux actionnaires un rapport qui n'est pas aussi favorable que dans les années passées; cela est attribuable en partie à la dépression des affaires et surtout à une législation prohibitive.

"Pour votre édification j'attire votre attention sur les faits suivants: le comité exécutif, à l'exception de M. Hume, qui, comme président, reçoit un salaire, a cessé depuis plus de 18 mois de recevoir toute rémunération; les officiers et les administrateurs ont consenti à une réduction de 10% dans leurs appointements; le personnel est réduit au minimum.

"Il y a certaines charges fixes, dont la principale est l'impôt, qui augmentent constamment, mais nous n'y pouvons rien. Les autorités responsables de cet état de choses devraient prendre en considération les difficultés que traversent les compagnies avant d'imposer de nouveaux fardeaux".

L'emprunt fédéral est très attrayant pour tout le monde

Le nouvel emprunt de $150,000,000 du Service National qui sera offert lundi prochain, ne sera pas, au vrai sens du mot, une addition à la dette nationale du pays. L'emprunt comprendra un fonds d'amortissement qui pourvoira au complet retrait aux dates respectives d'échéance. Le gouvernement s'en tient à une politique très sage sous ce rapport, qui ne pourra qu'être à l'avantage du pays et des épargnants.

Le nouvel emprunt ne peut manquer d'attirer l'attention des capitalistes et des épargnants les mieux avertis. Il est appuyé par tout l'actif du Dominion, dont la valeur totale excède plusieurs fois toutes les dettes publiques au Canada, y compris les dettes fédérales, provinciales et municipales.

De plus, il faut aussi tenir compte du fait que notre crédit n'a jamais été aussi élevé sur les marchés financiers du monde qu'au cours des dernières années. Le rendement est aussi fort attrayant et la négociabilité est une chose qui ne fera jamais défaut. Comme corps public, comme corporation qui a charge de l'administration des affaires du pays, le Dominion a des officiers compétents et le meilleur groupe d'actionnaires au monde puisqu'ils comprennent tous les citoyens du pays. L'emprunt aura deux échéances, cinq et dix ans et donnera un rendement de plus de 5 pour cent sur le prix d'achat.

Le Sud-Africain n'abandonnerait pas l'étalon-or

Capetown, Sud-Africain, 21 — Le Sud-Africain va conserver probablement l'étalon-or. Cette nouvelle a été donnée par l'hon. N.-C. Havenga, ministre des finances, à l'ouverture de la session spéciale convoquée pour étudier la situation financière du pays. "Le gouvernement n'a nullement l'intention d'abandonner l'étalon-or à la seule requête ou ordre d'un certain groupe d'intéressés tant ici qu'à l'étranger."

Le système de crédit bancaire et les demandes de crédits pour fins de spéculation sont les causes réelles des restrictions imposées à l'échange de l'or a déclaré le ministre des finances. La Banque Commerciale a maintenant accepté de coopérer avec la Banque de la Réserve pour former un "pool" pour transiger l'échange de l'or, a ajouté M. Havenga. "Ce geste", dit-il, "les banques devaient le faire car le gouvernement n'a pas l'intention et n'acceptera jamais d'endosser les pertes subies récemment par la Banque de Réserve."

Recettes moindres de Brazilian Traction

Les recettes brutes de la Brazilian Traction, Light & Power Company en octobre se sont élevées à $2,680,717, comparativement à $3,171,677 l'an dernier, soit une diminution de $1,033,960; les dépenses d'exploitation ont été réduites de $1,514,912 à $1,060,873 de sorte que les recettes nettes se sont établies à $1,611,844, contre $2,199,765, en diminution de $587,921.

Le total des recettes brutes des dix premiers mois de l'année est de $30,065,730, à rapprocher de $39,781,024 dans la période correspondante de l'an dernier; les recettes nettes s'établissent à $18,191,500, comparativement à $23,368,228, soit une diminution de $5,176,728.

Créanciers de Saint-Etienne

Lundi, le 23 novembre 1931 à 9 h. 30 a.m. les créanciers de L'Oeuvre et Fabrique de St-Etienne sans exception, rencontreront l'hon. L.-A. Taschereau pour lui demander toute sa protection concernant la loi demandée par l'Oeuvre et Fabrique de St-Etienne.

Les hommes d'affaires

M. J.-R. CREPEAU, N.P., secrétaire de la Compagnie Mutuelle d'Immeubles, Ltée.—(Cliché Can. Newspaper Service.)

La Cour rendrait jugement sur la motion dès mardi

Me Oscar Gagnon fait valoir le désir des deux pétitionnaires, en faveur de sa demande.

En délibéré

L'honorable juge Patterson de la Cour de pratique, a pris hier après-midi en délibéré une motion de Me Oscar Gagnon, représentant les intérêts conservateurs, qui demandait à substituer à MM. Horace Nantel et Avila Huneault, pétitionnaires originels sur la requête en contestation de l'élection de M. Maurice Gabias, dans la division électorale de Saint-Henri, un autre pétitionnaire dans la personne de M. Treffié Duval,un autre électeur de ce comté. Il demandait aussi que le cautionnement déjà versé par les premiers pétitionnaires servît à garantir les frais de leur remplaçant, celui qui l'a fourni ne s'opposant pas à ce transport.

L'audition de cette motion donna lieu à des incidents qui stupéfièrent la foule qui avait envahi la Cour de pratique durant la journée d'hier. Les méthodes employées de part et d'autre par les avocats des deux parties furent révélées au grand jour. Me Jules Desmarais, interrogé par Me Gagnon, avoua avoir reçu la visite des deux pétitionnaires, peu de temps après la prise de la pétition pour la contestation de l'élection de M. Gabias. Etant le procureur de celui-ci, il crut qu'il était de l'intérêt public autant que de l'intérêt de son client de préparer les documents destinés au désistement des deux pétitionnaires.

Document authentique

C'était d'ailleurs dans ce but qu'ils étaient allés rendre visite à Me Jules Desmarais, sur la recommandation d'un nommé Deguire. Plus tard, comme Me Charles Coderre était encore au dossier, il leur recommanda d'apporter tous les documents qui pourraient leur être signifiés, puis il les dirigea vers Me John Ahern, un avocat libéral. Toutefois, il prépara les procédures nécessaires à la révocation du mandat de Me Charles Coderre et à sa substitution par Me Ahern.

Entre temps, les deux pétitionnaires étaient revenus vers leur ancien procureur. Ils avaient déclaré à maintes reprises qu'ils voulaient se retirer de cette histoire-là le plus tôt possible. Comme l'affaire traînait encore, ils redonnèrent leur faveur aux avocats libéraux qui prirent la précaution de leur faire signer un document authentique devant le notaire Massicotte, au bureau de Me Jules Desmarais, concernant la révocation de Me Coderre et le nouveau mandat en faveur de Me Ahern.

Au cours de la journée d'hier, les deux pétitionnaires, MM. Nantel et Huneault vinrent témoigner à tour de rôle et implorèrent le juge de les retirer au plus tôt du dossier.

Plaidoyer de Me O. Gagnon

Me O. Gagnon voulut même leur faire signer un document par lequel ils reconnaissaient être désireux de se retirer de la cause et n'avoir aucune objection à ce que M. Treffié Duval les remplace comme pétitionnaire. Le procureur de M. Gabias, qui agissait comme avocat conseil des pétitionnaires, s'objecta vigoureusement à la production de ce document. L'honorable juge Patterson maintint l'objection pour le motif que la preuve était illégale.

Après quelques mots vifs de la part de Me Gagnon, celui-ci retira son document. Puis, il fit ensuite un plaidoyer pour le maintien de sa motion, représentant au président du tribunal que c'était le désir des pétitionnaires eux-mêmes qu'ils fussent retirés du dossier, qu'il y avait eu négligence de leur part pour procéder comme les oblige l'article 107, de la loi des élections contestées de Québec, et que de plus, il était évident qu'il y avait collusion entre les pétitionnaires et le procureur du défendeur.

En réponse, Me John Ahearn affirma que les pétitionnaires n'avaient jamais refusé de procéder sur le désistement.

L'honorable juge Patterson déclara qu'il rendrait son jugement, mardi prochain.

Faux monnayeur qui est condamné à vie

Windsor, 21.—Jack Paquette, 74 ans, qui a plaidé coupable, la semaine dernière, à l'accusation d'avoir fabriqué de la fausse monnaie, a été condamné à vie au pénitencier de Portsmouth. La circulation ici de pièces de cinquante cents en argent canadien et américain a amené son arrestation. Le dossier de Paquette à la Cour démontra qu'il faisait ce métier depuis quarante ans.

BRUITS ET COMMENTAIRES

LA TENDANCE :

Si les spécialistes disent vrai, le marché en a encore pour quelque temps avant de retrouver son entrain. Il n'est pas impossible qu'il éprouve ses forces à l'occasion, qu'il essaie de gagner du terrain, mais, à moins d'événements imprévisibles, ce seront là des mouvements de courte durée.

Aussi les recommandations de prudence et de mesure n'ont pas changé. Ce sont encore les mêmes que nous apportent, cette semaine, les principales agences de renseignements financiers. Brookmire déconseille fortement d'épuiser actuellement ses disponibilités par l'achat d'actions ordinaires. Et pourquoi? Parce que, selon lui, on pourra le faire plus tard à des prix autrement avantageux, et avec une meilleure assurance d'une reprise économique.

La même opinion se rencontre chez Moody. Une attitude conservatrice s'impose encore, écrit-il, et le temps n'est pas venu de compléter ses engagements. Standard Trade & Securities est lui aussi d'avis qu'on ne doit pas se presser. Il n'y a aucune raison cependant, ajoute-t-il, de liquider les bonnes valeurs qu'on peut avoir en portefeuille.

Pour ce qui est de notre place, les bilans qui commencent à paraître ne sont pas de nature à stimuler l'enthousiasme. L'avenir nous réserve d'autres surprises. Jusqu'ici il semble bien que les compagnies minières soient à peu près les seules à avoir traversé la crise sans trop d'anicroches. D'autres entreprises y sont parvenues, mais en comprimant considérablement leurs dépenses.

LES AFFAIRES :

L'approche des fêtes devrait apporter au commerce et à l'industrie un renouveau d'activité. Déjà plusieurs compartiments du détail accusent une augmentation saisonnière. Passant en revue les événements du mois, le Cleveland Trust écrit que la crainte se dissipe petit à petit et qu'au point de vue psychologique la situation est en ce moment bien meilleure. C'est aussi l'avis du "Commercial & Financial Chronicle" qui constate un renouveau de confiance dans les différents milieux. L'opinion générale, d'après lui, incline à croire que la dépression est révolue, et que nous nous acheminons petit à petit vers une reprise qui se fera surtout sentir au printemps prochain.

LES CHEMINS DE FER :

D'après les calculs, forcément approximatifs, faits jusqu'ici, les recettes nettes d'exploitation du Canadien Pacifique accuseront, cette année, une diminution de trente pour cent. Le bénéfice par action, qui avait été de $2.49 en 1930, n'atteindrait même pas un dollar. Ce qui veut dire qu'au cours du jour, le titre du Canadien Pacifique se vend plus de dix-sept fois ce qu'il gagne. Rapprochée du fléchissement des recettes des compagnies américaines, cette diminution est moins marquée qu'on ne serait porté à le croire. On trouve en effet, aux Etats-Unis, des chemins de fer dont les revenus seront en recul de 40 à 77%. On n'en compte qu'un seul, le Chesapeake & Ohio, dont la baisse sera inférieure à dix pour cent.

OPINIONS :

Parlant des chômeurs, M. Henry Ford déclarait, l'autre jour, qu'il y en a pas mal qui pourraient travailler si seulement ils s'en donnaient la peine. "L'homme, disait-il, doit démarrer de lui-même; le malheur, c'est que trop attendent d'être démarrés. Si le salaire doit diminuer l'initiative de l'individu, alors il ne vaut pas mieux que l'indemnité de chômage".

* * *

"La crainte que les hommes portent dans leur coeur est le principal facteur des difficultés économiques actuelles", déclare le président de la Connecticut Manufacturers Association.

V. B.

Les ouvertures pour le poisson en Afrique du Sud sont limitées

Capetown.—L'Afrique du Sud, qui possède des pêcheries d'une grande importance, constitue un débouché de peu de valeur pour le poisson frais ou desséché d'origine étrangère. Au cours de 1930 ses importations de poisson frais ou congelé ont valu £4,440, tandis que ses exportations ont été de £43,488. Durant la même période ses importations de poisson sec et fumé se sont élevées à une valeur de £57,194 et ses exportations, à £21,044. Parmi les autres produits de cette catégorie qui entrent au pays il faut mentionner le caviar, le saumon, le homard et les anchois, dont les importations ont été de £8,726. A côté de cet item dans la colonne des exportations nous voyons des écrevisses conservées, qui ont constitué la plus grosse partie de ses ventes à l'étranger. La valeur totale dans ce cas fut de £262,983.

Les importations de poisson conservé en boîtes de fer-blanc représentent 80 pour cent de tous les achats sud-africains à l'étranger de poisson et de ses produits. Les différentes variétés de conserves de cette nature importées ne sont pas mentionnées spécifiquement dans les statistiques ministérielles de l'Union, mais il n'y a pas de doute que les conserves de saumon et de sardine sont les deux principales, le reste étant composé de hareng dans la sauce aux tomates, de pâtes de poisson etc. Le Canada bénéficie d'une assez bonne part des affaires dans le saumon et les sardines conservées, mais en ces récents mois la concurrence du Japon et de la Russie a été extrêmement vive, le saumon japonais étant offert pour aussi peu que 16s. à 17s. la caisse c.a.f. L'emballage requis est des boîtes hautes d'une livre, par 48 à la caisse, et des boîtes d'une demi-livre, par 96 à la caisse. Pour les demi boîtes il faut ajouter aux prix mentionnés ci-dessus 7s. et 8s. la caisse dans le cas des "Chums" et des "roses". Ces deux qualités sont les plus recherchées, et 25 pour cent environ de la demande totale porte sur des boîtes d'une demi-livre. Les fournisseurs japonais se sont établis solidement sur ce marché dans les boîtes plates d'une livre, mais il est évident que très peu de fabriques canadiennes sont en mesure de fournir ce genre d'emballage. A prix égaux, le consommateur sud-africain achète le saumon canadien, mais l'excellent emballage offert par les Japonais ainsi que leurs offres attrayantes font qu'ils ont presque accaparé le marché.

Il y a une demande constante pour les sardines mises dans l'huile d'olive et d'autres huiles végétales telles que celles de maïs et d'arachides. Les dimensions les plus demandées sont les quarts de livre et les demi-livre par cent à la caisse. Les prix de concurrence sur ces dimensions sont de 16s. 6d. c.a.f. et 33s. 6d. c.af., respectivement. Pour les sardines mises dans les huiles autres que l'huile d'olive, les prix sont d'environ 1s. la caisse de moins. La petite boîte de fer-blanc se détaille 3½d. et la plus grande, 7d.

Du petit poisson conservé dans l'huile, du genre généralement connu comme des sardines, pénètre sur ce marché sous les noms suivants: "Sild", de la Norvège; "Sardines" des fabriques méditerranéennes et californiennes, et "Sardines canadiennes" de l'Est du Canada.

Toutes les affaires dans le poisson en boîtes de fer-blanc se font par l'intermédiaire des courtiers, qui agissent comme agents moyennant une commission de 2½ pour cent plus ½ pour cent au lieu des majorations normales. Les termes usuels sur ce marché sont documents à vue ou traites à trente jours.

Les perspectives d'affaires dans les autres variétés de poisson en boîtes de fer-blanc sont franchement limitées. Il y a une très légère demande pour des articles comme le homard, l'aiglefin et des spécialités semblables, mais de tels articles ne sont gardés que par quelques-unes des boutiques de la meilleure classe et constituent un commerce de luxe exclusivement.

L'étiquetage des différentes variétés de poisson conservé vendues sur le marché sud-africain doit être conforme aux règlements édictés en vertu de la Loi des Denrées Alimentaires et des Drogues de 1929.

Il est à remarquer que les exportations de poisson en boîtes de fer-blanc ont représenté une valeur de £262,983 en 1930, ce qui représente le gros de la production de l'industrie sud-africaine des écrevisses. Les écrevisses fraîches peuvent s'obtenir localement pour environ 6d. chacune et leur qualité est excellente, de sorte qu'il est facile de voir que des produits importés comme le homard conservé ont peu de chance de concurrencer.

Comparativement au poisson conservé, les importations de poisson fumé et séché sont d'un volume beaucoup moindre. Les statistiques de 1930 montrent que ce commerce est surtout entre les mains de la Grande-Bretagne et de la Hollande, et qu'il représente différentes variétés comme le saumon fumé, l'aiglefin légèrement fumé, le saumon légèrement fumé, le sprat fumé, le hareng salé et le hareng dans la saumure. Une certaine amélioration est survenue dans l'industrie des conserves de poisson, et les importations des variétés fumées et séchées diminuent graduellement. Il se peut, toutefois, que les fournisseurs canadiens puissent concurrencer dans le saumon fumé, pour lequel, comme pour le saumon congelé, il y a une légère demande. Ce produit est désiré en flancs, qui doivent être rouges et gras, d'environ 14 livres de poids chacun, emballés par quatre ou cinq flancs à la caisse. Pour concurrencer, le prix de cet article doit être d'environ 2s. la livre c.a.f. Il y a aussi des débouchés pour le saumon dans la saumure, mis en barriques de 800 livres, pourvu que le prix convienne et que des livraisons satisfaisantes puissent être garanties.

Le père est accusé du meurtre de son enfant

Peterborough, 20. — Un verdict ouvert a été rendu par le jury du coroner faisant enquête sur la mort du petit Willie Greenshields, 5 ans, de Campbellford, mort dont son père Hugh est incriminé. Les jurés convinrent que la mort avait été la conséquence "d'un coup sur la tête porté avec un instrument contondant et causant une facture du crâne."

Plusieurs témoins jurèrent que le père avait affirmé sa participation au crime. Hugh Greenshields d'après la version du Dr F.-B. Brithell aurait dit: "Je me leval pour servir à déjeuner à mes enfants Willie et Walter, lorsque soudain une sorte de déclic m'assourdit. Je vis plus tard que j'avais frappé, mes enfants."

Walter, huit ans, souffre de lésions au crâne dans un hôpital local.

Hugh Greenshields devra répondre à une accusation de meurtre en cour préliminaire à Campbellton, le 28 novembre.

Les hommes d'affaires

M. J.-PAUL LECLAIRE, ingénieur en chef de la Commission du port de Montréal.—(Cliché Can. Newspaper Service.)

La stagnation se prolonge pour le marché du cuivre

New-York 21—En dépit des réductions pratiquées dans les prix du cuivre, l'impasse s'est prolongée, hier, entre les vendeurs et les acheteurs.

Certains spéculateurs offraient le métal sur le marché domestique à 6¾ cents la livre, et les fonderies y allèrent d'une diminution de ¼ cent dans leur prix, le portant à 6½ cents la livre livrée.

Malgré que ces chiffres représentent de nouveaux bas, les acheteurs se récusèrent et le marché demeura dans un état stagnant. Des dépêches de Bruxelles à l'effet que les représentants belges en soient venus à un compromis eurent peu d'effet, car on estime que cet élément aurait été prévu et que le prix du cuivre n'aurait pas décliné cette semaine.

Les offres de cuivre pour la spéculation à des prix inférieurs à ceux des affineries sont déclarés être des achats de métal dans l'anticipation qu'une réduction ait été effectuée aux récentes conférences. Une des explications données au sujet de ces achats fut que les quantités achetées enlevèrent les acheteurs au marché.

La réduction de ¼ de cent la livre par les affineries à 6½ cents fut la cause que le marché se trouve à ½ de cent en-dessous du pair en regard du prix à l'étranger, en dépit de la baisse de ½ de cent la livre au début de la journée par Copper Exporter Inc. Le prix à l'exportation est maintenant de 7 cents la livre c.a.f. aux ports de base européens, à comparer au prix de 6¾ cents au pair pour le cuivre domestique.

Changements chez les officiers de Sherwin-Williams

A une assemblée des directeurs de la Sherwin-Williams Company of Canada, Limited, qui a suivi l'assemblée générale annuelle des actionnaires, hier, W.-S. Fallis, président de la compagnie, a été élu président du bureau de direction.

M. Fallis a été avec la compagnie depuis 1899 et y a rempli successivement les postes d'agent de ventes, de représentant spécial en Europe, de gérant du district ouest avec quartiers généraux à Winnipeg, et en 1918 il devenait directeur gérant de la compagnie. Elu à la vice-présidence en 1920, il a été nommé président de la compagnie en 1926.

M. Fallis est bien connu de Halifax à Victoria, et sous sa direction les affaires de la Sherwin-Williams ont progressé de remarquable façon. Son expérience et ses connaissances continueront d'être d'un grand secours pour la compagnie, maintenant qu'il est devenu président du bureau de direction.

M. George-A. Martin, qui est membre du bureau de direction canadien depuis 1911, et qui est président de la Sherwin-Williams Co., de Cleveland, fut élu président de la compagnie, ce qui unit encore plus étroitement la compagnie américaine à la compagnie canadienne.

M. Martin a été associé à la compagnie américaine pour plusieurs années, et a été président de cette organisation depuis 1921, durant lequel temps la compagnie a enregistré un succès remarquable.

M. E.-M. Richardson, de New-York, un des directeurs de la compagnie américaine, associé d'une manière active à la compagnie canadienne depuis sa constitution, sous la présidence de feu W.-H. Cottingham en 1890, fut élu directeur de la compagnie canadienne.

Parmi les autres officiers et directeurs de la compagnie canadienne, on remarque: W.-C. Cottingham, directeur-gérant; D.-A. Whittaker, vice-président et secrétaire-trésorier; D.-C. deMerrall, directeur de la fabrication, et W.-J. White, c.r., tous de Montréal, et W.-S.-W. Sherwin Cottingham, de Londres.

Le dividende régulier de 1¾ p.c. sur les actions privilégiées de la compagnie et 40 cents par action ordinaire furent déclarés payables aux actionnaires inscrits le 15 décembre.

Rôdeurs qui opèrent dans un cercle et un club de Saint-Jérôme

(Du correspondant de la PRESSE)

Saint-Jérôme, 21. — Des individus ont pénétré dans l'immeuble du cercle Saint-Antoine en brisant la porte d'arrière. Ils ont défoncé le tronc "Cagnotte des membres du club" et se sont emparés du contenu.

Au club de golf, les mêmes voleurs apparemment, ont enfoncé la porte de la cave, dans l'espoir de pénétrer ensuite à l'intérieur, mais comme il n'y avait pas de communications, ils n'ont pu rien voler.

Changements chez les officiers de Sherwin-Williams

A une assemblée des directeurs de la Sherwin-Williams Company of Canada, Limited, qui a suivi l'assemblée générale annuelle des actionnaires, hier, W.-S. Fallis, président de la compagnie, a été élu président du bureau de direction.

M. Fallis a été avec la compagnie depuis 1899 et y a rempli successivement les postes d'agent de ventes, de représentant spécial en Europe, de gérant du district ouest avec quartiers généraux à Winnipeg, et en 1918 il devenait directeur gérant de la compagnie. Elu à la vice-présidence en 1920, il a été nommé président de la compagnie en 1926.

M. Fallis est bien connu de Halifax à Victoria, et sous sa direction les affaires de la Sherwin-Williams ont progressé de remarquable façon. Son expérience et ses connaissances continueront d'être d'un grand secours pour la compagnie, maintenant qu'il est devenu président du bureau de direction.

M. George-A. Martin, qui est membre du bureau de direction canadien depuis 1911, et qui est président de la Sherwin-Williams Co., de Cleveland, fut élu président de la compagnie, ce qui unit encore plus étroitement la compagnie américaine à la compagnie canadienne.

M. Martin a été associé à la compagnie américaine pour plusieurs années, et a été président de cette organisation depuis 1921, durant lequel temps la compagnie a enregistré un succès remarquable.

M. E.-M. Richardson, de New-York, un des directeurs de la compagnie américaine, associé d'une manière active à la compagnie canadienne depuis sa constitution, sous la présidence de feu W.-H. Cottingham en 1890, fut élu directeur de la compagnie canadienne.

Parmi les autres officiers et directeurs de la compagnie canadienne, on remarque: W.-C. Cottingham, directeur-gérant; D.-A. Whittaker, vice-président et secrétaire-trésorier; D.-C. deMerrall, directeur de la fabrication, et W.-J. White, c.r., tous de Montréal, et W.-S.-W. Sherwin Cottingham, de Londres.

Le dividende régulier de 1¾ p.c. sur les actions privilégiées de la compagnie et 40 cents par action ordinaire furent déclarés payables aux actionnaires inscrits le 15 décembre.

Rôdeurs qui opèrent dans un cercle et un club de Saint-Jérôme

(Du correspondant de la PRESSE)

Saint-Jérôme, 21. — Des individus ont pénétré dans l'immeuble du cercle Saint-Antoine en brisant la porte d'arrière. Ils ont défoncé le tronc "Cagnotte des membres du club" et se sont emparés du contenu.

Au club de golf, les mêmes voleurs apparemment, ont enfoncé la porte de la cave, dans l'espoir de pénétrer ensuite à l'intérieur, mais comme il n'y avait pas de communications, ils n'ont pu rien voler.

Les prix sont demeurés inchangés aux marchés des oeufs canadiens

Ottawa, 21.—Les marchés des oeufs canadiens se maintiennent inchangés en général.

Toronto:—Le marché des oeufs demeure stable et inchangé. Les prix de gros sont de 50-52 c. la douzaine pour les frais-extras au détail, et les frais-premiers cotent 45-48 c.; les extras de poulettes, 38-40 c. et les frais-seconds, 22-25 c. la douzaine.

Montréal:—Les arrivages d'oeufs se totalisèrent à 1,228 caisses, comparativement à 868 caisses la journée correspondante l'année dernière. Le marché demeure tranquille et le mouvement des oeufs d'entrepôts est lent. Les grossistes vendent les oeufs de cette classe au détail 27 c. pour les extras, 24-25 c. pour les premiers et 21 c. pour les seconds. Les oeufs frais sont en grande demande, et ceux de la Colombie-Britannique furent vendus sur lieu aux grossistes 51 c. pour les extras, 46 c. pour les premiers et 42 c. pour les extras de poulettes.

Winnipeg: — Les arrivages d'oeufs frais furent pratiquement nuls sur ce marché, et la demande n'est pas très animée par suite des hauts prix. Les arrivages de la Colombie-Britannique ne sont pas très considérables actuellement, et les prix sont inchangés. Les oeufs d'entrepôts montrent quelque activité. Les arrivages d'oeufs de poulettes sont plutôt élevés et la qualité s'améliore sensiblement.

Obligés de poser comme des femmes malgré eux-mêmes

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Anderson, Indiana, 21. — Deux frères, qui avaient toujours passé pour des femmes, ont présenté une pétition à la Cour de circuit de Madison afin de pouvoir changer leurs noms féminins pour des noms masculins. Ils ont déclaré que leurs parents, désappointés de n'avoir pas eu d'enfants du sexe féminin, les avaient forcés à poser, depuis leur enfance, comme des êtres du sexe opposé. L'un avait été baptisé Genea et l'autre Nola. Genea veut désormais se nommer Gene Douglas Armstrong et l'autre Noël. Les deux frères sont âgés respectivement de 33 et 31 ans. Ils ont revêtu des vêtements masculins, pour la première fois, il y a quelques semaines. La décision de la Cour sera rendue en janvier. D'ici là, l'état civil des deux frères demeurera dans le "statu quo".

Le 5e commissaire

A la réunion du conseil municipal, convoquée pour mardi matin, on procédera à la nomination du cinquième membre du comité exécutif. On croit que l'échevin Taillefer sera le choix des échevins. Le nom de l'échevin Angrignon est aussi mis de l'avant.

Une Assurance sur la Vie *à* BAS PRIX

VOUS pouvez immédiatement rendre son ancienne valeur à votre succession grâce à une

Police d'Assurance sur la Vie Mutual Life of Canada "A Bas Prix"

Par exemple, une police de $10,000 ne coûte que $182.10 par an à l'âge de 30 ans, montant qui diminue chaque année par l'allocation des dividendes.

Ou bien, les dividendes peuvent augmenter le montant de l'assurance ou être laissés à la Compagnie en compte à intérêts, en vue du règlement anticipatif de primes à venir.

L'Assurance sur la Vie est le Placement Unique . . . . . aucune Perte de Valeur

L'assurance sur la vie est le seul moyen d'indépendance pour vous et les vôtres, car la valeur des polices d'assurance sur la vie n'est pas sujette aux fluctuations économiques.

Sachant qu'une assurance sur la vie est un placement exceptionnel, les membres des professions libérales, hommes d'affaires, ouvriers et cultivateurs, etc., placent leur argent dans des Polices de la Mutual Life of Canada, soit celles "A bas Prix", de capital différé, pension, revenu familial et autres.

C'est avec plaisir que nous vous donnerons le prix d'une police "A bas prix" ou toute autre pour une certaine somme sur votre vie. Découpez le coupon maintenant et envoyez-le à notre siège social ou adressez-vous à notre bureau dans votre localité.

Soyez protégé par la solidité de la Mutual

THE MUTUAL LIFE Assurance Company OF CANADA

Siège Social: WATERLOO, ONT.

Fondée en 1869

Trois Bureaux à Montréal :

Edifice Banque de Toronto, 414 rue St-Jacques.

806-9 Edifice Drummond, rue Ste-Catherine.

Chambres 902-3-4 Edifice Transportation, rue St-Jacques.

Veuillez m'envoyer de plus amples détails sur votre Police sur la Vie "A bas Prix". []

J'aimerais également avoir des renseignements sur la police suivante :

. . . . . .

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

Age . . . . . .

La Vie Ouvrière

Nomination des officiers de l'Association fédérée des facteurs des postes

La Branche No 10 de Montréal, de cette association, réélit trois officiers par acclamation : MM. Wilfrid Boismenu, secrétaire-archiviste; Victor Daoust, trésorier et D. Drien, sergent d'armes.

NOMBREUSES CONTESTATIONS

Au milieu d'une de ses assemblées les plus nombreuses, de son existence, la Branche No 10, de Montréal, affiliée à l'Association Fédérée des facteurs des postes du Canada, a procédé, ces jours-ci, à la mise en nomination de ses officiers pour le terme 1931-32.

Trois officiers sortant de charge: MM. Wilfrid Boismenu, secrétaire-archiviste et correspondant; Victor Daoust, trésorier, et D. Drien, sergent-d'armes, ne rencontrèrent pas d'opposition et furent réélus par acclamation. Tous les autres sièges sont contestés.

Candidats en lice

A la présidence, deux candidats

M. WILFRID BOISMENU, réélu par acclamation secrétaire-archiviste et correspondant de la branche No 10, de l'Association fédérée des facteurs des postes, à Montréal.

sont en nomination: MM. Zoel Sauvé, président sortant de charge, et John Bracken; à la charge de premier vice-président: MM. J.-E.-R. Gauthier, sortant de charge et Joseph Hénault; à la 2e vice-présidence: M. A. Lortie, sortant de charge et A. Desjardins; à la 3e vice-présidence: MM. A. Laurin, G. Baril, et F. Charbonneau; syndics: MM. Aldéric Alarie, H. Mathieu, et H. Corbeil.

L'élection des officiers aux sièges contestés, devait avoir lieu, régulièrement, le même soir, mais, étant donné l'heure avancée, le nombre des tours de scrutin nécessité par le nombre des candidats en présence, et l'exiguité de la salle il fut décidé de remettre cette élection à l'assemblée de décembre prochain dans une salle plus vaste. Cette assemblée sera annoncée dans les journaux.

La séance de la mise en nomination des officiers était présidée par M. J.-B. Proulx, assisté de M. Robert Charlebois, comme secrétaire.

Une pension aux vieillards chez les typographes

Un système de pension établi depuis 23 ans, qui donne entière satisfaction.

3,343 PENSIONNAIRES

Pendant que les délégués de nos organisations ouvrières se dirigent annuellement vers le Parlement Provincial pour obtenir une pension pour les vieillards, l'Union Typographique Internationale n'en continue pas moins à secourir ses vieillards et à enlever à la charge du patrons ses membres qui sont frappés d'incapacité partielle et qui ne peuvent donner le rendement suffisant pour les salaires payés.

Ainsi au cours de l'année fiscale de cette union se terminant le 20 juin, il a été payé aux vieillards une somme de $1,303,960.00 en pension. Sur ce montant les typographes canadiens ont retiré $70,552.00.

Les typographes de Montréal comptent 40 pensionnaires, 16 appartenant au local 145 de l'Union Typographique Jacques-Cartier et 24 du local anglais No 176 qui ont retiré la somme de $14,948.00. Il y a présentement 3,343 membres sur le rôle des pensionnaires, dont 107 femmes.

Le système de pension de l'Union Typographique Internationale est établi depuis 23 ans et voici un sommaire des recettes et dépenses depuis son établissement jusqu'au 20 juin 1931, que nous communique M. Adhémar Tremblay, président du local 145:

Recettes

Reçu de l'assessement de 1 pour cent depuis 1908 au 20 juin 1931	$15,471,613.05
Intérêts	892,877.22
Pensions retournées	5,989.25
Legs	100.25
Reçu pour enregistrement	40,998.84
Total	$16,411,578.61

Dépenses

Payés aux pensionnaires	$13,474,747.0
Travail de bureaux	123,793.72
Maintien du registre	48,923.12
Livres et impressions	6,802.66
Remboursement d'assessements en échanges, etc.	3,541.69
Impressions des matières officielles	60,863.71
Examens	8,787.54
Total	$13,727,459.44

La balance au fonds de pension au 30 juin 1931 était de $2,684,119.17. Depuis l'établissement du fonds de pension 8,353 applications ont été reçues.

Par ce système les membres de l'Union Typographique Internationale sont assurés de passer une vieillesse heureuse et exempte de tout souci. — (Communiqué).

Un juge de paix au quartier Crémazie

L'Association des citoyens du quartier Crémazie, à sa dernière assemblée, sous la présidence de M. Joseph Leblanc, a adopté une résolution demandant qu'un juge de paix soit nommé dans le quartier Crémazie. Le proposeur, M. Masse, a prétendu que, dans ce quartier considérable, il n'y a pas un seul juge de paix, du moins à sa connaissance. Le secrétaire de l'association, M. Alfred Therrien, appuya la proposition de M. Masse, laquelle fut adoptée à l'unanimité. Les membres ont proposé, pour remplir ces fonctions de juge de paix, M. Prime Allard, président honoraire de l'association des citoyens de Crémazie.

Le président, M. Jos. Leblanc, remercia les organisateurs de la soirée donnée par l'association, samedi dernier, soirée qui a été un brillant succès. Des remerciements furent aussi votés aux donateurs des prix et aux journaux.

M. Leblanc, parlant du projet de la journée de 8 h. pour tous les journaliers de la ville, dit que ce système devra être mis en vigueur pour tous les ouvriers à l'emploi de la cité. Quant à la question relative à la pesée du charbon de bois, M. Masse a fait un rapport qu'il avait entrevu l'échevin H. Auger, à ce sujet, et que M. Auger lui a déclaré que ce projet est à l'étude, à l'hôtel de ville. L'association des citoyens de Crémazie tiendra une nouvelle assemblée lundi soir, au No 1197, Temple du Travail.

L'étiquette unioniste à encourager

Une importante communication de la Fédération Américaine du Travail.

UNE CAMPAGNE EN VUE

L'appel aux unions internationales de Montréal, par la Ligue de l'étiquette unioniste a eu un effet salutaire.

Les unions représentées, à l'assemblée mensuelle mardi soir, étaient les unions des relieurs, No 91; des typographes, No 145; des barbiers, No 455; des cigariers, No 58; des travailleurs en chaussures No 266 et des tailleurs de cuir No 249.

La séance était présidée par M. Réal Lapointe, président, assisté du vice-président A. Valiquette. Le secrétaire, M. Ben Drolet, soumit une lettre émanant du département de l'étiquette de la Fédération Américaine du Travail, lequel informait la ligue qu'une campagne intense doit être entreprise par toutes les ligues affiliées, au cours de l'hiver prochain, en faveur de l'étiquette unioniste, du cadre et du bouton de l'union.

Il a été résolu, sur proposition des délégués McQercher et Valiquette, que la ligue endosse la demande du département de l'étiquette de la Fédération Américaine, et que, le secrétaire soit autorisé à lui donner toute la publicité nécessaire dans les journaux.

La discussion s'engagea très vive sur le sujet, par les délégués Racette, McKercher, Choquette, Gervais, Thibault, Moisan et Drolet. Les orateurs ont déclaré qu'il était nécessaire, pou rles officiers des unions, de faire l'éducation de leurs membres, sur leur obligation d'acheter des produits de l'union. De plus, le travail de propagande devrait, surtout, se poursuivre parmi les délégués du conseil des métiers et du travail, lesquels seraient plus aptes, dit-on à répandre l'idée de l'étiquette unioniste dans leur sphère.

Plan général

Voici le plan général qui a été adopté à l'unanimité: La ligue de l'étiquette de l'union inaugurera, sous peu, une campagne intense au cours des mois d'hiver. Les unions de Montréal seront invitées à y prendre une part active, ainsi que les membres individuellement du travail organisé.

"Nos espérances pour le succès de cette campagne, dépendront de la pleine coopération d'un chacun, a déclaré M. Ben Drolet. Et nous comptons sur l'appui le plus franc et le plus sincère de tous."

Cet appui qu'on demande, consistera à faire un effort pour aider à relever les conditions économiques actuelles, en ce qui concerne le pouvoir d'achat des ouvriers organisés. Les unionistes de tous les métiers, prétend-on, seraient certainement capables de faire beaucoup, pour aider à réduire le chômage, si chacun voulait faire sa part intelligemment, et dépenser son argent à acheter des produits fabriqués par leurs frères unionistes. Cette campagne offrira une opportunité de faire ce qui n'a jamais été accompli dans sa pleine mesure; elle permettra aux patrons qui ont déjà souscrit aux conditions de l'union de leurs employés, de faire de meilleures affaires que par le passé."

De la protection

Les manufactures ouvertes (open shop) comme celles de la chaussure, des vêtements, des casquettes, les imprimeries, les fabriques de peinture et lettrage, les salons des barblers et les fabricants de cigares, ont été florissantes et prospères dans le passé à cause du patronage constant qui leur était accordé par les membres indifférents du travail organisé à l'égard de l'étiquette de l'union, a-t-il ajouté.

"Maintenant il serait temps, d'en finir par le moyen d'une action sérieuse à être prise.

L'argent qui a été gagné sous les conditions de l'union, doit servir à supporter les manufactures favorables à l'union, en achetant de préférence leurs produits, ceux qui portent l'étiquette de l'union, emblème de la solidarité. Par là, l'ouvrier unioniste montrera aux employeurs non-unionistes que le travail organisé possède un pouvoir et que cet ouvrier est bien déterminé à combattre ses ennemis, avec son pouvoir d'achat.

Les Fêtes de Noël et du Jour de l'An, nous donnent l'occasion de mettre notre plan en pleine opération, a conclu M. Drolet. Profitons de l'occasion."

Le délégué L. Thibault organisateur de la Boot and Shoe Workers Union, a fait part à la ligue qu'à Saint-Hyacinthe, un manufacturier de chaussures d'enfants avait consenti à un contrat de travail collectif avec la B. S. W. U. Par ce fait, ce manufacturier obtient le privilège de se servir de l'étiquette de l'union de cette organisation. Les assemblées de la ligue se tiendront à l'avenir, le troisième lundi de chaque mois. La prochaine aura lieu le 21 décembre.

Club ouvrier Montcalm

Une assemblée spéciale sera tenue par le club ouvrier Montcalm, lundi soir prochain, en sa salle des réunions, 6236 Chabot, pour discuter les questions suivantes et prendre action: Articles 7 et 8 de la constitution de la Fédération des clubs ouvriers de la province de Québec doivent-ils être acceptés ou amendés?

Le club ouvrier Montcalm doit-il s'affilier à la dite Fédération. Le comité de propagande de la Fédération et autres officiers de l'organisation seront présents et adresseront la parole. Tous les membres en règle avec le club y sont invités spécialement, car la décision sera prise au vote secret.

Les lois qui assurent la protection des ouvriers de la province de Québec

Une commission royale d'enquête du gouvernement fédéral de Sir John-A. MacDonald, sur les conditions des ouvriers industriels, marque les débuts de la législation du travail, en Canada. — Un premier bureau d'inspection du travail en 1888.

Prodigieux développements

La législation ouvrière dont s'honore aujourd'hui la province de Québec est née le 6 mai 1888, alors que le gouvernement de l'honorable Honoré Mercier nomma trois inspecteurs du travail: MM. Louis Guyon, pour représenter les ouvriers; James Mitchell, représentant des employeurs, tous deux pour le district de Montréal, et M. Ch.-T. Côté, pour le district de Québec. Ainsi débuta, il y a 43 ans passés, dans des conditions plutôt modestes, la grande oeuvre de la législation ouvrière de notre province, oeuvre activement poursuivie d'année en année et magnifiquement couronnée cette année par le gouvernement de l'hon. L.-A. Taschereau, qui a répondu au voeu depuis longtemps formulé de la classe ouvrière en instituant un ministère séparé du travail.

Un mot d'histoire

Mais quelques années auparavant, le gouvernement fédéral de sir John-A. Macdonald, sous la pression énergique de l'opinion ouvrière, représentée alors par les assemblées des Chevaliers du Travail, avait fait adopter par le parlement d'Ottawa une loi instituant "une commission royale pour enquêter sur les conditions des ouvriers dans les manufactures de toutes les provinces faisant alors partie de la Confédération".

Cette enquête, lit-on dans les annales du temps, avait été instituée à la suite de plaintes nombreuses, dans lesquelles "les ouvriers, et surtout les ouvrières et les apprentis employés dans les industries,étaient gravement maltraités".

A ce moment siégeait à la Chambre des Communes, à Ottawa, un député, le Dr Bergen, de Cornwall, représentant le comté de Stormont, qui fut le défenseur énergique de la classe ouvrière opprimée. Ce député dénonça en pleine Chambre certains abus commis contre les ouvriers des filatures de coton de Cornwall, et il suggéra au Parlement de passer une loi de protection pour les ouvriers de tout le Dominion."

Mission en Angleterre

Le gouvernement fédéral, dans ces conditions, nomma une commission qui fut chargée de se rendre en Angleterre, aux fins d'étudier sur place les lois que le Parlement britannique avait déjà adoptées et mises en vigueur pour assurer la protection des travailleurs industriels ainsi que le fonctionnement de ces lois et les résultats obtenus.

Le résultat de cette mission en Angleterre fut l'adoption par le Parlement fédéral d'Ottawa de la première loi ouvrière en Canada; c'était un statut établissant simplement une inspection du travail.

Loi inefficace

Or, on s'aperçut bien vite, à Ottawa comme ailleurs, qu'une loi de l'inspection du travail ne pouvait pas être administrée efficacement sans le contrôle exclusif des autorités fédérales, et que, de plus, d'après l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, la question de la surveillance du travail elle-même relevait des autorités des provinces.

Dans ces conditions, le gouvernement fédéral transmit aux provinces faisant partie de la Confédération le statut, tel qu'il avait été adopté par le Parlement d'Ottawa, avec faculté et à la discrétion de leurs gouvernements respectifs de l'étudier, de l'amender selon leurs besoins et de le mettre en vigueur à leur gré.

Dans Québec

Le gouvernement provincial de Québec avait alors comme premier ministre l'hon. L.-O. Taillon. Le Parlement étudia en effet le statut fédéral; mais, pour des raisons budgétaires et autres, on en remit "à plus tard" l'application dans notre province.

Ceepndant, les élections s'en venaient. Un vif mécontentement régnait dans la masse ouvrière contre le gouvernement, pour n'avoir pas mis en vigueur le statut fédéral de l'inspection du travail.

Enfin, après une campagne électorale tourmentée, le ministère Taillon fut défait et l'hon. Honoré Mercier devint le premier ministre du nouveau gouvernement.

Comme on l'a dit plus haut, l'hon. M. Mercier, après avoir entendu les plaintes et les réclamations des ouvriers, et avoir pris ample connaissances de la loi, et prévu ses conséquences, nomma le premier bureau de l'inspection du travail.

Le conseil du travail

D'après les annales du temps, le Conseil des métiers et du travail de Montréal, prit une part active au choix des inspecteurs du travail. Il avait été fondé en 1885, par des chefs ouvriers, sortis pour la plupart, des assemblées des Chevaliers du Travail, et des unions internationales qui avaient commencé à démontrer leur importance, dans notre province. Les fondateurs de ce conseil étaient: M. Louis Guyon, de l'union internationale des machinistes, et qui fut le premier président de ce Conseil; puis MM. A.-T. Lépine, imprimeur, qui fut élu plus tard député à Ottawa, durant deux termes; Jos. Béland, qui devint député à la législature de Québec; Jules Heilbronner, journaliste; A. Cloran, qui devint le sénateur Cloran; ainsi que MM. Ducharme, Urbain Lafontaine, Zotique Lespérance, et plusieurs autres qui ont joué, plus tard, des rôles importants dans le monde du travail, dans celui de la politique ou des affaires. M. Jos. Corbeil, de l'union des peintres, fut le 2e président du Conseil des métiers et du travail.

Or, lorsqu'il s'agit de nommer les trois premiers inspecteurs du travail, les employeurs avaient leur candidat: M. James Mitchell. Les ouvriers réclamèrent le leur, et leurs suffrages se portèrent sur M. Louis Guyon, qui luttait depuis plusieurs années dans leurs rangs, où il était déjà très populaire.

Le droit des ouvriers

Dès cette époque, déjà éloignée, on reconnaissait aux ouvriers un certain droit de contrôle sur le département du travail.

A la chute du gouvernement Mercier, l'hon. M. Flynn, prit le pouvoir. Or, le ministre de l'agriculture du nouveau gouvernement, dont dépendent alors le bureau de l'inspection du travail, l'hon. M. Nantel, nomma l'agent d'un journal local, M. Jos. Lessard, inspecteur en chef des manufactures. Ce choix ne plut guère aux ouvriers, qui protestèrent.

Mais après le renversement du gouvernement Flynn, par l'hon. N. Parent, Sir Lomer Gouin, qui remplaça l'hon. M. Parent, en 1902, mit M. Lessard à la retraite, et nomma M. Louis Guyon, inspecteur en chef, des établissements industriels et édifices publics de la province de Québec. M. Guyon organisa le département de l'inspection sur le pied qu'il est aujourd'hui. Ce département comprend actuellement dix inspecteurs à Montréal, et six à Québec, et en plus, trois inspectrices. M. Louis Guyon, outre ses fonctions d'inspecteur en chef des établissements industriels et édifices publics a été nommé sous-ministre du travail à l'avènement du gouvernement de l'hon. L.-A. Taschereau, poste qu'il vient de quitter pour prendre sa retraite, après 43 années de bons et loyaux services, rendus à la province.

L'œuvre accomplie

Entreprendre d'exposer, même en résumé, l'oeuvre immense de la Législation ouvrière, accomplie sous les gouvernements de Sir Lomer Gouin, et de l'hon. L.-A. Taschereau, serait une tâche impossible, dans le cadre modeste d'un article de journal. Qu'il suffise de constater que depuis l'avènement au ministère des travaux publics et du travail, de l'hon. L.-A. Taschereau, en 1907, la législation ouvrière de notre province a pris de tels dévelopements qu'elle peut rivaliser avec celles de n'importe quel pays au monde.

A part le statut de l'inspection du travail adopté sous le gouvernement Mercier, et la loi des édifices publics preparée par M. Louis Guyon, sous le ministère de l'hon. M. Nantel, toutes les lois qui composent notre code de législation ouvrière ont été amendées ou adoptées, depuis ces 25 dernières années.

Nos lois du travail

Parmi ces lois adoptées pour la protection des ouvriers, citons :

La législation relative aux établissements industriels ; lois et règlements des inspecteurs de manufactures, loi pourvoyant à l'inspection des hôtels et des maisons de pension ; loi relative aux ingénieurs stationnaires ; règlements relatifs aux fonderies, de 1919 ; l'inspection des chaudières à vapeur, soupapes de sûreté, manomètres, etc., adoptée en 1907; règlementation des heures de travail dans les filatures de laine et de coton, de 1908 ; règlements relatifs à la salubrité des établissements industriels, et édifices publics, comme églises, couvents, pensions, théâtres ; la loi de prévention des incendies ; inspection des échafaudages ; loi pour régler les différends industriels ; loi des accidents du travail, dont le principe fut sanctionné le 29 mai 1909 ; la loi du salaire minimum des femmes ; la fermeture à bonne heure ; repos hebdomadaire ; justes salaires ; loi des aubains ; loi du dimanche, etc., etc.

Mise en vigueur des lois

Pour assurer la mise en vigueur et le bon fonctionnement des lois ouvrières adoptées, le gouvernement provincial a institué et entretient plusieurs départements ou commissions, notamment, un bureau de placement pour les hommes et un autre pour les femmes ; un bureau des inspecteurs des établissements industriels ; un bureau des examinateurs des électriciens ; un bureau des examinateurs des chaudières à vapeur ; une commission du salaire minimum des femmes ; une commission des accidents du travail ; une commission d'études des assurances sociales ; un bureau d'examen pour les certificats d'emploi aux enfants de moins de 16 ans ; un bureau d'officiers des salaires raisonnables et des conseils d'arbitrage et de conciliation, dans les différends industriels. Le gouvernement a aussi établi un musée des instruments à employer pour prévenir les accidents du travail, musée qui fut transporté à l'Ecole Technique.

L'action ouvrières

Chaque année, à l'ouverture de la législature, le gouvernement provincial invite les associations ouvrières de toutes dénomination, à nommer des délégations pour lui exposer les besoins et les désirs des ouvriers, en matière de législation du travail.

Nombreuses sont les mesures suggérées, à diverses époques, par les Conseils du travail, les congrès ouvriers, les club, et toutee autres associations, et qui sont aujourd'hui devenus lois ! Depuis assez longtemps, les ouvriers organisés de notre province demandaient au gouvernement de Québec, un ministère du travail entièrement séparé de tout autre ministere. Ils demandaient aussi que le nouveau ministre du travail fût choisi dans leurs rangs ; leurs voeux sont entièrement exaucés !

ECONOMIES BAVAROISES

Munich, 21.—Le gouvernement bavarois annonce de grandes mesures d'économie qui porteront surtout sur la simplification des administrations.

Nouveau club ouvrier chez les vétérans

Un moyen de protection pour les citoyens qui ont fait du service militaire.

LES OFFICIERS

Un nouveau club ouvrier vient de se fonder à Montréal, dans le but de grouper et d'unir tous les citoyens qui ont fait du service militaire. Son nom est "le club ouvrier des ex-soldats". Son siège social est au No 1254, rue Dorchester est, Montréal.

Les principes et les moyens d'action de la nouvelle organisation ouvrière sont exposés dans sa constitution, dont voici quelques extraits:

Ce club sera démocratique et non-sectaire et il ne sera affilié ni directement ou indirectement à aucun parti ou organisation politique. Il sera loyal au Canada et à l'Empire Britannique et s'efforcera de maintenir chez ses membres un esprit de camaraderie et de solidarité afin de pouvoir mieux servir les intérêts de notre ville, de notre province et de notre pays. Il préconisera toujours l'ordre et la bonne discipline indispensables dans la société moderne et cherchera à atteindre ses buts par des moyens légitimes et constitutionnels.

Buts et moyens d'actions

Ce club a pour but de grouper les hommes qui ont fait du service militaire, leur faciliter les moyens de s'aider mutuellement, exalter le souvenir des services qu'ils ont rendus à la nation et faire en sorte que, eux et leurs dépendants reçoivent l'attention qui leur est due; sauvegarder et défendre leurs droits acquis et légitimes et ceux de leurs dépendants, et, pour ce faire, coopérer avec les autorités gouvernementales du Canada, de la province et de la ville; les aider à se trouver des emplois convenables à des salaires appropriés; obtenir des secours adéquats à ceux qui sont dans le besoin, aider ceux qui sont susceptibles d'obtenir une pension, gratuité, ou bonus pour eux et leurs dépendants; enfin, prélever des fonds pour aider ceux mentionnés dans le paragraphe précédent et voir à ce que les fonds ainsi prélevés servent à ces fins seulement; acquérir et garder toute propriété, telles que salles de club et bureau de placement pour ses membres, équipement et matériel nécessaires pour la bonne administration du club et pour atteindre les buts plus haut exposés; coopérer avec les autres associations ayant des principes et des buts similaires à ceux de ce club.

Aucune personne qui préconise la destruction, par la violence, des divers gouvernements, dans le Canada, ne pourra devenir ou rester membre du club.

Bureau de direction

Le bureau de direction du nouveau club est ainsi composé.

MM. J.-A. Saint-André, président-gérant; T.-H. Barnfield, vice-président; D. Amyreault, 2e vice-président; A. Harnois, secrétaire-archiviste; Hubert Weirtz, secrétaire-trésorier; H. Tétreault et J.-A. Burke, sergents d'armes; John Ross, Armand Lesage et A.-E. Gray, syndics; MM. C.-L. Beauchamp, L. David, A. Bernier, E. Marratt, V. Dupré, A. Bourdeau, W.-A. Dick et J. Tyers, directeurs.

Le retour à la terre

"Le club ouvrier des ex-soldats" a été fondé pour remplacer l'"Association des vétérans de la grande guerre sans travail", association qui a été dissoute.

Cette nouvelle organisation va continuer le travail commencé par l'ancienne association et a assumé ses charges et obligations.

Son bureau de placement donnera ses services gratuitement à tous les ex-soldats qui se sont déjà inscrits comme chômeurs et à ceux qui désireront venir s'y inscrire à l'avenir.

Le club continuera aussi le travail en faveur du "retour à la terre" et des 425 ex-soldats qui ont fait application comme aspirants-colons par l'entremise de l'ancienne association.

Son bureau sera ouvert tous les jours de la semaine de dix heures du matin jusqu'à cinq heures de l'après-midi, le samedi inclusivement.

L'Association des employés des postes restera fidèle aux syndicats catholiques

Les postiers de Montréal se séparent de l'union générale des postiers du Canada et refusent d'adhérer à aucune forme d'association provinciale.

LES NOUVEAUX OFFICIERS

Les employés des postes de Montréal, dont l'association était affiliée, depuis quelque temps, à l'union générale des employés des postes du Canada, viennent de décider, par un vote référendum, de se séparer de cette union.

Ils ont décidé également de n'adhérer à aucune autre forme d'association provinciale, et de rester seulement l'Association des employés des postes de Montréal, affiliée aux syndicats catholiques.

M. l'abbé A. Boileau ,ancien directeur général des oeuvres sociales diocésaines est nommé aumônier de l'association des employés des postes.

M. l'abbé A. BOILEAU, qui est nommé aumônier de l'Association des employés des postes de Montréal.

Election d'officiers

En même temps qu'ils procédaient au vote referendum, sur leur allégeance syndicale, les membres de l'association des postes procédaient à l'élection générale de leurs officiers, avec le résultat suivant; M. Mousseau Drapeau, président sortant de charge a été réélu président contre deux adversaires. Les autres officiers élus sont; MM. J. Arantzabé, 1er vice-président, élu par acclamation; Wilfrid Deniger, 2e vice-président, élu; Ven. Laberge, secrétaire-trésorier, réélu; Wilfrid Daoust, administrateur de l'assurance groupe, réélu ; M. Sylvio Robert, secrétaire-trésorier adjoint, sortant de charge a été réélu par acclamation.

M. MOUSSEAU DRAPEAU, réélu président de l'Association des employés des postes de Montréal. M. Drapeau a été élu aussi président du club ouvrier S.-Jacques.

Bureau de direction

Le bureau de direction est ainsi composé: MM. R.-H. White, R. Garneau, Eug. Labbé, R. Charron, E. Jobin, C. Kavanagh, S. Gauvin, Paul Clermont, A.-H. Latour, L. Langelier, L. Gervais, G. Courtois, A. Lussier, D. Courteau, H. Désorcy, J.-E. Fortier, A. Geoffrion, E. Boivin, J.-D.-E. Roy.

La même semaine où il était réélu président de l'Association des employés des postes, M. Mousseau Drapeau était élu, aussi par acclamation, président du club ouvrier Saint-Jacques.

L'installation solennelle des nouveaux officiers aura lieu ce soir, samedi, en la salle ordinaire de l'Association.

Concours en faveur des missions franciscaines

Les "Missions franciscaines", 33, rue de l'Alverne, Québec, ouvrent un concours pour zélateurs et zélatrices avec au moins cinquante prix de grande valeur offerts par les bienfaiteurs de l'oeuvre des missions. Les missionnaires en terre infidèle ne doivent pas souffrir de la crise qui nous affecte.

Les personnes qui désirent prendre part au concours doivent se procurer une carte les y autorisant et signée du directeur, le P. Joachim-Joseph Montfette, et recueillir des abonnements à la "Revue des missions franciscaines" ou vendre des calendriers du Christ-Roi.

Les concurrents se diviseront en six catégories: 75, 60, 45, 30, 20 et 10 abonnements (nombre double pour les calendriers). Celui ou celle qui arrivera en tête avec plus de 75 abonnements ou plus de 150 calendriers aura le choix entre les 50 prix; les autres prix seront donnés au mérite. Le premier prix, un "Philco", 70, High-Boy, est d'une valeur dépassant $100. Le concours commencé en mars 1931 se terminera en mars 1932, alors que se fera le tirage. Tous devront donc envoyer le résultat de leur travail pour cette date.

Congrès des apiculteurs de la province de Québec

Le congrès annuel de l'Association des apiculteurs de la province de Québec aura lieu les 25 et 26 novembre, au Monument National. Tous les membres de cette association seront admis aux séances sur présentation de leur nouvelle carte. Les dames sont spécialement invitées. Il y aura conférences, discussion, résolutions, etc.

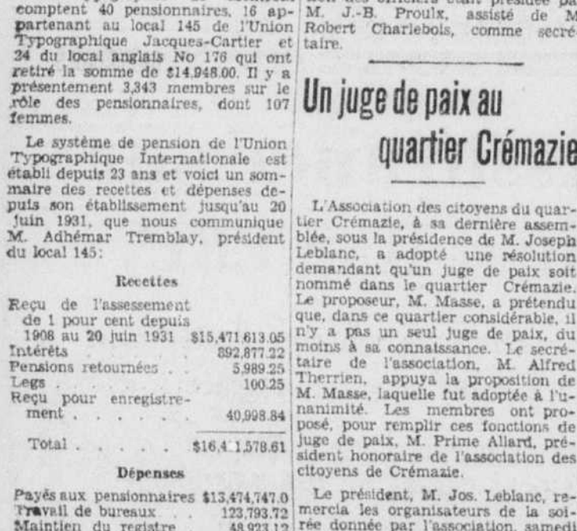
Ingénieurs mécaniciens

Les ingénieurs mécaniciens du local international No 588, de Montréal, à leur assemblée, lundi soir prochain, auront la visite du représentant canadien de leur organisation. Une question grave est en discussion devant ce local. La séance commencera à 8 h. p.m. précises, au No 7 Craig est.

Club ouvrier provincial

Une séance récréative et de propagande aura lieu au club ouvrier Provincial, ce soir, en la salle de ce club, au No 1916 rue Visitation, près Ontario. Il y aura musique, chants, déclamations, rafraichissements gratuits. Tous les membres et leurs amis y sont cordialement invités. L'entrée est libre.

CLUB OUVRIER DES EX-SOLDATS



Les officiers du bureau de direction du nouveau club: MM. (1) J.-A. Saint-André, président ; (2) T.-H. Barnfield, 1er vice-président ; (3) D. Amyreault, 2e vice-président; (4) A. Harnois, secrétaire-archiviste ; (5) Hubert Wiertz, secrétaire trésorier; (6) Armand Lesage, syndic ; (7) John Ross, syndic; (8) J. Tyers, directeur; (9) A.-E. Gray, syndic; (10) A. Bernier, directeur.

Election générale chez les pressiers d'Amérique

Les officiers généraux sortant de charge de l'union internationale des pressiers et assistants, mis en nomination pour un nouveau terme. L'élection, au scrutin secret, aura lieu au cours de décembre prochain, dans toutes les unions locales affiliées, aux Etats-Unis et au Canada.
De gauche à droite, au premier rang: MM. Joseph-C. Orr, secrétaire trésorier général; George-L. Berry, président général; William-H. McHugh, vice-président; au 2e rang, de gauche à droite: MM. P.-J. O'Donnell, vice-président; S.-B. Marks, vice-président; Geo.-R. Brunet, de Montréal, vice-président général et représentant des unions affiliées du Canada.

La Vie Religieuse

Le premier prêtre noir, le P. Faye ordonné dans Notre-Dame de Paris

Le cardinal Jean Verdier lui confère le sacrement de l'Ordre.—Une cérémonie brillante comme une consécration d'évêque.—Hautes personnalités ecclésiastiques et civiles.

La royauté du Christ

La dernière célébration de la fête du Christ-Roi du monde restera mémorable dans les fastes de Notre-Dame de Paris, parce que pour la première fois un noir y recevait l'ordination sacerdotale. Le cardinal Jean Verdier, archevêque de Paris, conféra lui-même l'Ordre au milieu de toute pompe catholique à un clerc du Sénégal, le P. Joseph Faye, de la congrégation des Pères du Saint-Esprit. Le nouveau prêtre, né à Sédhiou, en Casamance, partie du sud du vicariat du Sénégal, appartient par son père à la tribu Sérer, par sa mère, à la tribu Diola. Il a terminé en France ses études classiques couronnées par le baccalauréat et est entré au noviciat des PP. du Saint-Esprit; il achève actuellement à Chevilly (Seine) ses études théologiques. D'une excellente famille, il a une soeur religieuse de la congrégation indigène des Filles de Marie. Un de ses frères est au petit séminaire.

Prélats présents

C'était donc le dimanche, 25 octobre. Une immense foule, recueillie, émue, affectueuse, remplissait l'antique basilique parée comme pour les jours de consécration épiscopale. En avant du choeur sur une vaste estrade, entourée de plantes vertes, un autel avait été dressé. Le trône du cardinal archevêque était adossé au premier pilier de la nef. Non loin de là, une longue rangée de fauteuils avaient été disposés, où vinrent prendre place NN. SS. Baudrillart, archevêque de Mélitène, recteur de l'Institut catholique de Paris; Marque, O. M.I., archevêque de Colombo; Cénez, Oblat également, évêque de Nicopolis, ancien vicaire apostolique du Basutoland; Le Hunsec, supérieur général des Pères du Saint-Esprit; Grimault, des Pères du Saint-Esprit, vicaire apostolique du Sénégal; Genoud, des Pères du Saint-Esprit, évêque de la Guadeloupe; Thevenoud, des Pères Blancs, vicaire apostolique de Ouaghadagou; Boucher, président de l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre et de la Propagation de la foi, et de la Serre, pro-recteur de l'Institut catholique de Paris. En plus, trois scolastiques noirs de la congrégation du Saint-Esprit.

Les notabilités

Sur une autre face de l'emplacement laissé libre devant l'autel pour les évolutions des cérémoniaires, avaient pris place M. Diagne, sous-secrétaire d'Etat aux Colonies, ainsi que l'amiral Lacaze, ancien ministre de la Marine; M. Dantin-Bellegarde, ministre de Haïti à Paris; M. Barrère, ambassadeur de France, un représentant du maréchal Lyautey; de nombreuses personnalités du monde colonial. Leur faisant vis-à-vis, on voyait tout le vénérable Chapitre, des missionnaires, des prêtres du clergé de Paris en grand nombre, et, dans leurs costumes nationaux, si chatoyants et si riches, ces notabilités catholiques dahoméennes que tant de Parisiens ont appris à connaître et à aimer. Dans l'immense assistance qui remplissait la nef et bas-côtés, derrière le voile blanc des cornettes de religieuses missionnaires appartenant aux Congrégations les plus diverses, les noirs d'Afrique et d'Amérique, plusieurs en uniformes de l'armée française, étaient mêlés à la foule des fidèles.

Cérémonie émouvante

A dix heures, accompagnant le P. Faye et trois autres ordinants, un prêtre, un diacre, un minoré, le cortège des évêques s'achemina vers l'autel au son majestueux des orgues. Devant S. Em. le cardinal Verdier, marchaient des cérémoniaires noirs. Le diacre d'office était le P. Hubert Nicol, de la Compagnie de Jésus, prêtre de race hova. M. le vicaire général Adam était diacre d'honneur. Un petit enfant de choeur noir portait la longue traine rouge du cardinal. Et tout aussitôt la cérémonie commença. Une ordination est toujours émouvante; elle l'était dimanche plus particulièrement à cause du cadre, à cause de l'assistance, à cause de ce prêtre noir et de ses frères blancs appelés à participer ensemble à la collation du plus grand des sacrements; à cause de l'espèce d'affection fraternelle qui semblait unir les deux nouveaux prêtres, le P. Faye, C.S.Sp. et M. l'abbé Leroux, préfet de division à Bossuet et, au surplus, petit-fils d'un secrétaire de la Propagation de la Foi; à cause de l'atmosphère d'amitié qui enveloppait la cérémonie; à cause de l'archevêque de Paris qu'on voyait si noble, si pieux et qu'on sentait si ému.

La liturgie se déroula dans son impressionnante beauté coutumière; accompagnée par les chants de la maîtrise de Notre-Dame et du Séminaire des Pères du Saint-Esprit. Puis ce fut le retour vers la sacristie parmi le splendide cortège de prêtres, de religieux, d'évêques, que fermait la pourpre du cardinal.

Là, le P. Faye, près duquel se tenait l'abbé Leroux, reçut, avec une bonne grâce, pleine de charme et de modestie, de nombreuses et chaleureuses félicitations, celle d'abord de M. Diagne. Le supérieur général des Spiritains, Mgr LeHunsec, évoqua le temps où, missionnaire du Sénégal, il connut tout enfant le nouveau prêtre d'aujourd'hui.

Cérémonie de Montmartre

A cinq heures, des milliers de fidèles se pressaient à l'intérieur et aux abords de la basilique du Sacré-Coeur, où, bien entendu, beaucoup durent renoncer à pénétrer. Le cardinal Verdier, précédé du même cortège d'évêques que le matin, gravit la nef du vaste sanctuaire, où l'avait accueilli le chanoine Flaus, tandis que retentissait la voix puissante des orgues, accompagnée de trompettes d'argent. A l'entrée du sanctuaire étaient rangés les catholiques dahoméens avec l'amiral Lacaze.

Après le chant d'un cantique admirablement exécuté par la maîtrise de la basilique, Mgr Boucher, du haut de la chaire, dégagea le sens de la journée qui s'achevait et plus particulièrement de la cérémonie qui assemblait à Montmartre tant de missionnaires et tant de fidèles: une affirmation solennelle de la royauté de Jésus sur toutes les créatures, baptisées ou attendant de l'Eglise les moyens de salut.

Acte de consécration

Alors se déroula un spectacle d'une rare majesté. Chargé de la lourde chape d'or, le R. P. Faye, C.S. Sp., vint à l'autel. Tout aussitôt de la phalange des missionnaires, groupés dans le choeur de la basilique, se détachèrent leurs supérieurs. Et l'on vit au pied de l'autel que domine perpétuellement Jésus-Hostie, venir s'aligner des religieux de toute robe et de tout costume. Au milieu d'eux on voyait S. Em. le cardinal archevêque de Paris, supérieur de Saint-Sulpice; Mgr Le Hunsec, supérieur des Pères du Saint-Esprit; le Rme P. Exupère Auffray, abbé prémontré de Mondaye; puis les représentants des missions étrangères, des missions africaines, des Dominicains, Pères Blancs, Jésuites, Franciscains, Pères Picpus, Lazaristes, Oblats, Assomptionnistes, Pères de la compagnie de Marie, Frères des écoles chrétiennes et bien d'autres.

A genoux, d'une même voix et d'un même coeur, tandis que de la nef leur faisaient écho les représentants des innombrables congrégations missionnaires de femmes, ils lurent, dans l'impressionnant silence du reste de l'assistance, l'acte de consécration que voici:

Prosternés devant vous, ô divin Roi, en notre nom et au nom des familles religieuses que nous représentons, nous consacrons à votre Coeur adorable avec nos personnes, nos oeuvres l'action missionnaire de nos religieux et religieuses à travers le monde et très spécialement dans nos colonies françaises.

Puisse le clergé indigène se multiplier pour établir définitivement l'Eglise en ces contrées et fonder des chrétientés nouvelles. Puisse votre règne se développer et s'étendre jusqu'aux extrémités de la terre pour le bonheur des peuples qui vivront ainsi, dans l'ordre et la paix à jamais unis par votre divine charité. Puisse votre divin Coeur être partout aimé, avec une ferveur toujours croissante, pour la plus grande gloire du Père qui vit et règne avec vous dans l'unité du St-Esprit, dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Et bien des yeux alors se mouillèrent de larmes. Puis le Salut du Saint-Sacrement fut magnifiquement chanté, et la bénédiction du prêtre noir descendit sur l'assistance. Quand les têtes se redressèrent les orgues firent retentir la "Marseillaise".

En route pour Rome

Le R. F. RICHARD TREMBLAY, O.P., d'Ottawa, fils de M. et Mme Benjamin Tremblay, de Richmond, P. Q., qui est en route pour Rome, où il poursuivra durant quatre ans ses études théologiques.

Les 65 ans de sacerdoce de M. L.-G. Plamondon

Le jubilaire, âgé de 88 ans, est en repos à Price Hill, Cincinnati.

Une double fête

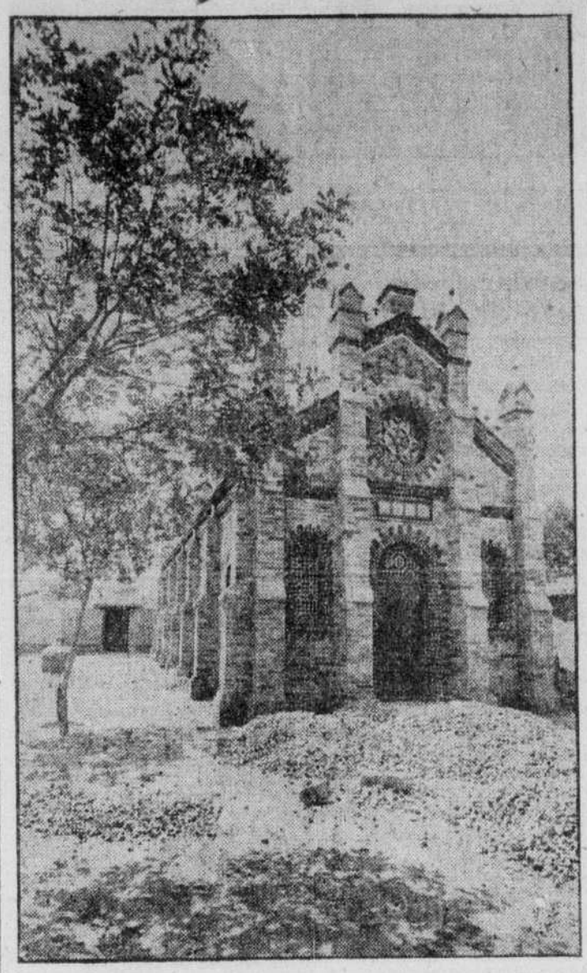
Cincinnati, Ohio, 21. — M. l'abbé Louis-Georges Plamondon, le vénéré chapelain du Seton High School, maintenant en repos, a célébré pieusement et paisiblement le 65e anniversaire de sa naissance, le mercredi 28 octobre, et le 65e anniversaire de son ordination sacerdotale le mercredi 4 novembre.

M. l'abbé Plamondon est une figure bien connue à Price Hill. Sa santé est encore bonne, bien que les infirmités de l'âge l'aient forcé à se retirer du ministère actif. Par privilège spécial accordé par le pape et transmis par Mgr l'archevêque John-T. McNichols, il a la permission de célébrer la messe dans la chapelle privée de son domicile, petit mais confortable, 1130, Beech Avenue, Price Hill, Cincinnati, Ohio.

Né au Canada il y a 88 ans, l'abbé Plamondon appartenait d'abord au diocèse de Montréal. A cause de sa santé chancelante, il dut aller aux Etats-Unis pour se rétablir, puis il fit du ministère dans l'Ouest, le Sud et le Sud-Ouest. Il a conservé la mémoire fidèle d'une foule de personnes et d'événements intéressants. Pendant plus de vingt ans, il a été le chapelain dévoué de l'académie Mont-Saint-Vincent, puis du Seton High School.

Le vénérable prêtre a reçu de nombreux témoignages de respect et de bons souhaits à l'occasion de son double anniversaire.

Chez nos jésuites en Chine



Chapelle de desserte construite par le P. J.-L. Lavoie, S. J., procureur actuel de la mission des jésuites canadiens en Chine. Cette chapelle nous donne une bonne idée de ce qu'on peut faire avec le style chinois adapté aux besoins des grandes constructions.

Les chapelles de boue du P. John Killian, S. J.

Le R. P. John Killian, S.J., missionnaire à Patna, Inde, décrit dans une lettre ses embarras, qui sont ceux de la plupart des missionnaires:

"Mon oeuvre progresse si vite que de nouveaux centres chrétiens surgissent partout et je suis obligé de construire des chapelles de boue pour desservir mes nouveaux chrétiens. Cette année, j'en ai bâti sept au coût de $65 à $75. Je devrais encore en ériger une dizaine, mais je n'ai plus le sou. J'apprécierais beaucoup si l'on m'aidait à en bâtir au moins une ou plus. Ces chapelles de boue sont des sanctuaires dédiés au même Dieu qui habite sur l'autel des belles églises d'Amérique. Chacune de ces chapelles est située de manière à desservir un territoire de 25 à 50 milles carrés. Pendant la semaine, elles servent d'écoles".

Avocat qui plaidera même devenu prêtre

On annonce que Me Robert Stahl, 36 ans, avocat à Lille, vient d'entrer au Grand Séminaire et qu'il se propose de continuer à plaider.

Le cardinal Liénart, évêque de Lille, n'élève aucune objection, et le Conseil de l'Ordre a décidé qu'il n'y avait pas lieu de rayer M. Stahl de la liste des avocats.

Un journal s'étonne de cette décision et croit voir dans le cas de M. Stahl un fait sans précédent dans les annales du barreau.

Les prêtres inscrits au barreau que nous pourrions citer sont pourtant assez nombreux. Il n'y a jamais eu incompatibilité entre le sacerdoce et la profession d'avocat. Le relèvement moral des libérés, l'assistance des enfants abandonnés, la défense des causes pies sont particulièrement dignes de l'intérêt d'une âme sacerdotale.

Dans un chef-lieu de département de l'Est, un des avocats qui plaide le plus fréquemment est un ecclésiastique distingué ,ordonné prêtre en 1802.

De nombreuses vocations sacerdotales au Congo

(Agence Fides)

Leopoldville (Congo belge). — Le nombre des vocations sacerdotales au Congo belge grandit dans les proportions qui permettent les plus belles espérances pour l'avenir religieux de ce pays. Sur les 84 élèves de l'école des Catéchistes du vicariat apostolique de Kivou, 52 ont demandé à commencer l'étude du latin; on en a accepté une vingtaine; on en acceptera d'autres plus tard après un nouvel examen. Toutes les missions auront bientôt leur petit séminaire et l'on est en train d'organiser quatre grands séminaires régionaux pour l'étude de la philosophie et de la théologie, dans le Haut Congo, le Kassaï supérieur, le Kisantou et le Rouanda.

Un nouveau et beau calendrier liturgique

M. l'abbé Lionel Boisseau, de Bonaventure, Gaspésie, vient de publier un magnifique calendrier liturgique, qu'on peut dès maintenant se procurer à l'Apostolat liturgique, 3475, avenue du Parc, au 6431, rue Jeanne-Mance, et aux principales librairies. C'est une oeuvre nouvelle et d'un jeune prêtre, à qui elle a valu une belle lettre de S. Exc. Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique au Canada.

"Cher abbé, lui écrit-il, je vous offre mes vives et bien cordiales félicitations en même temps je désire vous remercier pour l'oeuvre que vous avez voulu préparer pour le bien des âmes. Le Calendrier litrugique portera sans doute dans nos familles du Canada une lumière bienfaisante et féconde de bons résultats. Le zèle avec lequel vous l'avez préparé, les saintes et très utiles sentences, la parole divine de l'Evangile, les images, tout va contribuer à couronner vos efforts d'un heureux succès. Daigne la Sainte Vierge bénir votre apostolat pour la gloire de Notre Seigneur et pour le salut des âmes. Je vous remercie de nouveau, cher abbé, et je vous bénis de tout mon coeur. En N. S., Andrea Cassulo, archev., délégué apostolique".

Cette appréciation suffit à le recommander aux foyers catholiques.

La protection des non civilisés en Colombie

(Agence Fides)

Frontino, (Colombie). — Après une entente avec le préfet apostolique d'Uraba, le président de la République de Colombie a publié un décret concernant la protection des indigènes non civilisés de cette préfecture. Ces indigènes ne sont pas sujets aux lois de la République, mais gouvernés de manière extraordinaire par les religieux missionnaires (des Carmes) chargés de leur évangélisation, et auxquels on reconnait une autorité civile, judiciaire et pénale. C'est aux missionnaires qu'incombe le soin de grouper autant que possible en villages ces indigènes, de choisir parmi eux des chefs et des forces de police, de punir les délits, de veiller à la fréquentation des écoles pour les enfants, de protéger les indigènes contre les abus des civilisés, qui disparaissent d'ailleurs de plus en plus, et à cet effet d'empêcher aux non colombiens de séjourner la nuit dans les villages indiens, etc. Le décret porte expressément que les indigènes ne pourront être employés au service de qui que ce soit sans qu'il leur soit payé un salaire convenu d'avance.

Enfin l'intendant du Choco et les autorités civiles de la préfecture sont tenus de prêter leur concours aux missionnaires pour que soit exécuté le décret présidentiel.

Novices franciscains

Le couvent franciscain de Sherbrooke a admis en la fête de la Nativité deux novices, les FF. Floran (Pierre-Albert Dominique) et Elphège (Bernard Reeves).

L'historique du séminaire de Mangalore

Les jésuites y ont formé près de 500 prêtres séculiers en 50 ans.

Séminaristes apôtres

Voici un bref historique du séminaire interdiocésain de Mangalore, Inde, dirigé par les jésuites:

Du commencement du 16e siècle, lors de l'arrivée des premiers missionnaires dans la région de Kanara jusqu'à la moitié du 18e siècle, il n'y a aucune mention de séminaire. Quand le nombre des chrétiens augmenta, on dut faire venir des prêtres d'en dehors, surtout de Goa, métropole des Indes portugaises. L'histoire du diocèse de Mangalore, compilée en grande partie par le P. A. Maffei, S.J., raconte que le premier petit séminaire fut fondé entre 1763 et 1778. Un prêtre, Jaime Miranda, réussit à réunir douze aspirants au sacerdoce à Monte Mariano, à huit milles environ à l'est de Mangalore. Mais l'invasion du féroce mahométan Tippu, sultan de Mysore, et la persécution qui suivit contre les chrétiens, ruina l'oeuvre. Ce n'est qu'en 1845 que les carmes, chargés du nouveau vicariat apostolique de Kanara, reprirent l'oeuvre si nécessaire de la conservation et de la propagation de la foi parmi les habitants de la région.

Les carmes, d'abord italiens, puis français, dirigèrent la mission de Mangalore de 1845 à 1879. Leur séminaire n'eut jamais de développement, les élèves n'atteignant guère que la douzaine. Cependant il en sortit des prêtres pieux et vertueux, qui rendirent de grands services à la religion.

Arrivée des jésuites

En 1878, Léon XIII chargeait les jésuites de la province de Venise du vicariat de Kanara autrement dit mission de Mangalore. Le premier groupe dirigé par Mgr Nicola Pagani, S.J., nommé pro-vicaire apostolique, arriva le dernier jour de 1878, à Mangalore. Les missionnaires devaient fonder un collège, mais ils se rendirent bien vite compte qu'un séminaire était une oeuvre plus importante pour le développement et la prospérité de la mission. Les premiers séminaristes se consacrèrent au Sacré-Coeur; pleins de zèle ils allaient certains jours de la semaine enseigner le cathéchisme en des parties éloignées de la ville. En 1885, le délégué apostolique aux Indes, Mgr Agliardi, plus tard cardinal, accompagné des évêques de Hyderabad et Coimbatore, vint sacrer évêque Mgr Pagani.

A cette occasion, les élèves firent une dissertion philosophique en latin et le délégué en fut si charmé qu'il en fit rapport au Saint-Siège.

Nombreux élèves

Le nombre des élèves alla en croissant sans cesse, si bien que le P. Augusto Diamanti, S.J., fit des plans architecturaux artistiques et en 1890 était inauguré le nouveau séminaire, un des plus beaux et des plus grands édifices de Mangalore, dédié à saint Joseph. La même année, Mgr Aiuti, délégué apostolique, après avoir visité le séminaire, demanda au recteur d'y admettre six étudiants appartenant à la congrégation des carmes du tiers-ordre du rite syriaque récemment fondée à Mannanam, diocèse de Kottayam, Malabar. Quelques mois plus tard, quatre étudiants du clergé séculier, dont deux déjà prêtres, venaient compléter leurs études.

Mgr Pagani, le fondateur, mourut en 1895. Le nombre des élèves était alors de 53. Il n'a cessé depuis de s'élever. Il fallut agrandir le séminaire en 1915 en construisant une aile, puis une seconde en 1928, grâce au secours de l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre.

Une statistique compilée en 1928 dresse la liste des prêtres indiens vivants ou défunts qui firent leur cours entier ou en partie au séminaire Saint-Joseph de Mangalore. Le nombre atteint 447. Avec les ordonnés des dernières années, il est de 480. La majeure partie appartient au diocèse de Mangalore.

Nouveau diocèse

En 1923, le Saint-Siège confia le diocèse de Mangalore au clergé séculier et érigea le nouveau diocèse de Calicut qu'il confia aux jésuites, décidant que le séminaire servirait aux deux diocèses. Cette décision a été ratifiée par le cardinal préfet de la Propagande le 16 décembre 1930. Ainsi le séminaire est interdiocésain, les évêques des deux diocèses ayant des droits égaux quant à la gouverne de l'institution, que dirigent toujours les jésuites.

Le nombre des élèves pour l'année scolaire 1930-31 était de 131, soit 53 pour le petit séminaire et 78 pour le grand séminaire. Ils se répartissaient ainsi par diocèse: Mangalore, 63; Calicut, 6; Bombay, 7; Poona, 1; Ernakulam, 1; Changanacherry, 7; Cochin, 3; Kottayam, 1; Nagpur, 7; Dacca, 9; Chittagong, 8; Dinajpur, 1, carmes tertiaires, 17; total, 131.

A Mangalore, les jésuites dirigent également le collège Saint-Louis, où les élèves font les études nécessaires à l'admission au séminaire. Il en est comme l'école préparatoire.

En théologie, il se donne comme matière secondaire un cours d'éloquence sacrée et un cours d'hindouisme. Aux meilleurs élèves qui le désirent, il y a des leçons de grec ou de français. De plus, on enseigne une des langues de l'Inde suivant les diocèses auxquels appartiennent les élèves. Afin de les habituer à mieux parler l'anglais en public, il y a deux séances d'académie par mois. On y traite de sujets variés en konkani, langue des vieux chrétiens du Kanara.

Pénétrés des règles du séminaire, les séminaristes ont beaucoup de zèle pour la propagation de la foi. Ils font du catéchisme pendant les heures libres et surtout pendant les vacances. Ils se font apôtre chez eux et partout. Grâce à leur activité, en 1929, le nombre des adultes convertis fut de 89 et l'année suivante de 92. On les voit souvent enseigner un cathécumène au parloir ou dans un coin de l'église. Ils vont aussi visiter les malades et les pauvres.

Eminent jubilaire

S. Exc. Mgr CHARLES-PAUL SAGOT DU VAUROUX, évêque d'Agen, qui a célébré le jeudi 22 octobre ses cinquante ans de sacerdoce et ses vingt-cinq ans d'épiscopat et a béni le nouveau grand séminaire de sa ville épiscopale, en présence de Mgr Rumeau, évêque d'Angers, et de son auxiliaire, Mgr Costes. Le jubilaire est né à Saintes le 31 mars 1857.

Infanticides aux îles Philippines

(Agence Fides)

Puerto-Princesa (Palaouan, Philippines). — Le préfet apostolique de Puerto-Princesa, le R. P. Victoriano Roman-Zarate, des augustins espagnols, s'occupe activement de la création d'une crèche pour recueillir les enfants abandonnés. Il est courant là-bas d'abandonner les enfants, quand on ne les tue pas. Dernièrement un indigène qui venait de perdre sa femme se débarrassa de son bébé de deux mois en lui écrasant la tête entre deux planches; dénoncé par les missionnaires, il réussit à s'enfuir tandis qu'on le conduisait en prison. Un autre, veuf également, décidait en conseil de famille d'enterrer tout vivant son enfant avec sa femme.

La préfecture de Puerto-Princesa, fondée en 1910, est la moins civilisée des Philippines, avec ses 90,000 habitants, presque tous ignorants et pauvres. Les catholiques atteignent le chiffre de 60,000. Dès que la crèche sera finie on la confiera au Sœurs de Saint-Paul de Chartres, qui dirigent depuis plus de vingt ans la léproserie de Culion.

Le premier concile régional de Corée

(Agence Fides)

Séoul, (Corée, Japon). — Les fêtes du centenaire de la première mission indépendante de Corée ont coïncidé avec le premier concile régional coréen. Ce concile s'est tenu à Séoul du 13 au 26 septembre (fête des Bienheureux Martyrs coréens) sous la présidence de Son Exc. Mgr Edouard Mooney, délégué apostolique au Japon. Etaient présents: LL. EE. Mgr Demange, vicaire apostolique de Taikou; Mgr Sauer, vicaire apostolique de Wonsan; Mgr Breher, préfet apostolique de Yenki; Mgr Morris, préfet apostolique de Pengyang; Mgr Mutel, vicaire apostolique de Séoul; et des délégués des vicariats et des préfectures apostoliques. Le concile tenait deux séances chaque jour, séances plénières ou séances particulières des commissions; on ne connaîtra les décisions conciliaires que lorsqu'elles auront reçu l'approbation de Rome. Le 22 septembre il y eut un service solennel pour tous les Ordinaires défunts de Corée.

Mgr le délégué apostolique devait aller jusqu'au Kanto, mais les difficultés actuelles entre Chinois et Japonais l'en ont empêché. Il est rentré à Taikou. Le gouverneur général de Corée avait eu la délicate attention de délivrer à Mgr Mooney un laisser passer qui lui donnait droit de voyager en première classe sur tous les chemins de fer du pays.

Le séminaire de Bourges

Mgr Izart, achevêque de Bourges, France, a récemment béni les cellules des 53 séminaristes qui occupent déjà le grand séminaire de Bourges, dont les travaux de construction ne sont pas encore terminés. Le total des grands séminaristes est de 76. Il y a onze ans, on n'en comptait que trente.

Les activités de la mission du P. Meunier

Dieu rend fécond en conversions le travail incessant du missionnaire.

Séance de mardi

Nous avons publié mardi dernier une interview que nous avait accordée le R. P. Eusèbe Meunier, O.F.M., missionnaire apostolique à Chefoo, Shantung, Chine. Nous complétons aujourd'hui les renseignements généraux que nous a fournis le zélé missionnaire.

Les oeuvres principales du vicariat de Chefoo sont d'abord l'école préparatoire, le petit et le grand séminaire, et l'oeuvre des cathéchistes, hommes et femmes, à l'emploi de la mission pour propager la religion dans les centres païens. Il y a ensuite les écoles de garçons et de filles qui nécessitent la formation de bons maîtres et maîtresses. Les dispensaires jouent un rôle important; chaque missionnaire est plus ou moins médecin, aussi doit-il donner des consultations et fournir des remèdes gratuitement. Les orphelinats, surtout à ceux des filles, recueillent les enfants abandonnés qui sont apportés à la mission ou trouvés le long des routes, ainsi que ceux qui sont donnés par les parents eux-mêmes.

Des religieuses dirigent les hôpitaux et les ouvroirs.

Au vicariat de Chefoo, il y a deux écoles importantes tenues avec succès par des Frères Maristes chinois.

La population du vicariat est de neuf à dix millions d'habitants, dont vingt mille sont catholiques, disséminés partout. Le mode d'évangélisation se résume ainsi, d'après le P. Meunier: l'homme travaille et Dieu convertit. Le clergé chinois produit beaucoup de bien, étant donné que le sentiment nationaliste est très développé depuis quelques années, remarque le missionnaire. La Chine est actuellement à un détour de son histoire. Elle veut se mettre sur un pied d'égalité avec les autres nations. Malgré les révolutions, le peuple comprend le mouvement entrepris pour consolider l'unification du pays. Si la Chine embrassait le catholicisme, cela aiderait beaucoup à cette unification, comme à la stabilité des esprits, le catholicisme ayant une doctrine et des principes sûrs et éprouvés par le temps.

N'oublions pas que le R. P. Eusèbe Meunier présidera mardi soir prochain à l'Institut Saint-Antoine, 461, rue Demontigny est, une séance donnée au profit de ses missions par le cercle dramatique l'Aiglon. Au cours de cette soirée, le missionnaire fera une causerie fort intéressante.

Succès des catholiques

Washington, 21. — M. Henri-R.-M. Van Hoof, de Haarlem, Hollande, vainqueur du dernier concours international d'éloquence de Washington, a été présenté au délégué apostolique, Mgr Pietro Fumasoni-Biondi, après sa victoire. C'est le quatrième catholique qui remporte le premier prix sur les six concours internationaux.

Nos Frères Jésuites

Le R. F. EMILE LORD, S.J., de Montréal-Sud, qui est attaché depuis 1930 au célèbre observatoire de Zi-ka-Wei, Chine, où il est chargé de la transmission électrique des signaux.

DANS LA MISSION DE WEI-HAI-WEI

En haut, de gauche à droite: les RR. PP. SUIN JEAN-BAPTISTE, TAN JEAN-BAPTISTE, EUSEBE MEUNIER, O.F.M., VENANCE GUICHARD, O.F.M., supérieur régional, et TENG JOSEPH. Le P. Eusèbe Meunier est actuellement à Montréal et présidera mardi soir une séance à l'Institut Saint-Antoine, 461, Demontigny Est.—En bas, le P. Eusèbe Meunier photographié dans sa "limousine" à sa mission de Chefoo, province de Shantung, Chine.

OFFICE CENTRAL DE STE-THERESE

Toutes les Brochures de Lisieux

catalogue et échantillons expédiés sur demande.

PETITS OBJETS DE PIETE

avec le portrait authentique de la Sainte pour

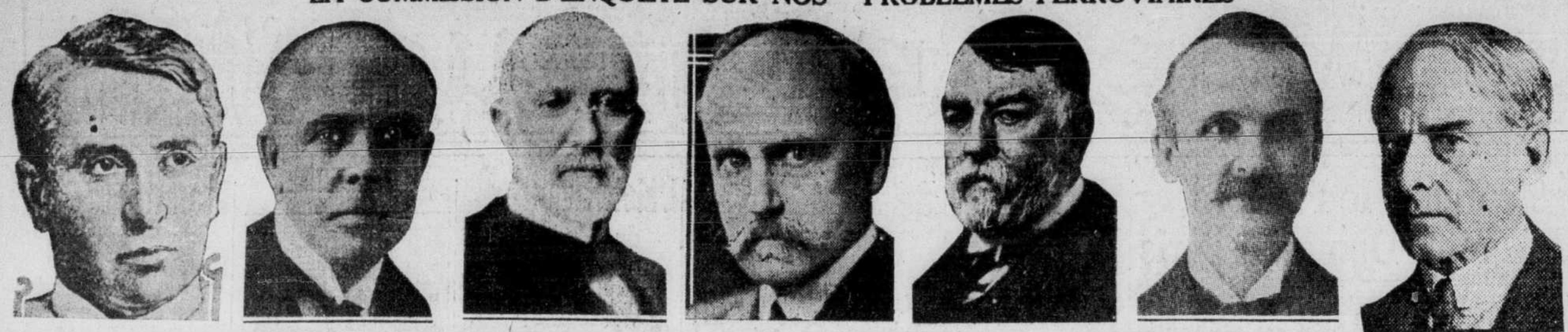
CADEAUX ET RECOMPENSES

Sur simple appel téléphonique nous enverrons nos zélatrices avec échantillons aux communautés, institutions, écoles et presbytères.

Pour la campagne: catalogue et échantillons expédiés sur demande.

4209 rue Brébeuf, MONTREAL FR. 6167 LA. 1076

LA COMMISSION D'ENQUETE SUR NOS PROBLEMES FERROVIAIRES



De gauche à droite: l'honorable juge LYMAN-POORE DUFF, de la Cour suprême du Canada, Ottawa, président de la commission. — Lord ASHFIELD, de Londres, Angleterre. — Sir JOSEPH-W. FLAVELLE, de Toronto. — M. BEAUDRY LEMAN, de Montréal, gérant général et directeur de la banque Canadienne Nationale. — M. L.-F. LOREE, de New York. — Le docteur WALTER-CHARLES MURRAY, de Saskatoon, président de l'université de la Saskatchewan. — Le docteur JOHN-CLARENCE WEBSTER, de Shediac, Nouveau-Brunswick.

Sept commissaires ont été nommés pour étudier notre problème de chemins de fer

L'hon. juge Duff présidera la commission qui aura toutes les latitudes nécessaires pour tirer au clair un problème que lui ont confié les Communes.

BIOGRAPHIES DES COMMISSAIRES

(De notre extra d'hier)

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 20. — La commission qui fera une enquête sur la situation des chemins de fer en Canada a été nommée aujourd'hui et a l'issue de la séance du cabinet cet après-midi, sir George Perley, premier ministre intérimaire, et l'hon. Dr R.-J. Manion, ministre des chemins de fer, ont annoncé les noms des commissaires

Ce sont le très hon. L.-P. Duff, juge de la Cour suprême du Canada, président; sir Joseph Flavelle, de Toronto; le très hon. lord Ashfield, de Londres; M. Leonor-F. Loree, de New-York; M. Beaudry Leman, de Montréal; le professeur Walter-C. Murray, de Saskatoon, et le Dr John-C. Webster, de Shediac.

L'arrêté-en-conseil remarque que cette commission est nommée conformément à la demande faite au parlement à la dernière session fédérale par le comité spécial qui est chargé d'étudier tout ce qui intéresse le réseau ferroviaire de l'Etat. Devant le comité sir Henry Thornton a parlé de la situation sérieuse qui existe au sujet du service du transport et a suggéré qu'une commission fût nommée pour étudier le problème.

Enquête générale

Le gouvernement prenant en considération l'importance vitale du transport sur le commerce du Canada, les effets sérieux des déficits continuels du Canadien National, la diminution des revenus du Pacifique Canadien, les conditions créées par la dualité des voies ferrées, et la concurrence des véhicules à moteur sur les routes, a décidé de faire faire un examen de toute la situation.

Ainsi la commission verra à faire une enquête sur tout le service de transport en Canada, particulièrement dans ses relations avec les chemins de fer en tenant compte des conditions actuelles du pays et de son développement futur.

La commission dans son rapport fera les recommandations qu'elle jugera nécessaires.

Privilèges des commissaires

Les commissaires posséderont tous les privilèges qu'accorde la loi des enquêtes et le quorum de la commission sera de trois membres. Ainsi si quelques-uns des commissaires ne peuvent pas assister à certaines séances, ou se disent incapables de faire certains voyages, le travail n'en sera pas retardé, trois commissaires formant quorum. Les commissaires auront le droit de convoquer des témoins, d'avoir accès à tous les documents et d'obtenir tous les renseignements nécessaires, y compris l'examen des livres.

Les ministères du gouvernement fédéral et la commission des chemins de fer du Canada accorderont leur coopération et assistance aux commissaires ou à toutes les personnes agissant pour la commission.

La commission devra présenter son rapport et ses conclusions dans le plus court délai possible.

Notes biographiques

Voici quelques notes biographiques sur les membres de cette importante commission. Le très hon. Lyman-Poore Duff, C.P., juge de la Cour suprême du Canada a rempli plusieurs missions importantes internationales et domestiques pour le gouvernement fédéral. Il était entre autre l'un de nos représentants sur la commission de la frontière internationale de l'Alaska en 1903.

Sir J.-W. Flavelle

Sir Joseph-W. Flavelle, de Toronto, est le président du National Trust Co., président de la Banque du Commerce, vice-président de la Toronto Penny Bank, président de la compagnie Canadienne Marconi, président du bureau de direction de la Ontario Research Foundation, gouverneur de l'université de Toronto. Pendant la guerre il était président de la commission impériale des munitions, position qu'il a occupée même deux ans après la guerre. En 1920 il était président du bureau de direction du Grand Tronc.

Lord Ashfield

Lord Ashfield, de Londres, Angleterre est le président et le directeur gérant du tramway électrique souterrain de Londres, gérant général des American Electric Railways, pendant douze ans, dont les principaux réseaux étaient ceux du Détroit United Railway & Public Service Railway, de New-Jersey. Il fut président du Board of Trade de Londres, directeur de la Midland Bank Ltd et de Imperial Chemicals Industries Ltd.

M. L.-F. Loree

M. Leonor-Fresnel Loree, de New-York, est le président du chemin de fer Delaware & Hudson. Il est entré dans le service ferroviaire en 1877 et a occupé plusieurs positions de grande importance dans les plus grands chemins de fer des Etats-Unis. Il est président du Delaware-Hudson depuis 1907 et aussi président de 34 autres compagnies contrôlées ou affiliées au Delaware & Hudson.

Il est directeur de la Chase National Bank, du chemin de fer Erie. M. Loree était président de la délégation des Etats-Unis au congrès international des chemins de fer à Paris en 1900 et l'un des membres américains de la commission permanente du congrès international des chemins de fer à Bruxelles, Belgique. Il a beaucoup écrit sur des sujets concernant les chemins de fer, particulièrement sur la question du transport du fret.

M. B. Leman

M. Beaudry Leman, de Montréal, est un des Canadiens les mieux connus.

Gérant général et directeur de la Banque Canadienne Nationale il est aussi un ancien président de l'association des banquiers du Canada, directeur de la Shawinigan Water and Power Co., de la compagnie des Tramways de Montréal, membre du comité national d'aviseurs sur la canalisation du Saint-Laurent, membre du bureau de direction du prêt agricole, et membre de la commission électrique de Montréal.

M. W.-C. Murray

Le professeur Walter-Charles Murray est le président de l'université de Saskatoon. De 1892 à 1908, il fut professeur à l'université de Dalhousie, de la Nouvelle-Ecosse, reçut le titre honoraire LL. D., des universités Queens, Alberta, McGill et McMaster. Il est un membre de la Société Royale du Canada, de la commission d'éducation du Manitoba, membre honoraire du conseil des recherches scientifiques. Le professeur Murray a publié plusieurs ouvrages sur des questions d'éducation et sociales.

Le Dr J.-C. Webster

Le Dr John Clarence Webster, C.M., D.S., LL.D., F.R.S., de Shediac, ne pratique plus la médecine. Il a obtenu des degrés des universités de Mount-Allison, Edinbourg, Leipzic et Berlin. Il fait partie de plusieurs sociétés scientifiques entre autres de la Société Royale d'Edinbourg. Médecin de grand habilité, il a écrit plusieurs ouvrages remarquables concernant sa profession. Il était membre de la commission des Sites et Monuments Historiques, est un des membres de l'exécutif du conseil national d'éducation.

Le gouvernement fédéral n'a pas encore annoncé quels honoraires seront payés aux commissaires et comme l'arrêté-en-conseil n'en fait pas mention il est fort possible que cette question ne soit pas encore décidée.

Quant aux séances, savoir si elles seront publiques ou privées, c'est la commission elle-même qui en décidera. Cette dernière a carte blanche et conduira son enquête de la manière qui lui conviendra le mieux.

La dette totale du Canada s'élève à $2,404,321,857

(De notre extra d'hier)

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Ottawa, 20. — La dette nationale du Canada s'élève à $2,404,321,857, revèlent les chiffres qui seront publiés lors du lancement de l'emprunt intérieur du gouvernement fédéral au montant de $150,000,000.

L'emprunt sera lancé lundi sous la forme d'obligations 5 p.c. et le produit sera utilisé pour défrayer l'intérêt de la dette nationale au montant de $116,672,5266 actuellement échu.

Du montant global de la dette, $1,702,612,820 sont détenus au Canada, $390,040,900 aux Etats-Unis et $331,668,136 à Londres.

M. A. Lavergne secrétaire d'Etat?

(De notre extra d'hier)

(Spécial à la "Presse")

Ottawa, 20. — Me Armand Lavergne, député de Montmagny et vice-président de la Chambre des Communes, entrerait bientôt dans le Cabinet fédéral, à la suite de changements ministériels qui s'annoncent imminents. Il y serait secrétaire d'Etat, affirme une rumeur de plus en plus accréditée dans les cercles politiques.

La candidature de Me Lavergne se juxtaposerait à celle de Me Onesime Gagnon, député fédéral de Dorchester et associé professionnel de l'hon. M. Dupré, solliciteur général à Ottawa.

Bourse de Montréal

(De notre extra d'hier)

Cour fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie, 34 Notre-Dame ouest.

DE 12.30 A 3 P.M.

Bell Telephone—1 à 127½; 3 à 127½; 2 à 126; 1 à 126; 1 à 126; 1 à 126.

B. C. Power "A"—8 à 26; 10 à 26; 10 à 26; 5 à 26; 90 à 27.

Brazilian—10 à 12; 2 à 12; 25 à 12; 5 à 11¾; 10 à 11¾; 25 à 11¾; 10 à 11¾; 15 à 11¾.

Can. Car—50 à 7¾; 20 à 7¾; 30 à 7¾; 15 à 7¾; 85 à 7¾; 75 à 7¾; 20 à 7¾.

Can. Car Pfd—3 à 17¾.

Can. Cement pfd—30 à 19.

Can. Cement—5 à 8; 10 à 8.

Can. Ind. Alcohol—10 à 2; 10 à 2.

Can. Power—10 à 0.75.

Cockshutt Plow—5 à 6¾.

Cons. Smelting—1 0à 73; 2 à 74; 25 à 73; 1 à 74; 1 à 74.

Dome Steel Coal "B"—20 à 2¾.

Gurd—5 à 21.

Int. Nickel—50 à 10, 25 à 10, 75 à 10, 70 à 10, 10 à 10, 1 à 10, 5 à 9¾, 20 à 9¾, 10 à 10, 1à 10, 25 à 10, 20 à 10, 4 à 10, 3 à 10, 3 à 10, 5 à 10, 25 à 10, 10 à 10, 50 à 10, 5 à 10.

Lake of Wood—10 à 8½.

Massey Harris—20 à 4¾; 15 à 4¾; 10 à 4¾; 15 à 4¾.

McColl-Frontenac—25 à 9¾; 25 à 9¾; 10 à 9¾.

Mont. Power—5 à 38; 25 à 38; 1 à 38; 10 à 38; 100 à 38; 5 à 38; 10 à 38; 5 à 38.

Power Corp.—1 à 34½.

Steel of Canada—20 à 25; 5 à 25; 25 à 26.

Winnipeg—5 à 8; 10 à 8; 1 à 8.

Feu M. R. Plante

(Spécial à la "Presse")

Feu M. R. Plante

St.-Cléophas de Brandon. — Ces jours derniers ont eu lieu à S.-Cléophas de Brandon, les funérailles de M. Rémi Plante, décédé à l'âge de 78 ans et 6 jours. Il laisse son épouse, 9 fils, Adolphe et Rémi, de New Bedford, Mass.; Hormisdas et Phillias, de Manville, R.I.; Eugène de Montréal; Hercule, de Saskatoon, Sask.; Alfred et Walter, de S.-Cléophas, et Joseph, de Woonsocket, R.I.; 2 filles, Mmes Joseph Champagne, de Montréal, et Mme Willie Mainville, de Jollette; un demi-frère, M. Adélard Gagnon, de Dodgeville, Mass.; deux soeurs, Mmes Octave Clermont, de Granby, et François Marois, de Central Falls.

Les porteurs étaient les fils du défunt, Hormisdas, Eugène, Rémi, Alfred, Walter et Joseph. Le deuil était conduit par ses gendres, MM. Joseph Champagne, Willie Mainville, Joseph Lefebvre; son beau-frère, M. Octave Clermont; Mlle Blanche Clermont, ses petits-enfants, Willie Mainville, jr., Camille Lefebvre, Léo Plante, Walter Plante, jr., Sylvio Daoust, Mlles Antoinette Plante, Anita et Ida Plante, de Manville, R.I.; Mme Cuthbert Mainville, M. te Mme Victor Champagne, Mme Edouard Chevalier, de Montréal; MM. et Mmes Armand Baillargeon, d eS.-Gabriel (M. Joseph Emery, de S.-Félix; MM. Eugène Boucher et Eugène Mainville, de Jollette; MM. et Mmes Pierre Marion, Napoléon Bellerose, Félix Bellerose, MM. Cuthbert Meneault, Onésime Poirier, Joseph Rnodeau, Philippe Bibeau, Jérémie Godin, Albert Meneault, Jos. Houde, Paul Lafrenière, Jos. Lafrenière, Jos. Lavigne, Wilfrid Pelland, Denis Ducharme, Antaole Mainville, Viateur Lambert, Emile Ducharme, Ludger Champagne, Mlle Marguerite Champagne, MM. Emile Ducharme, Henri Meneault, Thomas Martineau, Wilfrid Martineau, Edouard Joly, etc.

Echos de Saint-Hyacinthe

(Du correspondant de la PRESSE)

Saint-Hyacinthe.—Le juge J.-C. Walsh, de Montréal, siégeant en Cour supérieure à S.-Hyacinthe a entendu la cause de Rosario Bousquet vs J.-C. Drolet, de notre ville. Le demandeur réclame $1,383 de dommages à la suite d'un accident d'automobile survenu à S.-Dominique, le 5 septembre 1930. Jugement sera rendu plus tard.

—Mlle Lea Chagnon, de S.-Dominique de Bagot, vient de recevoir du département de l'Instruction Publique par l'entremise de de l'inspecteur, M. Gagnon, une prime de vingt dollars pour ses succès dans l'enseignement. C'est la troisième fois que Mlle Chagnon obtient une telle récompense. Elle a aussi reçu une gratification de quinze dollars pour ses nombreux services à la cause de l'éducation.

—Ces jours derniers, Me T.-A. Fontaine, C.R., député de district des Chevaliers de Colomb est allé à Sorel présider l'installation des nouveaux officiers du conseil de cette ville. Il était accompagné du R. P. Antonin Bissonnette, O.P., aumônier de district ainsi que de MM. Francois Jetté, grand chevalier du conseil de S.-Hyacinthe; Jules Laframboise, ex-grand-chevalier, et Paul Lussier, cérémoniaire de district.

—La récente Kermesse du Patronage S.-Vincent de Paul a rapporté, toutes dépenses déduites, la somme de $1,893.18.

—Le frère Lucien Trépanier, directeur de l'Union S.-Louis au patronage Saint-Vincent de Paul de la Côte d'Abraham, à Québec, vient d'être transféré à S.-Hyacinthe.

—Mlle Alice Girard, de Saint-Denis-sur-Richelieu, vient de recevoir du département de l'Instruction Publique une prime en récompense de ses services dans l'enseignement.

—Mlles Yvonnette, Alice et Aurea Larue, sont revenues d'un séjour d'un mois passé aux Etats-Unis.

—Une journée agricole a eu lieu à Saint-Alexandre d'Iberville, sous la présidence d'honneur de Mgr Fabien-Zoël Decelles. Au cours de la journée il y eut des séances d'études sous les auspices de l'Union Catholique des Cultivateurs et des cercles de fermières du district. La journée se termina par une cérémonie religieuse, qui fut suivie d'une soirée récréative.

—Le maison Casavant Frères, Limitée, de Saint-Hyacinthe, a obtenu le contrat pour la construction du plus grand orgue que cette maison ait jamais construit, celui du Conservatoire de Musique d'Obertin, Ohio, à quatre claviers, 143 jeux, représentant un total de 10,635 tuyaux parlants. Il faudra un an et demi pour le construire, et l'expédition nécessitera six ou sept wagons.

COURS DE FERMETURE

(De notre extra d'hier)

	Offre	Dem.
Abitibi Pow. and Pa	3¾	4
Abitibi Power and Paper pfd	10	13½
Alberta Pacific Grain	6½	—
Alberta Pacific Grain pfd	28	—
Asbestos Corp.	25	—
Asbestos Corp. pfd	75	1 00
Bell Telephone	127	127½
B.C. Packers	—	1½
Brazilian T. L. & P.	11¾	12
Brit. Col. Power Corp. "A"	27	27½
Bruck Silk Mills Ltd.	—	5
Building Products "A"	—	20½
Can. Cement Co.	7¾	8
Can. Cement Co. pfd	79	79½
Can. Gypsum & Alabastine	6	6½
Can. Power & Paper Corp.	.60	.75
Can. Steamship	3¾	—
Can. Car & Found. nouv.	7¾	7¾
Can. Car & Found. pfd	17¼	17¾
Can. Cottons pfd.	55	—
Can. Industrial Alcohol	2	2½
Can. Pacific Railway	17¼	17½
Cockshutt Plow Co. Ltd	6	—
Con. Mining & Smelting	71½	72
Foundation Co. of Canada	—	12
Fraser Companies Ltd.	1¾	1¾
General Steel Wares Ltd	3	3½
Hollinger Gold Mines	5.50	5.90
Howard Smith Paper Mills	4	—
Int. Nickel of Canada	10	10½
Lake of the Woods	8½	8¾
Massey-Harris	4½	4¾
Mitchell, J. S. pfd	100	—
Mont. L. H. & Power	—	38
Nat. Brick	—	1¾
Simon H. & Sons, Ltd pfd	90	—
Steel Co. of Canada	25	25½
Steel Co. of Can. Pfd	29	32
St. Law. Flour Mills Pfd	85	—
Viau Biscuit	9¾	13¾
Wabasso Cotton	13½	—
Western Grocers L'td Pfd	42	—
Winnipeg Electric	7	8

Une femme se tranche la gorge dans une des celludes de la prison

(De notre extra d'hier)

Un pénible drame est survenu ce midi dans une des cellules de la sûreté municipale, alors que Mme Nelly Winter, 30 ans, de London, Ont., s'est tranché la gorge avec un rasoir, et elle a été transportée aussitôt toute sanglante à l'hôpital Saint-Luc.

Voici les faits: Mme Winter ayant quitté l'hôpital pour venir rencontrer son mari venant de Londres, arrivé ce matin à Montréal, loua un taxi, et quand elle fut rendue à destination, refusa de payer la note au chauffeur. Après avoir exigé son dû, ce dernier avertit la police qui amena la rebelle cliente.

Sur ces entrefaites, M. Winter survint et remit à son épouse une somme de $40. Sans que l'on sache pourquoi, une discussion très vive s'engages entre les deux époux. Mme Winter, bléme de colère, frappa son mari. Elle fut coffrée dans une cellule. Quelque temps plus tard, on la trouvait baignée dans son sang. Elle s'était tailladé la gorge avec un rasoir qu'elle avait apporté avec elle.

La police fait actuellement une enquête dans cette affaire.

Peden et Moebeck en avant dans les 6 jours

(De notre extra d'hier)

Minneapolis, 20.—Après 62 heures, dans la course de six jours, la première place est détenue par une équipe canadienne et norvégienne, William Peden, Vancouver, et Roy Moebeck. Ils ont couvert 958 milles et un tour.

Sur le Curb

(De notre extra d'hier)

Cour fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie, 34 Notre-Dame ouest.

DE 12.30 A 3 P.M.

B. A. Oil—10 à 10¾, 25 à 10¾, 25 à 10¾, 5 à 10¾.

Beauharnois—5 à 2½.

Hiram Walker—10 à 3¾, 20 à 3¾.

Home Oil—15 à 0.60, 50 à 0.58.

Imp. Oil—10 à 11½, 1 à 12, 50 à 11¾, 20 à 11¾, 1 à 11½, 1 à 11½, 10 à 11¾, 30 à 11¾, 10 à 11¾, 10 à 11¼, 35 à 11¾, 10 à 11¾.

Imp. Tobacco—30 à 8¾; 10 à 9.

Int. Petroleum—25 à 12; 25 à 12.

Page Hersey—10 à 71.

Reliance Grain—500 à .8; 300 à .8

MINES

Big Missouri—10 0à 0.16.

Lake Shore—50 à 29.10.

Moss Mines—100 à 27.

Noranda—10 à 13.75; 30 à 13.50; 10 à 13.50; 3 à 13.50; 25 à 13.50; 10 à 13.25.

Sherritt Gorden—10 à 0.72.

Siscoe—100 à .85; 100 à .65.

Teck Hughes—10 à 3.35.

Wright Hargreaves—100 à 3.03; 100 à 3.03; 100 à 3.03.

Bourse de New York

(De notre extra d'hier)

(Par Jenks, Gwynne & Co.)

	Ouv.	Haut	Bas	2.45 h.
Adriibi	3½	3½	3¼	3¼
Adams Express	7½	7½	7¼	7¼
Air Reduction	63¾	63¾	59½	59½
Allegreny Corp.	3½	3½	3¼	3¼
Allis Chalmers	17¾	17¾	17½	17½
Allied Chemical	83¾	84¼	81½	81½
Amerada Corp.	16	16	16	16
Am. A. Ch. Dal	18	18	17⅞	17⅞
Am. Bank Note	18	18	17½	17½
Am. Brake Shoe	21	21½	21	21
Am. Can	76	76½	73¼	73½
Am. Cor and F.	12½	12½	12	12
Am. and F. P.	12¾	12¾	11¼	11¾
Am. Metals	6¾	6¾	6¾	6¾
Am. Ont. Corp.	7¾	7¾	7¾	7¾
Am. Ice	14½	14½	14¼	14¼
Am. Mach. & Fdy.	23¾	23¾	22¼	22¼
Am. Power & Lt.	18	18	17	17
Am. Radiator	9¼	9¼	8¼	8½
Am. Smelting	24½	25½	24	24½
Am. Steel Found.	8¾	8¾	8¾	9¾
Am. Sugar	47½	47¾	46	46¼
Am. Tel. & Tel.	134½	134¼	131½	131½
Am. Tobacco	84¾	84¾	83½	83½
Do. "B"	86	86½	83¾	84¼
Am. Waterworks	31½	31½	30¾	30¾
Anaconda Copper	14½	14½	13¾	13¾
Armour "A"	1¾	1¾	1¾	1¾
Do. "B"	—	—	—	—
Ass. Dry Goods	11½	11¾	11½	11½
Atchison	104	104	99¾	100
Atl. Coast Line	48	48	48	48
At. Refin. Co. XD	12¾	12¾	11¾	11¾
Auburn Motors	115¼	115¼	104	104
Baldwin Loco.	8¾	8¾	8½	8½
Balt. and Ohio	30¾	31¼	28	28¾
Barnsdall Corp.	6¾	7	6½	6¾
Bendix	19½	19¾	18¼	18¾
Best and Co.	29½	29½	28¾	28¾
Beth. Steel	27½	27½	25¾	28¾
Borden's Co.	48¾	49¼	48	48
Borg. Warner	12½	13½	12¼	12½
Briggs Mfg.	10¾	10¾	10½	10½
Brockway Mot.	1¼	1¼	1¼	1¼
Brook. Union aGs	90	90	88¼	88¼
Brook. Man. Tr.	36¾	37	36	36
Byers, A.M.	17	17	15¾	16
Burrough Ad. Ma.	13¾	13¾	13¾	13¾
California Packers	11	11	10¾	10¾
Calumet & Hecla	4¼	4¼	4¼	4¼
Canada Dry	18	18	17½	17½
Canadian Pacific	15½	15⅝	15	15
Case, J. I.	42⅝	43¼	38¾	38¾
Cerro de Pasco	15	15	13⅝	13⅝
Chesapeake & Ohio	31½	31½	29¼	29½
Chesapeake Corp.	23½	23½	21½	21½
Chic., M. & St. P.	2¾	2¾	2¾	2¾
Do. pfd	4⅞	4⅞	4¼	4½
Chicago Rock Island	18	18¼	17¼	17¼
Chrysler	15¾	15¾	14¾	14¾
Coca Cola	118¼	118¼	113	113
Collins Oilman Cor	10	10	8½	8½
Color. Fuel & Iron	12	12	11¾	11¾
Columbia Carbon	43½	45¼	42¾	42¾
Columbia Gas	21¼	21½	20	20¾
Com. South.	5¼	5¼	5	5¼
Congoleum	9¾	9¾	9½	9¾
Congress Cigars	10	10	10	10
Cons. Cigars	24¾	25	24¾	25
Con. Gas	71½	71¾	69	69¾
Coin. Solvents	11¼	11¾	10½	10½
Cont. Bak. "A"	6¾	6¾	6¾	6¾
Do. "B"	1¾	1¾	1¾	1¾
Cont. Can	57	57	56¼	56¾
Do. Insurance	27	27	27	27
Cont. Oil	7½	7½	7	7
Corn Prod.	49¾	50¼	48	48¼
Coty Inc.	4¾	4¾	4¾	4¾
Crucible Steel	28¼	29¾	27½	27½
Curtiss Wright	1¾	2	1¾	1¾
do "A"	2¾	2¾	2½	2½
Davison Chem.	5¾	5¾	5½	5½
Delw. & Hudc.	88½	89	84	84
Détroit Ed.	133	133	132	133
Dom. Stores	16¾	17¼	16½	16½
Du Pont	60	60¼	58¾	58½
Drug Inc.	56¼	57	55	55½
El. Auto Lite	34½	34½	31¾	31¾
El. P. and Lt.	13¾	13¾	14¼	14¾
El. St. Batt.	34	34¼	33¾	33¾
Erie Railr.	11¾	11¾	11	11
Eastm. Kodak	100¾	100¾	95¾	97
Fid. Phoenix	32	32	30¾	30¾
First Nat. Stor.	51¼	51¼	51	51
Fox Film	6¾	6¾	6¼	6¼
Free. Texas	19½	19½	18½	18½
Gen. Asphalt	15¾	15¾	15	15
Gen. Am. aTnk	44	44	43	43
Gen. Baking	17	17	17	17
Gen. Cigars	34¾	34¾	34¾	34¾
Gen. Electric	28¾	28¾	27¾	28
Gen. Food	37¼	37¾	36¾	37
Gen. Mot.	26¼	26¼	25¼	25¼
Gen. Ry. Sig.	27¾	27¾	27¾	27¾
Gen. Teatres	11¼	11¼	11¼	11¼
Gillette S. R.	13¾	13¾	13	13¼
Glidden	7¾	7¾	7¾	7¾
Gold Dust	20¾	20¾	20¼	20¼
Goodrich	6¾	6¾	6¾	6¾
Goodyear Tire	25½	25½	25	25½
Graham-Paige	3	3	2¾	2
Granby Min.	8¼	8¼	8	8
Gt. North. pfd.	25¾	25¾	25	25¾
Gt. North. Ore.	16	16	16	16
Grigsby Grunow	—	—	1¾	1¾
Gulft States S.	8¾	8¾	8¾	8¾
Hershey Choc.	82½	82½	81	81
Houston Oil	25½	26¼	23¾	23¾
Do. new	5¾	5¾	5½	5½
Howe Sound	16	16	15¼	15¼
Hudson Motors	12¾	12¾	12¼	12¼
Hupp Motors	5¼	5¾	5¼	5¼
Ill. Central Ry	17¾	17¾	16½	16½
Ingersoll Rand	43¾	43¾	39	39
Insp. Copper	6¼	6½	6¼	6¼
Int. Harvester	47½	47½	45¾	46¼
Int. Paper pfd	14½	14½	14	14
Int. Tr. Trans	8½	8½	7¾	7¾
Int. Bus. Mach.	117¾	119	114	114¾
Int. Comb	—	—	—	—
Int. Harvester	31½	31¾	30¼	30¾
Int. Hydro-Elec.	14	14	13½	13½
Int. Nickel	9	9¾	8½	8¾
Inter Paper pfd	14½	14½	14	14
Id. B	1½	1½	1½	1½
Id. C	1¾	1¾	1¼	1¼
Inter. Tel. and Tel.	14⅝	14⅝	13¾	14¼
Johns-Manville	28	28¼	27	27¼
Julius Kayser	9¾	9¾	9¾	9¾
Kelsey Hayes W.	8¾	8¾	8¾	8¾
Kelvinator	8¾	8¾	8¼	8¼
Kennecott Copper	13	13	11¾	11¾
Kresge	21	21	20¾	20¾
Kreuger and Toll.	7¾	7¾	7½	7½
Lambert Co	57¼	57¼	53¾	53¾
Liggett Myers B.	55	55	52¾	52¾
Liquid Carbonic	21¼	22	21½	22
Loews Theatre	39¾	39¾	38¼	38¼
Lorillard Co	13¾	14	13¾	13¾
Mathieson Alkali	18	18	17½	17½
Mazma Copper	9¾	9¾	9¾	9¾
May Dept. Stores	24¾	24¾	24¼	24¼
McKeesport tTn	53¾	53¾	50¼	50¾
Mexican Seaboard	8¼	8¼	8	8
Mid Cot. Pete	7½	7½	7½	7½
M., St. P.&S. S.M.	2¼	2¼	2¼	2¼
Missouri K. and T.	7½	7½	7¼	7¼
Do. pfd.	20½	20½	20¼	20½
Missouri Pacific	12¼	11⅞	10½	10½
Do. pfd.	28	28	28	28
Mont. Ward	11¾	11¾	10½	10½
Mullins Body	11¼	11½	11	11
Murray Corp.	7¾	7¾	7⅝	7⅞
Nash Motors	19¾	19¾	18	18
Nat. Bellas Hess	2¾	3	2¾	3
Nat. Biscuit	47½	47½	45¾	46¼
Nat. Cash Reg.	18¼	18¼	16	16
Nat. Dairy Prod.	27¾	27¾	26¼	26¾
Nat. Dist.	20¾	20¾	20¼	20½
Nat. Power & Lt.	16⅝	16⅝	16⅝	16⅝
Nevada Cons.	6¼	6¼	5¾	5¾
New Haven	30¾	31	29¾	29¾
N.Y. Central	39¾	40¾	38¾	38¾
Norfolk & West.	142	142	140	140
North Amer. Co.	37½	37¾	35¾	36¼
North Am. Aviat.	4¾	4¾	4¾	4¾
Northern Pacific	20¾	20¾	20½	20½
Noranda Mines	13¾	14	13½	13½
Otis Elevator	25	25	24½	24½
Otis Steel	5	5	5	5
Owens Bottle	23¾	23½	22½	22½
Pac. Gas & Elec.	37½	37¾	36⅞	36⅞
Pacific Lighting	43½	43½	43	43¼
Packard Motors	5¾	5⅞	5¾	5¾
Paramount Public	13¾	13¾	13¼	13¼
Patino Mines	7½	7½	7½	7½
Pennsylvania R.R.	28¾	28¾	27⅜	27⅝
Phillips Pete	7	7	6¾	6¾
Pierce oPe	1	1	1	1
Prairie Pipe Line	9¾	9¾	9¼	9¼
Pressed Steel Car	3¾	3¾	3¾	3¾
Proctor & Gamble	45¾	45¾	43	45
Pub. Ser. Corp.	65	65¾	62	63¾
Pullman	23¾	23	22½	22½
Pure Oil	6	6¼	6	6
Radio Corp.	9	9¼	8½	8¾
Radio Keith	3¼	3¼	3	3
Remington Rand	4¼	4¾	4¼	4¼
Reo Motors	4	4	4	4
Republic I. and S.	7¾	7¾	7¾	7¾
Reynolds "B"	38¾	38½	37½	37½
Richfield Oil	1	1	1	1
Royal Dutch	17	17	16¾	16¾
Safeway Stores	49¼	49¼	47¾	48
Sears oRebuck	41½	41½	39½	39½
Simmons Bed	10¾	10¾	10	10
S.-Louis and S.F.	9¼	9¼	8½	8½
Sinclair oCns.	7¼	7¼	6¾	6¾
Skelly Oil	4	4¼	4	4¼
South. Cal. Edison	34½	34¾	34	34
South. Pacific	43½	44	40¾	40¾
South. R.	15¾	15¾	14¾	14¾
Stan. Brands	15¾	15¾	13	13
Stan. G. & El.	38¼	37	34¾	35½
Stand. Oil N.J.	33¾	33¾	32	32¼
Stand. Oil Cal.	32½	32⅞	31¾	31¾
Stewart Warner	7	7¼	7	7¼
Stone & Webster	15	15	14¼	14¼
Studebaker	14¾	14¾	14	14⅝

LA PAGE des ENFANTS

Autour du petit coin de terre

Réponse à une correspondante

QUELQUES REFLEXIONS

Mes chers enfants —

J'avais promis de répondre la semaine dernière à une jeune correspondante acadienne qui habiterait Saint-Omer plutôt que Carleton. Je m'excuse de cette erreur, mais je me console à la pensée que les deux endroits sont un peu dans la même direction.

Ma chère Aimée,

Il s'en est fallu de bien peu que tu cèdes ton tour encore une fois à "Liseron" de Marieville. Tu sais, cette aimable fillette, dont un dessin est paru la semaine dernière dans cette page et dont un autre est reproduit aujourd'hui même.

Liseron m'a permis de te répondre mais me faisant bien lui promettre de lui "accorder le même honneur la semaine prochaine."

Ainsi ma chère Aimée, tu t'ennuies un tantinet de ton beau pays et tu as certes raison. Je comprends que Montréal a quelquefois plus d'attraits que Saint-Omer, mais chez vous, c'est plus calme, plus reposant. La nature s'endort presque avec les mois d'automne et d'hiver. C'est le temps propice pour l'étude, les lectures saines et instructives. Au-dehors le sol est recouvert de neige et les arbres sans feuilles tendent leurs branches comme autant de bras. Le soleil est très haut, les nuits sont froides. L'obscurité ne tarde pas à remplacer le jour. Bref, pour moi, c'est le cadre idéal pour les bonnes et fructueuses méditations. Dans notre ville si agitée, si trépidante, les heures libres pour les passe-temps utiles sont rares. Tu l'as déjà remarqué toi-même.

J'aime les enfants qui ont encore cet amour vrai du foyer et qui ne se laissent pas séduire par les mille et un feux d'une métropole.

Tu as conservé le culte de ton petit coin de terre et je t'en félicite.

Si tous te ressemblaient, Aimée, nos économistes n'auraient pas regretter l'exode des nôtres vers les terres qui ne sont pas de chez nous.

Tu n'es certes pas une déracinée. Tu tiens à ton sol comme un jeune arbuste vigoureux qui désire absolument monter vers le ciel.

Tes ancêtres acadiens doivent être sûrement fiers de toi. Tu n'es pas de celles qui veulent "le dérangement". Au contraire, tu es ancrée au sol et tu y tiens.

On m'avertit qu'aux environs de la Noël, tu quitteras Montréal pour ta belle région. Je te souhaite un bon voyage et j'espère que de là-bas, tu me feras tenir de tes nouvelles.

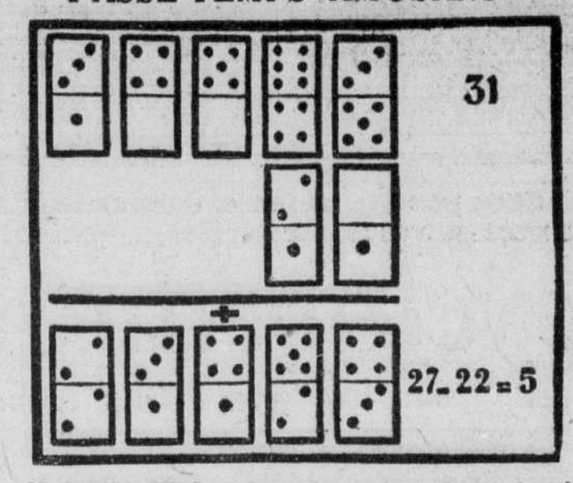
Tu auras sans doute bien des choses à me raconter. J'espère donc te lire dans un avenir très rapproché. Pourquoi ne prendrais-tu pas part à notre concours de fin d'année. De magnifiques et nombreux prix y sont attachés.

Qui sait si tu n'aurais pas la chance d'en décrocher un. Tu as tous les talents pour réussir. Au plaisir de recevoir de toi un message, je demeure,

Ta toute dévouée

Grand'Maman

PASSE-TEMPS AMUSANT



LE DOMINO PENSE. — Prenez cinq dominos, n'importe lesquels; alignez-les horizontalement et faites la somme de leurs points; retranchez cette somme, représentée par deux autres dominos du nombre figuré par les cinq premiers dominos; représentez la différence par cinq autres dominos placés au-dessous, puis dites à une personne de la société qui vous entoure de choisir, par la pensée, un de ces cinq dominos et de vous faire connaître la somme des points des quatre autres, vous pourrez alors indiquer le domino choisi.

Pour cela, retranchez cette dernière somme du plus grand multiple de 9 qui pourra la contenir, la différence vous indiquera le domino choisi.

Soient, à titre d'exemple, les cinq dominos ci-dessous dont la somme des points est 31. Retranchons 31 de la somme qu'ils figurent et représentons la différence par cinq autres dominos, qui sont ceux de la troisième rangée. Supposons que le domino choisi soit le 5; la somme des quatre autres dominos de la rangée est 22 qui, retranché de 27, donne bien 5.

Jeu pour les mois d'hiver

Petits et grands y trouveront grand plaisir à le pratiquer.

Un des joueurs fera deviner aux autres, par ses gestes, le sujet qu'il représente.

Exemple: Marguerite se lève, vient au milieu du cercle formé par l'assistance. Elle se baisse et paraît cueillir des fleurs dans divers endroits du salon, parfois se hausse pour en prendre à un arbuste, elle les rassemble dans sa main gauche, elle les respire, leur sourit, les admire, puis elle semble les attacher d'un ruban qu'elle détache de son cou. Ensuite, elle va présenter le bouquet idéal, à Lucien qui, à son tour, fera la pantomime.

—"C'est le bouquet!" dit-on.

Lucien marchera lentement, l'attitude méditative, les mains derrière le dos, et s'arrêtera devant Yvonne.

Et tout le monde de s'écrier:

—"C'est le rêveur!"

Yvonne fera mine de laver, de tordre, étendre du linge, le plier, repasser, empiler, mettre dans un panier qu'elle ira porter à Louis:

—"C'est le blanchissage", dit-on.

Louis prendra l'air sérieux; il paraîtra, en entrant, plonger ses doigts dans un oénitier, et ira s'agenouiller, joindre les mains, visiter divers autels, allumer un cierge; il posera de l'argent dans le tronc. Ensuite il ira présenter l'eau bénite à Jeanne.

—"C'est la visite à l'église," dit-on.

Jeanne retire ses gants, frotte ses mains, s'assoit devant une table, joue des doigts lentement avec un air sentimental, les yeux au plafond. Ensuite, elle s'animera, ira vite en notes pressées, l'air riant — allegro. — Puis elle ouvrira les lèvres, prendra des airs penchés, ou furieux, ou tendres, ce sera le chant. Ensuite, elle semblera rouler le morceau de musique et le présentera à Marcel.

—"C'est la musicienne," déclare-t-on.

Marcel semblera lancer une balle en l'air, la ratrapper, jouer à la faire rebondir à terre; il la perdra, se baissera, cherchera, inquiet, puis en riant il la retrouvera, continuera à jongler avec et finalement la portera à un autre joueur.

—"C'est le jeu de la balle," dira-t-on.

Etc., etc., la variété est infinie.

CHERCHEZ ET VOUS TROUVEREZ!

Le sanglier s'apprête à livrer combat. Où est son ennemi?

Notre grand concours de fin d'année

De nombreux prix seront offerts aux lauréats et lauréates.

A L'OEUVRE!

Notre concours de narration française avec dessin approprié bat son plein. Lancé dans cette page-ci samedi dernier, il a déjà réuni un très grand nombre de participants parmi les garçonnets et fillettes, tous décidés à décrocher un des 156 prix qui y sont attachés.

Le sujet du concours est excessivement facile et ne réclame que très peu de travail. Il ne s'agit que de vouloir, or vouloir c'est pouvoir.

Ainsi dans 100 mots, vous n'aurez qu'à dire le plus simplement du monde quel est suivant vous: "Quel est le plus beau trait de charité chez les petits" et de faire accompagner cette appréciation d'un dessin qui illustre la composition. Comme vous pouvez le constater, les conditions à remplir ne présentent aucune difficulté.

Il ne s'agit que de faire parler votre coeur, qui, en la circonstance, sera votre plus riche source d'inspiration. Tous, tant que vous êtes, avez dû songer un jour au meilleur moyen qui pourrait s'offrir pour vous d'aider les miséreux, de sécher les larmes de ceux qui pleurent et de ramener de la gaîté là

où il n'y avait que tristesse et désolation.

Point n'est besoin de chercher de midi à quatorze heures pour trouver la réponse au sujet de notre concours.

D'ailleurs les prix qui sont légion récompenseront l'effort de nos lauréats et lauréates. Qu'on veuille ne pas l'oublier.

Le jury choisi pour faire l'examen des manuscrits nous prie de demander aux concurrents de vouloir se presser, afin qu'il puisse terminer la correction, l'étude, le classement des copies à temps, car il ne faut pas oublier que le concours se terminera samedi le 12 décembre 1931.

Mettez-vous à l'oeuvre immédiatement; adressez vos copies et dessins ainsi:

Concours de fin d'année,
aux soins de Grand'Maman,
La "Presse",
Montréal.

LE FILS DE CALINO

Le fils de Calino s'est fait recevoir avocat. Ses amis le félicitent et sablent le champagne en son honneur. Le jeune homme se croit déjà un as du barreau, quand un sien parent qu'irrite son insuffisance, voulant le mortifier un peu, lui reproche de ne pas savoir son français.

— Eh! mon Dieu, répond l'avocat frais émoulu, en esquissant un dédaigneux sourire, qu'ai-je besoin d'être ferré sur ce point! Cela ne m'empêchera pas d'être éloquent. Cicéron non plus ne savait pas le français et c'était un excellent avocat.

Une leçon de politesse sous forme d'histoire

Comment Suzette mit à profit de bons conseils.

UN EXEMPLE

Dans votre domicile, ma chérie, votre maman a invité quelques amis.

Vous voici enchantée, car vous allez, ainsi, avoir une longue visite de Remyette.

Remyette est de votre âge, c'est votre meilleure amie; c'est donc une joie de la voir arriver.

Avec Remyette, il y aura une cousine plus petite, et deux cousins turbulents.

Voilà, Suzette, une magnifique occasion de montrer toute votre bonne éducation.

Vous allez trouver ici quelques écueils qui ne se dressent pas au cours d'une après-midi, jusque-là le maximum de temps passé avec Remyette et la bande de cousins.

Ici, pendant plusieurs jours de suite, il vous faudra ne penser qu'aux autres. C'est quelque fois un peu difficile pour une Suzette gâtée, mais songez-y, le bon ton l'exige absolument, si votre petit coeur ne vous y entraîne pas, ce qui m'étonnerait.

Mais ce petit coeur peut bien, trois jours de suite, vous faire céder ce qui vous plaît le plus, renoncer au jeu que vous aimez et qui n'amuse pas Remyette, prêter votre livre favori à Jean-Claude qui le réclame au moment où vous le lisez, abandonner votre bicyclette à Jean-Marie qui la contemple avec envie, et laisser entre les mains de la toute petite Denise votre chère Bleuette sans ignorer le danger qu'elle court.

Oui, vous pouvez, pendant trois jours, renoncer à tout cela, mais le quatrième, vous vous réveillez avec des instincts de propriété et d'indépendance, vous voulez jouer au jeu qui vous amuse plus que les autres, vous voulez finir le livre commencé, faire une course avec votre bicyclette et arracher Bleuette aux mains criminelles qui la torturent.

Eh bien, ce n'est pas cela!

Il faut, jusqu'à la fin du séjour, prêter vos jouets, vos livres, votre temps, renoncer à vos goûts s'ils ne s'accordent pas avec ceux de vos hôtes.

Il faut, dans la mesure de vos moyens, veiller à leur bien-être, à leurs satisfactions. Par exemple, si dans le verger où vous allez manger des prunes, il n'en reste plus que quatre bien mûres sur l'arbre auquel on vous a permis de toucher, vous abandonnerez généreusement les quatre prunes, sans proposer un partage difficile.

Quand, au goûter, il n'y aura plus assez de tarte pour que tout le monde en reprenne, vous pourrez très bien, avec beaucoup de gentillesse, déclarer que vous n'avez plus faim.

Puisque Remyette doit partager votre chambre, ce qui vous enchante toutes deux — quelles bonnes parties de bavardages en perspective! — il faudra lui laisser toute la place nécessaire dans les tiroirs de votre commode, dans votre armoire.

Il faut qu'elle se trouve si à l'aise, si "confortable", comme disent vos petites cousines anglaises, qu'elle soit, si c'est possible, encore mieux que chez elle.

Car recevoir est charmant, ma chère Suzette, et fort amusant, mais cela comporte aussi quelques petits sacrifices, quelques renoncements.

Maintenant, je vais vous rassurer sans plus tarder.

Remyette, Jean-Claude, Jean-Marie et même la toute petite Denise sont des enfants qui n'ignorent pas le "bon ton"; ils sauront vous épargner les sacrifices excessifs et les grandes douleurs des renoncements trop cruels.

Je vous dirai prochainement, et cela leur servira certainement, ce qu'il convient de faire quand on est invité.

Mad. H.-GIRAUD.

LE SYSTEME FLUVIAL

Le maître demande à Gérard:

—Mon ami, qu'est-ce qui arrose Paris?

Gérard réfléchit un moment, et puis, résolument:

—Les arroseuses municipales, Monsieur.

Tour d'acrobatie

—Dis, Jeannet, sais-tu quel est le monsieur qui, ayant deux pieds comme tout le monde, travaille sur cinq?

—Non, et toi?

—Eh bien!... c'est le photographe!...

"A quelles sortes de jeux votre chaton joue-t-il? Quels joujoux possède-t-il? Avez-vous dit qu'il n'en possédait aucun? Sûrement non!"

Savez-vous ce que mon petit "Tommy" fait pour s'amuser? Premièrement, et c'est ce qu'il préfère le plus, c'est de s'emparer des chiffons de papier, du panier à papier et de les éparpiller sur le plancher, c'est-à-dire, si j'oublie de lui en donner. Il roule et mord aussi les balles jusqu'à ce que son petit cerveau en soit fatigué, et il court après la balle attachée à un des boutons de la porte. Ceci étend son petit corps et il se tient sur ses pattes d'arrière pour frapper la balle de ses deux autres. Il est quelque peu comme un caniche en ce qu'il amoncelle et traîne des pièces de coton: essaie de rouler le prélart, et se glisse sous les carpettes si elles ne sont pas bien fixées au plancher. Aussi, si nous lançons une balle, il va la chercher et la transporte au point de départ.

Et durant tout ce temps, nous savons qu'il a du plaisir, rien qu'à regarder ses yeux. C'est un spectacle comique de le voir jouer avec un sac de papier gonflé, en le tenant par l'orifice enroulé. Il le projette d'un côté et de l'autre de sa tête comme un ballon. Il court jusqu'à ce qu'enfin le plaisir se termine, quand il tombe sur le sac gonflé qui explose en faisant bang.

Oh! qu'ils sont de joyeux animaux ces chatons si distraits, si joyeux, et si heureux. Quand "Tommy" s'empare de mon linge lorsque je me prépare à laver le parquet, il le tire avec ses dents, haussant son dos et se distrayant... je me demande s'il ne veut pas faire de l'ouvrage un jeu. Sûrement nous sommes sérieux en ce qui concerne nos devoirs.

Mais pour revenir sur la question des jeux, quel jeu votre chaton préfère-t-il?

AIMEZ LES ANIMAUX.

Le Père Noël est chez Dupuis

Le bon vieux Père Noël, si aimé des enfants est intronisé officiellement chez DUPUIS où il reçoit ses petits amis tous les jours, au sous-sol.

La maison lui a fourni un chateau féerique digne de lui. A l'extérieur on aperçoit des figures riantes et espiègles de souris géantes se détachant sur un fond multicolore et brillamment éclairé. Une foule joyeuse de petits enfants aux yeux agrandis par l'admiration et l'espérance des belles choses à obtenir du Père Noël, défile chaque jour devant le trône de ce grand ami de l'enfance.

Chez DUPUIS il y a aussi une autre nouveauté cette année. La FEE AURORE BOREALE a fait le voyage du Pôle Nord avec le Père Noël, et elle tient sa cour dans son Palais féerique tout près du château de son compagnon. Là encore l'animation est grande.

Tout est couleurs éclantes et lumières radieuses. Puis, au royaume des jouets il y a de quoi faire battre de joie bien des petits coeurs, et du bonheur pour tous, même pour les adultes. Tout annonce un bon vieux Noël, car les prix n'ont pas été aussi bas depuis de nombreuses années et peut-être ne seront-ils pas aussi bas avant plusieurs années à venir. C'est une bonne nouvelle pour les petits et surtout pour les parents. Il est bon de se rappeler que le choix est plus varié maintenant et qu'il est sage de faire ses achats de bonne heure, et d'éviter les foules qui ne manquent pas de s'accroître chaque jour à mesure que Noël approche.

r.

Jeux d'esprit

JEU DE MOTS

—Victor, que tiens-tu dans ta main,
Disait, boulevard Saint-Germain,
Catherine à son jeune frère.
Serait-ce un morceau de charbon,
Ou bien de réglisse un bonbon,
Que t'offrit tantôt Exupère?

—Non, répondit l'enfant gaiement;
C'est mieux que cela, sûrement!
Je viens de le trouver par terre,
A la porte du **********;
Ce doit être une ********,
Ou bien elle serait en verre.

LES JEUX INNOCENTS

Comment l'aimez-vous?
1.—Bon et tendre.
2.—Bien égal.
3.—Quand les deux objets sont pareils.
4.—Couleur de la mer.

Où le placez-vous?
1.—Près de moi.
2.—Dans l'arithmétique.
3.—Chez tout détaillant.
4.—Dans l'iris de certains yeux.

Qu'en faites-vous?
1.—Un protecteur vénéré.
2.—Un nombre qui va de deux en deux, à partir de deux.
3.—Un ensemble de deux choses.
4.—Une teinte douce d'un gris vert.

Echec au Roi!

Il est un village d'Allemagne nommé Stroebeck, où jadis les impôts de la commune, se réglaient par une partie d'échecs.

Stroebeck devait ce privilège à un évêque passionné du noble jeu et qui, ne trouvant pas de partenaires, avait imaginé cette façon de s'en procurer.

L'évêque mort, l'usage survécut. Chaque année, le délégué du fisc venait faire la partie. Mais le malheureux ne gagnait jamais, parce que les habitants de Stroebeck étaient devenus trop forts.

Frédéric II, qui aimait les échecs et s'y croyait imbattable, voulut une année défendre lui-même sa propre cause. Il fut battu et ne put terminer la partie.

"Echec au roi!" criaient joyeusement les bons Stroebeckois; et ce cri était vraiment de circonstance!

En souvenir de sa défaite, Frédéric envoya aux paysans un échiquier d'ivoire avec figures d'argent; la commune de Stroebeck le montre encore aux touristes qui visitent son hôtel de ville.

Casse-tête

Proposition. — Ce carré et toutes les lignes ou figures géométriques qu'il renferme représentent dix lettres

avec lesquelles vous formerez un mot français qui, entre autres significations, est synonyme de contraste.

En pleine étude

Paul doit certes avoir un devoir difficile à faire. Autour de lui on aperçoit deux énormes dictionnaires. On jurerait que le mot, la phrase ne viennent pas. Avec un peu de patience, il y arrivera, c'est ce que nous lui souhaitons de tout coeur.

Hypocrisie

Je ne sais pas pourquoi, ce mot, en lui-même, m'a toujours paru affreux.

En le lisant je le trouvé laid, en l'énonçant j'ai un peu envie de dire: "Pouah!" tant il me semble vilain à prononcer.

Et tout ceci n'est rien quand on pense à ce qu'il représente.

Etre hypocrite, c'est une des horribles formes du mensonge.

Etre hypocrite, c'est cacher toutes sortes de laideurs morales sous un manteau de qualités.

C'est la méchante qui fait semblant d'être bonne.

La menteuse qui fait semblant d'être franche.

L'orgueilleuse qui fait semblant d'être simple.

La paresseuse qui fait semblant d'être active.

La violente qui fait semblant d'être douce.

C'est, en un mot, faire semblant d'être en bien tout ce qu'on est en mal.

Il y a bien des formes d'hypocrisie qui ne sont pas plus belles les unes que les autres.

Il y a la petite hypocrisie qui consiste à ne point parler à maman d'une chose que vous savez bien qu'elle vous défendra.

—Mais puisque maman n'en parle pas elle-même, dit Mirette qui a une légère tendance à ne pas être très franche.

—Elle n'y pense pas, Mirette, et vous savez très bien qu'elle n'y pense pas!

Juste au moment de sortir, elle vous fait ses recommandations.

Vous attendez vos petites amies et maman songe à tout: au goûter, aux jeux qui sont sortis, à tout, sauf à vous répéter ce qu'elle dit chaque fois:

—Surtout ne jouez à cache-cache ni dans le salon, ni dans ma chambre, ni dans le bureau de ton papa.

Vous savez parfaitement que cette phrase sortirait, toute construite, de la bouche de maman, si vous demandiez la permission.

Et comme votre plus cher désir est de jouer à cache-cache dans toute la maison, vous vous gardez bien d'en souffler le moindre mot.

C'est de l'hypocrisie, Mirette.

Evidemment, de nombreux drames résulteront de ce petit silence machiavélique.

Les papiers de papa, les bibelots de maman, les meubles fragiles du salon souffriront de la partie échevelée que vous avez entreprise et vous serez très fort grondée.

Tant mieux, si cela peut vous faire abandonner ce défaut abominable et vous rendre compte de toute sa laideur.

Faire une faute et ne pas l'avouer sous prétexte qu'on ne vous demande pas si vous êtes coupable, voilà encore une hypocrisie.

Je vous le dis, mes gentilles petites nièces, c'est un affreux défaut, c'est votre plus terrible ennemi, car il s'insinue sournoisement, sans avoir l'air de rien... hypocritement, c'est le cas de le dire!

Tante Mad.

En enfer, mon cher, pas de rémission!

Un jour, accompagné d'une suite nombreuse, le pape Paul III vint dans la chapelle Sixtine rendre visite à Michel-Ange, qui était en train de peindre la fresque — célèbre aujourd'hui — du "Jugement dernier".

A cette époque, le génie de Michel-Ange était loin d'être unanimement reconnu, et l'apparition de chaque nouvelle oeuvre du grand artiste donnait lieu à des critiques souvent violentes et généralement injustes.

Le jour de cette visite, ce fut le maître des cérémonies du pape, Blaise de Césène, qui marqua pour l'oeuvre de Michel-Ange un mépris profond, allant même jusqu'à dire qu'une telle fresque était tout juste bonne à décorer un cabaret.

Michel-Ange eut l'air de ne pas entendre ces dures paroles. Mais, à quelques jours de là, Blaise de Césène apprit que Michel-Ange l'avait représenté dans sa fresque du "Jugement dernier". Le maître des cérémonies courut à la chapelle Sixtine et n'eut aucun mal à trouver son portrait, car Michel-Ange l'avait fait très ressemblant.

Très ressemblant, oui, mais avec une splendide paire d'oreilles d'âne. Et en quelle compagnie l'avait-il mis, mon Dieu! En enfer, au milieu des damnés! De plus, un serpent s'enroulait autour du maître des cérémonies et s'apprêtait à le dévorer.

Blaise de Césène alla demander à Michel-Ange de le retirer de sa fresque.

—Car, dit-il, si l'on me voit représenté en pareil lieu, cela causera du tort à ma réputation d'honnête homme.

Malgré les supplications de Blaise de Césène, Michel-Ange fut inflexible, il refusa de faire la moindre retouche à son oeuvre.

Bien décidé à obtenir gain de cause, Blaise de Césène s'en fut alors trouver Paul III pour qu'il intervint en sa faveur auprès de Michel-Ange.

Mais Paul III, que cette aventure divertissait fort, répondit avec beaucoup d'esprit à son maître de cérémonies:

—Que voulez-vous que je fasse? J'ai tout pouvoir, c'est entendu, sur la terre et dans le ciel. S'il vous avait mis dans le purgatoire, j'y pourrais encore quelque chose, mais vous êtes en enfer, il n'y a pas de rémission, j'y suis totalement étranger.

Et Blaise de Césène fut ainsi puni de son injuste malveillance.

L'EMBARRAS DE PIERROT

Pierrot pleurniche pour ne pas faire ses devoirs.

Voyons, lui dit sa mère, sois gentil: prends ton courage à deux mains.

Pierrot. — Je veux bien; mais alors avec quelle main pourrai-je travailler?

POUR SECHER

La maman avait dit à Zéno de bien faire sécher une serviette devant le feu. Pendant qu'il la tenait devant le grand feu de la cheminée, sa mère vaquait à ses occupations dans une pièce à côté. Au bout de quelque temps la voix de Zéno cria: "Dis-donc, maman, quand elle est toute brune, est-ce qu'elle est sèche?"

Vieux papiers et vieilles légendes

Un solliciteur vint un jour implorer Mazarin, sans avoir soigné sa mise, comme on doit le faire quand on aborde un personnage puissant.

Le cardinal n'aimait guère donner, aussi s'empressa-t-il de congédier le quémandeur, après l'avoir écouté à peine, sous prétexte que celui-ci n'avait point observé les lois de l'étiquette.

Notre homme ne se tint pas pour battu. Quelques jours après, il vint de nouveau voir le ministre, mais avec un nouvel ajustement: il a, cette fois une perruque neuve et bien noire, la moustache teinte, les joues fardées, un habit qui lui fait valoir sa taille; bref, on lui donnerait vingt ans de moins que son âge.

Le rusé ministre le reconnut fort bien, mais il n'en laissa rien paraître. Il écouta le solliciteur, puis, avec un admirable sourire, lui dit:

—Je suis désolé de ne pouvoir vous accorder cette faveur, mais je l'ai déjà refusée, il y a quelques jours, à monsieur votre père.

LE PARISIEN A LA CAMPAGNE

— Comment appelez-vous ces grosses carottes?

— Des betteraves, mon bon monsieur.

Histoire de chat presqu'inédite

Jacqueline Warrosant est une fillette de douze ans.

Elle serait assez gentille si elle n'avait le défaut d'être gourmande à l'excès. Ce qui est plus grave, c'est que, quand on l'accuse justement d'avoir dérobé quelque friandise, elle n'hésite pas à mentir pour se disculper.

Aujourd'hui, elle est invitée avec quelques amies chez une camarade de lycée, Michelle Ferthanges.

La bonne a apporté le goûter, et en attendant quatre heures, les enfants vont jouer à cache-cache dans le jardin.

C'est au tour de Michelle à chercher, et Jaqueline se dit:

—Je vais me cacher dans la maison, elle me cherchera partout dans le jardin et ainsi elle ne me trouvera pas.

Voilà Jacqueline qui entre dans la salle à manger, et la petite gourmande est attirée comme par un aimant par la crème Chantilly et les appétissants gâteaux.

Elle ne peut résister à la tentation de croquer une tartelette et de savourer un peu de crème.

Quatre heures sonnent, et Jacqueline entend ses amies qui reviennent; elle pense:

—Si elles s'en aperçoivent, c'est bien simple, je dirai que c'est le chat

—Tiens, Jacqueline, tu étais là, dit Michelle, tu savais pourtant bien que c'est défendu de se cacher en dehors du jardin. Enfin, maintenant, on va goûter. Catherine m'a dit qu'on aurait trois gâteaux chacune. Tiens, il en manque un...

Et Michelle regarde Jacqueline.

—C'est ton chat, Michelle, qui a mangé le gâteau. Je l'ai fait sauver quand je suis arrivée, mais le mal était fait.

—Tu en es bien sûre, Jacqueline?

—Mais... mais oui, Michelle. Pourquoi ne me crois-tu pas, balbutie Jacqueline décontenancée.

—Pourquoi? parce que mon chat est mort avant-hier!

Vous voyez d'ici la mine de Jacqueline, sa confusion, sa honte, et ce fut une grande punition que ce coup porté à sa fierté.

Etrenne que l'on peut faire soi-même

Il est de tradition notoire que les explorateurs se servent de leurs caisses d'emballage pour s'asseoir. Empruntons-leur cette idée et perfectionnons le siège pour lui donner droit d'entrée dans nos appartements.

Choisissez une caisse à peu près cubique et ayant de 35 à 40 centimètres d'arête. Il faut l'habiller d'étoffe. Enveloppez-la d'abord d'une thibaude que vous clouerez sur les 6 côtés, et sur cette thibaude clouez une étoffe de votre choix. N'esseyez pas d'en rembourrer le siège; vous enlè-

veriez sa ligne à ce meuble qui doit rester géométrique d'allure. Par contre, usez d'ornements qui lui conviennent: une large ganse ou encore une bande de cuir cousue à cheval sur les arêtes et disposée en croix sur les 4 côtés, le côté du siège restant vide d'ornements.

Le côté qui pose à terre recevra à ses quatre coins, non pas des pieds à proprement parler, mais des rondelles de bois du diamètre d'un sou et ayant au maximum un centimètre de hauteur. Elles facilitent le déplacement du siège tout en étant à peine visibles.

Ce siège solide sur sa base n'est pas extrêmement confortable, mais il est très pratique et recommandé en particulier pour les enfants. Et sa confection est un amusant et utile passe-temps.

LA GARE D'ABORD

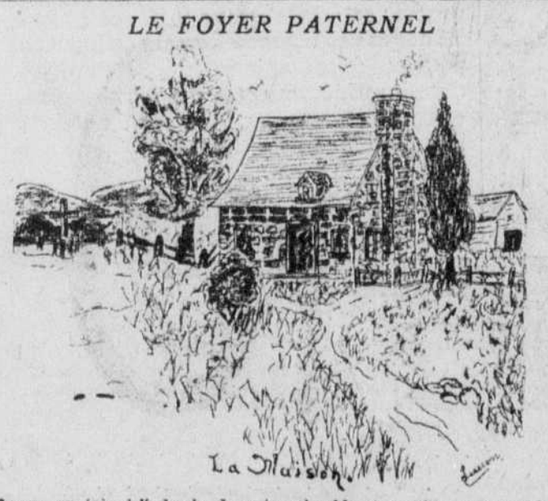
Un candidat à la députation harangue ses électeurs et leur promet monts et merveilles.

Tout à coup, l'un d'eux l'interrompt:

—Ce n'est pas tout ça. Aurons-nous un chemin de fer?

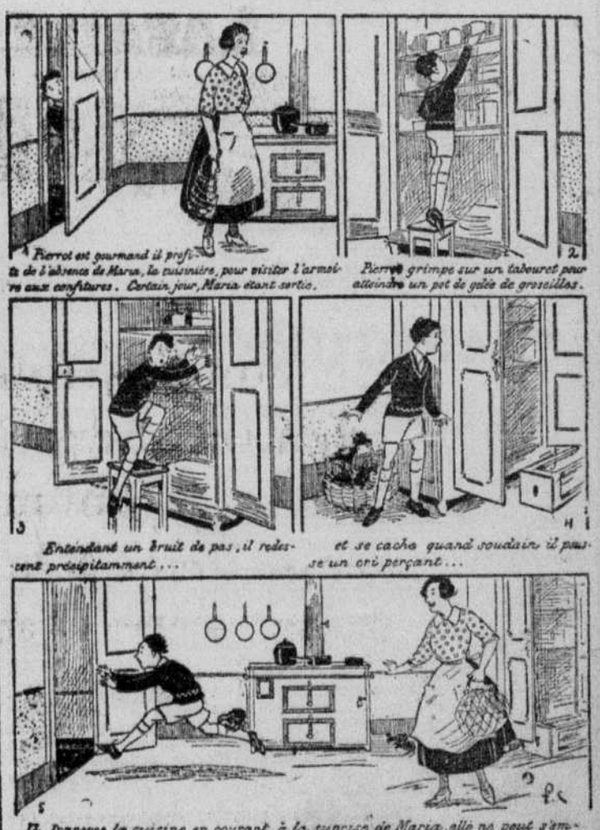
—Un chemin de fer, ce sera peut-être difficile à obtenir; mais je vous promets une gare.

LE FOYER PATERNEL



Encore un très joli dessin de notre aimable et gentille correspondante: "Liseron", de Marieville. Grand'Maman la remercie sincèrement de son excellente lettre si finement rédigée et si sincère. Il est à espérer que "Liseron" de Marieville prendra part à notre concours de fin d'année, car avec son beau talent, elle semble avoir beaucoup de chances de se voir décerner un prix. Grand'Maman serait heureuse de publier sa photo, si elle nous était adressée.

CONFITURE... DÉCONFITURE...



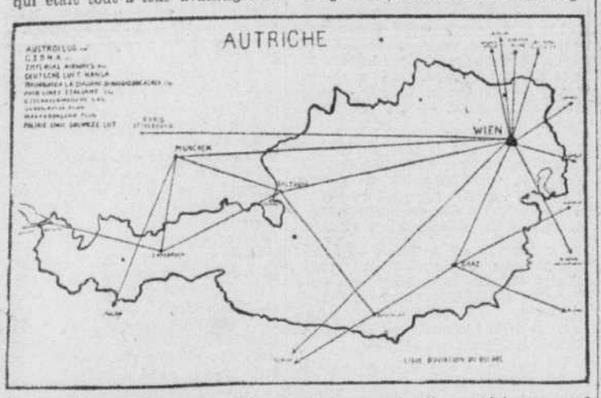
L'Autriche possède maintenant plusieurs lignes aériennes qui fonctionnent très régulièrement

Depuis 1920, ce nouveau mode de transport s'est fortement amélioré et développé dans l'ancien empire des Habsbourg. — Les diverses lignes aériennes autrichiennes.

Le concours des étrangers

L'Autriche, et tout particulièrement Vienne, la capitale, où depuis un temps immémorial les routes de transport de l'Europe, du nord au sud et de l'est à l'ouest, se sont croisées, était naturellement destinée à devenir un des plus importants centres du trafic aérien régulier. Vienne est devenue l'un des centres internationaux les plus fréquentés d'Europe. Déjà, en 1922, lorsque la compagnie aérienne française, Compagnie Franco-Roumaine de Navigation Aérienne, et maintenant la Compagnie Internationale de Navigation Aérienne (C.I.D.N.A.), établit sa ligne principale de Paris à Bucharest via Vienne, l'Autriche fut incluse dans le système aérien international.

Un an après, la nouvelle "Austro flug (compagnie autrichienne), en coopération avec l'Union Trans-Européenne Allemande, réussissait à développer un trafic aérien considérable. D'autres compagnies aériennes étrangères suivirent cet exemple qui était tout à leur avantage. Depuis, le trafic aérien autrichien a augmenté rapidement, et dans l'été de 1920, soit seule, soit en coopération avec quelques-unes des compagnies aériennes étrangères, des services réguliers ont été exploités par l'"Austroflug" entre Vienne, Prague, Dresde et Berlin; Vienne, Graz, Klagenfurt et Venise; Vienne, Salzburg, Innsbruck et Zurich; Vienne et Berlin (express); Vienne et Venise (express) et Vienne, Graz, Agram et Belgrade.



Cette carte nous donne une idée exacte des grandes lignes aériennes, qui sillonnent en tous sens l'ancien empire des Hapsbourg et qui se sont développées et améliorées considérablement depuis 1920, grâce au concours qu'ont apporté diverses compagnies étrangères à l'"Austroflug", la plus puissante firme de transport aérien de l'Autriche.

Les compagnies étrangères

En plus de l'"Austroflug", dix compagnies étrangères exploitent une partie de leurs services au-dessus du territoire autrichien. Ces compagnies sont "Deutsche Luft Hansa" allemande; "Imperial Airways, anglaise; "Compagnie Internationale de Navigation Aérienne", connue plus communément sous le nom de C.I.D. N.A., française; "La compagnie de trafic aérien Yougoslave"; la "Transadriatica Societa Anonima Italiana di Nanigazione Aerez" et la "Avio Linee Italianee", toutes deux compagnies italiennes; la "Polskie Linje Lotnicze Lot"; la "Balair", suisse; la "Compagnie de traffic aérien tchécoslovaque" et la "Compagnie de traffic aérien hongroise". Ces compagnies exploitent les services suivants: Vienne, Prague, Strassbourg et Paris; Vienne, Budapest, Belgrade, Stamboul, via Bucharest et Sofia; Vienne et Budapest; Vienne, Kattowitz, Varsovie et Lemberg; Vienne, Brno, Kattowitz et Varsovie; Vienne, Graz et Venise et Vienne et Munich.

Statistiques

Les statistiques donnent une excellente idée du développement du traffic aérien en Autriche, au cours des dernières années.

Année	Envolées	Distances kilomètres	Passagers	Aéroposte kilogrammes
1922	598	136,684	603	13,515
1923	1,579	374,687	2,390	49,285
1924	2,140	549,232	3,389	96,821
1925	3,551	926,079	6,212	246,736
1926	3,508	915,191	8,560	308,291
1927	6,773	1,575,580	15,740	556,109
1928	7,856	2,012,849	18,287	777,135
1929	7,624	1,925,633	17,366	698,772
1930	8,940	2,064,858	21,469	952,078

En plus des voyages réguliers mentionnés, nombre d'envolées ont été entreprises pour fins de photographie, pageants, meetings, tourisme, etc. Les routes aériennes existantes permettent aux touristes étrangers, qui viennent en Autriche pour une courte visite, de faire un voyage confortable et rapide au-dessus des Alpes fascinantes avec leurs montagnes géantes, glaciers et lacs.

L'augmentation rapide dans la longueur des routes aériennes a été accomplie grâce à une amélioration correspondante des aérodromes et aéroports, ainsi que des autres services nécessaires à la sécurité du vol.

Trois stations météorologiques, un système de postes d'observation dans tout le pays; des postes émetteurs et récepteurs de T.S.F. modernes et un radio-phare à faisceaux, installé à Vienne, sont à la disposition du service aérien.

Les principaux aérodromes de l'Autriche sont situés à Vienne, Graz, Klagenfurt, Innsbruck et Salzburg.

Dans la capitale

L'aérodrome de Vienne est muni de toutes les nécessités que le public voyageur demande. En plus, l'aérodrome possède tous les appareils nécessaires pour le vol de nuit. Des améliorations semblables ont été apportées aux aérodromes de Salzburg et Klagenfurt, au cours de 1930.

Un mode de transport

"Aviation" veut dire maintenant "transport" car elle gagne du terrain sur les autres modes de transport de jour en jour.

Les compagnies ferroviaires s'en rendent si bien compte que déjà, elles prennent des mesures pour protéger leurs placements en coopérant avec des compagnies de transport aérien.

Il y en a qui vont même plus loin. Ainsi, ici même au Canada, le C.P.R. et le Canadien National ont placé chacun $2,500,000 dans des entreprises aéronautiques.

Et nous Canadiens-français, qu'elle sera notre part dans cette nouvelle industrie de transport qui viendra avant longtemps supplanter tous les autres modes?

Tous ceux que le développement de l'aviation, dans la province de Québec, intéresse ou qui désirent devenir membre de la Ligue d'aviation du Québec peuvent communiquer avec le gérant de l'Aviation, la "Presse", Montréal.

S.-PRIME

M. et Mme Th.-L. Laberge, et leur fille, Alma-Rose, en visite chez des parents, à Chicoutimi.

—M. l'abbé Léonidas Dufour, du séminaire de Chicoutimi, de passage ici.

—Mlle Alice Potvin, de S.-Pélicien, a passé quelques jours chez son oncle, M. Alf. Potvin.

"FATIGUÉE?

Je viens justement de contremander mon récital!"

"Non, je n'ai pas le trac". Il ne faut pas être nerveuse dans mon cas. Vers les trois heures je commençais à avoir mal à la tête, et va sans dire qu'à certains jours, je souffrais terriblement.

"Je commençai à avoir recours à l'Aspirine."

Le repos est le meilleur remède contre le mal de tête. Parfois, on ne peut se reposer. C'est alors qu'on doit prendre de l'Aspirine. Prenez-en deux pastilles et le mal de tête disparaît, et ne revient pas de sitôt.

Ayez toujours de l'Aspirine sous la main. Prenez-en dès les premiers symptômes de malaise. Travailler quand on a mal à la tête est la pire des folies. Passer la nuit sans dormir parce qu'on souffre d'un rhume, d'irritation de la gorge, de névralgie, de névrite ou de mal de dents est aussi une folie. L'aspirine apporte toujours le soulagement désiré. Elle n'attaque pas le coeur et on peut en prendre à volonté. C'est ce qui disent des médecins et ce qui a été démontré clairement depuis une vingtaine d'années.

Faites cependant attention quand vous achetez de l'Aspirine. N'acceptez pas de succédanés pensant d'obtenir les mêmees résultats qu'avec la véritable. L'Aspirine est fabriquée au Canada.

BAYER

Chronique Universitaire

LES CONFIDENCES DE LA MISERE MORALE

D'aucunes me confient leurs tristesses comme des maux irrémédiables et définitifs sans peut-être songer à tant d'autres pour qui la vie n'a pas une lueur d'espérance, pas un rayon de chaleur ni même d'amour. Pauvres enfants, tournez donc vos regards vers la grande misère humaine, dans une pensée d'altruisme et de commisération divine ici-bas: vous trouverez sans doute par la suite que vos douleurs dans l'océan de cet univers ressemblent de fort près à l'écume vaine et rageuse qui se meurt sur les rivages déserts.

Ah! si vous voyiez comme nous, le matin, la théorie pénible de cette longue misère, ce défilé meurtri, désabusé, sans espoir, d'hommes qui recevront à la porte de l'Institut Bruchési, des magasins Hwaiking, de l'oeuvre des soupes, rue Craig, ou de nos innombrables institutions de charité, le petit paquet qui endormira peut-être un instant cette vision douloureuse du lendemain, vous emporteriez dans votre coeur et votre esprit, une idée plus adéquate de ce qu'est la douleur la tristesse et le deuil infini de l'âme. Interrogez à loisir une Soeur Bonneau, les Frères de la Merci, les charitables laïcs de la St-Vincent de Paul, les philantropes particuliers, les petites Soeurs des Pauvres surtout. Elles vous diront mieux que moi le nombre incalculable d'épouses, de mères, d'aïeules (que la bise a déjà faites assez froides pour le tombeau), comme dirait Victor Hugo, qui mourront de faim et de froid à côté de leurs enfants pâles aux yeux hagards et défaits, dans les taudis de vermine et d'horreur: et tout cela cependant qu'inconsidérément sans aucun doute aux portes mêmes du malheur s'acheminera vers le plaisir et les fêtes, une jeunesse frivole, indifférente et gaie.

Mon Dieu, quelle tristesse et quelle mélancolie! Et vous Christ Jésus qui viendrez sous peu nous visiter dans le décor infiniment touchant de la faiblesse et de la pauvreté, comme un petit enfant délaissé (si c'eût été possible sans la Mère de Dieu) sur la paille d'une crèche abandonnée, ô vous qui pourtant à nos coeurs, sonnez le carillon de la force de l'espoir et du courage en l'épreuve, oh! ne permettez pas que de nos Canadiennes grossissent le nombre chaque jour de celles qui songent encore par les soirs de névrose et d'aberration à se détruire au grand jamais... Car nous recevons de ces confidences parfois...

Je me trouverai toujours en bonne compagnie pour parler de la sorte tant que des voix autorisées comme celle de nos évêques, de nos pasteurs, des présidents même des plus grandes républiques, telle notre voisine, s'élèveront pour jeter un désaveu formel à cette exhubérance de luxe, de fêtes et de plaisirs, qui désolent les yeux troublés par ces temps de dépression. Frivolité, sans-gêne, égoïsme, brutalité, voilà comment je qualifie certains événements sociaux qui restent aux regards des bien pensants, des images de honte et d'infamie pour leurs auteurs. Oui que de tels déploiements de faste, de festins, côtoient sans pitié l'ignominie de la souffrance et de la pauvreté, la déchéance forcée du travail interrompu, il monte au coeur des grandes villes de ces révoltes qui crient plus fort que la Vérité. Que dire à présent des profiteurs de la gêne qui ont opéré avec une telle goujaterie, durant les années terribles de la guerre, et qui non contents de rester passifs devant cette souffrance universelle, n'ont pas craint dans leurs entrailles de ..... d'avilir le mérite, le courage, l'héroïsme même de nos soldats jusqu'aux degrés de la bestialité la plus navrante.

Malheur à vous les parasites du siècle, encore plus coupables en ces temps de misère! Vous portez la responsabilité la plus lourde et la plus écrasante qui soit aux yeux du Créateur et de l'humanité.

Et vous, jeunes filles, de qui j'ai eu l'occasion de faire récemment des éloges, vous vous devez puisque vous faites nos moeurs (comme les jeunes filles de tous les pays) de plus de considération pour le malheur qui frappe à votre porte et qui passe sur vos frères. Nous sommes tous solidaires les uns des autres et je ne sache pas que du précepte évangélique (que vous interprétez si joliment, si exquisement parfois, le plus souvent je devrais dire) aucune ne soit exemptée. Que ces remarques au fil de la plume et du coeur, ne vous indisposent pas contre nous! Nous ne voulons en cela que le bien-être de tous et nous nous adressons avec plaisir à ceux qui peuvent beaucoup le procurer.

CARABIN.

COURRIER

A DILETTE C.—Que vous soyez brève ce n'est pas un défaut irrésoluble et c'est plus souvent une qualité maîtresse, surtout dans l'art d'écrire. Ce que vous ignorez de moi ne peut que vous être utile en ce sens que de me connaître ne vous servirait pas outre mesure. Revenez-moi en toute confiance car je n'ai pas de détours ni de surface pour mes correspondantes.

A BLANCA.—Clairvoyante, perspicace et fine, vous savez lire entre les lignes de je ne sais où pourtant à mon regret. Si vous avez ainsi percé le voile qui me cachait à la chronique dans votre esprit bien féminin, je ne vous en veux pas du tout au contraire car je n'ai pas honte que je sache de mon nom. Mais j'espère que vous me rendrez la politesse de me laisser approfondir le petit mystère qui vous entoure... à moins que... je n'insiste pas....

A CASTEL AU VENT.—Une longue réponse. Je veux bien et quelque chose du coeur aussi. Là, venez tout près de moi que nous causions dans la plus stricte alsance.

A CASTEL AU VENT.—Je vais m'essayer de vous jouer quelque complainte de jadis sur ma lyre de L'Hymette. Ne causez plus pour un instant mais écoutez dans le silence charmé du soir les notes tour à tour mélancoliques et ravissantes de la vie qui passe. Et précisément je vois se dessiner dans le lointain du rêve la figure angélique même divine de la Sérénité qui vous manque pauvre petit castel au vent par trop désemparé par manque d'illusion. J'écrirai quelque jour ma chronique sur la nécessité des illusions dans la Vie et ce d'autant plus que bornés dans nos possibilités de voir et de prévoir nous doutons trop de la Providence et des bienfaits actuels que nous refusons sans le savoir précisément par excès de pessimisme et des plus malsains. Portez-vous bien et laissez-vous vivre un peu: cela vous ferait à vous ce qui galerait la plupart des autres.

A THESEE, SHER.—Oui pour le correspondant vous serez servie à souhait. Je me charge d'en trouver et avant mon départ de la chronique: car je dois partir bientôt pour le soulagement de Credo par exemple, qui est devenue plus amène et plus douce, et qui a tout le charme du style et de l'envergure féminine. Je suis charmé de connaître une B... C'est que je compte bien des amis dans ce comité, à Ste-M... et St.-G. J'aimerais partager les confidences dont vous me soufflez un mot au passage. Adresse H. G.

A ETOILE.—Je ne sais quand je pourrai introduire par hasard dans votre tête mignonne l'idée que je suis bien celui que je vous ai dit. Pourquoi toujours me soutenir le contraire à moi qui devrait ce semble et pourtant le savoir autant que tout autre. Pour ce qui est de la chronique je vous propose en tenant compte de ce que vous m'écrivez vous ou quelque autre credo joyeuse aurore, fleur des savantes, coquette ou peut-être Girouette, de faire la prochaine chronique. Consentiriez-vous par hasard?

A FANCHETTE LA RIEUSE. — Excusez mon retard. Le journal ne m'a pas complètement imprimé cette semaine dernière et plusieurs ont été ignorées. Là, saisissez-vous? Pourquoi parler d'hypocrisie sinon que vous ayez un besoin urgent de vous confier à quelqu'un, fût-ce à un parfait étranger? Je vous souhaite de garder sur la vie votre optimisme de bon aloi tout en étant attentive à élaguer de vos champs cette ivraie de l'incrédulité et du scepticisme marquant pour les hommes. Vous avez dû lire beaucoup de romans pour avoir de ces opinions de toutes pièces. Que diriez-vous de moi si je disais par exemple que toutes les jeunes filles sont pareilles et que je me défie d'elles toutes ainsi. Là soyez plus juste même pour le sexe fort: on a toujours besoin d'un plus petit que soi.

A PETITE N'IMPORTE QUOI... Vous offusquerez-vous du titre que vous m'avez suggéré? Qui êtes-vous donc que je ne vous ale pas reconnue sur la rue ou ailleurs que sais-je pauvre inconnu que je suis dans le fouillis de cette grande ville. Allons un peu de lumière sur le sujet: il en mérite.

A FEUILLE D'ERABLE.—Si intéressante feuille d'érable revenez-moi souvent, car vous me plaisez singulièrement. Je ne voudrais pas vous perdre au courrier, ce serait pour ma part une perte et un chagrin personnels. Hélas, le temps file son lin de malheur pour les toiles de l'oubli je m'aperçois que je me lance dans le grand style, et je m'en vais au vent maussade qui m'emporte. A Noël je devrai laisser le courrier à un de mes confrères, un journaliste de très bonne famille et bien disposé à vous charmer et de meilleur aloi, j'en suis sûr, que moi-même. A propos, j'avais laissé Credo je crois, sous la fausse impression qu'en lui parlant de rémunération je voulais mentionner les présents ou futurs chroniqueurs: non ce fut une erreur d'interprétation de ma part car, m'a-t-on assuré, c'était convenu d'avance que nous agirions ainsi pour des fins particulières.

AUX AMIES DE S.-H. ...—Charmantes et belles figures de là-bas que faites-vous de la vie, vous qui ne savez pas aimer? J'ai bien apprécié mon séjour en votre pittoresque pays par un temps superbe et les réceptions des plus cordiales.

A COLINETTE.—Ne vous tourmentez pas, je dis oui et de grand coeur! Une condition pourtant, c'est que vous me l'écriviez à moi qui vous y aiderai dans la confection de ce chef-d'oeuvre (n'allez pas croire qu'il le sera par moi). Je pourrais peut-être vous guider et vous éviter une perte de temps considérable surtout quand on est aux études comme j'imagine que vous êtes. Vous me faites joliment rire avec le portrait pittoresque de votre curé. Diantre que vous êtes drôle. Un seul vous répond et vous dit: le trio n'existe plus.

A PANTIN.—Gentil à vous, je vous remercie. Revenez-nous plus souvent nous faire le plaisir de votre personne. Ce que vous contez les tours. Je suis pourtant assez occupé, pour qu'on me laisse le bénéfice du doute, charmantes mais tyranniques amies que vous êtes chères correspondantes.

A Dilette, Petite laurentienne, Ariane, a Ninette, à Fleur d'ombre, Joyeuse aurore, à Miamores, à Girouette, à toutes celles que j'oublie y compris Gai lutin et Mistigri, je vous assure de ma plus cordiale amitié et regrette cette semaine de ne pouvoir en dire plus long: le courrier me réclame et je ne puis remplir toutes mes obligations, d'autant plus que je suis seul à le faire. Vous voudrez bien m'excuser et croire que parmi les correspondantes je n'ai pas fait de choix pour les réponses.—Je vous écrirai plus longuement à chacune, une autre fois.

A NINETTE.—Je vous remercie spécialement pour le bon mot que vous m'avez fait parvenir: je ne vous oublie pas malgré le flot de plus en plus débordant de mes activités.

Ne pas confondre

M. Raoul Léonard, marchand tailleur, 1358 rue Ontario Est, déclare qu'il n'a rien de commun avec M. Raoul Léonard, pétitionnaire dans la cause contestant l'élection de M. J.-A. Francoeur, M. P. P.

Souper aux huîtres

Un souper aux huîtres organisé par le Club Libéral du Nord aura lieu le 5 décembre 1931 à 9 h. p.m. à la salle Larinèse, 166 rue Dante, sous le patronage de l'hon. L.-M. King, de l'hon. L.-A. Taschereau, du Dr Arthur Denis, M. P., et de M. Joseph Filion, M. P. P.

Les funérailles du Dr J.-Omer Guimond

Beauharnois, P. Q. — Les funérailles du Dr J.-Omer Guimond, de Chicopee, Mass., décédé à l'âge de 70 ans, à New Haven, Conn., eurent lieu en l'église paroissiale de Beauharnois, mercredi, le 11 novembre. Le service fut chanté par l'abbé Paul Grondin, neveu du défunt, assisté de l'abbé Antonin Legendre, cousin, comme diacre, et du R. P. François Grondin, s.j., son fils adoptif, comme sous-diacre. La chorale de Beauharnois assistée de MM. Brassard, Dufresne et Brunet de la Chorale Brassard, exécuta sous la direction de M. Brassard, la messe de Yon.

Le deuil était conduit par le frère du défunt, le notaire L.-A. Guimond, ses beaux-frères, MM. Achille Marchand et L.-Z. Leduc, ses oncles MM. Albert Guimond et Omer Legendre, ses neveux, MM. Euclide Marchand, Jules Marchand, Raoul Marchand, Philippe Marchand, Paul Guimond, Yves Guimond, Henri Baril, Jos. Carignan, Jean Leduc, Jacques Leduc, René Leduc et Georges Grondin.

On remarquait dans le cortège: MM. Jean-B. DesRochers, Dolor Hébert, Roger Hébert, Philorum Billette, J.-C. Trudeau, Raoul Miron, Théophile Valiquette, Eugène Portin, J.-P.-M. Dufresne, Jos. Bonhomme, Tancrède Fortin, Charles Bonnier, Wilfrid Lefebvre, Hormisdas Roy, Dr A. Clairmont, Sauveur Gosselin, Napoléon Laberge, L.-C. Tassé, Evariste Daigneault, Ferdinand Leduc, Paul-Emile Leduc, Télesphore Boyer, J.-G. Léonard, Adélard Goyette, Wilfrid Nareau, C.-E. Germain, Henri Marchand, Dr A. Desgroseilliers, Omer Marchand, Robert Dubreuil, Wilfrid Bonhomme, Ulric Germain, Ovide Gagnier, Antoine Daigneault, Dr Martial Fleury, Bénoni Dufresne, J.-S. Vallée et autres.

Assistaient aux funérailles: l'épouse du défunt, ses filles adoptives, Mme Euclide Marchand et Mlle Madeleine Grondin, ses soeurs, Soeur Guimond (Marie) des Soeurs Grises, Mlle Philomène Guimond et Mme L.-Z. Leduc, sa belle-soeur, Mme L.-A. Guimond, ses nièces, neveux et autres parents et amis.

De nombreuses offrandes de fleurs, de messes et de sympathies ont été reçues par la famille.

SAINT-DAMASE DE L'ISLET

M. et Mme Jos. Bélanger, de Saint-Auberi, les hôtes de M. et Mme Armand Fournier.

—Mlle Berthe Bonenfant est allée dans sa famille, à Rivière Ouelle.

—Mlles Marie-Louise et Cécile Sénécal sont allés à Québec, dernièrement.

—M. Auguste Bélanger, en excursion de chasse à Sainte-Perpétue, avec son cousin, M. Timothée Bélanger, Montréal.

—M. et Mme Amédé Pellerin ont reçu, M. et Mme Raoul Goudreau, nouvellement mariés.

—Mlle Mathilda Bélanger, de Sainte-Anne de La Pocatière, chez son père, M. Joseph Bélanger.

—M. et Mme Hubert Robichaud, de Saint-Jean-Port-Joli, chez MM. et Mmes J.-B. et Joseph Bélanger.

—M. Philias Lapointe, en visite dans sa famille.

—Mlle Eva Pellerin, en visite dans sa famille.

Ne négligez pas vos enfants, donnez-leur le moyen de connaître les choses nécessaires à leur développement intellectuel en leur procurant

L'Encyclopédie de la Jeunesse

comme cadeau pour les fêtes à des termes faciles si vous le désirez

L'ENCYCLOPÉDIE DE LA JEUNESSE

Qu'est-ce qui fait bouillir l'eau dans la bouilloire?

Qu'est-ce qui maintient les étoiles au firmament? Qu'est-ce qui produit l'écho? Pourquoi la mer n'est-elle jamais tranquille? Pourquoi le ciel est-il bleu? Où commence le vent? Pourquoi rêve-t-on? Pourquoi une allumette s'allume-t-elle? Comment se fait-il que le sel fasse fondre la neige? De quoi le soleil est-il fait? Pourquoi les gouttes de pluie sont-elles rondes?

PLUSIEURS MILLIERS DEJA PLACES DANS NOS FAMILLES CANADIENNES-FRANÇAISES.

"LES enfants ne sont tranquilles que lorsqu'ils dorment", dit-on souvent. Cependant ils resteront en contemplation muette devant une bouilloire qui bout ou une maison qu'on est à construire; ils resteront silencieux et l'air grave dans l'herbe à la vue d'une fourmi tirant un objet cent fois plus gros qu'elle-même et ils passeront plusieurs heures profondément absorbés et captivés à lire les choses qui les intéressent dans l'Encyclopédie de la Jeunesse.

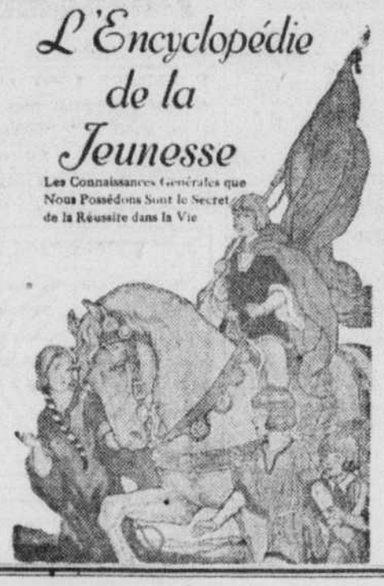
Gagnant en 1926 de la MEDAILLE D'OR à L'EXPOSITION PROVINCIALE de Québec et en 1927 du GRAND PRIX à L'EXPOSITION PROVINCIALE de Québec.

Les questions que posent les enfants sont-elles aussi faciles qu'elles paraissent? Il y a une nouvelle édition de Faites venir la brochure gratuite renfermant réponses, articles et illustrations—

L'Encyclopédie de la Jeunesse

VOS enfants, menant des vies joyeuses, n'ont aucun souci ni en classe ni aux heures de loisir et malheureusement ne se préoccupent guère de ce qu'ils seront dans dix ou quinze ans d'ici. L'avenir pour eux n'existe même pas. Par contre, combien souvent vous passez des heures à vous demander ce que le petit Paul ou la petite Berthe feront lorsqu'ils auront vingt ans. Votre désir de chaque moment, c'est de les aider à se préparer un avenir brillant. Vous voudriez voir votre fils à la tête d'une entreprise et pour votre fille vous voudriez que son langage sache charmer tous ceux qui l'entourent.

L'école fait sa part. Vous faites la vôtre. Cependant, il y a quelque chose qui pourrait rendre votre tâche beaucoup plus facile et déjà plus d'un million de pères et mères de familles on ont profité. Pourquoi ne pas rendre l'étude des sciences et des connaissances générales un plaisir plutôt qu'un ennui. Vous pouvez aider votre fils et votre fille à s'instruire par eux-mêmes d'une façon qui les divertira, éveillera leur intérêt, excitera leur curiosité, stimulera leur imagination, développera leur mentalité en leur donnant un idéal plus beau et fera grandir leur ambition. Il ne se passe pas de jour que vous n'entendiez des parents faire l'éloge de



L'Encyclopédie de la Jeunesse

et combien ils ont raison car elle répond d'une façon simple, claire et tout à fait précise à toutes les questions qu'un enfant puisse demander. Et vous avez eu le désir de vous renseigner sur cet ouvrage. Pourquoi ne pas le faire dès *aujourd'hui.*

LA CURIOSITE est le principe de toute connaissance. Connaissez-vous un seul sujet sur lequel votre enfant ne vous pose pas une douzaine de questions? Laissez-le vous en poser à son gré, mais soyez en état d'y répondre correctement. C'est là le devoir le plus important et le plus négligé des parents. Si vous découragez la curiosité des enfants, vous entravez le développement de leur esprit, et ils devienennt stupides ou indifférents. L'Encyclopédie de la Jeunesse est le médium le plus simple et le plus naturel pour favoriser l'éducation des enfants. Elle répond, dans un langage simple, à toutes leurs questions. Cet excellent ouvrage est si captivant avec ses milliers d'illustrations frappantes, que l'enfant absorbe presque sans effort les vérités les plus profondes et les grands faits de la science.

7,000 images superbes

Il y a dans l'Encyclopédie de la Jeunesse douze grandes divisions — la nature, la science, l'histoire, la biographie, les arts, la poésie, la littérature, etc. — qui renferment la somme de toutes les connaissances importantes, intéressantes et authentiques. L'Encyclopédie de la Jeunesse exerce toutes les facultés.

Elle excite l'intérêt et stimule l'esprit. Elle contient 7000 illustrations, plusieurs en couleurs naturelles. C'est un brillant panorama de tout ce qui se passe dans l'univers. Les leçons qu'elle enseigne ne s'oublient jamais. Elle fait de l'étude ce qu'elle doit être: un plaisir.

Il vaut la peine de se renseigner

Qu'est-ce que l'Encyclopédie de la Jeunesse peut faire pour votre garçonnet ou votre fillette? Aimeriez-vous à en juger par vous-même? La méthode de l'enseignement par l'image, avec explications simples et claires sous formes d'agréables causeries, est exposée dans une brochure contenant des extraits de l'Encyclopédie que nous adressons gratuitement à qui en fait la demande.

Vous devez à vos enfants de vous renseigner sur cet ouvrage instrutif et vous ne devez pas laisser à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui. Remplissez donc immédiatement le coupon ci-dessous et vous recevrez par le retour du courrier la magnifique brochurette que nous donnons gratuitement.

Adressez-nous le coupon suivant pour notre BROCHURETTE GRATUITE

La Société Grolier Limitée,
Edifice Asch
1502 Ste-Catherine Ouest
Montréal.

Veuillez s'il vous plait me faire parvenir, gratuitement, votre brochurette contenant l'édition canadienne de l'Encyclopédie de la Jeunesse, et vos termes faciles de paiement mensuel,
FItzroy 5208

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

Ville . . . . . .

Si vous possédez la nouvelle édition de l'Encyclopédie et que vous n'avez pas reçu la Table Générale, nous vous la ferons parvenir sur demande

48e ANNEE — No 33
MONTREAL, SAMEDI, 21 NOVEMBRE 1931

4e SECTION **LA PRESSE** PAGE 51 A 60

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

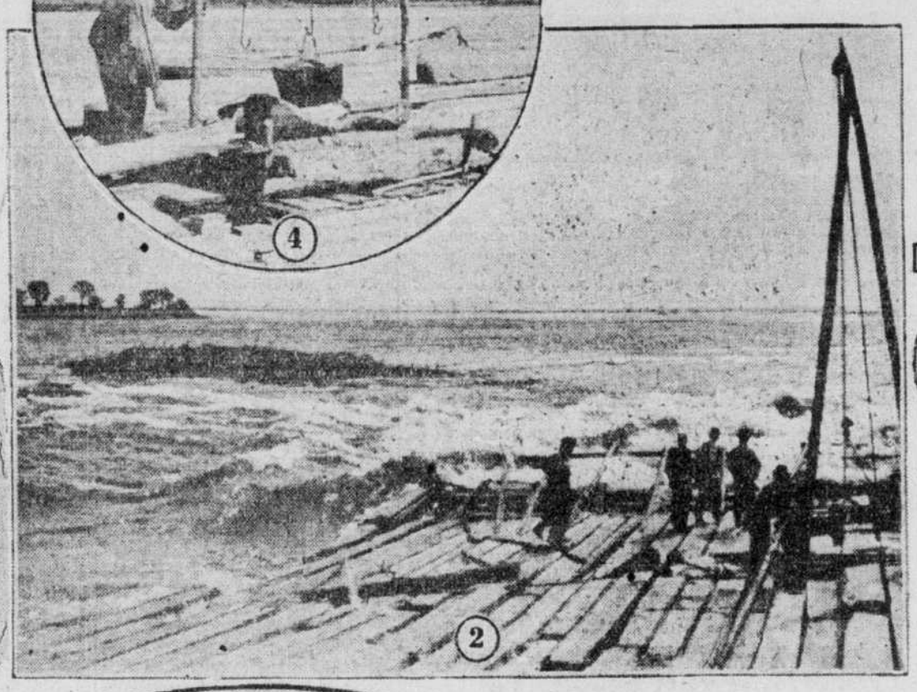
Inspirons-nous de l'optimisme qui, au lieu de se croiser les bras dans un contentement stérile, cherche dans l'action le secret de la prospérité.

EN RADEAU SUR LE SAINT-LAURENT

Navigation d'hier et le caractère pittoresque, aventureux, accidenté qu'elle présentait. — Ce qu'était la construction d'un radeau et les précautions qu'elle nécessitait. — Une figure typique dans le monde des cageux : celle du père Aimé Guérin. — Une vieille chose qui s'en va. — En marge d'une chronique de M. D.-D. Calvin.

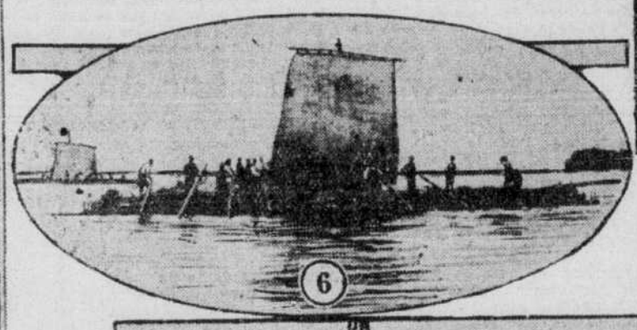
1

4

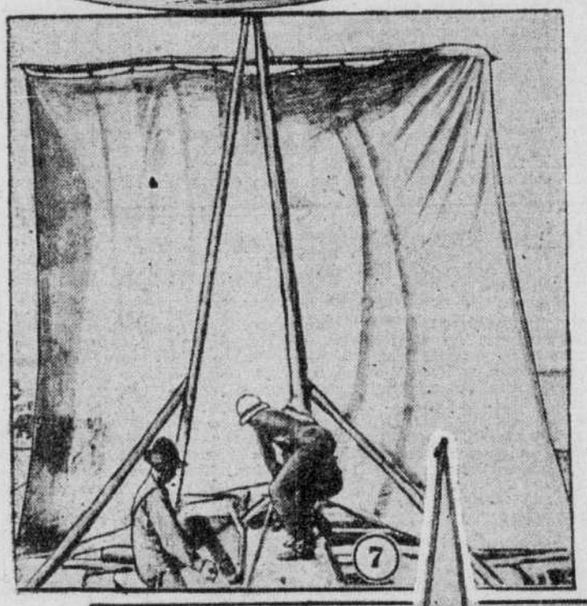


2

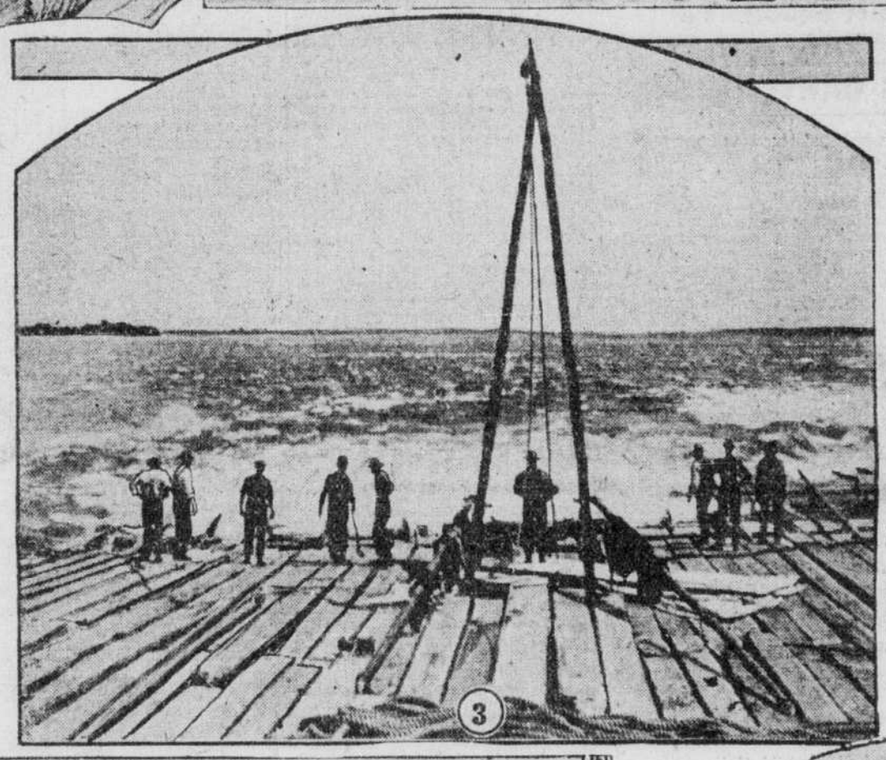
5



6



7



3

No 1.—Le Père Aimé Guérin mort il y a quelques années à Laprairie et considéré comme l'un des plus célèbres cageux.

No 2.—A la tête des Rapides de Lachine et avant que le radeau ne s'y engage.

No 3.—En pleins rapides dits du Coteau.

No 4.—La popote à bord d'une de ces embarcations pittoresques.

No 5.—Le type d'un cageux dans l'attente d'un morceau de bois à éloigner, en cours de route.

No 6.—Quand le vent souffle, on se sert de la voile primitive que voici pour faire avancer plus rapidement le radeau.

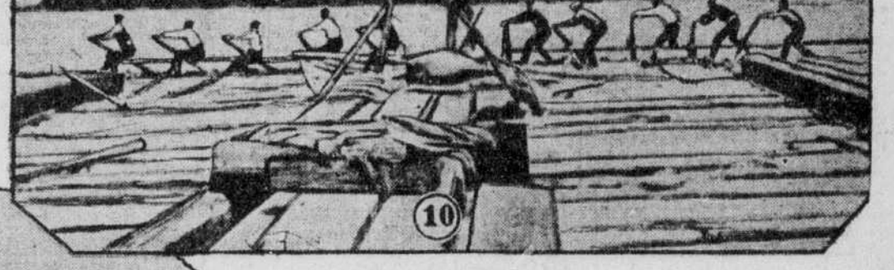
No 7.—En train de planter le mât de misaine et sa voile de toile écrue.

No 8.—Pendant la construction du radeau.

No 9.—Une petite ville-miniature à bord de ce pont construit en pièces de bois.

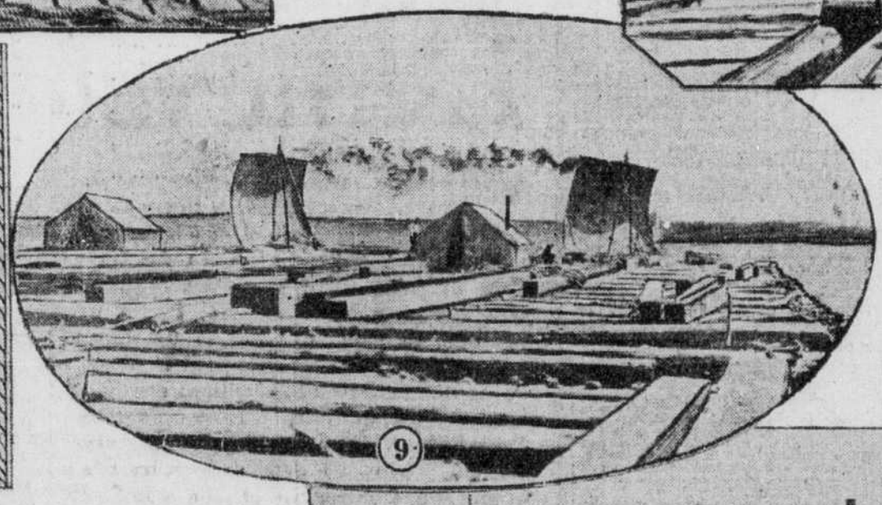
No 10.—Et en avant, nos gens et en avant !

No 11.—Ne jurerait-on pas que l'on est sur un quai attendant le bateau qui nous déposera d'une rive à l'autre.

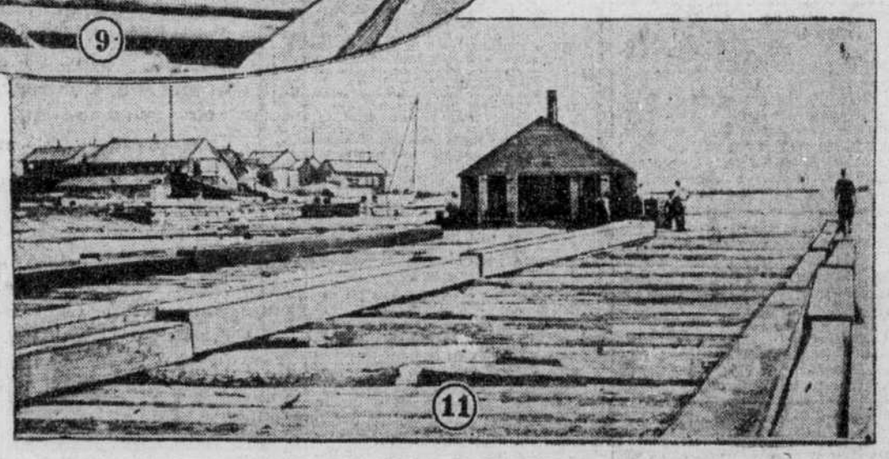


10

8



9



11

ON ne voit pas ou presque plus de radeaux descendre le Saint-Laurent. Selon M. D.-D. Calvin qui traite ce sujet dans un article récent paru dans le "Canadian Geographical Journal", ce serait aux environs de 1911 que le dernier radeau s'aventura dans les rapides que l'on rencontre de Toronto à Montréal.

Le progrès a relégué au musée cette navigation pittoresque d'hier et qui réclamait de ceux qui en étaient, de l'habileté, de l'énergie, de l'initiative, du jugement et de la compétence. De plus une connaissance approfondie des cours d'eau, des remous, des cascades et torrents était absolument nécessaire.

Comme dirait l'autre, c'est un peu de notre histoire anecdotique qui s'en va. Qui de nous n'a pas entendu raconter ces récits dont le cadre et l'action était situé et se déroulait avant, pendant et après l'expédition en radeau.

VEHICULE TOUT NATUREL

En ces temps qui ne sont pas encore lointains, c'était le véhicule tout naturel dont on se servait pour le transport du bois de toutes sortes venant de la Gatineau et d'ailleurs en haut. Comme on le sait ce transport en étant véhicule se trouvait à être par la même occasion la cargaison.

Le chemin de fer si puissant et répandu partout maintenant a succédé au vénérable et primitif radeau, c'est pourquoi aujourd'hui, lorsque l'on en aperçoit un, c'est une véritable surprise en même temps qu'une apparition agréable.

On peut juger par les gravures qui accompagnent cette chronique le degré d'aventure que comportait cette navigation et les péripéties variées dont étaient témoins les voyageurs. A cette époque, il y avait ou plutôt il existait une certaine rivalité entre les cageux et souventes fois les discussions allaient leur train. C'était comme ces chasseurs qui ont tué le meilleur gibier mais non sans incidents extraordinaires. Néanmoins, la plupart des récits peuvent être considérés comme vrais, malgré quelquefois leur exagération.

Les Iroquois de Caughnawaga au point de vue du pilotage de ces radeaux jouissaient d'une réputation bien établie, car ils connaissaient sur le bout de leurs doigts les différents rapides à sauter. Il n'y a pas à se le dissimuler ici, c'était là que consistait toute l'habileté des navigateurs: celle d'éviter l'écueil sournois et de découvrir du premier coup d'oeil le chenal qui se cachait sous les remous et les tourbillons d'eau.

CONSTRUCTION DU RADEAU

Un chapitre très important était sans contredit celui se rapportant à la construction de ce radeau. Rien n'était laissé à la légère et aucun détail n'était négligé. On surveillait sa structure, son montage, comme un architecte surveillerait l'érection d'un édifice aux fortes proportions.

Il fallait que cet assemblage de bois se tienne parfaitement et ne se disloque point au beau milieu d'un torrent ou d'un rapide. Voici en résumé de quelle manière on construisait un radeau. La structure se composait de trois pièces de bois longitudinales, jointes les unes aux autres, à tous les 40 pieds, avec traverses à tous les 10 pieds.

Les pièces longitudinales avaient une longueur de 42 pieds et six pouces de diamètre à leur sommet et environ sept pouces d'épaisseur, à leurs parois. Les traverses de leur côté avaient une longueur de 30 pieds et trois pouces au sommet.

TRAVAIL DELICAT

Aucun clou n'entrait dans la juxtaposition de chacune de ces pièces de bois, car on se servait de piquets en bois, pour cet assujettissement. Encore un travail qui réclamait beaucoup d'attention et une scrupuleuse minutie. Nos gravures illustrent parfaitement et mieux que nos commentaires pourraient le faire ce stage initial de la construction. Cela causait l'impression d'un immense tablier en bois, placé comme ça au milieu d'un fleuve ou d'une rivière. Un ami qui assista jadis à la construction d'un radeau ne rassassiait pas de nous répéter combien le spectacle de ce chantier improvisé et qui tout à l'heure marcherait l'avait intéressé.

Tout était solide comme roc et chacune des pièces de bois se tenaient les unes aux autres aussi solidement que si elles avaient formé une seule et même chose.

Rien ne bronchait et tout avait été prévu. On ne disait pas: ça n'arriverait pas, car ça pouvait arriver à la minute où l'on s'y attendait le moins. Sur ce radeau en marche on était à la merci des eaux et de leurs multiples caprices et le moindre oubli, la plus petite négligence pouvaient conduire sur le champ à une catastrophe. C'est pourquoi on ne prend jamais trop de précautions.

La construction d'un radeau diffère selon la qualité et l'espèce de bois dont on se sert. Il faut donc savoir ou plutôt calculer ce qu'un pin, par exemple, peut contenir de pièces de bois et disposer ces dernières, de manière à ce qu'elles puissent traverser sans encombre les endroits les plus étroits.

DETAIL IMPORTANT

Il n'y a pas à oublier qu'un radeau n'est pas susceptible de naviguer seulement en rivière large. En maintes occasions, il verra devant lui des chenaux sinueux, de peu d'envergure et à virages audacieux. Si le constructeur a oublié de prendre en considération ces points importants, il risquera fort de métamorphoser un voyage presque réussi en une faillite lamentable.

Les préparatifs de ces longues pérégrinations à travers eaux n'étaient pas toujours sans présenter quelques difficultés. D'abord il fallait s'assurer les services d'un équipage compétent et aguerri. Surtout, un pilote à toute épreuve était nécessaire, car c'était lui qui tenait la clé de la situation. Il devait avoir pourri dans la tête, qu'on nous pardonne cette expression un tantinet brutale, la cartographie des fleuves et rivières et les influences et caprices météorologiques.

L'EQUIPAGE

L'équipage dont nous parlions tout à l'heure devait se composer de solides rameurs, rompus au métier et ayant des bras musclés et capables d'endurer les pires fatigues.

Ces hommes devaient répondre instantanément aux commandements du pilote et répondre à ces commandements par une manoeuvre qui ne dévie pas d'une seule ligne, car autrement c'eût été le naufrage ou le retard dans l'expédition.

Parmi les plus célèbres pilotes connus et les plus expérimentés, on peut citer sans crainte de se tromper Aimé Guérin, surnommé "le Vieux", qui de 1875 à 1909 navigua en eaux troubles comme en eaux calmes un peu partout dans les provinces de Québec et d'Ontario. Vigoureux, compétent, énergique, téméraire mais pas jusqu'à l'imprudence, il savait se faire respecter de ses employés et s'en faire aimer. Il mourut il y a quelques années à Laprairie entouré de la considération des siens.

Ce qu'il les aimait ses cages et comme souvent il en parlait avec ferveur, avec amour même ! Avec lui, il n'y avait rien à craindre, tant il était prudent et minutieux. Lorsqu'il donnait le signal du départ, c'est que tout était en ordre et que rien ne clocherait en cours de route.

Il les connaissait les rivières, les fleuves, les rapides, les cascades, les torrents. Pas une ne lui était étrangère, pour les avoir parcourus en tous sens plus de cinq cents fois.

Il se plaisait, oh pour s'amuser, de faire la niche aux Iroquois qui ne pouvaient pas dans leurs canots s'aventurer dans les rapides, sous peine d'être détruits eux et leurs frêles embarcations.

En souriant, il les invitait à l'accompagner, mais inutile de le dire ici : on n'acceptait jamais. Le père Guérin était l'as des rapides. Il n'aimait rien mieux que de les traverser pour se moquer ensuite de leurs périls. D'un oeil exercé, il regardait et contemplait les eaux tumultueuses, les vagues courroucées, les bouillons sournois. Il semblait au profane qu'il les narguait. A son commandement, les épaules, les bras, les poignets, les jambes, les pieds s'arcboutaient soit au plancher du radeau, soit aux rames et dans un magnifique effort, donnaient à ce dernier la direction voulue.

Comme le vent, le radeau filait, passant roches et rochers à fleur d'eau. On n'entendait que la voix du père Guérin. Tous les hommes avaient les regards fixés sur lui. Eux étaient les musiciens et lui le chef de cet orchestre nouveau genre.

Pas une seule fois, il ne faillit à la tâche, pas une seule fois, il fit faux-bond, tant il savait mettre son expérience au service de son esprit et de son intelligence.

UN VRAI MAITRE

On aurait juré que son radeau était mû par un moteur à essence et dirigé par un gouvernail automatique, tant il était soumis et obéissant. Canadiens, Américains, Iroquois le considéraient comme leur professeur. C'est avec attention que l'on écoutait ses instructions, ses leçons, que l'on prenait bonne note de ses directives.

On savait qu'il ne parlait pas en vain et que chacun de ses mots avait un sens et une signification. Il ne causait pas pour la galerie.

Ses hommes, ses amis savaient que c'est son expérience qui sortait de sa bouche et que les conseils et avis qu'il donnait, il les avait toujours mis en pratique lui-même.

Notre ami Guérin adorait les Rapides de Lachine. Ils étaient pour lui de vieux amis. En plusieurs circonstances, il avait eu maille à partir avec eux, mais ce qui lui plaisait c'est que sans cesse, il les avaient mâtés, c'est-à-dire, qu'il les avait compris et avait évité leurs dangers, leurs menaces.

Pour ceux qui ont pris part à ces expéditions par radeaux, le souvenir de celles-ci leur en est toujours resté, car pour la plupart, ils se sentaient autant en sécurité que sur le pont d'un moderne transatlantique.

Les radeaux s'en sont maintenant allés mais en certains milieux, on les regrette presque. Ils avaient pour nous de la poésie. Ils symbolisaient pour nous la vraie navigation.

Vente au profit des oeuvres du Bon-Pasteur

Bientôt aura lieu une vente de charité organisée par la Garde d'Honneur du Cœur Immaculée de Marie au profit des Œuvres du Bon-Pasteur. Il y aura ample choix de fleurs artificielles de toutes variétés, calendriers artistiques, cartes de fantaisie, etc., au No 54, rue Sherbrooke-est, du 26 novembre au 5 décembre inclusivement.

Les portes seront ouvertes de: 9 h. à 11 avant-midi; 1 h. à 5 après-midi; 7 h. à 9 le soir.

"La charité d'aujourd'hui procure le bonheur de demain."

Pensionnat S.-Louis de Gonzague

Toutes les anciennes élèves du Pensionnat Saint-Louis de Gonzague sont convoquées à la réunion annuelle, jeudi, le 10 décembre prochain à 1 heure 30 de l'après-midi. Les religieuses de cette institution ainsi que le Conseil de l'Amicale prient celles dont elles ne connaissaient pas l'adresse de considérer cette invitation comme personnelle.

Ne pas confondre

M. Paul Lafond, 3703 rue Saint-Jacques, fils de M. F.-X. Lafond, de Saint-Henri, déclare qu'il n'a rien de commun avec l'individu de ce nom qui a été condamné pour vente de narcotiques.

Malgré la dépression, le tourisme continue d'augmenter

Le nombre des automobiles venus de l'étranger dans la province de Québec cette année dépassera celui de l'an dernier.

Revenu stable

L'industrie du tourisme semble être beaucoup moins affectée que les autres industries par la crise économique que nous traversons depuis une couple d'années. C'est du moins la conclusion qui s'impose lorsque l'on considère les statistiques relatives au mouvement touristique.

Nous ne possédons pas encore de chiffres officiels sur l'ensemble de ce mouvement, mais les données préliminaires sur l'entrée dans la province de Québec des automobiles étrangers venant soit des autres provinces, soit des Etats-Unis, indiquaient pour la période s'étendant du 1er janvier au 1er septembre 1931 une augmentation de plus de 10% sur la période correspondante de 1930. A cette dernière date, en effet, 56,228 automobiles étaient entrés dans la province pour un séjour allant de 24 heures à deux mois.

Comme il reste, après le 1er septembre, une période de deux mois au moins durant laquelle les automobilistes peuvent voyager en toute sécurité dans la province, il est probable que l'augmentation de 10% sera de beaucoup dépassée.

Les revenus dérivés du tourisme ne suivent pas, cependant, la même courbe d'ascension et, suivant les chiffres publiés par le bureau fédéral de la statistique, resteront en 1931 aux environs de $60,000,000 comme en 1930.

La propagande touristique

Le ministère de la voirie a fait en 1931 une campagne de publicité très considérable dans les provinces-soeurs et aux Etats-Unis. Dans sa campagne de publicité, le ministère a utilisé tous les mediums: les journaux, les revues, les magazines, les guides, les expositions, les agences de représentation et de distribution, la correspondance, etc.

Au début de l'année, le ministère s'est fait représenter à quatre grandes expositions hôtelières et touristiques tenues à New-York, à Boston et à Philadelphie. Ces expositions ont été visitées par plus de 400,000 personnes.

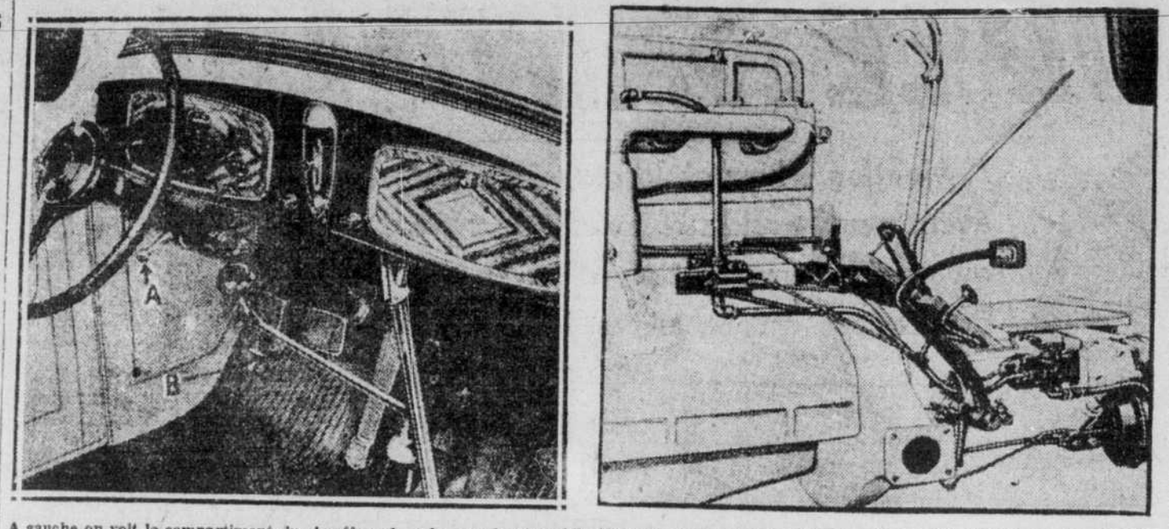
Au printemps, deux séries d'annonces étaient publiées dans plus de 300 journaux canadiens et américains, et des textes illustrés, connus sous le nom de "Newspaper Feature Stories", étaient de plus publiés dans au delà de 600 journaux. Cette campagne de publicité a atteint plus de 20,000,000 de lecteurs. Des annonces ont aussi été publiées dans quinze des revues et magazines les plus répandus, avec une circulation totale de 5,500,000 copies.

Pour répondre aux demandes de renseignements qui ont afflué après la publication de ces annonces, le ministère s'est fait représenter aux Etats-Unis par des agences de distribution possédant 330 postes situés dans 69 villes et répartis entre dix Etats américains.

La distribution totale des brochures du ministère fait soit par son propre service de distribution, soit par ses bureaux de Windsor et de Niagara Falls, soit encore par les agences américaines, a atteint le chiffre de 1,875,000 brochures et cartes routières, ces dernières atteignant le chiffre de 750,000.

Le ministère se propose de développer encore ce service de propagande touristique, afin de faire de la province de Québec le plus grand centre touristique de l'Amérique du nord.

LE "CONTROLE MAGIQUE" DU McLAUGHLIN-BUICK 1932



A gauche on voit le compartiment du chauffeur dans le nouvel automobile McLaughlin-Buick qui a été présenté au public la semaine dernière. On remarquera que le panneau aux instruments est complètement différent. Tous les cadrans du contrôle ont été groupés du côté gauche, juste en face du chauffeur. Le panneau est divisé au centre par le levier de contrôle thermostatique de l'auto. Le côté droit est occupé par un panneau qui s'ouvre et dans lequel le chauffeur peut déposer ses gants, ses permis de conduire et différents objets dont il se sert couramment. La flèche "A" indique le levier qui contrôle la résistance des amortisseurs. La flèche "B" pointe vers le bouton qui permet le roulement libre. Le chauffeur doit laisser son pied appuyé sur ce bouton pour que l'auto reste en roulement libre. Dès que le pied est enlevé de ce bouton l'auto revient à l'ancienne transmission. Dans la vignette de droite on voit le mécanisme qui actionne le "contrôle magique". Tout ce mécanisme ressort en noir sur notre vignette.

Un chauffeur de camion crée un record en parcourant 250,000 milles sans un seul accident

Un conducteur de camion des Etats-Unis mérite certainement une mention honorable pour l'exploit d'avoir conduit ses camions sur une distance de 250,000 milles sans jamais avoir eu un accident et sans jamais avoir même égratigné un garde-boue. On lui demandait d'expliquer comment il avait pu couvrir une distance égale à dix fois le tour de la terre sans avoir été dans le moindre accident, et sa réponse se résume ainsi. Il ne tente jamais de devancer le trafic. Il s'attend toujours aux fausses manoeuvres de la part des autres et agit en conséquence. Il se tient à une distance raisonnable des autres véhicules et n'insiste pas toujours sur son droit de passage. Il termina l'entrevue en ces termes : 'Lorsque la température est à la pluie ou au grésil, redoublez vos précautions. Ne tentez jamais de devancer les lumières qui contrôlent le trafic —la lumière orange veut dire "attendez". Agissez envers tout autre conducteur comme vous voudriez qu'on agisse envers vous-même."

Notons les signaux indicateurs placés le long des grand'routes

Ce n'est pas pour rien que notre ministère de la Voirie a fait placer sur les grand'routes de notre province des signaux indicateurs des accidents du chemin, lit-on dans la revue mensuelle de l'"A.O.A.". C'est ainsi que les automobilistes qui se donnent la peine de les regarder peuvent prévoir, grâce à ces panneaux indicateurs, les principaux accidents du chemin: courbes ordinaires, courbes prononcées, chemins de traverse, ponts, côtes raides, etc.

Le malheur, c'est que trop d'automobilistes ne font aucunement attention à ces indications qu'ils croient bonnes pour tout le monde, eux exceptés. Ils prennent l'habitude de ces signaux et escomptent toujours sur une courbe moins prononcée qu'on ne l'indique lorsqu'ils ne connaissent pas la route.

On pourrait facilement retrouver dans ces inattentions la cause de nombre d'accidents qui se produisent sur nos grand'routes. On conduit souvent bien plus vite que la loi ne le permet sans se soucier des accidents du chemin. On ne pense qu'à accélérer l'allure de sa voiture sans se demander dans combien de pieds on pourrait arrêter si telle ou telle chose se produisait. On oublie trop souvent que la vitesse doit être en fonction de sa possibilité d'arrêter. Ce qui arrive presqu'infailliblement, c'est qu'au moment même ou l'on prend "une chance" on est pris par surprise. Tel qui passe cent fois à un mauvais coin sans modérer parce qu'il ne rencontre jamais d'autres voitures à cet endroit ira donner quelque bon soir dans un quelconque véhicule au moment où il croira son affaire certaine.

Ceci s'applique également à la conduite en ville lorsque la nuit est très avancée et qu'il n'y a presque plus de voitures dans les rues. On arrive à un coin sombre et,—sans avertir—on se lance. Il n'y a peut-être qu'une seule voiture sur cette rue à ce moment de la nuit et l'on finit trop souvent par avoir la malchance d'arriver en même temps qu'elle. On voit d'ici le résultat. (Bulletin de l'A.O.A.)

Une revue générale des travaux exécutés par le ministère de la voirie

La construction, l'entretien et la réfection des routes dans notre province présentent un problème de grande envergure et requièrent un travail continuel.

LE NOMBRE DES CANTONNIERS

Pour maintenir le réseau routier provincial au niveau des exigences de la circulation moderne, le ministère de la Voirie doit exécuter chaque année une série de travaux variés qui tendent à améliorer constamment les conditions de circulation.

Ces exigences de la circulation moderne créent des problèmes ardus, auxquels il est à peu près impossible de donner une solution immédiate et radicale. Le ministère y pourvoit cependant dans une certaine mesure par l'exécution conjointe de deux séries de travaux qui répondent aux besoins actuels et futurs de la circulation. D'une part, le ministère poursuit l'exécution d'un vaste programme d'élargissement, de redressement et de revêtement permanent des routes provinciales les plus fréquentées, ce programme s'étendant sur plusieurs années et couvrant plus de mille milles de chemins. D'autre part, le ministère s'emploie aussi chaque année à éliminer des routes non comprises dans le programme général les courbes et les angles dangereux, à élargir certains chemins suivant les besoins du moment, et à étendre à des régions nouvelles le bienfait des bonnes routes.

Si l'on ajoute à ces travaux l'entretien ordinaire durant la saison d'été, l'entretien d'hiver, et les travaux d'embellissement par la plantation d'arbres et le blanchissage des clôtures et bâtiments le long des routes, l'on arrive à une somme très considérable de travaux exécutés par le ministère de la Voirie. Le tableau suivant donnera une bonne idée de l'importance, de l'étendue et de la variété des travaux exécutés durant la saison 1931:

Entretien aux frais du gouvernement	13,412	milles
Revêtements permanents construits sur les routes déjà améliorées	138	"
Travaux préparatoires aux revêtements permanents	94	"
Travaux de construction terminés sur les grandes routes	177	"
Travaux de construction terminés sur les chemins de 2ème et de 3ème classes	995	"
Longueur totale des travaux de construction terminés sur les chemins de 1ère et 3ème classes	1,172	"
Chemins sur lesquels les travaux de construction étaient commencés mais non terminés au 1er octobre	665	"
Ponts et ponceaux construits ou subventionnés par le ministère, à part ceux faisant partie des travaux réguliers de construction	347	"
Chemins de terre améliorés au cours de la saison	112	"
Passages à niveau supprimés	12	"
Angles, courbes ou autres endroits dangereux supprimés au cours de la saison	773	"
Longueur totale formée par ces améliorations d'angles, de courbes, etc.	353	"
Chemins entretenus pour la circulation des automobiles durant l'hiver de 1930-31	393	"
Arbres d'ornement plantés le long des routes	13,628	arbres
Chaux fournie aux cultivateurs pour fins d'embellissement	674,019	livres

Lors de l'inventaire du 31 janvier 1931, la province possédait 34,591 milles de chemins ruraux. De ce total, 15,090 milles avaient été améliorés de façon permanente à la fin de la présente saison, soit 44% de la longueur totale.

Cette longueur de 15,090 milles de chemins améliorés comprend les grandes routes provinciales et les chemins de deuxième et de troisième classes. Le réseau des grandes routes provinciales est formé de 53 artères dont la longueur totale atteint 5,546 milles. Au 1er octobre 1931, le réseau était terminé sur 5,334 milles, ou 96% de la longueur totale, 153 milles étant en voie de construction et 59 milles restant à améliorer.

Durant la dernière saison, le ministère de la voirie a exécuté des travaux de construction sur une longueur de 1,172 milles, dont 177 milles sur les grandes routes et 995 milles sur les chemins de deuxième et de troisième classes. De plus, des travaux de construction étaient commencés sur 665 milles de chemins.

A ces travaux de construction, il convient d'ajouter les revêtements permanents qui, durant la dernière saison, ont été exécutés sur une longueur de 138 milles.

Ces différents travaux de construction et de revêtements permanents portent à 2,270 milles la longueur des chemins améliorés autres que le gravier et le sable-et-glaise, et 758 milles la longueur des pavages supérieurs.

Le tableau suivant donne la répartition, au 1er octobre 1931, des différents genres de pavages des routes améliorées:

Sable-et-glaise	242.91	milles
Gravier	12,590.93	"
Macadam	1,486.59	"
Macadam bitumineux	234.80	"
Béton de ciment	129.29	"
Béton bitumineux	405.86	"
Total	15,090.18	milles

Le service d'entretien des routes de la province a connu, au cours de 1931, l'une de ses saisons les plus actives depuis sa création. Par suite d'un hiver très court et d'un printemps hâtif, l'entretien a commencé près d'un mois plus tôt que d'habitude. La plupart des routes étaient ouvertes à la circulation d'été dès les premiers quinze jours d'avril. Cependant, la période du dégel a pu être traversée sans que les routes subissent trop de dégâts, et, dans l'ensemble, elles ont été maintenues en bonne condition dès le début et tout le long de la saison.

La longueur totale des chemins de toutes classes entretenus par le ministère de la voirie était, au 1er octobre 1931, de 13,412 milles, soit 1,462 milles ou 12% de plus qu'en 1930, alors que le ministère entretenait 11,950 milles.

De cette longueur de 13,412 milles de chemins entretenus par le ministère, 4,951 milles appartiennent aux grandes routes provinciales, et la balance, 8,461 milles, aux routes secondaires et municipales.

Le nombre des municipalités qui ont bénéficié de cet entretien aux frais du gouvernement a atteint en 1931 le chiffre de 1,361, contre 1,302 en 1930 et 1,252 en 1929. Ce chiffre de 1,361 municipalités représente 90% des municipalités de la province. Mais quand on sait que la loi d'entretien ne s'applique pas aux cités et villes dont la population dépasse 5,000 âmes, il est facile de voir que l'entretien des chemins aux frais du gouvernement s'étend à toutes les municipalités rurales de la province.

Le tableau suivant donne une bonne idée de l'extension qu'a prise l'entretien des routes dans la province depuis 1923:

Année	Longueur entretenue	Pourcentage de tous les chemins améliorés
1923	1,407 milles	31%
1924	1,679 "	31%
1925	2,058 "	34%
1926	2,593 "	39%
1927	7,801 "	99.4%
1928	9,238 "	96.8%
1929	10,195 "	93.4%
1930	11,950 "	95.8%
1931	13,412 "	96.4%

Le nombre de cantonniers nécessaires à l'exécution des travaux d'entretien a été en 1931 de 946, une augmentation de 44, ou 5% sur l'année précédente. La longueur moyenne d'une section de cantonnier est, pour l'ensemble de la province, d'environ 14 milels.

Un Chevrolet amphibie

M. Emil Gross, de Berlin, Allemagne, est actuellement à faire des essais avec son Chevrolet amphibie. Il déclare que tout auto peut être transformé en une voiture nautique en faisant usage de pontons et de deux coussins gonflés, et ce, en moins de quinze minutes. A tout événement, il conduit lui-même son Chevrolet en employant des palettes aquatiques, tout comme s'il était sur la terre ferme.

Bendix Aviation Corporation fait plus d'affaires en 90 jours que durant son année la plus prospère

South Bend, Indiana, 21.—Bendix Aviation Corporation, une filiale de la General Motors, a obtenu durant les 90 dix derniers jours des contrats pour un montant plus considérable que dans toute année complète de son existence, a déclaré M. W.-J. Buettner, trésorier de cette compagnie. Ces contrats sont en rapport avec des freins et des carburateurs d'automobiles et le nouveau "contrôle de l'embrayage".

Les nouveaux "contrôles d'embrayage" ont été adoptés par trois compagnies déjà et plusieurs autres compagnies projettent de l'adopter pour leurs modèles de l'année prochaine. 1,000 unités de ce mécanisme sont expédiées par la compagnie tous les jours.

L'usine de South Bend travaille avec deux équipes par jour actuellement mais déjà deux départements emploient trois équipes régulièrement. Le département qui manufacture le "contrôle d'embrayage" travaillera à raison de trois équipes par jour dès le premier décembre.

Le département de l'aviation est aussi très actif et de nouveaux produits ainsi que des perfectionnements importants, inventés dans nos laboratoires de recherches, seront annoncés prochainement, affirme M. Buettner.

Eliminons les "racketeers" qui, sous prétexte de surveiller un automobile, exigent un pourboire

Si vous conduisez un auto depuis assez longtemps, vous avez sans doute déjà entendu cette sollicitation: "Voulez-vous que je prenne soin de votre auto, monsieur?", ou quelque autre semblable. Que vous alliez au théâtre ou à une partie de football, vous trouverez des jeunes garçons ou même des hommes qui vous offriront de prendre soin de votre auto pour un léger montant ou un pourboire, et plus d'un automobiliste a appris à ses propres dépens qu'il y perdra s'il refuse. Un tel automobiliste reviendra à son auto pour en trouver les trous des serrures bouchés avec de la gomme, des allumettes ou du plomb. Ce n'est là qu'un des nombreux tours qui sont pratiqués. Si un automobiliste revient stationner dans les environs une seconde fois sans payer son pourboire la première fois, il fera une pénible découverte car ces "surveillants" prennent note des numéros et se tiennent sur le qui-vive. Ce "racket" n'est pas aussi commun au Canada qu'aux Etats-Unis. Il a même atteint de telles proportions à New York que les fonctionnaires ont dû intervenir. Les officiers du "New York Automobile Club" demandent qu'une loi soit passée rendant coupables d'une offense ceux qui se tiennent sur les rues pour fins de solliciter, de surveiller ou de garder tout véhicule au stationnement ou sur le point de stationner.

Le Courrier du MECANICIEN

Usure des guides de soupapes

Les soupapes coulissent dans des pièces creuses dites guides de soupapes. Il doit y avoir extrêmement peu de jeu entre la queue de la soupape et l'alésage de son guide intérieur, surtout pour les soupapes d'aspiration. Si en effet il existe du jeu, il se produit des rentrées d'air dans le cylindre correspondant, qui troublent la carburation, surtout pendant la marche au ralenti. Un moteur usagé, qui a un mauvais ralenti, a presque toujours ses guides de soupapes usés. Le remplacement des guides de soupapes doit être confié à un mécanicien, étant toujours assez délicat. Dans certains moteurs, d'ailleurs assez rares aujourd'hui, le guide de soupape est venu de fonte avec le cylindre, et fait partie intégrante de celui-ci. Son remplacement n'est donc pas possible sans la mise au rebut du cylindre tout entier. Aussi, lorsqu'on se trouve en face d'un de ces moteurs dont les guides sont très usés, on peut, pour diminuer les frais de réparation, faire réaliser les guides et remplacer les soupapes par d'autres ayant la tige un peu plus grosse.

Commande de la distribution

Quand la distribution est commandée par des pignons, le propriétaire de la voiture n'a en général pas à se préoccuper de la commande de l'arbre à cames. Au contraire, quand l'arbre est entraîné par une chaîne, il faut vérifier de temps en temps la tension de celle-ci. Les chaînes ont tendance à s'allonger par l'usure, et, si l'allongement est grand la chaîne fouette dans le carter, produisant un bruit désagréable, et la distribution se trouve d'ailleurs déréglée.

Les moteurs dont la distribution est commandée par chaîne comportent toujours un organe de réglage pour la tension de cette chaîne. Nous ne pouvons décrire tous les systèmes utilisés, ni donner par suite la méthode à suivre pour régler la tension de la chaîne. Tout cela est d'ordinaire prévu dans la notice d'entretien de la voiture.

Indiquons simplement que si une chaîne de distribution ne doit pas flotter, elle ne doit pas non plus être trop tendue. Une bonne méthode pour rétablir la tension de la chaîne consiste à agir sur l'organe de réglage, jusqu'à ce que la tension de la chaîne soit maximum, ce qu'on sent à la dureté de la manoeuvre de l'organe de tension; puis on revient un peu en arrière, de façon à diminuer la tension de la chaîne, et on bloque alors seulement l'organe de réglage.

Questions pratiques de refroidissement

Le mécanisme de refroidissement d'un moteur d'automobile est bien connu: rappelons-le en quelques mots.

Pendant le fonctionnement du moteur, ses cylindres s'échauffent: il est essentiel que leurs parois internes ne dépassent pas la température où l'huile commence à se décomposer: il faut également que la culasse reste assez froide pour ne pas causer d'auto-allumage.

Les cylindres proprement dits sont entourés d'une deuxième enveloppe à l'intérieur de laquelle se trouve l'eau: c'est cette eau qui se réchauffe au contact de la paroi interne du cylindre. Il faut donc la refroidir.

A cet effet, on dispose à l'avant des voitures un radiateur, réservoir cloisonné, assurant une très large surface de contact entre son contenu et l'air atmosphérique.

Le radiateur se refroidit par convection au contact de l'air, le courant d'air étant entretenu par le déplacement de la voiture dans l'atmosphère. Pour les vitesses lentes où ce déplacement serait insuffisant, on dispose à l'arrière du radiateur un ventilateur entraîné généralement au moyen d'une courroie par le vilebrequin ou par l'arbre à cames.

Reste maintenant à assurer la circulation de l'eau entre le moteur et le radiateur. Deux moyens peuvent être employés pour cela. On peut, ce qui est le cas général, disposer une pompe sur le circuit, pompe qui assure la circulation de l'eau chaude du moteur vers le radiateur, et de l'eau refroidie dans le radiateur vers le moteur. Dans les moteurs de faible cylindres, on peut utiliser également, pour assurer la circulation de l'eau, la différence de densité entre l'eau chaude et l'eau froide: c'est le système du thermo-siphon. Dans ce cas, bien entendu, il n'y a pas de pompe de circulation.

Depuis quelques années, on utilise un système mixte d'une assez grande faveur: la circulation est établie en principe comme devant se faire par thermo-siphon, et, à la sortie du cylindre, on place une pompe qu'on appelle plutôt deplaceur d'eau, dont le rôle est d'activer la circulation du liquide. Cette pompe est, dans ce cas, toujours entraînée par le moyen du ventilateur.

Seulement 2 routes fermées au trafic à l'heure présente

La province de Québec a joui d'un automne remarquable, et encore récemment les automobiles voyageaient dans la province comme en été.

Il faut toutefois excepter la route de Québec au lac S.-Jean par le parc national des Laurentides, qui n'est plus recommandable et sur laquelle les automobilistes ne doivent plus s'aventurer.

La route E.-Siméon-Chicoutimi est encore passable, mais l'on conseille de prendre des renseignements avant de faire le voyage.

Le ministère de la voirie tiendra le public au courant de la fermeture des routes à la circulation automobile.

D'une façon générale les routes ouvertes l'an dernier durant l'hiver à la circulation des automobiles seront encore ouvertes au cours du prochain hiver, mais le programme n'est pas encore définitif.

Lorsque ce programme aura été arrêté le public en sera informé.

L'amélioration de la peinture pour automobile

Le fini des autos résiste mieux aux intempéries de l'hiver qu'à la chaleur de l'été.

PEINTURE "DULUX"

Certaines améliorations découvertes par les ingénieurs, telles que le démarreur perfectionné, l'équipement électrique plus efficace, le contrôle de la chaleur, ont fait de l'automobile un véhicule qui peut être conduit durant toutes les saisons et en tout temps. Il y a cependant un autre élément qui a, lui aussi, exercé une influence considérable pour créer une telle tendance et de telles conditions, —nous voulons mentionner les finis au Duco. A la suite de recherches continues pour obtenir des produits de plus en plus perfectionnés, E.-I. Dupont de Nemours & Company vient d'introduire un nouveau fini pour les garde-boue, les roues et autres parties exposées de l'auto. On le nomme "Dulux", et on affirme que c'est là le produit le plus durable qui ait encore été préparé pour les finis. Il garde son lustre en dépit de la neige, du grésil, de la pluie, du soleil et de la poussière, et, lorsqu'on l'emploie sur les roues de broche ou de bois, il résiste à la boue, aux cailloux et au gravier d'une manière réellement remarquable.

Le temps d'acheter

On offre aussi, pour le fini des carrosseries, un Duco perfectionné contenant un plus gros pourcentage de matière solide et qui produit ainsi un lustre original plus joli et plus recherché. Voici ce que nous dit M. G.-A. Staples, gérant de division pour la compagnie DuPont: "La compagnie DuPont est réellement fière du rôle que le Duco a joué pour rendre possible l'usage général de l'auto d'un bout à l'autre de l'année. Les peintures employées autrefois pour les finis étaient si sensibles qu'elles perdaient bientôt leur apparence et leur efficacité si un auto restait exposé trop longtemps à la rude température de l'hiver. Mais le Duco a démontré d'un autre côté qu'il pouvait résister longtemps aux intempéries de toutes les saisons sans ne rien perdre de son apparence et de sa beauté originale. Il résiste encore mieux à la boue et à la neige de l'hiver qu'à la pluie et aux rayons du soleil de l'été, de sorte qu'on peut aujourd'hui acheter un auto en hiver en toute sécurité et sans aucun danger que la beauté et le lustre de son fini soient le moindrement diminué avant l'arrivée de la saison chaude.

Pérégrinations d'un Rolls-Royce célèbre

Une dépêche de Détroit nous apprend ce qu'est devenu un Rolls-Royce célèbre qui parcourait les routes du Dominion il y a près de vingt-cinq ans. Nous voulons parler de l'auto qui fut d'abord acheté par M. J.-G. Perrin, ingénieur, alors qu'il était à préparer les plans et devis du premier auto Lozier. Il vendit ensuite cet auto à M. T. Eaton qui en fit plus tard présent au lieutenant-colonel W.-A. Bishop, as canadien de la grande guerre et gendre de M. Eaton. L'auto passa ensuite entre les mains de M. Warren Hastings, rédacteur en chef du "Canadian Motorist". On perd ici ses pérégrinations de vue pour le retrouver aujourd'hui entre les mains de M. Al-L. Clayden, ingénieur en recherches à l'emploi d'une compagnie d'huile. Le nouveau propriétaire est en train d'en changer les systèmes d'ignition et de carburation pour l'adapter aux idées d'aujourd'hui. Cet auto a parcouru une distance de plus de 250,000 milles.

Aidez au démarreur

Avant de mettre un moteur froid en marche ,il est toujours bon de débrayer le manchon d'embrayage. C'est là ce que nous conseillent les hommes de service d'Oldsmobile. Au cas contraire, le démarreur doit faire tourner certaines roues d'engrenages de la transmission en plus du moteur lui-même, imposant ainsi un fardeau supplémentaire à la batterie.

COMMANDE NAVALE

Rome, 21.—Le gouvernement persan doit passer aux chantiers italiens la commande de 2 croiseurs et d'un sous-marin.

Ce qu'il faut faire dans un cas d'accident

Sages recommandations que donne l'A. O. A. dans le but de protéger les automobilistes.

ETRE SUR SES GARDES

La question: "Que faut-il faire en cas d'accident?" est judicieuse et elle est surtout posée au moment où les risques d'accidents deviennent de plus en plus grands. Nous devrions dire, si nous étions humoristes, de commencer par éviter les accidents, mais c'est beaucoup trop demander. Dans, en cas de malheur, voici les règles à suivre:

1o Prendre immédiatement les noms et adresses de tous les témoins de l'accident ainsi que le numéro de l'agent (le cas échéant) qu'il ait été ou non témoin de l'accident;

2o Prendre le nom et l'adresse du conducteur ou celui du propriétaire ainsi que le numéro du véhicule;

3o S'il fait nuit, vérifier soigneusement si les phares et lanternes des véhicules sont allumés selon les règles;

4o Faire un plan sommaire indiquant la position des véhicules, la direction suivie par chacun d'eux et notamment les mesures, ainsi que la largeur de la voie;

5o Noter soigneusement la nature exacte et l'importance des dommages causés de part et d'autre;

6o Prier les témoins de vérifier l'exactitude de leurs dépositions;

7o Ne jamais, en aucune circonstance, se déclarer responsable de l'accident;

8o Signaler l'accident immédiatement à sa compagnie d'assurance.

9o Faire un rapport détaillé de l'accident au bureau des statistiques du gouvernement provincial.

Tout cela n'est pas grand'chose à faire et ne représente que quelques minutes bien employées, car, en cas d'accident, il faut se méfier de tout le monde. Tel témoin qui se déclare pour vous peut parfaitement se récuser ou dire absolument le contraire, par la suite. Il est de mauvais goût de chercher pourquoi. Le rapport des agents (desquels n'assistent que bien rarement aux accidents), n'a qu'une valeur très relative. Ce qu'il faut, ce sont des précisions indiscutables. (Extrait du bulletin mensuel de l'"A. O. A.")

ESPIONS ARRETES

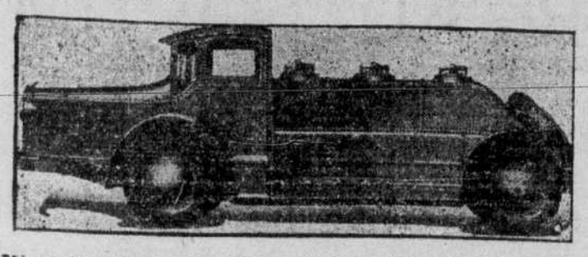
Berlin, 21. — Quatre ouvriers accusés d'espionnage pour les Soviets et travaillant aux usines de produits chimiques du consortium viennent d'être arrêtés.

SERVICE de NUIT
Ford
Vous pouvez avoir des pièces de rechange à n'importe quelle heure, de jour ou de nuit, en faisant réparer votre auto à notre garage.
Essayez notre service de 24 heures
GENEREUX MOTOR CO. LTD.
2144 BLEURY
coin Sherbrooke
LAncaster 6241
393-M,s,n N

Si vous avez attendu un marché favorable, c'est aujourd'hui le temps d'agir. Vous verrez que nous avons fait plus que la moitié du chemin pour répondre aux conditions d'aujourd'hui.
HUPMOBILE.
Six et Huit — Libre jeu sans frais supplémentaires
DISTRIBUTEURS
MORELAND MOTORS LIMITED
IMMEUBLE FORUM
2323, Sainte-Catherine ouest — WIlbank 5191
"Nous sommes d'opinion que le Hupmobile est le meilleur auto de sa classe dans l'univers entier"

Le Voici . . .
Un Nouveau Protecteur pour votre Radiateur
OK ANTI-FREEZE
EST MAINTENANT SUR LE MARCHÉ
Profitez-en. Remplissez aujourd'hui même votre radiateur de cet Anticongelant moderne et protégez-le efficacement pour l'hiver.
Le O.K. ANTI-FREEZE est tout à fait différent des autres anticongelants sur le marché, le O.K. ANTI-FREEZE contient ni alcool, ni glycerine, ni pétrole, ni corps gras.
Le O.K. ANTI-FREEZE est infiniment supérieur à tous les autres anticongelants sur le marché parce qu'il ne s'évapore pas, parce qu'il ne laisse pas de dépôts et n'épaissit pas, parce qu'il n'affecte pas le radiateur ni les connections et PARCE QU'IL OFFRE UNE PROTECTION ABSOLUE A VOTRE RADIATEUR JUSQU'A
45° en bas de O
OK ANTI-FREEZE
Un seul remplissage suffit pour tout l'hiver.
PRIX: $1.75 LE GALLON
Maintenant en vente par les principaux garagistes et marchands d'accessoires. Au cas où vous éprouveriez de la difficulté à vous procurer le O.K. ANTI-FREEZE— téléphonez aux distributeurs
O. K. ANTI-FREEZE LIMITED
209 RUE STE-CATHERINE EST - - MONTRÉAL
Téléphone: PLateau 1909

UN CAMION SANS CHASSIS



Mû par les roues avant, ce camion qui est manufacturé par Columbian Steel Tank Company, de Kansas City, a été construit sans châssis et sert au transport de l'huile. Le réservoir a été soudé à la cabine du chauffeur et au compartiment contenant le moteur, formant ainsi une unité "monométallique". Les roues motrices se trouvent entre la cabine du chauffeur et le moteur. Les roues d'arrière sont unies directement au réservoir. Le châssis se trouve ainsi éliminé de même que les essieux. Ce procédé de construction abaisse d'environ 20 pouces le centre de gravité et permet d'utiliser pour le réservoir tout l'espace disponible.

L'explication du contrôle magique McLaughlin-Buick

Le pied doit rester constamment sur un bouton de pression pour permettre le roulement libre.

Une démonstration

Quand vous ferez l'essai du McLaughlin-Buick 1932, et vous le ferez un jour ou l'autre, vous aurez la sensation de découvrir quelque chose de tout à fait nouveau dans le monde de l'automobile. En effet, cet auto présente dans ses nouveaux modèles plusieurs innovations dont deux entre autres sont les plus sensationnelles de l'année. Nous voulons parler du "contrôle magique" et du contrôle des amortisseurs. Mais nul ne pourrait mieux expliquer les nouveaux perfectionnements de cet auto qu'un expert de la compagnie. Aussi laisserons-nous la parole à M. Sauriol, qui est un technicien de la McLaughlin-Buick à Montréal.

Les nouveaux modèles McLaughlin-Buick pour 1932, nous dit-il, établissent le plus haut standard jamais atteint au cours des nombreuses années que cette compagnie a consacrées à construire des automobiles. Cette assertion est confirmée par les changements et les perfectionnements nombreux qui se révèlent à l'observateur. En voici quelques-uns:

Une énumération

Le contrôle magique: — Les nouveaux moteurs huit en ligne à soupapes en tête et à haute compression, permettent des degrés plus élevés de performance;

Un régulateur de souplesse efficace, d'opération simple, permettant d'ajuster à l'instant les amortisseurs pour convenir à toutes les sortes de chemins que l'on puisse rencontrer;

Un panneau d'instruments et un volant de direction nouveaux; tous les instruments se trouvent directement sous les yeux du chauffeur;

Améliorations dans le carburateur, le système d'alimentation et le régulateur de température de l'huile;

Démarrage plus rapide;

Meilleur refroidissement;

Une nouvelle pompe à vide donnant une action positive de l'essuie-glace à toutes les vitesses, et plusieurs autres perfectionnements.

L'embrayage automatique, la partie la plus intéressante du contrôle magique, fonctionne par l'énergie produite par le vide dans la tubulure d'admission, toujours prêt à fonctionner quand le moteur est en marche. Il est contrôlé en mettant le pied sur un bouton sur le plancher; il permet de changer les engrenages avec douceur, sans l'usage de la pédale d'embrayage; il donne un passage instantané du roulement libre au changement de vitesse ordinaire et vice versa.

La sécurité

L'embrayage ordinaire est encore là, mais il n'est pas nécessaire de s'en servir pour changer les engrenages. Il suffit de mettre le pied sur le bouton de contrôle commodément situé près de la pédale d'embrayage, pour dégager l'embrayage afin de changer de vitesses en tout temps, pourvu que le moteur soit en marche. Ainsi, quand le bouton est poussé au fond, et que l'accélérateur est dégagé, on obtient le roulement libre. Dès qu'on enlève le pied de sur le bouton, ou que l'on pèse sur l'accélérateur, l'embrayage s'engage, chacune de ces opérations effectuant une prise positive sur le moteur.

L'embrayage automatique du McLaughlin-Buick donne tous les avantages du roulement libre, et de plus, la sûreté d'un contrôle positif et instantané.

Le projet des routes d'hiver serait écourté

Le Royal Automobile Club craint de voir diminuer le nombre de milles entretenus.

$100 PAR MILLE

L'heureuse perspective d'une augmentation dans le nombre de milles des routes d'hiver semble s'obscurcir avec la déclaration que les autorités des routes provinciales ont faite au Royal Automobile Club du Canada à l'effet que si une décision n'était pas prise immédiatement par les municipalités et les compagnies concernées, il y aurait peu de routes d'hiver dans la province de Québec l'hiver prochain.

Le club a reçu cette nouvelle cette semaine et bien qu'il soit certain que quelques routes resteront en usage, les directeurs du club craignent d'avoir à constater une diminution considérable à moins qu'un changement ne se produise prochainement. Depuis un certain temps plusieurs comités ont travaillé à réunir les fonds nécessaires, $100 par mille, que le gouvernement demande des municipalités à travers lesquelles les routes passent. L'approbation de ces municipalités est aussi nécessaire. Ces comités ont apparemment obtenu peu de succès puisque le gouvernement rapporte qu'aucune application pour des routes d'hiver n'a été reçue à date. Un ultimatum a été transmis exigeant que ces applications soient envoyées dans un très court délai sans quoi il sera impossible d'entretenir les routes durant l'hiver. Des clôtures pour la neige doivent être construites, l'équipement doit être préparé et des hommes doivent être engagés, a-t-il été expliqué, et le temps pour faire cela est très limité.

Le club a été positivement informé que la route Montréal-Toronto, ainsi que plusieurs autres routes aux environs de Montréal, dans la section ouest, seraient maintenues; il est aussi à espérer que la route S.-Jean-Burlington-New-York restera ouverte et que des mesures seront prises pour faire de même avec les routes conduisant à Valleyfield, S.-Eustache et S.-Jérôme. Mais le club ne peut pas aller plus loin que cela et si les comités ne réussissent pas à convaincre les municipalités et les intérêts privés, qui dans le passé ont participé au maintien des routes, de la nécessité d'obtenir des fonds immédiatement, Québec et particulièrement les districts, aux environs de Montréal, se trouveront sans routes d'hiver, sauf quelques grand'routes isolées, maintenues dans les principaux districts.

Nouvel essuie-glace qui fonctionne régulièrement

Un essuie-glace qui fonctionne régulièrement quelles que soient les conditions de conduite de l'auto, vient d'être mis sur le marché par AC Spark Plug Company, de Flint, Michigan, une filiale de la General Motors Corporation.

Cet essuie-glace contribuera sûrement à augmenter la sécurité des automobiles quand la température est mauvaise. Il est actionné par une pompe à vide qui est construite à même la pompe à vide servant à amener la gazoline du réservoir au moteur. L'essuie-glace peut donc enlever la neige, la pluie et le brouillard, même lorsque l'auto accélère vivement pour dépasser un autre auto ou pour gravir une pente raide.

L'essuie-glace ancien modèle est actionné par le moteur et retarde ou même s'immobilise complètement lorsque le moteur accélère. C'est pourtant à ce moment que le chauffeur a le plus besoin de voir où il va et si la route est libre.

Le nouvel essuie-glace est déjà sur le marché et plusieurs marques d'automobiles en seront munies dans les modèles 1932. Le nouveau McLaughlin-Buick 1932 offre ce perfectionnement.

Une session à Hull de la commission des utilités publiques

(Du correspondant de la PRESSE)

Hull, 21. — La commission des utilités publiques de Québec a siégé à Hull dans la cause de Mme Joshua Ellis, du comté de Wright contre la Gatineau Power Co. Mme Ellis dit que le relèvement du niveau de l'eau à Paugan-Falls, l'a obligée à fermer un moulin sur la rivière Pickanock, près de Gracefield. Elle réclame $40,000.

CURIEUSE APPLICATION

En Angleterre on utilise les gaz d'échappement des moteurs d'automobiles pour détruire, dans leurs tannières ou terriers, les rats, putois, renards.

2 nouvelles routes dans la province

De S.-Anne de la Pérade à S.-Tite et de S.-Alexandre à Fort Kent aux Etats-Unis.

PLUS DE 75 MILLES

Au cours de la dernière session, le ministère de la voirie a ajouté à son réseau routier deux grandes routes nationales, les routes Sainte-Anne-de-la-Pérade-Saint-Tite et Saint-Alexandre-Fort Kent.

La route Sainte-Anne de la Pérade-Saint-Tite traverse les paroisses de Sainte-Anne de la Pérade, Saint-Prosper, Saint-Stanislas, Saint-Séverin et Saint-Tite et mesure 26.48 milles de longueur. Entièrement améliorée, elle permet de communiquer directement entre Québec et La Tuque sans faire le détour par le Cap de la Madeleine, réduisant de 32 milles la distance de Québec à La Tuque. Cette route porte le numéro 19a.

La route Saint-Alexandre-Fort Kent, longue de 51 milles dans la province de Québec, relie Saint-Alexandre à Saint-Eleuthère, Escourt, Rivière-Bleue, Clairs, N.-B., et Fort Kent, Maine, en passant par les lacs Pohénégamook et Long. Cette route portera le numéro 51 et sera, dès le printemps, pourvue des signaux routiers ordinaires.

Ces deux additions portent à 53 le nombre des grandes routes interprovinciales, la route Saint-Alexandre-Fort Kent conduisant à la fois au Nouveau-Brunswick et aux Etats-Unis.

Le travail social de l'Institut Bruchési

Les infirmières du service social de l'Institut Bruchési visitent régulièrement les patients qui ont été diagnostiqués tuberculeux au dispensaire, et surveillent les contacts adultes et enfants.

Les familles où il y eut un décès par tuberculose reçoivent également leurs conseils de prophylaxie.

Voici un extarit du rapport du mois d'octobre 1931: familles sous surveillance 1588, formant un toital de personnes sous surveillance, 9746; nouvelles familles de tuberculeux durant le mois, 33; patients T. B. sous surveillance, adultes 1304, enfants 343; nouveaux patients T.B. durant le mois, adultes 42, enfants 8; patients décédés durant le mois, adultes 21, enfants 2; personnes vivant en contact de T.B. sous surveillance, adultes 4574, enfants 3525; nouveaux contacts durant le mois, adultes 126, enfants 96; patients référés au dispensaire par médecin de famille 36, institutions 24; visites faites par les infirmières du service social dans les familles tuberculeuses, 988; demandes d'hospitalisation, 43; patients hospitalisés, 35; bébés nés dans les familles tuberculeuses, 3; bébés immunisés par B.C.G., 2; enfants confiés au placement familial, 10.

Fusion de 2 compagnies

Nous apprenons que la compagnie Montreal Hertz Driv-Ur-Self vient d'être vendue à la compagnie Tilden Drive Yourself.

Le système Hertz Drive-Ur-Self ouvrit son premier poste à Montréal avec six automobiles. En 1926, la moitié des intérêts de cette compagnie furent vendus à la Yellow Cab Company (Bramson's) et les bureaux furent transportés à l'angle des rues Mansfield et Cathcart.

En septembre 1926, l'entreprise fut vendue à la Yellow Truck & Coach, de Chicago, une filiale de la General Motors. Il y avait alors une trentaine d'autos en opération.

En 1927, M. S.-F. Tilden laissa la compagnie Hertz et partit en affaire à son compte. C'est cette dernière compagnie qui vient d'acheter le système Hertz.

Les bureaux seront centralisés à la Tilden Drive Yourself, rue Université.

COUR SUPÉRIEURE

Cour Supérieure; Chambre de Pratique. Le 21 novembre 1931.

Présent: L'honorable juge Patterson.

Les jugements suivants furent rendus:

Henri Gaston Turcot vs Charles Bird; jugement pour $144, avec int. et dépens et réalliant bail.

J.-A. Dupuis vs Z. Pesant, fils, es-qual; jugement permettant amendement.

Moise Feldman vs Antonio Parent et La Cité de Montréal, T.S.; jugement accordant motion pour congé-défaut.

Amherst Autodrome vs Dame Alexina Ménard; jugement maintenant saisie-gagerie pour $135, avec int. et dépens.

Liberal Loan Syndicate vs Jacob Richler et al; jugement suivant désistement.

Charles Petit vs N. Bergeron et al et Dame Diana Tourangeau et al, T.S.; jugement contre la T. S. par défaut.

Martin J. Hayes vs Alfred C. Whitton et al; jugement accordant motion pour vendre propriété, etc.

Arthur P. C. Earle vs Bernadette Gosselin; jugement accordant motion pour examen du demandeur avant production de plaidoyer.

James H. Maher Ltd vs John Van Leidersdorff; jugement pour $648, avec int. et dépens.

W. Gordon Steel Works Ltd vs C. James Davis; jugement ordonnant à la demanderesse de fournir cautionnement pour frais.

Léandre Pauteux vs Edouard Gallagher; jugement maintenant saisie-gagerie pour $358, avec int. et dépens.

Standard Accident Ins. Co. et al vs C. H. McIntosh; jugement accordant motion pour commission rogatoire.

Anglo American Mining & Metals Corporation vs J. J. Miller; jugement accordant motion pour cautionnement pour frais.

P. Desmarteaux vs F. Arick; jugement pour $145.24 avec int. et dépens.

Ernest F. Walter vs James Birchenough et al; jugement pour $4,000.00 avec int. et dépens et déclarant propriété hypothéquée.

Dame Eléonore Bazinet et al vs Dame Leslie Weston; jugement en déclarantion de propriété indivise.

Omer Roy et al vs Gérard Fontaine; jugement pour $719.85 avec int. et dépens.

Hebrew Workingmen's Loan Syndicate vs R. Boyer et al et Dame Tillie Davidovitch, oppte; jugement relevant opposante de saisie.

Dame Ida Goldberg vs Canada Steamship Lines Ltd; jugement accordant requête pour procéder in forma pauperis.

Publix Finance Corporation vs S. Varshitsky et al; jugement émettant régie-nisi.

Jos. Roy vs Louis L'Escarbeau; jugement maintenant saisie-revendication avec dépens.

Boris Nataurman vs S. Rosenfelder & Son Inc.; jugement ordonnant au demandeur de produire particularités.

Philippe Lepage vs Eugène Latulippe; jugement accordant motion pour examen du demandeur avant production de plaidoyer.

Brock Lippman Fur Co. Ltd vs London Assurance Co. Ltd & Provincial Bank of Canada, m.e.c.; jugement accordant motion de la défenderesse pour permission de plaider.

Ovila Yelle vs Zénophile Ste-Marie; jugement accordant motion pour examen du demandeur avant production de plaidoyer.

Camille Bourdon vs Dame A. DeJacobis et al et P. Siguro, T.S.; jugement contre le T.S. par défaut.

J. S. Ereaux vs O. Desormeaux; jugement accordant motion pour particularités.

William Koval vs John Shaborda; jugement accordant motion pour examen du demandeur avant production de plaidoyer.

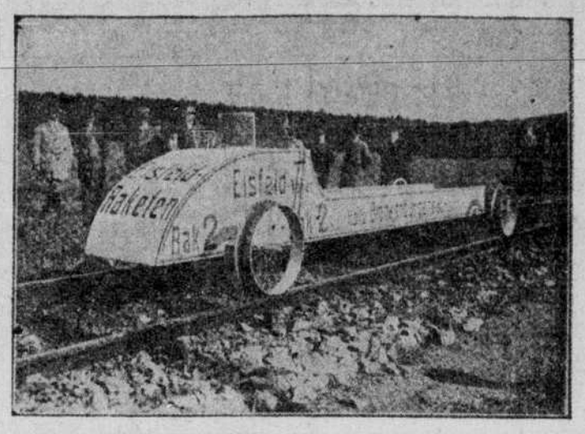
Percy Beausejour vs Hormisdas Lacombe; jugement accordant requête du requérant pour permission de poursuivre in forma pauperis.

Provincial Loan & Discount Association vs M. Grainer et J. R. Boganie, distrayant; jugement accordant motion pour examen de M. Bernstein suivant art. 591.

Alex Duranceau et al vs T. G. Grothé et al; jugement pour $750, avec int. et dépens.

Dame Adèle Simard vs Rémi Fournier; jugement accordant motion pour exiger dépôt.

Automotrice à fusée



Ce véhicule, entièrement métallique, a été construit par la fabrique pyrotechnique d'Elsfeld, Allemagne, et essayé avec succès sur voie ferrée.

Partie de cartes de charité

La partie de cartes organisée par Mme A. Lussier, Plateau 7818, en faveur de l'"Oeuvre de la réparation à la Très Sainte Face" a eu lieu jeudi dernier. La table d'honneur fut présidée par Mme Adolphe L'Archevêque, épouse de l'échevin du quartier Delorimier.

La table "Chesterfield" a été gagnée par Mme Wilfrid Tremblay, 1650 rue Sherbrooke est.

Les organisatrices remercient bien cordialement toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette partie de cartes.

Les dames patronnesses sont priées de noter que la prochaine assemblée aura lieu mardi le 1er décembre, au lieu du deuxième lundi de chaque mois.

CHAUDIERE STATION

Récemment ont eu lieu, dans la chapelle du Très S.-Rédempteur, le mariage de Mlle Rose-Alma Huot, fille de M. et Mme Adolphe Huot, à M. Stanislas Dubuc, fils de M. et Mme Ernest Dubuc, de Hull. Le mariage fut célébré par M. l'abbé Pamphile Roy, curé de la paroisse. Après la messe, les invités se rendirent chez le père de la mariée, où le dîner fut servi. M. le curé Roy était présent. Le souper et la veillée eurent lieu aussi chez le père de la mariée. Au nombre des parents et amis on remarquait: l'abbé Pamphile Roy, MM. et Mmes Adolphe Huot, MM. Maurice Carrier et E. Dubuc, MM. et Mmes Arthur Carrier, Joseph Dubois, Georges Labarre, Ovila Bouffard, Adolphe Lambert, M. Joseph Simoneau, Inverness, MM. et Mmes Paul-Emile Carrier, Omer Verret, Philippe Tremblay, Edmond Béland, Edouard Préchette, Alphonse Bélanger, MM. Alfred Bergeron, Ubald Demers, Francis Demers, Mme Eugène Carrier, M. Albert Boissonnault, M. Lucien Huot, Mlle Mélina Préchette, Mlle Marthe et André Huot, Arthur Dubois, Juliette Carrier, Roméo Delorme, Léa Couture, Léopaul Olivier, Louisa Labarre, Thomas Olivier, Ida Béland, Lorenzo, Jeanne et Aurore Carrier, Rolland, Sylvio, Raymond, Réjeanne Dubois, Georges, Aimée, Dora, Arlina, Régis, Jeannine Labarre, Irène, Rachel, Agnès, Réjeanne Girard, Réal et Rollande Lambert, Annette et Irène Bouffard, Jean-Marie et Jeannine Verrette.

—Mlle Rosanne Blanchette, chez sa soeur, Mme Paul Therriault.

—MM. Lorenzo et Georges, et Mlle Hélène Lambert, chez MM. Edouard Béland et Paul-Emile Carrier.

—M. et Mme Alphonse Côté, de Rivière-Bleue, chez M. Alphonse Bélanger.

Les délibérations des échevins de la ville de S.-Jérôme

(Du correspondant de la PRESSE)

Saint-Jérôme, 21. — La dernière séance du conseil municipal a été présidée par le maire Alfred Cherrier. Les échevins J.-E.-F. Lebeau, J.-R. Brais, Chas. Aubry, L. Giraldeau, A. Lacasse et J.-A. Lessard y assistaient.

Le comité a recommandé qu'une requête soit adressée à la fabrique de la paroisse de Saint-Jérôme, lui demandant la cession d'une lisière de terrain coin des rues Parent et S.-Georges, et coin avenue du Palais et Saint-Georges, afin d'arrondir ces coins sur un rayon de quinze pieds. La même requête sera adressée au cercle Saint-Antoine.

Sur un rapport de l'ingénieur de la ville, le président de la voirie, a été autorisé à faire faire les réparations les plus urgentes aux trottoirs en mauvais état.

La nouvelle compagnie établie à Saint-Jérôme, la "Airless Tire Co. Ltd", a démandé une commutation de taxes municipales, jusqu'à concurrence de 75 pour cent de l'imposition totale foncière, pour une période de 10 ans. Cette demande a été accordée pourvu que la compagnie accepte les conditions déjà établies entre les deux parties, et il a été décidé de préparer un règlement à cette fin.

En règlement final de la réclamation de M. Omer Lafleur, au sujet d'un accident du travail, le trésorier a été autorisé à lui payer $20 de dommages et en plus $11 pour ses frais de médecin.

Dans le but de distribuer aussi équitablement que possible le travail entre les chômeurs, le trésorier a été chargé d'organiser un système de contrôle. Chaque section d'ouvriers aura droit à trois jours de huit heures à tour de rôle. Le trésorier a été autorisé d'engager un commis pour tenir le temps des hommes et faire les tableaux nécessaires à tour de rôle. Le salaire de cet employé est fixé à $15 par semaine.

Seuls, les hommes mariés et les soutiens de famille auront droit à une carte de travail; ils devront demeurer dans les limites de la ville. Tous les maîtres-charretiers qui ne conduisent pas eux-mêmes leurs chevaux devront employer des hommes mariés ou soutiens de famille, auxquels ils paieront un salaire minimum de $2 par jour. Les charretiers seront payés 25 cents la verge cube, pour charroyer de la terre; le prix par tonne sera déterminé par le président de la Commission de la voirie. Les camionneurs sont admis à charroyer jusqu'à concurrence d'un salaire égal à celui gagné par les voitures à traction animale.

Un programme des travaux du chômage a été amendé. Au lieu des travaux de trottoirs et de nivellement qu'on devait faire dans les rues Godmer et Saint-Georges, au coût de $2,900 et des travaux d'aqueduc dans la rue Godmer, de la rue Fournier à la rue Labelle, au coût de $4,200, on fera des travaux dans l'avenue Laviolette, depuis la rue deMartigny à la voie ferrée de la Dominion Rubber Co., au coût de $1,500.

Après avoir pris communication du rapport du trésorier, donnant la liste de ceux qui n'ont pas payé leurs permis de commerce, le comité a recommandée que la perception de ces arriérages soit confiée à la Cour du recorder.

M. Gabriel Lucas, demeurant aux limites de la ville, a été autorisé à prendre de l'eau de l'aqueduc chez M. Henri Perron, après avoir payé au trésorier la somme de $12.50 pour jusqu'au premier mai 1932, la base étant de $25. par année.

Le Collège Commercial de S.-Jérôme a obtenu la permission de prendre l'eau nécessaire pour arroser la patinoire du collège, à la borne-fontaine de la rue Demartigny, gratuitement. En plus la ville a autorisé le sous-chef des pompiers, à prêter deux ou trois longueurs de boyaux à incendie pour les mêmes fins. En revanche la ville pose comme condition que les enfants, externes du collège soient admis gratuitement sur cette patinoire.

En attendant l'accomplissement de formalités requises pour l'émission des obligations émises sous la loi du chômage, la ville devra emprunter temporairement $15,000, au moyen de billets promissoires, soit des banques soit de particuliers.

Le président de la voirie a été chargé de faire établir une traverse dans l'avenue Parent, vis-à-vis la propriété de M. Regis Guénette et de faire graveler l'extrémité des rues Lebeau et Beaulieu à la rue Brière.

A une session spéciale, le conseil municipal a étudié la liste des travaux à être exécutés sous la loi du chômage. La ville consent à payer 50% du coût de ces travaux, dont le coût total sera de $55,000. L'ingénieur de la ville a été autorisé à commencer immédiatement ces travaux.

Deux événements au Club Canadien demain et mercredi prochain

Dimanche, demain et mercredi, le 25 du courant, deux événements importants se dérouleront au Club Canadien, rue Sherbrooke Est. Le premier verra l'ouverture des dîners de famille avec intermèdes musicaux par MM. Gérald Desmarais, basse chantante et Emile Gour, ténor. Le second sera la causerie de l'honorable André Fauteux sur un sujet qui bien qu'énigmatique promet beaucoup.

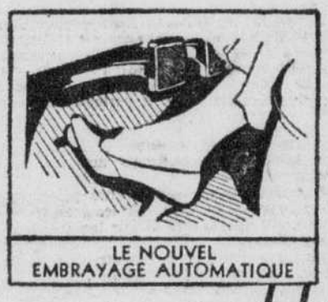
"Rien n'est compromis", tel est le sujet de cette conférence. Elle ne manquera pas certes d'originalité et tout en souriant M. Fauteux nous fera part de réflexions très intéressantes et très actuelles. L'honorable M. Duranleau a bien voulu accepter la présidence d'honneur de cette manifestation qui ne manquera pas de réunir une nombreuse assistance.

Pour ces deux événements, ceux de demain soir et de mercredi soir prochain, les membres du Club feraient bien de s'adresser immédiatement au gérant, pour retenir leurs places, afin de n'être pas pris au dépourvu à la dernière minute. On peut communiquer par téléphone à Harbour 8636.

Prague, 21. — L'écrivain français Georges Duhamel a été salué, à son arrivée à Prague, par des personnalités éminentes du monde littéraire.

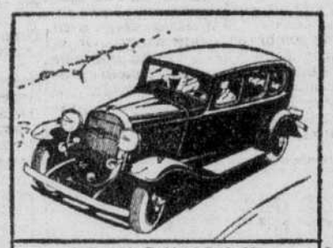
Un Huit pourvu de Tout - pour Chacun

La nouvelle SENSATION DANS LA CONDUITE



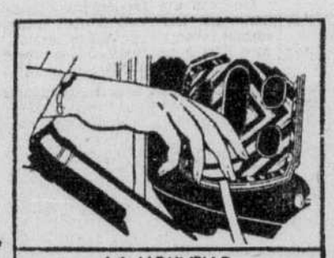
LE NOUVEL EMBRAYAGE AUTOMATIQUE

plus



LE NOUVEAU ROULEMENT LIBRE

plus



LA NOUVELLE DEUXIÈME VITESSE SILENCIEUSE

égale

Le CONTRÔLE Wizard

Nouveau Régulateur de Température de l'Huile du Moteur

Nouvelles Jumelles de Ressorts à l'Epreuve du Bruit

Nouveau Démarrage Amélioré

Nouveau Moteur Huit en Ligne à Soupapes en Tête, à Haute Compression

Trente-quatre Modèles Luxueux, tous avec Carrosserie par Fisher

Régulateur de Souplesse

Nouveau facteur essentiel au confort. Un contrôle d'opération facile, dans le compartiment du conducteur, permet d'ajuster à l'instant les amortisseurs suivant les circonstances de route, de charge et de vitesse.

VOUS posez tout simplement le pied sur un bouton commodément situé sur le plancher, et l'usage de l'embrayage est éliminé dans le changement des engrenages! Vous avez en même temps, sous contrôle positif et instantané, tous les avantages du Roulement Libre. Et puis, tous les changements d'engrenages s'effectuent en silence, et l'accélération jusqu'à 40 milles à l'heure en deuxième est souple et silencieuse. Ceci est possible grâce à la fameuse Boîte de Vitesses Syncro-Mesh de McLaughlin-Buick.

Vous apprécierez aussi, grandement, le confort additionnel que vous donne le *Régulateur de Souplesse*, un contrôle d'opération facile, dans le compartiment du conducteur, permettant d'ajuster à l'instant les amortisseurs pour répondre aux diverses circonstances de charge, de route et de vitesse.

Il vous faut conduire cet auto pour l'apprécier! Nous avons un auto à mettre à votre disposition, aujourd'hui, ou au temps qui vous conviendra. Appelez-nous aujourd'hui!

Vous pouvez acheter commodément grâce au mode de paiement économique GMAC. Une satisfaction durable vous est assurée par les choses généreuses de la Police de Service au Propriétaire de la General Motors.

Le nouveau

McLAUGHLIN-BUICK HUIT

Depuis un Quart de Siècle — *l'Auto Type du Canada*

CLERMONT MOTOR, LIMITED
5363, rue St-Denis (près Laurier)
DOllard 1144

DUVAL MOTORS LIMITED
3920, rue Ste-Catherine Est
CLairval 3509

NORTH END MOTOR SALES CO., LIMITED
5626-32, avenue du Parc
CRescent 4121

McLAUGHLIN MOTOR CAR COMPANY LIMITED
1646, rue Ste-Catherine Ouest
MArquette 4164

OMER BARRE
5987, avenue Verdun — YOrk 1442 — Verdun

LE CANADIEN REÇOIT LE BOSTON, CE SOIR, AU FORUM

Smeaton et Cameron seront les arbitres de la joute au Forum

Nick Wasnie, le populaire héros de la récente partie du Canadien contre le Montréal, commencera probablement la rencontre de ce soir contre le Boston, au Forum, comme régulier sur l'aile droite, aux côtés de Howie Morenz et d'Aurel Joliat.

Quoique encore indécis ce matin au sujet du choix qu'il fera pour commencer la joute de ce soir contre la formidable équipe d'Art Ross, le gérant Cecil Hart du Bleu Blanc Rouge a déclaré qu'il enverra probablement Wasnie dans la mêlée dès le commencement des hostilités. Johnny Gagnon a pris énormément de mieux au cours des derniers jours mais il n'est cependant pas encore complètement rétabli et il se ressent toujours, quoique beaucoup moindrement que la semaine dernière, de son accident survenu lors de la joute bénéfice contre le Providence.

Contre le Boston, un club peut-être pas brutal mais dur, le pilote des champions du monde croit donc préférable d'envoyer un solide gaillard en condition physique parfaite dans la mêlée, plutôt qu'un joueur qui souffre encore de blessures. Wasnie a de plus fait si belle figure lors du match contre le Montréal qu'il est simplement légitime que le gérant Cecil Hart lui accorde une chance de commencer la joute de ce soir comme régulier.

Hart est enthousiasmé au possible de la tenue de son club contre le Montréal, mardi de cette semaine, car il déclare que non seulement le Bleu Blanc Rouge a vaincu de façon décisive son fameux rival local, mais qu'il a affirmé qu'il a repris sa forme du printemps dernier. En grande condition, le Bleu Blanc Rouge sera un adversaire difficile à vaincre et le Boston qui lui fera face ce soir au Forum, sera probablement à même de le constater.

On peut toutefois s'attendre à ce que le Boston livre une lutte acharnée au Bleu Blanc Rouge. Art Ross est en effet loin d'être satisfait du travail de ses hommes depuis le début de la saison et le club a besoin de faire meilleure figure car il se produira certainement un chambardement. Ross n'est pas un gérant pour laisser accumuler les défaites sans rien dire et ses joueurs le savent probablement. Battu dans deux des trois parties qu'il a jouées jusqu'ici, le Boston a été un désappointement complet tant pour ses partisans que pour tous les fervents de hockey. Les échecs du club d'Art. Ross s'expliquent probablement par le fait que l'équipe n'est pas encore en condition car il est certain que lorsque tous les porte-couleurs du club seront en grande forme, le Boston possède une équipe qui peut rivaliser avec celle de n'importe quel autre club du circuit. On peut donc s'attendre à ce que le Boston fournisse un effort désespéré ce soir pour tenter de vaincre les champions du monde.

Le Boston n'a pas encore oublié l'échec que lui a fait subir le Canadien lors du détail du printemps dernier et il est certain qu'il va se surpasser davantage pour tâcher de prendre une éclatante revanche sur le Bleu Blanc Rouge. En plus de ses réguliers de l'an dernier, tels que Eddie Shore, Lionel Hitchman, Martin Barry, Harry Oliver, Percy Galbraith, et les autres, le Boston a quelques nouveaux joueurs. Il a obtenu le joueur de défense Joe Jerwa des Rangers, Bill Cook, du Canadien et Bill Touhey, de l'Ottawa.

Cooper Smeaton et Jack Cameron ont été nommés arbitres de cette importante rencontre qui attirera sûrement une foule capacité au Forum.

Deux seules parties seront jouées ce soir dans la Ligue Nationale car outre la rencontre locale, une seule autre partie aura lieu. Elle sera disputée à Toronto et aura pour adversaires, les Rangers de New York et le Toronto. Voilà une autre partie qui promet d'être contestée au possible et de fournir un spectacle enlevant à ceux qui auront la chance d'y assister. Les Rangers ont été la sensation de la N.H.L. depuis le début et il est certain que le Toronto devra se surpasser pour leur tenir tête. Les Rangers semblent vouloir tout balayer sur leur passage.

Défait à Détroit, jeudi, le Montréal tentera de se reprendre demain soir aux dépens du Chicago, qu'il ira rencontrer dans la ville des vents. Les Maroons ne sont pas découragés par les deux échecs qu'ils viennent de subir aux mains du Canadien et du Détroit et ils espèrent bien vaincre les Black Hawks, demain soir. Ces derniers possèdent cependant une équipe difficile à vaincre et qui pourrait fort bien causer une autre désagréable surprise au club de Sprague Cleghorn.

Le Détroit et l'American seront les adversaires d'une autre partie qui sera disputée demain soir à New-York. Ces quatre rencontres complètent le programme de la N.H.L. pour la fin de semaine.

Mort d'un entraîneur de chevaux pur sang

(De notre extra d'hier.)

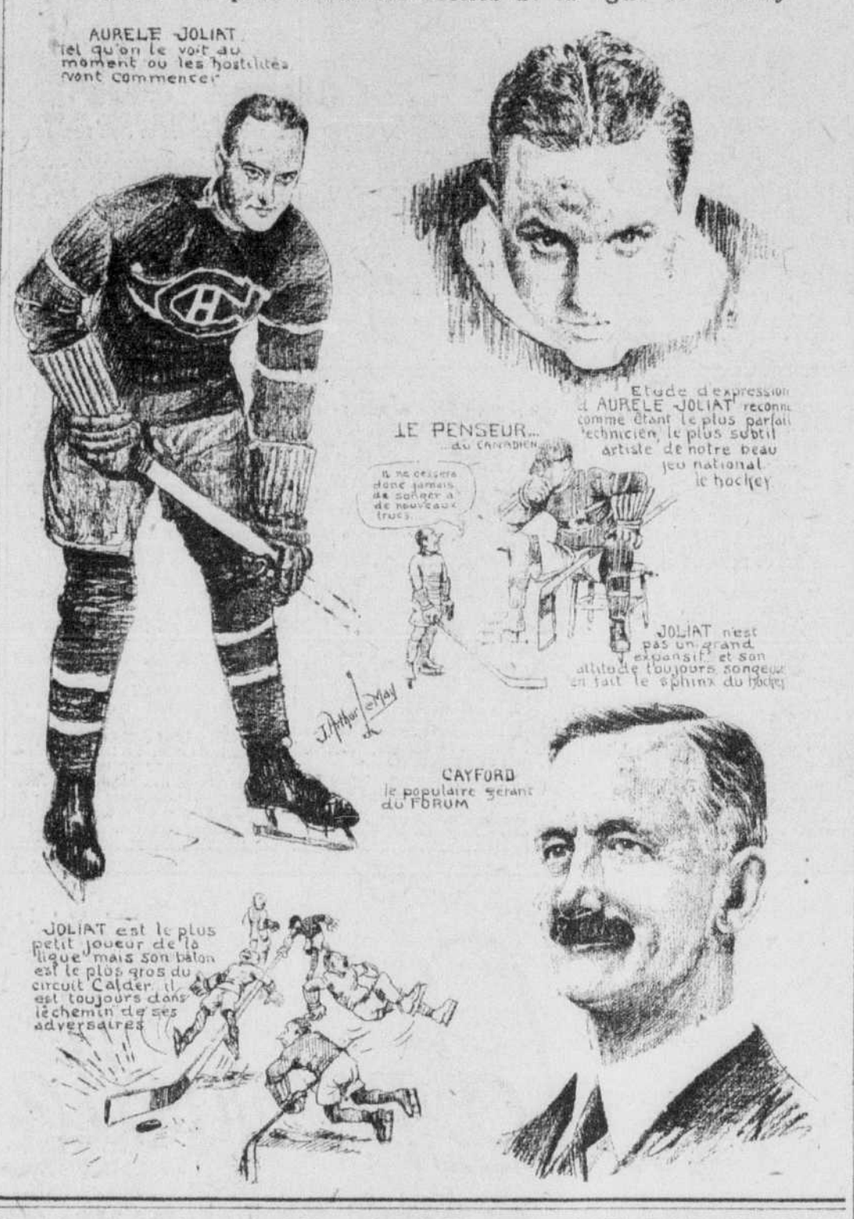
Barrie, Ont., 20. — William Bill Bateman, 45 ans, entraîneur de chevaux bien connu, qui a été employé aux écuries Seagram à Waterloo et aux écuries Dymant, à Barrie, est mort hier. On devait le transporter à l'hôpital pour le faire soigner. Il avait été blessé à la guerre et on lui fera des funérailles militaires, dimanche. Il laisse une femme et quatre enfants. Son père, William Bateman, et deux frères, Harold et Norman, de Hamilton, lui survivent aussi.

Au club Délorme

Une série de sept exhibitions de boxe et six de lutte sera offerte dimanche après-midi à deux heures au club Délorme, 3332 Saint-Laurent.

Green, qui vient de remporter le championnat junior de la ville, sera au programme.

L'une des plus brillantes étoiles de la ligue de hockey



Douze combats au tournoi du Saint-Albans

Les organisateurs de l'important tournoi de boxe amateur que présentera le club S.-Albans, jeudi de la semaine prochaine, à sa spacieuse salle située aux coins des rues S.-Zotique et Châteaubriand, ont déjà réussi à conclure quelques rencontres qui promettent beaucoup d'action.

Le fait que Jean Larose, le champion novice des 118 livres, sera au programme ainsi que plusieurs autres qui se sont distingués au récent tournoi du C.P.R., à Rosemont, indique que le prochain tournoi attirera plusieurs pugilistes de marque. Les amateurs peuvent être assurés d'avance d'assister à de très intéressants combats.

Dans la classe des 100 livres, Herb Lambert, du Saint-Albans, rencontrera Young Galloway, du Belding Corticelli. Les deux hommes sont rapides et des plus habiles.

Dave Dewar, une autre étoile du Saint-Albans, s'attaquera à Bélanger du Belding Corticelli, dans un match de la classe des 135 livres. Tous deux ne sont pratiquement que des commençants mais ils ont néanmoins démontré dans les quelques combats qu'ils ont livrés jusqu'ici qu'ils possèdent de remarquables qualités de pugilistes. Dewar est bien connu dans les cercles sportifs car outre d'être boxeur, il est aussi joueur de rugby. Il a figuré avec éclat cette année avec le Montreal High School qui a remporté le championnat intermédiaire des écoles.

Dans une autre rencontre de la classe des 135 livres, Fred Aston, qui a remporté le championnat de la ville au tournoi junior du National, rencontrera soit Nick Elaqua, du Belding Corticelli ou Host de la Y.M.H.A. Elaqua a déjà remporté deux victoires sur Aston mais ce dernier a fait d'énormes progrès depuis quelque temps et il a la fière ambition de racheter ces deux échecs subis aux mains du porte-couleurs du Belding Corticelli.

Sam Rennie, le populaire instructeur du club, a aussi soigneusement préparé Bill Blainey, qui rencontrera probablement Carlin, qui a obtenu une décision douteuse sur lui lors du tournoi du C.P.R.

C'est l'intention des organisateurs de présenter douze bons combats de sorte que les amateurs passeront certainement une agréable soirée. Plusieurs pugilistes canadiens-français figureront au programme. On verra des porte-couleurs de presque tous les clubs de Montréal.

Windsor vainqueur

Windsor, 21. — Le Windsor a vaincu le Syracuse par 6 à 4, dans une partie régulière de la Ligue Internationale jouée hier soir ici.

Alignement des équipes:

Windsor		Syracuse
Kerr	buts	Miller
Arbour	défense	Hughes
Bellemer		Teasdale
Haynes	centre	Howe
D. Roche	aile	Markle
E. Roche		Martin

Substituts du Windsor — Phillips, Lever, Hinsperger, Sanderson, Brown, Huggins.

Substituts du Syracuse: Savage, McBride, Drouillard, Paddon, Waite, Bellefeuille, Palangio.

Arbitres: Jerry Laflamme et L.-J. Piondale.

Sommaire:

Première période

1—Windsor — Phillips 6.00
2—Windsor — Arbour (Brown) 11.00
3—Windsor — Haynes (D. Roche) 1.00

Punitions: Arbour, E. Roche, Hughes, Teasdale, Hinsperger, Savage, Bellemer.

Deuxième période

4—Windsor — Phillips 8.10

Punitions: Huggins, McBride, Bellemer.

Troisième période

5—Syracuse — Palangio (Savage) 1.40
6—Syracuse — Palangio .50
7—Syracuse — McBride 3.40
8—Windsor — Haynes (D. Roche, Brown) 6.00
9—Syracuse — Teasdale 3.50
10—Windsor — Haynes (E. Roche) 3.10

Punitions: E. Roche, Howe, Hinsperger.

Soirée récréative du Saint-François Xavier Jr

D'après les rapports reçus, à la dernière assemblée des directeurs du St-François-Xavier Jr, la soirée récréative, qui aura lieu le lundi, 7 décembre prochain, à la Salle Palais d'Or, sera couronnée d'un franc succès. Les organisateurs ne ménagent rien pour faire de cette soirée un grand ralliement, et les partisans et amis du St-François-Xavier se souviendront longtemps.

L'orchestre d'Eddie Duchesne a été engagé pour la circonstance, c'est donc dire que les amateurs de danse seront servis à souhait. Pendant la soirée, il y aura vaudeville spécial et distribution de ballons, serpentins, flûtes, etc., etc. La vente des billets est déjà commencée et tout laisse prévoir une assistance record pour la soirée du 7 décembre prochain.

Peden en première place

Minneapolis, 21. — William Peden et Roy Moebeck ont pris la première place hier soir dans la course en bicyclette de six jours à Minneapolis.

L'ex-champion Kaplan défait en une ronde

New York, 21—Eddie Ran, boxeur welterweight polonais a mis Kid Kaplan, Meriden, ancien champion poids plume hors de combat en une ronde dans la semi finale du match entre Tony Canzoneri et Kid Chocolate, pour le championnat poids léger. Kaplan, qui après avoir perdu son titre de champion à 126 livres était devenu un poids léger, puis un welterweight, a été couché pour sept secondes par un court coup de la droite au menton comme le combat venait de commencer. Il se remit sur ses pieds, mais Ran fit tomber sur lui une avalanche de coups de la droite et de la gauche à la mâchoire. Un dernier coup de la droite au menton termina le combat. La rencontre a duré 2 minutes et 24 secondes. Ran pesait 146½, et Kaplan, 138½.

Une foule d'environ 18,000 personnes, l'une des plus nombreuses vues en deux ans à Madison Square Garden a vu Kaplan mis hors de combat pour la première fois au cours de sa longue carrière.

Dans un combat de 8 rondes, Chick Devlin, Vancouver, a obtenu la décision sur Vincent Sireci, New York, par une faible marge. Devlin pesait 159 et Sireci, 153.

Ray Rivera, 135, Espagne, a battu Al Rowe, Philadelphie, 133½, dans un combat de 4 rondes.

Mardi, banquet du club Ville Emard

Le banquet que l'Association Ind. des Gérants de baseball de Montréal donnera mardi, 24 novembre, à l'hôtel Place Viger, en l'honneur du club Ville-Emard, qui a remporté le championnat de 1931 et la coupe Daoust, réunira les plus grandes figures du baseball à Montréal. Ce sera sans aucun doute un tribut d'hommages bien méritée envers ces deux vétérans du baseball dans notre province, Ubald Rose et Billy Innes, qui ont réussi à conduire leur club au championnat après avoir abattu une besogne formidable. Tous les amateurs du quartier Saint-Paul qui désiraient depuis longtemps voir le Ville-Emard remporter le titre, surtout après avoir éliminé un adversaire comme le Parc-Champlain, seront en très grand nombre au Viger afin de fêter leurs héros.

La coupe Daoust, dont le donateur est M. J.-Albert Daoust, sportman bien connu de Montréal, sera présentée officiellement au Ville-Emard au cours de ces soupes; c'est la première fois depuis sa fondation que l'Association Ind. donne un banquet en l'honneur de son champion et les officiels de cette puissante organisation de baseball désirent faire les choses royalement.

Profitant de cette occasion, des coupes seront également présentées aux clubs Forest Frères et Parc Champlain; le club Forest Frères recevra la coupe Lauzon pour avoir terminé la saison en tête des clubs visiteurs, et le Parc Champlain recevra la coupe de l'abbé Ch. Lussier, comme l'un des finalistes des séries.

Parmi les invités à ce banquet on remarque les abbés Chs Lussier, curé de Saint-Paul de la Croix, et M. H.-A. Harbour, curé de la paroisse Côte Saint-Paul; M. Lauzon, donateur du trophée Lauzon; J.-Albert Daoust, donateur du trophée Daoust, etc.

Beaux tours de force par Victor Delamarre

Sherbrooke, 21. — M. Victor Delamarre, l'homme fort du Lac Bouchette, a donné hier soir aux salles des syndicats catholiques une intéressante exhibition de ses tours de force.

Delamarre était accompagné de ses deux garçonnets, Victor, 10 ans, et Richard, 8 ans, qui ont exécuté des tours de force remarquables. Tous deux ont donné une excellente exhibition.

Delamarre a donné une exhibition de développement musculaire des jambes, du buste, des bras et du cou, se plaçant dans toutes les positions.

Delamarre a fait l'éloge de nos hommes forts. Il a déclaré que nous en avons plusieurs au Canada, mais que ces hommes n'étaient pas assez encouragés. M. Delamarre a ajouté qu'à Sherbrooke, nous avons un véritable homme fort dans la personne de M. Cloutier.

Hockey au parc Campbell Est

L'élection du nouveau bureau de direction pour 1931-1932, de la ligue de hockey du parc Campbell Est, a eu lieu dernièrement, et a donné le résultat suivant: présidents d'honneurs, MM. Gaspard Fauteux, député de Sainte-Marie, Hector Dupuis, échevin de Papineau; vice-présidents, MM. Edgar Charbonneau, Pinsonnault et Dubois; président-actif, M. A. Vézina; vice-président, M. A. Charbonneau; secrétaire, M. W. Martineau; trésorier, M. Langevin; syndic, M. Lavoie; arbitre officiel, M. A. Charbonneau; assistant arbitre, M. P. Barbier; chronométreur, officiel, M. W. Martineau; assistant chronométreur, M. Gagnon.

La ligue de hockey en voie de formation se composera de cinq catégories de 12 à 14, 14 à 16, 16 à 18, 18 à 20 et amateurs. La direction fait appel à tous les gérants et à tous ceux qui sont intéressés à cette ligue. Il reste plusieurs places pour les clubs de toutes catégories. La direction, qui a toujours pour but d'encourager les vieux comme les jeunes, a décidé de former une ligue de curling. Les clubs de curling, et spécialement les clubs des brasseries, sont invités à se joindre à cette ligue. Inf.: W. Martineau, 2149 rue Sainte-Catherine Tél. CHerrier 7847.

De forts clubs dans la ligue Commerciale

Les directeurs de la Ligue Commerciale ont fait un pas de plus cette année pour assurer davantage la sécurité des joueurs de leur circuit, et prévenir les conséquences parfois graves d'accidents déjà assez malheureux en soi.

Le jeune docteur André Lafleur, chef-interne de l'hôpital S.-Luc, fort avantageusement connu parmi les jeunes médecins, a accepté l'offre de veiller sur les joueurs de la ligue et d'y prodiguer ses soins le cas échéant.

Le public en général de même que les joueurs ne peuvent que féliciter la ligue pour ce beau geste qu'elle vient d'accomplir pour assurer autant que possible le succès complet pour la saison 1931-1932.

Les six équipes qui en viendront aux prises mercredi soir prochain, le 25, à l'Aréna Mont-Royal, ont terminé leur entraînement; les joueurs n'endosseront leur uniforme probablement qu'une fois de plus avant l'ouverture officielle, et ce sera pour donner un dernier fini à leur entraînement qui dure depuis quelques semaines.

A date quelque 25 membres des ligues majeures à Montréal, tant de la ligue Senior, de la Ligue Mont-Royal que celle des Chemins de fer et Téléphone, ont signé des contrats avec les clubs de "The Great A. & P. Tea Co.", Cammy Seale, Smith, Gordon Reynold et Stroggie. Omer DeSerres alignera le populaire Jean Bennett (Verdun), Sullivan, Gagné, Lanthier (U. de M.) Le "Forest Frère": A. Raymond (U. de M.) Paul Dugenais (Verdun), Cornellier, Lamoureux (S.-Jean).

M. Tartre, gérant de la "Laiterie du Mile End" a découvert une couple d'as du hockey qui sont en même temps de fameux joueurs de rugby; de plus porteront ses couleurs: Paul Bitaillon, Roland Pilon, Aurèle Dagenais et Poyer.

Fernand Jarry, gérant de "Jarry et Frère" assure que son équipe en est une de champions et réserve des surprises, ne dévoile que le nom de Tobie Raymond, gardien des buts du C. P. Verdun.

La maison "Crane" qui faillit remporter le championnat l'an dernier ne veut rien divulguer, à part de Galbraith et Demaine (S. Michaels), et est convaincu de ne pas manquer son coup cette année.

Armand se distingue avec les Shamrocks

Paul Armand, l'ancien porte-couleurs du Saint-François-Xavier de la Ligue Mont-Royal Intermédiaire, qui est devenu professionnel cet automne avec les Shamrocks de Chicago de la Ligue Américaine, fait très belle figure avec son nouveau club. Armand a dernièrement enregistré un point et a fourni un "assist" dans une joute d'exhibition contre le Buffalo, joute que son équipe a gagné par le score de 3 à 2.

Le gérant Babe Dye des Shamrocks est, paraît-il, enthousiasmé du travail d'Armand de même que de celui de Walter Buswell, l'autre Montréalais qui s'est joint à son club au commencement du mois.

Autre record mondial pour canots à moteur extérieur

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Londres, 21.—Charles Harrison prétendait avoir établi hier un autre record mondial de vitesse pour canots à moteur extérieur lorsqu'il pilota l'embarcation de J.-W. Shillan à une vitesse évaluée à 57.5 milles à l'heure.

Cette course a été faite sur un petit lac nommé "la harpe gaélique". Le record officiel était de 56.525 milles à l'heure. Il était détenu par Tommy Estlick, de Waukegan, Ill., qui courut à Salton Sea, Cal. le 16 octobre dernier.

ED. OUELLETTE ET LEGROS SE RENCONTRERONT LE 30

La belle tenue d'Edmond Ouellette lors de la dernière séance du promoteur Jules Racicot, lui permettra de se signaler de nouveau sur le prochain programme. Son adversaire sera le batailleur bien connu, Henri Legros. Ce dernier ayant défait à son tour Red Dorval Lantel, est on ne peut mieux qualifié pour affronter les poings du redoutable Ouellette dans la semi-finale de la séance du 30 novembre. Ce combat suscite beaucoup d'intérêt vu la rivalité qui existe entre ces deux boxeurs. Ouellette qui possède un terrible coup de poing dans les deux mains, essaiera de l'emporter en mettant son adversaire hors de combat, car une victoire pour lui, le placerait parmi les meilleurs poids-légers actuels. D'un autre côté, il aura à se dépenser à l'extrême, car Legros est loin d'être un agneau dans l'arène. C'est un autre qui fonce continuellement et ses coups sont dangereux. Etant solidement bâti et très courageux, il aura fait la vie dure au protégé d'Adelard Pigeon.

Comme on peut voir, le promoteur Racicot met en présence deux superbes athlètes qui seuront fournir ce que les fervents désirent voir "de l'action en masse". Ouellette ne connaît pas ce que c'est de reculer, lors même qu'il se sent chauffé. Qui ne se rappelle les brillants combats qu'il a livrés à Joe Bélair, lors des séances du promoteur Moore au Stadium? Il a su donner satisfaction et prouver ses qualités comme un dangereux adversaire. Et cette année, il est des plus confiants dans la classe des 135 livres.

Le promoteur Racicot fera connaître bientôt l'adversaire de Carufel, pour le combat principal de la soirée.

Etant à bâcler d'autres rencontres pour sa séance, le promoteur Racicot tient à assurer le public qu'il verra des combats très mouvementés.

Le promoteur Racicot aurait voulu donner sa prochaine séance dans la salle du nouveau marché Saint-Jacques, mais n'a pu réussir à la louer pour la séance du 30 novembre. Cette soirée aura donc lieu à la salle de l'Assistance Publique, tout comme la dernière.

L'une des étoiles du Boston

RALPH COONEY WEILAND, l'un des plus petits mais en même temps l'un des plus effectifs joueurs de la Ligue Nationale, que nous verrons à l'oeuvre ce soir pour le Boston contre le Canadien au Forum.

Joueur montréalais avec le Boston

MARTIN BARRY, ancien joueur du Saint-Anthony de la Ligue Mont-Royal Intermédiaire, reviendra à Montréal ce soir mais dans l'uniforme du Boston et jouera contre le Canadien au Forum.

Satisfaction Complète
Economie Confort Durabilité
SOUS-VÊTEMENTS HYGIENIQUES
Penmans

JOURS HEUREUX avec

la molson
3 BIERES A VOTRE CHOIX
INDIA PALE (ETIQUETTE BLANCHE)
EXPORT (ETIQUETTE DOREE)
STOCK (ETIQUETTE BLEUE)
LA BIERE QUE VOTRE ARRIERE-GRAND-PERE BUVAIT
Etablie à Montréal en 1786

SÉANCE DE BOXE AU PROFIT DES SANS-TRAVAIL

LE PROMOTEUR VINCENT VEUT ORGANISER UN COMBAT POUR BROUILLARD AU FORUM

Il paraissait ce matin fort possible que Montréal soit avant Noël le théâtre d'une séance de boxe extraordinaire afin de créer un fonds de Noël au profit des sans-travail. Armand Vincent, le promoteur de boxe le plus en vue de Montréal, a la chose en mains, et est maintenant en position d'amener Lou Brouillard, le Canadien-Français qui vient de remporter le championnat du monde mi-moyen pour lui faire rencontrer un boxeur qui sera choisi entre Tommy Freeman, Billy Townsend, Jackie Phillips, le champion mi-moyen canadien, Billy Petrolle, King Tut ou tout autre adversaire de marque.

L'intention du promoteur Vincent est d'organiser ce combat au Forum, à peu près une semaine avant Noël, de la même façon que sont organisées les rencontre de boxe et de lutte qui ont été organisées sur une grande échelle dans les ronds à patiner de Boston. Toronto et Ottawa. Dans ces endroits, la glace est recouverte d'une toile épaise, et le plancher et les sièges sont ensuite installés, ne causant presque aucun dommage à la glace, et rien qui ne puisse être remédié rapidement avec les machineries modernes dont on se sert actuellement. Boston a attiré des recettes de $23,000 cette semaine avec une séance semblable, n'ayant aucun champion au programme, et les autres villes font aussi beaucoup en séances de boxe et de lutte au profit de la charité. Il n'y a aucune raison pour que Montréal traine en arrière.

Le promoteur Vincent croit que des recettes de près de $25,000 seraient réalisées avec cette rencontre, les loges étant vendues à l'encan aux amateurs de sports qui sont fortunés, et avec l'aide des institutions de charité pour la vente des billets, il serait possible de contribuer une somme de près de $10,000 pour les nécessiteux.

Une foule de 50,000 personnes verra cette rencontre de football

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

South Bend, Ind., 21. — Une température d'hiver a été prédite hier soir pour la plus importante rencontre de football encore disputée cette année et qui sera disputée cet après-midi entre l'invincible équipe de l'Université de Notre-Dame et le club de la Southern California. On a prédit de la neige.

Avec une couple de milliers de billets encore non vendus, on croit que la température froide fera que l'assistance ne se chiffrera qu'à 50,000, soit cinq mille de moins que la capacité du stade, mais en dépit de cela la foule sera sûrement la plus nombreuse qui a encore assisté à une joute de football à South Bend.

L'équipe de 34 joueurs de Southern California est arrivée hier matin à Chicago après un voyage de 64 heures sur le train de Los Angeles.

L'Université de Notre-Dame espère bien décrocher son troisième championnat consécutif car elle n'a plus que deux obstacles encore à franchir pour conquérir le titre. Les deux équipes encore à rencontrer sont le Southern California et l'Armée. St Notre-Dame gagne ces deux rencontres, elle aura jouer trois saisons complètes sans une seule défaite.

Ballon au panier à la palestre du National

Il y avait foule dans la galerie du gymnase lors des rencontres de la Ligue Intérieure de Ballon au Panier du National.

Les parties de samedi soir ont fourni du jeu très intéressant et parfois fort contesté. Dans la première rencontre, le Champlain a gagné par défaut. Le Cartier, ayant été réorganisé afin de permettre de finir les parties se trouve maintenant à jouer quelques parties d'exhibition. Dans la deuxième rencontre, le Laval est sorti victorieux du Dollard par la faible marge de trois points, le score étant de 18—15. Cette joute a été très contestée et ce n'est que dans les dernières minutes que le Laval parvenant à prendre en défaut les défenses du Dollard, a réussi à s'assurer les trois points d'avance qu'il conserva jusqu'à la fin.

La première partie qui fut une joute d'exhibition se termina en faveur du Cartier.

Cartier: 25 — L. Cloutier 9, L. Lachapelle 4, D. Gavagn 2, D. Dubois 6, F. Mercier 2, Y. Gratton 2, J.-H. Sauvé 0, F. Roy 0.

Champlain: 18 — B. Coleman 2, W. Beech 3, R. Gagnon 3, M. Deschamps 7, L. Genest 0, A. Riopel 0.

Dollard: 18 — R. Villeneuve 2, M. Gagnon 3, P. Marcel 0, L. Cyr 8, A. Monday 0, J.-P. Latour 0, J. Robert 0.

Laval: 18 — M. Macé 1, R. Dineen 7, P. Panneton 2, T. Kendall 6, C. Colleu 0, H. Desjardins 2.

Position des équipes seniors:

	Parties			Scores		Pts.
	G.	N.	P.	F.	C.	
Laval	4	0	1	112	82	8
Champlain	4	0	1	110	82	8
Dollard	2	0	3	127	110	4
Cartier	0	0	5	89	146	0

L'arbitre de ces rencontres était Frank Utley, et P.-E. Labelle agissait comme chronométreur.

Dans la première joute de la section junior jouée dimanche après-midi, le Laurier a défait le Chapleau par le score 25-19 tandis que le Frontenac dans la deuxième partie, est parvenu à s'assurer la victoire sur le Maisonneuve en enrégistrant 36 points contre 22 pour son adversaire.

Laurier 25, Lippé 7, Gavagan 12, Péloquin 6, Desrosiers 0, Gillet 0, Martin 0.

Chapleau 19, Lachapelle 4, Lanteigne 7, Dineen 0, Branchaud 8, Leprohon 0, Guay 0.

Frontenac 36, Campeau 10, Lippé 10, Boulet 4, Roy 8, Dupuis 2, Pigeon 2.

Maisonneuve 22, Branchaud 4, Vallée 9, Gratton 3, Desrosiers 3, Fisher 0, Chevrier 3.

POSITION DES CLUBS JUNIORS

	G.	N.	P.	P.	C.	Pts.
Laurier	4	0	1	86	79	8
Frontenac	4	0	1	109	87	8
Chapleau	1	1	3	87	93	3
Maisonneuve	0	1	4	74	103	1

H. Desjardins arbitrait ces deux rencontres et R. Gagnon agissait comme chronométreur. Les rencontres de samedi soir, 21 novembre, aligneront les équipes séniors de la manière suivante: Cartier vs Dollard et Champlain vs Laval. Dimanche après-midi, le Chapleau rencontrera le Frontenac et le Laurier sera opposé au Maisonneuve.

Ces rencontres, comme celles jouées les semaines précédentes, dans le gymnase de la Palestre, ne manqueront pas d'intéresser les nombreux spectateurs.

Sport à Sherbrooke

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke. — Récemment, une équipe composée de six joueurs du Y.M.C.A. central de Montréal venait à Sherbrooke pour jouer une partie de balle à la volée. On organisa une série de trois dans cinq et les visiteurs l'emportèrent par 3 à 2. L'équipe de Sherbrooke était dirigée par Reginald Kelley et les parties furent jouées au Y. M. C. A.

Les montréalais prirent la première manche par 15 à 11, mais les joueurs locaux revinrent à la charge et prirent la deuxième manche par 15 à 9. La troisième est allée aux montréalais par 15 à 13 tandis que Sherbrooke prenait la quatrième par 15 à 13. La cinquième manche fut assez contestée et les montréalais l'emportèrent par 15 à 12. Les visiteurs ont donc gagné en définitive par un point de marge dans le total, soit 67 à 66.

C'est un beau résultat pour les Sherbrookois si l'on tient compte que ce sport de la balle à la volée n'est pas encore très en vogue et qu'il est même peu pratiqué chez ceux qui s'y adonnent. Après la rencontre, il y eu réception dans les salles du "Y".

FORUM
WILBANK 6131
CE SOIR A 8.30
BOSTON
vs
CANADIENS
Places debout $1.00 et $1.25
Entrée générale .50
Taxe incluse

Les étudiants anglais joueront leurs parties de hockey à Montréal

Londres, 21.—Non seulement les skieurs des universités d'Oxford et de Cambridge viendront s'entrainer à Montréal cet hiver, mais les joutes de hockey entre les représentants des deux universités seront jouées dans la métropole du Canada. Les raisons de jouer ces parties à Montréal sont d'ordre économique. Les parties seront jouées pendant les vacances et, comme pratiquement tous les membres des deux clubs sont des boursiers canadiens, ceux-ci venant voir leurs parents en profiteront pour jouer au hockey. Les clubs partiront d'Angleterre vers le 12 décembre.

Le Forest Frères est en deuxième position

Les amateurs qui attendaient la joute entre le club Cabana et le club Forest Frères ont été témoins d'une joute très intéressante et qui a été suivie avec intérêt par un grand nombre de quilleurs et d'amateurs.

Un des joueurs réguliers du club Forest Frères s'étant blessé à un doigt, le capitaine Dion a eu la main heureuse en obtenant les services d'un jeune quilleur, Simon St-Jean, qui s'est révélé un quilleur de tout premier ordre.

Le Café S.-Jacques ayant remporté deux parties sur le club Château, la position des équipes reste la même, le club Forest Frères étant encore une partie en arrière.

Mardi prochain, le Forest Frères se rendra au Château rencontrer le club Crescent et il espère bien remporter une victoire et reprendre la tête de la ligue, position qu'il a détenue depuis le commencement de la saison jusqu'à la semaine dernière.

Cabana				
Sourdif	159	169	199	527
Castonguay	190	172	182	544
Gauvin	173	204	204	580
Audy	172	175	185	533
Cabana	147	241	183	571
	842	961	952	2748
Forest Frères				
Dion	191	191	193	575
Crête	170	190	192	552
St-Jean	181	190	191	562
Boyer	189	226	176	591
Talbot	185	194	175	544
	916	987	927	2830

Au Saint Denis Bowling

La sixième séance de la Ligue des Maisons d'Affaires du Nord a eu lieu devant une bonne assistance de partisans des clubs. La maison Barsalou aura son équipe régulière la semaine prochaine.

Magasins Atlantic Pacific				
Larin	107	123	86	316
Sauriol	96	162	106	363
Vermette	113	127	66	306
Cinq-Mars	167	108	112	387
L. Maurice	81	118	100	299
	563	638	470	1671
Maison Lauzon				
Vincent	108	98	115	321
Overall	67	83	88	218
Venne	132	132	121	385
Gervais	79	127	140	346
Lauzon	116	130	99	345
	502	570	542	1615
Maison Brosseau (boulangerie)				
A. Carrière	93	97	136	328
A. Leblanc	78	73	68	218
L. Brochu	93	85	104	282
G. Dagenais	102	127	113	342
G. Gagnon	156	134	114	344
	462	806	534	1812
Maison Barsalou				
A. Levasseur	96	83	65	244
V. Larue	89	86	70	227
B. Brillon	87	88	77	252
M. Larue	91	103	97	291
E. Larue	90	106	105	301
	433	468	413	1315
Maison Louis				
Quenneville	106	84	117	307
Ramocère	100	81	145	326
Fortin	80	138	101	309
Trussault	78	143	113	334
Duquette	119	125	109	353
	483	861	585	1629
Maison Morin				
Desiauriers	77	79	61	217
Corbeil	176	119	142	437
Maheu	104	133	95	332
Mooney	142	124	88	364
Morin	108	120	149	377
	607	565	535	1727

Dimanche soir, il y aura une rencontre entre les deux meilleurs quilleurs de Montréal, aux petites quilles.

René Archambault aura comme adversaire E. Harel. Le vainqueur de cette rencontre sera l'adversaire du prochain match avec le champion Cousineau. La rencontre aura lieu à huit heures, au No 4310 rue St-Denis, près Mont-Royal.

LE FOREST FRERES GAGNE A DRUMMONDVILLE

Dimanche dernier, les amateurs de quilles de Drummondville ont été témoins d'une joute entre une équipe d'étoiles de Drummondville et le fameux Forest Frères, qui s'est terminée par la victoire du club Forest Frères.

La direction du Forest Frères tient à remercier tous les amateurs de Drummondville pour la manière très courtoise avec laquelle ils ont été reçus, et en particulier M. Plante propriétaire de la salle de quilles.

Il est probable que très prochainement une joute aura lieu à Montréal entre les mêmes équipes.

Forest Frères				
Campbell	182	158	142	480
Boyer	170	186	192	537
Veer	142	190	164	496
Dion	178	211	166	555
Crête	210	170	184	564
Total	891	903	848	2642
Drummondville				
Sicotte	162	174	206	542
Martel	160	188	167	515
Tessier	148	151	157	456
Lacroix	160	169	170	499
Gauthier	171	187	179	537
Total	801	869	879	2549

MATCH DE CRAPAUD

Lundi, le club Hochelaga a battu le Royal Préfontaine par une majorité de 5,870 points, et mercredi, le S.-Eusèbe a subi sa première défaite de la saison aux mains du club Hochelaga par une majorité de 1,380 points. Ont fait 8,000 points et plus:

Royal Préfontaine: N. Bordeleau, 12,420; P. Labonte, 11,090; E. Barbeau, 10,000; E. Claveau, 10,130; A. Jennard, 9,800 O. Nault, 9,650; R. Barbeau, 8,860.

S.-Eusèbe: P. Delorme, 13,770; R. Lachapelle, 13,130; A. Garry, 12,700; R. St-Vincent, 10,420; J. Gagnon, 10,230; A. Delorme, 9,590; E. St-Pierre, 9,090.

Hochelaga: S. Hensen, 13,930, 13,550; A. Ostiguy, 13,250, 11,160; L. Sauvageau, 11,880, 10,330; H. St-Germain, 11,530, 8,550; L. Arsand, 10,990, 10,090; Leroux, 9,870; O. Ranger, 9,000, 9,860; J. Dufour, 8,680; C. Lagacé, 8,650; T. Gratton, 8,030.

Demain, il y aura un match de crapaud au club St-Eusèbe, entre MM. N. Bordeleau et E. Claveau, du Royal Préfontaine et A. Bellemare et P. Potvin, du Longueuil, pour un enjeu.

Inf. M. E. St-Pierre, Amherst 5933.

ART ROSS DONNE QUELQUES CONSEILS A SES JOUEURS DE DEFENSE

On voit ici Art Ross, le gérant du Boston de la Ligue Nationale, donnant des instructions aux quatre joueurs de défense qui auront charge de protéger Tiny Thompson, le gardien de buts du Boston, au cours de la présente saison. De gauche à droite: LIONEL HITCHMAN, EDDIE SHORE, ART ROSS, GEORGE OWEN, capitaine de l'équipe, et JOE JERWA.

Demers obtient un "knockout" technique

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières — Kid Demers a triomphé de Gérard Patry par "knockout" technique à la quatrième ronde, quand celui-ci refusa de continuer, prétendant s'être brisé une main. Il se produisit un peu de chahut dans l'assistance, quand on annonça la décision de Patry, quelques-uns ne voulant pas le croire, mais Patry enleva son gant gauche et chacun put voir qu'il était bel et bien blessé et hors d'état de se battre et que les contractions de visage qu'il faisait sous l'effet de la douleur n'étaient pas de la comédie.

Patry s'est montré très courageux, car il s'est battu deux rondes avec une main brisée. C'est à la deuxième qu'il se fit cette blessure au pouce de la main gauche, mais il n'en continua pas moins à se battre tant que la blessure ne fut pas trop douloureuse.

Cet accident, qui termina de façon un peu rapide la séance du promoteur Dufresne, ne l'a pas empêché de remporter un magnifique succès, car tous les combats ont été intéressants. Les boxeurs étaient bien matchés et ils se sont disputé courageusement les honneurs de la victoire.

Le promoteur a raison d'être fier du succès qu'il a remporté et c'est un magnifique encouragement à continuer. L'assistance était un peu plus nombreuse que lors des débuts du promoteur le mois dernier, et quand on entendra les échos de la séance d'hier, chacun regrettera de ne pas y avoir été et se promettra de ne plus s'abstenir à l'avenir.

King Pothier et Lafrance, de Shawinigan, se sont livré une lutte de toute beauté pour annuler après huit rondes mouvementées. Pothier fut assez heureux d'accumuler des points dans les dernières rondes, après avoir concédé un avantage assez considérable à son adversaire au début. Les deux premières rondes furent assez partagées, tandis que Lafrance eut un gros avantage à la troisième et à la quatrième au cours desquelles il malmena Pothier, qui saignait du nez abondamment. Pothier fit une légère entaille sur le nez de son adversaire et prit un mince avantage au cours des trois rondes suivantes pour annuler la dernière.

LES PRELIMINAIRES

Kid Picotin, de Drummondville, a remporté la décision sur Lachance de Shawinigan, après une belle lutte de 6 rondes, qui ne manqua pas d'action. Picotin débuta en lion et Lachance lui tint tête avantageusement pendant les quatre premières rondes, mais, à la fin, il était totalement épuisé et il se défendit le mieux qu'il put pendant les deux dernières rondes, tandis que Picotin essayait de compter le plus de points possible.

Ted Pothier et Art. Goudreault ont annulé après une lutte très intéressante. Les deux boxeurs se sont battus avec l'énergique résolution d'en finir le plus tôt possible. Goudreault s'est lancé à l'attaque avec sa fougue ordinaire, mais Pothier ne s'est pas laissé influencer par cela. Il lui a tenu tête courageusement, pour lui infliger lui aussi une punition bien méritée de temps en temps.

Les deux préliminaires entre Kid Abran et Phil Bourassa et Kid Goudreault et Ted Lebel se sont terminées avec un verdict nul. Dans les deux rencontres, les jeunes boxeurs se sont dépensés énormément pour triompher, mais ils étaient de même force.

Les combats furent arbitrés par Kid Lavigne, MM. Sévère Rivard et Georges Labarre agissaient comme juges, Jos. Lamothe officiait comme chronométreur.

Au cours de la séance, Lionel Lampron a lancé un défi à Ted Abran qui accepta. Elzéar Lajoie lança un défi à Ted Hubert. Le boxeur Jolin lança un défi pour rencontrer un bon homme, lors de la prochaine séance.

Le Municipal Oil gagne

Le club de quilles Joseph Elie a dû baisser pavillon devant les forts joueurs du Municipal Oil dans la huitième rencontre d'une série de dix, jouée au club Richmond, coin des rues des Seigneurs et Richmond.

Il reste donc deux rencontres entre ces clubs pour déterminer le vainqueur. Le Joseph Elie a encore des chances d'arriver en tête, mais il faudra qu'il se surpasse, ce qui peut arriver.

Cette dernière rencontre semble assurer la victoire au Municipal, et ses joueurs sont confiants de remporter la magnifique coupe offerte par M. Joseph Elie, président du Municipal Oil et propriétaire de la maison Joseph Elie.

Détails de la rencontre:

Joseph Elie				
Jos. Bertrand	115	98	127	338
H. Lefebvre	115	77	118	310
J.-A. Tardif	103	106	89	298
M. Roy	113	88	79	279
S. Roilin	88	86	84	258
L. Elie	91	85	57	233
R. Riendeau	72	74	80	226
M.-H. Lefebvre	—	93	85	178
Municipal Oil				
P. Labelle	105	100	125	330
O. Tremblay	107	104	111	322
E. Leduc	86	103	134	313
L. Ranger	126	99	82	307
E. Pigeon	85	96	117	298
R. Bouthillette	62	116	97	275
A. Rathe	87	100	77	264
H. Germain	—	65	71	136

Ligue Mont-Royal

CLUB GASCON				
Ladora	134	136	162	432
Gagnon	111	125	118	354
Corbeil	155	144	132	431
Lemieux	129	149	108	396
Barro	134	127	155	436
Total	693	681	675	2049
RESTAURANT "CHEZ HORACE"				
Aubry	143	152	161	456
Descelles	136	135	134	405
Leduc	165	184	158	507
Duhamel	124	181	131	436
Doré	128	129	179	436
Total	696	781	763	2240

Le club "Restaurant Horace" gagne par un total de 191 points sur les trois parties.

Pinet et Jarry

Ces jours derniers avait lieu à la résidence de M. Albert Gagné la deuxième assemblée du club de gouret Pinet & Jarry, les populaires sportsmen de la rue St-Hubert. Cette assemblée fut un vrai succès, du train dont vont les choses, l'équipe Pinet & Jarry dont le dévoué président et organisateur est Léopold Lescarbeau promet de grandes attractions. Cette équipe sera donc l'une des plus puissantes qui feront partie de l'Association Sportive du Parc Jarry.

D'autre part, René Larocque et Oscar Gagné, les brillants joueurs et dévoués recruteurs assurent un succès complet de l'affaire.

Le gérant J.-A. Poirier a su trouver plusieurs étoiles, des hommes qui feront fureur dans la catégorie senior.

Les amateurs de gouret de la partie nord n'ont qu'à surveiller les pages sportives pour les noms des joueurs qui seront publiés sous peu et qui sont fort populaires et aimés du public.

A cette assemblée, Gérard Riendeau a été nommé chronométreur; Fernand Dubé entraîneur; Léopold Lescarbeau aura la charge de publiciste et marqueur de points.

Informations J.-A. Poirier, gérant, 7775 rue Boyer, CAL. 5272J.

Hockey au parc Jarry

L'Association Sportive du Parc Jarry peut encore accepter les noms d'un ou deux clubs dans les différentes catégories de la ligue, à l'exception des clubs de 16 à 18 ans. Elle avise tous les gérants dont les clubs sont enregistrés dans la ligue et qui ne se seront pas conformés aux règlements de l'association d'ici à quelques jours, qu'ils devront se considérer en dehors des cadres.

Les nouveaux clubs qui désirent se joindre à la ligue, pourront le faire en communiquant avec le secrétaire M. R. Larocque, 8059 St-Denis, Cal. 5272J, ou M. P. Mayers, Cal. 7650J, pas plus tard que samedi, 21 novembre.

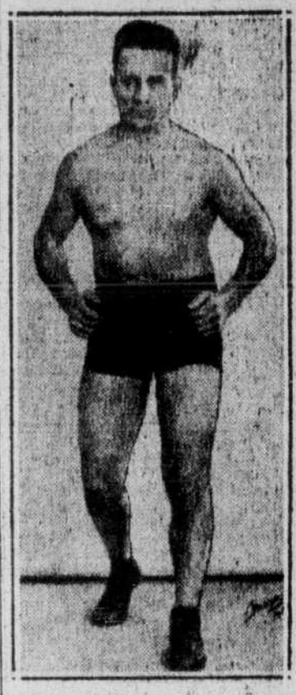
Le calendrier des parties sera fait lundi, 23 novembre, et une assemblée générale sera annoncée après cette date. Grâce à la prévoyance de M. Poirier, gérant du club de gouret Pinet et Jarry et en même temps secrétaire de la St-John's Ambulance Society, au moins deux représentants de ladite société assisteront à toutes les parties jouées par les clubs de la Ligue du Parc Jarry et se feront un plaisir de rendre tous les services qui seront requis.

Il a aussi été décidé par les associations des Parcs Lafontaine et Jarry, grâce à la courtoisie des officiers de la Ligue Mont-Royal, de M. A. E. Saucier, de la Ligue Starr et de M. J. A. Chevalier, de la Ligue Commerciale, qu'à la fin de la saison, les champions dans chaque catégorie joueront entre eux à l'Aréna Mont-Royal, aux mêmes dates que les Ligues Mont-Royal, Starr et Commerciale joueront leurs parties de détail.

QUATRE LUTTES LUNDI AU CERCLE OUTREMONT

Lundi soir aura lieu au Cercle Outremont une autre soirée de lutte qui promet d'être très intéressante. Albert Beaucaire qui, il y a 2 ans, a remporté le championnat des poids moyens en triomphant de tous ses adversaires, reviendra au Cercle Outremont avec un record encore intact. Eddy Marquette, son adversaire, est aussi un lutteur qui n'a que des victoires à son crédit, et mercredi dernier, au gymnase Beauchesne, Beaucaire et Marquette ont fait match nul de 1 heure et 45 minutes. Inutile de dire que cette rencontre fut passionnante au plus haut degré; les deux hommes ayant pris chacun une chute recommencèrent la lutte avec toute la fougue et la détermination qu'on leur connait et ils continuèrent comme cela jusqu'à minuit alors que l'arbitre ordonna aux deux hommes de cesser la lutte. Les règlements défendent de lutter après minuit. Cette rencontre d'après les spectateurs, fut le plus contestée qu'on ait vue à Montréal depuis très longtemps. Comme on peut le constater, les promoteurs du Cercle Outremont ont réussi là, un tour de force en organisant cette rencontre que plusieurs promoteurs avaient essayé d'avoir et ce en offrant des bourses assez élevées. Espérons que le public saura reconnaître les efforts des organisateurs et qu'ils se rendront en foule pour être témoins d'une rencontre qui s'annonce comme devant être mémorable à Montréal.

Ted Bell que les amateurs reconnaissent comme l'un des plus agiles lutteurs de sa classe, fera face à Willie Bourque. Ce dernier possède toutes les qualités requises pour forcer Bell à se dépenser à la limite. En plus de ces deux rencontres qui valent à elles seules plus que le prix d'admission, il y aura 2 autres rencontres qui ne le céderont en rien aux deux ci-haut mentionnées. Malgré les bourses élevées offertes aux lutteurs, les organisateurs ont décidé de ne pas augmenter le prix, et les dames accompagnées d'un monsieur seront admises pour le prix de la taxe. René Angrignon qui a toujours donné satisfaction aux lutteurs, a été accepté comme arbitre de cette fameuse rencontre Beaucaire-Marquette par les deux lutteurs.



ALBERT BEAUCAIRE qui rencontrera Eddie Marquette dans la lutte principale mercredi au Cercle Outremont.

Ligue de hockey du Parc Lafontaine

Pour la prochaine saison de hockey, une vaste patinoire sera exclusivement réservée pour les jeunes clubs.

Avec cette amélioration, la ligue peut accepter un plus grand nombre de clubs de 14 à 16 et de 16 à 18 ans.

Ces deux catégories de clubs auront chacune trois soirs à leur disposition. C'est aux clubs d'en profiter en s'inscrivant immédiatement pour une bonne place dans la ligue. Qu'on n'attende pas qu'il soit trop tard, car le nombre des clubs est limité. On devrait téléphoner immédiatement à J. N. Cossette, FRont. 8190, de 7 à 8, le soir.

ASSEMBLEE GENERALE

Tous les clubs qui appartiennent ou qui désirent appartenir à la ligue sont instamment priés de se faire représenter à l'assemblée de lundi soir, 23 novembre. Cette importante réunion aura lieu au No 60 Ouest de la rue Craig, à 8 heures du soir. Vu l'importance du travail à accomplir, les intéressés devront se faire un devoir d'être présents à l'heure indiquée.

LE C. P. LAURIER

Le C. P. Laurier du Mile-End a tenu une assemblée mercredi soir dernier, à son local, 240 Laurier Est.

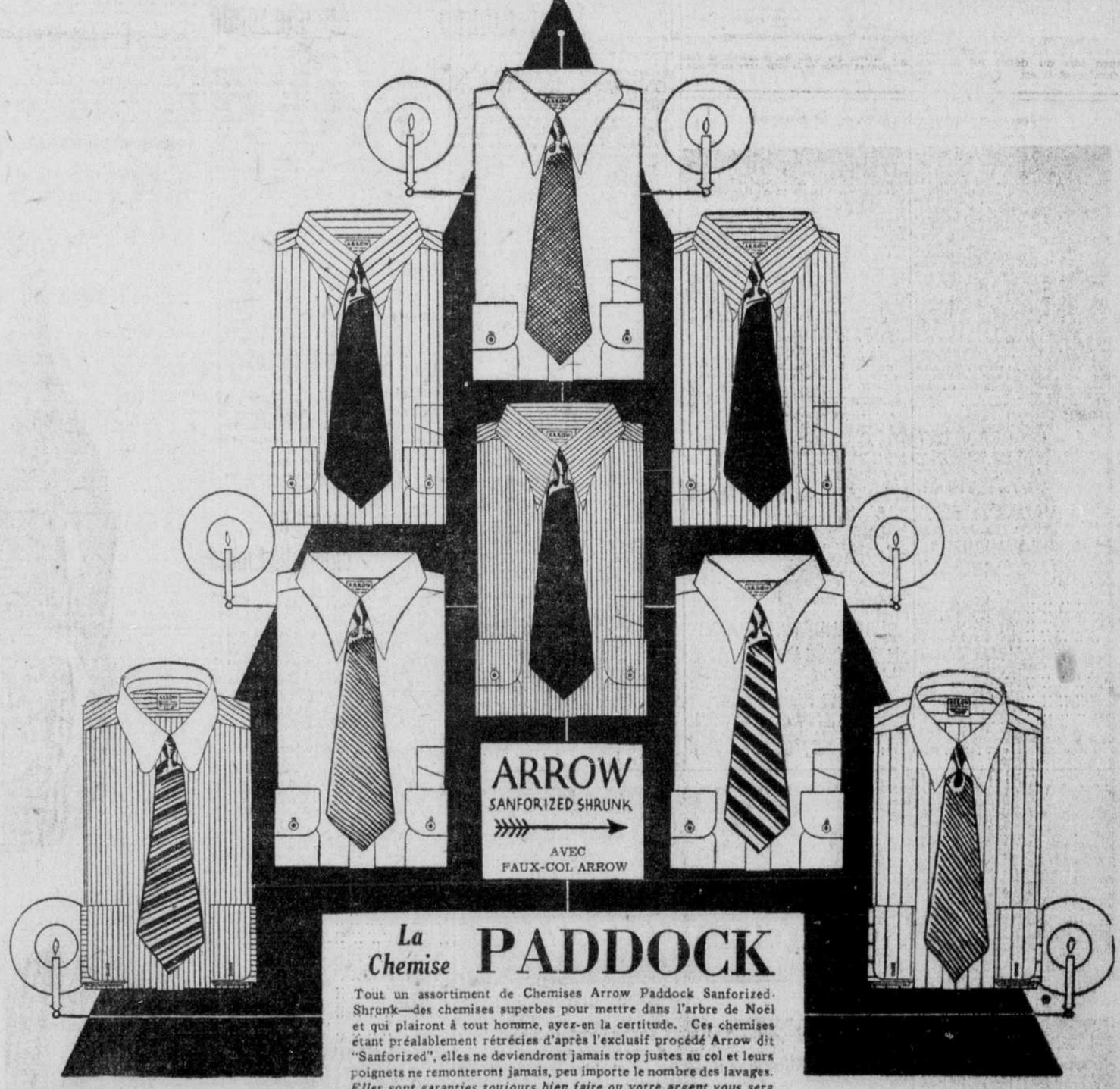
Il a été décidé que l'équipe jouera ses parties le mercredi et le vendredi soir, de 9 à 10 heures, sur le rond St-Michel, rue St-Dominique, plus haut que Laurier. Le dimanche après-midi, le club est prêt à visiter tous les clubs amateurs seniors de la campagne.

Avec des joueurs comme T. Critchley, Gauthier, Roy, Perrault, P. Critchley, Brunet, tous avec le C. P. Mile End l'an dernier, Raymond, Laforce, Rolland, Dagenais, quatre étoiles du Verdun, et Balgnè, qui était l'étoile du club Marmon, le C. P. Laurier sera certainement une équipe formidable à rencontrer. Le club aura sa première pratique à l'Arena Mont-Royal bientôt.

Les joueurs du C. P. Laurier offrent leurs meilleurs souhaits de santé et de prospérité à leur dévoué gérant, M. A. Perrault et à Mme Perrault, à l'occasion de leur trentième anniversaire de mariage.

Le Laurier lance un défi à tous clubs de la campagne, le S.-Clet et le Victoriaville préférés. Inf. Marcel Gauthier, 4628 Rutchison, Montréal.

CHEMISES ARROW



OFFREZ-LUI CE CADEAU

La Chemise PADDOCK

Tout un assortiment de Chemises Arrow Paddock Sanforized-Shrunk—des chemises superbes pour mettre dans l'arbre de Noël et qui plairont à tout homme, ayez-en la certitude. Ces chemises étant préalablement rétrécies d'après l'exclusif procédé Arrow dit "Sanforized", elles ne deviendront jamais trop justes au col et leurs poignets ne remonteront jamais, peu importe le nombre des lavages. *Elles sont garanties toujours bien faire ou votre argent vous sera remboursé.* La chemise Arrow Paddock sied à la perfection pendant sa durée entière. Demandez-la et ayez soin de vérifier la présence de l'étiquette "Sanforized-Shrunk" à l'intérieur de la bande du collet.

Cette garantie, jointe à la qualité des tissus, au chic des couleurs et rayures, ainsi qu'à l'élégance du style, fait de la Chemise Arrow Paddock le cadeau par excellence pour les Fêtes.

* Le "Sanforizing" est un procédé breveté exclusif perfectionné par Arrow. Il élimine toute possibilité de rétrécissement par suite du lavage.

$2.50 chacune

FABRICATION CANADIENNE

La Chemise Arrow Paddock est offerte avec faux-col à même en blanc et toutes les nuances nouvelles. Et maintenant vous avez l'Arrow Paddock avec fines rayures sur fond blanc.

La Chemise Arrow Paddock rapée est aussi offerte sans faux-col, pour être portée, si on le préfère avec faux-col empesé blanc Arrow.

SANFORIZED*
SHRUNK *et garantie*
TOUJOURS *bien faire.*

CANZONERI BAT CHOCOLATE DANS UN FURIEUX COMBAT

CANZONERI A ETE TOUT LE TEMPS A L'ATTAQUE, BUCHANT SUR LE CORPS DU NEGRE

New-York, 21. — Tony Canzoneri, champion poids léger, a défendu son titre avec succès contre le nègre Kid Chocolate dans un furieux combat de 15 rondes, disputé hier soir, à Madison Square Garden. Pendant les quinze assauts, Canzoneri s'est lancé à l'attaque, frappant le nègre avec furie au corps, sans se soucier de se protéger. Il a eu la figure fendue et coupée, mais il a remporté une glorieuse victoire. La décision cependant a été huée par la foule pendant plusieurs minutes.

C'était la troisième fois que Canzoneri mettait son titre en jeu depuis qu'il l'avait conquis il y a un peu plus d'un an.

Une foule de près de 18,000 personnes a été témoin de la rencontre.

Canzoneri, favori à 7 pour 5 avant la rencontre, pesait 132 livres, et Chocolate, 127½.

L'arbitre était Willie Lewis et les juges: Joe Agnello et Charles F. Mathison.

Une immense acclamation a salué l'entrée des deux hommes dans l'arène. Le contraste entre les deux rivaux était frappant. Chocolate, maigre, était d'un noir luisant, tandis que Canzoneri est court. Il était pâle et souriant.

Le combat a été furieux et acharné du commencement jusqu'à la fin.

A la deuxième ronde, Chocolate a fait jaillir le sang du nez de Canzoneri. A la sixième ronde, Canzoneri a recommencé la lutte avec l'oeil gauche fendu. A la septième, un crochet de la gauche et deux uppercuts de la droite firent couler le sang de l'oeil droit de Canzoneri.

L'Italien a laissé le nègre lui porter toute une série de jabs, ne se souciant aucunement de se défendre et cherchant seulement à frapper son adversaire avec sa terrible droite. Canzoneri a montré un mépris absolu des coups du nègre, ne tentant nullement de se protéger, mais seulement de frapper lui-même avec sa droite.

A la neuvième ronde, Canzoneri avait les deux yeux enflés et à moitié bouchés, mais il continua de se lancer à l'attaque avec furie.

Pendant toute la durée du combat, Canzoneri a frappé au corps du nègre. A la dixième ronde, ce dernier a commencé à plier.

La lutte a été la plus dure, la plus furieuse, la plus passionnante et la plus sensationnelle vue depuis de nombreuses années à New-York.

Lundi, combat entre Stewart et John Keller

Le tournoi de boxe amateur du Belding-Corticelli qui doit avoir lieu lundi soir, 23 novembre dans la salle municipale S.-Henri, située Place S.-Henri sera remarquable par l'agencement des rencontres au programme. Un combat, qui, à lui seul, vaudra plus que le prix d'admission mettra aux prises Harold Stewart, du C.N.R. champion amateur du Canada à 135 livres et Johnny Keller, du Belding-Corticelli. Ces deux boxeurs amateurs ont pris part à de nombreux tournois tant aux Etats-Unis qu'au Canada et depuis deux ans n'ont connu que des victoires. Ces deux hommes ne se sont jamais rencontrés. Ce sera là leur premier combat ensemble.

Un autre combat à cette même soirée qui fera sensation dans la boxe amateur, mettra aux prises Rosario Baillargeon, l'as du Marceau, contre Harry Lane de la Y.M.C.A. Le protégé d'Albert Hotte est en très bonne condition. Après un repos d'un mois, il commence une campagne afin de figurer sur la liste des représentants du Canada aux prochaines olympiades. Harry Lane, son adversaire, n'a pas besoin d'introduction auprès des amateurs de boxe. C'est un des meilleurs hommes de Bert Light mais il devra se dépenser s'il veut vaincre le porte couleurs du Marceau.

Jean Larose, le vaillant petit champion, novice des 118 livres sera aussi au programme contre Al. Hay, du Belding-Corticelli. Ceux qui ont vu ces deux jeunes boxeurs à

HAROLD STEWART, du Canadien National, champion du Canada à 135 livres, qui rencontrera Johnny Keller, du Belding Corticelli, lundi soir, à Saint-Henri.

l'oeuvre lors du dernier tournoi du C.P.R. ne manqueront certainement pas cette rencontre.

M. George Westonf le promoteur de ce tournoi nous annonce qu'il a complété son programme qui comprendra 14 rencontres à décision qui seront annoncées lundi ainsi que les officiers.

Le trésorier du Club Belding-Corticelli, celui qui voit au contrôle des billets, nous dit que considérant la demande, la vaste salle Municipale S.-Henri sera remplie à sa pleine capacité lundi soir prochain.

La fameuse ligne d'attaque du Lafontaine de la Ligue Mont-Royal

JIMMY THOMPSON HOWIE GRANT ALEXANDRE ST JEAN

LE VERDUN FERA LA LUTTE AU REDOUTABLE LAFONTAINE

Alcide Gagnon, président de la Ligue de hockey Mont-Royal, vient de nommer Jimmy Heffernan et Eddie Ducios pour diriger le programme de demain après-midi, à l'Aréna Mont-Royal. Ces deux officiers possèdent beaucoup d'expérience et ils devraient donner satisfaction à tous les clubs et aux spectateurs.

Le programme de demain est très important puisqu'il aligne des clubs qui sont dans la grande nécessité de vaincre. Voici le programme :

2.15—S.-Michel vs Champêtre ;
3.45—Lafontaine vs Verdun.

Arbitres: Léo Heffernan et Eddie Duclos.

Chronométreurs: Oswald O'Heir et Eddie Sinclair.

Juge des buts: Daddy Guérin et Georges Bonnemer.

Le S.-Michel n'a qu'un point pour devenir l'égal ou pour passer en avant du fameux S.-François-Xavier. Le Champêtre sera dirigé par l'intrépide Bill Brosseau, demain. Bill aura probablement Freeman Jack et Donnelly sur son alignement. Il sait ce que veut dire une victoire pour son club. Les joueurs du Champêtre vont jouer comme des désespérés car ils sont au pied du mur pour de bon. Le Champêtre a perdu ses trois premières parties, l'hiver dernier, et se classa quand même dans le détail.

La partie Verdun-Lafontaine sera la pièce de résistance du programme. Le Verdun a renforci ses cadres par l'addition de Cammy Seale. Que feront les scoreurs du Lafontaine contre le brillant Tobie Raymond ?

Voici une liste des meilleurs scoreurs de la ligue:

Gaudette, S. F. X.	2	0 2
Galbraith, S. M.	2	0 2
R.Lapointe, Laf.	1	1 2
Grant	1	1 2
Thompson	1	1 2

Les clubs s'aligneront comme suit:

S.-Michel	vs	Champêtre
Rowen	buts	L'archevêque
Magnan	défense	Leduc
Carter	défense	Donnelly
Wheeler	centre	Hill
Galbraith	aide d.	Waite
Murray	aide g.	Tobin
Demaine	subs.	Jack
Lee		Perreault
Mullins		Dupuis
Grossman		Octeau
		Beauchamp
		R. Leduc
Lafontaine	vs	Verdun
Boulanger	buts	Raymond
Arcand	défense	Bennett
Shearer	défense	Seale
Grant	centre	J.Kelly
Thompson	aile d.	S.Kelly
St-Jean	aile g.	Gravel
Lapointe	subs.	Dagenais
Valois		Reeves
P.Gaudette		Pilon
Thibault		Bélanger
Charlebois.		

Gérant de hockey

Le Dr J.-A. CORRIGAN, médecin du club de hockey Canadien, qui vient d'être nommé gérant de l'équipe de gouret de l'Université de Montréal, en remplacement de Bill Brosseau qui a pris la direction du Champêtre de la Ligue Mont-Royal.

Marquette et Beaucaire font sensation mercredi au gymnase Beauchesne

Eddie Marquette et Albert Beaucaire ont fait une sensationnelle lutte mercredi soir dans la rencontre principale au gymnase Beauchesne. D'après les règlements, la lutte a été arrêtée à minuit par l'arbitre, sans que les deux gladiateurs aient pu faire pencher la victoire d'un côté ou de l'autre.

La rencontre a fourni un spectacle enlevant, car dès le signal des hostilités jusqu'à la fin, les deux hommes se ruèrent l'un sur l'autre et pendant toute la durée de cette rencontre, les prises légitimes et défendues se succédèrent sans interruption, de sorte que les gens en ont eu pour plus que leur argent. Marquette était un adversaire digne de Beaucaire, brutal et violent au possible. Il s'est servi à peu près de toutes les prises interdites et a dû être rappelé à la raison en plusieurs occasions. Beaucaire qui, comme toujours, s'en est tenu à la lutte scientifique, se contentait de rendre à Marquette son change, parfois pour lui laisser savoir que s'était une rencontre de lutte et non pas un combat de boxe ou une saoulée. Ce n'est qu'après 38 minutes que Beaucaire s'assura la première chute en déjouant Marquette qui était en train de le faire tourner autour de lui par une double prise de jambes. Comme il allait l'écraser au tapis, Beaucaire le prit par la tête et le fit pirouetter pour ensuite tomber dessus et prendre la chute au délire de la foule. Après un repos de dix minutes, les deux adversaires revinrent dans l'arène et ils se lancèrent de nouveau à l'attaque. Ce fut une répétition du premier engagement. Beaucaire semblait vouloir en finir, mais il n'était pas seul dans le rond et le résultat le prouve. Marquette, après s'être servi de ses tactiques peu loyales: coups de pieds, coups de poings, tirer les cheveux, obtint la deuxième chute sur Beaucaire en 49 minutes. Après le repos réglementaire, les deux hommes entrèrent dans le rond de nouveau et ils semblaient vouloir se démolir au lieu de lutter. La rencontre devenait de plus en plus rude et l'arbitre dut lutter lui aussi pour rétablir l'ordre dans l'arène. Au bout de 18 minutes d'un vacarme d'enfer, la cloche annonça la fin du plus furieux combats de lutte que l'on ait eu jusqu'ici et qui restera dans la mémoire des gens pendant bien longtemps.

La semi-finale de la soirée entre Willie Bourque et Bill O'Brien, deux fameux athlètes, a été une merveilleuse exhibition de lutte. Ils ont essayé une série de belles prises, et ils ont démontré qu'ils ne sont pas ménagers et les gens étaient certains de voir se dérouler une rencontre des plus intéressantes lorsque, malheureusement, un fâcheux accident survint à Willie Bourque qui se fit fendre un oeil et dut abandonner au bout de 6 minutes, pour être soigné par un médecin. L'arbitre accorda par ce fait la victoire à Bill O'Brien.

Henri Hébert et Sam Lamer ont fait match nul dans une rencontre de 30 minutes. Paul Dandy qui devait rencontrer Hébert brillait par son nabsence, mais les gens n'ont rien perdu pour cela, car Sam Lamer qui l'a remplacé a fait preuve d'habileté. Contre Hébert, que Dandy aurait fait. Alors, le public a été satisfait du changement apporté à cette rencontre par l'absence de Dandy. Hébert et Lamer se sont disputé la victoire sans que ni l'un ni l'autre réussisse à s'assurer les honneurs. La décision de ce match nul a rencontré l'approbation populaire.

BELLE VICTOIRE DE LAROCQUE

A. Larocque a remporté une populaire victoire sur Ernie Lelièvre en 13 minutes. Ces deux hommes ont fait un travail de genre dès le début, mais il était évident que Larocque avait le plus de force des deux et malgré la résistance de Lelièvre, il a dû baisser pavillon.

La première rencontre de la soirée a résulté en une victoire pour A. Proulx sur Kid Lacelle en 17 minutes, dans une rencontre très intéressante.

La direction remercie les gens qui l'ont encouragée jusqu'à présent et espère qu'ils continueront.

Le programme de la prochaine séance sera le suivant:

A. Labrie vs A. Lebel, finale.
Paul Lebrun vs Gaston Nuckle, 45 minutes.
Jean Lanoix vs Albert Beaucaire, 30 minutes.

Il y aura en plus, une lutte de 20 minutes.

CLUB HAMEL

L'assemblée du club Hamel, lundi dernier, a remporté un grand succès. Tous les membres de cette équipe ont signé une copie de leur contrat temporaire, le contrat final n'étant signé qu'après la troisième partie de la saison. Une dernière assemblée aura lieu au commencement du mois prochain. La direction du club Hamel se composera de: M. O. Hamel, président et propriétaire; M. Gaston Leduc, gérant et secrétaire; M. Arthur Lamarre, capitaine et assistant-gérant.

Le club Hamel jouera le dimanche, en dehors de la ville. Le mercredi soir, il jouera sur la patinoire de Saint-Henri, rue Saint-Ferdinand, et le vendredi soir, sur la patinoire située angle des rues Dominion et Notre-Dame.

Noms des joueurs: A. Lamarre, F. Bégin, R. Leduc, E. Laplante, E. Léveillé, J.-P. Bourgeois, E. Leduc, A. Baigné, M. Girard, N. Rivet, W. Morris, L. Dufort, H. Durocher et G. Leduc. Inf.: M. Gaston Leduc, 2537 rue Saint-Jacques Ouest. Wilbank 7249, le soir seulement.

Club Davidson

T.-D. Davidson

Le club de hockey Davidson est à réorganiser pour sa prochaine saison. Il aura une forte équipe, car les porte-couleurs du Saint-Jacques de l'an dernier seront sur son alignement.

Ce nouveau club fera partie de la Ligue Starr du Parc Lafontaine, section junior, et probablement aussi de la Ligue du Parc Campbell. M. F. D. Davidson, sportsman bien connu, a été nommé président de l'équipe.

Le Davidson compte sur l'encouragement de tous ses partisans.

CLUB AHUNTSIC JUNIOR

Le club de hockey Ahuntsic jr. est complètement réorganisé pour sa deuxième année consécutive 1931-32 avec les joueurs suivants: Lanoix, Lavigne, Trembley, Scmidt, Fortin, Quinet, Desormeaux, Lelièvre, Lavigueur, Malo. L'Ahuntsic était l'an dernier, un des meilleurs clubs de 14 à 16 ans. Tous les clubs, qui voudraient arranger des parties à l'avance, sont priés de communiquer avec le gérant Guy Fafard, 10741 Berri, Dupont 3494, après 7 heures mardi et vendredi, Marquette 7146, après-midi.

Le Trois-Rivières demain à Montréal

Dimanche après-midi, le club de quilles Forest Frères recevra la visite du fameux Trois-Rivières, à l'académie S.-Hubert, 6908 S.-Hubert.

Les amateurs de quilles qui ont entendu parler depuis quelque temps des prouesses de Gauthier, de Trois-Rivières, qui détient actuellement un moyenne de 205 pour 27 parties, et qui a obtenu le record provincial de 739 dans une joute contre Grand'Mère, récemment, seront certainement intéressés à voir ce quilleur à l'oeuvre.

Les amateurs sont donc invités à se rendre à l'académie S.-Hubert, 6906 rue S.-Hubert.

Défi de A. Lavoie

A. Lavoie

Depuis deux ans, alors que Emile S.-Marie, de Laprairie, obtenait une décision sur Gaston Lavoie également de Laprairie, dans un combat de boxe qui ne dura que 4 rondes, une série de rumeurs circulaient dans cette localité, à l'effet que Antoine Lavoie, frère du vaincu, tenterait de vaincre à son tour le gagnant.

Etant sous contrat avec un nouveau gérant, celui-ci vient au nom de Lavoie lancer un défi à S. Marie, pour un match de 6 à 10 rondes.

Il n'y a pas de doute que si un tel match était conclu, tous les amateurs de la rive sud, le verraient avec empressement.

Inf. 53 rue S.-Marie, à Laprairie.

Au gymnase Duchesne

Resultat des luttes au gymnase Duchesne:

Carrochia tombe Lortie en 11 minutes.
Sonnenberg et Sam Chuck font lutte nulle de 20 minutes.
Ted Bell prend une chute sur Legacé en 23 minutes.
Ben Davis fait lutte nulle de 30 minutes avec Jim Anderson.
Lelièvre et Parkin luttent furieusement pendant 45 minutes sans résultat et l'arbitre déclare la lutte nulle.
Dans la finale, l'homme masqué s'est avantageusement servi du "rabbit punch" qui défendu, ce qui lui permis de prendre la première chute après 18 minutes de lutte furieuse.
Dans le deuxième engagement, Paradis revint affaibli des coups du premier engagement et dut céder la deuxième chute à la suite d'un coup de bélier habilement appliqué. Temps 4 minutes 25 secondes.
Philippe Fournier, homme fort a donné une magnifique exhibition de tours de force qui a soulevé l'admiration de toute l'assistance.
Nous félicitons MM. J. Viau et Wm. Duchesne du grand succès obtenu. Pour la première fois, il leur a fallu refuser près de 200 personnes. C'est donc dire que le Gymnase Duchesne va de succès en succès.
Bonne chance à ces deux organisateurs. Félicitations à Léveillé, l'arbitre.

Quilles à Lachine

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 19.—Le jeu de quilles devient de plus en plus populaire dans notre ville, et le nombre des joueurs et spectateurs aux parties augmente sans cesse. Ainsi, hier soir, le Lachine C, recevait la visite du club Eagle C, à l'Académie de quilles, rue Notre-Dame. La partie fut une des plus belles de la saison, au point de vue du jeu, mais notre club malgré qu'il ait opposé une belle résistance, fut défait par le club visiteur qui a gagné les 3 parties par une majorité de 73 points. H. Brown dirigeait l'équipe victorieuse, et Alp. St-Denis celle du Lachine. Ci-dessous le score détaillé:

Lachine C				
R. Lariviere	179	179	182—	513
O. De Bellefeuille	193	121	137—	451
A. McMillan	133	147	190—	466
H. Lauzon	193	170	176—	539
F. Iannuzzi	129	159	169—	488
Total	867	756	834	2457
Eagle Club C				
W. McArthur	192	157	158—	507
W.-A. Dunn	169	134	158—	461
J.-B. Dupré	199	124	197—	520
L. Doyle	179	201	201—	581
H. Brown	169	146	146—	461
Total	908	762	860	2530

Dans une seconde série de 3 parties entre les clubs Windsor B et Lachine B, ce dernier a remporté deux parties sur trois, après un travail qui lui a valu une victoire bien méritée. Le capitaine A. S.-Onge s'est attiré les félicitations de ses nombreux supporteurs, pour la manière avec laquelle il a dirigé son équipe, lors de cette partie, et depuis le commencement de la saison, et c'est le capitaine S.-Onge, qui a compté la plus grosse série pour son club, soit 557. Si nos deux clubs continuent de briller dans les parties futures, ils ont de belles chances de se classer avantageusement à la fin de la saison, dans la ligue de la métropole. Ci-dessous le score détaillé de la seconde partie:

Windsor B				
H. Nicholson	178	171	188—	537
J.-H. Clooney	166	200	183—	549
W. Hogan	147	154	189—	490
W. Maloney	170	175	191—	536
A. Bolduc	128	192	159—	479
Total	789	892	910	2591
Lachine B				
A. Portelance	200	157	186—	543
A. Hétu	181	183	178—	542
A. St-Onge	165	178	214—	557
H. Fuchs	190	148	194—	532
J. Gargano	192	177	188—	547
Total	918	843	960	2721

Ces étudiants anglais viendront à Montréal

(De notre extra d'hier)

Londres, 20. — Les coureurs et sauteurs en skis des universités d'Oxford et de Cambridge qui se préparent ordinairement en Suisse à leurs concours annuels ont décidé d'aller s'entraîner à Montréal, Canada, au lieu d'aller dans les Alpes.

Ligue Laurentienne

La Ligue Laurentienne ayant tenu sa dernière assemblée régulière avant l'ouverture de la saison, est à faire les derniers préparatifs pour cette inauguration. Les officiers de la ligue ont élu comme président honoraire de ce circuit MM. Georges-P. Laurin, Jos. Pilon, Dalbé Viau, Victor Marchand, l'échevin Lafaille, de Montréal, le maire Edmond Gohier, de S.-Laurent, Gaspard Fauteux, le maire Boileau, de S.-Anne, et l'échevin Quintal, de Montréal. Dans la partie d'ouverture, Cartierville sera l'adversaire de S.-Laurent. La deuxième sera entre les clubs S.-Anne et Lachine. Le St-François et Ahuntsic resteront inactifs ce soir-là, mais le dimanche soir suivant, le S.-François et l'Ahuntsic feront les frais de l'ouverture. Les gérants ont leurs équipes au grand complet et tous n'attendent que le signal des hostilités.

Défi de Young Corbett

Young Corbett, ancien champion des Provinces Maritimes, lance un défi à tout poids léger du Canada pour une rencontre dans n'importe quel endroit de la province de Québec et spécialement à Montréal.

Information: Young Corbett, Buckingham, Québec.

ROYAL-VICTORIA

Le club de hockey Victor portera dorénavant le nom de Royal-Victoria. Les joueurs seront: E. Daigneault, C. Lafortune, G. Hervieux, A. Rheault, Poitras, Gaudreau et Desjardins. Le club lance un défi à toute équipe de 10 à 12 ans, Garçon et Jeune Canadien préférés. Inf. E. Daigneault, 2193 rue Orléans.

CLUB DE HOCKEY MORIN

Le club de hockey Morin Auto Service, détenteur de la coupe de la Ligue Amateur de la Cité de Verdun, s'est réorganisé pour la saison.

La direction du club se compose comme suit: Jos Morency, propriétaire; Alcide Gagnon, gérant; Rosaire Rivière, capitaine.

Ce club jouera cette année dans la Ligue des Chevaliers de Colomb, de Verdun.

Corbeil et Lemieux gagnent leur match

Jeudi soir avait lieu en la salle Amherst une partie de quilles entre quatre des meilleurs joueurs de quilles de Montréal, Harel et Archambault contre D. Corbeil et M. Lemieux. Ces deux derniers ont presque toujours eu l'avantage dans les dix parties, pour un enjeu de $25. Lemieux émerveilla la foule en roulant la plus belle partie de la soirée, 198. D. Corbeil roula aussi le total de 1503 pour dix parties.

Voici le record détaillé des dix parties:

Archambault	128	135	159	166	133
	182	141	94	136	148—1422
Harel	154	152	153	144	171
	178	117	142	126	158—1485
Corbeil	131	166	172	152	136
	162	144	133	151	136—1503
Lemieux	131	140	198	155	159
	154	141	138	164	193—1483

D. Corbeil et Lemieux gagnent par 71 points.

ACADEMIE S.-HUBERT

	Guaranteed	Pure	Milk	
Boisjol		119	114	105— 337
LeLâcheur		84	102	89— 275
Harding		100	138	107— 335
Danis		111	123	84— 318
Edwards		98	107	95— 300
		512	573	480—1565
Montreal Dairy				
Marcel		116	88	95— 299
Paul		114	114	144— 372
Armand		62	81	82— 225
Marcil		98	108	105— 311
Hector		80	86	103— 249
		470	477	529—1456

CLUB COLLEGIAN BOYS

Le club de hockey Collegian Boys s'organise pour la prochaine saison plus fort que jamais et il est prêt à rencontrer toute équipe amateur senior de la ville ou de la campagne aussitôt l'apparition de la glace. Le club fait partie de la Ligue Starr, du parc Lafontaine, catégorie senior. A cette occasion, le club organise une fête qui aura lieu à la salle Saint-Denis, 474 rue de Lauzon. Inf. S. Carlos, gérant, Be. 5396, ou L. Coderre, secrétaire, AM. 6812, entre 6 et 7 heures 30, le soir.

TONY MANCINI, 147 livres, du Canadien National, qui rencontrera Mike Nikolo, du Belding Corticelli, lundi soir prochain. —Cliché Famous Studio, rue Sainte-Catherine Est.

Rencontre pour le championnat poids léger

Donat Plourde, qui donnera ses luttes lundi soir à sa salle, 2045 Plessis, coin Ontario, nous annonce son intention de faire disputer le championnat du monde des poids légers à Montréal le printemps prochain.

Le champion Eugène Tremblay accepterait de rencontrer la plus grande vedette que pourrait produire Plourde et ce dernier se dit assuré que si cette rencontre a lieu à Montréal, elle attirera autant de monde qu'il y en eut il y a 25 ans alors que Tremblay battait le champion Georges Bothner.

Chose certaine, c'est qu'en ce moment, il se fait un mouvement pour en arriver à ce résultat, et la preuve en est dans ceci, c'est que tous les lutteurs poids légers susceptibles d'avoir des aspirations à la couronne de Tremblay viennent de signer pour Plourde pour une période de six mois et que, par conséquent, il peut être assuré du concours des meilleurs lutteurs.

Afin de prouver ses avancés, Plourde nous donnera dès lundi soir le plus fort programme encore offert dans la métropole avec des poids légers.

Le programme de lundi soir, qui est composé de Fred Lebel-J. Bélanger, Henri Tessier-Sam Chuck, Ted Bell-Ben Davis, Young Sonnenberg-Marinus est la preuve du bon vouloir de Donat Plourde qui s'est toujours dévoué pour les sports depuis vingt-cinq ans.

Boxe dans la Beauce

(Du correspondant de la PRESSE)

Thetford Mines—La dernière partie de boxe à Sainte-Marie de Beauce, a obtenu un bon succès.

La foule était nombreuse et, moins le combat final, qui fut manqué par l'absence d'un athlète, la soirée a été vraiment réussie.

Comme première rencontre, Ben Vachon a facilement disposé de son adversaire, B. Bolduc de S.-Victor. Ce fut un combat vif et assez dur par moments. La rencontre de Perron-Ferland fut également intéressante. Perron a triomphé de son adversaire.

La plus belle rencontre, fut celle entre Ferland de Sainte-Marie et Veilleux de S.-Victor. Dès les débuts, Ferland se montra supérieur à son adversaire.

Un certificat du médecin envoyé au promoteur Alf. S.-Laurendi, empêchait que Doyon de Québec ne pouvait, à cause de maladie, rencontrer Beatty, le champion de la Beauce. La foule regretta beaucoup cette absence, car Doyon avait fait belle figure contre Beatty, à S.-Pierre de Broughton, récemment.

Club Montréal Est

Le club de hockey Montréal-Est Sr. prend cette année sa septième saison consécutive dans la Ligue de Hockey Amateur de l'Est. Le club sera réorganisé et fera tout son possible pour remporter le championnat de cette ligue. Il donnera un grand euchre-concert sous la présidence de M. J.-A. Berthiaume, maire de Montréal-Est, et de M. W. S.-Pierre, maire de Pie-aux-Trembles, lundi le 23 novembre, à 8.30 heures p.m. à la salle de l'Académie Roussin, Pie-aux-Trembles. Le club invite tous ses amis et partisans à faire un grand succès de ce euchre. L'organisation de ce euchre a été confiée à Mmes L. Rocheleau, Castonguay, Quintal et Gauron.

Freddy Maguire est vendu au club Tolédo

Freddy Maguire, que les amateurs de baseball de Montréal doivent se souvenir pour l'avoir vu à l'oeuvre avec l'Athlétique de Billy Innes, il y a nombre d'années à Montréal, vient d'être vendu au Tolédo de l'American Association.

Séance de lutte lundi

La Commission Athlétique de Montréal ayant accordé la date du 23 novembre pour la troisième séance de lutte à Donat Plourde, le public aimé que les lutteurs sont prêts de prendre avis qu'elle aura lieu comme d'habitude dans le sous-sol de l'église du Sacré-Coeur, 2045 Plessis, coin Ontario.

Il est bon de noter que si Plourde est un débutant dans le sport de la lutte, il présente dans ses programmes des hommes avec des records bien établis. Le programme de lundi prochain est le plus fort jamais offert dans le pays chez les poids légers depuis l'établissement des Commissions Athlétiques.

Jamais on n'a présenté quatre luttes avec tant de vedettes. Il n'y a aucun point faible dans les diverses rencontres et nous ne saurions trop vanter la semi-finale entre Tessier et Sam Chuck.

Fred Lebel dans une lutte à finir avec Johnny Bélanger est un spectacle qui vaut la peine de se déplacer. Fred Lebel, Henri Tessier, Sam Chuck, Bélanger et Ted Bell compteront parmi les plus sérieux aspirants à la couronne de champion et tous les cinq sont au programme de lundi soir.

Pigeons voyageurs

Résultats des concours de pigeons voyageurs organisés par l'Association Col. de Maisonneuve:

VIEUX PIGEONS

300 milles (Médonte)—Coupe offerte par M. A. Maloin et gagnée par M. A. Boisvert, A. Boisvert, 1. A. Maloin, 2. 5. 6. 7. O. Mouffe, 3. E. De Wys, 4. 8. R. Delorme, 9. O. Racicot, 10. 12. 14. A. Cardinal, 11. J. Brunette, 13. E. Bardier, 15.

400 milles (Aurora)—Coupe offerte par M. E. Lamarche, et gagnée par M. A. Boisvert. A. Boisvert, 1. 5. 7. 9. J. Brunette, 2. O. Mouffe, 3. A. Cardinal, 8. O. Racicot, 10. A. Barrette, 11. 12. W. Lefèvre, 13.

500 milles (Garnis)—Coupe offerte par M. O. Laperle et gagnée par M. A. Boisvert. A. Boisvert, 1. O. Mouffe, 2. E. Bardier, 3. O. Racicot, 4. 5. A. Barrette, 6. A. Cardinal 7.

LIGUE DE CRAPAUD

L'Association de Crapaud amateur a donnée sa quatrième séance mercredi dernier. Le Cartier a défait le Victoria par 9?9 points; le Gabias a vaincu le Mercier par 5,000 points et les Francs-Amis ont battu le Josephat par 5,100 points de majorité. Ont fait 10,000 et plus, pour le Cartier: Brisebois, 11,110; A. Côté, 13,800; D. Ratelle, 10,050; A. Dumont 12,440; R. Côté, 10,700; D. Bonhomme, 12,290. Pour le Gabias: O. Sauvé, 11,140; O. Labrèche, 10,210; E. Naud, 11,630; D. Desroches, 10,830. Pour le Mercier: A. Duclos, 10,190; E. Trudel, 12,720. Pour les Francs-Amis: D. Huot, 12,580; A. Comtois, 12,550; C. Boies, 10,260; R. Meloche, 11,110; A. Rivière, 12,670. Pour le Josephat: J. Saint-Aubin, 12,140; A. Leduc, 10,160; A. Tallion, 10,470; F. Bergeron, 10,760; A. Lapointe, 10,320; L. Lapointe, 10,320; J. Dubuc, 11,230; T. Dubuc, 11,870.

ASSEMBLEE DU BLACK CAT

La direction tiendra une assemblée, ce soir, à huit heures. Plusieurs questions importantes seront discutées. Les directeurs du club Black Cat, C. N., viennent de faire entrer leur équipe dans la ligue amateur-senior du Parc Jarry.

Inf. L. Parisien, Cal. 2219W, E. Choquette, Atl. 1236W ou M. M. Bleau, Atl. 1564J. Le soir, entre 7 et 9 heures.

LE SAMSON VAINQUEUR

Le club de quilles Samson a rencontré le Restaurant Gravel et est sorti vainqueur par la marge de 14 points.

Samson				
Tardy	86	106	98—	290
Gaulin	82	96	67—	245
Lynch	74	117	78—	269
Phaneuf	106	100	96—	302
Portier	151	112	119—	383
	509	531	458—1489	
Gravel				
Gadbois	119	100	89—	308
Nuckle H.	93	79	122—	294
Nuckle G.	71	81	76—	250
Nuckle P.	135	78	131—	344
Crépanier	101	78	100—	279
	539	416	520—1475	

Fortin a remporté les honneurs de la partie simple et pour le total en 3 parties, 152-463.

Club Saint-Viateur

M. LAFONTAINE

Afin de suivre le nouveau programme sportif de l'A. C. J. C. le Cercle S.-Viateur a décidé de former une puissante équipe et de la faire jouer dans la Ligue Outremont. Le Président du cercle, M. F. Boulanger, s'est mis à la recherche d'un homme d'expérience pour diriger son club pour la présente saison et a retenu les services de M. Lafontaine, ancien gérant du Concordia. Le Cercle S.-Viateur a certainement mis la main sur une personne d'expérience dans la personne de M. Lafontaine. Celui-ci se propose cette année de former un club qui puisse remporter le championnat de sa section et en effet ce dévoué gérant a déjà une douzaine de bons joueurs sous contrat.

M. Jean Beaupré, qui a longtemps gardé les buts pour le Loisir Montréal, portera cette saison les couleurs du S.-Viateur. Gabriel Marchand sera un des piliers de la défense tandis que des étoiles telles que Quesnel et Peter Sherwood seront remarqués sur l'avant. Burke et Moreau seront ainsi sur l'alignement. Le cercle désire rencontrer de bons clubs au cours de l'hiver. On peut se renseigner au gérant du S.-Viateur, ATlantic 2584.

Vos amis apprécieront sûrement le bon jugement dont vous aurez fait preuve en choisissant ce fin vieux Scotch Whisky—fait du meilleur malt des Highlands et mélangé à la perfection. Essayez-en un verre ce soir.

GARANTI SCOTCH PUR
par Wm. Grant & Sons, Ltd.
DISTILLATEURS
Dufftown, Glasgow, Londres.

17FR

"Alouette, gentille Alouette!
Alouette, Je Te Fumerai."

Comme au temps des perruques et des jabots, où les braves de la Nouvelle-France fumaient déjà le bon tabac de Québec.

LE TABAC A FUMER NATUREL
L'ALOUETTE
est le choix des connaisseurs

10¢

C'est un mélange des espèces les plus parfaites du Québec. Arome incomparable obtenu par un triage intelligent, une maturation parfaite, un mélange habile.

Voyez par vous-même.
10c le paquet.

Aussi haché fin pour les fumeurs de cigarettes.

BELLES VICTOIRES DU S.-HÉLÈNE ET DU S.-VIATEUR

Trois joutes contestées à l'ouverture de la saison de la Ligue de Hockey Starr

Près de 2,000 personnes ont assisté hier soir à l'ouverture de la saison de la Ligue Starr, à l'Aréna Mont-Royal et ont été témoins de rencontres mouvementées.

Comme début, le C. P. S.-Hélène, champion de l'an dernier, a remporté une belle victoire par le score de 1 à 0 sur le S.-Vital, mais seulement après une forte résistance de ce dernier.

Comme premier programme, ce fut un régal, et les amateurs de beau hockey vont être certainement servis à souhait cette saison, car d'après ce que nous avons pu juger hier soir, les équipes sont fortement améliorées et nous promettent de belles rencontres dans les parties à venir.

M. A.-E. Saucier, président de la Ligue Starr, a mis la rondelle au jeu à la partie d'ouverture. Malgré l'état difficile de la glace, les parties furent menées à une vive allure, si bien que l'on aurait pu se croire au milieu de la saison, tant les clubs mettaient d'ardeur au jeu.

Le C. P. Ste-Hélène a réussi à décrocher la palme dans le premier engagement, mais non sans peine, car le S.-Vital lui a livré une lutte de toute beauté. Ce n'est que grâce au jeu merveilleux de Gagnon dans ses buts, que le Ste-Hélène a évité la défaite, car à trois reprises il a bloqué des coups qui semblaient des points certains.

Le point qui donna la victoire au C. P. Ste-Hélène fut scoré par Gingras, qui reçut la rondelle devant les buts et lança avec force le disque dans le filet du Saint-Vital. Bird n'eut aucune chance d'arrêter le coup.

Les deux équipes possèdent toute une phalange d'étoiles, et il va être intéressant de les suivre à l'oeuvre.

Au début de la première période, Bird, gardien de buts du Saint-Vital, reçut un coup de patin sur la bouche dans une mêlée, mais heureusement ce ne fut rien de grave et il put revenir sur la glace après avoir été pansé.

S.-VIATEUR VAINQUEUR

Le S.-Viateur a triomphé des Ateliers Municipaux dans le deuxième engagement au programme, par le score de 3 à 1. L'échevin Gaston Demers mit la rondelle au jeu. Aussitôt les hostilités commencées, le S.-Viateur prit aussitôt l'avantage en scorant un point en l'espace d'une minute et 50 secondes, puis quelques minutes plus tard, porta son avantage à deux points. Les Ateliers Municipaux forcèrent le jeu afin d'égaler les chances, mais les joueurs du S.-Viateur luttèrent en vitesse avec leurs adversaires et grâce au beau jeu de Lavallée dans leurs buts, la première période se termina par le score de 2 à 0 en faveur du S.-Viateur.

Dans la deuxième période, les Ateliers Municipaux parvinrent à scorer un point, alors que Beauchamp, qui jouait comme un forcené, réussit à prendre Lavallée en défaut. Ce point fut l'un des plus beaux de la soirée. Avec le score à 2 à 1, la troisième période fut enlevante au possible, les deux clubs luttant en vitesse pour remporter la palme. Finalement, Caron, du Saint-Viateur, scora après un bel effort individuel, donnant ainsi l'avantage de deux points à son club. La lutte se continua dure mais sans plus de résultat, et les Ateliers durent baisser pavillon devant les vaillants porte-couleurs du S.-Viateur. La lutte au championnat de la Ligue Starr promet d'être dure cette année, car les équipes paraissent également balancées.

JOUTE NULLE

Le C. P. Saint-Stanislas et le Papineau ont fait partie nulle de 1 à 1 dans la troisième partie au programme. Cette joute fut certainement la plus rude de la soirée et avec le score de 1 à 1 pendant deux périodes, les spectateurs furent tenus en émoi, et applaudirent frénétiquement aux brillantes courses des joueurs. Tour à tour, les porte-couleurs des deux équipes firent de superbes montées, mais seulement pour voir leurs élans se briser sur les vigilants gardiens de buts. Les arbitres Shearer et Yvon durent se montrer assez sévères, car les joueurs ne se ménageaient point, et il aurait fallu peu pour mettre le feu aux poudres. Il est assez difficile de dire qui a le mieux joué, car tous ont fait leur possible, chacun faisant tout en son pouvoir pour donner la victoire à son équipe. Pour un début de saison, le programme a été extraordinaire, et il est à souhaiter qu'avec des parties comme celles d'hier soir, l'assistance devienne de plus en plus nombreuse.

Alignement des équipes :

Ste-Hélène		St-Vital.
H. Gagnon	Buts	G. Birds
F. Pensthowe	Défenses	J. Taugher
J. Griffin		J. Birds
H. Moore	Avants	H. Lecompte
G. Tapin		Cadotte
O. Corbeil		E. Paquette
Charlebois	Substituts	L. Coyvey
B. Hanney		D. Colvey
L. Gingras		L. Paquette
Larivée		Berthiaume
		P. Boucher

Première période
Aucun point
Deuxième période
Gingras—S.-Hélène—(Larivée) . . . 2.55
Troisième période
Aucun point.

St-Viateur	Ateliers Municipaux	
Lavallée	buts	Maltais
Pierre	défenses	Lavigne
Caron, A.		Dupuis
Page	avants	Hills
Gratton, J.-L.		Robitaille
Gratton, L.		Beauchamp
Lamarche	substituts	Charé
Rene		Champagne
Delaney		Gagnon
Boivin		Bénard
Caron D.		Gamache

Première période
St-Viateur — Gratton, D. . . . 1.50
St-Viateur — Caron A. . . . 3.56
Deuxième période
Atel. Municipaux — Beauchamp (Hill) . . . 45
Troisième période
S.-Viateur — Caron, D. . . . 45

Papineau		S.-Stanislas
McDougall	buts	Bernier
Shaughnessy	défenses	Martineau
Falber		Guay
Mcdonall	avants	Gouin
Mullins		Ranger
Grossman		Duquette
Macdonall	substituts	Bruneau
Cournoyer		Marotte
Clyaton		Provost
Boyle		Chartier
Scranton		Alarie

Première période
St-Stanislas — Gouin . . . 1.30
Papineau — Shaughnessy . . . 8.35
Deuxième période
Pas de point.
Troisième période
Pas de point.

Ligue de quilles de la Montreal L. H. & P.

Tigers

E. Chenier	91	111	96—	298
A. McGowan	77	114	120—	311
J. A. Kelly	102	125	116—	343
I. Jasmin	106	93	109—	308
Y. Loiselle	119	97	123—	339
	495	540	564—	1599

Athletic

A. Bleau	78	71	123—	272
E. Aubry	106	107	102—	315
D. Hankins	118	80	89—	287
B. Picotte	64	83	129—	276
L. Doran	106	98	106—	310
	472	439	549—	1460

Royal

J. R. Pepin	107	91	115—	313
R. Hadd	97	78	100—	275
G. Marrie	92	99	113—	304
A. Fortier	94	117	116—	327
E. Molinari	103	142	106—	351
	493	527	550—	1570

Invincibles

S. L. Smith	112	138	92—	332
L. A. Burgess	65	67	126—	258
C. Rolin	78	81	105—	264
A. G. Moore	116	105	122—	343
R. McGregor	81	80	111—	272
	452	461	556—	1469

Leafs

C. Bragg	60	56	65—	181
W. Gourley	75	80	106—	261
W. Johnson	102	105	93—	300
L. Hollingworth	86	75	70—	231
H. McEvoy	133	106	110—	348
	456	421	444—	1321

Giants

L. Allard	101	106	117—	324
L. Fauteux	92	98	87—	277
D. Tessier	93	80	113—	288
M. De Blois	131	146	108—	385
A. Clermont	83	111	134—	333
	496	609	520—	1625

Construction

Dimitri	100	122	95—	317
Chabot	117	140	143—	400
Pilon	112	111	103—	326
Sarano	106	127	97—	340
Latrobe	117	167	135—	419
	552	677	673—	1802

LIGUE AHUNTSIC

Pharmacie Laurin

Desilens, P.	124	134	126—	384
Robichaud, Geo.	99	110	104—	313
Morin, E.	133	155	112—	400
Bastien, E.	114	109	93—	316
Charpentier, A.	104	135	110—	349
	574	643	545—	1762

La Chorale S.-Nicolas

Lapointe, E.	67	108	83—	258
Béchard, A.	102	91	74—	267
Berthelet, J.	76	98	92—	263
Rochon, Geo.	95	88	99—	282
Lauzon, A.	114	116	125—	355
	454	498	473—	1425

Garage Bonin

Monette La	90	118	114—	322
Dufresne, A.	109	106	96—	305
Rochon, Dave	93	94	149—	336
Robertson, John	85	144	109—	338
Robitaille, E.	133	98	88—	319
	510	554	556—	1620

Saint-Paul

Bastien, G.	139	114	79—	332
Martin, L.	105	70	120—	295
Desnoyers, J.	93	93	102—	288
Martin, O.	129	144	117—	390
Ménard, R.	78	105	96—	279
	544	526	514—	1584

DEFI DE HENAIRE

Battling Hénaire, pugiliste de 122 livres de Drummondville, lance un défi à Kid Lapointe, Billy James, Tiger Ryan, Roméo S.-Amant et Tony Fugazzi.

CLUB LE MONTAGNARD

Le porteur du No. 4164 du récent tirage du club de raquettes le Montagnard devra réclamer le radio qu'il a gagné d'ici le 29 novembre, date de l'assemblée du nouveau bureau de direction du club, à la salle de l'Union du Commerce, sinon un nouveau tirage aura lieu ce soir-là. Dr L.-A. Geoffrion, 920 Notre-Dame Ouest.

CLUB DE HOCKEY KERR

Le club de hockey R. & W. Kerr Reg'd, est à s'organiser pour la prochaine saison. La direction aurait encore besoin de quelques bons joueurs âgés de 18 à 20 ans.

Pour toutes informations, on voudra bien communiquer dimanche après-midi, avec le gérant du club, Lucien Lafontaine, Tél. Dollard 1328.

SAINT-ARSENE

Ces jours derniers, le club Saint-Arsène a tenu sa dernière grande assemblée afin de former son équipe, qui fera partie cette saison de la ligue du Parc Laurier, section amateur senior. L'équipe est maintenant au complet et les joueurs n'attendent que la glace pour se mettre à l'oeuvre. Inf. Jean Brunet, 6534 rue Delaroche, DO. 6138.

CLUB MARINGER

Le club de gouret Maringer est à s'organiser pour la prochaine saison et il invite tous ses anciens joueurs et les nouveaux qui désirent faire partie du club de se rendre, lundi prochain, le 23 novembre, à 3244 rue Rouville, Hochelaga.

JEU DE CRAPAUD

Un grand tournoi de crapaud a eu lieu, ces jours derniers, au club ouvrier Saint-Jean, et M. R. Langlois en est sorti vainqueur par une majorité de 3,250 points sur son plus proche adversaire, M. Taillon. M. Langlois a fait 49,380 points et M. Taillon, 46,130. Ces deux joueurs rencontreront demain après-midi, à 1 heure 30, deux joueurs du Canadien Sainte-Cunégonde. Inf.: le jour, M. R. Langlois, le soir, M. W. Ducan, 6507 rue Saint-Dominique.

Au banquet de l'Association Provinciale de baseball

Ces jours derniers, l'Association Provinciale de baseball a clôturé une fructueuse et glorieuse saison par un grand banquet qui réunissait plus de cinquante officiers de clubs amateurs de Montréal. Dans le groupe, ci-dessus, photographié avant les agapes, on remarque: GASTON NOLET, E. A. SAUCIER, HENRI GAUTHIER, ARMAND LAJOIE, BILLY INNES, UBALD ROSE, ERNEST COMTE, J. DALBE VIAU, Dr F. JUTRAS, W. COUTURIER et autres.—(Cliché Louis Poirier, 1170 S.-Laurent.)

Sport à Sherbrooke

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 20. — M. Hertel O'Bready, sportsman bien connu de cette ville, vient d'être réélu, pour un nouveau terme, président de la Ligue Industrielle de Hockey de Sherbrooke. Une première assemblée de la ligue, cette année, a réuni un grand nombre de délégués des divers clubs affiliés.

Le circuit O'Bready se composera, cette saison, de quatre clubs: Southern Canada Power, Canadian Silk Products, Julius Kayser et Codère. Ce dernier remplacera le Victoria, champion de la ligue, l'an dernier. Un autre club s'est offert à entrer dans le circuit: le Magog Pine, mais cette demande sera étudiée à une prochaine assemblée.

Les autres officiers élus de la Ligue Industrielle sont: MM. Dr J.-A. Landry, vice-président, et Calixte Daigneault, secrétaire.

Le First Regiment a gagné trois parties sur le Molson. Goyette a roulé la plus haute simple avec 224 et Strickland, le haut total de 568. Voici les résultats des dernières parties:

Sherbrooke Fish Market

H. Caron	129	199	145—	473
C. Moreau	127	157	142—	426
A. Felteau	142	114	114—	370
A. Marceau	153	115	133—	406
D. Beaudry	179	182	145—	506
	730	767	689—	2181

Hôtel Royal

L. Maskell	179	184	200—	563
G. Gosselin	144	124	140—	408
W. McNab	200	143	138—	481
J. Katadotis	147	192	180—	519
V. Brownlow	176	171	161—	508
	846	814	819—	2479

Molson

R. Bernier			179—	179
A. Rose	150	178	107—	435
R. Devost	150	126	130—	406
A. Lessard	127	128	144—	399
G. Mathieu	121	186		307
A. Goyette	147	175	224—	546
	696	793	784—	2272

First Sherbrooke Regt.

C. Hatch	182	163	137—	502
F. Holthrop	137	182	143—	462
A. Poole	114	137	137—	425
J. Strickland	179	199	190—	568
A. Jobel	153	199	179—	501
	796	877	786—	2459

Les équipes victorieuses des dernières rencontres dans la Ligue Industrielle ont été Canadian Silk Products contre Kinkead, et Canadian National contre Teco.

Sport à Sherbrooke

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 21 — Pour la première fois depuis plusieurs années, la Ligue Intermédiaire de Hockey de Sherbrooke et des Cantons de l'Est, sera composée de quatre clubs. Rien de nouveau n'a été décidé, à l'assemblée d'hier, mais on a arrêté, comme date probable, le 27 décembre, pour l'ouverture de la saison. M. Nelson Chartier présidait cette assemblée, à laquelle assistaient MM. Eugène Lalonde, P.-E. Couture, Gordon Maguire, A. Deroyer, E. Blais et J.-A. Daigle, représentants des divers clubs.

CANADIAN LIQUID AIR

Bureau principal

Groom	116	107	141—	363
Walsh	85	76	111—	272
Armistead	78	126	101—	305
McLaren, E.	117	98	88—	303
Doyle	107	73	100—	280
	502	480	541—	1523

Comptabilité

Deschesnes	119	170	125—	415
Lavallée	106	117	99—	322
Bouchard	104	117	164—	376
Côté	106	117	111—	313
Labelle	95	156	149—	400
	524	662	669—	1855

Ventes

Girardin	124	134	81—	339
E. Girouard	81	140	102—	323
A. Girouard	89	106	116—	313
Lambert	89	102	72—	263
Butler	113	127	147—	387
	496	609	520—	1625

Construction

Dimitri	100	122	95—	317
Chabot	117	140	143—	400
Pilon	112	111	103—	326
Sarano	106	127	97—	340
Latrobe	117	167	135—	419
	552	677	673—	1802

LIGUE AHUNTSIC

Pharmacie Laurin

Desilens, P.	124	134	126—	384
Robichaud, Geo.	99	110	104—	313
Morin, E.	133	155	112—	400
Bastien, E.	114	109	93—	316
Charpentier, A.	104	135	110—	349
	574	643	545—	1762

La Chorale S.-Nicolas

Lapointe, E.	67	108	83—	258
Béchard, A.	102	91	74—	267
Berthelet, J.	76	98	92—	263
Rochon, Geo.	95	88	99—	282
Lauzon, A.	114	116	125—	355
	454	498	473—	1425

Garage Bonin

Monette La	90	118	114—	322
Dufresne, A.	109	106	96—	305
Rochon, Dave	93	94	149—	336
Robertson, John	85	144	109—	338
Robitaille, E.	133	98	88—	319
	510	554	556—	1620

Saint-Paul

Bastien, G.	139	114	79—	332
Martin, L.	105	70	120—	295
Desnoyers, J.	93	93	102—	288
Martin, O.	129	144	117—	390
Ménard, R.	78	105	96—	279
	544	526	514—	1584

Voltigeur de Valleyfield

Ces jours derniers, un groupe d'organisateurs et de partisans du Voltigeur se réunissaient à la salle Boyer pour la réorganisation du Voltigeur de Valleyfield en vue de la prochaine saison.

Les officiers élus sont: J.-A. Boyer, président; M. D. Dusablon, gérant et A. McSween, secrétaire. Les joueurs sont: Latour, G. Leduc, Saucier, M. Leduc, Tessier, Thibault, Gendron, Poirier, Legros et McSween.

La direction du club est aussi en pourparlers avec un autre joueur d'avant. Le Voltigeur lance un défi à tout bon club amateur independant de la province. Inf.: Tél. 578, Valleyfield.

Elections au Black Cat

M. J.-A.-Léo Papineau a été nommé de nouveau président-honoraire du club Black Cat. Les directeurs du Black Cat, club sportif et social ont fait entrer leur équipe dans la ligue amateur senior du Parc Jarry. De bons joueurs seront sur l'alignement. Le Black Cat aura une saison active. La direction fera tout son possible pour donner du bon hockey. M. L. Parino, a été nommé gérant du club de hockey, avec M. Cholette comme capitaine. Pour informations, appelez L. Parino, Cal. 2219w, E. Choquette, Atl. 1230w ou MM. Bleau Atl. 1564J, le soir de 7 à 8 heures.

LAMBERT HARDWARE

Le club de hockey Lambert Hardware, qui fait partie de l'Association sportive du Parc Jarry, sous la gérance de Me Ernest Courval, a sous contrat les joueurs suivants: Edgar Legault, gardien de buts, Frank Couturier, Roland Dussault, Lucien Gagnon, Martin, Poirier, Paul-Emile Monette, Maurice Sigouin, Jean-Paul Desjardins, Godin, Lucien Murray, Paul-Emilie Marchand et Archambault.

Le gérant du club compte beaucoup sur ces joueurs pour remporter de nombreuses victoires au cours de la procahine saison. Inf. Ernest Courval, 93 rue De Castelnau, CAl. 0422.

LAFONTAINE JUNIOR

Samedi prochain, le 28 novembre, le club de hockey Lafontaine Junior aura une pratique à l'Aréna Mont-Royal.

Le Lafontaine promet de connaitre une fructueuse saison dans la catégorie junior, 18 à 20 ans, avec une équipe composée d'étoiles, tels que Gérard Cormier, Albert Degenais, René Bastien, Roger Galardeau, Arthur Saint-Jean, Richard Béliveau, Paul Caron, et le brillant gardien de buts, Jean Ménard. La direction s'attend d'engager le fameux joueur de défense, Jacques Leclerc. Le Lafontaine fera partie de la Ligue Starr, du Parc Lafontaine. Inf. Maurice Kingsley, 1312 rue Mont-Royal Est, AMherst 2126, de 9 à 5 heures, le jour, ou René Léveillé, 4306 rue Bréboeuf, AMherst 5276, de 6 à 7 heures, le soir.

CLUB LAMBERT

Le club de hockey Orange Montréal qui jouait ses parties l'hiver dernier au Parc Jarry, a decidé de changer son nom. La direction a pris tous les arrangements pour porter les couleurs de la Ferronnerie Lambert, qui fera partie de l'Association sportive du Parc Jarry, et sera sous la gérance de Ernest Courval, qui vient de réengager la majorité de ses joueurs de l'an dernier, tels que Frank Couturier, Rolland Dussault, Paul-Emile Monette, Maurice Sigouin, Jean-Paul Desjardins, Paul-Emile Marchand, Murray et il aura le gardien de buts Edgar Legault qui, l'an dernier, jouait pour l'Atlantic Pacific.

Avec cette équipe, le club Lambert Hardware aura son mot à dire dans la course au championnat. Inf. Ernest Courval, 93 De Castelnau, Cal. 0422.

CLUB HORACE

Ces jours derniers, le club de petites quilles du restaurant Horace faisait ses débuts, remportant une brillante victoire sur la fameuse équipe Gascon, par 191 points. Leduc, du Horace totalisa 507.

Horace

Aubry	143	152	161—	456
Descelles	136	135	134—	405
Leduc	165	184	155—	507
Duhamel	124	181	131—	436
Doré	128	129	179—	436
	696	781	763—	2240

Gascon

Ladora	134	136	162—	432
Gagnon	111	125	118—	354
Corbeil	155	144	132—	431
Lemieux	139	149	108—	396
Barro	154	127	155—	436

Le club Horace lance un défi à tout club independant de la ville et des environs. Inf. Gaston Desmarteau, CH. 6301 ou FI. 0048.

A la salle Windsor

Les joutes de jeudi à la salle Windsor n'ont pas décidé de la suprématie entre les Américains et nos joueurs locaux. Les équipiers de Plattsburgh, N. Y. ont gagné le match à 5 hommes et l'équipe Windsor à 2 hommes fut victorieuse. Les deux joueurs de la classe B figurant sur l'équipe de Nap. Dorval ont joué aussi bien que possible et la défaite ne peut pas leur être attribuée.

L'équipe à 2 joueurs de Montréal a gagné tous ses matchs jusqu'à date.

Les mêmes clubs se rencontreront prochainement. Voici les scores en détail:

Plattsburgh

Carr	201	200	183—	584
Nash	169	163	172—	504
White	201	191	185—	577
Marshall	202	151	191—	544
Burke	158	183	169—	510
	931	888	901—	2720

Montréal

Baird	204	154	182—	540
Maloney, W.	184	191	169—	544
Murray, L.	162	166	165—	493
Orr	177	183	188—	548
Foucher	200	185	192—	577
	921	849	896—	2666

Equipe 2 hommes

Plattsburgh

Marshall	141	300	160—	497
Carr	176	201	187—	564
	317	401	347—	1061

Montréal

Murray	175	200	160—	535
Foucher	198	190	181—	569
	373	390	341—	1104

LIGUE SAINT-PAUL

Lasalle Radio

Leblanc	164	111	126—	401
Furbett	91	136	116—	343
St-Pierre	174	136	134—	454
Brissette	133	164	189—	486
Baillargeon	128	126	121—	375
	692	693	668—	2053

Stars

Snow	128	155	132—	415
Hartley	127	114	108—	349
Filiatrault	178	114	125—	417
Lebourdais	158	119	126—	403
Dubreuil	122	163	117—	402
	710	654	614—	1978

Le Lasalle Radio gagne 2 parties.

Amis Libres

Tellier	113	138	140—	391
Foucault	183	115	161—	459
Fichaud	183	115	209—	477
Legaré	146	145	139—	430
Normand	139	110	137—	386
	734	623	786—	2143

Royal Hoc.

Gouin	143	139	124—	406
Blain	132	169	122—	423
Charbonneau	123	153	114—	390
Rolland	211	134	150—	495
St-Jean	156	186	118—	432
	765	781	628—	2144

Le Royal Hoc. C. gagne 2 parties.

D. Roland gagne la cuillier pour la plus haute partie, 211.

Victoire de Léo Larrivée

Portland, 21.—Léo Larrivée, de Waterbury, a fait une première apparition ici et a remporté la décision contre Vincent Forgione, de New York, dans un combat de 12 rondes, qui avait attiré 1500 personnes. Larrivée gagna des points dans les six premières rondes, mais l'Italien fit un effort dans les sept autres. L'Italien prit la onzième mais Larrivée se comporta de façon à terminer en bonne posture dans la dernière.

LES JOYEUX AMIS

Les Joyeux Amis du Nord ont joué leur parties régulières de quilles à la Samson Bowling Academy, 6760 S.-Hubert, lundi soir.

Beffre

Touchette	108	108	104—	318
Austin	100	103	107—	310
Bergeron	125	92	124—	341
Stuart	85	133	188—	406
Dummy	60	87	84—	201
	531	445	552—	1528

Riopel

Charbonneau	90	113	90—	293
Masson	115	129	134—	378
Corbeil	69	59	85—	213
Desjardins	60	57	84—	201
Marcoux	122	79	144—	345
	454	436	537—	1427

Le Beffre gagne 3 parties.

Morneau

Halley				86
Merrette	92	119	89—	300
Ledoux	98	118	98—	315
Martin	93	150	124—	378
Paradis	93	79	93—	265
Mainville		123	147—	270
	443	603	548—	1592

Plouffe

Bessette, W.	124	104	87—	315
Bessette, E.	103	124	122—	349
Paquin	99	96	111—	306
Plouffe	133	96	140—	369
Lemieux	115	117	126—	360
	574	537	588—	1699

La plus haute partie a été faite par M. Martin avec 150. Il divise les honneurs avec Masson pour le haut score en 3 parties, 376.

Classement :—

	Gag.	Perd.	P.C.
Morneau	14	7	.667
Beffre	14	7	.667
Plouffe	12	9	.572
Riopel	2	19	.095

CLUB BOSTON

Le club de hockey Boston s'est réorganisé de nouveau pour la prochaine saison et, à la dernière assemblée, les membres suivants ont été élus: Al. Séguin, propriétaire; F. Mousseau, secrétaire; L. Ménard, gérant; Ad. Séguin, assistant-gérant; L. Cyr, entraineur, et R. McNeil, capitaine. La direction a plusieurs bons joueurs de renom sous contrat. Le club fera partie de la ligue du Parc Lafontaine, catégorie de 14 à 16 ans. Inf. A. Séguin, 2065 rue Cartier, AM. 4261.

MATCH DE CRAPAUD

La direction du club de crapaud Canadien Sainte-Cunégonde invite tous les amateurs à assister au match qui aura lieu demain après-midi, à 1 heure 30, à son local 2104 rue Delisle entre deux joueurs du club Saint-Jean et deux autres du club Canadien.

CLUB SAINTE-ELISABETH

Les joueurs qui désireraient se joindre au Sainte-Elisabeth sont priés d'assister à l'assemblée qui aura lieu lundi à 8 hres au No. 786 rue Desnoyers, Saint-Henri. Ce club fait partie de la Ligue Indépendante West End et jouera ses parties à la patinoire de la rue Saint-Rémi, les lundi, mercredi et vendredi soirs. Le club a nombre de bons joueurs sous contrat, mais aimerait à en avoir quelques autres. Ces joueurs ne doivent pas avoir fait partie d'un club sénior.

JOUTE DE PING PONG

Dimanche dernier, le Mont-Royal avait la bonne fortune de rencontrer le Mont S.-Louis. A regret, il dut baisser pavillon devant les joueurs écoliers, 4 à 3. Les gagnants durent à cette leur victoire dans un petit goûter et ils poussèrent la générosité à inviter les vaincus à cette réjouissance, ce dont la direction du Mont-Royal leur est reconnaissante.

Sous peu le Mont-Royal jouera avec le club d'Ahuntsic. Il lance un défi au Campas, au Jean de Brébeuf, au collège Grasset, au C. P. Longueuil, au General Steel Wares, Inf. P. Tousignant, FR. 7889.

CERCLE S.-STANISLAS

L'équipe de ping pong du Cercle paroissial, lance un défi à toute équipe de Montréal. Pour toute information, s'adresser à G. Leblanc, organisateur, AM. 4804, tous les soirs de 6 à 7.

Joute entre le club Montréal et les Touristes

Ottawa, 21. — La principale partie de hockey de la saison dans la capitale aura lieu ce soir alors que l'équipe amateur de la M.A.A.A. rencontrera le club d'étoiles d'Ottawa qui partira mardi pour une tournée en Europe.

Quilles à Victoriaville

La Ligue Commerciale de Quilles de Victoriaville a continué ses parties et a remporté un beau succès la semaine dernière par la nombreuse assistance qui se rendait chaque soir à la salle de M. Eddy Roy, pour encourager ses joueurs.

Le jeu de quilles semble vouloir devenir très populaire dans cette ville et sans aucun doute dans quelques semaines, les clubs seront prêts à rencontrer les villes environnantes.

Le prix de la semaine offert par le généreux président Alfred Lauzon pour la plus forte partie simple a été gagné par J.-A. Paré du club Shawinigan Water & Power qui a roulé 214. Ce joueur a obtenu un total de 580 pour ses trois parties. Le club Indépendant remporta les honneurs de la semaine pour la plus haute partie avec un total de 2361.

Indépendant

H. Mailhot	101	136	141—	517
M. Hamel	102	165	184—	406
A. Rheault	142	143	190—	475
P. Hamel	136	160	128—	424
E. Roberge	134	181	124—	413
	775	831	769—	2361

Shaw. Water & Power

J.-A. Paré	214	189	177—	580
G. Thivierge	191	109	136—	336
R. Trépanier	100	133	144—	388
L. Girard	97			97
J.-D. Bacon	136	113	133—	402
G. Delisle		113	115—	228
	676	657	694—	2027

Capitaines: H. Mailhot et J.-D. Bacon.

Chevaliers de Colomb

Edm. Roy	132	140	147—	419
E. Rheault	153	153	98—	344
O. Girouard	138	117	106—	361
L. Goulet	151	153	188—	492
M. Rabel	128	176	111—	349
	652	658	617—	1927

Fashion Craft

A. Volpe	111	140	169—	420
M. Richard	146	168	145—	459
L. Melançon	153	128	137—	418
F. Lachance	121	162	173—	456
F. Six	189	154	125—	470
	761	720	752—	2233

Capitaines: Eddy Roy et F. Six.

Canadien National

A. Boucher	142	147	114—	403
G. Gaudet	170	126	112—	407
A. Lambert	136	93	98—	327
B. Falardeau	142	146	134—	421
R. Courtois	181	118	131—	430
	771	634	589—	1994

Legaré Auto

E. Brochu	150	183	150—	492
P. Lavoie	145	135	133—	433
O.-M. Girouard	139	164	109—	412
D. Proley	104	114	155—	373
E. Dufresne	98	103	113—	305
	636	719	660—	2013

Capitaines: J.-A. Aubin et J.-A. Boucher.

Victoria Furniture

P.-A. Julien	131	133	113—	377
R. Lemay	123	178	142—	450
P.-M. Desôteaux	143

McQuaig trouvé coupable d'une offense moindre

Le prévenu était accusé de tentative de meurtre.

LE VERDICT DU JURY

Finley McQuaig, de Dalhousie Mills, a été trouvé coupable d'avoir causé des blessures corporelles à Lloyd McDonald, également du même village, par un jury de la Cour du Banc du Roi, hier après-midi. Les jurés ont délibéré 15 minutes avant d'en venir à une entente. McQuaig était accusé de tentative de meurtre.

Cette affaire s'est produite, le 10 août dernier. McQuaig, un célibataire âgé de 44 ans mais qui a l'air d'en avoir réellement 60, s'était amouraché d'une jeune fille de 17 ans, Janet McDonald. Naturellement, celle-ci repoussa ses avances et fréquentait même un jeune homme du nom de Stanley McDonald. McQuaig, furieux de se voir repousser au bénéfice de McDonald, décida d'en avoir le coeur net et le 10, il se rendait chez Mlle McDonald. Son rival l'avait devancé et McQuaig l'invita à le rencontrer dans la rue. McDonald ne s'en occupa pas et McQuaig tenta alors de l'amener par force.

Le frère de Mlle McDonald s'interposa et dans la mêlée, il fut légèrement blessé par un coup de feu, tiré par McQuaig. Celui-ci fut immédiatement appréhendé et incarcéré. Il était donc en prison depuis le mois d'août.

Sa défense

McQuaig était défendu par Me Jonathan Robinson. Il a allégué comme défense qu'il n'avait pas tiré mais que le revolver s'était déchargé accidentellement, au cours de la mêlée. Il a rendu témoignage dans sa propre cause ainsi que M. l'abbé D.-R. McDonald, curé de l'endroit, qui a décerné un certificat de bonne conduite à son paroissien.

Me Robinson, dans son plaidoyer, a fait remarquer que l'accusé était un vieillard avant le temps et qu'il était très malade. "De plus, a-t-il dit, il est déjà incarcéré depuis plusieurs mois et je crois qu'il a assez souffert maintenant physiquement et mentalement pour qu'on le prenne en pitié."

Durant le plaidoyer de son procureur, McQuaig pleurait à chaudes larmes.

Le réquisitoire

Me Dan-P. Gilmor, procureur de la Couronne, a déclaré que l'accusé n'avait pas le droit de porter une arme offensive sur lui et que même si la rivalité de McDonald le gênait, il n'avait pas le droit de l'attaquer. "L'accusé peut se compter heureux, a-t-il dit, de ne pas répondre, aujourd'hui, à une accusation de meurtre ou de manslaughter. Il est évident que le 10 août, a ajouté Me Gilmor, McQuaig s'était rendu à la demeure de la jeune fille avec des intentions malicieuses. La mêlée qui suivit sa visite en est une preuve que l'on doit prendre en considération."

L'hon. juge Loranger

Le président du tribunal a mis à l'écart l'idée que McQuaig avait l'intention de commettre un meurtre, en se rendant chez Mlle McDonald. "Mais, a-t-il rappelé, la loi prévoit un cas de ce genre et accorde au tribunal une grande latitude. McQuaig peut être trouvé coupable d'avoir causé des blessures corporelles; d'avoir commis un assaut avec des intentions malicieuses ou d'avoir commis un simple assaut."

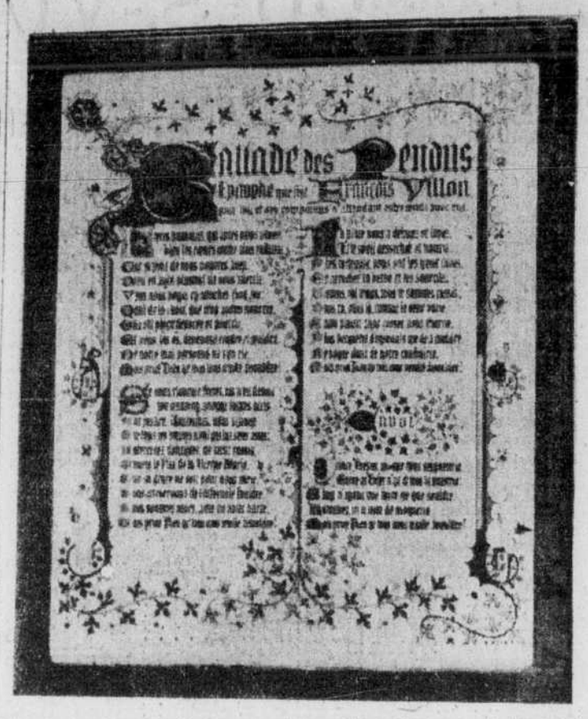
Les jurés se retirèrent mais revinrent bientôt pour demander au tribunal laquelle des offenses énumérées par le juge comportait la moindre peine. Il leur fut répondu: l'accusation d'avoir causé des blessures corporelles. Les jurés trouvèrent alors McQuaig coupable de cette offense.

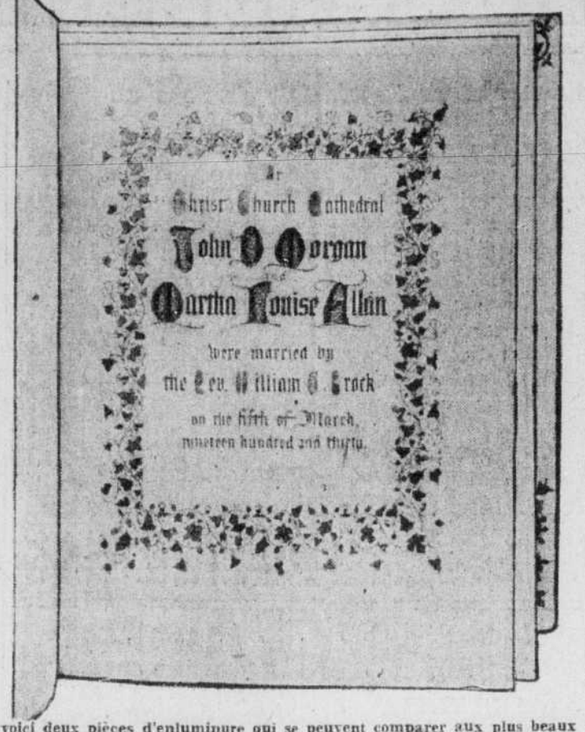
Le jugement

Le président du tribunal recommanda à McQuaig, avant de prononcer sa sentence, de ne plus porter d'arme à feu, même si c'est dans le but de se protéger, comme il l'a prétendu au cours de son témoignage. "Surtout, a ajouté Sa Seigneurie, tentez de vous guérir de votre passion pour cette jeune fille. Laissez les jeunes avec les jeunes et agissez à l'avenir comme un brave et honnête citoyen. Rappelez-vous également que la jalousie est une mauvaise conseillère."

McQuaig, avant que la sentence soit prononcée contre lui, a rappelé au tribunal que l'arme avait été déchargée accidentellement. Il a promis également de ne plus porter de revolver sur lui et d'éviter la compagnie des jeunes. Il a été alors condamné au temps qu'il a passé en prison et à fournir un cautionnement personnel de $300 en garantie qu'il gardera la paix pendant un an. Il a immédiatement été remis en liberté.

Enluminures à la Galerie des Arts





Entre autres beautés d'art en montre au Salon d'automne de Montréal, voici deux pièces d'enluminure qui se peuvent comparer aux plus beaux ouvrages du Moyen-Age, dont au surplus l'invincible enlumineur Joseph Charlebois garde une mémoire pieuse et fidèle. La Ballade des Pendus est dessinée en style du XIIIe siècle avec ors en relief et le texte, manuscrit de missel, est reproduit d'après Clément Marot qui recopia les vers de Villon et les conserva pour nous. Les couleurs, azur et écarlate, sont parfaitement celles de l'époque. — L'autre enluminure nous présente un modèle de "livre de mariage" dont la tradition remonte à Louis XV et Louis XIV au temps où la noblesse fleurissait ses actes civils mêmes. Des originaux s'en trouvent au Louvres où l'art divers de l'homme se conserve bien longtemps après que les goûts passent. (Clichés la "Presse").

Pas de destitution...

SUITE DE LA PAGE 25

d'insubordination. Pour lui personnellement, cette raison n'est pas suffisante pour vouloir destituer un chef hautement qualifié pour occuper un tel poste. Il invita tous les membres présents à exprimer leur opinion.

Me F.-A. Béique

M. F.-A. Béique, secrétaire de l'assemblée, fut le premier à se lever pour vanter les hautes qualifications du directeur de police, Me Fernand Dufresne. Il est évident que les raisons invoquées par le comité exécutif pour son renvoi sont insuffisantes.

Depuis de nombreuses années, le département de la police est dans le marasme et est devenu le jouet de politiciens. Nous avons, aujourd'hui, l'occasion unique de demander au gouvernement provincial de mettre cette position à l'abri de toute intervention politique. Cette assemblée a été convoquée pour prendre deux décisions, la première, maintenir M. Fernand Dufresne dans ses fonctions; et la seconde: faire des représentations au premier ministre de la province afin d'assurer une législation qui sera de nature à éliminer à l'avenir la répétition de tels événements.

Le gouvernement, dit-on, est prêt à emboîter le pas et à mettre cette position à l'abri de toute ingérence politique en décrétant qu'une destitution ne pourrait se faire que par la majorité des votes des trois quarts des membres du conseil, destitution qui devra être ratifiée par le lieutenant-gouverneur en conseil.

Le directeur actuel de la police a la confiance de la grande majorité des citoyens de notre ville et son renvoi n'est pas équitable.

M. A.-C. Thorne

M. A.-C. Thorne, président du Lions Club, succéda à M. Béique. Il regrette de tels incidents qui sont de nature à jeter le plus grand discrédit sur la métropole. Il lui a été infiniment agréable de se rendre à cette réunion pour faire écho aux nombreuses objections déjà formulées contre le renvoi du directeur de la police, M. Dufresne. Cet acte de la part du comité exécutif déprime le moral du corps de police et en diminue le prestige. Il est opposé à la destitution de M. Dufresne.

M. L.-J. Tarte

M. L.-J. Tarte, 1er vice-président de la Chambre de Commerce, parlant en son nom personnel, regretta que les autorités municipales en fussent arrivées à décider le renvoi du directeur de police. Les citoyens en général de Montréal étaient satisfaits du choix, car il avait infusé du sang nouveau dans le département le plus important de la métropole. Il a observé M. Dufresne dans l'exercice de ses nouvelles fonctions et son renvoi lui semble tout à fait injustifiable.

Si on veut la protection du citoyen et de la propriété, il faut de l'ordre et de la discipline dans le corps constabulaire. De telles destitutions sont loin d'assurer la tranquillité d'esprit des membres du département de la police.

M. Tarte se dit opposé au renvoi de M. Dufresne qui est parfaitement qualifié à occuper ce poste.

Le brigadier-général McCuaig

Le brigadier-général Eric McCuaig, membre du Board of Trade et ancien organisateur des forces conservatrices du Dominion au fédéral, ne croit pas légitime la décision du comité exécutif, si les membres ne se sont basés pour le renvoi du directeur Dufresne que sur le cas d'insurbordination. Cette raison n'est pas suffisante, à moins qu'il y ait anguille sous roche. Il entra dans les vues des orateurs précédents pour s'opposer à cette destitution. Pour lui, la position d'un directeur de police devrait être plus stable, sinon permanente. Il y aurait tout à y gagner pour les autorités comme pour les membres du corps constabulaire.

M. Emery Sauvé

M. Emery Sauvé, président de la ligue des propriétaires, déclara que les membres de l'exécutif de cette association après s'être consultés en sont venus à la conclusion que le renvoi du directeur Dufresne n'était pas justifiable. Il est d'opinion que l'administration a la marotte des destitutions. Après M. Crépeau, Terreault et Langevin, voici qu'on s'attaque au directeur Dufresne dont le choix à la date de sa nomination a été approuvée par tous les corps publics. Jusqu'à date, rien ne prouve que M. Dufresne a failli à son devoir. Une enquête s'impose avant que l'on ait définitivement décidé de son sort. La population de la plus grande ville du Canada a le droit de savoir si le directeur Dufresne est coupable d'une autre accusation que celle d'insurbordination qu'on lui reproche. C'est aux membres du comité exécutif à renseigner le public à ce sujet.

M. J.-A. Paulhus

M. J.-A. Paulhus, ancien président de la Chambre de commerce, exprima une opinion personnelle.

Pour lui la question se résume à ceci. On a demandé la destitution du directeur Dufresne pour insubordination. Est-ce suffisant? Cette raison unique n'est peut-être qu'une mystification de la part de ceux qui veulent sa tête. Peut-on prouver et démontrer que M. Dufresne a failli à son devoir?? Si tel est le cas, pourquoi ne pas le dire? On dissiperait rapidement le malaise qui règne au sein de la population. Il est de l'avis de M. Sauvé, instituer une enquête avant le renvoi définitif de M. Dufresne.

Le brigadier général Panet

Le brigadier-général E. de B. Panet, chef du département des recherches au Pacifique Canadien, l'orateur suivant profita de la circonstance pour remercier la police de Montréal de l'excellente coopération qu'elle a toujours prêtée à celle de sa compagnie. Lors de la nomination de M. Dufresne comme directeur, il a compris que le choix avait été judicieux et au plus grand avantage de la population de Montréal. Si le directeur n'a pas failli à son devoir, pour quelle raison veut-on le destituer?

S'il n'est coupable que d'une offense mineure, il s'est déclaré opposé au renvoi.

M. Albert Blondeau

M. Albert Blondeau, membre de la Chambre de Commerce, à son tour entra dans les vues des orateurs précédents. Tout le monde, dit-il, connaît l'intégrité, l'honnêteté du directeur Dufresne. Il a relevé le moral des hommes de police pour en améliorer le département. Il conseilla aux organisations diverses des 35 quartiers de Montréal de faire pression auprès des échevins pour voter contre le renvoi de M. Dufresne.

M. Charles Duquette

M. Charles Duquette, président de la Chambre de Commerce, dès le début de ses remarques, dit savoir que les paroles qu'il avait prononcées, mercredi dernier, à l'assemblée des membres du conseil de la Chambre, étaient tombées sur les nerfs de quelques personnes. La nomination de M. Dufresne comme directeur de police a été faite à l'unanimité des membres de l'administration municipale.

Il y a six mois, on chantait les louanges du nouveau directeur. Les temps changent comme les hommes. Il se sent à son aise pour parler de M. Dufresne, puisqu'il ne le connaît pas. La ville de Montréal a été heureuse de son choix. Le directeur de la police partit pour l'Europe. Avant son retour, une rumeur s'accréditait déjà qu'il devait être destitué. Et pourtant, si ses renseignements sont précis, M. Dufresne à son apparition à l'hôtel de ville, alla saluer les membres du comité exécutif. Comme les murs ont parfois des secrets, M. Duquette ignore totalement ce qui se dit ou se passa. Toutefois, M. Dufresne, dans une entrevue, a déclaré que la police ne devait pas être le jouet des politiciens. M. Duquette est fort loin de s'imaginer que c'est réellement un cas d'insubordination. Avant son arrivée, on n'a pu assurément pas lui avoir reproché des indiscrétions et déjà on parlait de sa destitution. Il ne voit rien dans son entrevue qui justifie son renvoi. S'il était si bon chef il y a six mois, pourquoi veut-on maintenant sa tête?

Pour me punir, rétorqua M. Duquette, on destitue M. Dufresne. Si on se base sur des bagatelles pour faire des chambardements, il croit qu'il est temps que les propriétaires et les citoyens jettent les yeux sur l'hôtel de ville et sur ce qui s'y passe. Il y a quelque chose de défectueux et il est grandement temps que l'on y regarde.

M. Emery Larivière

L'ex-échevin Emery Larivière déplore l'intrusion de la politique dans une administration municipale. C'est un système auquel il s'est toujours fortement opposé. Si le renvoi de M. Dufresne est une manoeuvre politique, c'est une chose fort déplorable, et la raison donnée par le comité exécutif ne justifie pas une telle décision.

Autres déclarations

MM. Hector Cadieux, du Pacifique Canadien, J.-G. Bélanger, président de l'Association des hommes d'affaires du nord. Me Antonio Allard, secrétaire; M. Charles-M. Black, du Royal Automobile Club; M. Laferté, membre de la Chambre de Commerce, et le Dr D. Gray ont tour à tour exprimé leurs opinions pour se prononcer contre le renvoi du directeur Dufresne.

La résolution

La résolution, à l'effet que les raisons données par le comité exécutif à l'appui de sa décision de mettre fin aux fonctions du directeur de la police, M. Fernand Dufresne, paraissaient tout à fait insuffisantes, a été proposée par M. Emery Sauvé, président de la ligue des propriétaires, et appuyée par M. A.-C. Thorne, président du Lions Club.

Plus de soixante membres des plus importants corps publics de Montréal assistaient à l'assemblée.

En attendant...

SUITE DE LA PAGE 25

serait employée par les autorités provinciales, et que ce ne serait là qu'une autre preuve qu'on en veut à l'autonomie de Montréal.

La question des recorders

Pour ce qui est de la nomination de deux recorders additionnels, dans la personnes de Mes Flamand et Emard, il est bon de remarquer que suivant la charte même de la ville, Montréal n'a droit qu'à deux recorders nommés par le lieutenant-gouverneur en conseil, exerçant leur charge durant bonne conduite, et dont la commission ne peut être révoquée que sur une adresse conjointe du Conseil législatif et de l'Assemblée législative au lieutenant-gouverneur en conseil. Si le traitement des recorders, MM. Semple et Thouin, est de $7,000 par an, toujours en vertu de la charte, celui des recorders suppléants est de $10 par jour, soit environ $3,000 par an, ce qui serait le cas pour M. Dufresne si les autorités municipales décident, ce qui paraît être vraisemblable, de réduire les émoluments de recorder qu'il a retirés jusqu'à sa nomination au poste de directeur de la police à ceux de recorder suppléant.

Mais il faut aussi remarquer que l'article 482a de la charte dit: "Nonobstant toute loi à ce contraire, il peut, sur résolution de la majorité absolue du conseil, être nommé par le lieutenant-gouverneur en conseil, s'il s'agit de recorders, plus de deux recorders pour la cité de Montréal qui auront les mêmes pouvoirs que les recorders nommés en vertu de l'article 477.

"Le traitement de tout recorder nommé en vertu du présent article est de $3,000 par année, avec augmentation annuelle de $200 jusqu'à concurrence de $4,000".

Salaire réduit pour M. Dufresne

S'il faut en croire les renseignements obtenus à l'hôtel de ville hier après-midi il semble bien entendu que M. Dufresne n'émargera pas au budget municipal de 1932 pour un montant de $7,000 comme recorder de la cité; mais, nous disait un échevin de l'opposition, il sera fort intéressant de savoir d'autre part si dans le même budget, et à condition que leur nomination soit faite par le lieutenant-gouverneur en conseil, MM. Flamand et Emard, n'auront comme émoluments fixés que celui déterminé par la charte, à savoir $3,000.

De toute façon M. Dufresne a déclaré que si le conseil adopte le rapport du comité exécutif en faveur de sa destitution il conservera son poste à la Cour du recorder, même si son traitement est coupé à $10 par jour.

Le successeur de M. Dufresne

"Quel sera le nouveau chef de police?" demandait hier au maire Houde un des membres de la galerie municipale de la presse. "Y a-t-il vraisemblance dans la rumeur qui veut que M. Hulbrit Langevin prenne en mains l'administration du département actuellement dirigé par M. Dufresne? Ou, est-ce que l'administration ira chercher le successeur de ce dernier dans les rangs mêmes de la force constabulaire?"

Autant de questions auxquelles M. Houde n'a pas voulu répondre, sinon par des contre-questions; on a cependant pu établir presque certainement d'après les réponses du maire que le prédécesseur de M. Dufresne, en dépit du fait qu'il a eu plusieurs entrevues avec les membres de l'administration, ces jours derniers, ne sera pas appelé à reprendre le poste qu'il occupait jusqu'au mois de février dernier. Mais si les rumeurs et les demi-réticences du maire peuvent en quelque sorte servir d'indices, on est justifiable de désigner comme choix de l'administration pour la direction du département de la police un des trois officiers supérieurs suivants: l'inspecteur Bilodeau, l'inspecteur Foucault, l'inspecteur Maranda.

On sait que le premier a passé plusieurs heures au cours de la journée de jeudi avec le maire Houde; que lorsque le nom du second fut mentionné devant M. Houde, hier, celui-ci fit un geste et dit un mot qui pouvait signifier que, jouant au jeu de "Anguille brûle", pour employer l'expression du maire, les journalistes auraient trouvé celui sur qui vont toutes les complaisances de l'administration. Quant au troisième, il a, assure-t-on, toute l'estime des membres du corps de police, et sa nomination serait bien vue partout.

M. Houde répondra

En réponse aux nombreuses questions que lui posèrent hier les représentants des journaux à l'hôtel de ville, M. Houde établit toujours comme principe que toute décision, tant au sujet de la destitution de M. Dufresne qu'à celui des futures nominations à faire, restait en dernier lieu entre les mains du conseil et qu'il n'avait plus aucune responsabilité à assumer.

Il n'a cependant pu s'empêcher de manifester un mouvement d'humeur quand il fut question de la réunion de représentants de corps publics tenue hier après-midi à l'édifice de la Chambre de Commerce, et d'une rumeur qui voulait que le comité des Seize, dont il fut tant question lors de l'enquête Coderre sur l'administration de la police, fût aussi en séance au même moment. M. Houde ne manqua pas de déclarer que, lors de la séance de mardi, il ferait le procès de M. Duquette, président de la Chambre de Commerce, et ancien maire de Montréal, et mettrait toutes les choses au point touchant la destitution de M. Dufresne.

M. Dufresne ne comparaîtra pas

"Le conseil s'opposera-t-il à ce que la séance de mardi devienne celle d'un comité général devant lequel le chef Dufresne sera appelé à rendre témoignage?" fut-il aussi demandé à M. Houde.

On faisait par là allusion à la déclaration de l'échevin Schwartz qui a annoncé jeudi qu'il présenterait au conseil une motion à l'effet que le conseil ne peut voter la destitution de M. Dufresne sans au moins donner à ce dernier l'occasion de s'expliquer sur les accusations d'insubordination portées contre lui par l'administration.

M. Houde a tout simplement répondu qu'il ne pouvait prévoir ce que fera le conseil, mais encore là son silence ou mieux ses réticences ont permis de tirer la conclusion que toute motion dans ce sens sera rejetée par la majorité des échevins si elle est mise aux voix.

Le Japon se maintiendra...

SUITE DE LA PAGE 35

nommer des soldats en Chine, ne sont que des mercenaires absolument hors d'état de se mesurer avec des armées telles que les Japonais peuvent leur opposer, des armées dont les officiers instructeurs sont des officiers de l'armée allemande."

Les Russes manquent de moyens de transport

Les Russes n'ont pas l'intention d'intervenir, toujours d'après M. Anderson, parce qu'ils ne seraient pas capables d'approvisionner leurs troupes. "Bien que depuis déjà très longtemps l'on parle de doubler la voie ferrée du transsibérien, à l'heure actuelle, sur tout son parcours, c'est-à-dire depuis Moscou jusqu'à Vladivostock il est encore à voie unique. Et cette pauvre voie unique moi, qui ai voyagé sur le transsibérien l'année dernière, je veux vous dire qu'elle est loin d'être bonne et que le voyageur risque toujours sa vie durant le temps qu'il est dans le train. D'ailleurs, de temps à autre, la nouvelle qu'un train du transsibérien a versé dans le fossé. Les wagons n'ont pas été réparés depuis des années. Vous voyez qu'il serait impossible non seulement d'approvisionner des troupes mais même de les transporter sur les champs de bataille."

Sur la frontière russo-chinoise

A Harbin même, il y a plus de cent mille Russe qui y vivent. Certains appartiennent au parti communiste, d'autres, au contraire, sont des Russes "blancs" c'est-à-dire appartenant à l'ancienne aristocratie tsariste ou y étant inféodés. M. Anderson qui fréquente les deux factions, nous dit que les Russes blancs ont essayé bien souvent de préparer un coup contre le régime bolchéviste en Russie, établissant les quartiers-généraux de leurs tentatives à Harbin. Mais ce fut peine perdue, car les Russes rouges ont organisé une sorte de gendarmerie à cheval le long de la frontière russo-chinoise et dès que des suspects font mine de vouloir pénétrer en territoire russe immédiatement ils sont saisis et la plupart du temps sont fusillés ou expédiés vers des lieux de destination inconnus ou plutôt trop connus des malheureux qui ont eu maille à partir avec la police secrète rouge.

Les achats de munitions

M. Anderson retourne presque immédiatement en Chine et doit s'embarquer prochainement à Vancouver sur l'"Empress of Japan". Il n'a fait que séjourner une ou deux semaines aux Etats-Unis et ici. Lorsqu'il lui fut posé quelques questions au sujet de la possibilités d'achats de munitions par le Japon ou la Chine à Montréal, il répondit que la chose était pour ainsi dire certaine mais que naturellement il n'avait et ne pouvait fournir aucun détail à ce sujet.

Anniversaire qu'on fêtera solennellement

Les 25 ans de prêtrise de M. l'abbé Sylvio Cloutier, curé de S.-Jean Damascène.

LE PROGRAMME

La paroisse S.-Jean Damascène fêtera demain et les jours suivants les noces d'argent sacerdotales de son curé, l'abbé Sylvio Cloutier.

C'est exactement le 8 juillet 1906 que notre curé fut fait prêtre avec ses confrères, Monseigneur Lapierre, missionnaire en Chine, les curés C. Coursol, de S.-Martin, et Eugène Thérien, de Val Morin.

M. l'abbé SYLVIO CLOUTHIER, curé de S.-Jean Damascène, Montréal, dont on célébrera, demain, les noces d'argent sacerdotales.

Après dix-huit ans passés au séminaire Sainte-Thérère, son Alma Mater, comme professeur, directeur des séminaristes et visiteur des anciens élèves, il fut nommé aumônier du Mont Saint-Marie de la Congregation Notre-Dame.

En février 1926, il devenait curé de Sainte-Monique des Deux-Montagnes, qu'il quittait en février dernier pour succéder à M. le curé de Bray, décédé en janvier 1931.

Messieurs les marguilliers Arthur Paquette, Alfred Lemaire, Arthur Côté et les différentes sections du cercle paroissial sous l'autorité de M. le vicaire, l'abbé Paul-Marie Séguin, élaborèrent le programme suivant des fêtes:

DIMANCHE 22: 11 heures, messe solennelle chantée par le jubilaire. Diacre, M. l'abbé Bruno Pressenult; sous-diacre, Pl. Desmarchais. Sermon de circonstance par le R. P. Martin, O.P., de Québec. Distribution de pain bénit.

Messe de Boissière interprétée par la chorale de S.-Jean-Damascène.

7 heures.—Banquet organisé par les dames de la paroisse, suivi d'une opérette, et chants du bon vieux temps par les jeunes filles.

Les différentes santés iront présentées par l'échevin Angrignon, l'avocat A. Leduc et M. le curé.

Il y aura lecture d'une adresse au nom des paroissiens par M. A. Mathieu, et présentation d'une bourse par M. Paquette, marguillier en charge.

LUNDI 23: Soirée musicale sous le patronage des hommes. Le Paul Trottier, ténor et Omer Gauthier, baryton, exécuteront le programme suivant:

M. Trottier: Le Rêve de Jules Massenet; Les Roses par Le Normand; Le moulin, par O. Létourneau; Rigoletto, par Verdi.

M. Gauthier: Malgré moi, par Pfeffer; Je l'aime trop, par Alfredo Barbiroli; J'ai pleuré en rêve, par Georges Hue.

MM. Trottier et Gauthier en duos: Pêcheurs de Perles, par G. Bizet; Au clair de la lune; L'Angelus de la Mer. Au piano Mlle F. Trottier.

Mlle Létourneux et ses élèves dans un répertoire choisi d'opéras et d'opérettes; MM. E. Lalonde, R. Brault, G. Legaré, dans "Une minute trop tard".

MARDI et JEUDI, 24-26: sous le patronage des jeunes gens; grand drame en 3 actes et 4 tableaux "Les derniers jours de Gilles de Retz".

MERCREDI, 25: sous le patronage des dames. Grand euchre, partie de cartes et de tire, magnifiques prix ainsi que prix de présence.

Le travail des facteurs dans le temps des fêtes

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 21—La fédération des facteurs a envoyé une délégation au ministère des postes, pour savoir à quoi s'en tenir sur le travail supplémentaire qui devra être fait, durant les fêtes.

M. John-J. Reaves, secrétaire général de la fédération, a appris que chaque facteur travaillera trois heures de plus par jour, pendant une période de cinq jours. Les intéressés se sont déclarés satisfaits.

Les quatre inconnus...

SUITE DE LA PAGE 27

ments semblent de grande qualité, et ont le style luxueux.

Le dernier mystère

Enfin, le dernier individu dont l'identification est aussi incertaine que celle des trois précédents, est celui qu'on a trouvé noyé au fond d'un puits, le 14 novembre, sur la propriété des religieuses de Villa-Maria, au numéro 4245 boulevard Décarie, Notre-Dame de Grâces. Cet homme était revêtu d'habits simples mais propres. C'est apparemment un ouvrier. On croit qu'il a dû marcher sur le puits qui enfonça, le précipitant vers une mort affreuse. Le puits avait 25 pieds de profond, et l'eau montait à 10 pieds de hauteur. Le pauvre homme ne put rien faire pour sortir de cette tombe béante, ni appeler. D'ailleurs personne ne l'aurait entendu. Ce n'est qu'après plusieurs jours, que des ouvriers venant pour travailler près de là découvrirent le cadavre flottant à fleur d'eau. La police de N.-Dame de Grâces, s'occupa de cette affaire. Cependant, toutes les recherches n'ont abouti à rien.

Le coroner Lorenzo Prince attend qu'on puisse identifier ces victimes de tragédies avant de pouvoir disposer des causes. Si quelqu'un pouvait donner quelques renseignements au sujet de ces morts inconnus jusqu'aujourd'hui, les autorités de la Cour du coroner en seraient bien aise.

Artistes au programme du 25e anniversaire de prêtrise de M. l'abbé Sylvio Clouthier: Mlle LEONIDE LETOURNEUX, MM. P. TROTTIER, O. GAUTHIER et M. CHAMPAGNE, ce dernier maître de chapelle.

Maisons d'Enseignement

COLLÈGE O'SULLIVAN

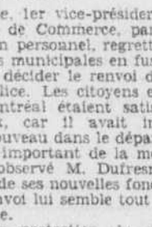
1015 rue Ste-Catherine Est,—Montréal

Nouvelle Ecole pour Garçons et Filles

Cours Supérieur d'Anglais

Enseignement commercial complet — Instruction personnelle — Emplois pour gradués

La plus importante école commerciale du Canada — 400 Clavigraphes



E. J. O'Sullivan M. A.

Cours du jour et du soir Bienvenue aux visiteurs Prospectus gratis

202-S.a.n

Apprenez l' ELECTRICITÉ

Pratique et théorie

L'industrie la plus florissante de nos jours. Devenez un ouvrier bien rémunéré et ayez un emploi permanent.

CLASSES DU JOUR ET DU SOIR

Enregistrez-vous maintenant. Cours complets et pratiques dans toutes les branches du Génie Electrique, Radio et Dessin Mécanique.

EMPLOIS GARANTIS

Apprenez par la pratique sous la direction d'instructeurs français et anglais qualifiés.

L'ECOLE CANADIENNE D'ELECTRICITE, LIMITEE

1485 rue Bleury. HArbour 4745

Les Fumeurs de Victors s'y Connaissent!

20 pour 25c

Les fumeurs de Victors n'ont pas besoin de lire ce qui suit. Ils connaissent déjà la cigarette, faite d'un agréable mélange des meilleurs tabacs virginien, burley et turc, qui est empaquetée dans le solide paquet "art moderne" qui protège réellement.

"LA CIGARETTE DU CANADIEN"

Manufacturée avec les meilleurs tabacs virginien, burley et turc.

Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

Le Jeu de Dames

REDACTION. — Pour nouvelles du jour, téléphonez jusqu'à 9 heures a.m. Jour de 7 à 11 heures p.m., DOllard 8656. Les courtes nouvelles pour le samedi seront reçues jusqu'à 11 heures a.m. le vendredi, à la "Presse".

AUX CORRESPONDENTS

M. N. Huard.—Il se peut que vous ayez raison; cependant, "il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué."

M. T. Binet. — Vous avez le choix de prendre soit avec le Pion ou la Dame, du moment que le même nombre de P est à prendre de côté et d'autre.

* * *

M. A. Saucier.—Faites donc cette demande aux intéressés. Ceci est complètement en dehors de nos attributions.

* * *

M. Frank Leroux.—Le traité Roby est (No 17087), est le plus compliqué de la série, épuisé. Nous conservons votre demande pour la première occasion.

* * *

M. M. LeBreux.—Comme toujours, nous faisons notre possible pour satisfaire nos bienveillants correspondants. Envoyez quand même vos problèmes. Avez-vous une photographie ?

* * *

M. N. Lupien. — Comment pouvez-vous concilier les deux choses ? Quand à ce qui nous regarde, nous n'y voyons rien qui vaille.

POUR SAMEDI PROCHAIN

Samedi prochain, nous offrirons un vrai régal à nos lecteurs, en ceci que nous publierons l'intéressante partie jouée entre le champion mondial, M. Marcel Desiaurierş, et deux des maîtres du damier, MM. R. Dussault et Paquette. Connaissant le réel talent de ces messieurs, nous sommes certain d'avance que tous les damistes passeront un agréable moment.

En plus de cela, nous publierons un excellent article concernant le championnat mondial, question brûlante d'intérêt, qui est en ce moment le thème des conversations.

APPRECIATIONS

Ste-Sophie de Lévrard, 16 novembre 1931
A M. J.-C. Nepveu :

J'ai bien goûté votre jolie série, sincères félicitations pour votre excellent travail aussi intéressant que varié, dont voici les premiers et derniers mouvements. (Suit les solutions de M. Poisson, telles que publiées dans cette page.)

Signé : CHARLES POISSON.

* * *

Burlington, Vt., 17 Nov. 1930

Monsieur,

Re-problème No 17091, par J.-C. Nepveu, dédié aux amateurs de Burlington.

Après avoir étudié ce problème, je trouve la solution suivante : 41-38; 52-46; 43-9; 54-65; 45-38; 50-2; 2-44; 18, je comprends très bien ce qu'exprime l'air moqueur des pions 31 et 65 aux 6 et 7.

Pour ce spécial aux Burlingtoniens, je remercie l'auteur et le félicite pour sa composition.

J.-M. MILETTE.

* * *

Lévis, 21 novembre 1931

Monsieur le rédacteur,

Mes plus sincères félicitations au jeune et travailleur confrère, M. J.-C. Nepveu, pour la publication de sa superbe série de problèmes de samedi dernier.

D'après mon humble jugement, les dits problèmes sont tous bons : positions naturelles et difficiles. Enfin, j'ai bien aimé la composition française, dédiée à M. Bonnard, de France.

A mon point de vue, les jeunes d'aujourd'hui rivalisera avec les maîtres de la composition. Bravo !

D. CARRIER

* * *

M. le Rédacteur,

Je suis heureux de pouvoir, par l'entremise de la "Presse", féliciter M. J.-C. Nepveu, pour sa brillante série du 14 novembre. J'ai passé des heures agréables à solutionner ces magnifiques compositions, et je suis très fier de pouvoir envoyer les solutions. Je remercie aussi mon charmant correspondant, qui est M. Nepveu, de l'aimable dédicace No 17090, qu'il a eu la flatteuse idée de me dédier.

Le problème dédier à M. Charles Poisson (No 17087) est le plus compliqué de la série. M. Nepveu sait apprécier la force de chacun. C'est ce qu'il le prend si bon camarade. Voici les premiers et derniers coups des Blancs :

FRANÇAIS

No 158—premier, 41-37; dernier, 3-16.
No 159—premier, 28-23; dernier, 16-47

CANADIENS

No 17086—premier, 39-33; dernier, 72-16.
No 17087—premier, 50-44; dernier, 3-38.
No 17088—premier, 44-37; dernier, 39- 2.
No 17089—premier, 40-34; dernier, 71-23.
No 17090—premier, 45-39; dernier, 43-35.
No 17091—premier, 41-35; dernier, 2-44.
No 17092—premier, 39-34; dernier, 72-35.
No 17093—premier, 45-38; dernier, 68-35.
No 17094—premier, 67-50; dernier, 4- 5.
No 17095—premier, 38-32; dernier, 31-20.

"Revenez-nous encore, cher confrère, de tels bouquets nous rend gourmands".

PAUL OUELLETTE,
Montréal.

* * *

Ligue Canadienne

Maisonneuve — 1908 Fourbonnière. Président J.-A. Richer.

Hochelaga — 1827 rue Valois. Président, Ed Gagnon.

C.P.R.A.A.A. — 11ème avenue, Rosemont Président, Aug. Talbot.

Rosemont — 2607, rue Masson, Rosemont. Président, J.-A. Pelletier. Tél.: CH. 0122.

Tramway Mt-Royal — 4500 Pranchère. Président, E. Dion. Tél. CH. 4326.

Dorion Inc. — 5145, rue Brébeuf. Président, J.-O. Cardinal.

Saint-Rosaire — 7619, rue Berri. Président, P. Demers. Tél. CA. 0443w.

Sainte-Cécile — De Castelnau, près S.-Dominique.

Iberville — (Société S.-Jean-Baptiste), Vinet et Workman. Président, E. Verdon.

Plessis Inc., Club Social — 1630, Maisonneuve. Tél. CH. 1065. A. Ready, gérant.

Le Foyer S.-Edouard — 6418, rue S.-Denis. Président, S. McComb. Tél. DO. 0324.

Tramway S.-Denis — DeFleurimont et S.-Denis. Président, L. Hotte, CR. 2117.

Sec.-Corr. et publiciste — A. Perrault, 6563, rue Chambord. Tél. DO. 6108.

UN PEU DE TOUT

Oui, c'est vrai, maître Tanguay s'entraîne; mercredi le 18 novembre, il jouait contre M. Léveillé. Qui a dit cela ?

* * *

Arthur Ready regarde les joueurs du Plessis tristement. C'est que les victoires se font rares. Allons, Ready, du courage; le beau temps fera place aux huards.

* * *

L'Iberville ne peut plus tenir ses engagements. C'est très regrettable, car la décision de Verdon dérange énormément les rencontres déjà faites. N'y aurait-il pas espoir de reprendre le terrain perdu? Allons, un coup d'épaule et ça marchera.

* * *

Le Foyer est très agressif, seule la classe D a brisé la chaîne et il a bien réussi, un peu plus fort, la chaîne aurait été blanchie. Le Maisonneuve était là !!!

* * *

Michel Denis, le publiciste n'a pas reçu la deuxième carte-lettre demandée. Allons, Denis, à l'oeuvre pour publier samedi prochain. Merci.

* * *

Ernest Hébert, quand jouerez-vous sur l'équipe du A. Vous savez on a besoin de votre appui. Espérons que la santé est meilleure et que nous aurons bientôt l'avantage d'inscrire une victoire au bout de votre nom.

Le C.P.R., classe D, a empêché l'Hochelaga de compter une victoire le 15 courant, et l'Hochelaga en fit autant au C.P.R. C'est ce qu'on appelle la "réciprocité".

* * *

Un capitaine nous a écrit que son équipe a été vainqueur en battant l'adversaire. Aurait-il déjà obtenu une victoire en perdant ?

* * *

Les années passées, Corbeil, Hébert et Perrault ne se laissaient pas—maintenant ils ne se retrouvent même pas. Raison : dans le temps la Ligue se maintenait en force par un travail incessant. — Aujourd'hui, tout marche si bien, point n'est besoin de se réunir aussi assidument.

* * *

Le Tramway Mt-Royal a subi une autre défaite avec une équipe formidable. Il est vrai que le C.P.R. est bien armé. Un coup d'oeil sur l'équipe du B vous convaincra.

* * *

Le S.-Rosaire débute malchanceux cette saison. Ce n'est que pour se venger plus terriblement, attendez, ça ne sera pas long.

* * *

Le Sainte-Cécile ne gagne pas, mais il tient bon. Ces jeunes causeront des surprises avant longtemps. On en promet une à la première rencontre.—A. P.

RAPPORT DES RENCONTRES DU 15 NOVEMBRE

CLASSE D—SECTION IMPERIALE

Sainte-Cécile		Plessis
A. Dérappe	0	A. Routhier 1

LIGUE CANADIENNE

Rencontres du 22 novembre

CLASSE A

Section royale
Plessis vs Le Foyer.
Dorion vs Saint-Rosaire.
Rosemont au repos.

Section impériale
Iberville vs C. P. R.
Hochelaga vs Maisonneuve.

CLASSE C

Section royale
Le Foyer vs Plessis.
Saint-Rosaire vs Sainte-Cécile.
Rosemont au repos.

Section impériale
C. P. R. vs vs Iberville.
Tram. Mt-Royal vs Hochelaga.
Maisonneuve au repos.

Tanguay s'entraîne toujours

Malgré que nous n'ayons pas vu maître Tanguay depuis près d'un mois, nous savons de source officielle qu'il passe presque toutes ses soirées à la pratique.

Nous l'avons appelé cinq fois par téléphone et toujours on nous répondait: M. Tanguay est allé jouer aux dames.

Cela signifie que l'ami Tanguay pense et se prépare très sérieusement pour le prochain grand match qui doit commencer le 17 janvier prochain.

Les amis qui ont déjà versé de fortes sommes sur les chances de Tanguay, peuvent donc être assurés que ce dernier fera le suprême effort pour remporter le trophée. D'ailleurs, on a pu constater dernièrement que le publiciste de la ligue soeur ne ménage pas les compliments en faveur de maître Tanguay. Ils sont bien mérités, étant basés sur des faits du passé.

Disons, en terminant que le combat du 17 janvier éclipsera en stratégie tout ce qui eut lieu dans le passé, étant donné que les deux adversaires ont donné des preuves indiscutables de talent. — A. P.

A. Gagnon	1	R. Gagnon	0
G. Fontaine	0	P. Doré	1
C. Larouche	0	A. Emard	1
E. Desève	0	H. Savage	1
J. Roy	0	R. Goulet	1
Total	1	Total	5

Capitaines: E. Desève et R. Gagnon.
Juges: J. Laverdure et F. Guilbeault.

Maisonneuve		Le Foyer	
Jos. Stradin	1	J. Comtois	0
G. Trudel	1	A. Martineau	0
O. Dubuc	0	S. McComb	1
O. Richer	1	H. Mayer	0
A. Richer	1	P. Charbonneau	0
O. Villeneuve	½	R. Doutre	½
Total	5½	Total	½

Capitains: R. Doutre.
Juges: A. Girouard et Dr Bélanger.

CLASSE D—SECTION ROYALE

C.P.R. A.A.A.		Rosemont	
J. Couture	1	S. Dubeau	0
D. Coutu	1	E. Haineault	0
A. Mathieu	0	V. Cournoyer	1
D. Roy	½	A. Desroches	½
T. Dufault	½	A. Tarte	½
J. Gour	0	P. Guillotte	1
Total	3	Total	3

Capitaine: E. Haineault.
Juges: Ed. Gagnon et J. Gendreau.

Tram. Mt-Royal		C.P.R.A.A.A.	
S. Lauzon	0	C. Bélanger	1
A. Bissonnette	½	A. Biron	½
W. Gauthier	0	L. Paradis	1
J. Moreau	0	G. Massy	1
E. Gauthier	1	W. Souligny	0
W. Courtemanche	1	E.-D. Courval	0
Total	3½	Total	3½

Capitaines: Luc Pelletier et W. Souligny.
Juges: J. Moye et A. Milord.

Hochelaga		S.-Rosaire	
J. Delfond	½	P. Viens	½
A. Neault	1	A. Gauthier	0
M. Lapierre	½	Z. Cadotte	½
F. Pilotte	1	J.-C. Malo	0
B. Bélanger	0	P. Rousseau	1
J. Goulet	1	L.-P. Pilon	0
Total	4	Total	2

Capitaines: P. Rousseau et F. Pilotte.
Juges: J. Lamothe et E. Charron.

RAPPORT DU 8 NOVEMBRE, NON PUBLIE LE 14 NOVEMBRE

CLASSE A—SECTION IMPERIALE

Maisonneuve		Iberville	
A. Lefort	0	C. Quevillon	1
A. Pérusse	1	A. Robidoux	0
O. Patry	½	A. Myre	½
O. Tardif	1	B. Robidoux	0
F. Guérin	1	O. Robert	0
Total	3½	Total	1½

Capitaine : F. Guérin.
Juges: F. Langlois et E. Verdon.

CLASSE B—SECTION IMPERIALE

LeFoyer		Dorion Inc.	
A. Désormeaux	½	T. Bienvenu	½
D. Boisvert	0	H. Paré	1
A. Gratton	1	J. Venne	0
A. Lafond	½	R. Contant	½
W. Farley	1	G. Bélanger	0
J. Fernet	1	N. Ducoppe	0
Total	4	Total	2

Capitaine: W. Farley.
Juges: l'abbé Joly et J.-O. Cardinal.

NOTES DU PLESSIS

La classe D a fait son début, dimanche dernier, en battant le Ste-Cécile par le score de 5-1. Malgré cet échec, le Ste-Cécile a bien joué ce soir. Gagnon demande à ses équipiers de faire tout en leur pouvoir afin de ne pas manquer une rencontre de Ligue.

* * *

Demain après-midi, notre classe A va tenter fortune contre le Foyer St-Edouard, coin St-Denis et Beaubien. On compte sur la présence de tous les équipiers de cette classe.

* * *

Entre temps, la classe C du Foyer se rendra au Plessis.

* * *

Tel que publié au cours de la semaine, nos lecteurs savent que le jeune Gagnon, champion, a remporté la première victoire contre le jeune Trudel; à la deuxième rencontre, la partie a été déclarée nulle, après un reel beau jeu des deux côtés. La troisième ronde a lieu lundi soir, au Maisonneuve. Ce match est pour le championnat juvénile.—A. READY.

DEFI A M. E.-P. DUROCHER

M. R. Routhier, du Social Plessis, lance un défi à son confrère du St-Rosaire, M. E.-P. Durocher, pour un petit match amical, dont l'enjeu sera de deux à cinq dollars. Le vainqueur sera le premier gagnant deux parties.

Ceci est dans le but de stimuler les membres des deux clubs.

Une réponse soit par les colonnes de La Presse ou à M. Routhier, au Plessis, ou encore à M. Arthur Ready, 1620, rue Plessis.

Les parties seront jouées alternativement dans les deux clubs.

AU ST-PAUL

Les séances pratiques qui ont lieu le mercredi de chaque semaine, ont leur importance car, un relevé complet de toutes ces parties sera fait, à la fin de la saison, où chacun pourra constater le pourcentage qu'il aura obtenu.

La séance de mercredi, 11 nov., a donner le résultat suivant:

Alf. Bélec	0	E. Lavoie	1
A. Rollin	1	J. Lebeau	0
J. Chamard	1	E. Larocque	0
A. Danis	0	E. Laforest	1
P. Malo	0	G. Duchesne	1
P. Lebeau	1	J. Cormier	0
W. Dufort	0	L. Bolleau	1
O. Sauvé	½	P. Bélec	½
A. Benoit	0	E. Lavoie	1
A. Poirier	1	M. Martel	0
P. Bélec	1	D. Trépanier	0

Le résultat de mercredi de cette semaine fut comme suit:

Alf. Bélec	0	A. Danis	1
P. Lebeau	1	J. Chamard	0
E. Laforest	1	E. Larocque	0
I. Berthelette	1	A. Poirier	0
D. Trépanier	1	A. Mayer	0
A. Paquette	1	A. Larin	0
L. Bolleau	0	G. Duchesne	1
J. C. Nepveu	1	C. Danis	0

LA VISITE DU CHAMPION MONDIAL

Demain après-midi, le président, M. Jos. St-Jean accompagné des officiers de la Ligue, de même que Mme Desjardins accompagné de son gérant M. Albert Ethier, viendront se rendre compte du bel enthousiasme qui règne parmi les amateurs de l'ouest; pour l'occasion, une partie d'exhibition aura lieu entre un fort amateur et le champion.

Par conséquent, tous les amateurs sont invités à y assister et spécialement le groupe de St-Laurent.

J. C. NEPVEU

DEMERS vs CADOTTE

Equipe Demers		Equipe Cadotte	
M. Benoit	1	F. Carle	0
P. Demers	½	P. Rousseau	½
P. Viens	1	Z. Cadotte	0
A. Cloutier	0	A. Lanthier	1
R. Limoges	0	G. Painchaud	1
J. Aubry	0	E. P. Durocher	1
G. Courtois	0	L. Brière	1
A. Rumelin	1	R. Traversy	0
W. Lecuyer	1	E. Careau	0
J. Pugère	1	J. S.-Cyr	0
P. Viens	½	V. Lattaro	½
	6		5

L'équipe Demers l'emporte par un point. Pour demain, dimanche, la classe "A" recevra le Dorion et "C" ira à Sainte-Cécile. Les joueurs sont priés de se rendre de bonne heure. — P. DEMERS.

LE DORION

Demain dimanche, le Dorion ira rencontrer le Saint-Rosaire, et l'on espère bien continuer comme nous avons commencé; mais, pour cela, nous recommandons aux joueurs de se rendre sans faute au Saint-Rosaire pour 2 h. 30.

J.-B. DES ROCHERS.

DAMIER HOCHELAGA, 1827 VALOIS

Nos parties d'équipes sont un peu moins nombreuses qu'au début de la saison. Il est vrai que ces semaines-ci nous avons les retraites paroissiales, ce sont des absences excusables et louables aussi, et nous comptons sur une plus grande assistance la semaine prochaine.

Ne pas oublier que demain dimanche nous recevons le Mont-Royal, dans la classe C. Les joueurs de cette classe sont priés de se rendre à bonne heure. La classe "A" ira au Maisonneuve. Suit le détail de la rencontre de mercredi soir.

Edm. Gagnon		J. Gendron	
R. Bélanger	½	L. Lapierre	½
A. Poirier	0	J. Gendreau	1
Edm. Gagnon	0	J. Goulet	1
J.-A. Vallée	0	F. Guillotte	1
P. Pilotte	½	A. Péloquin	½
A. Dalphond	1	W. Dicaire	0
J. Lamotte	1	H. Roy	0
B. Trottier	0	L. Servant	1
J.-A. Daigle	1	E. Renaud	0
G. St-Hilaire	1	M. Champagne	0
Total	5	Total	5

P. S. — Nos félicitations à M. Gagnon qui a pu annuler sa rencontre d'équipe.

J.-A. DAIGLE, sec.

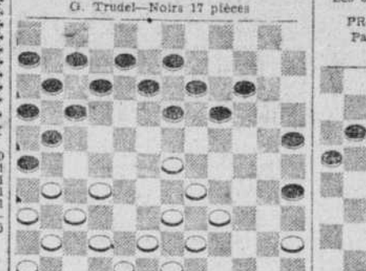
CONDOLEANCES

Ayant appris la mort de la soeur de notre confrère, B. Trottier, nous lui offrons nos sincères sympathies ainsi qu'à la famille. — J.-A. D.

CHAMPIONNAT JUVENILE

Jouée le 16 novembre au club Maisonneuve

G. Trudel—Noirs 17 pièces



R. Gagnon—Blancs 17 pièces

Blancs		Noirs
54—48		42—53
47—40		14—21
50—45		9—14
45—39		22—28
60—54		21—26
38—32		33—38
44—33		31—44
49—38		17—24
66—60		15—22
60—83		19—25
87—50		13—19
50—45		7—13
53—48		25—31
43—37		31—44
38—49		19—25
48—41		24—29
41—35		38—41
34—28		23—47
46—40		47—34
39— 4		28—50
4—43		50—57
51—62		29—31
49—44		36—42
43—56		16—22
62—37		22—27
56—69		27—14
69—63		34—40
63—70		25—31
57—51		40—47
51—46		30—36
54—48		41—54
52—30		54—60
70—59		60—66
59—52		42—48
58—52		48—54
30—24		54—60
24—18		31—37
44—31		66—55
72—59		66—72
59—66		72—59
52—65		12—19
18—12		20—26
46—39		14—21
12— 5 gag.		Abandonne

N.B.—Nous conseillons au lecteur damiste de jouer cette partie et de remarquer le joli coup pris par le jeune Gagnon.

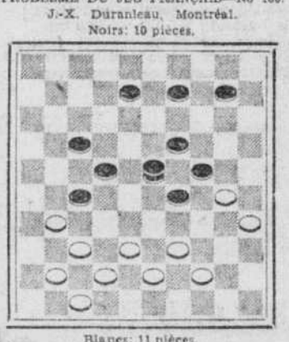
PROBLEME DU JEU FRANC

Par M. Arthur Poirier, Verdun,
Noirs: 7 pièces.

Blancs: 7 pièces.
Les Blancs jouent et gagnent.

PROBLEME DU JEU FRANÇAIS—No 160.

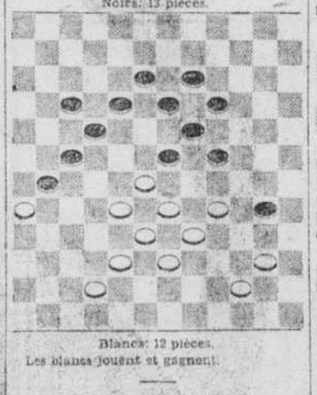
J.-X. Duranleau, Montréal.
Noirs: 10 pièces.



Blancs: 11 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN—No 17.096

Par M. J.-O. Roby, Montréal, amicalement dédié à M. Dominique Courchesne, de Drummondville, Qué.
Noirs: 13 pièces.



Blancs: 12 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

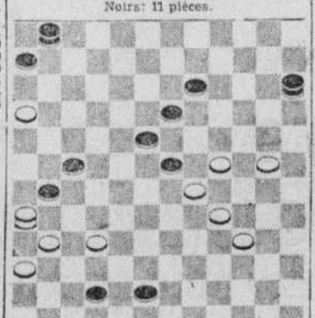
No 17.097—FIN DE PARTIE

M. Albert Lemay—Noirs: 5 pièces.

M. Adem. Lemay.—Blancs: 5 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN—No 17.098

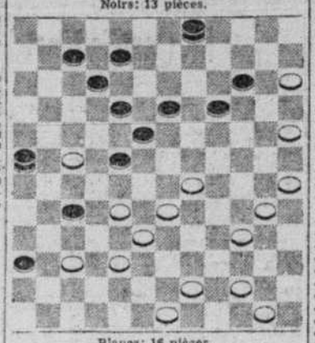
Par M. Gaétan Gagnon, Montréal.
Noirs: 11 pièces.



Blancs: 10 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN—No 17.099.

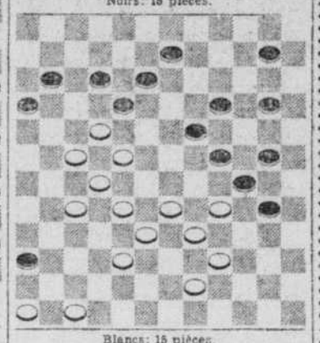
Par M. William Desrochers, Foleyet, Ont.
Noirs: 13 pièces.



Blancs: 16 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN—No 18.000

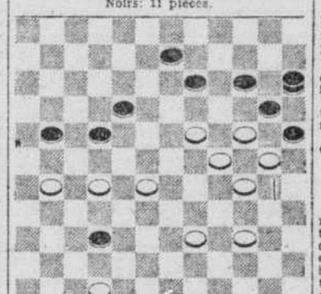
Par M. E. Paquette, Granby, P. Q.
Noirs: 15 pièces.



Blancs: 15 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN—No 18.001.

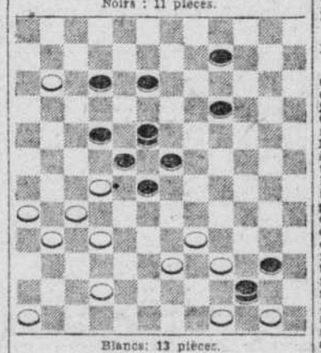
Par M. J.-B. Bouchard,
Indian Orchard, Mass.
Noirs: 11 pièces.



Blancs: 11 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN—No 18.002.

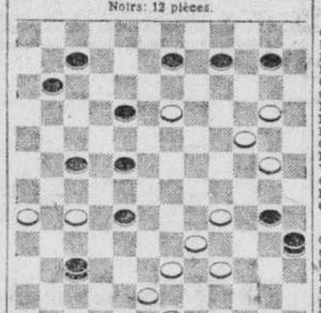
Par M. Marcel Claude, âgé de 14 ans, Ste-Geneviève, comté Jacques-Cartier, P.Q.
Noirs : 11 pièces.



Blancs: 13 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN—No 18.003.

Par M. J. Daviau.
Noirs: 12 pièces.

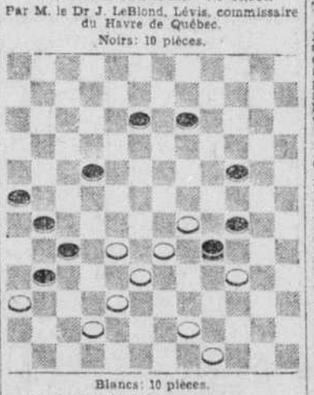


Blancs: 13 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

Pour les jeunes

PROBLEME CANADIEN—No 18.004.

Par M. le Dr J. LeBlond, Lévis, commissaire du Havre de Québec.
Noirs: 10 pièces.



Blancs: 10 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

Solutions des problèmes du 14 novembre:

PROBLEMES FRANÇAIS

No 158—M. J. C. Nepveu

Blancs: 41—37, 34—30; 46—34; 38—33; 33—28; 39—33; 28—10; 25—3; 3—16 gag.

No 159—M. J. C. Nepveu

Blancs: 28—23; 39—33; 32—28; 28—23; 44—39; 22—18; 21—17; 16—47 gag.

PROBLEMES CANADIENS

No 17.086—M. J.-C. Nepveu

Blancs: 34—28; 51—38; 61—55; 72—50 gag.

No 17.087—M. J.-C. Nepveu

Blancs: 50—44; 56—32; 53—46; 70—64; 64—59; 60½—52; 53½—3; 3—38 gag.

No 17.088—M. J.-C. Nepveu

Blancs: 43—37; 48—41; 40—35; 51—45; 45—38; 39—2 gag. quelque soit le jeu des noirs.

No 17.089—M. J.-C. Nepveu

Blancs: 40—34; 53—48; 51—45; 72—66; 66—60; 71—22 gag. par le coup.

No 17.090—M. J.-C. Nepveu

Blancs: 45—39; 59—53; 42—27; 50—44; 27—25; 43—35 gag.

No 17.091—M. J.-C. Nepveu

Blancs: 41—35; 52—46; 46—9; 54—65; 45—38; 50—2; 2—44 gag.

No 17.092—M. J.-C. Nepveu

Blancs: 39—34; 40—34; 63—68; 64—55; 70—64; 45—39; 57—51; 50—63; 43—60; 72—35; 36—29 gag.

No 17.093—M. J.-C. Nepveu

Blancs: 45—38; 37—32; 33—26; 56—49; 39—34; 62—57; 68—35 gag.

No 17.094—M. J.-C. Nepveu

Blancs: 57—50; 39—34; 34—28; 28—4; 4—5 gag.

No 17.095—M. J.-C. Nepveu

Blancs: 38—32; 47—41; 41—13; 31—20 gag.

Ligue d'Amérique

ADRESSES DES CLUBS

Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, Inc., section du Canada, secrétaire de la Ligue: M. René Dussault, 1835, rue Leclair. Tél. CLairval 2533.

Club Social DeLorimier.—2151, ave Mont-Royal, Est. Tél. FRontenac 5015.

Club Social Maisonneuve.—3753, rue Ontario Est. Tél. CLairval 6013.

Club St-Paul Ville-Emard.—Salle S.-Jean-Baptiste, (Poste No 25,) Boul. Monk, Ville-Emard.

Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, section des Etats-Unis.—Secrétaire, M. P.-J. Lafontaine, 185, Park Street, Holyoke, Mass., Bureau-chef: 313 Main Street, Holyoke, Mass.

Club Chicopee.—Salle de l'Union Canadienne; Armand Tremblay, 249, Center Street, Chicopee, Mass.

Club St-Jean-Baptiste.—Monument National, salle Conseil No 1, L'U. S. J. B. d'Amérique, Ed. Beauregard, père.

Club Rochambeau.—Salle du Cercle Rochambeau, 812, Main Street, Holyoke, Newport, Vt., Club Orléans.

DERNIERS RESULTATS

La séance de dimanche dernier, au Delorimier, a maintenu l'attention des spectateurs sur tous les damiers, et il est remarquable de noter un relèvement chez les concurrents les plus éloignés, ce qui dénote bien les progrès accomplis dans ces rencontres de tournois. On se rend facilement compte de la préférence que le public accorde journellement à ces manifestations par la foule d'amateurs réunis chaque dimanche au Delorimier, comme au St-Paul et au St-Henri. Suit le dernier rapport du tournoi maîtres-A, pour le titre de maître et le championnat du Canada:

Gosselin	½	Lapierre	½
Gendron	1	Lorrain	0
Brunet	½	Charette	½
Binette	½	Cardinal	½
Beaulieu	½	Dagenais	½
Dussault	½	Vinet	½

SUR SEMAINE

Dagenais	1	Gendron	0

Nous devons des félicitations à MM. Gosselin, Brunet, Cardinal, Beaulieu et Vinet qui se sont fort distingués devant des joueurs roués à ce genre de lutte. Quant à Gendron, pendant mercredi devant Dagenais, il s'est relevé par un gros point sur Lorrain. Cardinal enleva une belle victoire à Binette, et il semble qu'il devra en compter plusieurs autres d'ici la fin des hostilités; son jeu est très attentif et bien balancé, et s'il n'avait pas faibli dans les premières parties, il s'annoncait comme une des vedettes de la présente lutte. Une nulle de Gosselin avec Lapierre est un beau début et les vétérans devront se surveiller. Charette et Brunet se sont amusés ferme, se transportant le pion de gain à différentes reprises dans une partie difficile et intéressante. Le notaire Beaulieu a donné du fil à retordre à maître Dagenais qui fut satisfait de diviser le point. De même Dussault eut une dure opposition de Vinet, ce dernier évitant bien des choses pour réussir à commander dans la finale.

Sous de telles circonstances, il n'est pas étonnant que l'ex-champion n'ait pu obtenir un meilleur résultat que 8-5.

LE CHAMPIONNAT FEMININ ANGLAIS

Mmes Michell et Wheelright, étant exaequo pour la première place, lors du tournoi féminin anglais, un match de détail de cinq parties fut joué.

Ces dames se partagèrent de nouveau l'honneur du match, nettant chacune 2½ points à leur crédit. Puis il fut alors unanimement décidé d'inscrire les deux noms sur le trophée de la B.C.F.

AUX MEMBRES DU VILLEMARIE

Le club Ville-Marie fait appel à tous ses membres ainsi qu'à ceux qui désireraient y appartenir, de bien vouloir assister à l'assemblée de lundi prochain, pour l'élection de ses officiers, ainsi que pour la formation de deux classes pour représenter le club dans la Ligue d'Echec de Montréal.

Un dernier avis est fait aux joueurs pour participer au tournoi du club qui commencera ce même soir.

Prière de bien vouloir apporter son jeu, vu le trop grand nombre de participants pour ce tournoi.

Emile PHANEUF,
Sec. temporaire

LIGUE D'ECHECS DE MONTREAL

Ci-dessous l'échelle des parties pour le championnat de la Ligue de Montréal, saison 1931-32:

Classe A

23 nov. — Téléphone vs Montréal.
7 déc. — Montréal vs Téléphone.
11 janv. — Téléphone vs Montréal.
25 janvier — Montréal vs Montréal.
8 février — Téléphone vs Montreal.
22 février — Montréal vs Téléphone.

Classe B

30 nov. — Montréal vs Sun Life.
30 nov. — McGill vs Iberville.
7 déc. — Iberville vs Montréal.
7 déc. — Sun Life vs McGill.

Classe C

23 nov. — Sun Life vs Iberville.
27 nov. — Téléphone vs LeFoyer.
14 déc. — Iberville vs Téléphone.
21 déc. — Le Foyer vs Sun Life.
11 janv. — Iberville vs Le Foyer.
18 janv. — Téléphone vs Sun Life
18 janv. — Le Foyer vs Téléphone.
25 janv. — Iberville vs Sun Life.
8 fév. — Sun Life vs Le Foyer.
12 fév. — Téléphone vs Iberville.
22 fév. — Le Foyer vs Iberville.
24 fév. — Sun Life vs Téléphone.

Lundi, le 23 courant, aura lieu la première rencontre de la classe A. Pour l'ouverture de la saison, l'équipe du Bell Téléphone ira rencontrer le Montreal Chess Club.

* * *

Dans la classe C, le Sun Life se mesurera avec l'équipe canadienne, l'Iberville, lundi, le 23; le 27 (vendredi), Telephone au Foyer.

MATCH PAR CABLE ENTRE UN GROUPE DE RESIDENTS ANGLAIS DE PARIS, ET LE MANHATTAN CHESS CLUB, DE NEW-YORK

Un groupe d'amateurs anglais, de Paris, a lancé un défi à travers l'Atlantique, pour un match par câble, lequel a de suite été relevé par le Manhattan Chess Club, match qui aura lieu demain, le 22; ce match consiste en une partie en annulation.

D'après M. Leonard-B. Meyer, président du grand club américain, cinq joueurs prendront part à ce match, contre cinq du British Chess Club, de Paris. Il y aura deux séances, de 9 a.m. à 1 p.m., et de 2 à 7 p.m.

L'une des conditions prévoit à ce qu'aucun maître ou professionnel prenne part au jeu.

Les représentants américains seront: A.-S. Pinkus, L. Sambels, Alfred Schroeder, R. William et Leonard-B. Meyer.

Ces cinq joueurs vont donc unir leurs forces afin de triompher des joueurs anglais.

Si, après neuf heures de jeu, la partie n'est pas terminée, elle sera jugée par M. E. Znosko Borowski, de Paris.

LES PARTIES LES PLUS COURTES

Partie jouée lors du dernier tournoi pour le championnat du club d'Echecs de Berlin (Allemagne).

(Défense Indienne)

Blancs M. Richtr		Noirs M. Duhrassen	
1—P 4 D		1—C 3 F R	
2—C 3 F R		2—P 3 R	
3—P 5 C		3—P 3 T R	
4—P 4 T		4—P 4 F	
5—P 3 R		5—P x C D	
6—P x R		6—P 7 C	
7—C 5 R		7—P 3 D	
8—F 5 C D +		8—R 2 R	
9—D 5 T R		9—P x C	
10—P x P R		10—D 4 D	
11—C 3 F		11—D x P C R	
12—P x C +		12—P x P	
13—D 5 R		13—C 3 D	
14—D 7 F		14—Aband.	

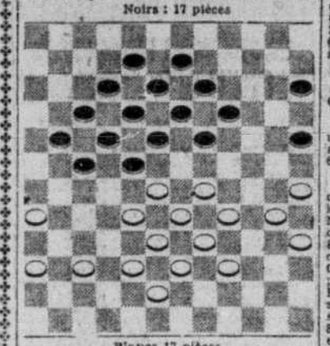
On invite tous les concurrents à être présents demain, car les positions commencent à se prononcer pour plusieurs, et il est important de tenir le nombre de parties en équilibre.

INTERESSANTE PARTIE

Une intéressante partie de dames jouée dimanche le 14, lors de la rencontre du C.P.A.A.A.A vs Hochelaga, partie jouée entre R. Robidoux et E. Gagnon, deux joueurs de la classe A.

Puis la partie s'est continuer comme suit:

Noirs : 17 pièces



Blancs 17 pièces

Blancs		Noirs	
1.	37—50	1.	28—35
2.	40—29	2.	22—38
3.	42—29	3.	27—34
4.	39—28	4.	22—24
5.	45—39	5.	35—31
6.	63—57	6.	15—22
7.	47—40	7.	9—15
8.	48—41	8.	22—27
9.	50—53	9.	20—28
10.	50—45	10.	31—27
11.	56—50	11.	25—31
12.	58—49	12.	32—38
13.	43—32	13.	36—25
14.	50—44	14.	25—32
15.	87—50	15.	16—22
16.	52—47	16.	10—16
17.	58—52	17.	24—29
18.	54—48	18.	16—23
19.	48—42	19.	22—37

Noirs 13 pièces

Blancs 13 pièces

20.	49—43	20.	18—24
21.	42—32	21.	26—37
22.	39—26	22.	21—32
23.	40—35	23.	29—

LES NOUVELLES ILLUSTRÉES de la "Presse"

JEAN LE LOUP

d'après Nicolas Misassi, par Mme Jean Darcy.

Suite de la "Presse" de Mercredi

III

Quelques instants plus tard, Jean-le-Loup sortit de l'écurie où il avait conduit l'âne, regarda autour de lui, et se voyant seul, se dirigea vers l'escalier de la tour. Il monta les degrés tête basse, s'arrêtant à chaque marche.

"Anne, Anne !..." cria-t-il, d'une voix rauque.

La jeune fille ouvrit, et se trouvant brusquement en face de lui, voulut s'enfuir.

"Toi ici ? s'écria-t-elle. Va-t'en, Jean, va-t'en, par grâce.

—Je suis venu voir maître Antoine et je ne m'en irai pas. Est-il vrai que tu vas épouser Marc ?

—Ah ! ne me questionne pas... Mais comment penses-tu à moi ? Père ne peut pas te sentir ; tu ne possèdes rien ; tout le monde te déteste;

L'époux, un grand et beau gas, écoutait en riant les lourdes plaisanteries des assistants.

on ne sait même pas de qui tu es fils !"

Il tressaillit comme cinglé par un coup de fouet en plein visage : il pâlit et une menace passa dans ses yeux.

"Ah ! murmura-t-il, les dents serrées, on veut savoir de qui je suis fils ? Par la Madone, on le saura bientôt.

—Va-t'en, va-t'en !

"C'est bon, grogna-t-il, c'est bon... Maintenant, j'en connais un, il s'appelle Marc ; l'autre se découvrira lui-même, ma mère me l'a dit en mourant..."

Et il descendit l'escalier, en se mordant les lèvres jusqu'au sang ; il alla s'asseoir à l'ombre de la haie du four, et resta immobile, la tête dans ses mains.

* * *

Une heure après, les deux compères revinrent des champs ; ils causaient ensemble quand ils arrivèrent au pied de la tour. Midi sonnait ; le soleil jetait un voile d'or sur la campagne.

"Donc, nous sommes d'accord : en novembre, nous ferons les noces. Maintenant, à table, car je meurs de faim."

Jean suivit les deux fermiers, qui entrèrent dans la tour, et il s'assit sur un degré de l'escalier. Anne était très affairée. Sur le feu, pendue au bout d'une chaîne, bouillait une marmite ; une casserole de fer chauffait sur les cendres. Sur le lit du fermier, couvert d'une nappe blanche, se voyaient allongées les jaunes lasagnes, le mets obligatoire des grandes occasions.

Contrastant avec la simplicité du mobilier rustique, on remarquait à la tête du lit, entre une image baroque de la Vierge du Carmel et une peinture grossière de saint François de Paule, un superbe fusil à deux coups, la crosse incrustée d'argent et les canons damasquinés ; en-dessous s'étalait une belle cartouchière à fermoirs d'argent.

Les deux fermiers allumèrent leurs pipes et s'assirent devant la table. Anne allait et venait ; de temps en temps, elle jetait un coup d'oeil sur Jean, resté dehors, puis avec un léger haussement d'épaules, comme se répondant à elle-même, elle retournait à ses casseroles. Quelques minutes plus tard, d'un geste familier et gracieux, elle tendit au jeune homme un mortier en bois, en lui disant :

"Tien, Jean, aide-moi... Pile un peu de sel. Tu dois avoir faim, toi aussi..."

Il prit le mortier sans regarder la jeune fille, et lui obéit, la pensée ailleurs... Quand le sel fut réduit en poudre, il se leva :

"J'ai fini, dit-il, où dois-je le mettre ?

—Ici... Merci, Jean."

Il s'approcha d'Anne qui, penchée sur la marmite, remuait son contenu avec une cuiller de bois, et lui tendit le mortier. Elle prit du sel et le jeta dans le récipient, puis, tout bas pour ne pas être entendue des deux compères, elle murmura :

"Voyons, ne fais pas la moue ! Soyons amis. Je ne veux pas me fâcher avec toi, mais tu comprends que je ne puis désobéir à mon père.

—Je ne te fais pas de reproche. Seulement...

—Seulement ?

—Rien..."

La chaleur était étouffante. Anne avait retroussé ses manches et découvert ses bras ronds et musclés. Son visage, animé par l'action, avait une beauté sauvage et farouche. Elle mettait le couvert sur une planche de sapin, posée sur un chevalet de bois ; elle allait et venait de la table au foyer, se penchant sur la marmite, coupant le pain, remplissant le broc de vin. Jean la suivait des yeux et elle feignait de ne pas s'en apercevoir. Un peu gênée de la fixité de ce regard, elle se tourna vers le jeune paysan :

"Viens me donner un coup de main : la marmite est trop lourde."

Il se leva sans mot dire, enleva le chaudron pendu à la chaîne de fer et le posa à terre ; Anne prit sur le dressoir un grand plat de faïence et s'accroupit sur le sol ; elle égoutta d'abord les lasagnes, puis les jeta dans le bassin, et versa doucement sur la pâte dorée le jus rougi des tomates. Elle saisit à deux mains l'immense plat, et se tournant vers les hommes qui causaient à l'entrée, elle cria :

"Ceux qui ont faim n'ont qu'à se mettre à table."

A suivre dans la "Presse" de Mercredi

A soulagé la douleur qui *lui torturait les bras et fait maintenant son ouvrage elle-même*

Une prescription de médecin qui soulage en une nuit

Des milliers ont découvert un merveilleux soulagement pour le rhumatisme, la névrite, le lumbago, la névralgie et autres maux et douleurs. C'est la prescription d'un médecin dite Nurito. Les résultats sont si certains que si les trois premières doses de Nurito n'ont pas soulagé la douleur, on vous rembourse immédiatement. Nurito opère différemment de tout autre médicament au monde. Il ne contient ni narcotiques, ni opiats ni rien de nuisible au cœur. Nurito est absolument inoffensif. Pourquoi souffrir une seule heure inutilement? Consultez votre pharmacien sur ce fameux Nurito qui soulage la douleur et vous permet de travailler en paix. Tout délai est une cause de souffrance. Essayez Nurito aujourd'hui.

NURITO

Ne laissez pas dormir votre talent pour la musique

Jeunes gens et jeunes filles, ne manquez pas de faire profiter votre talent pour la musique.—Quel don plus aimable que de pouvoir charmer son auditoire par une douce musique, contribuer à la jouissance de tous en accompagnant le piano ou le chant, ou permettre la danse par ces accords vibrants de la guitare Hawaïenne qui font lever le pied presque malgré soi.

Que ce soit purement pour votre plaisir et celui de vos amis—ou si vous cherchez à puiser dans cette musique une augmentation de vos revenus — informez-vous sur le Cours par correspondance du Conservatoire de musique Hawaïenne. Nous envoyons nos circulaires illustrées franco sur demande. Vous y noterez entr'autres choses, qu'avec la première leçon et sans versement supplémentaire, nos élèves reçoivent la guitare concert Hawaïenne, leur permettant de commencer sans retard à jouer. Nous fournissons aussi la musique, etc. Nous enseignons l'Ukelele et le Banjo sur le même plan.

Découpez le coupon et envoyez-le sans tarder, indiquant par une croix l'instrument que vous préférez. Vous pourrez même aux Fêtes jouer des airs, accompagnements, etc.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAIENNE ENRG.

Suite 906, 251, rue St-Joseph, Québec, P. Q.

GRATIS

Sans obligation et absolument gratis, envoyez-moi les détails de votre cours par correspondance. Banjo [ ] Guitare [ ] Ukelele [ ] indiquez votre choix par un X.

Nom .....

Adresse .....

"Presse"

Vous recevrez un excellent instrument : Banjo, Guitare ou Ukelele avec la première leçon.

Les nombreux témoignages de sympathie reçus par la famille du Dr Archambault

Voici la liste des offrandes florales, messes, messages de sympathie déposés sur la tombe du regretté Docteur Gustave Archambault, dont les obsèques ont été célébrées mercredi en l'église Saint-Jacques :

Tributs floraux : Alphonse Raymond, Dr Alberic Marin, M., Mme L.-A. et Mlle Blanchette, le directeur et le personnel du Service Provincial d'Hygiène, Dr Damase Longpré, Hon. juge Jos. Archambault, Rév. Papin Archambault, S.J., Léon et Gaspard Archambault, l'Union Médicale du Canada, M. et Mme H.-F. Rainville, M. et Mme Hector Racine, Mme Gustave Archambault, Françoise et Jacques Archambault, Dr Antonio Sabetta, étudiants en médecine, université de Montréal, Théophile Valiquette, le juge et Mme Boyer, M. et Mme Albert Jetté, M. et Mme L.-B. Cordeau, Dr et Mme L.-A. Leduc, M. et Mme L. Fortier, M. Noël-E. Lanoix, Montreal Dermotological Society, Dr J.-J. Warren, Lemire & Fils, J.-E.-C. Trudeau, les médecins de l'Hôtel-Dieu, M. R. Choquette, les internes de l'Hôtel-Dieu, Notre-Dame, les médecins de l'hôpital St-Jean de Dieu, le Dr et Mme Fontaine, Biron & Poirier, N.P. le bureau d'administration de l'hôpital Notre-Dame, le bureau médical de l'hôpital Notre-Dame, M. Aimé Cousineau, M. et Mme J.-H. David, l'hon. et Mme Athanase David, M. et Mme Gunn, Augustin Frigon, Dr J. Dixon, M. et Mme Pierre Casgrain, M. et Mme Théodore Viau, Dr et Mme Ernest Charron, l'hon. Fernand Rinfret, M. et Mme Jules Gareau, M. et Mme Théo. Viau, Consul Général de France, M. et Mme L. Blagdon, Dr et Mme Pierre Rhéaume, Conseil de la Faculté de Médecine, Paul Poirier, Germaine Lemay, le Comité de Montréal de la Légion d'Honneur, MM. et Mmes Pierre et Paul Leduc, sénateur et Mme Donat Raymond, Ernest et Mme Savard, Dr Raphaël Trudeau, M.-L.-M. Lymburner, Mme Jérémie et Mlle Décarie, Henri Hébert, George Hamilton, Dr Paul-René Archambault, M. et Mme Armand Dupuis, J.-Eddy et Marcel Mongier, Hector Prud'homme, M. et Mme Marie-Edmond Dansereau, M. J.-A. Gosselin, M. et Mme J.-H. Rainville, Denis & Lanctôt, Mme Emile Marcotte, M. Charles-C. Delorimier, Emile Marcotte, M. Charles-C. Delorimier, M. et Mme Roméo Lanctôt, M. Eugène Ouimet, M. et Mme Z. Langevin, M. et Mme C.-L. Baillargeon, Rodolphe DeSerres, Louis Gélinas, Aimé Grenier, Dr Albert LaSalle, G.-H. Rainville, M. Armand Collette, Dr M. Lemoyne, Dr L. Massen, Alphonse Décarie, Herts & Charton, G.-D. Lavioletta, Dr

48e ANNEE — No 33
MONTREAL, SAMEDI, 21 NOVEMBRE 1931

5e SECTION **LA PRESSE** PAGE 61 A 76

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

L'annonce dans la "Presse" met en contact le producteur avec le consommateur, l'employeur avec l'artisan. Sachons y recourir.

SUR LA SCENE — A L'ECRAN — AU CONCERT

Chronique théâtrale

L'Abbey Théâtre

Nous avons donc enfin vu à l'oeuvre la troupe de l'Abbey Theatre irlandais, qui semble n'avoir déçu personne. Son caractère national est parfaitement indéniable, comme l'avait fait prévoir la publicité déclanchée avant même son arrivée à New-York. Répertoire, interprètes, mise en scène, tout, jusqu'au langage teinté de dialecte gaélique, crée dans la salle comme sur la scène l'ambiance voulue par le directeur de la troupe, M. Lennox Robinson.

Les origines de l'Abbey Theatre n'ont pas à être évoquées encore une fois. On sait que J.-M. Synge, parvenu depuis à la grande célébrité avec son "Baladin du monde occidental", et Lennox Robinson avaient écrit chacun une pièce, ce qui de leur part était assez imprudent puisqu'ils ne pouvaient entrevoir aucune possibilité de les faire représenter. Il ne fallait pas songer à les soumettre à des directeurs de théâtre de Londres, pas plus qu'il ne viendrait à l'idée d'un Canadien d'adresser un manuscrit à M. M. Shubert ou à M. Miller. Et Dublin était alors absolument tributaire de Londres pour ses spectacles, tout comme Montréal est aujourd'hui sous la dépendance d'imprésarios américains et anglais. Or une pièce peut faire son petit effet en bouquin, mais ce n'est pas au lecteur qu'on a voulu s'adresser en la composant. Il n'y avait pour les faire jouer qu'un moyen: recruter une troupe. Les deux pièces plurent au public, qui d'emblée consacra leur succès et celui de la troupe de Lennox Robinson.

"The Whiteheaded Boy", que nous avons pu entendre au commencement de la semaine, convenait très bien à un début de ce genre. Pièce simple, n'exigeant pas des acteurs un talent transcendant, capable de plaire à un public très mêlé surtout s'il se compose de compatriotes, dont l'action enfin se passe toute en un seul décor.

M. Lennox Robinson a procédé à la manière de C.-Gardner Sullivan et de Anita Loos, les scénaristes qui alimentèrent pendant si longtemps l'écran américain avec entre autres "Hail the Woman", "Reaching for the Moon", "His Picture in the Paper" et autres sujets qui firent le genre et la popularité de Charles Ray et de Douglas Fairbanks. Le thème est choisi en premier lieu: la préférence de certains parents pour un de leurs enfants. Pour l'action, il ne fallait naturellement pas songer à la situer ailleurs qu'en Irlande. M. Robinson choisit la campagne plutôt que la ville parce qu'il pouvait ainsi présenter des personnages mieux marqués, plus nature. Restait le sujet à imaginer et à développer. La famille Geoghegan nous est d'abord présentée au moment où elle attend le retour de Denis, l'enfant gâté qui est allé étudier la médecine à Dublin. La mère, une tante, frères et sœurs font voir dès les premières scènes, par la façon dont ils commentent ce retour, la différence de leurs caractères. Pendant que la mère se réjouit de présenter enfin aux voisines "son" médecin, George, le chef de la famille, se désole d'avoir tant dépensé pour ce jeune impudent qui joue aux courses l'argent dont les autres ont été privés pour leurs études ou leur établissement. Tout a été sacrifié pour Denis, et voilà que le précède un télégramme annonçant qu'il vient, pour la troisième fois, de rater ses examens. Que va-t-on faire de lui? L'accueil familial est plutôt froid, sauf de la part de la mère, toujours prête à idolâtrer et à excuser son préféré.

De ce moment, le sujet marche tout seul. Tout le monde veut se mêler du sort de l'enfant prodigue, et en fin de compte, pour avoir indolemment laissé tous ces gens s'agiter autour de lui, c'est encore Denis qui se tirera d'affaire avec tous les avantages. A la tante et à un voisin, le rusé bonhomme Duffy, père de la fiancée de Denis, M. Robinson a donné la tournure caricaturale qui leur permet de venir de temps à autre emmêler les conflits où chacun se débat, et donner à la comédie le ton d'une ironique peinture de mœurs.

La troupe nous a présenté une autre pièce, 'John Ferguson', qui était d'une étude beaucoup moins facile à aborder, et dont il faudrait parler bien plus longuement. Mais forte de plusieurs années d'expériences, elle ne la joue pas moins d'excellente façon. Et son répertoire comprend aujourd'hui, si je ne me trompe, une vingtaine de pièces toutes composées à son intention et dont elle a été la créatrice.— C'est ainsi que naît et se développe un théâtre national.

Nous avons déjà, plus en petit évidemment, quelques expériences théâtrales à rapprocher de cet exemple. MM. Léopold Houlé et Henri Letondal — j'en oublie peut-être d'autres — avaient, comme Synge et Robinson, des pièces à faire jouer. Ils ont recruté une troupe et ont présenté eux-mêmes leurs ouvrages au public. Je crois que "Le Presbytère en Fleurs" est même près d'atteindre sa cinquantième, et c'est là un événement digne d'être célébré à la façon dont on fête en France les centièmes.

Que d'autres auteurs de pièces suivent l'exemple de MM. Houlé et Letondal, et bientôt il faudra qu'une troupe se spécialise en créations! Qui sait! peut-être est-ce là le plus sûr, le seul moyen de faire naître chez nous un théâtre national??

Jean BERAUD.

A L'AFFICHE

AU THEATRE

HIS MAJESTY'S: La Comtesse Maritza (E. Kalman), jusqu'à jeudi; Le Soldat de Chocolat (O. Straus), de jeudi à samedi.

MONUMENT: Veillée du Vieux Temps (C. Gauthier), lundi.

NATIONAL: Jour d'élection (Pic-Pic); Les Saltimbanques, etc.

STELLA: La Châtelaine de Shenstone (A. Bisson).

AU CINEMA

AMHERST: Goldie (J. Harlow); Magnificent Lie (R. Chatterton).

CAPITOL: The Beloved Bachelor (P. Lukas); Touchdown (J. Brown).

CARTIER: Le Mystère de la Chambre Jaune (R. Toutain).

CINEMA DE PARIS: Le Bal (A. Lefaur).

DOMINION: Passeport 13444 (L. Mathot); Man from the Death Valley (T. Tyler).

ELECTRA: Misbehaving Ladies (L. Lee); Many a Slip (L. Ayres).

EMPRESS: The Front Page (A. Menjou); Mother and Son (C. Kimball Young).

FRANÇAIS: The Squaw Man (W. Baxter); Parlor, Bedroom and Bath (B. Keaton).

IMPERIAL: Confessions of a Co-Ed (P. Holmes); Salvation Nell (H. Chandler).

LOEW'S: The Mad Genius (J. Barrymore); vaudeville.

MAISONNEUVE: A Mi-Chemin du Ciel (E. Rivero); Hell Bent for Frisco (C. Delaney).

ORPHEUM: The Birth of a Nation (D.-W. Griffith).

OUTREMONT: White Shoulders (J. Holt); Sweepstakes (E. Quillan).

PALACE: The Cuban Love Song (L. Tibbett).

PRINCESS: East of Borneo (C. Bickford).

S.-DENIS: Jenny Lind (G. Moore); Le Cachet Rouge (J. Gérald).

AU CONCERT

HIS MAJESTY'S: Orchestre de Montréal, trois heures.

RITZ-CARLTON: Marjorie Scane, soprano, lundi; Elizabeth Schumann, soprano, jeudi, 3 h.

S.-SULPICE: Quatuor Dubois, lundi.

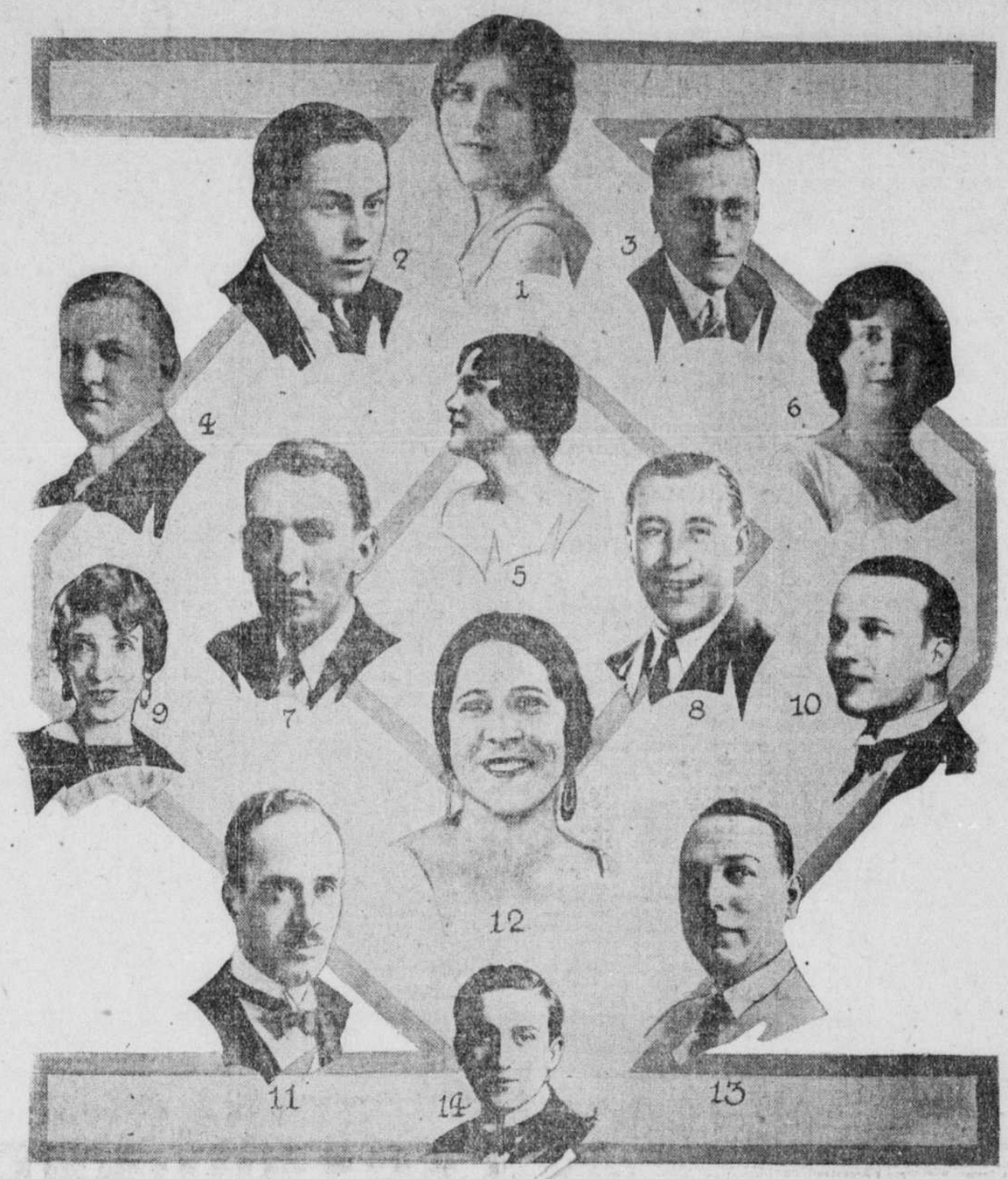
TUDOR: Lillian Sparling, violoniste, aujourd'hui, 3 h.

WINDSOR: Concert de Nazareth, lundi.

Depuis qu'il a paru dans le film de William Haines "Get-Rich-Quick Wallingford", Jimmy Durante est devenu très en vogue à l'écran. Durante a signé avec la Metro-Goldwyn-Mayer un contrat à long terme; il vient de compléter son second film, avec Lawrence Tibbett, "The Cuban Love Song".

★ CINÉMA de PARIS ★
694 Ste-Catherine Ouest (vis-à-vis Eaton) — Tél. LA. 2704
La Compagnie Cinématographique Canadienne présente
ANDRE LEFAUR, le créateur du rôle de "TOPAZE" à Paris,
dans une production MARCEL VANDAL et CHARLES DELAC
LE BAL
d'après le roman de Mme Irène Nemirowsky
Une réalisation de W. THIELE le metteur en scène de "DACTYLO"
— avec —
Germaine DERMOZ
Marguerite PIERRY
Wanda GREVILLE
Pierre de GUINGAND
— et —
Daniel DARRIEUX
une jeune artiste âgée de treize ans

Matinées 25c Soirées 25 et 50c Samedi mat. 25 et 40c

AU HIS MAJESTY'S TOUTE LA SEMAINE

Vedettes de la Société Canadienne d'Opérette que l'on entendra la semaine prochaine, au Théâtre His Majesty's, dans "La Comtesse Maritza" et "Le Soldat de Chocolat": 1—Mme ANNA MALENFANT; 2—M. ROMEO MOUSSEAU; 3—M. LEOPOLD FORTIN; 4—M. GEORGES DUFRESNE; 5—Mme JEANNE BACHAND-DUPUIS; 6—Mme FABIOLA HADE; 7—M. LIONEL DAUNAIS; 8—M. LUCIEN COEDEL; 9—Mme JEANNE MAUBOURG; 10—M. NAPOLEON ROY; 11—M. CLAUDE SUTTON; 12—Mme CARO LAMOUREUX; 13—M. JULIEN BALAS; 14—M. CHARLES GOULET.

LES NOUVELLES UNIVERSELLES DE LA "PRESSE"

LES Nouvelles Universelles de la "Presse" obtiennent un succès énorme. Elles paraissent passionner le public, surtout parce qu'elles sont commentées en français, et que le Reporter de la "Presse" qui les commente sait par son monologue alerte et précis ajouter encore à leur valeur documentaire.

Dès le début les directeurs de plusieurs cinémas comprirent tout l'intérêt que cette forme nouvelle d'Actualités pouvait présenter pour le public, et il suffit de consulter la liste de salles ci-dessous pour constater que nombre d'autres, comprenant leur devoir envers leurs clients, ont emboité le pas.

Ce service d'Actualités nouvelles permet de donner chaque semaine au public français des salles obscures un aperçu des principaux événements qui se sont déroulés dans le monde entier durant les jours précédents. On y trouve des documents de reportage de la dernière heure; c'est ainsi que dans l'édition lancée cette semaine, on voit arriver le ministre italien Grandi aux Etats-Unis. Mais en plus des faits essentiels qui ont défrayé la chronique journalistique, on y trouve des reportages ingénieux nous révélant des inventions nouvelles, des trucs inédits, des découvertes amusantes.

Auxiliaire puissant et désormais indispensable du journal écrit, le journal visuel et parlé assure une diffusion des nouvelles dont on ne saurait nier, à côté de l'intérêt spectaculaire, l'intérêt social. En effet, le Reporter de la "Presse" qui commente chaque sujet d'actualité sait dégager la moralité des faits qu'il présente. S'adressant à des milliers de spectateurs, il a conscience de sa responsabilité. Aussi le contrôle des informations est-il très sévère, et leur mode de présentation correspond toujours à une haute préoccupation sociale qui apparaît aisément sous le ton badin ou sous les enjolivements dont on les entoure.

Les Actualités en français de la "Presse" satisfont le motto qui doit présider à tout sujet de spectacle: instruire en amusant.

AU PALACE

Voici le sommaire de la 3e livraison des Nouvelles Universelles de la "Presse", commentées en français, qui seront à partir d'aujourd'hui à l'affiche des cinémas Palace à Montréal, Capitol à Québec, et Premier à Sherbrooke:

Jersey City, N. J. — La police américaine veille sur le ministre italien Grandi à son arrivée aux Etats-Unis.

New-York. — Ouverture de la saison de hockey: scènes de la joute entre les Rangers et les Falcons.

Ossining, N.-Y. — Joute de foot-ball entre une équipe de bagnards de Sing-Sing et une équipe de la milice.

Balcic, Roumanie. — Célébration du 57e anniversaire de naissance de la reine-mère Marie de Roumanie.

Grundy Center, Ia.—Le championnat des épluchеurs de maïs.

Norristown, Pa.—Le tramway le plus rapide du monde: 90 milles à l'heure!

Dearborn, Michigan. — Henry Ford préfère la main-d'oeuvre aux machines sur sa ferme, où il emploie 700 hommes afin de remédier au chômage.

México. — Douze millions de dollars en feu de joie allumé par le gouvernement mexicain.

Au Saint-Denis

Voici le sommaire de la deuxième livraison des Nouvelles Universelles de la "Presse", que le cinéma Saint-Denis présentera toute cette semaine:

Gênes, Italie. — Le Pape bénit une nouvelle enseigne de navire.

Paris, France. — Vainqueur d'un marathon qui dédaigne son trophée.

Minneapolis, Minn. — La hausse sensationnelle du blé aide les sans-travail.

Chicago, Ill.—De bizarres coiffures lustrées pour les élégantes.

Astoria, N.-Y. — Concours qui réunit 10,000 pigeons.

Chicago, Ill.—Un des Capone en route vers la geôle.

A SUIVRE SUR LA PAGE 63

Chronique de cinéma

"Suzan Lenox"

Ce film nous a donné beaucoup moins de satisfaction qu'il n'en promettait! Pourquoi? La faute en est-elle au déséquilibre du scénario, à la multiplicité des styles imposée à sa réalisation, au caractère sans relief des personnages ou à la lassitude dont Greta Garbo fait preuve? Qui nous le dira!

La dernière raison me semblerait la plus sérieuse. Garbo est une grande artiste dramatique. Son masque blafard, son corps gracile, anguleux, sa voix basse de contralto peuvent la servir en des rôles taillés à l'échelle de son talent qui est vaste, de son intelligence qui est subtile, de son tempérament qui se livre à toutes les voluptés dans l'expression des finesses du sentiment.

Mais, est-ce là le jeu mauvais d'une force occulte, depuis "Anna Christie" on ne nous présente plus qu'une Garbo sans exaltation, sans courage, proie trop facile et trop obéissante aux forces mauvaises de la Vie. Craindrait-on par hasard de faire briller sur ses mille facettes l'art de cette artiste aux ressources si variées?

Des torrents de poésie s'amassaient en nous jadis alors que Garbo donnait une vie intense à des amoureuses jalouses, mais heureuses de leur passion et qui s'abîmaient en des rêveries n'ayant d'autre objet que l'aimé. Garbo était alors rayonnante. Un sentiment de fraîcheur ennoblissait ses traits graves. Elle jouait avec bonheur. C'était là la bonne formule.

La Garbo d'aujourd'hui est un être dégoûtée, une femme fatale qui a de l'amitié sans amour et de l'amour sans amitié. Sa bouche souligne d'un rire tristement amer ses demi-bonheurs qui l'attristent. Elle est la femme qu'on aime avec crainte ou qu'on hait avec délices. Son regard contient l'abîme de son imagination contractée. Elle agit par machinisme moral et si elle n'a plus le désir de nuire, c'est qu'elle est lasse de ses victoires méchantes.

Or, est-il vrai que cette image de Garbo soit plus intéressante que celle que nous avons admirée au temps de "Torrent", "The Temptress," "Anna Karénine"? Garbo était alors une amoureuse victime elle-même du fatalisme de son charme et non comme aujourd'hui, la femme sans-coeur, jouet de toutes les aventures. Beaucoup des admirateurs de Garbo sont prêts à réclamer pour leur idole des rôles moins équivoques.

C'est Garbo elle-même qui a dit: "Ma renommée est une sorte de monstre qui me détruira quelque jour. Je la crains!"

Ce qu'elle devrait plutôt craindre, c'est l'orientation qu'on lui impose, le type dont on l'affuble. Sa puissance dramatique sert à l'extériorisation de sentiments faux. Pourtant chez Garbo palpite un coeur capable de beaux désordres mais aussi d'une sensibilité intense méritant mieux que des affections hypocrites. Les Américains se méprennent beaucoup sur Garbo. Ils ont mis moins de temps à comprendre Shearer, Chatterton et Sidney. La petite institutrice nordique que leur présenta le grand Stiller a toujours confondu leur savoir. Incapables de la découvrir et Stiller n'étant plus là, ils la laissèrent maîtresse d'elle-même, de ses rôles. Ils l'écoutèrent, lui obéirent mais ne cherchèrent jamais à déchiffrer l'énigme de son masque. Ils voyaient en elle une femme mystérieuse, une tentatrice.

Comme la personnalité vraie de Garbo ne se trahissait pas sur son visage ils se firent d'elle une image spirituelle quelque peu bizarre. Ils prirent ce qu'il y avait d'âpre et de farouche chez elle pour de l'indépendance, les bizarreries de son caractère pour du tempérament. Ne pouvant deviner Garbo, ils la compliquèrent, et peu à peu l'obligèrent à jouer des rôles de femme fatale. Là, ils crurent découvrir Garbo! Le filon étant riche voilà qu'ils n'en sortent plus.

Et c'est ainsi que sa liberté des premiers jours Garbo ne l'a plus!

Jacques Feyder mieux que nul autre, avec "The Kiss", chef d'oeuvre dont la qualité n'était diminuée que par deux scènes trop mélodramatiques, a compris la vraie Garbo et lui fit réaliser un film d'une puissance dramatique inégalée. En même temps qu'il nous découvrait le charme juvénile de Lew Ayres, il nous donnait de Garbo une vision digne de l'intelligence de cette femme. Garbo était devenue l'épouse révoltée par l'égoïsme implacable de son mari, l'être humain incapable de supporter plus longtemps l'affront, une courageuse au point de perdre toute prudence et une femme ne se permettant d'innocentes vanités que pour mieux éprouver sa force, ses réserves d'énergie devant le danger.

Cette Garbo, nous l'avons aimée sincèrement. C'est pour cela aussi que nous détestons voir une si merveilleuse artiste cotoyer, dans ses nouveaux rôles, les bas-fonds de la laideur morale.

La critique a froidement accueilli "Suzan Lenox". Les éloges furent discrets et les réserves nombreuses et justifiées. Garbo y est promenée d'aventures en aventures. Ses partenaires ne subissent pas réellement son charme; ils ont l'air de victimes faites sur commande et cela est proprement détestable. J'approuve la suggestion de mon camarade Pari-

A SUIVRE SUR LA PAGE 62

Chronique musicale

Les retardataires

Il y aura toujours des retardataires au concert. Il faut s'y résigner. Que ce soit pour des motifs d'embarras de la circulation, d'ennuis survenus à la dernière minute, soit pour des raisons d'élégance mondaine qui fait craindre d'arriver trop tôt, de ne pouvoir être vu d'un assez grand nombre de personnes, une certaine proportion d'auditeurs arriveront toujours, quoi qu'on fasse ou qu'on dise, bien après le premier morceau.

Devant les protestations des amateurs de musique assis à leur fauteuil "bien avant qu'on allumât les chandelles", les organisateurs de concerts ont trouvé l'excellent moyen de retenir les retardataires à l'arrière et de ne leur permettre d'aller prendre leurs places qu'à la fin du morceau commencé au moment de leur arrivée. L'inconvénient, c'est que l'artiste est obligé d'attendre sur l'estrade que tout ce monde soit placé pour continuer. Et cela se poursuit quelquefois ainsi pendant une bonne partie du concert; chaque pièce est suivie d'applaudissements d'abord, puis d'un branle-bas un peu ridicule, d'une course désespérée et parfumée, d'une chuchotante prise d'assaut des espaces encore libres.

On se souvient qu'aux récents concerts de Kreisler et de Rachmaninoff, ces deux artistes ont dû laisser un vide détestable entre deux mouvements de sonate pour cette raison. Ils n'avaient hélas que cette décision à prendre et ne pouvaient songer à poursuivre, comme si de rien n'était. Presque tout le concert aurait alors eu un accompagnement peu musical, car nombre de gens se sont permis d'arriver à la salle, lors de ces mémorables auditions, jusqu'à vingt-cinq minutes après le début du concert, c'est-à-dire, quarante minutes après l'heure annoncée.

Ainsi un certain nombre d'auditeurs ont pu sans mentir parler du jeu de Rachmaninoff ou de Kreisler à ceux qu'ils retrouvèrent à la fin de la soirée; ils avaient en effet passé un peu plus d'une heure dans la salle où s'était donné le concert.

Les retardataires donnent souvent pour excuse de ne pouvoir arriver en temps parce que les concerts, comme les spectacles de théâtre, commencent trop de bonne heure. "Si les concerts étaient fixés pour neuf heures, disent-ils, personne n'aurait à se plaindre de ces ennuis." Nous pouvons leur répondre que les quelques concerts donnés à Montréal à cette heure là n'ont pas améliorés la situation.

Il y a deux bons moyens de faire jouer les artistes dans un complet silence et sans couper les mouvements d'une sonate ou d'un concerto. C'est d'abord d'attendre que tout le monde soit arrivé avant de commencer. Cette précaution simpliste a l'inconvénient de lasser la majorité des auditeurs déjà assis à leurs fauteuils depuis longtemps.

On peut encore avoir recours au moyen plus sévère mentionné plus haut: forcer les retardataires à rester debout, à l'arrière de la salle, pendant tout le premier groupe de morceaux et ne leur permettre de descendre les allées que pendant le court repos de l'artiste. C'est ce dernier moyen qui est probablement le meilleur, les retardataires consentant toujours à écouter debout et en silence l'artiste dont ils n'eurent pas le mérite d'attendre l'apparition.

Il serait bien souhaitable que cet ennui des tardives arrivées au concert fût réduit au point de devenir une exception. Toutes les dispositions prises par les organisateurs de concert ne vaudront jamais autant que la bonne volonté des auditeurs. C'est au fond une affaire d'ordre et de prévision. Qui sait bien ordonner sa journée, régler l'emploi de son temps, avoir une heure pour chaque chose, arrive en temps au concert comme ailleurs.

Ne remarque-t-on pas d'ailleurs que les retardataires sont surtout des jeunes filles, que leurs compagnons ont bien dû attendre, et non de grands hommes d'affaires dont toutes les minutes sont comptées? C'est que ces jeunes filles, la plupart oisives, n'ont pu s'habiller qu'à la dernière minute, étant rentrées tard d'un thé, du cinéma ou d'une visite à leur tailleur. En prenant l'habitude d'arriver au concert en temps, les auditrices, comme les auditeurs aussi, développeront peut-être un sens de l'ordre qui aura sa répercussion heureuse dans d'autres domaines.

MARCEL VALOIS.

Winnie Lightner s'essayera comme artiste dramatique dans "Manhattan Parade".

* * *

Madame la comtesse de Saint-Cyr, une jeune artiste française en route pour Tahiti, s'est arrêtée quelques jours à Los Angeles et a visité les studios de la Metro-Goldwyn-Mayer, y faisant la connaissance de Joan Crawford et de Clark Gable qui tournent tous deux "Possessed". Mme de Saint-Cyr, dont les toiles ont eu un vif succès aux expositions de Paris et d'Australie, s'est adonnée à la peinture sur la recommandation de ses médecins, qui lui conseillèrent de ne pas faire d'exercice violents. Etant particulièrement intéressée par la vie et la végétation des tropiques, elle a visité les différentes îles des mers du Sud, peignant les scènes qui lui ont particulièrement plu.

BENNO
RABINOF
Célèbre violoniste
MOUNT ROYAL HOTEL BALLROOM
Sous les auspices du Matinee Musical Club
MARDI APRES-MIDI, 1er DECEMBRE
à 3 hrs p.m.
PRIX: $1.10 TAXE INCLUSE
Billets en vente à l'Hôtel Mount Royal, Willis & Co. et Ed. Archambault
Les bénéfices seront appliqués à une bourse d'étude. 21.28 E

Depuis des semaines
Un merveilleux succès!
LES NOUVELLES UNIVERSELLES DE LA "PRESSE" EN FRANÇAIS
Par leurs commentaires brefs, complets, enlevants, qui en situent et en expliquent toutes les phases, ainsi que par leur parfaite reproduction sonore, elles ont conquis l'enthousiasme des milliers qui les ont vues.
Voyez et entendez les Nouvelles Universelles de La "Presse", tous les jours de la semaine au
PALACE
"Le foyer du film parlé parfait"

Surveillez les journaux et les écrans des théâtres United afin de prendre connaissance d'une annonce spéciale de Noël. Des détails complets seront donnés prochainement.

George Arliss poursuit la série de ses reprises de sujets déjà traités en films silencieux, avec "The Man Who Played God", qu'il tourna aux environs de 1920.

Attractions aux Théâtres United

1--**MAURICE CHEVALIER** et **CLAUDETTE COLBERT** dans **"THE SMILING LIEUTENANT"** au théâtre Strand toute la semaine prochaine à partir d'aujourd'hui.

2--**CLAUDETTE COLBERT** qu'on verra dans **"SECRETS OF A SECRETARY"** au Rialto jusquà mardi. Au Regent à partir de mercredi.

3--**STAN LAUREL** et **OLIVER HARDY** dans leur premier grand film comique **"PARDON US"**, au Papineau et au Corona jusqu'à mardi. Au Rialto et au Westmount de mercredi à samedi.

4--**WILL ROGERS** dans son dernier succès **"YOUNG AS YOU FEEL"** au Granada jusqu'à mardi. Au Seville à partir de mercredi.

5--**LIONEL BARRYMORE** et **KAY FRANCIS** dans **"GUILTY HANDS"**, au Rivoli jusqu'à mardi. Au Plaza vendredi et samedi.

6--**CLIVE BROOK** dans **"SILENCE"**, au Belmont jusqu'à mardi. Au Amherst de mercredi à samedi.

REGENT

Aujourd'hui, "Silence", "Honeymoon Lane".

Jusqu'à mardi, programme double. ADOLPHE MENJOU, dans "The Great Lover", avec Ernest Torrence et Irène Dunne.

"WOMEN LOVE ONCE", Eleanor Boardman et Paul Lukas.

Comédie et films courts.

RIALTO

Aujourd'hui, "The Great Lover", "Women Love Once".

RIVOLI

Aujourd'hui, — "Sporting Blood", "Just A Gigolo".

Jusqu'à mardi, deux grands films. LIONEL BARRYMORE, Kay Francis dans "Guilty Hands".

"LOVER COME BACK", Jack Mulhall et Betty Bronson.

L'après-midi et le soir, 3 NUMEROS DE VAUDEVILLE

ROSEMONT

Aujourd'hui, — "Sporting Blood", "Fifty Million Frenchmen", Vaudeville.

Jusqu'à mardi, programme double. WARNER BAXTER, Dorothy MacKaill dans "Their Mad Moment".

JACK OAKIE dans "Dude Ranch".

Comédie et Actualités.

SEVILLE

Aujourd'hui, — "Seed", "Guilty Hands".

WESTMOUNT

Aujourd'hui, "Transatlantic", "The Brat".

Jusqu'à mardi, deux grands films. MATHESON LANG dans "The Chinese Bungalow".

CHARLES RUGGLES dans "The Girl Habit".

Comédie, dessin animé et Actualités

Matinée à bon marché 12.30 à 2 p. m. 15c. De 2 à 6.30 p.m. 25c.

RIALTO
A UNITED THEATRE

Deux grands films jusqu'à mardi

Emouvantes péripéties d'un drame de la vie mondaine. L'histoire d'un mariage moderne aux conséquences les plus imprévues.

"SECRETS OF A SECRETARY"

A Paramount Picture

avec

Claudette COLBERT

Deuxième Film

Une intéressante comédie dont l'action se déroule en haute mer.

GOLDIE

avec

Jean Harlow

Film court et Actualités.

Chronique de cinéma

SUITE DE LA PAGE 61

zeau, qui se révèle critique cinématographique éclairé et impartial, de laisser Garbo choisir comme par le passé ses rôles elle-même. En effet,, elle au moins n'aura pas l'inintelligence de "démentir sa réputation de grande actrice". Evidemment, il ne s'agit pas pour Garbo de devenir une Janet Gaynor, innocente et candide et petite fleur bleue; un Clara Bow, espiègle et trépidante, ou une Chatterton dramatique et révoltée. Mais Garbo peut très bien inspirer autre chose que le désordre. La patience, la mansuétude, la soumission, le dévouement, la résignation et le sacrifice peuvent très bien remplacer chez elle la faiblesse, l'abandon, la lâcheté.

Il suffira pour cela de lui trouver un réalisateur du calibre de Sternberg ou de King Vidor ou de permettre à Clarence Brown de la reprendre sous sa tutelle. Sans cela il est probable que l'art de cette artiste si sensible deviendra quelque chose d'apprêté et de tout à fait conventionnel. C'est ce qu'il ne faut pas. Les scénarios piteux et puérils ne peuvent être pour une si parfaite artiste. Qu'on lui donne des rôles d'une qualité supérieure. S'il ne s'en trouve plus en Amérique que l'Europe la reprenne.

Léon FRANQUE.

Suzanne Fleming vient de signer un long contrat avec Radio Pictures. Son premier film sera "Ladies of the Jury". Elle vient de New York, où elle joua dans les principaux théâtres.

* * *

La Radio éditera d'ici quelques semaines deux grands films, dont "The Dove", avec Dolorès Del Rio. Leo Carillo y a fait une excellente composition. Dolorès Del Rio, suivant les traces des grandes artistes qui interprètent déjà le même film, fait une émouvante composition toute de charme discret et de sérénité. Un second film (aucun titre pour le moment) a Mary Astor pour vedette.

* * *

Richard Dix aura pour partenaire dans "The Last Squadron" Erich von Stroheim. Joel McCrea, Erich Linden, Paul Hurst et Paul Sloane tiennent aussi des rôles de moindre importance.

* * *

Charles Rogers dit qu'il n'abandonnera pas l'écran après avoir commencé l'exécution de son contrat avec la National Broadcasting Company. Il doit aussi paraître sur la scène dans une revue de Ziegfeld, mais pas avant d'avoir complété "Second Chances" et "Dance Palace".

* * *

Douglas Fairbanks a composé un film avec les documents recueillis au cours de son récent voyage en Asie, sous le titre "Around the World in 80 minutes with Douglas Fairbanks".

* * *

Le fameux camp d'aviation du Bourget sera reproduit, tel qu'il apparaissait durant la guerre, dans le film "Mata-Hari", basé sur la vie de la célèbre espionne. A cet effet, la Metro-Goldwyn-Mayer a loué, pour un certain temps, un grand camp d'aviation aux environs de Los Angeles et y fera construire plusieurs bâtiments semblables à ceux qui existaient au Bourget.

* * *

Deux des acteurs les mieux connus de l'écran, Greta Garbo et Ramon Novarro, joueront ensemble dans "Mata-Hari", basé sur la vie de la célèbre espionne. George Fitzmaurice a été chargé de la mise en scène.

* * *

"Chi Chi and Her Papas", tel est le titre du film que Lily Damita tourne pour la Radio. Le scénario est inspiré d'une pièce allemande.

Laurel ET Hardy

Ces grands comiques de l'écran chassent les soucis dans un immense éclat de rire.

Vous les verrez dans

'PARDON US'

A ces deux théâtres United, dans un programme double, jusqu'à mardi.

Corona

Aussi : "SPORTING BLOOD" avec Clark Gable, Madge Evans et Ernest Torrence. Sujets courts.

Papineau

2e grand film: CONSTANCE BENNETT, Adolphe Menjou et Robert Montgomery dans "The Easiest Way". Comédie et Actualités.

Will Rogers in YOUNG AS YOU FEEL with Fifi DORSAY Lucien LITTLEFIELD

VOYEZ Will Rogers, le prince de l'humour, dans un film qui rajeunit les vieillards et même les jeunes. Un éclat de rire du commencement à la fin.

Splendide programme double jusqu'à mardi

GRANADA
A UNITED THEATRE

—Aussi—

GEORGE O'BRIEN Sally Eilers dans "A Holy Terror"
Comédie et Actualités

—Sur la Scène—

Programme Spécial de Vaudeville

à 3, 6 et 9 heures P.M. Les Buffalo Blue Blowers. Neuf talentueux musiciens.

AMHERST

Aujourd'hui, "Young As You Feel", "A Holy Terror". Vaudeville.

BELMONT

Aujourd'hui, "Transatlantic", "The Brat".

Jusqu'à mardi, deux grands films — CLIVE BROOK — Peggy Shannon dans "Silence."

EDDIE DOWLING dans "Honeymoon Lane" avec June Collyer.

Comédie et sujets courts.

Prix d'aubaine ! Matinées: 10c jusqu'à 2 p.m. Le soir: balcon, 20c. Orchestre, 30c.

CORONA

Aujourd'hui, "The Easiest Way", "It's A Wise Child", Vaudeville.

GRANADA

Aujourd'hui, "The Easiest Way", "Pardon Us", "Lover Come Back".

MONKLAND

Aujourd'hui, "Guilty Hands", "Their Mad Moment."

Jusqu'à mardi, programme double. EDMUND LOWE — Lois Moran & Greta Nissen dans "Transatlantic."

SALLY O'NEIL dans "The Brat".

SIR HARRY LAUDER dans "Roamin' In The Gloamin'."

CHARLIE CHASE dans "Skip The Malco."

Dessin animé et Actualités.

MT-ROYAL

Aujourd'hui, "Laughing Sinners", "Hush Money".

Jusqu'à mardi, deux grands films. RICHARD DIX, Jackie Cooper dans "Young Donovans Kid".

WARNER BAXTER, Dorothy MacKaill dans "Their Mad Moment".

Comédie Smith & Dale, Actualités.

PAPINEAU

Aujourd'hui, "The Great Lover", "Murder By The Clock".

PLAZA

Aujourd'hui, "Vice Squad", "Dude Ranch".

Jusqu'à mardi, programme double.

"MON GOSSE DE PERE"

Drame parlé français.

LLOYD HUGHES dans "Sky Raiders".

Sujets courts.

AMHERST
A UNITED THEATRE

UN magnifique programme double et vaudeville jusqu'à mardi.

GOLDIE with JEAN HARLOW

Cette magnifique blonde de platine de "Hell's Angels" dans un mélodrame rempli d'action.

Aussi RUTH Chatterton dans "The Magnificent Lie"

Sur la scène

—VAUDEVILLE—

de tout premier ordre la plus belle représentation à Montréal

Première matinée du programme

— VARIETES —

1 heure de bon vaudeville

LUNDI SOIR — Concours de Beauté

MARDI SOIR — la délicieuse soirée des "Quat' Z'Arts"

— MERCREDI SOIR —

avec le nouveau programme

La Sensation Nouvelle

LES "LANCIERS TOURBILLONS"

Seville
(Ste-Catherine, près Chomedy)

Corona
(Notre-Dame, près Charlevoix)

"Sporting Blood" sur un programme double aux 2 théâtres jusqu'à mardi.

Un film original d'amour et de sabots résonnants. Vous en aimerez le caractère émouvant.

SPORTING BLOOD

avec

Clark GABLE
Madge EVANS
Ernest TORRENCE

Seville

Aussi "The Good Bad Girl" avec Mae Clarke et Marie Prévost, Actualités.

Corona

Film spécial, LAUREL et HARDY dans "Pardon Us". Sujets courts.

Maurice Chevalier

UN sourire... un clin-d'œil et voilà Maurice embarqué dans une affaire d'amour qui le change d'un garçon sans souci en un mari indifférent ...avec une délicieuse pointe de comédie!

The Smiling Lieutenant

UNE semaine commençant aujourd'hui avec un programme double au

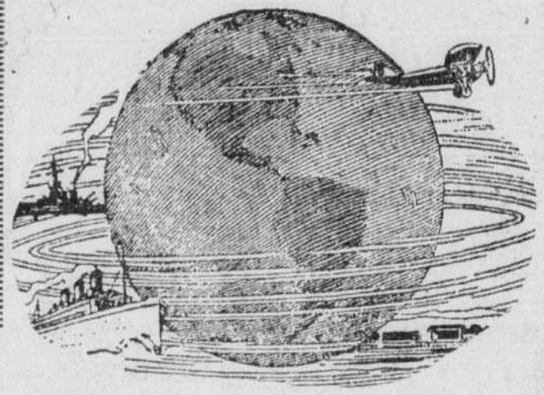
STRAND
A UNITED THEATRE

2E attraction : "MURDER BY THE CLOCK", avec Lilian Tashman, Regis Toomey et Sally O'Neil. Comédie.

A L'AFFICHE DU PRINCESS

Une scène sensationnelle du film "East of Borneo"

acclamées comme le triomphe du cinéma CANADIEN!!



Voyez et entendez

LES NOUVELLES UNIVERSELLES DE LA "PRESSE"

en français

TOUS les JOURS de la SEMAINE au

ST-DENIS

Théâtre FRANÇAIS

59, STE-CATHERINE EST — LAnc. 5513

JUSQU'À MERCREDI
PROGRAMME DOUBLE

L'histoire d'amour la plus émotionnante de la scène vous est maintenant offerte dans un film parlant

avec Lupe Velez, Eleanor Boardman, Charles Bickford

Parlor, Bedroom and Bath

avec Buster Keaton, Dorothy Christy
Reginald Denny, Cliff Edwards.

Buster Keaton dans une histoire sentimentale

Comédie et Vaudeville

Aujourd'hui dernier jour

Maurice Chevalier dans The Smiling Lieutenant

Parlé en français

avec

CLAUDETTE COLBERT, CHARLIE RUGGLES

Ce film sera montré en français aux heures suivantes: 12.00 p.m., 3.20, 6.10 p.m. et 10 heures.

Comédie en 3 actes de Vaudeville

Lady Cholmondeley présentera quatre superbes ballets

La tournée canadienne de la troupe de Lady Cholmondeley fournira l'occasion aux admirateurs de l'art chorégraphique d'assister à des ballets préparés avec un soin méticuleux et présentés avec toutes les ressources de l'art. Ces représentations n'auront lieu qu'aux matinées, c'est-à-dire les mercredis 8 et 15 et les vendredis 11 et 18 décembre prochain.

Parmi ces ballets, mentionnons "The Loves of Arabella", écrit par Lady Cholmondeley. Il aura pour interprètes M. Algeranoff et Aubrey Hitchins. Ces deux artistes interpréteront aussi "From Dawn Till Dusk", une oeuvre d'un style tout à fait moderne. Anna Burton, Peggy Frostick et Madeleine Godfrey y exécutent aussi quelques nouvelles comédies d'Arnold Bax, un jeune compositeur anglais dont les oeuvres ont déjà un succès retentissant en Grande-Bretagne. Deux autres ballets, "La Chasse" et "Masque", seront aussi au programme.

Lady Cholmondeley s'est embarquée hier avec sa troupe à bord de l'"Alaunia", de la ligne Cunard, qui arrivera à Halifax, le 28 novembre.

A Montréal, au His Majesty's, le premier spectacle, le 7 décembre, sera "To Have the Honour". Il devrait réunir l'élite montréalaise. Lord et Lady Bessborough y assisteront. D'ailleurs le gouverneur général et son épouse ont accordé leur patronage à la troupe pour les premières dans les villes de Montréal, Ottawa et Toronto.

La tournée se terminera à Victoria; la troupe visitera Régina, Saskatoon, Edmonton et Calgary. Puis la troupe nous reviendra le 18 avril pour une dernière semaine.

Il faut ajouter que Lady Cholmondeley s'est entourée des plus remarquables artistes anglais. Norman Page, ex-directeur de l'Académie Royale d'art dramatique de Londres, a la direction technique des spectacles.—(Communiqué).

"Many a Slip" au ciné Electra

Les deux grands films à l'affiche de l'Electra forment un très intéressant programme. Il s'agit de "Misbehaving Ladies", avec Lila Lee, Louise Fazenda et Ben Lyon, et de "Many A Slip", avec Lew Ayres.

"Misbehaving Ladies" abonde en passages humoristiques. Il s'agit de la plus jolie fille d'une petite ville qui s'en va en Europe, épouse un prince et quelques années plus tard, revient veuve dans sa ville natale. Sa tenue est très simple. Prise pour une autre, elle est chargée de travailler à la réception organisée en son honneur. D'amusantes situations surviennent lorsqu'elle paraît en toilette princière, et le film est tout au long des plus divertissants.

"Many A Slip" met en vedette Lew Ayres, qui prouve, encore une fois, qu'il est un artiste de première grandeur. La distribution comporte encore Joan Bennett, la plus jeune et non la moins talentueuse des soeurs Bennett, Slim Summerville, Virginie Sale, Ben Alexander, Vivian Oakland, Roscoe Karns et J.-C. Nugent.

L'Electra complète son programme avec une comédie et les Nouvelles Universelles en français de la "Presse".—(Communiqué.)

Film mystérieux au ciné Cartier

Dans le genre policier, deux romanciers dominent nettement tous leurs confrères en France, ce sont Maurice Leblanc et Gaston Leroux, qui immortalisèrent, le premier, Arsène Lupin, le deuxième, Joseph Rouletabille. "Le mystère de la chambre jaune", que l'on verra la semaine prochaine au Cartier, est l'un des plus célèbres de tous les romans de Gaston Leroux et l'une des plus passionnantes de toutes les aventures de Rouletabille, reporter policier.

Dans une chambre dont toutes les issues sont fermées et fermées de l'intérieur, une femme est attaquée et sauvagement blessée. C'est le point de départ d'une enquête qui déjoue tous les efforts de la police et dans laquelle, après des aventures que nous nous garderons bien de conter, un jeune reporter est le seul à comprendre quelque chose. Ce jeune reporter, c'est Rouletabille, qui ne peut se douter des liens qui le rattachent à la fois à la victime et à l'agresseur.

L'interprétation mérite une mention toute particulière. "Le mystère de la chambre jaune" sert de retour à l'écran d'une des vedettes les plus aimées du cinéma et de la scène française: Mme Huguette ex-Duflos, qui fut de la Comédie-française et qui fut aussi la vedette de plusieurs grands films, notamment aux côtés de Léon Mathot. Roland Toutain, qui n'est pas seulement un artiste de grande valeur, mais encore un athlète magnifique, anime le rôle de Rouletabille d'un entrain, d'un brio, d'une justesse extraordinaires. M. Maxime Desjardins, le célèbre comédien de la Comédie-française, apporte au film l'autorité de son talent et de son nom. De plus, des artistes cinématographiques de la réputation de Léon Bélières, Marcel Vibert, Van Daele, etc., trouvent l'occasion de se faire valoir dans des rôles qui semblent avoir été spécialement créés pour eux.

Une comédie de George Sidney et Charlie Murray, "Butter and Eggmen", complétera le programme. — (Communiqué).

"Le Presbytère en Fleurs", pour mardi

C'est mardi prochain, à la salle du monastère des PP. du S.-Sacrement, rue S.-Hubert, 4450, que l'on jouera "Le presbytère en fleurs", cette spirituelle analyse de notre vie paroissiale. L'action se déroule dans un petit village laurentien, imaginé par l'auteur, au sein d'un monde qui nous est cher. L'enchantement est d'y

Quelques-uns des interprètes du "Presbytère en Fleurs", de M. Léopold Houlé : en haut, M. PAUL-EMILE SENAY et Mlle BERTHE LAVOIE ; en bas, Mlles JEANNE DEPOCAS, (à gauche) et JULIETTE BEAULIEU.

découvrir l'âme canadienne. C'est sous des dehors charmants une thèse sur l'action paroissiale. On y voit le rôle heureux exercé par le curé de chez nous dans les destinées de la race, pour le maintien de nos plus chères traditions, pour la conservation de la langue.

Il est ainsi dans l'ordre que la pièce de M. Léopold Houlé fasse carillonner tous les clochers. Les interprètes de cette oeuvre sont M. Paul-Emile Senay, créateur du rôle du curé de S.-Aimé, Mlles Berthe Lavoie, Juliette Beaulieu, MM. C.-A. Vallerand, Lorenzo Bariteau et Jean Fontaine, sous la régie de M. Albert Savard.

Cette soirée a été organisée par la section N.-D. du S.-Sacrement de la société S.-Jean-Baptiste, au profit de ses oeuvres sociales. Il y aura en plus de cette pièce du chant et de la musique instrumentale.

—Communiqué

"Les Deux Orphelines"

Albert Villeneuve

Le Cercle Littéraire S.-Henri présentera le 3 décembre à la salle municipale place S.-Henri, le magnifique drame "Les Deux Orphelines". La distributions comprend les meilleurs interprètes de comédie de la partie ouest. Il faut encourager ce cercle qui, depuis au-delà de cinquante ans, donne au public les pièces les plus morales et les plus amusantes. Une invitation spéciale est faite aux anciens membres. —(Communiqué.)

Le Quatuor Durieux

Le quatuor Durieux (MM. André et Maurice Durieux, Lucien Robert, Lucien Piamondon) donnera un concert vendredi soir le 4 décembre, à la salle Tudor de Jas. Ogilvy's. Il y aura au programme entre autre pièces un quatuor de Borodine, construit sur un thème de Beethoven.—(Communiqué.)

A L'AFFICHE DU PALACE

LAWRENCE TIBBETT et KAREN MORLAY dans une scène de "The Cuban Love Song"

R. CHATTERTON AU AMHERST

Pour la troisième fois dans un rôle d'ensorgure, Ruth Chatterton chante dans "The Magnificient Lie", son dernier grand film qui passera à l'écran du Amherst au début de la semaine.

Le seul air qu'elle chante, spécialement composé pour elle, l'a été parce qu'elle joue le rôle d'une chanteuse dans un café de la Nouvelle-Orléans. Et contre son gré, elle fait croire à un jeune homme qu'elle est la grande vedette d'un music-hall de Paris, en voyage d'agrément aux Etats-Unis. "The Magnificient Lie" est basé sur un roman de Léonard Merrick. C'est une étrange histoire d'amour et d'intrigue. Autour de Ruth Chatterton, on trouve Stuart Edwin, Ralph Bellamy, Sam Hardy, Francoise Rosay et Jean Delval. Dans l'autre film à

LES NOUVELLES UNIVERSELLES DE LA "PRESSE"

SUITE DE LA PAGE 61

Au Saint-Denis

Rushmore, S. D. — L'effigie de Washington sera bientôt terminé.

Los Angeles, Cal. — Une foule immense assiste au triomphe des Trojans.

Liste des salles

Voici la liste des cinémas qui, à date, se sont assuré le service hebdomadaire des Nouvelles Universelles de la "Presse", quelques-uns qui les projettent déjà, les autres devant les présenter bientôt:

Salles où ces Actualités sont présentées actuellement: à Montréal, au Palace, tous les jours; au Saint-Denis, tous les jours; à l'Electra, en début de semaine; au Cartier, en début de semaine; au Maisonneuve, mercredi, jeudi, vendredi, samedi; au Dominion, en début de semaine; au Palace (Verdun), en début de semaine; en dehors de Montréal, au Capitol, Québec, en début de semaine; au Capitol, Trois-Rivières, mercredi, jeudi; au Premier, Sherbrooke, en début de semaine; au Laurier, Hull, mercredi et jeudi.

Salles où ces Actualités seront bientôt présentées: à l'Impérial, Québec, à partir du 30 novembre; au Victoria, Montréal, à partir du 14 décembre; au Caméo, Montréal, à partir du 8 décembre; au Royal, Valleyfield, à partir du 3 décembre; au Eden, Sorel, à partir du 5 décembre; au Classic, Québec, à partir du 14 décembre; au Rialto, Québec, à partir du 6 décembre; au Château, Montréal, actuellement en construction, vers la fin de décembre.

"The Mad Genius" et du vaudeville au théâtre Loew's

John Barrymore, qui a donné à l'écran tant de portraits tragiques, romanesques, ou comiques présente le meilleur rôle de sa carrière dans "The Mad Genius", le film principal à l'affiche du théâtre Loew's toute la semaine prochaine. Il y aura aussi cinq excellents numéros de vaudeville.

"The Mad Genius" nous montre la vie de Terrakov, le génie devenu fou du ballet russe impérial; c'est un personnage qui, aigri par une flétrissure physique qui l'empêche de devenir personnellement la personnification même de la danse, enlève un jeune orphelin et lui insuffle toute l'ambition fanatique comprimée en lui. Il le domine corps et âme, le pétrit à sa façon violente et finalement bannit la danseuse que Feodor, son fils adoptif, aime de tout son coeur. Les scènes qui suivent sont terrifiantes, tragiques et pourtant d'une beauté qui retient. Le dénouement est digne des scènes précédentes.

John Barrymore, dans le rôle-titre, à l'opportunité de toute une vie et il faut voir comme il en profite.

C'est sans aucun doute la meilleure interprétation que cet acteur talentueux ait donnée à l'écran. Il est fort bien secondé par une troupe comprenant Marian Marsh et Donald Cook, dans les rôles d'amoureux; ces derniers sont intéressants par leur charme et leur émotion juvéniles. Dans la troupe, on remarque encore Charles Butterworth, l'acteur humoristique, Carmel Myers, Luis Alberni, Boris Karloff, Frankie Darro et Mae Madison.

Sur la scène, on verra d'abord la troupe Lee Gail, dont le charme, la grâce et le talent leur ont fait une place distinguée dans le royaume de la danse; Wilton et Weber, étoiles de la comédie qui ajoutent à leur sketch "Mr. America" des effets de ventriloque; les Quatre Danubes, qui sont d'excellents équilibristes, et Le Paul, qui s'intitule champion du monde pour la manipulation des jeux de cartes.

De petits films et une suite musicale d'Edmund Sanborn s'ajouteront à ce programme.—(Communiqué.)

Spectacle de nos typographes pour le 15 décembre

L'Union typographique Jacques-Cartier, local 145, est à préparer une grande soirée théâtrale qui aura lieu le mardi 15 décembre, dans la salle Lafontaine, 460 rue Sherbrooke Est. Cette soirée est organisée dans le but de créer un fonds d'assistance pour les membres sans-travail de cette organisation.

M. OMER DAIGNEAULT, membre du 145, qui tient à assurer le succès de la soirée théâtrale, que son local organise pour venir en aide à ses chômeurs.

Le populaire drame historique canadien "Félix Poutré" sera joué par le Cercle dramatique Artisan. Nos typographes sont assurés d'avance que les amateurs du folklore canadien-français se rendront nombreux à la salle Lafontaine pour entendre de nouveau cette pièce de l'un de nos plus populaires poètes nationaux, Louis Fréchette. Les interprètes sont tous des amateurs très connus. Cette pièce est composée en quatre actes et 8 tableaux, tous fort amusants. La soirée sera agrémentée de nombreux numéros de vaudeville pendant les entr'actes.

Le comité d'organisation vient de se mettre au travail, et les billets seront en vente dans quelques jours. Le comité est composé de MM. Omer Daigneault, président, Jean David, E. Langlois, Jos. Veuillet, Louis Boudreault, Elzéar Moisan et Adhemar Tremblay, le président du local 145.

L'Union typographique Jacques-Cartier compte sur la bonne coopération et la générosité de ses membres, de ses amis et du public en général pour le succès de cette entreprise dont les recettes serviront exclusivement à soulager ceux qui chôment et souffrent de cette malheureuse dépression.—(Communiqué.)

"Les élections" avec Pic-Pic, au National

Mme REY-DUZIL

Pic-Pic a l'intention de dépasser cette semaine les succès obtenus depuis l'ouverture de la saison au théâtre National. Pour ce, il a composé un programme aussi varié que possible, fertile en surprises, fourmillant d'innovations amusantes. La grande comédie qui réunira toute la troupe et aura pour vedettes Pic-Pic et Mme Juliette Béliveau a pour titre "Une journée d'élections". Pic-Pic se porte candidat et il a pour adversaire Mme Béliveau, qui entend faire respecter les droits de la femme. Jamais on n'a imaginé une série aussi forte de jeux de mots, de quipropros, de cocasseries.

La victoire reste évidemment à l'un des candidats mais alors il se produit un événement qui fera la joie de la salle en apportant à la comédie un dénouement d'une rare fantaisie.

Le drame mis en scène par M. H. Dauvilliers s'intitule: "Le Coeur d'une Indienne". De riches costumes ont été spécialement fabriqués et la mise en scène a été adroitement soignée. M. Proulx a composé une ouverture musicale qui réunira toute la troupe et les charmantes ballerines du National. Intitulée "Les Saltimbanques", cette ouverture, tant par la musique que par les costumes, nous fera connaître la vie des forains. M. Vivan présentera un nouveau succès parisien, et M. Damase Dubuisson et Mlle Eva Préjean se feront entendre dans leur répertoire varié. Comme attraction supplémentaire la direction a engagé le célèbre danseur Morgan de New-York.

A l'écran on présentera le film "Fra Diavolo", avec le célèbre ténor Patiera. Une comédie et les Actualités françaises compléteront le programme.—(Communiqué.)

Le programme du Quatuor Dubois

Voici le magnifique programme qui sera joué au premier concert de la vingt-deuxième année du Quatuor Dubois, qui aura lieu lundi soir, à la salle Saint-Sulpice:

Quatuor, opus 130, No 13, Beethoven, I. Adagio non troppo—Allegro, II Presto, III Andante con moto, IV Allegro (Alla danza tedesca), V Adagio molto expressivo (Cavatina), VI Finale—Allegro.

Sonata della Pentecoste, E. Orlandi, pour violon, piano et orgue, I Andantina, Veni Sancte Spiritu, II Andantino tranquillo, In Labore Requies, III Vivo e Lieto, O Lux Beatissima.

Quatuor (inachevé), G. Lekeu, pour violon, viola et violoncelle, 1870-1894. I Lent et passionné, II Dans un emportement douloureux.

Ces compositions seront jouées pour la première fois à Montréal. Au piano: Mlle Marie-Thérèse Paquin; à l'orgue, M. O.-A. O'Brien.—(Communiqué.)

Elizabeth Schumann au Ladies' Morning

Au Ladies' Morning Musical Club, à l'hôtel Ritz-Carlton, jeudi à 3 heures, Mme Elizabeth Schumann, soprano, donnera le programme suivant:

Mozart, Deh vieni, non tardar, du "Mariage de Figaro"; Schubert, Wohin, Auf dem Wasser zu singen, Du bist die Ruh', Jungling an der Quelle, Heidenroslein; Schumann, Die Lotosblume, Der Nussbaum, E ist's, Aufrage; Willam Croft (1677-1727), Ah, how sweet; John Eccles, (1650-1735), Air de "The Gallant", Air de "Rinaldo et Armide"; Graham Peel, The Early Morning; Richard Strauss, Wiegenlied, Ail' mein Gedanken, Freundliche Vision, Hat's gesagt, bleibt's nicht dabei. Au piano, le Dr Carl Alwin.—(Communiqué.)

A l'Auditorium de l'école du Plateau

A l'occasion de l'inauguration de l'Auditorium de l'école supérieure du Plateau, rue Panet, au parc Lafontaine, un grand concert sera offert demain soir, au personnel enseignant par M. Victor Doré, directeur général de la Commission des écoles catholiques. L'honorable Athanase David, secrétaire de la province, présidera la réunion.

Voici le programme qui sera exécuté par Mlles Hélène Germain et Anna Malenfant, MM. Rolland Leduc et Yvan Sabourin:

Piano, Sonate en ré, Scarlatti, Elisabeth, Hubert Parry, Danse des Lutins, Dvorak, Mlle Hélène Germain; Chant, Ottone, air de Gismonda, Haendel, L'Heure d'Azur, Augusta Holmès, Mlle Anna Malenfant. Au piano d'accompagnement, Mlle Rita Payette: Violoncelle: Grave, Corelli, Allegro Brillante, Breval, (1er mouvement de la Sonate en Sol), M. Rolland Leduc. Au piano d'accompagnement, Mme Adélard Leduc; Chant: Notre Père, Haendel, Offrande, Reynaldo Hahn, M. Ivan Sabourin. Au piano d'accompagnement, Mlle Lucienne Sabourin; Discours: M. Victor Doré, président de la Commission des écoles catholiques de Montréal, l'honorable Athanase David, secrétaire provincial; Piano: Prélude, Blumenfeld, En Tartane, Déodat de Séverac, Mlle Hélène Germain; Chant: La Bolitaire, Saint-Saëns, Vieille chanson espagnole, Aubert, Mlle Anna Malenfant; Violoncelle: Elégié, Fauré, Tambourin, Rameau, M. Rolland Leduc; Chant: Cimetière de campagne, Reynaldo Hahn, Marine, Lalo, M. Ivan Sabourin.—(Communiqué.)

A L'AFFICHE DE L'ORPHEUM

Une scène du film classique de David-Wark Griffith, "The Birth of a Nation", qui nous montre le Ku Klux Klan à l'oeuvre.

AU CINEMA DE PARIS

GERMAINE DERMOZ et ANDRE LEFAUR dans une scène du film "Le Bal"

PAUL LUKAS AU CAPITOL

"The Beloved Bachelor", avec Paul Lukas et Dorothy Jordan, est à l'affiche du Capitol. Ce film a pour personnage principal un jeune sculpteur, Paul Lukas, qui s'éprend d'une très belle actrice. Celle-ci cependant ne veut accepter son amour car elle le soupçonne d'avoir un passé ténébreux. Désespéré, le jeune homme trouve un peu de bonheur auprès d'une jeune enfant qu'il a adoptée à la demande d'un de ses modèles, incapable d'assurer la vie de la fillette. Les années passent; l'enfant est devenue une belle jeune fille qui aime profondément son gardien. Celui-ci, guéri de son premier amour, vit heureux. Or, un jour il rencontrera cette femme. Celle-ci, plus désirable que jamais, lui avouera qu'elle est prête à le suivre mais cette fois c'est l'homme qui refusera. Le dénouement du film est toute une révélation. En plus des deux acteurs nommés, la distribution comprend Charlie Ruggles et Vivienne Osborne.

Le second film à l'affiche sera "Touchdown", avec Richard Arlen et Peggy Shannon. Ce film utilise toutes les situations d'une grande partie de rugby et les traite de la façon la plus cinématographique.

Des films de ce genre ont été souvent réalisés, mais cette fois il semble qu'un effort véritable ait été fait pour obtenir des situations nouvelles, une photographie plus parfaite des détails de la joute. Aux incidents d'une excitante partie de rugby se greffent ceux d'un conflit amoureux. Le dénouement ne manque pas d'imprévu.

Toute une série de courts sujets à la fois instructifs et amusants complètent ce programme fort attrayant.—(Communiqué.)

"High Stakes" au cinéma Midway

La direction du cinéma Midway offre aux nombreux habitués de cette salle, jusqu'à mardi prochain, un programme double de choix. Le film principal est "High Stakes", avec comme vedettes Lowell Sherman et Mae Murray. Lowel Sherman et Mae Murray y sont à leur mieux, les décors d'une somptuosité et d'une originalité extrêmes.

Un film du fameux cowboy Ken Maynard et l'habituelle courte comédie complètent le programme avec les Actualités. A partir de mercredi, le Midway présentera le grand succès filmé "Bad Girl", avec James Dunn et Sally Eilers.—(Communiqué.)

ELECTRA

Misbehaving Ladies

avec Ben Lyon et Lila Lee

MANY A SLIP

avec Lew Ayres et Joan Bennett.

Nouvelles de la "Presse"

THEATRE STELLA

Plateau 1166-1167. — 4652 SAINT-DENIS

AUJOURD'HUI SAMEDI ET JUSQU'A LUNDI

4 dernières représentations — LA ROLLS-ROYCE

comédie en 3 actes.

SEMAINE COMMENÇANT LUNDI, 23 NOVEMBRE

Début de M. PIERRE ALMETTE

du théâtre de la Porte Saint-Martin, de Paris, dans

LA CHATELAINE DE SHENSTONE

COMEDIE EN 4 ACTES D'ANDRE BISSON
D'APRES LE ROMAN DE FLORENCE BARCLAY.

REPRESENTATIONS TOUS LES SOIRS
MATINEES TOUS LES JOURS EXCEPTE LUNDI, MERCREDI, VENDREDI.

MONTREAL ORCHESTRA

Directeur: DOUGLAS CLARKE

70 — musiciens — 70

"Des progrès si continus... Chaque concert est meilleur que le précédent". — Star, 16 novembre.

QUATRIEME CONCERT — saison 1931-32

à 3 h. p.m., au His Majesty's

Numéro spécial: Symphonie No 5 en do mineur op. 67, Beethoven.

Prix: 35c à $1.50. — Billets maintenant en vente.

THEATRES CONFEDERATION

CARTIER — NOTRE-DAME et COUVENT

Grand programme à l'écran et sur la scène JUSQU'A MARDI SEULEMENT

Production entièrement française.

"Le MYSTÈRE de la CHAMBRE JAUNE"

avec une troupe populaire d'étoiles françaises
Buster et John West dans "SHOT GUN WEDDING"
"HEROES OF THE FLAMES", 11e épisode

Actualités Universelles en Français

Sur la scène

GRANDE REVUE CARTIER

COMEDIE FRANÇAISE ET VAUDEVILLE
10 — DANSEUSES — 10

MAISONNEUVE — ONTARIO et LASALLE

JUSQU'A MARDI SEULEMENT, PROGRAMME BILINGUE

Production entièrement française.

"A MI-CHEMIN DU CIEL"

avec une troupe populaire d'étoiles françaises

— aussi —

"HELL BENT FOR FRISCO"

avec toute une troupe d'étoiles

BENNY RUBIN dans "THE MESSENGER BOY"

"HEROES OF THE FLAMES" No 8 — Actualités — Autres attractions

DOMINION — PAPINEAU et MT-ROYAL

Jusqu'à mardi seulement, programme bilingue

LEON MATHIEU — *Eminent acteur français*

dans une production entièrement française

"Passe-port" 13,444

— aussi —

TOM TYLER dans "THE MAN FROM DEATH VALLEY"
James Gleason dans "WHEN CANARIES SING BASS",
et autres films.

OUTREMONT — BERNARD et CHAMPAGNEUR

Programme double — Jusqu'à mardi — Programme double

"WHITE SHOULDERS"

— avec —

JACK HOLT, — MARY ASTOR, — RICARDO CORTEZ

— aussi —

Un émouvant drame d'idylle et d'aventures

EDDIE QUILLAN "SWEEPSTAKES"

— dans —

GEORGE SIDNEY dans "BUTTER AND YEGGMAN"

Caricatures chantées "YOU DRIVE ME CRAZY" et autres

EMPRESS — SHERBROOKE et OLD ORCHARD

Programme double — Jusqu'à mardi — Programme double

"THE FRONT PAGE"

avec ADOLPHE MENJOU

"MOTHER AND SON"

avec CLARA KIMBALL YOUNG

Caricatures chantées — GALLAGHER and SHEAN — Autres.

CAPITOL

TWO SMASH HITS

A L'AFFICHE

Jeune.... Riche ....et superbe!

PAUL LUKAS

dans le rôle que vous avez souhaité

The Beloved Bachelor

avec Dorothy Jordan, CHARLIE RUGGLES.

Vous vibrerez! Vous rirez! Vous pleurerez!

Voici une idylle nouveau genre!

RICHARD ARLEN

dans

"TOUCHDOWN"

avec Peggy Shannon, Jack Oakie,

Regis Toomey et 40 étoiles de football et de l'écran.

Tous à 35c

A L'AFFICHE DU CAPITOL

RICHARD ARLEN et PEGGY SHANNON dans une scène de "Touchdown"

"EAST OF BORNEO" AU PRINCESS

Ni les dépenses ni les fatigues n'ont été épargnées pour la réalisation du célèbre film "East of Borneo", qui sera à l'affiche du cinéma Princess aujourd'hui et toute cette semaine. Toute une troupe d'excellents artistes d'Hollywood a dû se rendre à 30,000 milles des studios et parcourir toute la péninsule malaisienne pour donner plus de couleur locale à ce film.

Il en résulte que ceux qui auront l'avantage de se rendre au Princess cette semaine verront des tableaux uniques croqués sur le vif par les cameramen de la troupe, pendant un séjour de six mois en Malaisie. Après avoir traversé l'Ocean Pacifique, la troupe prit un yacht qui la conduisit de Singapore en Malaisie, visitant Sumatra, Bornéo et toute la vallée de la rivière Riau, sur une longueur de 400 milles. Entre autres scènes remarquables de ce film, on admirera la meilleure photographie d'une éruption volcanique encore vue à l'écran.

Malgré tout "East of Borneo" n'est pas un documentaire, mais bien un drame de la vie courante qui met en scène un médecin américain divorcé et réfugié en Malaisie où il devient l'homme de confiance d'un rajah d'Orient. La vie se déroule assez monotone jusqu'au jour de l'arrivée de l'épouse du médecin, que repousse ce dernier. Mais l'histoire n'en reste pas là, car il faut compter avec le rajah qui trouve bien de son goût cette belle Américaine. Comment tout cela va-t-il tourner ? C'est ce que nous apprend la fin d'"East of Borneo".

A l'excellence même du sujet de ce film et des scènes incomparables dont il est abondamment parsemé, s'ajoute la qualité des artistes choisis pour sa réalisation et comprenant Charles Bickford, Rose Hobart, George Benavant, Lupita Tovar, Noble Johnson, et des centaines de Malaisiens.

Des Actualités et quelques autres sujets courts choisis avec soin complètent un programme des plus attrayant.

MIDWAY

Programme double jusqu'à mardi

MAE MURRAY

LOWEL SHERMAN

dans

"HIGH STAKES"

L'histoire d'une étoile de Broadway! Elle croyait que le passé s'oubliait, et berna tout le monde, excepté l'homme qu'elle aimait.

aussi

KEN MAYNARD

dans

"ALIAS THE BAD MAN"

Le roi des "cowboys" dans un merveilleux épisode de la vie des montagnes. Vous n'avez jamais tant vu d'action.

COMEDIE ET NOUVELLES

Soirée d'Amicale

Les membres de l'Amicale Mariste S.-Pierre sont convoqués à une assemblée générale qui aura lieu mercredi à 8 heures précises, dans la salle de l'école.

Le programme comportera: lecture des rapports, distribution de tire, audition des Petits Chanteurs de l'école S.-Pierre, représentation d'un film et comédie désopilante par le cercle E. Guimond.—(Communiqué.)

2 films parlés français en primeur

ST-DENIS

Le foyer du film parlé français.

3 heures de spectacle

L'EXQUISE CANTATRICE AMERICAINE

GRACE MOORE

du Metropolitan Opera de New-York dans son premier film parlé français

"JENNY LIND"

En programme double

avec Jim Gérald dans

LE CACHET ROUGE

En plus:
Les nouvelles illustrées de la "Presse" en français.
Dessins animés et Actualités France-Canada

Matinée 25c — Soirée 25 et 40c

Matinée 25c — Soirée 25 et 40c

AVIS: Pas de concert cette semaine

Coeurs Jeunes!
Entretiens Intimes!
Un jeune homme sous la domination d'une beauté tropicale
Chansons mélodieuses!
Situations comiques!
Histoire poignante!

LAWRENCE TIBBETT

Etoile de "The Rogue Song" dans

"THE CUBAN LOVE SONG"

AVEC

LUPE VELEZ

Avec la nouvelle étoile comique

JIMMY (Schnozzle) DURANTE

Commençant aujourd'hui

10.15 A. M. — 25c — à 1 P. M.

PALACE

Attractions supplémentaires
CHAS. CHASE dans "WHAT A BOZO"
"INSTANTANES" Aperçus intimes d'étoiles de l'écran
Benny RUBIN
Myrna LOY
Warner BAXTER
Bebe DANIELS
George SYDNEY
et autres

A partir de samedi prochain "The Sin of Madelon Claudet"
Le meilleur film jamais créé
avec HELEN HAYES et UNE TROUPE D'ETOILES

"Le Bal", avec André Lefaur, au Cinéma de Paris

Une grande nouveauté cinématographique française est à l'affiche du Cinéma de Paris, à partir d'aujourd'hui. "Le Bal", réalisation de W. Thiele, d'après le roman d'Irène Nemirowsky.

"Le Bal" offre un intérêt exceptionnel, du fait qu'il est interprété par André Lefaur, le créateur du rôle de Topaze, au Théâtre des Variétés à Paris, et que son metteur en scène est ce même M. W. Thiele à qui nous devons "Dactylo". André Lefaur joue avec un naturel parfait ce rôle de petit commerçant parisien devenu subitement riche. Le public canadien reverra avec un plaisir certain la belle artiste qu'est Germaine Dermoz. Cette grande comédienne a laissé chez nous un souvenir inoubliable.

La distribution comprend, avec André Lefaur et Germaine Dermoz, des artistes de premier plan tels que Marguerite Pierry, l'inoubliable fantaisiste parisienne, Danielle Darrieux, Wanda Gréville et Pierre de Guingand. Le dialogue et les couplets sont de Henri Falk.

L'action se passe chez de petits commerçants parisiens, M. et Mme Alfred Kampf, "Bonnetterie et Lingerie pour Dames". Ils n'ont qu'une fille, Antoinette, qui est la Cendrillon de la maison. Subitement, les Kampf deviennent riches par suite d'un héritage inattendu. C'est l'ascension des nouveaux riches et, dans tout cela, la petite Antoinette est un peu oubliée. Les Kampf, pour bien se lancer dans le monde, organisent un bal. Antoinette est chargée de mettre les invitations à la poste. Mais nous arrêtons là le récit du scénario et ne prions point nos lecteurs du plaisir de suivre l'intrigue. Les parents d'Antoinette ouvrent enfin les yeux et commencent à aimer comme ils le devaient cette petite Cendrillon.

La mise en scène du "Bal" est de toute beauté. W. Thiele y a mis tout son talent. Danielle Darrieux, qui joue le rôle d'Antoinette, n'est âgée que de treize ans et demi. C'est là l'une des révélations du film. car Danielle Darrieux joue à la perfection un rôle qui eût été écrasant pour toute autre.

"Le Bal" est de la classe des grands films français que la Cie Cinématographique Canadienne nous offre depuis le commencement de la saison.

Au programme également, les dernières nouvelles de France données par le Pathé-Journal; les dessins animés en musique; et autres courts sujets intéressants.—(Communiqué.)

Deux beaux films au ciné Outremont

"White Shoulders", l'un des films mis à l'affiche de l'Outremont, possède au moins l'avantage de l'originalité au point de vue scénario. Alors que d'habitude l'écran nous

RICARDO CORTEZ, en vedette à l'Outremont.

montre les choristes de music-hall comme des femmes qui ne recherchent que le mariage d'argent, l'héroïne de "White Shoulders" elle, se marie par amour. Ce qu'elle veut, c'est une vie paisible, qui fasse contraste avec son existence scénique. Mais son mari a une tout autre conception de la vie matrimoniale, ainsi que pourront en juger les spectateurs. Ce film a comme vedettes Mary Astor, Jack Holt, Ricardo Cortez et Kitty Kelly.

Le second film sera "Sweepstakes" avec Eddie Quillan, une comédie bâtie autour des intrigues qui animent le monde de la piste. — (Communiqué).

Veillée du vieux temps pour lundi

Tout est prêt pour la veillée du bon vieux temps qui sera donnée lundi soir au Monument National, sous le titre "La Ste-Catherine". Il y aura d'abord l'audition d'une comédie en trois actes, "L'Oncle du Canada", puis l'acte du folklore proprement dit, sous forme de "veillée de la Ste-Catherine". C'est au cours de ce dernier tableau qu'on aura l'occasion d'entendre le "duleimer", qu'on appelait également "tympanon" et sur lequel M. Paul Bertrand jouera ses vieilles gigues, ses cotillons et tout le tremblement. Mentionnons aussi une autre nouvelle recrue, M. Arthur Brouillard, de Sainte-Hélène de Bagot, qui nous promet des chansons de jadis variées et entraînantes.

On aura une idée de l'importance du spectacle en jetant les yeux sur la liste suivante des interprètes: MM. Hector Charland, Alfred Vallerand, Lorenzo Bariteau, Alfred Amirault, Isidore Soucy, Donat La-

Mlle ALBERTINE MARTIN et M. ALFRED AMIRAULT, au programme de la Veillée du vieux temps de lundi.

fleur, Eugène Ouellette, Alcide Morin, Georges Fournier, Oscar Morin, Ernest Ouellette, Paul Bertrand, Arthur Brouillard, Mlles Albertine Martin, Jeannette Teasdale, Brigitte Fournier, Mmes Alcide Morin, Paul Giguère, Irénée Pelchat, les petits Edgar et Leona Morin, Jean Gauthier, etc., sans oublier le directeur lui-même, M. Conrad Gauthier, qui tiendra le rôle-titre de "L'Oncle du Canada". Aux entr'actes, l'orchestre Sainte-Hélène, sous la direction de M. J.-A. Prigon, se fera entendre, et M. Ludger Gravel fera distribuer à tous les spectateurs de la tire canadienne. — (Communiqué.)

ALEXANDRA

Coin Mt-Royal et St-Denis. HAr. 5047

Jusqu'à mardi, programme double

SON OF INDIA

avec Ramon Novarro; aussi

BOUGHT

avec Constance Bennett, Ben Lyon

Comédie et autres

ORPHEUM

UNE SEMAINE — A L'AFFICHE

Le plus grand spectacle au monde.

8,000 personnages — 3,000 scènes

BIRTH OF A NATION

3,000 chevaux — Effets sonores

La première fois jamais montré à ces prix.

LA HUITIEME MERVEILLE DU MONDE

ATTRACTION DE $1.50 A NOS PRIX

Chaque jour 9 à 6 25c 6 à 11 40c
Samedi 9 à 2 25c 2 à 11 40c

A L'AFFICHE DU SAINT-DENIS

GRACE MOORE et ANDRE LUGUET dans une scène de "Jenny Lind"

"LA COMTESSE MARITZA"

C'est enfin la semaine prochaine que la Société Canadienne d'Opérette donnera sa première semaine de représentations de la saison, au théâtre His Majesty's.

Au début de la semaine, avec matinée mercredi, "La Comtesse Maritza", une opérette d'Emmerich Kalman, qui n'a jamais été présentée au Canada, sera à l'affiche. L'action se passe de nos jours, en Hongrie. Le comte Tassilo, ruiné après avoir réglé les dettes laissées par son père, s'engage comme intendant des domaines de la comtesse Maritza. Celle-ci, lasse de la vie mondaine, décide de se retirer sur l'une de ses terres, où précisément vient d'arriver le nouvel intendant. Ils se rencontrent et se plaisent. Mais voilà que survient la jeune comtesse Lisa, soeur de Tassilo, et que celui-ci ne veut pas qu'elle apprenne qu'il trouve en travaillant les ressources qui lui permettent de continuer à vivre dans le grand monde. Un prétendant à la main de la comtesse Maritza survient ensuite et complique davantage la situation de chacun. En fin de compte, une vieille tante de Tassilo viendra dénouer tous ses imbroglios en lui permettant d'épouser la comtesse Maritza sans crainte de passer pour un coureur de dot.

La musique est charmante, son succès a d'ailleurs été grand en Europe, où "La Comtesse Maritza" a sauvé bien des théâtres de la ruine. La mise en scène doit être moderne et élégante, et la Société fait des efforts extraordinaires pour que ses spectacles de cette année soient incomparables à ceux que nous offrent les troupes venues de l'étranger.

Voici la distribution complète de "La Comtesse Maritza": Comtesse Maritza, Jeanne Bachand-Dupuis; comtesse Liza, Fablola Hade; princesse Bozina, Jeanne Maubourg; Manya, Anna Malenfant; comte Tassilo, Lionel Daunais; prince Populescu, Lucien Cosdel; baron Zsupan, Charles Goulet; Saint-Germain, Claude Sutton; baron Karl, Roméo Mousseau; Berko, Napoléon Roy; Tschekko, Julien Balas.

A partir de jeudi, la Société présentera "Le Soldat de Chocolat", d'Oscar Strauss. Il y aura matinée samedi.

Pour les billets, il faut s'adresser au Studio de la Société, 3774 rue St-Denis, ou au théâtre His Majesty's.

SYLVIA SIDNEY A L'IMPERIAL

"Confessions of a Co-ed", le film qui passera à l'Impérial cette semaine, est bâti sur l'histoire intime d'une jeune fille fréquentant les universités américaines et qui écrivit son journal. Pour des raisons concevables, le nom de l'auteur doit être voilé

SYLVIA SIDNEY, en vedette dans "Confessions of a Co-Ed", à l'affiche de l'Impérial.

dans le film, mais l'histoire intensément dramatique qu'elle raconte montre bien les conditions actuelles du milieu où elle se passe.

Pendant qu'elle suit ses cours, Sylvia Sydney s'amourache de Phillips Holmes malgré qu'elle soit pourvuivie des attentions de Norman Foster. Sylvia encourage les deux jeunes gens et quand Holmes est expulsé du collège, elle épouse Foster. La situation se corse lorsque réapparaît Holmes. "Salvation Nell", aussi au programme, apporte à l'écran un élément nouveau et très émouvant. Une femme fait face à la pauvreté pour l'amour d'un homme. Le chérissant de toutes ses forces, elle se sacrifie pour essayer de le remettre sur la bonne voie, jusqu'à ce qu'il soit incarcéré pour avoir tué un homme au cours d'une rixe.

Produit sous la direction personnelle de James Cruze et mettant en vedette Ralph Graves et Helen Chandler, "Salvation Nell" eut un grand succès aux Etats-Unis. En adaptant la fameuse pièce de E.-B. Sheldon dans laquelle, sur la scène, Mrae Fiske fut si souvent applaudie, on croit avoir donné quelque chose de moins banal au public. Dans la distribution, Sally O'Neil, Jason Robards, De Witt Jennings, Charlotte Walker et Matthew Betz.—(Communiqué.)

"M. Beverley"

Après le succès des représentations de la comédie d'Edouard Martin, "Les petites mains", à la Palestre du National, M. L.-P. Hébert, le directeur de la Société dramatique paroissiale, a jugé bon de mettre à l'affiche une pièce très moderne et signée par deux des plus heureux auteurs dramatiques actuels, Georges Berr et Louis Verneuil. Georges Berr, sociétaire de la Comédie-Française et dramatiste réputé, a signé plusieurs oeuvres en collaboration avec Louis Verneuil, un de leurs plus grands succès fut "Monsieur Beverley". La pièce qui de nombreuses représentations en France et même à l'étranger avec les tournées Baret et André Brûlé.

L'encouragement de plus en plus marqué que la Société reçoit de ses habitués à incité la direction à présenter cette oeuvre originale et intéressante en quatre actes. Tous les interprètes de la Société dramatique paroissiale, avec M. Hector Charland dans le rôle de Monsieur Beverley, paraîtront en scène le lundi 14 décembre. Il y aura répétition pour les enfants le samedi après-midi, 12 décembre, et les adultes pourront assister à cette matinée.

(Communiqué).

Le Cercle l'Aiglon

Mardi soir à 8 h. 15, à la salle de l'Institut S.-Antoine, 461 rue DeMontigny Est, le Cercle dramatique de l'Aiglon interprétera un drame social en trois actes, "L'enfant maudit", et une comédie, "Les oreilles frites". Le programme musical ne le cédera en rien à la principale partie de cette soirée. Le R.P. Eusèbe Mounier, O.F.M., missionnaire à Chefoo, Chine, revêtu de son costume officiel chinois, viendra remercier les bienfaiteurs. — (Communiqué.)

Nouveau spectacle de "Chauve-Souris"

Il n'y a qu'une Chauve-Souris et qu'un Nikita Balieff, et leur assemblage est unique dans le monde du spectacle.

Les dons de mimique et d'humour de Balieff trouvent à s'employer à leur gré dans un spectacle comme celui de la "Chauve-Souris", où son ingéniosité pare chaque scène d'un cachet très personnel. Son suave sourire, sa ronde jovialité, son anglais cassé commencent tout le spectacle, qui est, comme on sait, plein de couleur, de mouvement et de trouvailles charmantes pour le texte, la musique et la mise en scène.

Le programme de cette année ne comporte que du nouveau, comprenant "La Reine de Pique", fantaisie en sept tableaux avec Georges Hayes, Marie Ault et une distribution anglaise de quatorze interprètes.

NIKITA BALIEFF, que l'on reverra avec son spectacle de la "Chauve-Souris", durant la semaine du 30 courant, au théâtre His Majesty's.

La nouvelle "Chauve-Souris" est un triple programme de ballet, de drame et d'opérette, qui est donné par trois troupes distinctes. Pour la première partie, un ballet de Mozart, évoquant un bal à la Cour de Frédéric le Grand; puis "La Reine de Pique"; et enfin une opérette intitulée "1860", où revit sur de la musique d'Offenbach et de Lecocq l'époque du second empire français.

Balieff et sa troupe seront au théâtre His Majesty's durant la semaine du 30 novembre. — (Communiqué).

Bal-cabaret

Il est question d'un bal-cabaret qui aura lieu en décembre sous les auspices du Chapitre Alexandre-Lambert-Laviolette (I. O. D. E.)

On sait que le Chapitre a ouvert un bureau en permanence pour venir en aide aux miséreux. Le premier de ces bals sera le "Cabaret des Alliés". Les principales nations y seront représentées par leurs consuls.

Le deuxième sera un "Cabaret militaire". On s'attend que des généraux et la milice en général y soient largement représentés. —(Communiqué).

A L'AFFICHE DU FRANCAIS

WARNER BAXTER et ELEANOR BOARDMAN dans une scène de "The Squaw Man"

HIS MAJESTY'S

Tél.: Fitzroy 6222-6568

BIENTOT à 8.30 précises

La meilleure danseuse au monde

MARY WIGMAN

"Sa danse ne peut être décrite: il faut la voir" — *W.J. Henderson, N.Y. Sun.*

75c, $1, $1.50, $2, $2.50 plus la taxe

Billets en vente Lundi

SEMAINE DU 30 NOV.

NIKITA BALIEFF présente la meilleure représentation au monde.

BALIEFF'S CHAUVE SOURIS

14 caractéristiques absolument nouvelles comprenant la sensation de Paris et de Londres.

THE QUEEN of SPADES

en SEPT TABLEAUX avec: GEORGE HAYES — MARIE AULT et une grande troupe.

Le soir 50c à $2.50. Mat. merc. 50c à $1. Mat. sam. 50c à $2.

COMMANDES PAR LA POSTE ACCEPTEES

A L'ECRAN DU LOEW'S

"Birth of a Nation" avec musique et sons au cinéma Orphéum

"The Birth of a Nation", qui fit sensation à Montréal il y a plusieurs années, lors de sa première présentation au vieil Aréna et qui, à cette époque, éclipsa tous les records de popularité, est de nouveau à l'affiche d'un théâtre de Montréal, et cette fois c'est au cinéma Orphéum.

Un film silencieux il y a 16 ans, il fit ses débuts à New York en avril 1915. Cette épopée de la guerre civile aux Etats-Unis aurait été vue par plus de 55,000,000 de personnes à travers le monde entier, d'après les statistiques. Le printemps dernier la Triangle Film Corporation, dormante depuis 8 ans, fut rappelée à la vie et David-Wark Griffith reprit son travail. La nouvelle version a été présentée au public le 1er septembre.

L'apparition de ce film a soulevé une vague de controverse. Des lettres et des télégrammes par milliers ont été reçus aux bureaux de la compagnie Triangle. Les uns traitaient la nouvelle version d'insulte à la mémoire du film silencieux, les autres exprimaient la joie réelle d'avoir eu une occasion de revoir cette grande production.

Parmi les acteurs de ce film l'on remarque Lillian Gish, Mae Marsh, Henry-B. Walthall, Donald Crisp, Spottiswood Aiken, Wallace Reid, Mary Alden, et d'autres qui étaient les grandes vedettes d'alors.

Les difficultés techniques pour rendre ce film sonore, 16 ans après sa production, n'étaient pas faciles à surmonter. Six bandes sonores prises à des moments différents et à des endroits éloignés ont dû être confondues en une seule à cette fin. Sur le "ranch" Lasky, dans le comté de Ventura, à 60 milles au nord-ouest d'Hollywood, des centaines de chevaux ont dû courir, hennir et piétiner devant le microphone des boîtes reproductrices du son pour imiter le bruit des chevaux du Ku Klux Klan. De même des centaines de personnes ont dû être employées pour imiter le bruit des scènes de bataille devant Petersbourg.

Pendant ce temps, dans un studio, Louis Gottschalk, après plusieurs semaines de pratique, enregistra la partition musicale avec un orchestre symphonique.

"The Birth of a Nation" est maintenant sonore et il est d'un intérêt particulier pour tous ceux qui aiment le cinéma. — (Communiqué).

Le début de M. Pierre Almette au théâtre Stella

On sait le charme que des romans de Mme Florence Barclay. Il y a en eux quelque chose de prenant, une saine émotion et même un peu de romanesque. La pièce que M. André Bisson a tirée du livre "La Châtelaine de Sheustone" est sous tous les rapports remarquables, c'est un pendant

M. PIERRE ALMETTE, du théâtre de la Porte S.-Martin, qui débutera la semaine prochaine au Stella dans "La Châtelaine de Shenstone".

au "Rosaire". Le sujet est délicieux et toujours intéressant. Le dialogue est écrit avec soin, avec esprit, et avec un esprit ayant la pudeur de ne rien souligner. Cette comédie a été à l'Odéon un légitime succès. A Montréal, un même accueil attend certainement cet ouvrage.

Il aura d'ailleurs un attrait tout particulier puisqu'il servira de début à M. Pierre Almette, du théâtre de la porte Saint-Martin, qui interprétera le rôle principal qu'il a beaucoup joué en France. Il aura pour lui donner la réplique comme premier rôle féminin Mlle Antoinette Giroux.

M. Pierre Almette est bien connu de notre public, car il est déjà venu trois fois à Montréal, avec Andrée Pascal, Germaine Dermoz, Germaine Roure et MM. Pierre Magnan, Joffre et Joubé. La direction du Stella a engagé là un artiste qui a de nombreuses créations à son actif.

La troupe régulière du théâtre encadrera cette nouvelle recrue, et une belle mise en scène mettra en valeur la comédie de M. André Bisson.—(Communiqué).

Beau programme au concert de Nazareth

Voici le programme du concert de Nazareth, qui aura lieu lundi soir, à la salle Windsor:

1—Ibert, chant de folie, choeur.
2—Tchérepnine, Icône chantée, choeur.
3—Sauson, Les Mendiants errants, solo, M. Maurice Sansoucy, choeur.
5—Piano, Fantaisie à deux pianos par Marcel Dupré, MM. Armand Pellerin et Paul Doyon.
6—Monteverdi, Orfeo, soliste, M. Gabriel Cusson.
7—Dun, Extrait de "Le Roi d'Ys".
8—Claude le Jeune, Revecy venir le printans. S'ea hit-on si je vous nyme.
9—Cusson, Trois poèmes: Choeurs à voix de femme, Love, Soli et choeur.
Discours de M. le chanoine Jeanjean.
10—St-Requier, Deux mélodies populaires.

Les billets sont en vente à l'Institution, 139 rue Ste-Catherine ouest, et chez Archambault. — (Communiqué.)

"Mes Mémoires"

Le groupe Pie X de l'A.C.J.C. reprendra cette année une de ses bonnes traditions en organisant une soirée dramatique au profit de la Société S.-Vincent-de-Paul.

Les membres du Groupe, avec l'aide de quelques anciens, interpréteront la spirituelle comédie de Manquat, "Mes Mémoires". Les répétitions se font sous l'habile direction du R. P. D'Auteuil, S.J., anciennement de Gésu, et tout laisse prévoir une interprétation digne de la pièce. En plus de cette comédie en trois actes, il y aura un programme musical qui plaira aux plus difficiles. M. Bernard Vinet, baryton, se fera entendre dans quelques chansons de son répertoire. En plus il y aura orchestre dirigé par M. Cofski. Cette représentation aura lieu le 10 décembre à la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception.

—(Communiqué.)

Soirées de folklore

Des soirées récréatives au profit des pauvres de la paroisse S.-François d'Assise, Longue-Pointe, données par Conrad Gauthier et sa troupe, auront lieu mardi et mercredi, à 8 h. 30, à la salle de l'école S.-François d'Assise, 1727 rue Le Pailleur.

MIDWAY

Dernière fois aujourd'hui

De 10 a.m., à 6-10-15—Soir 15-35c

HER UNBORN CHILD

Aussi programme double

"GOLDIE" Jean Harlow, Spencer Tracy.

JOHN BARRYMORE et CARMEL MYERS dans une scène de "The Mad Genius"

"JENNY LIND" AU S.-DENIS

Grace Moore, l'incomparable cantatrice américaine, la superbe chanteuse du Metropolitan Opera, l'exquise comédienne dans son premier grand film parlé et chanté français, voilà ce que la direction du Saint-Denis offre à ses fidèles habitués comme première partie d'un magnifique programme double, à partir d'aujourd'hui.

"Jenny Lind" donne à la célèbre prima donna l'occasion de prouver que sa voix magnifique et son art du chant ne sont en somme qu'un aspect de son talent et qu'elle est aussi une comédienne de la plus belle eau. A ses côtés on retrouvera André Luguet, ex-sociétaire de la Comédie-Française, l'un des plus talentueux jeunes premiers de l'écran. Grace Moore, dans "Jenny Lind", joue le rôle d'une cantatrice snédoise adorée du public et adulée des hommes qui, en plus de sa voix délicieuse et de sa grande beauté, possède la fortune. André Luguet, c'est un jeune compositeur qui n'a, pour réussir dans la vie, que son amour et son talent. L'aventure de ces deux jeunes gens, de ces deux artistes, est l'une des plus belles qui soient et "Jenny Lind" est de ces films qui doivent plaire à tous, parce que bien faits et richement inspirés, en plus d'être magnifiquement joués.

Le deuxième film à l'affiche, dans son genre, ne le cédera en rien au premier. "Le Cachet Rouge" est ce qu'il est convenu d'appeler un film d'aventure historique. La vedette est Jim Gerald, un comédien de grande valeur que les cinéphiles montréalais connaissent bien.

En plus de ces deux grands films, la direction du Saint-Denis, qui entend donner à ses clients trois heures d'un spectacle bien rempli, présentera encore les Nouvelles Universelles de "La Presse", les Actualités France-Canada et des dessins animés vraiment drôles.—(Communiqué).

PRINCESS

COMMENÇANT AUJOURD'HUI — Tous les sièges 11 a.m. à 1 p.m. 25c

Un film immortel!

Un film idyllique tourné pendant que des milliers de bêtes sauvages fuient devant un tremblement de terre!...

EAST OF BORNEO

Un volcan en éruption!... Toute une ville éventrée!... Des palais tombant en ruines!... Cinquante mille animaux sauvages en fuite devant les horreurs de la nature!

VOUS ETES GLACES D'EPOUVANTE

PENDANT QUE SE DEROULE UNE ETRANGE IDYLLE!

Interprétation:

ROSE HOBART
CHARLES BICKFORD

L. TIBBETT AU PALACE

Pour faire suite au grand succès de la semaine dernière, la direction du Palace ne pouvait trouver film plus intéressant que celui de Lawrence Tibbett, "The Cuban Love Song". Le fameux baryton du Metropolitan se révèle comme un remarquable acteur et le film n'est plus du tout un film chanté sans raison logique. Il développe une intrigue et les intermèdes de chant s'intercalent dans la marche des situations. Le film est plein d'humour: c'est une comédie qui ne néglige pas le côté sentimental et qui flirte quelque peu avec la tragédie. Elle est bien faite pour satisfaire les goûts les plus variés. Tibbett nous apparaîtra dans le rôle d'un marin américain bon enfant, gaillard aventurier et toujours de bonne humeur. A Cuba il s'éprendra de Nemita, une petite vendeuse d'arachides qu'il lui faudra quitter pour rejoindre son navire à l'annonce des hostilités. Or, les circonstances se déroulent de telle sorte qu'une ancienne amie, aujourd'hui infirmière, sauve la vie du grand soldat et celui-ci surpris, étonné d'un tel geste, comprend qu'il s'agit du grand amour et épouse cette femme. Mais bientôt le souvenir de Cuba l'obsède. Il y retournera et il y retrouvera la petite vendeuse d'arachides.

Que se passera-t-il alors? Le dénouement nous l'apprendra.

Ce film offrira plusieurs nouveautés, entre autres l'unique occasion d'entendre le fameux orchestre rumba des frères Palan, du club Sans Souci d'Havane. Ils accompagnent la danse rumba que Lupe Velez, vedette du film avec Tibbett, exécute avec un rare succès. Plusieurs scènes en mer, des scènes de guerre ajoutent encore à l'intérêt dramatique de cette production.

La chanson "Cuban Love Song" sera chantée dans tout Montréal d'ici quelque temps. On en aimera la fine mélodie, la subtile émotion qui s'en dégage.

Tibbett comme Velez d'ailleurs se sont surpassés, dit-on. Le film est plein de mouvement, d'imprévu. Il a été réalisé par W.-S. Van Dyke, le réalisateur de "Trader Horn".

Le programme du Palace comprendra une comédie et aussi les Nouvelles Universelles de la "Presse". Elles comprendront huit sujets avec commentaires en français. Des dessins animés compléteront le programme. — (Communiqué.)

UN PREMIER PRIX POUR LE PRINCESS

La Columbia Pictures Company, en éditant le film de Barbara Stanwyck "The Miracle Woman", organisa un concours entre les directeurs de cinéma de tout le continent pour la décoration de leur façade. C'est M. F. DeBroux, le décorateur du Princess, qui a fait obtenir le premier prix à la direction de ce cinéma montréalais, pour la façade telle que reproduite sur cette photographie.

Mlle C. Lockner est l'élève de Félia Litvinne

De Paris, du Paris artistique qui accueille avec tant d'empressement les jeunes talents et leur offre les trésors de sa science, nous parviennent les échos du succès d'une des nôtres, Mlle Claire Lockner. C'est une jeune fille jolie et d'un charme prenant. Voulant cultiver son talent pour l'art du chant, elle alla demander conseil à l'admirable artiste qu'est Félia Litvinne.

Celle-ci ne fut pas lente à distinguer la valeur des aptitudes de cette délicieuse personne venue du lointain Canada. Tout de suite, elle en fit son élève, et Claire Lockner eut le rare bonheur de voir ses premiers pas guidés par une des plus remarquables interprètes de Wagner. Fait typique, Félia Litvinne est née d'un père russe et d'une mère Canadienne. Cela seul fit naître entre elle et Claire Lockner un sentiment affectueux qui devint vite une profonde amitié.

En septembre dernier, Mlle Claire Lockner se faisait entendre au théâtre municipal de Fontainebleau à une représentation de gala en costumes. Son succès fut vivement souligné par

Mlle CLAIRE LOCKNER, de Montréal, qui vient d'obtenir un brillant succès au théâtre municipal de Fontainebleau.

Saint-Mards-Bouillon. "Une artiste comme Couperin lui-même en eut souhaité une nous a été révélée. Avec Claire Lockner c'est le triomphe de la délicatesse, de la grâce et du charme", écrivait-il.

Le début de Mlle Claire Lockner est donc brillant et constitue un gage merveilleux pour l'avenir. Nous ne pouvons souhaiter qu'une chose : qu'elle continue auprès de Mme Litvinne à étudier les grands maîtres, à se pénétrer des beautés de leurs œuvres puis qu'elle nous revienne nous les faire goûter dans toute leur plénitude.

Mme Litvinne est alliée aux Mount de Montréal. Sa mère était une Mount, cousine des Drs Mount de cette ville. Mlle Lockner est cousine de MM. Moncel, de Montréal.

"SQUAW MAN" AU FRANÇAIS

Le prochain spectacle du cinéma Français comprendra "The Squaw Man" et "Parlor, Bedroom and Bath", c'est-à-dire deux grandes productions qui ne manqueront pas de plaire aux amateurs de beaux films. "The Squaw Man" est l'histoire d'un Anglais qui laisse son pays pour une faute qu'il n'a pas commise. Il devient propriétaire d'un grand ranch dans un Etat du Sud. Il épouse une jeune et jolie Indienne. Mais les événements se précipitent et un beau jour il revoit la jeune fille qu'il aimait en Angleterre. Laissons au public le plaisir d'entendre et de voir ce qui va alors se passer. Warner Baxter tient admirablement le rôle-titre. Les autres personnages de cette magnifique pièce sont interprétés par Lupe Velez, Eleanor Boardman, Charles Bickford, Roland Young, Raymond Hatton, Julia Faye. On sait que ce film a été réalisé par le célèbre Cecil-B. DeMille.

Le second film à l'affiche est d'un genre tout différent. "Parlor, Bed Room and Bath" est un chef-d'œuvre d'humour et d'esprit, c'est une histoire remplie de situations drôles, de péripéties inattendues. Keaton joue toujours avec l'impassibilité qui fait la joie de l'auditoire. Charlotte Greenwood, Reginald Denny, Sally Eilers et Natalie Moorehead sont dans la note. C'est la consécration de Keaton parmi les plus grands comédiens de l'écran parlant. Son genre est unique, et ses succès toujours plus nombreux attestent son incontestable supériorité sur plusieurs autres styles mis de l'avant par certains comédiens. Le spectacle du Français est comme toujours coupé de trois beaux numéros de vaudeville. — (Communiqué).

Enrique Rivero au Maisonneuve

C'est une grande production française des studios Paramount que le Maisonneuve présentera la semaine prochaine.

"A mi-chemin du ciel" est une œuvre dramatique puissante dont les péripéties se déroulent dans cette ambiance toute spéciale des gens de cirque, et le fond même du film est une belle étude de ce que peut être exactement l'existence des artistes forains.

Enrique Rivero, Janine Meerey et Marguerite Moreno paraissent dans cette bande sous leur jour le plus favorable. Enrique Rivero est un jeune premier de grande classe et un comédien d'une rare adresse. Janine Meerey dont le regard intrépide est l'un des charmes les plus attirants ne manquera certes pas de plaire. Quant à Marguerite Moreno son talent est aujourd'hui suffisamment connu des Montréalais.

Le second film sera "The Messenger Boy" avec Benny Rubin.—(Communiqué.)

Lawrence Tibbett chante quelquefois devant d'étranges audiences. Tous les ans, le fameux ténor va rendre visite à son frère, Jess, qui est propriétaire d'une mine de borax, dans un des coins désolés de la Californie. Durant son séjour, Tibbett chante toujours pour les mineurs et les rats, principaux habitants de cette région désolée.

Plus d'auditeurs pour l'Orchestre

Les billets pour les concerts hebdomadaires de l'Orchestre de Montréal se vendent si bien qu'il faut déjà conseiller aux amateurs de les retenir à l'avance afin d'être assurés d'avoir les fauteuils qu'ils désirent.

Voici le programme qu'exécutera l'Orchestre à son prochain concert, toujours sous la direction de M. Douglas Clarke:

Suite No 6, Prélude: Presto, veloce e leggiero, Gavotte and Musette, Scherzo: Molto Allegro Guisto, Lament: Adagio, Finale, Bach-Wood.

Symphonie No 5, en do mineur, Op. 67, Allegro con brio, Andante con moto, Scherzo et Trio: Allegro, Finale: Allegro, Beethoven.

Pavane pour une Infante Défunte, Ravel; Ouverture "Cocgaigne", (In London Town) Op. 40, Elgar. L'introduction à l'acte III des "Maîtres Chanteurs" devait être donnée, mais à cause de l'impossibilité de se procurer suffisamment de partitions authentiques, M. Douglas Clarke dû en ajourner l'exécution à plus tard.—(Communiqué.)

A Sainte-Rose

Le Cercle des fermières de Sainte-Rose, donnant gratuitement, demain soir, à la salle paroissiale, une soirée du bon vieux temps, invite cordialement le public à y assister.

La direction s'est assuré le concours de Mlle Albertine Martin, directrice de l'Association dramatique de Montréal, qui sera accompagnée de quelques-unes de ses camarades.

Il y aura danses anciennes, accompagnées de violons, guitare, accordéon et musique à bouche. Deux petites opérettes, "Brouillées à mort" et "Les deux bavardes", seront au programme. Mlle Rita Ouimet, organiste de la paroisse de Sainte-Rose, sera au piano. Il y aura distribution de bonne tire canadienne. — (Communiqué.)

LORD NELSON
Jusqu'à mardi — programme double
"DANS UNE ILE PERDUE"
Film dramatique parlé français
"THE BAD SISTER" avec une troupe d'élite.
Sujets courts.

NAPOLEON PALACE
Jusqu'à mardi — deux grands films
"THE VICE SQUAD" avec Kay Francis et Paul Lukas.
WILLIAM HAINES dans "JUST A Gigolo".
COMEDIE LAUREL et HARDY.
Actualités. 33-5E

Film d'espionnage au ciné Dominion

Le film à l'affiche du Dominion cette semaine est d'un genre absolument différent des productions habituelles sur l'espionnage, "Passeport 13,444" est une nouvelle réalisation de Léon Mathot, à qui on doit des films policiers aussi captivants que "Le Mystère de la Villa Rose". Léon Mathot, metteur en scène et acteur, tient dans "Passeport 13,444", le premier rôle masculin, aux côtés de la blonde Tania Fedor, dont la grande beauté nous fut révélée dans "Le Petit Café", l'un des meilleurs films de Maurice Chevalier. "Passeport 13,444" est un drame où les situations mystérieuses et les aventures violentes se succèdent avec rapidité, avec force, avec passion même.

Des sujets courts du plus haut intérêt compléteront le programme.

Le second film sera "The Man from the death Valley" avec Tom Tyler.—(Communiqué.)

Au Princess samedi

Le mariage tel qu'on le comprend dans la vie ultra-moderne, voilà qui fait le sujet de "Consolation Marriage", le film que le cinéma Princess mettra à l'affiche à partir de samedi prochain, le 28 novembre. C'est un sujet tout-à-fait nouveau et dont le thème sera sans doute repris sous différentes formes dans plusieurs autres films.

Le rôle principal de "Consolation Marriage" est tenu par Irène Dunne avec le concours de Pat O'Brien, John Halliday, Matt Moore, Lester Veil et Myrna Loy. — (Communiqué).

Programme varié de Mlle Scane au Ritz

C'est lundi soir que Mlle Marjorie Scane donnera son récital de chant au Ritz, avec le concours de Mme Hortense Lord, pianiste. Ce concert sera donné sous le haut patronage de l'hon. H.-G. Carroll, lieutenant-gouverneur de la province, et de Mme Carroll.

Voici l'intéressant programme, presqu'exclusivement français qu'interprétera Mlle Scane, récemment revenue de France et d'Angleterre, où elle s'est fait entendre à Paris et à Londres.

Dido et Aneas (récit et air), Purcell; If music be the food of Love, Purcell; Iphégenie en Tauride, (Air : O toi qui prolonges mes jours), Gluck; "Semele" (O sleep why dost thou Leave me) Handel : Marjorie Scane.

Les Présents, Fauré; Spleen, Fauré; Chanson Triste, Duparc; Chanson, Jacques de la Presle, (1ère Audition au Canada); "Two Hebridean Love Lilts", Marjory Kennedy Fraser : "Au Eriskay Love Lilt" et "A Barra Love Lilt", Marjorie Scane.

Légendes Dorées, avec leurs airs anciens, extraits de la Collection Yvette Guilbert : L'Annonciation, Promptement, levez-vous mon voisin, Les Rois Mages; La Fuite en Egypte; Marie-Madeleine au Désert : Marjorie Scane.

Gavotte variée, J.-P. Rameau; Valse brillante en la bémol majeur, Chopin; Rhapsodie d'Auvergne, C. Saint-Saëns : Hortense Lord.

Folklore Canadien-français, en costume, harmonisé par Oscar O'Brien : Isabeau s'y promène, L'Ane de Jean, Mariez-moi ma petite maman, Sainte-Marguerite, Je demande à mon père : Marjorie Scane.

—(Communiqué.)

Lady Cholmondeley au Majesty's le 14

Le programme complet des spectacles que donnera la troupe de Lady George Cholmondeley au théâtre His Majesty's, durant les semaines du 7 et du 14 décembre, est enfin connu.

Durant la première semaine, cette troupe anglaise présentera d'abord, lundi, mardi et mercredi, une pièce de A.-A. Milne, "To Have the Honour". Pour le reste de la semaine, "The Dumb Wife of Cheapside", une comédie de Ashley Dukes qui date du 18e siècle, sera à l'affiche.

Durant la seconde semaine, la troupe offrira d'abord "The Silver Box", de John Galsworthy, puis "If Four Walls Told", de Edward Percy.

Lady Cholmondeley sera accompagnée du réputé metteur en scène Norman Page et de John Counsell, l'un des plus remarqua-

LADY CHOLMONDELEY, qui amène une troupe d'Angleterre pour une tournée canadienne, et que l'on verra au théâtre His Majesty's les semaines du 7 et du 14 décembre.

bles acteurs de la jeune école anglaise.

Il y aura matinée le mercredi et le samedi, et en plus il y aura en matinée le jeudi et le vendredi représentations spéciales de ballets anciens et modernes.—(Communiqué).

Soirée à Verdun

M. Z. Vincent

La Société artistique littéraire canadienne donnera une soirée du bon vieux temps mercredi à la salle Wood Hall, 215 ave Gordon, à Verdun. En plus d'un orchestre jouant des danses modernes, quelques interprètes des disques Brunswick, dont MM. Bourgon et Vincent, ainsi que Mme Vincent au piano, exécuteront la musique pour les gigues, etc. Le programme comprend nombre d'autres attractions, partie de cartes, distribution de tire, costumes (le costume n'est pas de rigueur), etc.

(Communiqué.)

Concert pour les Missions de Pont Viau

Mlle Camille Bernard travaille depuis son retour de Paris, où elle s'est constitué un nouveau répertoire, à la préparation du grand concert qu'elle donnera au profit du séminaire des Missions Etrangères de Pont Viau, à la salle S.-Sulpice, le jeudi 3 décembre prochain.

Elle chante ordinairement par cœur toutes ses chansons. On se rend compte de quelle mémoire il faut être doué pour se rappeler chaque parole d'un répertoire de chansons aussi varié que celui de Mlle Bernard. Si on considère de plus que Mlle Bernard joint la mimique aux paroles dans

M. PAUL DE MARKY, pianiste hongrois, qui sera l'artiste invité au concert que donnera Camille Bernard au profit du séminaire des Missions étrangères de Pont Viau.

ses chansons anciennes et modernes, on supposera que pas un seul instant sa mémoire ne doit faire défaut si elle ne veut gâter son effet. Et Mlle Bernard n'en a pas l'habitude.

On a envoyé des billets à un certain nombre de personnes, à titre de bienfaitrices de la Société des Missions Etrangères, ou à celui de mélomanes. On serait reconnaissant à ces personnes de bien vouloir renvoyer ces billets, si elles ne les acceptent pas, afin qu'ils ne soient pas perdus. — (Communiqué).

Individualité de Mme Mary Wigman

Pour la deuxième fois, Montréal aura l'avantage d'assister à un récital de danses de Mary Wigman, à la fin du mois, au théâtre His Majesty's. Cette danseuse allemande a créé en Amérique un émoi extraordinaire qui a eu sa répercussion jusqu'ici. Mary Wigman fut l'élève de Rudolf Von Laban, l'inventeur de la danse par mouvements. Elle fit sa première apparition comme soliste en Suisse, en 1919. Depuis cette époque elle a dansé dans toutes les cités importantes de l'Europe, et son art unique dans son illustration de l'abstrait par le medium de la danse, lui a valu les acclamations des autorités en cette matière. Son répertoire varie des compositions classiques et des danses caractéristiques populaires jusqu'aux danses rythmiques et symboliques les plus incomparables.

Mary Wigman n'appartient à aucune

MARY WIGMAN, la célèbre danseuse allemande qui doit donner un récital au théâtre His Majesty's à la fin de ce mois.

école particulière, aucune catégorie quelconque, elle n'est comme danseuse ni allemande, ni russe, ni grecque ni même classique — elle est l'expression de l'esthétique individualisée. Virtuose naturelle, elle tire son inspiration artistique de son génie rythmique, toujours nouveau et toujours original.—(Communiqué.)

Les Joies du Foyer

M. EUGENE DAIGNEAULT

En mettant à l'étude, après les représentations de "Pédora", l'hilarante comédie en trois actes de M. Hennequin, "Les joies du foyer", la direction de la Société théâtrale canadienne a eu une heureuse idée.

Après les situations dramatiques de "Pédora", il était juste et raisonnable de se réjouir un peu et même considérablement, car la comédie de Hennequin est de nature à provoquer un rire continuel. La réputation de l'auteur est estimable et personne n'ignore que ses comédies sont joyeuses et agréables.

La Société théâtrale canadienne offrira donc à ses habitués, le jeudi 3 décembre, au Monument National, le spectacle le plus gai de sa saison avec tous ses meilleurs comédiens en scène.—(Communiqué.)

A Maisonneuve

Demain soir, fête de sainte Cécile, l'orchestre de Maisonneuve donnera un concert, à 8 h. 30, à l'école Chomedy, boulevard Morgan. Au programme figurent des pièces d'orchestre de Moskowsky, Pisnquette, Laurendeau et Myddleton. Mme J.-H. O'Kane, violoniste, exécutera "Oberlas", de Wienlawski, et une variation sur un thème de Corelli-Tartini-Kreisler. M. J.-H. O'Kane, pianiste, l'accompagnera.

La chorale à voix mixtes de l'église, soutenue par l'orchestre, rendra la célèbre cantate du Frère Albert des Anges. Une comédie, "Dix-huit mille francs", de J. Richer, terminera la soirée. L'entrée est libre. —Communiqué

A L'ECRAN FRANÇAIS

W. Thiele

W. Thiele est l'un des meilleurs réalisateurs européens. Il a été l'un des premiers à comprendre clairement les ressources du cinéma parlant, surtout en ce qui concerne l'accord nécessaire des images et de la musique. Jusqu'à ce jour ses oeuvres ont toujours fait sensation et ont bien souvent servi de guides et de modèles à de nombreux autres réalisateurs.

W. Thiele est né à Vienne et a fait douze ans de mise en scène et de théâtre en Autriche et en Allemagne. Le cinéma l'a toujours attiré. Il commença par écrire des scénarios, ce qui l'initia au travail et à l'ambiance des studios. Il en vint assez rapidement à réaliser lui-même des films avec Davidson et Erich Pommer. C'est ainsi qu'en quelques années il mit à son actif une dizaine de films muets. Mais ce devait être avec le cinéma parlant que W. Thiele devait connaître la célébrité. En effet, à ses qualités de scénariste, de metteur en scène, Thiele joint un sens aigu de la musique et du décor sonore. Tous ses films sont caractérisés par leur ambiance musicale: "Valse d'Amour", "Le Chemin du Paradis", "Dactylo", "Le Bal", L'"Amoureuse Aventure".

"Le Bal" que nous verrons ces jours-ci, a été tourné aux studios Tobis, en France. Sa réalisation dura, y compris le temps nécessaire au montage, quatre mois. Les extérieurs furent tournés à Paris, en particulier au jardin du Luxembourg et sur les quais de la Seine.

Nouveau concert de Mlle R. Nizan

La Sainte-Cécile sera célébrée cette année à Notre-Dame avec un éclat exceptionnel. Demain, à 3 heures, Mlle René Nizan,

Mlle RENEE NIZAN, qui donnera un autre récital à Notre-Dame, demain, à 3 heures, à l'occasion de la Sainte-Cécile.

la merveilleuse artiste, donnera un autre récital composé de pièces nouvelles et brillantes.

De leur côté, les Chanteurs de Notre-Dame, avec les enfants de la Maîtrise, ont préparé un beau concert sacré.

Ce sera un magnifique régal artistique pour tous les amateurs de belle musique.

L'entrée est libre et gratuite.

—(Communiqué.)

Pièce de Jean Nel

"Le Million de Louise", cette charmante comédie en 3 actes, de Jean Nel, qui a remporté un gros succès, lors de sa création au Théâtre des Arts, sera reprise au profit d'une oeuvre, mardi, à 8 heures, à la salle Lafayette, à l'intersection des rues Sherbrooke et Cartier, par les interprètes de la création.

Plusieurs d'entre eux se feront également entendre, pendant les entr'actes, dans un répertoire choisi de chansons.

Cette soirée s'annonce comme un gros succès.—(Communiqué).

Benno Rabinof au Matinee Musical

M. Benno Rabinof, violoniste américain, élève de Léopold Auer, se fera entendre à Montréal, à la prochaine réunion du Matine Musical Club, mardi après-midi, à 3 heures, à l'hôtel Mont-Royal.

Quelques billets seront à la disposition du public pour lui permettre d'entendre, tout comme les membres du Club, le jeune artiste qui s'est déjà fait entendre dans presque toutes les grandes villes du monde. Rabinof a débuté avec l'Orchestre Philharmonique de New York, comme soliste, en 1927. Depuis cette époque il ne compte que des succès. Il a eu, par exemple, le grand honneur d'être choisi par Glazounow

BENNO RABINOF, violoniste, qui se fera entendre au Ladies' Matinee Musical Club, mardi.

pour jouer la partie de violon dans le concerto que le compositeur russe dirigea lui-même au pupitre de l'Orchestre de Boston, en janvier dernier.—(Communiqué.)

"The Front Page" au ciné Empress

"The Front Page" qui sera à l'affiche du cinéma Empress, est une nouvelle histoire de journalisme où l'on assiste à la fièvre de la cueillette des nouvelles qu'est la vie d'un reporter. Depuis quelque temps, de nombreux livres, des pièces et des films ont interprété, avec force intrigues, la vie de journaliste. Le reporter est devenu une sorte de héros quelque peu romantique.

Dans "The Front Page", les différentes scènes de l'activité de la presse sont reproduites avec verve; les endroits les plus intéressants du milieu servent de cadre à l'action.

Ben Hecht et Charles MacArthur, reporters de Chicago, sont les auteurs de la pièce, tandis que Bartlett Cormack, un autre journaliste, l'a adaptée à l'écran.

Howard Hughes, producteur des trois films à succès, "The Rackett", "Hell's Angers", et "Two Arabians Knights", et Lewis Milestone, qui a réalisé avec tant de succès le fameux "A l'ouest rien de nouveau", ont travaillé de concert à la réalisation du film.

Adolphe Menjou, la vedette de "The Front Page", nous apparaît pour la première fois de sa carrière dans le rôle d'un homme dur, violent et sans pitié. Cette volte-face est remarquable, car nous étions habitués de voir Menjou représentant des dandys habiles à conter fleurette et toujours du dernier chic.

Pat O'Brien, l'artiste bien connu du Broadway, fait ses débuts au cinéma dans "The Front Page", remplissant le rôle d'un reporter chanceux et gai luron.

Le premier rôle féminin est tenu par la gracieuse Mary Brian, tandis que la distribution comprend en plus Edward-Everett Horton, Walter Catlet, Matt Moore, C.-E. Stone, "Slim" Summerville et Fred Howard.—(Communiqué.)

Dîner de Compagnons

Le deuxième raout-sabbatin des Compagnons de la Petite Scène aura lieu samedi le 5 décembre au Manoir des Oliviers. Le sycophantin (invité d'honneur) sera M. J.-P. Filion, censeur des théâtres, qui racontera ses souvenirs. Le dîner, un gueuleton canadien, sera présidé par l'architriclin Georges Fortin. La harangue sera suivie d'un pilpoul auquel prendront part tous les assistants. Les Compagnons espèrent que toute la gente du théâtre amateur se joindra à eux dans cette manifestation pour rendre hommage au sympathique et talentueux comédien qu'est M. J.-P. Filion, un pionnier du théâtre français à Montréal. Le petit scribe Alfred Vallerand donnera toutes les informations à ceux qui sont intéressés. — (Communiqué).

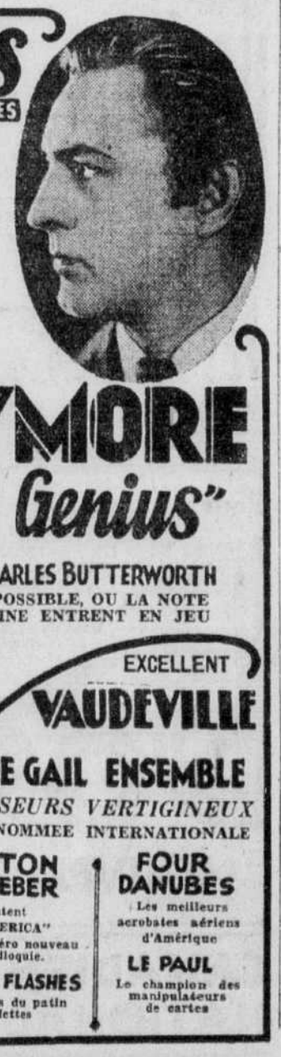
UNE VEDETTE

La pétillante étoile de cinéma Lupe Velez, portant une fourrure de la maison Chas. Desjardins & Cie dans son récent film "A Cuban Love Song", au Palace. (r)

Théâtre NATIONAL
Les limites du rire seront dépassées avec
PIC-PIC
— dans —
"UNE JOURNEE D'ELECTIONS"
Drame par Henri Dauvilliers
"LE COEUR D'UNE SAUVAGESSE"
Ouverture musicale de W. Proulx
"Les Saltimbanques"
Attraction supplémentaire
Le célèbre danseur
MORGAN de New-York
M. Eugène Vivez
—A l'écran—
"FRA DIAVOLO"

IMPERIAL DERNIERE FOIS AUJOURD'HUI
"A LADY SURRENDERS"
"NECK AND NECK"
SEMAINE PROCHAINE
Toutes ses joies et ses peines, ses émotions et tentations
"Confessions of a Co-Ed"
telles que racontées dans son journal intime
SYLVIA SYDNEY
Phillips Holmes—Norman Foster
L'immortelle pièce de E. B. Sheldon
"SALVATION HELL"
Un puissant drame de l'émotion humaine,
avec
HELEN RALPH
CHANDLER GRAVES
Danse Gratuite | 11 à 1 — 15c | 1 à 6 — 25c | Soir: 25c, 40c

25c matinée
Loew's
VAUDEVILLE & PICTURES
DERNIER JOUR
WHEELER & WOOLSEY dans "Caught Plastered" et ART. LANDRY et sa MUSIQUE.
SEMAINE PROCHAINE
EMOUVANT! SENTIMENTAL!
Un merveilleux drame que seul Barrymore pouvait créer.
JOHN BARRYMORE
"The Mad Genius"
WITH
MARIAN MARSH and CHARLES BUTTERWORTH
DRAME PASSIONNANT AU POSSIBLE, OU LA NOTE SENTIMENTALE ET LA HAINE ENTRENT EN JEU
EXCELLENT VAUDEVILLE
LEE GAIL ENSEMBLE
DANSEURS VERTIGINEUX DE RENOMMEE INTERNATIONALE
WILTON and WEBER présentent "MR. AMERICA" dans un numéro nouveau de ventriloquie.
FOUR DANUBES
Les meilleurs acrobates aériens d'Amérique
3 WHITE FLASHES
Des artistes du patin à roulettes
LE PAUL
Le champion des manipulateurs de cartes



dans toute la province, les Nouvelles Universelles de la "Presse" ont
CONQUIS LES FOULES!
LES NOUVELLES UNIVERSELLES DE LA "PRESSE" EN FRANÇAIS!
AU PALACE — Tous les jours de la semaine
AU SAINT-DENIS — Tous les jours de la semaine
A L'ELECTRA — Jusqu'à mardi prochain
AU CARTIER — Jusqu'à mardi prochain
AU MAISONNEUVE — De mercredi à samedi
AU DOMINION — Jusqu'à mardi prochain
AU PALACE de Verdun. — Jusqu'à lundi prochain
AU CAPITOL de Québec. — Jusqu'à lundi prochain
AU CAPITOL de Trois-Rivières. — Mercredi et jeudi prochains
AU PREMIER, de Sherbrooke. — Jusqu'à lundi prochain
AU LAURIER, de Hull. — Mercredi et jeudi prochains
BIENTOT AUX CINEMAS SUIVANTS :
Victoria et Cameo, de Montréal; Classic, Imperial et Rialto, de Québec; Royal, de Valleyfield et Eden, de Sorel.
Demandez à voir et entendre les Nouvelles Universelles de la "Presse" dans votre cinéma favori!

Le Club Libéral Youville a sa réunion annuelle

Election des membres de l'exécutif et des directeurs pour l'exercice 1931-32.

Bienfaisantes activités

Le Club Libéral Youville, une organisation politique, qui exerce aussi ses activités dans le domaine social et philantropique, a tenu le 18 courant son assemblée annuelle et procédé à l'élection de ses officiers pour l'exercice 1931-32. Me J.-C. Guimond, président sortant d'office, occupait le fauteuil et dans une brève allocution récapitula les principaux événements auxquels s'associa le club au cours de l'année écoulée. Les rapports du secrétaire, M. Samuel Caron, et du trésorier, M. Donat Brabant, attestent de constants progrès qui s'accusent tant dans le recrutement de nouveaux adhérents que dans l'état florissant des finances de l'association. Aussi l'assemblée fut-elle unanime à adresser de chaleureuses félicitations à l'exécutif qui a su s'acquitter si bien de son mandat.

Officiers élus

Le choix des membres du nouvel exécutif et des directeurs se fit aussi sous la présidence de Me J.-C. Guimond, MM. Dagenais et Wilson agissant comme scrutateurs et M. D. Caron, comme secrétaire. En voici le résultat:

Président, M. J.-C. Guimond, réélu; 1er vice-président, M. J.-D. Choquette, réélu; 2e vice-président, M. Henri Gratton; 3e vice-président, M. Gaston Plastre; secrétaire, M. Samuel Caron, réélu; sous-secrétaire, M. Paul Bancel; trésorier, M. Donat Brabant, réélu; délégué à la Fédération des Clubs libéraux; M. Nazaire Forget; président du Comité des Délégations, M. L.-A. Legault.

Directeurs seniors: MM. Bruno Wilson, Fabien Brion, Joseph Brunelle, Joseph Berger J.-C. Aubé et W. Bourgouin; directeurs juniors; MM. Roland Forget, Roger Richard et Gérard Aubé.

Foyer récréatif

Le Club Libéral Youville est un centre favori de saines récréations dont le rayon de bienfaisante influence s'agrandit de plus en plus dans la partie nord de la métropole et tout particulièrement dans la belle paroisse de Saint-Alphonse d'Youville. Hommes mûrs et jeunes gens s'y coudoient dans une atmosphère quasi familiale, car il n'est pas rare d'y rencontrer des pères de famille avec leurs fils, heureux de participer aux privilèges et aux amusement du club qui est ouvert tous les soirs et le dimanche après-midi, rue Lajeunesse, No 8708, près du boulevard Crémazie.

Au club Libéral Youville

Membres de l'exécutif réélus par acclamation: De gauche à droite, Me J.-C. GUIMOND, président; M. Samuel CARON, secrétaire; M. Donat BRABANT, trésorier.

Congrès annuel des Anciens de Varennes

Le président des Anciens de Varennes, M. René Dastous se dit très satisfait de l'organisation de l'assemblée annuelle de son association. En effet, les directeurs de l'Association se sont mis à l'oeuvre afin de réunir un grand nombre d'anciens. Tous ceux qui ont passé quelques années

M. J.-E. PROVOST, secrétaire de l'Association des Anciens du collège S.-Paul de Varennes.

au collège de Varennes veulent témoigner à leurs professeurs, à leur alma mater, leur admiration et leur reconnaissance pour l'oeuvre magnifique qu'ils accomplissent dans le domaine de l'éducation. Ils ont donc pris la résolution de donner leur nom et leur adresse au président M. René Dastous, afin que celui-ci prenne les dispositions voulues pour recevoir tous ceux qui veulent ne pas manquer une réunion aussi intéressante que celle de l'Association des Anciens de Varennes. Cette assemblée sera tenue à l'issue du dîner qui sera servi à 7 h. p.m. au café S.-Jacques, coin S.-Denis et Ste-Catherine, jeudi le 26 courant.

Pour toute information s'adresser à M. René Dastous, 4017 rue Mentana ou par téléphone, Frontenac 2543, avant le 23 de ce mois. Le président désire savoir le nombre de ceux qui assisteront à cette fête et cela dans le plus court délai possible.

La lutte pour la mairie de Québec

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 21. — La prochaine campagne municipale mettrait aux prises le maire Lavigueur, l'hon. sénateur Georges Parent et l'ex-maire Oscar Auger, pour la mairie.

Des observateurs ajoutent beaucoup d'importance à cette rumeur, que nous donnons sous toute réserve, vu qu'aucun de ces candidats n'a encore fait de déclaration officielle.

Tout indique que le maire Lavigueur demandera aux contribuables de renouveler son mandat.

Québec désire de la tranquillité, la nuit

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 21.—Les chauffeurs de locomotives devront éviter, à l'avenir, de faire vibrer les sirènes et cloches de leur convoi, lorsqu'ils se trouveront dans les limites de la cité, sans quoi ils s'exposeront à des procédures, en Cour du recorder. D'après un règlement qui a été approuvé par le conseil municipal, hier soir, les sirènes et cloches de locomotives ne devront jamais être mises en action, entre 10 heures du soir et 7 heures du matin dans les limites de la ville. L'amende n'excédera pas $40 par offense.

La version des agents d'Outremont

Comment ils retracèrent le jeune John Spargo qui avait fui son pensionnat.

AU SAILORS' INSTITUTE

Montréal s'alarmait ces jours derniers, de la disparition d'un gamin de 12 ans, John Spargo, pensionnaire du convent des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie d'Outremont. Cet événement ne tarda pas à donner raison à des spéculations romanesques, parce que le fugitif était le fils d'un millionnaire de Rome, N. Y.

On vit en lui un martyr de ses confrères de langue française qui l'auraient battu, ou marqué de l'indifférence la plus absolue. Telle n'est pas la vérité qui se résume simplement en ceci: pris de nostalgie, Spargo, sans songer aux conséquences de son aventure, chercha à se rendre à Rome, N. Y., comme rat-de-câle à bord d'un bateau qui arrimait vers l'Amérique-sud. L'enfant fut bientôt découvert par un marin qui le conduisit au Sailors' Institute, où le répérèrent les détectives de la ville d'Outremont. Ceux-ci après des démarches assez nombreuses, ramenèrent le fugitif au couvent et ses parents inquiétés par des messages téléphoniques durent venir à Montréal.

La version officielle

Voici d'ailleurs la version de l'incident telle que donnée par le sous-chef Roméo Dulude de la police d'Outremont qui dirigea les recherches, version corroborée par son supérieur, le capitaine Lefebvre:

"A 3 h. 05, p. m., mercredi dernier, la maison mère des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, 1420 boulevard Mont-Royal, nous avisait par téléphone, qu'un de leurs pensionnaires John Spargo, ne répondait pas à l'appel. Deux constables furent aussitôt dépêchés et obtinrent une description de l'enfant. Je reçus du chef Lefebvre les ordres de m'occuper de la cause. Immédiatement furent alertés la police de Montréal, les directeurs des hôpitaux et les agents de chemins de fer.

"Vers 12 h. 10 p.m., les religieuses avertirent les détectives Griffith et Dolan, d'un appel téléphonique reçu par elles et au cours duquel une dame Bates, qui ne donna pas son adresse, affirmait avoir le disparu sous sa garde et disait s'être abouchée avec la mère du petit Spargo.

Au Sailors' Institute

"Immédiatement, les religieuses communiquèrent avec Mme Spargo qui en effet reconnut avoir reçu un message téléphonique d'une Dame Bates qui lui avait donné rendez-vous dans le parloir du pensionnat mais qui ne divulgua pas son adresse.

"Après des recherches, les détectives Dolan et Griffith retracèrent le lieu d'où avait été fait le raccord téléphonique entre Montréal et Rome, N.Y., c'est-à-dire le Sailors' Institute, 352 Place Royale.

"Sans tarder, ils s'y rendirent, mais trouvèrent porte close. Ils revinrent en compagnie de deux constables montréalais qui avaient charge de les identifier.

"Après avoir parlementé pendant 20 minutes, avec M. Ritchie, concierge de nuit de l'Institute, celui-ci refusa de leur remettre l'enfant, alléguant que M. Ritchie Bell, son patron, lui avait défendu de le faire, à moins que ce ne soit à M. Spargo, le père, muni de papiers d'identité.

L'arrivée du frère

"Après un colloque assez intense, M. Ritchie téléphona à M. Bell, qui demanda à causer avec le sous-chef Dulude. Je lui fis comprendre alors que des procédures seraient immédiatement prises pour l'obtention du petit Spargo dont il voulait assumer la garde, disant que la police n'avait pas le droit d'agir comme elle le faisait sans être munie de mandats de recherchés et qu'il avait donné les ordres d'avertir la mère et de lui indiquer l'endroit où elle trouverait le gamin.

"Devant la détermination des policiers qui insistaient, M. Bell donna l'ordre à un M. Cooper d'accompagner l'enfant jusqu'au couvent d'Outremont. A 2 h. 05 a.m. ce dernier était remis entre les mains des religieuses par les détectives Doolan et Griffith ainsi que moi.

"Dans l'après-midi suivant, le frère de John se présenta au couvent afin de ramener celui-là à sa famille. Il déclara à la directrice que s'il n'avait pas trouvé son cadet au couvent, il aurait été très inquiet, ignorant le lieu où il se trouvait."

Abondance de touristes

Halifax, N.-E. 21.—La saison du tourisme 1931 a amené plus d'un quart de million de visiteurs en Nouvelle-Ecosse, le plus grand nombre de voyageurs estivaux dans l'histoire de la province, d'après un rapport préparé dans les bureaux du ministère de la voirie.

Exactement 253,984 touristes entrèrent en Nouvelle-Ecosse du 15 mai au 15 octobre.

Ouverture d'un comité.

(Spécial à la "Presse")

Lachine, 21. — M. Edgar Leduc, candidat à l'échevinage dans le quartier No 4, ouvrira son comité, ce soir, à 8 heures 30, au no 120, rue Notre-Dame, Lachine. Il tiendra, en même temps une grande assemblée à laquelle il invite tous les contribuables de ce quartier.

LA NAVIGATION

Douze navires des lacs sont encore au port

La quantité de grain dans leurs cales est de 958,504 boisseaux, dont du blé en grande partie.

Les derniers départs

Douze vaisseaux des lacs sont actuellement au port attendant d'être déchargés de leurs cargaisons de grain. L'"Oakton" a dans ses cales 120,450 boisseaux d'avoine, et le "Penetang", 100,000 boisseaux d'orge. Les cargaisons respectives des autres navires sont: le "Simcoe", 94,814 boisseaux d'avoine; le "Keystate", 56,517 boisseaux de lin; le "Trenora", 68,250 boisseaux d'orge; le "Fairlake", 13,891 boisseaux de blé; le "Lockwell", 88,100 boisseaux de blé; le "Grainmotor", 90,226 boisseaux de blé; le "Kinmount", 49,298 boisseaux de blé et orge; le "Waterloo", 29,468 boisseaux de blé et orge; le "Pinebay", 32,833 boisseaux d'avoine, et le "Fairmount", 76,576 boisseaux de blé. La quantité totale est de 958,504 boisseaux dont la majeure partie est du blé.

Il visitera Panama

La Canadian National Steamships annonce, aujourd'hui, que le "Prince David" visitera Panama à toutes ses croisières de deux semaines dont les départs s'effectueront de Boston.

La Compagnie a fait ce changement. Jusqu'ici on avait annoncé que le "Prince David" ne visiterait Panama qu'à tous les deux voyages. Après avoir considéré la rapidité du navire, cette escale n'allongera pas la durée du voyage.

L'itinéraire des autres navires du type "Lady" ainsi que celui du Prince Henry, du Canadian Pathfinder et du Canadian Skirmisher ne sera pas changé.

Dernier dpart

Le "Lady Somers", Canadian National Steamships, qui est parti hier pour les Antilles, est le dernier navire à passagers de la compagnie à emprunter la route du Saint-Laurent, mais le "Canadian Pathfinder", le cargo de la C. N. S., qui partira mercredi, sera vraiment le dernier navire de la compagnie à quitter le port de Montréal et il pourra transporter aussi quelques voyageurs.

Le "Canadian Pathfinder", comme le "Canadian Skirmisher", ont été construits durant la guerre et ont été aménagés pour transporter 20 passagers en attendant la construction des navires à passagers du type "Lady".

Ces deux navires seront affectés, désormais et jusqu'à nouvel ordre, à des croisières de 37 jours aux Antilles anglaises et françaises et aux Bermudes. Comme ils transportent surtout des marchandises et que leur route est susceptible d'être changée, ils peuvent transporter des passagers à environ à moitié du prix des paquebots réguliers.

A partir du 25 novembre, ces deux navires partiront pour Halifax. Leur itinéraire probable sera les Bermudes, S. Kitts, Antigua, la Guadeloupe, la Martinique, Sainte-Lucie, la Barbade, la Grenade, Trinidad et la Guyane anglaise. Grâce au nombre de voyageurs qu'ils peuvent transporter, ils coopéreront cet hiver avec le "Prince Henry" et le "Prince David" qui feront des croisières de six jours et de treize jours.

Le "Brosund"

Le regain d'activité du commerce entre le Canada et les Antilles anglaises est évident par l'arrivée, ce matin, du "Brosund", ligne Ocean Dominion, avec une forte cargaison de produits de ce pays. Le principal produit transporté est du sucre brut et une grande quantité de mélasse.

Le "Brosund" est un navire de 5,100 tonnes. Il n'était pas venu à Montréal depuis 1918.

Sur le "Lady Somers"

Plusieurs personnes ont profité du dernier voyage du "Lady Somers" par la route du Saint-Laurent pour faire le voyage aux Antilles. L'on remarque plusieurs couples de nouveaux mariés et un grand nombre de passagers de marque: Max Malini, magicien, qui a été présenté à lord et lady Willingdon; le brigadier général E.-A. Cruickshank, officier en retraite; M. et Mme F.-R. Saxby (autrefois Mlle Betty Gibs), de Toronto; A.-E.-J. Dupuch, gérant de la rédaction de "La Tribune", de Nassau, Bahama; Mlle M.-J Deniston, de Montréal; M. le Dr L. McKim, chirurgien attaché à l'hôpital Général de Montréal; Mme C.-F. Bell, l'épouse du commissaire canadien du commerce à Bahamas; Mme M. Lande et M. L. Lande, de Montréal; O. Malini, fils du magicien; Mme C.-C. Drew, Dr K.-E. Dowd, de Montréal; Mme L.-H. McKim, Mme F.-A Scroggie, J.-R.-G. Thompson et Mme Alexandre Blair, tous de Montréal; Mlle M.-W. Betts et Mme G.-S. Betts, Mme E.-A. Cruickshanks et Mlle F. Fyles, d'Ottawa, etc.

Le "Lady Somers" a quitté le port de Montréal hier matin.

MOUVEMENT DES PAQUEBOTS

L'"Antonia", ligne Cunard, de Liverpool, le 13, à Montréal, demain soir; l'"Ascania", ligne Cunard, de Southampton, le 14, à Montréal, lundi; le "Duchess of Atholl", Pacifique Canadien de Liverpool, le 13, à Montréal, ce soir, à huit heures; le "Montcalm", Pacifique Canadien, de Southampton, le 13, à Montréal, lundi matin à sept heures; le "Laurentic", White Star, de Liverpool, le 13, à Plymouth, demain matin, à sept heures; l'"Aurania", ligne Cunard, de Montréal, le 13, à Plymouth, aujourd'hui; le "Duchess of York", Pacifique Canadien, de Montréal, le 13, à Liverpool, aujourd'hui; l'"Andania", ligne Cunard, de Liverpool, le 14, à New York, lundi; l'"Olympic", White Star, de Southampton, le 18, à New York, mardi, et le "Paris", ligne française, du Havre, le 18, à New York, mardi.

Pour fraude et vol

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 21. — Thomas Costigan, trouvé coupable de complot pour frauder un citoyen de New-York, M. A. Quigley, d'une somme de $25,000, durant l'été 1930, a été condamné, hier, à huit mois de prison, le terme de réclusion comptant depuis le 1er juin dernier. La sentence a été prononcée par le juge Hugues Fortier.

Jules Paquet fut condamné, hier, à quatre années de bagne, pour vol à main armée, chez Mme Charles Jack, à Valcartier. La sentence fut prononcée par le juge Arthur Fitzpatrick. Paquet avait volé $18.

Mort subite

Roch Dinelle, 3 mois, 2375 Provincial, est mort subitement, hier après-midi. Le cadavre a été transporté à la morgue où une enquête aura lieu, ce matin même, devant le coroner Lorenzo Prince.

Première soirée de la Société des débats

La première soirée de la Société des débats de l'Université de Montréal aura lieu mardi prochain, le 24 novembre, dans le nouvel auditorium de l'Ecole primaire supérieure du Plateau, rue Panet, au parc Lafontaine. A cette occasion la discussion portera sur le sujet suivant: "La jeune fille d'aujourd'hui est-elle inférieure à sa grand'mère?" On voit ici les quatre orateurs qui prendront part au débat: de gauche à droite, MM. Léopold Décarie, e.e.d. et Roland Langlois, e.e.d., pour l'affirmative; MM. Louis Lapointe, e.e.d. et Paul Dumas, e.e.m., pour la négative. Cette soirée sera la première à laquelle le public sera invité à admirer la magnifique salle du Plateau. (Clichés Albert Dumas, rue Ste-Catherine près S.-Denis).

Une concurrence comme on n'en a jamais constatée

Une lutte à mort entre les deux grandes compagnies américaines du télégraphe.

Aujourd'hui même

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

New-York, 21. — Une bataille de géants dans le domaine de la communication des messages commencera bientôt entre la compagnie américaine du téléphone et du télégraphe et les compagnies réunies Western Union and Postal Telegraph qui offriront au public un nouveau mode de communication de télégraphie automatique. Le message tapé sur une machine à écrire parvient imprimé au lieu de sa destination.

Le service de la compagnie du téléphone et du télégraphe fonctionnera dès aujourd'hui. Celui de la Western Union et de la Postal Telegraph ne sera prêt à fonctionner que le 1er décembre. Les deux compagnies luttent depuis quarante ans pour la suprématie de l'échange rapide des messages. D'ailleurs la compagnie Western Union et la compagnie Postal Telegraph se sont réunies, il y a quelques années, justement dans le but de pouvoir supporter la concurrence de la compagnie américaine du téléphone et du télégraphe.

Les sympathies reçues par la famille Sauvageau

M. J.-C. Sauvageau et sa famille ont reçu, à l'occasion de la mort de Mme Sauvageau, de nombreuses sympathies. En voici la liste:

Offrandes de messes: Dames de charité de la paroisse du Très Saint-Rédempteur, Mlle Georgette Delorme, M. Donat Germain, personnel du magasin Steele, personnel du magasin United Stores de S.-Henri.

Bouquets spirituels: les religieuses du couvent J.M. d'Hochelaga, famille W. Bergeron, Mlles M.-A. et F. Bouchard, M. André Guilbeault, M. Jean Arpin, Mme Vve H. Bergeron, famille Joseph Renaud, Mlle Marie-Jeanne Gauthier, M. et Mme Napoléon Bouchard, Mme Jos. Bérubé, M. et

Feu Mme J.-C. SAUVAGEAU

Mme Alp. Leduc, Dr et Mme E.-J. Castonguay, Mme C. Cloutier, famille P. Rivard, M. et Mme Eugène Bérubé, famille D. Bérubé, M. et Mme A. Renaud, M. Jos. Bérubé, M. et Mme Harel, Mmes A. Langlois et A. Bélanger, M. Aquila Lapointe.

Offrandes de fleurs: famille Alfred Cloutier, M. et Mme Alp. Lebouc, famille E. S.-Arnaud, famille Eph. Sauvageau, famille C. Sauvageau, famille G. Brien, famille Fernando Villemaire, M. et Mme L. Déjourdy, M. et Mme W. Bergeron, famille Z. Cusson, Mlle Eva Paquette, Mlles Léger, M. et Mme G. Picard, Mlles Marie-Anne et Fabiola Bouchard, M. André Paquette, M. Henriot Paquette, M. Gérard Blais, famille Syl. Renaud, les employés du laboratoire Lafond et Labbé, Chief Operator & chiefs Montreal office C.P.R. Telegraphs, Montreal Tramways, office staff, Dames de charité de la paroisse du Très Saint-Rédempteur, personnel du magasin Steele, Hosiery & Glove Dept., Robert Simpson Co., les opérateurs des dépts du téléphone, des télégraphes et automatiques de Mome du Pacifique Canadien, les linemen du Pacifique Canadien.

Sympathies: M. l'abbé Antonio Gouin, révérende Mère Marie de Bon-Secours, supérieure provinciale des Srs des SS. NN. de Jésus et Marie, Sr Marie-Pierre-Thomas, supérieure locale, Sr Marie-Rachel, archiviste; Sr Marie-Onésime du Sacré-Coeur, secrétaire; Sr Marie-Maxime, Sr Marie-Léandre, famille Oliva S.-Arnaud, Mme Ovila S.-Arnaud, M. et Mme J.-S.-Arnaud, famille Ern. Guilbeault, M. et Mme D. Bouchard, famille J. Brien, Mme M.-L. Laquerre, Mlle A. Lemay, M. et Mme Ed. Hamelin, M. Art. Lapointe, M. R. Fontaine, famille Ela. Otis, M. L. Bérubé, Mlle A. Bérubé, M. et Mme Jos. Millet, Mlle Y. Forget, M. et Mme V. Chouinard, famille A. Bellerose, Mlles Isabelle et Violette Lalonde, M. et Mme L.-R. Parisien, Mlle E.-W. Leslie, M. et Mme Donat Asselin, M. W.-S. Emery, Mme L. Deslauriers, Mlle M. Deslauriers, Mme J.-P. Larivée, M. J.-L. Gagnon.

Télégrammes: M. Roger Barré, M. E. Brunette, famille Ant. Comtois.

Feu Mlle M. Lacaille

Feu Mlle M. Lacaille.

Nous avons appris la mort de Mlle Marguerite Lacaille, survenue mercredi dernier, à sa demeure, 561 rue Chatham, à l'âge de 25 ans et 10 mois, après une courte maladie.

Elle laisse deux frères, Eliodore et Jules, une soeur, Mme Hector Mainville; sa grand'mère, Mme Vve Paul Gosselin, ainsi qu'un grand nombre d'autres parents. Les funérailles ont eu lieu ce matin, à 8 heures 15, en l'église Saint-Joseph.

La réception à M. Dino Grandi à Philadelphie

Seule une arrestation trouble une récetion très cordiale pour le jeune ministre italien.

MESSAGE DE MUSSOLINI

Philadelphie, 21. — Acclamé à New York hier, Dino Grandi est arrivé à Philadelphie pour se trouver dans une autre ronde de réceptions.

Le ministre des affaires étrangères italiennes s'est dit heureux des résultats de sa visite et des déclarations de la Maison Blanche en faveur de la paix et du désarmement. Il arriva au commencement de l'après-midi, quelques minutes seulement après Mme Grandi qui ne l'avait pas accompagné dans sa visite à New-York.

Protestataire arrêté

Un seul incident, vite effacé par la police, gâta la réception de Philadelphie. Un jeune Italien, exprimant de la haine pour les "facisti", sauta sur le marchepied de l'auto portant Grandi au sortir de la gare; il fut immédiatement arrêté et détenu pour être questionné.

Entre temps, les autorités cherchaient à éclaircir les causes de l'explosion qui brisa des vitres et causa des dommages légers à 30 maisons dans le quartier résidentiel où le marquis Agostino Ferrante, consul général d'Italie, demeure.

Le diplomate italien croit que cette explosion doit être attribuée au gaz et qu'elle n'a aucun rapport avec la visite de M. Grandi.

Hier soir, le ministre italien et sa femme ont été les hôtes d'honneur à un dîner offert par les Fils d'Italie, à l'hôtel Bellevue Stratford. Conduit au club Athlétique, au sortir de la gare, il y parla avec émotion de l'amitié unissant l'Italie et les Etats-Unis.

Aux Italiens des Etats-Unis

Le ministre Grandi a été acclamé par des foules considérables à la gare et partout où il a passé. Des délégations de Fils d'Italie, de vétérans italiens et autres sociétés sont allées le saluer; le maire Mackay présidait le comité de réception municipal. Signora Grandi a été accueillie par un comité féminin. La gare et tous les endroits touchés par le groupe italien étaient étroitement gardés par la police. Au banquet d'hier soir, Grandi a déclaré que les habitants de sang italien aux Etats-Unis sont des Américains et non des Italiens. Ils doivent être loyaux à leur pays et c'est la seule manière dont ils peuvent témoigner de leur affection pour l'Italie.

Il donna ce message au nom de son pays et de Mussolini.

Un ouvrier reçoit un seau vide sur la tête

Un accident peu banal, qui aurait pu entrainer des conséquences plus graves pour la victime, qui s'en tira avec une blessure légère, est survenu vers 5 heures, aux chantiers de construction du nouvel hôpital des contagieux, angle des rues Sherbrooke et Moreau, lorsque M. Richard Haspell, 33 ans, a reçu un seau vide sur la tête. D'après les informations obtenues, Haspell venait de placer le seau sur un ascenseur allant au troisième étage pour qu'un autre ouvrier le remplit de mortier. Mais à peine l'ascenseur était-il rendu au deuxième étage que le seau roulait en bas et arrivait comme un bolide sur la tête de l'ouvrier. Le blessé fut transporté à l'hôpital S.-Luc, où il reçut les premiers soins. Il souffre d'une large plaie contuse au cuir chevelu. Un examen à la radiographie a immédiatement été fait et le résultat n'a pas révélé que le patient avait de fracture du crâne. La blessure est superficielle. Néanmoins M. Haspell a été hospitalisé.

Réserves dans la préférence à notre pays?

La première section des nouveaux droits d'importation anglais mise en vigueur mercredi.

ASSEMBLAGE AU CANADA

Londres, 21—Les premiers droits imposés par le mesure britannique contre le dumping seront en vigueur mercredi.

Le texte de la loi "contre les importations anormales", publié hier soir, accuse des droits de cinquante pour cent ad valorem.

L'ordonnance imposant ces taxes a été faite grâce à la mesure contre le "dumping" qui avait été approuvée par le roi, hier, après avoir subi tous les stages parlementaires.

Les principaux articles soumis aux droits de cinquante pour cent sont les meubles en métal, la coutellerie, les instruments de chirurgie, les outils, sauf les instruments aratoires, les appareils de sans fil et les pièces, les clavigraphes, les lainages, certains vêtements, le papier, les pneus, les parfums et cosmétiques, plusieurs articles de toilette.

Cette ordonnance désignée par le numéro un est signée par l'hon. Walter Runciman, président du Board of Trade, c'est-à-dire ministre du commerce.

Les marchandises des Dominions ne seraient pas taxées suivant la nouvelle législation; les Dominions auront une entière préférence.

Manoeuvre possible?

On pourrait, toutefois, faire quelque exception dans le cas du Canda, dit une rumeur, et cela afin d'empêcher que des compagnies américaines envoient des parties d'articles au Canada pour y être assemblées et expédiées en Angleterre en sorte que ces compagnies profitent de la préférence impériale.

L'attitude américaine

Washington, 21. — Les nouvelles de Londres sur l'imposition de droits d'importation n'excitent que peu de surprise ici. On comprend que le Board of Trade peut maintenant étrangler un commerce d'importation des Etats-Unis évalué à $50,000,000 ou $75,000,000 par année, mais personne ne croit pas qu'un geste aussi radical doive s'effectuer. On présume que l'hon. Walter Runciman, ancien libre-échangiste, ne se servira de la nouvelle loi que pour empêcher un influx excessif de produits étrangers en anticipation d'un tarif favorisant exclusivement les colonies britanniques.

On est plutôt surpris de l'allusion à une exception possible dans le cas du Canada. On fait observer que l'établissement d'usines américaines à l'étranger à cause d'une loi tarifaire devant durer six mois est improbable.

CARTEL INTERNATIONAL

Paris, 21. — A la suite de négociations entre les producteurs français canadiens, allemands, anglais et suisses, le cartel de l'aluminium a été renouvelé.

En vigueur 22 nov.

Changements d'Horaires

MONTREAL QUEBEC

Départ MONTREAL	Arrive QUEBEC
9.00 a.m.	1.45 p.m. (Gare du Palais)
12.00 midi	5.10 p.m. (via Lévis)
7.30 p.m.	1.10 a.m. (via Lévis)
11.45 p.m.	6.50 a.m. (Gare du Palais)

Départ QUEBEC	Arrive MONTREAL
1.30 a.m. (via Lévis)	8.30 a.m.
1.00 p.m. (Gare du Palais)	5.45 p.m.
1.00 p.m. (via Lévis)	6.45 p.m.
11.45 p.m. (Gare du Palais)	7.15 a.m.

Détails complets au bureau des billets en ville, 384 St-Jacques. MArquette 4731

M-2077

CANADIEN NATIONAL

En vigueur 22 nov.

2 HEURES 15 Minutes *pour* OTTAWA

. . . d'après le nouvel horaire du "Continental Limited"

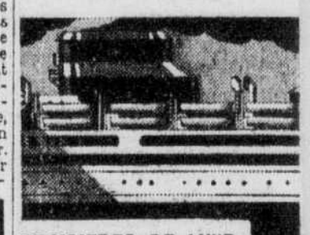
Dép. MONTREAL - - 7.00 p.m.
Arr. OTTAWA - - - - 9.15 p.m.

Départ MONTREAL	Arrive OTTAWA
8.55 a.m.	12.10 p.m. (Quotidien)
4.05 p.m.	7.05 p.m. (Excepté dim.)
8.05 p.m.	11.10 p.m. (Dim. seulement)

Détails complets au bureau des billets en ville, 384 St-Jacques. MArquette 4731

M-2007

CANADIEN NATIONAL



CROISIERES DE LUXE

MEDITERRANEE- ADRIATIQUE

Prenez le SATURNIA ou le VULCANIA à destination de Lisbonne, Gibraltar, Alger, Cannes, Naples, Palerme, Grèce, Trieste, par la magnifique route méridionale. Privilèges d'arrêts en cours de route. Excursions à terre.

CROISIERES DE 30 JOURS — 5 DEC., 9 JANV., 19 FEV.

CROISIERES DE NOEL DU VULCANIA Madère, Gibraltar, Cannes, Naples, Palerme, Trieste.

CROISIERE DE 30 JOURS — 22 DEC.

Antilles-Amérique du Sud

Quatre croisières du VULCANIA.—Comportant la visite de St-Pierre, Port de France, Bridgetown, Port of Spain, La Guayra, Curacao, Panama Kingston, la Havane, Nassau.

21 jours—26 janv.—16 fév.
17 jours— 8 mars—25 mars

Croisières à l'occasion du Congrès Eucharistique

Le SATURNIA a été choisi comme paquebot officiel pour la croisière à l'occasion du congrès eucharistique à Dublin (Irlande). Paris, (France), Londres (Angleterre). Visitez l'historique pays de Shakespeare. Passez cinq jours à Dublin, le navire faisant office d'hôtel. Tous les catholiques qui se proposent de visiter l'Europe devraient profiter des avantages spéciaux que leur offre la Cosulich Line.

Croisières de 27 jours
Départ de New York le 3 juin, 1932
Départ de Boston le 16 juin, 1932

Pour brochures illustrées sur n'importe laquelle des croisières ci-dessus, vous adresser à votre agent de tourisme local ou à

COSULICH LINE

318 rue Saint-Sacrement, Montréal.

DANSE

Studio-LACASSE

175 SHERBROOKE EST

37 ans d'enseignement. Spécialité: Valse, Blues, Fox-trot. Cours de 8 leçons privées réduit à $5.00. Soirée du mercredi: Orchestre Belmont. Tél. PLateau 0800.

HÔTEL **Place Viger**

Tous les samedis soirs — *de 7.30 à la fermeture.*

Souper Dansant

SUPERBE PARQUET POUR LA DANSE
EXCELLENT ORCHESTRE. ATMOSPHÈRE AGRÉABLE

$1.50 Places réservées — MArquette 5721

COUVERT COMPRIS
4.7.11.14.18.21.25.28E

danse

CE SOIR

A la nouvelle
SALLE DE DANSE

La'Riviera'

du Café Saint-Jacques

COUVERT GRATIS
Attractions Spéciales
5 PRIX DE PRESENCE
Dames 35
Messieurs. .50

GEO. ST-ONGE et son orchestre
CONCOURS DE VALSE

OUVERT TOUS LES SOIRS
415, Ste-Catherine Est
Près St-Denis — PLateau 0340
Guy De Montigny, directeur

Un succès immédiat

Le nouveau service des dîners musicaux du dimanche soir au Queen's a gagné immédiatement la faveur du public.

22 NOVEMBRE
CHARLES-EMILE BRODEUR
Prix: $1.00 par personne.

THE QUEEN'S
MONTREAL

RESTAURANT FRANÇAIS

Kerhulu & Ostiau ltée

A. MIGNOLET, Gérant.

DINER DANSANT STE-CATHERINE

Menu spécial $1.00 par tête — Cocktail aux fruits; Consommé velouté; Vol au Vent à la Reine; Glace Surprise; Tire traditionnelle; Pâtisserie Française; Demi-tasse.

POUR RESERVATION: APPELEZ HARBOUR 7104

Tous les Dimanches soirs, Dîner spécial de famille .75 sous.

REVEILLON DE NOEL ET NOUVEL AN. $2.50 PAR TETE

De NEW-YORK en ANGLETERRE FRANCE ALLEMAGNE

Confort incomparable. Service insurpassable. Pour tout renseignement s'adresser à tout agent local ou à

1178 Square Phillips
Montréal, Qué.

Les plus Rapides paquebots du monde

EUROPA BREMEN

MOINS DE 5 JOURS EN MER
via Cherbourg — 6 jours via Brême

NORTH GERMAN LLOYD

Ou voyages par le paquebot express **COLUMBUS**

Aussi départs hebdomadaires réguliers par les transatlantiques à cabines Lloyd bien connus.

137-a.n.V

En vigueur dimanche le 22 nov.

"THE NEW ENGLANDER"

Le Train Luxueux de Nuit
(Dép. de MONTREAL 5.45 p.m. quotidien)
(Gare Bonaventure)
Arr. à BOSTON - - - - - 8.05 a.m. (quotidien)
(Heure Solaire de l'Est)

Pour un voyage agréable de nuit à Boston le Canadien National recommande son train, "The New Englander". Voitures de première classe, un wagon-lit-salon-compartiments, et un wagon à fauteuils jusqu'à Boston et un wagon-lit jusqu'à Springfield.

"The AMBASSADOR"
Dép. de MONTREAL - - - - 8.50 a.m.
(Quotidien, de la Gare Bonaventure)
Arr. à BOSTON - - - - - - - - - - 7.15 p.m.
(Heure Solaire de l'Est)

La route de la Vallée Green Mountain-Merrimac, via St-Albans, Montpelier, White River Jct., Concord, Manchester, Nashua, Lowell.

Pour **BOSTON** ET LA **NOUVELLE ANGLETERRE**

CANADIEN NATIONAL

Détails complets au bureau des billets en ville, 384 St-Jacques. MArquette 4731

En vigueur 22 nov.

Changements d'Horaires MONTREAL SHERBROOKE

Départ MONTREAL	Arrive SHERBROOKE
8.15 a.m.	11.30 a.m. (Excepté dim.)
6.20 p.m.	9.45 p.m. (Excepté dim.)
8.45 a.m.	11.55 a.m. (Dim. seulement)

Départ SHERBROOKE	Arrive MONTREAL
8.00 a.m.	11.30 a.m. (Excepté dim.)
3.00 p.m.	6.15 p.m. (Excepté dim.)
8.35 p.m.	7.15 p.m. (Dim. seulement)

Détails complets au bureau des billets en ville, 384 St-Jacques. MArquette 4731

M-2007

CANADIEN NATIONAL

Le Botaniste amateur en campagne

10ème cours à domicile de l'I. A. O.

14ème LEÇON

Encore un examen, puis c'est la distribution des prix. — Les collèges et les couvents adoptent notre Flore-Manuel. — C'est bon signe. — Café, quinine et strychnine voisinent avec citrouille, melon et concombre ! Ne soyez pas des "Cuscutes" dans la vie. — Préparons dès maintenant notre examen final qui portera sur tout le cours (leçons 1-16).

Ecrit spécialement pour la "Presse", par le R. P. Louis-Marie, O.C., professeur de botanique à l'Institut Agricole d'Oka.

1. Enfin, nous voici au terme!

Nous terminions la dernière leçon en présentant à nos élèves la seconde sous-classe des Dicotyles, dont les pétales sont soudées bord à bord, en un tube plus ou moins long. Cette dernière sous-classe, nommée jadis Sympétalées, se subdivise à son tour en deux groupes ou séries: a—avec 5 cycles de pièces, b—avec 4 cycles de pièces. Mais expliquons-nous.

a—Sympétalées à 5 cycles de pièces florales.

Dans ces fleurs, il y a 5 sépales, 5 pétales, 5 étamines, 5 étamines et 5 carpelles. Il faut diviser les 10 étamines en deux groupes de 5, si l'on veut trouver les 5 cycles en question.

Il n'y a que 3 ordres dans cette série, à savoir:

1. Les **Ericales**, qui contiennent la famille des Ericacées: plus de 90 genres et 1400 espèces, divisées en 4 sous-familles, 5 ou 6 tribus; elles renferment nos Bluets, Pyroles, Rhododendrons, Kalmias, etc. Prière d'aller voir à une leçon précédente pour le développement de cette famille.

2. Les **Primulales** ne contenant que deux familles, celles des "Lavandes-de-mer" ou Statice et celle des Primulacées, avec 30 genres et 700 espèces bien représentées dans les régions boréales, tempérées ou froides. Cette dernière famille est remarquable par les genres suivants: Trientale, Lysimaque, Steironème,Glaux,Primevère, Mouron, et par quelques autres, plus rares, que l'on rencontre dans le Bas-Québec. N'oublions pas que nos fameux Cyclamens cultivés, à feuilles cordées-réniformes, à pétales réflexes et à racine tubéreuse, appartiennent à cette famille.

3. Les **Ebénales**, famille tropicale d'arbres aux bois lourds et durs, dont le classique ébène ou Plaqueminier.

b—Sympétalées à 4 cycles de pièces florales

(5 sépales, 5 pétales, 5 étamines, 5 carpelles)

Cette seconde série des Sympétalées possède 6 ordres intéressants, dont trois avec des fleurs ayant ovaire supérieur. Au tout sommet du règne végétal, se classent les autres ordres de Sympétalées à 4 cycles floraux avec ovaire infère; mais commençons par dire un mot des trois premiers.

2. B. — Du Lilas à l'Asclépiade

1. Le premier ordre est celui des Gentianales, ou encore curieusement appelé Contortées, à cause d'une certaine torsion que subissent les pièces de la fleur encore en bouton. Il renferme, chez nous, les quatre familles que voici:

1. Les **Oléacées**, dont la fleur n'a que deux étamines et dont la tige est ordinairement ligneuse; c'est la famille de l'Olivier, du Jasmin, du Troène, du Lilas et du Frêne.

2. Les **Gentianacées** forment une famille cosmopolite de 65 genres environ et de 600 espèces. Herbes, riches en principes amers et fébrifuges (chassant la fièvre), à feuilles opposées. Qui ne connaît nos Gentianes? La Gentiane close et la G. linéaire; sur les grèves estuariennes du S.-Laurent, aux alentours de Québec tout spécialement, je suis heureux de signaler une de nos plus belles Gentianes, la Gentiane de Victorin, dédiée à notre distingué collègue et ami de l'Université de Montréal. Le Golfe possède aussi ses espèces de Gentianes, Dans la même famille, deux plantes aquatiques sont connues des botanistes-amateurs ne craignant pas d'herboriser à l'eau:

Le Trèfle d'eau ou Ményanthe à trois feuilles, fleurissant au printemps avec beaucoup de beauté.

La Nymphoïde lacuneuse, que les Anglais appellent avec beaucoup de grâce dans leur langue vulgaire: Floating Heart.

3. Les **Apocynacées**, dont les tiges sécrètent un jus laiteux, forment une vaste famille tropicale de 130 genres et de 1100 espèces, dont plusieurs cultivées. Un seul genre dans notre flore. L'Apocyn à feuilles d'Androsème aussi appelé **"fausse herbe à la puce"**.

4. Les **Asclépiadacées** renferment aussi du lait dans les tissus de leurs tiges. Genres: 220, espèces: 1900. Les feuilles sont opposées, les grains de pollen groupés en masses (pollinies) comme chez les Orchidées. Cette famille n'est représentée que par le genre Asclépiade, dans notre flore. Deux espèces sont surtout connues:

1. **Asclépiade de Syrie** (A. de Cornut, Cotonnier), mauvaise herbe à tige épaisse, pubescente, ainsi que le dessous des feuilles oblongues-ovées. Les fleurs nombreuses pendent en grosses grappes, couleur pourpre, lavande ou jaune verdâtre.

2. **Asclépiade incarnate** est une plante de marécage à feuilles glabres, plus étroites, à fleurs odorantes d'un rouge vif. Avec le lait ou latex de plusieurs Asclépiades, on peut faire du caoutchouc.

Ce premier ordre des Gentianales groupe encore les **Loganiacées**, qui renferment le genre de la **strychnine**: Strychnos. Deux autres espèces du même genre ont des vertus très diverses: le Strychnos colubrin est un antidote contre les piqures de serpents venimeux, et le S.-toxifère est un poison violent avec lequel certains sauvages empoisonnent leurs flèches.

3. Les Tubiflores.

Enfin, voilà un nom que l'on peut comprendre. Ce second ordre que l'on appelle aussi des Polémoniales, se compose de 22 familles, dont 10 au moins sont très importantes dans notre flore. Malheureusement, nous n'aurons que le temps de les mentionner rapidement, en les accompagnant d'un mot de glose.

1. Les **Convolvulacées** ou famille du Liseron, de la Papate sucrée et les Gloires-du-matin.

2. Les **Cuscutacées**. Un seul genre de plantes parasites, privées de chlorophylle, s'enroulant à l'entour de certaines plantes hospitalières (Légumineuses, Composées, Urticacées, Labiées, etc.) Grâce à des suçoirs qu'elles développent au point de contact, les Cuscutes peuvent se déraciner elles-mêmes, afin de ne vivre qu'au détriment d'autrui, sans gagner leur vie. Quelle terrible leçon, ces plantes ne nous donnent-elles pas, et combien elles ressemblent à certains grands garçons qui s'accrochent à la fortune de leurs papas, pour vivre toute leur vie sans rien faire, si ce n'est dépenser, ruiner le patrimoine de la famille. J'espère que mes jeunes bontanistes amateurs ne mériteront jamais le nom de "Cuscute"!

3. La famille des **Phloces ou Phlox.**

4. Famille de l'Hydrophylle, de Virginie, plante de nos bois francs dont on distingue une couple de formes à fleurs blanches et à fleurs pourpres.

5.—Les **Boraginacées** ou famille de la Vipérine avec de nombreuses espèces de plantes rudes, hérissées de poils, dont les fruits sont des akènes groupés par quatre et souvent garnis de crochets. Vous en trouverez une abondante collection dans vos bas, mes chers jeunes naturalistes, au retour de toutes vos herborisations d'automne. On leur a aussi donné des noms évocateurs tels: Langue de chiens, Beggar's Lice, Stickseed. A côté de ces plantes plutôt repoussantes, fleurit le délicat Myosotis (Forget-me-not) à corolle bien étalée, délicate et d'un bleu de turquoise. Le Grémil est une mauvaise herbe pour les cultivateurs, mais les vieux lui portent un grand respect, lui attribuant des vertus médicinales importantes, surtout contre la maladie de coeur.

6.—Les **Verbénacées** ou famille de la Verveine; nous en avons une blanche et une bleue qui mériterait d'être cultivée.

7.—Les **Labiées**, vaste famille dont nous avons déjà parlé, remarquable par ses menthes.

8.—Les **Solanacées** ou famille de la Pomme-de-terre, de la Tomate, de l'Aubergine, du Tabac, etc. Nous renvoyons le lecteur à la Flore-Manuel, où plusieurs notes importantes développent le point de vue agricole, pages 122, 126-128. N'oublions pas que cette famille renferme encore les Cerises-de-terre, la Jusquiame et, à l'état cultivé, la Belladone, le Pétunia, la Mandragore, le Datura, et le Piment (Capsicum).

9.—**Scrofulariacées** ou famille de la Véronique, importante avec ses 180 genres et ses 3,000 espèces. C'est la famille de la Digitale, de la Molène, de la Linaire, du Mufflier, Mimule, Mélampyre, etc.

10.— Famille de l'Utriculaire. Plante aquatique, à feuilles finement découpées, portant souvent de petits sacs membraneux (utricules).

11.—Famille de l'Orobanche et de l'Epifège. Parasites.

12.—Famille du Phryma à épi grêle. Sous-bois franc en août.

4. Les trois derniers ordres de notre flore

Comme dernière complication dans la classification des Dicotyles, nous avons un imposant groupe de plantes à pétales soudées bord-à-bord, à 5 étamines seulement, et à ovaire inférieur, c'est-à-dire soudé avec le calice et la corolle.

Ordre 1. **Les Rubiales**

Cet ordre renferme dans notre flore :

1. La **famille du Gaillet**, surtout tropicale et américaine, composée d'arbres, d'arbustes et d'herbes dont un bon nombre atteignent nos régions tempérées. Economiquement importantes par leur teinture, leurs fruits comestibles, leurs principes médicinaux; c'est la famille du **Café** et de la **Quinine.**

2. La **famille du Sureau** est petite, avec dix genres seulement et 250 espèces, fortement représentée dans nos régions de l'Amérique du Nord. Nombre d'entre elles sont cultivées dans les jardins (Viorne ou Boule de neige, Chèvrefeuille, Symphorine, etc.), notre flore indigène comprend les jolis genres suivants :

a) La Diervillée Chèvrefeuille, arbuste à fleurs jaunes et à feuilles épaisses et luisantes, serrées, acuminées.

b) Le Chèvrefeuille. Cinq ou six espèces dans le Québec tempéré.

c) La Linnée boréale, petite mignonne formant de délicieux tapis au milieu des Lycopodes de nos bois de Conifères.

d) Les Viornés: Bois d'Orignal, Pimbina et les "Alises".

e) Les Sureaux rouges et blanc, qui se différencient très bien par la forme de leurs inflorescences. Nos lecteurs trouveront d'intéressants détails sur cette famille en se reportant à la Flore-Manuel, p. 234-242.

Ordre 11 — **Les Valérianales**

Nous interprétons cet ordre dans son sens large, incluant toute la famille de la citrouille et des citrouillards. Car la famille de la Valériane est peu représentée ici. Nous venons cependant de découvrir dans le comté de l'Assomption une sorte de gros chardon de 6 à 8 pieds de haut, avec des capitules de 7 à 10 cm. de longueur : c'est le **Cardère d'Europe** que l'on trouvera illustré dans le rapport du ministre de l'agriculture pour cette année.

Mais venons-en à la famille de nos citrouilles, qui renferme une foule d'autres monsieurs arrondis, locataires succulents de nos jardins potagers; je vous présente:

a) Les **Courges**, que nous appelons ici citrouilles, aux formes diverses: rondes, lisses ou rugueuses; aplaties en turban ou allongées en massue.

b) Les **Pastèques** . . ? Vous connaissez les Pastèques ? Non ? Ce sont les Melons d'eau.

c) Le **Concombre** et le **Melon** vrai appartiennet tous deux au même genre **Cucumis.**

d) Les **Gourdes**, avec lesquelles on fait des bouteilles, des gourdes, des tabatières, des pipes "calabash", ont un fruit charnu qui devient très dur, en séchant.

e) La **Luffe** ou éponge végétale, est peu connue ici.

Deux genres de cette famille sont sauvages; un très rare, et l'autre, le Concombre grimpant, est très commun.

Ordre III—LES CAMPANULALES

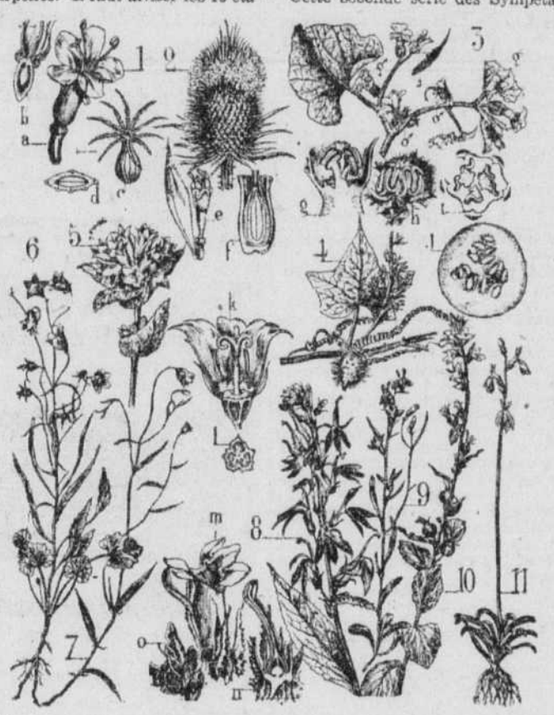
Ce dernier ordre renferme trois familles dont les deux premières ne possèdent, dans le Québec, qu'un genre indigène chacune.

1. Famille de la Campanule. (Fl.-Manuel,. p. 243-44).

2. Famille de la Lobélie. (Fl.-Manuel, p. 243-44).

3.**La Famille des Composées** au contraire est très vaste et nous défie, nous les jeunes naturalistes, avec ses 1000 genres et ses 23,000 espèces. Les espèces de notre flore sont surtout des herbes produisant un latex (lait) ou une huile aromatique. Les étamines au nombre de 5, ont les anthères ou sacs à pollen soudés bord-à-bord. Le pistil n'a qu'une chambre et il ne renferme qu'un ovule. Le fruit est un akène, tantôt nu au sommet, tantôt couronné d'une aigrette. On divise les Composées en deux sous-familles dont nous parlerons longuement à la prochaine leçon, qui sera la dernière ou l'avant-dernière du présent cours.

Disons seulement pour aujourd'hui que plusieurs Composées sont alimentaires (Salsifis, Topinambour, Chicorée, Laitue, Artichaut, etc.), d'autres renferment des principes colorants; plusieurs sont médicinales (Armoise, Anthémide, Camomille, etc.); un très grand nombre sont cultivées pour leurs fleurs, surtout parmi les espèces tropicales. En fait, on cultive les genres suivants: Dahlia, Pâquerette, Cosmos, Santoline, Reine-Marguerite, Calendule (Souci, Vieux Garçons) Centaurée (500 espèces) Crépis (200 espèces), etc.



Valérianales-Campanulales : 1. Valériane. 2. Cardère. 3. Concombre-melon, Concombre cultivé (j). 4. Concombre grimpant (Echinocyste). 5. Campanule agglomérée. 6. Campanule à feuille ronde. 7. Campanule des marais. 8. Lobélie cardinale. 9. Lobélie de Kalm. 10. Lobélie gonflée. 11. Lobélie aquatique. (Flore-Manuel de la province de Québec. Planche 79).

SOLANACEES. 1. Morelle douce-amère. 2. Morelle noire. 3. Pomme de terre ou Patate (Morelle tubéreuse). 4. Tomate, jeune fruit. 5. Coqueret (Cerise de terre). 6. Pétunia. 7. Jusquiame noire. 8. Datura. 9. Nicotiane, Tabac. (Flore-Manuel de la province de Québec). Planche 73.

SYMPETALEES. Verbénacées: 1. Verveine blanche. 2. Verveine bleue. Labiées: 3. Germandrée. 4. Scutellaire à feuille d'Epilobe. 5. Scutellaire latériflore. 6. Agastache. 7. Népète Chataire (Herbe-aux-chats). 8. Lierre-terrestre. 9. Dracocéphale. 10. Physostégie. 11. Prunelle vulgaire (ou Brunelle). (Flore-Manuel de la province de Québec). Planche 71.

Quelques Tubiflores: 1. Utriculaire vulgaire. 2. Utriculaire intermédiaire. 3. Grassette. 4. Epifège de Virginie. 5. Orobanche à une fleur. 6. Catalpa (cultivé). 7. Dianthère. 8. Phryma à épi grêle. 9. Plantain lancéolé. Plantain majeur. (Flore-Manuel de la province de Québec. Planche 76)

Pertussin

SOULAGEMENT PROMPT CONTRE LA TOUX

Soulagement prompt et sûr de la toux chez tous les membres de la famille. Aucune drogue nuisible dans ce remède au goût agréable, que les médecins recommandent et prescrivent depuis plus de 25 ans. Dégage la gorge des mucosités qui l'obstruent et favorise le rétablissement d'une façon naturelle et rapide.

En vente dans toutes les pharmacies. Envoyez le coupon pour obtenir une bouteille-échantillon gratuite, incluant 10 sous pour couvrir frais de poste et d'emballage.

Pertussin Limited, R
250 avenue Atlantique, Montréal.
Veuillez envoyer votre échantillon de Pertussin à
Nom.....
Adresse.....

Les funérailles de M. A.-F. Lemonde

Feu M. A.-F. LEMONDE

Jeudi le 5 novembre ont eu lieu les funérailles de M. Arthur-Ferdinand Lemonde, employé de Tramways époux d'Aurore Landriault.

Précédé de la fanfare des Tramways, le convoi funèbre est parti des salons mortuaires Vallée pour se rendre en l'église St-Edouard.

Les porteurs étaient MM. G. Lalande, J.-E. Laperrière, L. Cloutier, A. Courcelles, E. Boivin, C. St-Denis.

La levée du corps fut faite par M. le curé Chartier et a aussi chanté le service assisté des abbés A. Leclerc et G. Parisien comme diacre et sous-diacre. La chorale sous la direction de M. J.-A. Reed exécuta la messe de Pérosi et Gounod. Accompagnait à l'orgue, M. J.-B. Denys. Les solistes étaient MM. L. Locavalier, E. Gour, C. Morin, A. Reed, G. Lanthier. Le Crucifix de Faure par MM. Locavalier et Lanthier.

On remarquait les officiers de la compagnie des Tramways suivants: MM. E. Lapierre, sur., div. nord; docteur Berthiaume, div. nord; M. McCarthy, sur. div. rue Côté; J. Theriren, docteur Hurtubise, méd. en chef de l'Ass. Emp. Tramways; les inspecteurs A. Doré, W. Lefebvre, A. Morin, A. Brazeau, E. eDjardins, commns.

Le deuil était conduit par son fils, M. Jean Lemonde, ses frères, MM. Stanislas, Nérée, Joseph, Donat Lemonde, ses beaux-frères, MM. Arthur Godin, Emile Landriault, docteur R. Landroault, Aurèle Landriault, Urbain Landrosult, Nap. Landriault, Jos. Landriault, Henri Landriault, A. Landriault, ses neveux, MM. J. Foisy, Philippe et Paul Lemonde, son cousin, M. D. Longpré.

On remarquait dans le cortège, MM. Docteur R. Blouin, Arthur Leclair, Roger Leclair, Alph. Phaneuf, U.-A. Marceau, T. Roberge, V. Choquette, R. Bouvrette, A. Clermont, J.-P. Drolet, W. Beaudoin, H. Roy et plusieurs autres. Il laisse pour déplorer sa perte outre son épouse, 1 fils Jean, 4 filles, Mlles Germaine, Thérèse, Gabrielle et Madeleine.

S.-BRUNO, LAC S.-JEAN

—Récemment, a été célébré, à S.-Joseph d'Alma, le mariage de M. Armand Bouchard, de S.-Bruno, fils de M. et Mme Joseph Bouchard, à Mlle Donia Simard, fille de M. et Mme Patrick, de S.-Gérard de Magella (Larouche).

—M. le curé Jean-B. Martel, de Sainte-Anne de Chicoutimi, de passage ici.

—MM. Jean-B. Fortin et François Larouche sont de retour d'un voyage à Larouche.

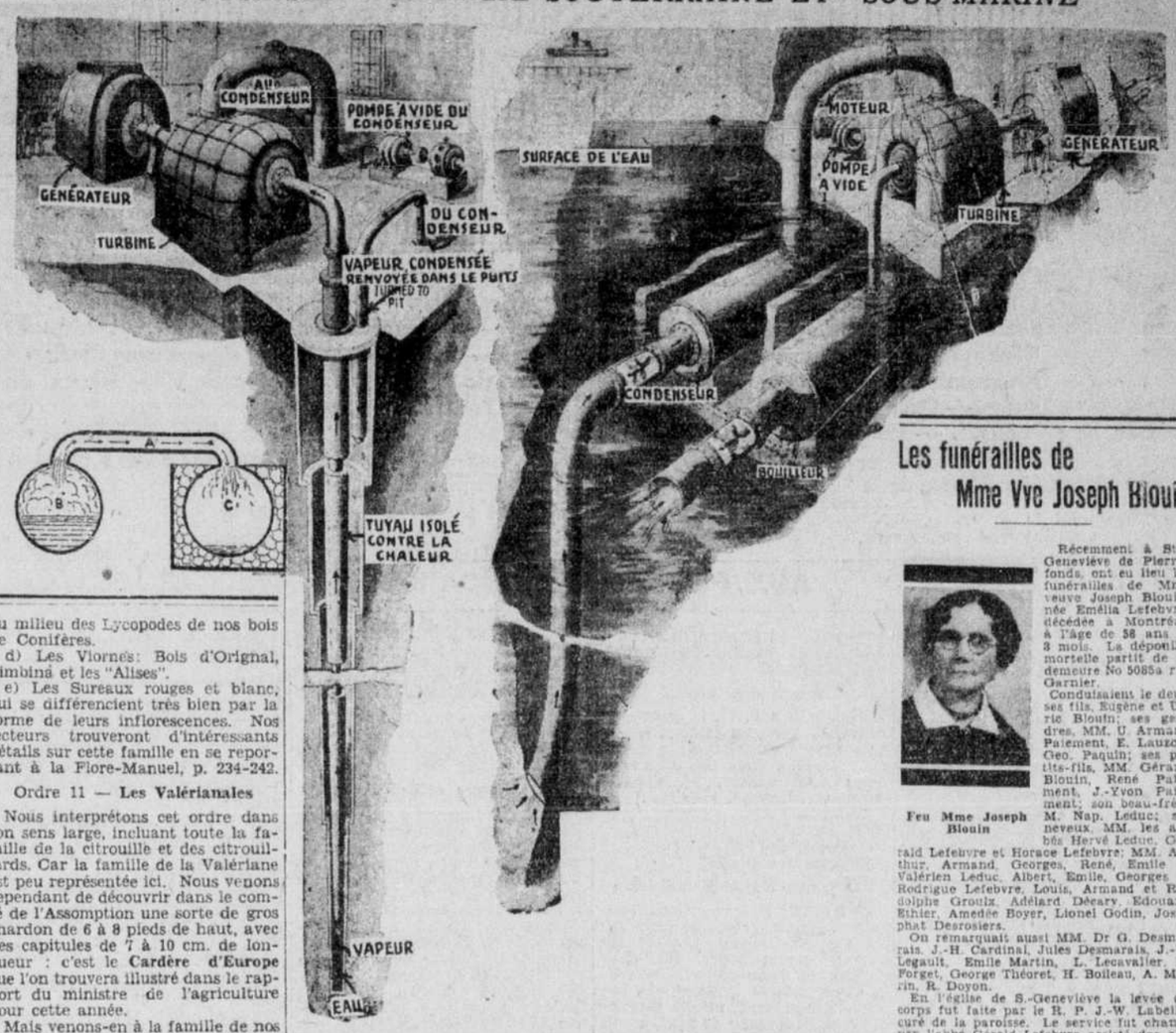
—MM. Phillias Labrecque et A. Tremblay, de S.-Gérard de Magella, chez M. J.-A. Labrecque.

—M. Paul Tremblay est allé à S.-Joseph d'Alma, dernièrement.

—M. et Mme Alfred Bouchard, qui étaient depuis quelque temps chez M. Joseph Lavoie, sont allés demeurer à Port Alfred.

—M. Henri Lavoie, de Shawinigan Falls, est venu visiter sa famille.

POUR UTILISER L'ENERGIE SOUTERRAINE ET SOUS-MARINE



Deux appareils que vient d'inventer le docteur NIKOLA TESLA pour produire de gigantesques quantités d'énergie en utilisant les différences de température entre la surface de la terre et les profondeurs souterraines, et aussi entre la surface de l'océan aux régions tropicales et les profondeurs sous-marines. La chaleur augmente d'environ un degré par 64 pieds quand on s'enfonce sous la surface de la terre. Tout au contraire, l'eau de la surface de l'océan marque 50 degrés de chaleur de plus qu'à une profondeur de 3 milles.

D'ingénieux appareils pour l'utilisation de l'énergie sous-marine et souterraine

La différence entre la température de la surface de la mer ou du sol et celle des profondeurs sert à faire fonctionner les arbres de couche de turbines plus ou moins puissantes.

DES INVENTIONS DE TESLA

Le célèbre inventeur, le docteur Nikola Tesla, décrit dans l'édition de décembre de l'"Everyday Science and Mechanics", deux appareils qu'il a inventés et qui sont destinés à développer d'énormes quantités d'énergie en utilisant la différence dans la température de l'eau de la surface de l'océan dans les régions tropicales et celle des eaux profondes, ainsi que dans la différence entre la chaleur de la surface de la terre et des profondeurs souterraines.

De nombreuses tentatives ont été faites,depuis une cinquantaine d'années, de produire de l'énergie en utilisant ces différences de température. L'an dernier, le professeur Claude, de Paris, faisait des expériences à Cuba. Mais un bon nombre d'ingénieurs, parmi lesquels le docteur Tesla, sont d'opinion que le système inventé par le professeur Claude est d'un coût beaucoup trop élevé pour qu'il puisse servir à la production de l'énergie sur des bases économiques pratiques.

Différences de température

On n'ignore pas que la température croît, à mesure que l'on s'enfonce sous le sol, d'environ un degré par 64 pieds, et que la chaleur de la surface de la mer aux régions tropicales est de 50 degrés plus considérable qu'à trois milles sous la surface.

On sait, d'autre part, que l'on peut faire bouillir de l'eau à des températures très basses, sans avoir recours à la chaleur, simplement en créant le vide dans un vase contenant cette eau.

Les principales parties des appareils du docteur Tesla sont une pompe à vide, une turbine, un condenseur et un générateur. L'appareil destiné à l'utilisation de l'énergie de la mer comprend en outre un tunnel creusé au niveau des eaux froides. Dans l'appareil pour l'utilisation de l'énergie souterraine, le tunnel est remplacé par un puits isolé contre la chaleur et descendant à un mille ou plus sous la surface de la terre.

Fonctionnement des appareils

La pompe à vide fait bouillir l'eau de la mer à la température de la surface. La vapeur ainsi créée est dirigée contre la turbine qu'elle fait tourner, puis elle passe dans le condenseur. Au moyen d'un système ingénieux, l'eau froide des profondeurs est amenée à la surface à travers le tunnel jusqu'au condenseur. Elle y condense la vapeur qui a passé dans la turbine.

Cette turbine fait corps avec l'arbre de couche du générateur, ce qui transforme l'énergie calorifique en énergie mécanique et électrique.

Dans l'appareil destiné à fonctionner sur la terre ferme, l'eau est envoyée au fonds du puits. Elle revient sous forme de vapeur pour faire tourner la turbine, puis elle reprend sa forme liquide dans le condenseur.

Et le cycle reprend sans cesse.

Progrès à accomplir

Le docteur Tesla dit que le fonctionnement de l'appareil destiné à utiliser l'énergie marine n'est pas parfaitement constant encore et qu'il y a des variations saisonnières et d'autres encore.

Pour cette raison, il préfère son appareil destiné à utiliser les différences de température à la surface et dans les profondeurs souterraines. Il dit que le rendement et la constance en sont de beaucoup supérieurs.

Le célèbre inventeur déclare que cet appareil pourrait fort bien être utilisé par de petits centres pour leur fournir de l'énergie avec des puits dont la profondeur ne serait pas de plus d'un mille. Des puits de quelques centaines de pieds suffiraient pour des demeures isolées.

Enfin, il dit que l'énergie pourrait être obtenue de la sorte à des prix qui ne seraient pas prohibitifs comparés au coût de l'exploitation des autres sources d'énergie.

S.-CLEMENT

—M. Euchariste Santerre, 17 ans, fils de M. Pierre Santerre, est décédé à l'hôpital de Rivière-du-Loup.

—Chez M. et Mme Alfred Roy: Mgr Allard, MM. Nolasque April, de Sainte-Martine; Armand Letourneau, de Québec; M. et Mme Maurice Roy, Gérard Roy, de Rumford, Maine; Mme Alfred Roy et ses fillettes, Rita et Thérèse, de Troyes.

—Chez M. Jos. Gamache: M. Hervé Gamache, Mlles Aurore et Jeanne Ouellet, de S.-Hubert.

—Mlle Cécile St-Pierre est de retour de Québec et S.-Raphaël.

—Mlle Adrienne Gamache est de retour dans sa famille.

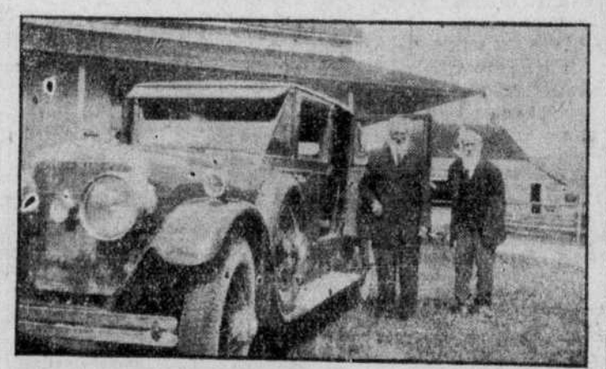
—Mme Alfred Roy est de rtour de Rimouski et de l'Ile Verte.

—Mlle Blanche Guay, de Matane, en visite chez Mme Napoléon Beaulieu et Mme Camille Gamache.

—Mlle Germaine Dubé, de l'Ile Verte, et M. A. Dumas, d'Edmundston, chez M. Robert Dubé.

—M. Omer Lauzier, de Rivière du Loup, chez son père, Mme Luc Lauzier.

ELECTEURS CENTENAIRES



Le 24 août dernier, M. Amédée Meunier de Montréal, villégiaturant à Carleton, comté de Bonaventure, eut l'honneur de conduire au poll, dans son automobile, deux des plus vieux électeurs de la province de Québec. Ces deux vieux Messieurs sont Jean-Baptiste Audette et Boni Fugère, tous deux de Maria, comté de Bonaventure. Dans la photo, reproduite ici, M. Fugère tient la porte ouverte, tandis que M. Audette s'apprête à monter dans la voiture. M. Fugère est né le 12 octobre 1831, à Maria, et a par conséquent déjà atteint sa centième année. M. Audette lui n'est encore qu'un jeune homme: il est né le 7 mars 1842 et peut se vanter d'avoir voté sans exception à toutes les élections depuis la Confédération.

Les funérailles de Mme Vve Joseph Blouin

Feu Mme Joseph Blouin

Récemment à Ste-Geneviève de Pierrefonds, ont eu lieu les funérailles de Mme veuve Joseph Blouin, née Emélia Lefebvre, décédée à Montréal, à l'âge de 58 ans et 3 mois. La dépouille mortelle partit de sa demeure No 5085a rue Garnier.

Conduisaient le deuil ses fils, Eugène et Ulric Blouin; ses gendres, MM. U. Armand Paiement, E. Lauzon, Geo. Paquin; ses petits-fils, MM. Gérard Blouin, René Paiement, J.-Yvon Paiement; son beau-frère M. Nap. Leduc; ses neveux, MM. les abbés Hervé Leduc, Gerald Lefebvre et Horace Lefebvre; MM. Arthur, Armand, Georges, René, Emile et Valérien Leduc, Albert, Emile, Georges et Rodrigue Lefebvre, Louis, Armand et Rodolphe Grouix, Adélard Déeary, Edouard Ethier, Amédée Boyer, Lionel Godin, Josaphat Desrosiers.

On remarquait aussi MM. Dr G. Desmarais, J.-H. Cardinal, Jules Desmarais, J.-U. Legault, Emile Martin, L. Lecavalier, H. Forget, George Théoret, H. Boileau, A. Morin, R. Doyon.

En l'église de S.-Geneviève la levée du corps fut faite par le R. P. J.-W. Labelle, curé de la paroisse. Le service fut chanté par l'abbé Gérald Lefebvre assisté des abbés Henri Leduc neveu de la défunte, comme diacre et S. Corbeil neveu de la défunte, comme sous-diacre. La chorale sous la direction de M. Willy Prévost maître de chapelle exécuta la messe de Perosi. Le R. F. Gaston accompagnait à l'orgue.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, deux fils, MM. Eugène et Ulric, cinq filles, Mme A. Paiement (Aline), Mme veuve W. Coquineau (Yvonne), Mme E. Lauzon (Gilberte), Mme G. Paquin (Idola) et Laurette ainsi que seize petits-enfants.

On remarquait dans le cortège à Sainte-Geneviève, Rev. J.-H. Lachapelle, curé de Sainte-Cécile, les Rev. L.-J. Lajoie, C.-H. Rolland, vicaires de Sainte-Cécile, Dr D. Ladouceur, Dr C. Wilson, notaire Z. Liberman, notaire Dugas, W. Provost, L. Locas, H. S.-Pierre, A. S.-Pierre, G. S.-Pierre, V. Paquin, E. Rose, J.-A. S.-Denis, A.-D. Demers, P. Paiement, E. Boileau, A. Morin, M. Legault, A. Laframboise, F. Laniel, H. Wilson, J.-E. Brisebois, M. Lecavalier, A.-D. Robillard, G. Roy, P. Pesant, A. Ladouceur, V. Théoret, H. Rose, A.-D. Meloche, G. Théoret, O. Laniel, E. Cousineau, T. Prépanier, E. Lauzon, A. Laniel, P. Mainville, P. Martin, E. Martin, Z. Théoret, H. Laniel, A. Lanthier, A. Garand, E. Laframboise, H. Bertrand, J. Buckley, A. Guilbault, E. Provost, E. Shetagne, T. Brunet, L. Lecavalier, A. Legault, L. Richer, A. Gourd, H. Laniel, Z. Théoret, A. Ouellette, A. Lacasse.

RACINE

—Dernièrement, M. le curé Champagne a béni le mariage de Mlle Laura Pigeon à M. Dasilva Ferland, M. Magloire Pigeon servait de témoin à sa fille, et M. Eustache Ferland, à son fils.

—M. et Mme Arthur Ferland ont fait un séjour de quelques semaines aux Etats-Unis.

—Mmes Joseph Ferrault et Albert Beauregard, de Magog, ont visité M. M. Pigeon.

—M. le curé Champagne est de retour d'un voyage à Nicolet.

—MM. Roméo et Yvon Ferland, du collège Sainte-Croix, de Montréal, sont venus chez leurs parents.

—M. Jérémie Beauregard a été victime d'un léger accident de chasse.

La Gastrite Aiguë, Rançon de la Guerre

Un homme de West Croydon connut de sombres heures jusqu'à ce qu'il prît les Carter's Little Liver Pills

La faiblesse de l'estomac et du conduit intestinal sont un sujet de profond découragement. Les troubles de ce genre sont souvent aggravés par la paresse du foie. Tel fut le cas de M. A. E. R., qui écrit:

"Licencié des forces de Sa Majesté à cause de Gastrite Aiguë, je restai avec un organisme interne très affaibli; ceux qui ont connu cela savent comme il faut surveiller les aliments et les remèdes que l'on prend. Mes attaques commençaient généralement par la Constipation et l'Indigestion, suivies par des Maux de Tête et la Fétidité de l'Haleine. Mais aujourd'hui, je puis manger ce qui me plaît."

Les végétaux, comme chacun le sait, favorisent la santé. Les Dr. Carter's Little Liver Pills sont *totalement végétales* et il ne faudrait pas les confondre avec les laxatifs ordinaires. Ces merveilleuses petites pilules vous tonifieront le foie, fortifieront votre tube digestif et vous maintiendront dans le meilleur état de santé. En vente depuis plus de 60 ans chez les pharmaciens. Paquets rouges de 25c et de 75c.

FRANCHÈRE
DENTISTE
Dentier Acier Inoxydable
Légèreté, solidité, adhésion incomparable. Haute technique appliquée dans tous travaux de protèse.
4332 St-Denis—4332

Soulagement Sûr et Rapide au SCIATIQUE
Les poisons le long du nerf sciatique sont cause de la douleur lancinante dans la cuisse. Pour en être soulagé rapidement, prenez les T&S P
TRC's CAPSULES
50c et $1 chez tous les pharmaciens

LAVAGE de VITRES
Nous nettoyons vitres de magasins, bureaux, manufactures et maisons privées. — Prix modéré à l'heure ou au contrat.
ROULEAU & CIE ENREG.
4303 rue DE LA ROCHE
CHerrier 1581
172—8, D

Tarif d'abonnements
(Au Canada: hors Montréal)
EDITION QUOTIDIENNE: 1 an, $6; 6 mois, $3; 3 mois, $1.50; 1 mois, 50c; 2 semaines, 30c; 1 semaine, 15c.
EDITION DU SAMEDI: (Avec Rotogravure), 1 an, $3; 6 mois, $1.50.
EDITION HEBDOMADAIRE: (Jeudi) 1 an, $1.50; 6 mois, 75c.
L'abonnement est payable à l'avance.
LA PRESSE

RADIO

AU POSTE DE LA "PRESSE"

Samedi : Causerie sur l'hygiène. — Concert du Royal York. — Causerie littéraire. — Concert du Ritz. — L'hon. W.-L. M.-King. — Rugby. — Programme musical. — L'Oncle Bill. — Nouvelles. — Société Saint-Jean-Baptiste. — L'hon. A. David. — Température. — Programmes Lido et "Teaberry". — Programme Vittel. — M. J. Massé. — Le Père Aladin. — Programme Clark. — Programme "Chiclet et Dentyne". — Symphonie de Philadelphie. — Hockey. — Récital de piano. — Orchestre Bissett.

Dimanche : "Faust". — Programmes Piver et Montrose. — Causerie de M. Camillien Houde.—Symphonie de New-York. — Concert du C. N. — Récital d'orgue.—L'Heure Catholique.—Le trio Kroehler. — L'Heure de la "Presse". — Programme Millen-Philco.

AU POSTE CHYC

Service religieux.

AUX POSTES AMERICAINS

SAMEDI, 21

Causerie

De 12 h. 45 à 1, on entendra une causerie anglaise sur l'hygiène sociale.

Concert

De 1 h. à 1 h. 30, l'orchestre de l'hôtel Royal York, de Toronto, donnera un concert sous la direction de Rex Battle.

Causerie

De 1 h. 30 à 1 h. 45, on aura le plaisir d'entendre une causerie sur la littérature par M. Léo Cox.

Concert

De 1 h. 45 à 2 h., l'orchestre de concert de l'hôtel Ritz-Carlton exécutera un intéressant programme musical.

STATION VE9LP
322 mètres
L'hon. W.-L. M.-King

De 2 h. à 3, la station VE9LP de la "Presse", 322 mètres, irradiera, avec la permission du ministre de la marine, le discours que prononcera l'hon. W.-L. Mackenzie King, chef de l'opposition fédérale, au Club de Réforme.

Rugby

De 2 h. à 5, on entendra d'abord des airs de l'université de la Californie du Sud et de l'université Notre-Dame par l'orchestre de Fred Berren et les Varsity Four".

Cette émission sera immédiatement suivie de la description que fera Ted Husing de la partie de rugby qui sera jouée entre les deux universités. Elle sera donnée sous les auspices de l'Imperial Tobacco Co., de Montréal.

Voici les airs des universités:

"The Cardinal and Gold",
"All Hail",
(Californie du Sud)
"Hike Notre-Dame",
"The Trojan War Flag",
(Californie du Sud)
Varsity Four et orchestre
"When the Irish Backer Go Marching By". — Varsity Four (piano).
"Trojan Marching Song",
(Californie du Sud)
"Fight On",
Orchestre.
"Down the Line",
"Marche de la Victoire",
(Notre-Dame)

Programme musical

De 5 h. à 5 h. 30, programme Cochentaler.

L'oncle Bill

De 5 h. 30 à 5 h. 45, l'Oncle Bill parlera de sécurité à ses petits neveux et nièces de langue anglaise. Cette émission est sous les auspices de la Ligue de sécurité de la province de Québec.

Nouvelles

De 5 h. 45 à 6, l'annonceur donnera les nouvelles de la journée et le sommaire des programmes de la soirée.

Société S.-Jean-Baptiste

De 6 h. à 6 h. 30, la Société S.-Jean-Baptiste offrira le programme suivant:

Causerie par **M. H. Gérin-Lajoie,** 2e vice-président de la Banque Provinciale du Canada, sur **La crise économique, leçons à en tirer.**

M. Marcel Saucier, violoniste, jouera **Allegro brillant de Tem Had.**

Sainte Cécile, récitation par **Mlle Berthe Saint-Jacques.**

Le Dr Eudore Dubeau, l'un des vice-présidents du Comité de la Pensée française, entretiendra pendant quelques minutes les auditeurs du poste des **Territoires du Nord-Ouest.** Cette causerie sera rattachée à la souscription organisée par la **Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal** en faveur des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.

L'Assistance maternelle

De 6 h. 30 à 6 h. 30, l'hon. Athanase David parlera en faveur de l'Assistance maternelle.

Programme Lido

De 6 h. 30 à 6 h. 45, programme musical Lido.

Récital de piano

De 6 h. 45 à 7, on aura le plaisir d'entendre **Mlle Lucile Meore** jouer le récital de piano qu'offrira la **Teaberry Chewing Gum Co.,** de Sherbrooke.

Programme Vittel

De 7 h. à 7 h. 15, programme Vittel.

Causerie

De 7 h. 15 à 7 h. 30, M. Jules Massé, **président de la Société du Bon Parler Français,** fera une causerie.

Le Père Aladdin

De 7 h. 30 à 7 h. 45, la Mantle Lamp Company of America présentera son émission hebdomadaire.

Elle a retenu les services de **M. Conrad Gauthier** qui interprétera le rôle du "Père Aladdin." Son programme consiste en chansons vieilles et nouvelles, ainsi qu'en récitations.

Variétés

De 7 h. 45 à 8 h., la compagnie manufacturière des conserves Clark offrira un programme de variétés amusantes qu'interpréteront **Narcisse** et **Pamela.**

Programme musical

De 8 h. à 8 h. 15, la compagnie manufacturière des gommes à mâcher Chiclet et Dentyne, la Canadian Chewing Gum Co., offrira un programme musical. **M. Georges Bétournay,** baryton, chantera:

"Serenata"
"Money-O"
"Mélodies des baisers"
"Ju go nun Chiogne"

La Symphonie de Philadelphie

De 8 h. 15 à 10, les mélomanes auront le plaisir d'entendre chez eux un des plus beaux concerts qui soient: le second concert historique de **Leopold Stokowski,** directeur de la **Symphonie de Philadelphie.**

Ce concert sera irradié directement de l'Académie de musique de Philadelphie, sous les auspices de la compagnie **Philco.**

Voici les pièces au programme:

Ouverture d'"Alceste"	Gluck (1714-87)
"Symphonie No 13, en sol",	
Adagio	Haydn
Largo	(1732-1809)
Menuetto	
Allegro con Spirito	
"Concerto pour Harpe et Flute"	Mozart (1756-91
Ouverture de "Don Giovanni"	Mozart
"Symphonie No 5, en ré mineur",	
Allegro con Brio	Beethoven
Andante con Moto	(1770-1827)
Allegro scherzoso	
Allegro Presto	

Station VE9LP

Hockey

De 9 h. à 10 h. 15, l'ancienne station de la "Presse", VE9LP, 322 mètres, irradiera en français la description de la partie de hockey qui sera jouée au Forum entre les **"Boston Bruins"** et les **"Canadiens."** On donnera en anglais un résumé de la 2e et 3e périodes.

Récital de piano

De 10 h. 15 à 10 h. 30, M. Antoine Maurice, pianiste aveugle, jouera quelques pièces.

Danse

De 10 h. 30 à 11, l'orchestre de l'hôtel Windsor jouera de la musique de danse, sous la direction de Billy Bissett.

Hockey

A 11 heures, on donnera les résultats des parties de hockey de la Ligue Nationale, par gracieuseté de la compagnie Pertussin.

DIMANCHE, 22

"Faust"

De 2 h. à 2 h. 30, on aura le plaisir d'entendre le 4e acte de "Faust", opéra de **Gounod.**

Musique exotique Piver

De 2 h. 30 à 2 h. 45, les ondes apporteront aux radiophiles les airs embaumés des parfums Piver de Paris à Montréal, par l'entremise du poste CKAC.

Programme Montrose

De 2 h. 45 à 3 h., la compagnie manufacturière des montres Montrose offrira un programme musical. En voici les détails:

"Cavalleria Rusticana" Mascagni
"Chant des bateliers de la Volga",
Chanson à boire de **"Student Prince"**
Artiste invité.
Jack Van Der Straeten.

Symphonie de New York

De 3 h. à 5 h., on aura le plaisir d'entendre le concert radiophonique dominical de la New York Philharmonic Society Orchestra que dirigera en ce moment **Eric Kleiber.**

Voici le programme:

Ouverture et entr'acte de **"Rosamonde"** Schubert
Deux sérénades de la **"Symphonie no 7 en mi mineur"** Mahler
"Danses allemandes" Beethoven

INTERMISSION

Commentaires par **M. Henri Letondal.**

Concerto pour violon: **Mischel Piastro**
violoncelle: **Alf. Wallenstein**
hautbois: **Bruno Labate**
basson: **Benjamin Kohon**
Allegro; Andante
Allegro con spirito Haydn
Valse **"Danube Bleu"** Strauss

Emission du C. N.

De 5 h. à 5 h. 30, le chemin de fer Canadien National présentera **M. Gratian O'Leary** qui fera une causerie sur **"Le Canada d'aujourd'hui",** et **Mlle Gertrude Huntly,** pianiste canadienne, qui jouera les pièces suivantes:

"Mortify us by the Grace"
(Cantate du 15e siècle)
arr. par W. Hummel — J.-S. Bach
"My Believing Heart Rejoices"
"Sing and Make Merry"
(Cantate No 68)
arr. par W. Hummel — J.-S. Bach

Valse en ré bémol — Chopin
"Conte de fée—en mi bémol, Opus 26" — Medtner

Récital d'orgue

De 5 h. 30 à 6, le poste CKAC retransmettra de l'hôtel Royal York, à Toronto, le récital d'orgue que donnera Harvey Robb.

L'Heure catholique

De 6 h. à 7, le poste CKAC irradiera l'Heure catholique organisée par le Comité des oeuvres catholiques, avec la haute approbation de S. Exc. Mgr Georges Gauthier. Cette émission est sous la direction du R. P. Papin Archambault, S.J.

La causerie doctrinale sera donnée par le **R. P. Ceslas Forest, O.P.,** doyen de la Faculté de philosophie de l'Université de Montréal. Il traitera le sujet suivant: "La raison incline à admettre la **nécessité morale de la Révélation,** même pour la connaissance facile, certaine et universelle de tous nos devoirs envers Dieu, envers le prochain et envers nous-mêmes. Car aucun peuple n'est jamais arrivé sans révélation à se faire une idée exacte de Dieu et de la loi morale." Cette causerie commencera à 6 h. précises et durera vingt minutes.

A 6 h. 20, audition de chant religieux par la **chorale S.-Pierre Claver** sous la direction de M. J.-H. Larochance.

A 6 h. 40, causerie sur **l'hôpital Saint-Joseph des Convalescents,** par **Mme Octave Quesnel.**

Voici le programme de chant:

Introit de Dicit Dominus"
"Gloria" (11e édition vaticane)
"O Bone Jesu" — De Kaster
"Sanctus" — Perosi
Communion de "Amen Dico Vobis"
"Ave Maria" — J. Witl

Hockey

A 7 h., résultats des parties de hockey de la ligue Mont-Royal.

Concert

De 7 h. à 7 h. 30, la Kroehler Manufacturing Co., présentera le trio de concert des frères Kellert qui joueront les pièces suivantes:

"Il Trevatore" — Verdi
Trio Kellert
Solo de violon:
Andante du "Concerto" Mendelssohn
M. Raphael Kellert
Au piano M. Michael Kellert.
"Dark Eyes" — Horlick
"Sérénade" — Moskowski
"Pompe et Circonstance" — Elgar
Trio Kellert

L'Heure de la "Presse"

Le Choeur mixte de Montréal

De 9 h. à 9 h. 30, le Choeur mixte de Montréal, dirigé par Claude Champagne, donnera sa septième audition radiophonique. Le soliste de ce concert sera M. Auguste Descarie, pianiste, qui jouera le "Coucou" de Claude d'Aquin, le "Sonate en ut majeur" de Dominico Scarlati et les "Jeux d'eau", de Maurice Ravel.

Le Choeur mixte de Montréal débutera par trois chansons de la Renaissance. La première est de Guillaume Costeley et s'intitule: "Quant ma maîtresse rit". La deuxième a pour titre "Je suis déshérité" et est l'oeuvre de Claude Le Jeune. En voici le texte: "Je suis déshéritée puisque j'ai perdu mon ami. Seulette il m'a laissée, pleine de deuil et de soucis. Rossignolet du bois joli, sans plus faire demeurée, vas-t'en dire à mon ami que pour lui, je suis tourmentée." Enfin la dernière chanson de ce groupe, de Claude Le Jeune également, s'appelle "Fuyons tous d'amour le jeu". Les paroles en sont les suivantes: "Fuyons tous d'amour le jeu, comme le feu. Aime qui voudra les femmes, serve qui voudra les dames; quant à moi je n'en ai cure, ni les procure. Jamais on n'y gagne rien, je le vois bien".

La seconde partie du programme du choeur mixte de Montréal comprendra cinq chansons populaires mi-vernaises, harmonisées par A. Philip. C'est le "Galant assommé", la "Passion du doux Jésus', la "Conversion de Marie-Madeleine", et le "Larron meurtrier".

Le concert enfin se terminera par une chanson militaire du 16e siècle, de Claude LeJeune, harmonisée par Vincent d'Indy. Le nom en est la "Sortie des gendarmes", et le texte: "Tôt, boutez selle, bride, tôt à cheval. Allons aux champs, l'ennemi approche ses étendards et soudards. Bataille, compagnons, allons camcamper; le bras dans le sang de nos ennemis tremper. Notre roi s'en vient, suivons son drapeau, nul de nous n'ait soin lors d'épargner sa peau".

Au coin du feu

Quant à la partie littéraire (section B du programme de 9.30 à 10 hrs), la "Presse" a voulu en confier la préparation à notre jeune poète et romancier, **M. Robert Choquette.** Sous la rubrique **"Au coin du feu",** M. Choquette **présentera des croquis** (sketches) à trois ou quatre personnages. Ces croquis, d'inspiration et de présentation exclusivement canadiennes, seront construits à base de **légendes, anecdotes, coutumes, croyances populaires, évoqueront** mille traits de mœurs, mille caractères de chez nous.

M. Choquette, dans la préparation de ses tableaux, s'inspirera en majeure partie des **matériaux qu'a bien** voulu lui fournir **M. Maurice Barbeau,** du Musée National à Ottawa, à coup sûr l'une de nos premières autorités en fait de folklore et d'ethnographie. Ces croquis seront interprétés par quelques artistes montréalais avantageusement connus, entre autres **M. Hector Charland** et **Mme Maubourg-Roberval.**

Programme Millen

De 10 h. à 10 h. 30, on aura le plaisir d'entendre le programme hebdomadaire de musique sacrée offert par la maison John Millen and Son.

AU POSTE CHYC

Service religieux

De 11 h. à 12 h. 30 et de 7 h. 10 à 8 le poste CHYC irradiera un service religieux qui sera exécuté dans une des églises de notre ville.

LUNDI, 23

8 h. à 8 h. 45 a.m. — L'heure du déjeuner de la Shirriff's Marmelade (C.B.S.)

8 h. 45 à 9 a.m. — "Old Dutch Girl" (C.B.S)

9 h. à 9 h. 15 a.m. — Mélodies du matin de la Cie Catelli.

9 h. 15 à 9 h. 30 a.m. — Orchestre d'Emery Deutsch (C.B.S.)

9 h. 30 à 9 h. 45 — "Tony's Scrap Book". (C.B.S.)

9 h. 45 à 10 h. a.m. — "Lushus Ballads".

10 h. à 10 h. 15 p.m. — Programme Eugène Corbeil Ltée.

10 h. 05 à 10 h. 30 a.m. — Disques. Mélodies populaires.

10 h. 30 à 10 45 a.m. — L'ouverture de la Bourse. — Température.

10 h. 45 à 11 a.m. — La bonne chanson française.

11 h. a.m. — Heure Bulova.

11 h. à 11 h. 30 a.m. — Poèmes symphoniques:

"Les Eolides" — César Franck
Ouverture "Hansel und Gretel" — Humperinck
"Orientale" — César Cui
"Marche Nuptiale" — Mendelssohn
"Andante Cantabile" — Tschaikowsky

11 h. 30 à midi.—Mme Blanche Archambault, soprano, et Mlle Alice Ste-Marie, pianiste, donneront le récital suivant:

"Obstination" — Fontenailles
L'heure délicieuse" — Staub
Blanche Archambault
"Cordoba" — Albeny
"Paladin" — Laurens
Alice Sainte-Marie
"La Bohème"—"Oui! On m'appelle Mimi" — G. Puccini
Blanche Archambault
"Prélude" — Debussy
Alice Sainte-Marie
"A l'aimée" — Fontenailles
"Sérénade" — Fierné
Blanche Archambault

Midi à 12 h. 30 p.m. — Theronoid of Montreal.

12 h. 30 à 12 h. 45 p.m. — Cote de la Bourse.

12 h. 45 à 1 h. p.m. — Dr Herbert Sanders, organiste.

1 h. à 1 h. 15 p.m. — Appréciation sur la musique.

1 h. 15 à 2 h. p.m. — Lunch du "Canadian Club". Le conférencier sera M. C.-T. Jaffray.

3 h. 45 à 4 p.m. — Clôture de la Bourse de Montréal et de New-York.

4 h. à 5 h. p.m. — Programme à annoncer.

5 h. à 5 h. 30 p.m. — Cours de vulgarisation de l'université de Montréal.

5 h. 30 à 6 h. p.m. — Emission du Conseil national d'éducation.

6 h. à 6 h. 10 p.m. — Causerie de M. Tudor.

6 h. 10 à 6 h. 25 p.m. — Programme Valda.

6 h. 25 à 6 h. 30 p.m. — L'homme aux réponses "Gruen".

6 h. 30 p.m. — Température.

6 h. 30 à 7 h. — Les ambassadeurs Vapex.

7 h. p.m. — Heure Bulova.

7 h. à 7 h. 20 p.m. — L'oncle Joe.

7 h. 20 à 7 h. 30 p.m. — L'assistance maternelle.

7 h. 30 à 7 h. 45 p.m. — Programme Lynn Oil Burner.

7 h. 45 à 8 h. p.m. — Programme Clark.

8 h. à 8 h. 30 p.m. — Programme Wrigley.

8 h. 30 à 9 h. p.m. — Programme "Carling Amber Aliens".

9 h. à 9 h. 30 p.m. — Programme "Living Room Furniture".

Cette maison présentera un programme de chansons populaires et de scènes comiques, à l'occasion de la Sainte-Catherine. Nous entendrons la famille Sarrazin, célébrant cette fête, chez des amis dans un rang voisin. La soirée débutera par une danse, suivie de chants canadiens par le quatuor du terroir, chansons comiques par Antoine Sarrazin, un duo par Rosine et Nicolas, ainsi que de la musique d'autrefois, interprétée par un trio de musiciens populaires.

9 h. 30 à 10 h. p.m. — Programme du C.N.

10 h. à 10 h. 30 p.m. — Programme à annoncer.

10 h. 30 à 11 h. p.m. — Danse du Mont-Royal. Orchestre Jack Denny.

11 h. p.m. — Les nouvelles, gracieuseté de la cie Simons.

Samedi, 21 novembre

Les programmes

7 H.

KYW, 1020-294, Chicago : Orchestre Canton. Revue du sport.
WABC, 860-348, New-York: Myrt et Marge
WIP, 610-492, Philadelphie : Oncle Wip. Orchestre Moxie.
WJZ, 760-394, New-York: Amos et Andy.
WMAQ, 670-447, Chicago: Princess Pat.

7 H. 15

WABC, 860-348, New-York, Frederick Wm. Wile.
WEAF, 660-54, New-York: Lois qui sauvegardent la société.
WJZ, 760-394, New-York: Trio Jesters.

7 H. 30

WBAL, 1060-283, Baltimore : Drame.
WEAF, 660-454, New-oYrk: Heure Quarter.
WEAF, 660-454, New-York: Orchestre Rudy Vallée.
WABC, 860-348, New York: Orchestre Lombardo.
WLW, 700-428, Cincinnati: Orchestre Greystone.

Musique de danse

10 H.

WEAF, 660-454, New-York: Orchestre de danse "Lucky Strike".
WMAQ, 670-447, Chicago : Programme de danse.

10 H. 30

WBBM, 770-389, Chicago : Orchestre

11 H.

WOR, 710-422, Newark: Orchestre Oakland.
WHAM, 1150-261, Rochester : Orchestre Jensen.

12 H.

WMQA, 670-447, Chicago: 3 heures de musique de danse par l'orchestre Via Lago.

Dimanche, 22 novembre

Les programmes

7 H.

WABC, 860-348, New-York : Le monde des affaires.—Dr Julius Klein.
WEAF, 660-454, New York : "In the Gloaming".
WBBM, 770-389, Chicago: Orchestre Gendron. Revue du Sport.
WPG, 1100-272, Atlantic City : Concert.
WGN, 720-416, Chicago : Orchestre Ween.
WJZ, 760-394, New-York : Orchestre Stokes. Tom Dick et Harry.
WMAQ, 670-447, Chicago : Chroniques musicales.

7 H. 30

WGN, 720-416, Chicago: Concert symphonique.
WJZ, 760-394, New York: Programme Fleischmann.
WABC, 860-348, New-York : Orchestre Novelty.
WEAF, 660-454, New-York : Orchestre Rine.

8 H.

WABC, 860-348, New-York : Heure Eastman Kodak.
WEAF, 660-454, New-York : Programme Sanborn.—Eddie Cantor.
WJZ, 760-394, New-York : Mélodies.

9 H.

WABC, 860-348, New-York : "Around the Samovar".
WGN, 720-416, Chicago: Programme du studio.

9 H. 15

WJZ, 760-394, New-York : Spécial.
WEAF, 660-454, New York: Programme musical.

9 H. 30

WABC, 860-348, New York: Romances de la mer.

9 H. 45

WJZ, 760-394, New-York : Heure Slumber.
WEAF, 660-454, New-York : A travers la lunette d'opéra.

10 H.

WABC, 860-348, New York: Concert.

10 H. 15

WEAF, 660-454, New York: Orchestre
WJZ, 760-394, New-York : "Harbor Lights".

11 H.

WJZ, 760-394, New York: Spécial.
WMAQ, 670-447, Chicago : Auld Sandy.—Concert.

11 H. 30

WABC, 860-348, New-York : Orchestre Bernie.
WLW, 700-428, Cincinnati : Violoniste.
WEAF, 660-454, New-York : Jesse Crawford, organiste.
WEAF, 660-454, New York: Programme Firestone.

9 H.

WJZ, 760-394, New-York: Orchestre Mayfair.
WEAF, 660-454, New York: "A. & P. Gypsies".
WBBM, 770-389, Chicago: Orchestre Lyman.

9 H. 30

WEAF, 660-454.3, New-York: Quatuor de la General Motors.
WJZ, 760-394, New York: Orchestre Domino.

10 H.

WABC, 860-348.8, New-York: Programme Burns.
WEAF, 660-454.3, New York: Histoires.
WLW, 700-428, Cincinnati: Programme musical. Sport.
WGN, 720-416, Chicago: Orchestre Kassel.
WJZ, 760-394, New York: "Les vrais amis".

10 H. 30

WMAQ, 670-447, Chicago: L'heure de Romance.

11 H.

WEAF, 660-434, New-York: Orchestre Coon-Sander.
WHAM, 1150-261, Rochester: Vaudeville.
WOR, 710-423, Newark: Orchestre de danse.

11 H. 30

KYW, 1020-294, Chicago : Orchestre Russo.

Musique de danse

9 H.

KYW, 1020-294: Chicago: Orchestre McCoy.
WCCO, 810-370: Saint-Paul: Danse.

10 H.

WABC, 860-348, New-York : Orchestre Lombardo
KYW, 1020-294, Chicago: Orchestre Phillip.

11 H.

WOR, 710-722, Newark: Orchestre de danse.
WGR, 550-445, Buffalo: Orchestre du Palais Royal.

11 H. 30

KYW, 1020, Chicago: Orchestre Russo.

12 H.

WABC, 860-348, New York: Orchestre Bernie.

12 H.

WEAF, 660-454, New York: Orchestre Palais d'Or.

12 H. 30

WABC, 860-348, New-York : Organiste.

Musique de danse

11 H.

WLW, 700-428, Cincinnati: Orchestre William.

11 H. 30

WABC, 860-348, New York: Orchestre

12 H.

WTAM, 1070-280, Cleveland: Mélodies de minuit.

12 H. 30

WBBM, 289, Chicago: Orchestre Nutty. 3 heures.
WGN, 420-416, Chicago: Orchestres de danse.

Lundi, 23 novembre

Les programmes

7 H.

WBBM, 779-1859, Chicago: Orchestre Gendron.
WEAF, 660-454, New York: Lumber Jacks.
WJZ, 760-394, New-York: Amos et Andy
WABC, 860-348, New-York: Myrt et Marge.
KYW, 1020-294, Chicago: Orchestre Russo. Sports.

7 H. 15

WABC, 860-348, New York: Bing Crosby.
WEAF, 660-454, New York: Orchestre Lanin.
WJZ, 760-394, New York: Tastyeast Jesters.

7 H. 30

WBBM, 770-389, Chicago: "Golden Bird".
WEAF, 660-454, New York: Heure Quarter.
WJR, 750-400, Détroit: Orchestre.
MJZ, 760-294, New York: Phil Cook.
WABC, 860-348: New-York: Les soeurs Boswell.

8 H.

KYW, 1020-294, Chicago: Orchestre Russo.
WABC, 860-348, New-York: Les Colombiens.
WEAF, 660-454, New York: "Sooconyland Sketches".

8 H. 15

WABC, 860-348, New York: Singin' Sam.
KYW, 1020-294, Chicago: Edna Wallace Hopper.
WGR, 550-545: Buffalo: Danse hawaïennes.

8 H. 30

WJR, 750-400, Detroit: Ensemble Dixie.
WJZ, 760-394, New York: "Death Valley Days".
KYW, 1020-294, Chicago: Orchestre Hall.

ANNONCE DE L'HEURE ET COTE DE LA BOURSE

Tous les jours où la Bourse est ouverte le matin à 10 h. 30 et l'après-midi à 12 h. 30 et à 3 h. 45, le poste CKAC radiodiffuse directement du bureau des courtiers Geoffrion & Cie la cote des Bourses de Montréal et de New-York, des Mines et du "Curb Market" de Montréal, ainsi que celles des grains à Winnipeg et à Chicago.

L'annonceur du poste donne l'heure exacte d'après la montre Bulova, tous les jours de la semaine, le matin à 11 heures, à midi et à 4, 7 et 9 heures.

Aux intéressés

La Cie Lasalle Coke accuse réception de votre lettre et vous en remercie. Les demandes pour des numéros spéciaux reçoivent notre meilleure attention.

De gauche à droite
Phil. Lalonde — *Annonceur*
Jack Van Der Straeten — *Ténor*
Lucile Turner — Millie — *Comédienne*
Albert Marier — Dr. Gontrand — *2ème Ténor*
Jerry Shea — *Directeur*
Alfred Normandin — *Baryton*
Jos. Beauchamp — *Basse Profonde*
Ernest Loiselle — Père Bigaouette — *Scénariste*

Voici la carte postale que le compagnie Lasalle Coke envoie à toute personne qui lui écrit au sujet de ses émissions au poste CKAC.

L'heure de la "Presse"

M. AUGUSTE DESCARRIES, pianiste, qu'on entendra au cours de la première partie de l'Heure de la "Presse", dimanche soir. (Cliché Desautels et Pilon, rue Sainte-Catherine Est).

Postes de 50 kw. aux Etats-Unis

La Commission Fédérale de radio des Etats-Unis qui doit contrôler le fonctionnement de plus de 600 stations a une tâche bien difficile. Aussi étudia-t-elle pendant plus d'un an la question de l'augmentation de puissance demandée par de nombreux postes. Enfin voici sa décision:

Elle accorde 50 kw aux stations WOR, de Newark, WCAU de Philadelphie WSM, de Nashville, M8B d'Atlanta, WCCO, de Minneapolis, WHO-WOC de DesMoines, KOA, de Denver, KSL de Salt Lake City, KPO de San Francisco.

Six autres stations sont autorisées à porter leur puissance à 25 kw.

Le nombre total des stations de 50 kw, qui est le maximum de puissance autorisé, reste de vingt.

A SUIVRE SUR LA PAGE 69

Smyrne, 21.—Les adversaires de la franc-maçonnerie en Turquie viennent de créer une organisation pour lutter contre elle.

MUSIQUE À PRIX SPÉCIAL
A. J. BOUCHER, enrg.
(Etabli en 1861)
MUSIQUE CLASSIQUE ET RELIGIEUSE
DEMANDEZ NOS LISTES.
20, Notre-Dame Est — MONTREAL — LAnc. 3001
261-5 B

Les **RADIOTRONS**
Westinghouse
ULTRA-PRÉCIS
s'adaptent parfaitement à votre radio

LYRIC
Le Lyric vous donne la réception et le son . . . *que les artistes de la radio espèrent que vous obtenez.*

Posséder un Lyric c'est mettre courtoisement au service des artistes de la radio le médium le plus vrai et le plus sonore pour faire connaître leur talent chez vous.
Et le Lyric est la valeur par excellence parmi les radios. Jugez-le par l'apparence, la qualité du son, le prix — et par sa réputation. N'achetez pas un radio avant d'avoir entendu un Lyric.

MOHAWK RADIO LIMITED, TORONTO
ELECTRIC APPLIANCES LIMITED
641, rue St-Jacques O., Montréal, P.Q.

Les radios Lyric sont sélectifs et sensibles. Ils sont pourvus de lampes bi-grille, Muvariables et Pentodes. Ils ont un disque de syntonisations à projection lumineuse et un atténuateur de basse fréquence variable. Beaux cabinets en noyer.

Prix, lampes comprises
$75
à
$235.50
Aussi Lyrics à batteries

SUPER-HETERODYNE
RADIO

Radio

SUITE DE LA PAGE 68

La chasse aux resquilleurs en Belgique

Ce n'est pas seulement en Angleterre que les mesures de répression ont fait se précipiter les "resquilleurs" de la radio aux guichets de paiement des taxes sur les récepteurs.

Le parquet belge avait invité les autorités à faire des recherches pour découvrir les fraudes. Quand les fraudeurs ont vu venir les gendarmes, ils ont eu peur, et de 80,000 appareils déclarés il y a quelques mois, on est passé à plus de 200,000 aujourd'hui.

Mais il y a encore beaucoup de sans-filistes clandestins qui ont négliger de déclarer leur appareil. Des instructions nouvelles ont été lancées aux brigades de gendarmerie. Des enquêtes sévères seront poursuivies, et il a été décidé que la chasse aux fraudeurs commencerait sans pitié à dater du 3 novembre. Les tribunaux ont déjà prononcé de nombreuses saisies d'appareils et ont appliqué des amendes de plusieurs milliers de francs.

Marconi et les ondes courtes

Marconi a procédé à de nouvelles expériences de radiotéléphonie entre Sainte-Marguerite et Sestri-Levante. Elles portent sur les ondes très courtes de 50 cm seulement, qui correspondent à l'énorme fréquence de six cent millions par seconde. Le récepteur est installé sur une tour à l'extrémité de la péninsule Sestri-Levante, et les transmissions sont d'une clarté et d'une puissance tout à fait remarquables.

Malgré sa grande puissance, l'appareil est de très petites dimensions et n'occupe qu'un coin de la terrasse dans la villa de Sainte-Marguerite, de sorte qu'il peut très bien être contrôlé de la chambre à côté.

On attend beaucoup du résultat de ces expériences.

Le virtuose au micro

Un des bienfaits que l'on peut raisonnablement attendre de la radio, c'est la suppression du cabotinage chez l'artiste. Impossible, ou ce qui revient au même, inutile, devant le micro, de se faire un masque à la Beethoven, en imitant la lippe célèbre du maître, ou de simuler, en jouant du Chopin, une crise de nerfs. Le micro agit à la façon d'un filtre, et ne laisse passer que la musique. Grâces lui soient rendues ! Un interprète ne devrait jamais chercher à séduire la galerie par des effets "optiques". Son but devrait être de se confondre avec l'oeuvre écrite, et de donner à l'auditeur l'impression que "la partition joue toute seule".

Dans nos concerts, malheureusement, cet interprète idéal, ne se rencontre pas à tous les coins de piano à queue. Pour un Ricardo Vinès ou un Alfred Cortot, qui s'efface avec piété derrière l'oeuvre qu'ils traduisent, que de charlatans, dans la légion des virtuoses et sous-virtuoses ! Que de pâmoison sur les claviers, que de mèches pathétiques, que d'archets secoués par la danse de Saint-Guy ! On vient pour entendre de la musique, et l'on voit transpirer un monsieur en habit. Il paraît que cette écoeurante mise en scène émeut les femmes, qu'il y a du sublime dans ce faux-col amolli par la sueur du génie. Mais pour le véritable amateur, ce spectacle est plutôt comique.

La radio nous l'épargne. Elle escamote le chef d'orchestre de ses petites danses sur place, le violoniste de ses exercices d'acrobatie. Le pianiste peut sacrifier à la mode, qui consiste, dans les passages difficiles, aux octaves élevées, à piquer une tête sur la droite du clavier, en fouillant d'un nez subtil les touches noires, pour redresser ensuite le buste d'un air noble en redescendant à la basse. Peu nous importe. Nous ne le voyons plus. Le micro, filtre épuratif de cabotinage, nous délivre, sinon de l'intermédiaire, du moins de sa vue. La musique seule nous parvient. Il nous semble que nous écoutons l'auteur même. C'est la "vente directe à l'amateur".

"EUREKA"

"Des programmes radiophoniques sans interruption, l'élimination des bruits et des évanouissements, tels sont les derniers progrès de la transmission sans fil au moyen du pouvoir ordinaire", a déclaré le major George-O. Squier, dont nous publions ici la photographie, aux membres de l'Académie nationale des sciences à l'université de Yale, New Haven, Conn., le 18 novembre. Un nouvel appareil permet la réception radiophonique chez soi sur une prise de courant ordinaire, à très peu de frais, et permet aussi la transmission simultanée de trois programmes sur le pouvoir ordinaire et a été perfectionné par le professeur Squier après 9 ans de recherches au coût de $3,000,000.

Les prochains cours de notre université

Voici la liste des cours de vulgarisation qui seront radiodiffusés par le poste CKAC, de la "Presse" au cours de la semaine prochaine. Ces programmes sont offerts par l'Université de Montréal:

LUNDI, 23 NOVEMBRE

Facultés des Lettres : Causerie par M. Henri Dombrowski, professeur de littérature française à l'Université de Montréal sur: "Quelques conteurs français du XIX siècle" Fragments d'Alphonse Daudet et de Maupassan. Chant: Mlle Juanita Riddez, élève du professeur Jean Riddez, de l'opéra et des Maitres du chant français, professeur au Conservatoire. (a) Regrets à la Province, extrait de "Sapho", de A. Daudet et Jules Massenet. (b) Air d'Eurinice dans Quo Vadis de Jean Nouguer. (c) Romance de Debussy. Au piano: Mme Jean Riddez.

MARDI, 24 NOVEMBRE

Collège du Mont Saint-Louis : Causerie par le R. F. Robert, professeur de mathématiques et de cosmographie au Mont Saint-Louis, sur "L'immensité de l'univers". L'orchestre du Mont Saint-Louis sous la direction de M. J.-J. Goulet exécutera les pièces suivantes: La marche "Les Cadets", de Boyer. Fantaisie sur "Faust", Gounod.

JEUI, 26 NOVEMBRE

Anciens du Gésu: Causerie par M. André Laurendeau sur "Rameau", (1684-1764). Chant: (a) Les Indes Galantes: Soleil on a détruit . . . (b) Dardanus: Voici le triste lieu . . . . . Le Quatuor à cordes Sainte-Marie.

VENDREDI, 27 NOVEMBRE

Commission des Ecoles Catholiques de Montréal : Cette émission est dirigée par M. René Guenette, directeur de "l'Ecole Canadienne". Causerie par M. Roméo Delcourt, trésorier de la Commission des Ecoles Catholiques.

TRIBUNAUX SUPPRIMES

Munich, 21.—Plusieurs tribunaux vont être supprimés en Bavière ainsi que des arrondissements et des organisations d'assurance publique pour cause d'économie.

"PARLONS PEU ET PARLONS BIEN"
Formule d'enrôlement

Je soussigné ..... m'engage comme volontaire pour servir et défendre la "LANGUE FRANÇAISE"

Je déclare avoir entendu textuellement telle phrase ou tel mot . . . . . .

Veuillez nous dire par l'entremise du POSTE C. K. A. C. COMMENT IL EUT FALLU DIRE.

Modifications à l'horaire de divers trains

Le Canadien National annonce leur mise en vigueur dès aujourd'hui.

Fins économiques

M. C.-W. Johnston, gérant général du service des voyageurs au Canadien National, annonce divers changements à l'horaire de la compagnie qui entreront en vigueur demain le 22 novembre.

L'"International Limité" déjà l'un des trains les plus rapides du monde sur longues distances, parcourra les 840 milles qui séparent Montréal de Chicago en 17 heures et 30 minutes, soit 25 minutes de moins qu'auparavant. De plus pour la commodité des voyageurs, le départ de l'"International Limité" de Montréal a été retardé d'une heure, soit à 4.00 heures p. m., au lieu de 3 heures p. m. Entre Montréal et Toronto, l'"International Limité" maintiendra son horaire de 6 heures entre les deux villes et arrivera à Toronto à 10.00 heures p. m.

La consolidation du "Continental Limité" et du "National", deux autres trains du Canadien National, ainsi que la réorganisation et la suppression de quelques autres trains pour des fins économiques entreront aussi en vigueur à la fin de cette semaine. Hier soir (vendredi) le "Continental Limité" est parti de Montréal pour l'ouest à 10 heures 45 pour son dernier voyage d'après l'ancien horaire.

9 heures de moins

Dès aujourd'hui, ce train partira de Montréal à 7 heures p. m., et empruntera la route Ottawa-North Bay-Capreol au lieu des voies du T. N. & O. jusqu'à Cochrane. Il passera par le raccourci de Long Lac pour arriver à Winnipeg, où il arrivera à 9.00 heures a. m., le second jour. Il mettra aussi 9 heures de moins pour se rendre jusqu'à Vancouver. Dans le sens de l'est, le "Continental Limité" partira de Vancouver à 8 heures 40 a. m., tous les jours au lieu de 9 heures 50 p. m. Il mettra aussi 6 heures 40 de moins pour se rendre à Montréal grâce aux changements d'horaire et offrira ainsi aux hommes d'affaires de Montréal et Winnipeg, une communication entre les deux villes, puisque, dans les deux sens, il partira le soir, et arrivera à destination le matin du second jour.

Autres changements

A partir d'aujourd'hui, le train du Canadien National No 48, entre Montréal et Ottawa, et le No 53 entre Ottawa et Montréal, seront retirés de la circulation, leur service étant remplacé par le "Continental Limité" en vertu du nouvel horaire. Les trains Nos 46 et 75 qui circulaient, en fin d'après-midi, entre Montréal et Québec seront aussi retirés après leur dernier voyage demain.

Ces suppressions de trains et d'autres qui seront effectuées réduiront d'environ trois millions de train-mille la circulation annuelle sur le réseau Canadien National. Si nous y ajoutons les trains déjà supprimés nous obtenons un total de 8,000,000 de train-mille par année de moins que le maximum de 1929.

Programme Narvo remis

La Compagnie Murphy, fabricant du célèbre fini "Narvo" a bien voulu céder sa période de 8 h. 30 à 9.00 ce soir, afin de rendre possible le programme Philco-Stokowski de Philadelphie de 8 h. 15 à 10.

Samedi, 28 novembre, à 8 h. 30 les "Narvo Merry Makers" et les solistes Narvo se feront entendre de nouveau dans un programme des plus intéressants.

ARTISTES INGENIEUX

Berlin, 21.—Des peintres et sculpteurs berlinois ont fondé un bureau de troc où des tableaux et des statuettes sont échangés contre des produits alimentaires.

Une femme a été vue près de la maison

Une enquête démontre que le Dr C.-A. Dupont a été victime d'un incendie criminel.

Le commissaire Massicotte

Personne, jusqu'ici, n'a pu fournir de renseignements pouvant conduire à l'arrestation de la personne qui a mis le feu à la demeure du Dr Charles - Alfred Dupont, 2196 rue Saint-Luc, jeudi soir dernier. Le commissaire Emile Massicotte, de la Cour des incendies, a ouvert hier après-midi une enquête sur cette mystérieuse affaire, mais les témoignages des divers témoins assignés par le sergent-détective James McMahon et M. Eric Neuman, de la Fire Underwriters Association, qui sont en charge de la cause, n'ont pas été de nature à aider les détectives.

Le sous-chef C. Carson, du service des incendies de Montréal, le capitaine James McGowan et le lieutenant John McEvenue ont déclaré à la Cour qu'ils avaient trouvé des réceptacles d'où se dégageaient de fortes odeurs de gazoline et d'huile.

Ils trouvèrent également plusieurs tapis sentant le pétrole.

Une femme est vue

Le témoin le plus important entendu à l'enquête, a été M. Alexandre Ross, qui vit sortir une femme de la maison de M. Dupont, environ une demi-heure avant l'incendie. Il ne put toutefois donner une description de la personne qui tenait alors deux sacoches. Le Dr Dupont rendit également témoignage et affirma qu'il n'avait pas d'ennemi et qu'il n'avait de soupçon sur personne.

La servante de M. Dupont, a déclaré qu'aucun membre de la famille n'était venu à la maison dans la journée de jeudi. Elle ne put dire elle aussi qui aurait allumé cet incendie criminel.

Après l'audition de ces témoins, le commissaire ajourna la cause à mardi prochain pour permettre aux détectives de continuer leurs recherches.

RADIO - CAUSERIE

L'habitation à Montréal

Voici le texte d'une causerie qui a été prononcée ces jours derniers au poste CKAC, sous les auspices de la fédération des oeuvres sociales de santé:

On comprend facilement l'amplitude du problème de l'habitation à Montréal quand on sait que le service du casier sanitaire des maisons, sous l'habile direction de M. Aimé Cousineau, I.S., a procédé à l'inspection de 160,601 logements.

Ces nombreuses visites ont permis de constater des causes d'insalubrité que le Service de Santé s'emploie à éliminer. Mentionnons-en quelques-unes.

La première qui attire naturellement notre attention est la chambre noire. L'article 19 des règlements relatifs à l'habitation édictés par le Service Provincial d'Hygiène permet de les prévenir. Il se lit comme suit: Article 10. "Toutes les pièces destinées à l'occupation de jour ou de nuit seront pourvues d'une ou plusieurs fenêtres dont la surface vitrée réunie ne sera jamais moins d'un dixième de la surface du plancher."

On comprend l'importance de bien observer cette sage réglementation par l'action bienfaisante exercée sur l'organisme par le soleil. Cette action s'exerce sur la nutrition qui se fait à un taux plus élevé, sur le système nerveux qui reçoit une stimulation bienfaisante et sur les germes qui sont détruits. Le soleil est le plus grand désinfectant que nous ayons. En pourvoyant au large ensoleillement des habitations, le Service de Santé rend donc un très grand service aux familles.

Le travail exécuté dans cette direction est très considérable. L'inspection des logements de la ville a permis de constater l'existence de 9,420 chambres noires. Grâce à l'intervention de la division de la salubrité, pas moins de 6150 de ces chambres noires ont été supprimées dont, 384 au cours de la seule année de 1930.

Un moyen excellent employé pour obtenir cette amélioration désirable est l'affichage de la chambre noire. Il est autorisé par l'Article 27 des mêmes règlements qui est ainsi conçu: "L'autorité sanitaire municipale peut apposer sur le mur de toute chambre non munie d'une fenêtre, une affiche ainsi conçue: Cette pièce n'ayant pas de fenêtres ouvrant directement à l'air extérieur ne peut servir à l'occupation de jour ou de nuit." Quiconque enlèvera ou masquera toute telle affiche deviendra passible d'une amende n'excédant pas vingt dollars pour chaque offense".

A Montréal un total de 2303 chambres noires ont été ainsi affichées, dont 345 en 1930. L'affiche est un excellent moyen d'éducation des familles et des propriétaires intéressés. Elle concourt puissamment à apporter l'amélioration désirée.

Une autre cause d'insalubrité que le Service de Santé s'emploie à éliminer, est l'occupation des caves. La cave est ainsi définie par les règlements: "Tout sous-sol dont la moitié ou plus de la moitié de la hauteur sous plafond, est en contre-bas du sol qui entoure la bâtisse, sera considéré comme une cave." Les rapports annuels du Service de Santé nous apprennent que 305 caves habitées, dont 20 en 1930, ont été évacuées.

Ces exemples sont donnés pour démontrer à la population que les avantages que procure le Service de Santé, sont des plus précieux. Nous avons donc le devoir de collaborer en toute occasion avec les représentants du Service. En le faisant nous serons récompensés par une plus grande protection de notre santé.

AU CERCLE UNIVERSITAIRE

"Pourquoi notre race n'a pas les premières places"

M. l'abbé Lionel Groulx, professeur d'histoire canadienne à l'université de Montréal, membre de la Société Royale du Canada et dont les conférences qu'il fit à Paris, l'hiver dernier en Sorbonne, ont attiré de remarquables auditoires, a exposé en partie au Cercle Universitaire, il y a plusieurs mois, la pauvreté de notre vie scolaire et intellectuelle, de 1760 aux débuts du XIXe siècle.

Le samedi, 5 décembre prochain, à l'issue d'un dîner où il sera l'hôte d'honneur, M. l'abbé Groulx exposera d'autres causes de nos insuffisances, notamment les conditions qui orientent un trop grand nombre des nôtres vers des besognes de subalternes, sous des maîtres étrangers. Présentation par M. Augustin Frigon, président du cercle; remerciements par M. Esdras Mainville, de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, auteur d'une remarquable série d'articles parus l'an dernier en marge de la polémique sur notre enseignement.

TRIBUNE LIBRE

La grande pitié des apprentis-pilotes

S'il est une classe de gens maltraités, c'est bien celle-là. Personne ne s'occupe de ces pauvres gens, si ce n'est pour leur mettre des bois dans les roues et leur causer des embêtements. Et pourtant, cette classe de gens est nécessaire et indispensable même, ce sont eux qui sont appelés à remplacer les pilotes au fur et à mesure que ceux-ci disparaissent. La plupart de ces jeunes gens ont fait de lourds sacrifices pour arriver à ce stage. Ce sont pour la plupart des jeunes gens de pauvres familles, car les gens à l'aise ne prisent guère la vie rude du matelot qu'il leur faut vivre pendant plusieurs années pour arriver à leur but.

Leur position d'apprentis les met pratiquement dans l'impossibilité de gagner leur vie. Bien au contraire, ils sont obligés à des dépenses se chiffrant dans le $200 par saison pour parfaire leur apprentissage. Si leurs parents ne sont pas en position de les aider, voyez leur triste situation! Ces pauvres jeunes gens d'après les règlements sont obligés à un apprentissage de 5 ou 6 ans, selon qu'ils ont un brevet d'officier ou non au début. L'apprentissage consiste à voyager sur les vaisseaux de Québec à Pointe au Père et vice versa, et de Québec à Montréal et retour. Ils doivent accomplir au moins 50 voyages par saison de navigation. C'est dire que cela prend à peu près toute la saison. Durant ce temps ils ne touchent aucun salaire, au contraire, ils doivent payer pension et leurs déboursés de voyage, à part sur les bateaux où ils sont en service. Bien souvent quand leurs voyages réglementaires sont finis, la saison de navigation est à son terme, et ils n'ont pas la chance de pouvoir s'engager sur les vaisseaux au long cours. Alors il leur faut passer l'hiver à rien faire. Ceux qui ont la chance d'avoir leurs parents pour les faire vivre sont les moins à plaindre, mais les autres sont dans la misère noire.

Il me semble que ce serait le devoir du gouvernement, d'aider ces jeunes gens. Et je crois qu'il pourrait le faire facilement. Pourquoi, par exemple, ne donnerait-il pas la préférence à ces jeunes gens de naviguer l'hiver sur les brise-glaces du gouvernement? Cela aurait un double avantage. 1o Aider ces pauvres jeunes gens à vivre. 2o Parfaire leur éducation navale en les mettant au fait des difficultés de la navigation d'hiver. La tendance à prolonger de plus en plus la saison de navigation rend presque obligatoire pour les pilotes une plus grande connaissance de la navigation d'hiver et de ses difficultés. Et quelle meilleure école pourrait avoir nos futurs pilotes que d'aller passer quelques hivers sur les brise-glaces. Que de secrets n'apprendraient-ils pas, qu'ils ne découvriront peut-être jamais dans la saison d'été.

J'espère qu'il se trouvera des députés de coeur pour prendre en main la cause de cette classe déshéritée et pourtant si nécessaire à la sécurité de notre commerce maritime sur notre grande route nationale, le fleuve St-Laurent. Je fais appel aux députés surtout du district de Québec et à l'Honorable Ministre de la Marine pour les tirer de cette misère.

"UN AMI DES APPRENTIS-PILOTES"

La télévision au Vatican

Le pape a une station de radio qui fait des émissions sur 19,84 mètres, et qui est considérée comme une excellente station au point de vue technique. Cette station vient d'être complétée au Vatican par une installation de bélinographie fonctionnant parfaitement, et qui permet au pape de communiquer instantanément à ses représentants à l'étranger tous les documents qu'il désire.

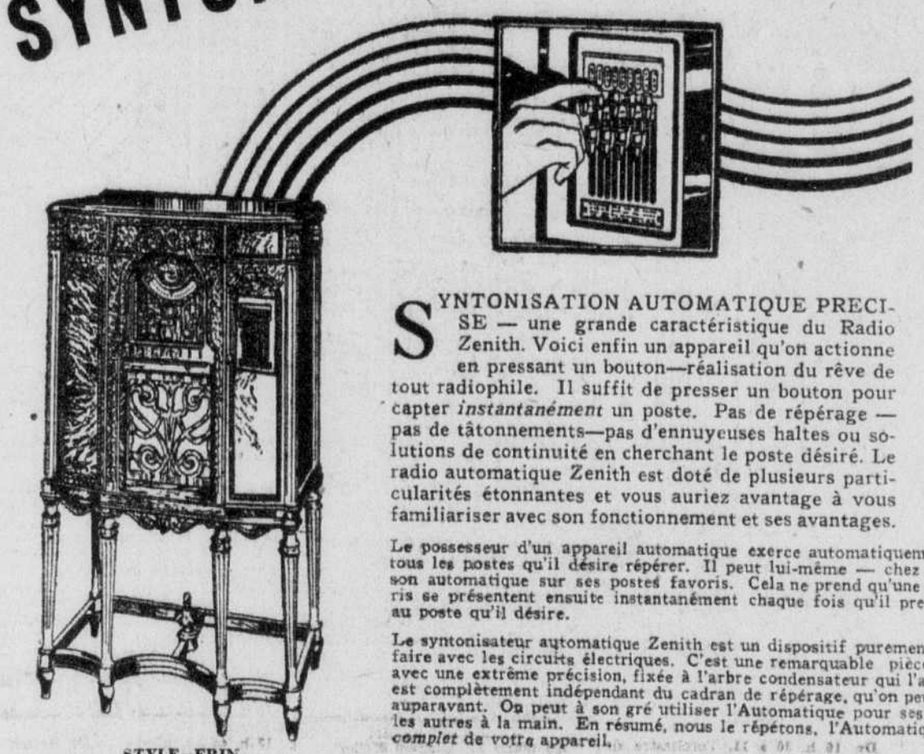
Le service de transmission des images par câble fonctionne depuis quelque temps entre l'Italie et les capitales européennes par l'intermédiaire de la Suisse. La station du Vatican utilise le même réseau téléphonique, et elle utilisera aussi les ondes. Mais ici, le problème se complique par suite du fading, dont on se préoccupe de supprimer les inconvénients.

En présence de l'inventeur français M. Belin qui avait surveillé étroitement l'installation du poste, l'inauguration solennelle a eu lieu au Vatican. Un autographe du cardinal Verdier et une photographie de celui-ci prise devant le bâtiment des Missions à l'Exposition coloniale ont été transmis par radio par l'intermédiaire de Sainte-Assise et parfaitement reçus au poste du Vatican.

Le pape a pu exprimer toute sa reconnaissance à l'inventeur français. Espérons que l'exemple du Vatican sera suivi par tous les pays qui n'ont pas encore de service de transmission d'images bien organisé.

ZENITH TRADE MARK REG.

VOUS DONNE UNE EXACTE SYNTONISATION AUTOMATIQUE



STYLE—ERIN

Un Highboy d'une originalité patente avec magnifique cabinet en noyer épinceté aux lignes 18e siècle. Circuit Super-Hétérodyne à 14 lampes: 5 Multi-Mu, 4 227, 2 Screen Grid, 2 245 et 1 Ballast, 1 rectificatrice. Doté des accessoires suivants: régulateur d'intensité automatique, syntonisateur automatique, contrôle de voltage automatique, double amplification Push-Pull, atténuateur de bruits et d'émiettement du son, potentiomètre, commutateur de sensibilité, silencieux d'interférences, disque vision entière avec Hypoid Drive, Jacks d'écouteurs et Commutateur.

Vous pressez le bouton et vous avez votre poste

SYNTONISATION AUTOMATIQUE PRECISE — une grande caractéristique du Radio Zenith. Voici enfin un appareil qu'on actionne en pressant un bouton—réalisation du rêve de tout radiophile. Il suffit de presser un bouton pour capter *instantanément* un poste. Pas de répérage — pas de tâtonnements—pas d'ennuyeuses haltes ou solutions de continuité en cherchant le poste désiré. Le radio automatique Zenith est doté de plusieurs particularités étonnantes et vous auriez avantage à vous familiariser avec son fonctionnement et ses avantages.

Le possesseur d'un appareil automatique exerce automatiquement un contrôle complet sur tous les postes qu'il désire répérer. Il peut lui-même — chez lui et *sans outils* — régler son automatique sur ses postes favoris. Cela ne prend qu'une minute — et ses postes favoris se présentent ensuite instantanément chaque fois qu'il presse le bouton correspondant au poste qu'il désire.

Le syntonisateur automatique Zenith est un dispositif purement mécanique — il n'a rien à faire avec les circuits électriques. C'est une remarquable pièce de mécanisme construite avec une extrême précision, fixée à l'arbre condensateur qui l'actionne automatiquement. Il est complètement indépendant du cadran de répérage, qu'on peut utiliser exactement comme auparavant. On peut à son gré utiliser l'Automatique pour ses postes favoris et syntoniser les autres à la main. En résumé, nous le répétons, l'Automatique vous donne un contrôle *complet* de votre appareil.

Les prix des radios Zenith varient de $78.80 à $445.00.

Cette étiquette établit l'identité du Zénith

ZENITH LONG DISTANCE RADIO

Voyez l'étiquette Zénith sur tous les modèles

Une nouvelle table complète des postes est adressée sur demande. Ecrivez à

ZENITH RADIO

OSHAWA ONTARIO

SUPERHETERODYNE - MULTI-MU - PENTODE - RADIATION SUPPRIMEE

Le Zenith est fabriqué au Canada et donne de l'ouvrage à des centaines de Canadiens.

ACHETEZ votre RADIO — chez — THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL au 5ième étage, rue Université

4281 rue Ste-Catherine Est. CLairval 2512
1682 Mt-Royal Est. AMherst 7378
5567 Sherbrooke Ouest. WAlnut 7336
4150-52 rue Wellington, Verdun, Qué. YOrk 5485
6960 rue S.-Hubert, coin Bélanger. CAlumet 9793
207 rue Désormeaux, Tétreaultville. CLairval 6392

EN VENTE CHEZ COMPAGNIE P.T. LEGARE LIMITEE 1200 rue AMHERST Tél. MAr. 2206

3534 rue Notre-Dame O. FItzroy 6994
140 rue N.-Dame, Lachine. LAchine 1690
5368 Boul. S.-Laurent. CRescent 2828
156 rue Victoria, S.-Lambert. Tél. S.-Lambert 7
1474 rue Ontario Est. AMherst 0811
4250 Saint-Denis. BElair 2219

Achetez votre Radio ZENITH aux conditions les plus faciles — chez C. L. CORRIVEAU

2465 rue Notre-Dame O.
1652 ave Mt-Royal Est
6725 rue St-Hubert
4136 rue Wellington

Soyez à l'écoute à 9 heures mercredi soir pour le programme Zenith-Corriveau—poste CKAC

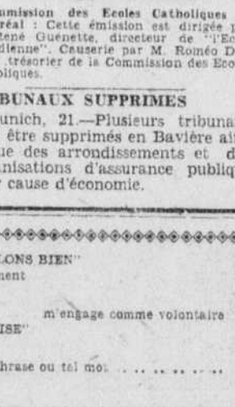
En vente chez Ed. Archambault ENRG. 500 rue Sainte-Catherine est MArquette 6201

Ed. Archambault ENRG.

Tous les modèles "ZENITH" en étalage
Le magasin de musique le plus complet au Canada
500, rue Ste-Catherine Est (angle BERRI)

ACHETEZ votre RADIO chez PINET & JARRY

Modèle 26C



MARCONI

Un joli modèle console en riche noyer foncé, avec panneau de coeur de noyer. L'un des plus beaux et des plus artistiques cabinets sur le marché. Hauteur, 38 pcs; largeur, 20½ pcs; profondeur, 12½ pcs: Complet avec 7 Radiotrons Marconi

$119.00

Les termes les plus faciles à Montréal

et à votre disposition

UN SERVICE UNIQUE
Par des Experts-Spécialistes Diplômés

Ne cherchez plus où vous aurez le meilleur service—le meilleur prix—les meilleures conditions — la solution à ce problème vous la trouverez chez - - - -

PINET & JARRY 7413, Saint-Hubert CAlumet 2043

LAMPES DE RADIO GARANTIES

Modèle	Spécial	Modèle	Spécial
UX 201A	$ .80	WD 12	$1.05
UX 199	1.65	VX 226	.95
UV 199	1.65	UY 227	.95
UX 120	1.95	UX 222	2.80
UX 112A	1.10	UX 245	.95
UX 171A	1.00	UY 224	1.45
WD 11	1.95	UX 280	.95

Exécutions des commandes postales.
Garantie généreuse de 6 mois
Radio Tube Sales Co.
504 RUE McGILL
MA. 5820.

AU RAYON DES RADIOS THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED Cinquième plancher

Achetez le vôtre chez A.J.LEGER
1119 Côte du Berver Hall 1576 rue Ontario Est
LAncaster 4641 FRontenac 7741

De Lachine à l'embouchure du Mississipi

Impression de voyage de M. Paul Paquin, l'infatigable voyageur Montréalais qui a entrepris cette randonnée.

BONNE ENTENTE

(Spécial à la "Presse")

Sault-Sainte-Marie, 21. — M. Paul Paquin, l'infatigable voyageur montréalais, qui refait aujourd'hui avec quelques compagnons le voyage du Père Marquette et de Cavalier de la Salle, c'est-à-dire le trajet de Lachine à l'embouchure du Mississipi dans son canot "Bonne entente" est aujourd'hui au Sault-Sainte-Marie, d'où il nous communique ses impressions. M. Paquin raconte brièvement les péripéties du voyage.

"Après cinq longs mois de navigation dans un petit canot de 16 pieds, j'arrivai dimanche dernier au Sault-Sainte-Marie, à l'entrée du lac Supérieur. La dernière étape, de Sarnia au Sault fut pour moi la plus dure, à cause de la saison avancée, j'avais le lac Huron à franchir dans toute son étendue, en suivant la côte américaine. De forts vents m'immobilisèrent pour plusieurs jours sur les rivages sauvages de cet mer d'eau douce. A mon arrivée ici, mes fatigues furent bientôt soulagées par l'accueil princier que je reçus de la part des citoyens de la ville.

Route de la Salle

Suivant la route historique de Caveller de La Salle et du Père Marquette, deux compagnons et moi partîmes de Lachine le 13 juin dernier à destination de la Nouvelle-Orléans, à l'embouchure du Golfe du Mexique. Nous traversâmes successivement le lac Saint-Louis, le canal de Soulanges et le lac Saint-François. Sur ce dernier, commença pour ainsi dire notre vie de campeurs, alors que nous abordions sur l'île aux Couleuvres, dont nous ignorions le nom dans le temps, sans quoi nous aurions trouvé un autre site. Dans cette île nous avons essuyé un gros orage électrique. Un de mes compagnons ne parut pas aimer cet état de choses du tout, malgré sa diplomatie d'essayer d'en cacher la face. A cause de forts vents qui suivirent cet orage, nous ne pûmes partir que le lendemain après-midi pour nous rendre au "cottage" du docteur Amyot, de Saint-Hyacinthe qui est situé sur la rive sud-ouest du lac. Madame Amyot fut des plus hospitalières à notre égard. Le lendemain matin à 4 heures, nous étions prêts à partir lorsque le docteur Amyot vint nous offrir un bon cordial, inutile de vous dire qu'il fut bien accueilli. Cette journée nous amena coucher dans le canal de Cornwall, après s'être allongés de près de dix milles, ayant pris un mauvais chenal qui nous avait conduit dans la réserve indienne de Saint-Régis. De Cornwall, nous nous rendons à Morrisburg, toujours sur les canaux. Nous avons eu le plaisir de "locker" plusieurs fois avec le fameux yacht de plaisir du célèbre Larry Fisher, de Fisher Body de Détroit.

Morrisburg

De Morrisburg, nous nous rendons à Ogdensburg, dans l'Etat de N.-Y., en face de Prescott, Ont. Nous nous rapportons immédiatement au bureau de l'immigration et des douanes, tout se passe bien.

Nous passons deux jours à cette place et repartons un dimanche matin pour les Mille-Isles. Le même soir, nous couchons à 10 milles, à l'ouest de Brockville. Les paysages sont des plus beaux, les clairs de lune, magnifiques; plusieurs touristes qui font des excursions en chaloupes s'arrêtent devant notre camp pour écouter la musique que lançait notre gramophone. Le lendemain nous fûmes à Alexandria-Bay, encore dans les Mille-Isles, où nous passons deux jours pour ensuite continuer jusqu'à l'entrée du lac Ontario. En route, nous nous arrêtons à Clayton, Fishers' Laundry, Cape Vincent et Socket's Harbour, endroits historiques. De cette dernière place nous naviguons en plein lac Ontario en route pour Oswego. Nous nous arrêtons que le lendemain matin vers 4 heures à 7 milles d'Oswego. Nous avions travaillé toute la nuit à cause des moustiques et de la grande chaleur.

Un serpent

Après nous être reposés pour une heure les moustiques nous forcent à battre en retraite mais comme nous nous apprêtions à repartir nous nous trouvâmes face à face avec un énorme serpent d'eau qui était enroulé en-dessous de l'avant du canot et semblait dormir. Avant de pouvoir l'abattre il s'éveilla et s'élança sur mon compagnon Bourcier, qui parvint à l'étourdir avec un aviron, mais non sans difficulté. Nous en fûmes quittes pour la peur.

Oswego

Nous arrivons à Oswego, autre endroit historique; nous passons en face du fort lequel est en manoeuvres militaires. On tire du canon et les obus nous passent au-dessus de la tête; nous croyions à une attaque du temps des français. Nous passons deux jours à Oswego par une chaleur de 110 degrés. Nous obtenons beaucoup de renseignements historiques.

Rochester

De là, nous sommes en route pour Rochester. Nous arrivons l'après-midi du 1er juillet; alors que de grandes courses de bateaux à voile se déroulent au large. Des milliers de personnes du rivage regardent se dérouler ces belles courses qui se font entre le Canada et les Etats-Unis. Nous sommes les hôtes du Rochester Yacht Club, mais nous décidons d'aller dresser la tente à l'entrée de la rivière. Nous passons une semaine et rencontrons quelques familles canadiennes-françaises qui sont très gentilles à notre égard. De Rochester nous nous mettons en route pour Wilson à 75 milles de là. Nous faisons le trajet en deux jours et une nuit. Nous passons quelques jours à cette dernière place pour continuer ensuite à l'entrée du canal Welland. En route nous arrivons à la décharge de la rivière Niagara. De chaque côté de la rivière sont situés les deux vieux forts historiques; c'est très impressionnant. De l'autre côté de la rivière nous sommes de nouveau en Canada, j'en suis très heureux. Le soir nous retrouve à l'entrée du canal Welland. Le lac Ontario est passé. Maintenant, en route pour le lac Erié, mais durant ces 25 milles qui séparent ces deux lacs il se passe beaucoup d'incidents dont le résultat est que mes deux compagnons retournent dans leurs foyers à Montréal tandis que moi je décide de continuer seul dans mon canot de 16 pieds. Ces incidents sont le résultat de malentendus qui s'élevaient depuis notre départ de Montréal.

Dernière partie
Arrêt forcé

A cause de forts vents qui sévissent actuellement sur le lac Supérieur je suis contraint de renoncer de passer par Duluth et rebrousser chemin pour 65 milles sur la rivière Sainte-Marie et prendre le grand lac Michigan, pour passer par Chicago la même route de cavalier de La Salle.

Seul

Depuis Port-Colborne, Ont., je suis seul, et m'arrange très bien, si ce n'est la monotonie qui fait quelques fois son apparition. Maintenant mon canot est équipé avec un radio Philco, ce qui est très intéressant. Sur le lac Huron la semaine dernière je me croyais à Montréal—je recevais le poste CKAC de la "Presse" très clairement. Le public américain porte beaucoup d'intérêt à mon voyage s'il faut en juger par les commentaires que font les journaux à cet effet. On porte beaucoup d'attention à l'effet de l'installation du radio dans une telle embarcation.

Grand intérêt

Dans chaque ville on s'empare de mon canot et on le place dans une vitrine comme attraction avec tout mes effets de campement. Le public s'amuse beaucoup du fait qu'une bonne partie de mes baggages sont dans une caisse de bière de la "Frontenac Brewery" de Montréal. A la vue de ce nom tous ont un plaisir monstre.

Dans ma nourriture, c'est-à-dire mes provisions, je fais beaucoup usage des Soupes aux Pois en conserves, c'est pour ainsi dire, mon seul soutien avec le café, et sur ces boîtes, c'est indiqué "French Canadian Pea Soup" ce qui est bien approprié; inutile de vous dire si les Américains en prennent du plaisir. Ils disent que les "French Canadian Pea Soup" sont partout—en personne et en provisions de conserves maintenant.

Le terme de la Cour suprême d'Ontario

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 21.—Le juge Garrow ouvrira, lundi matin le terme de la Cour suprême d'Ontario. Il y a 27 causes civiles sur le rôle. L'une des plus importantes est celle de M. Fred-A. Oliver contre M. Arthur Ellis, avocat et député provincial d'Ottawa. M. Oliver prétend que le défendeur a influencé feu Mary Oliver lorsqu'elle a fait son testament. La défunte a laissé son argent à des amis ignorant ses parents. Il y a aussi plusieurs réclamations pour accidents d'automobiles et remboursements de billets promissoires jusqu'à une somme de $20,000.

TRIBUNE LIBRE

Monument à Laurier

M. l'éditeur,

Puis-je suggérer, par l'intermédiaire de vos colonnes, aux citoyens de Montréal, sans distinction de race et de croyance, de s'unir pour contribuer financièrement au coût de l'érection dans notre ville d'un monument consacré à la mémoire de Sir Wilfrid Laurier (1841-1919).

Ce monument, par son dessin, sa forme et son originalité, devrait être en proportion des immenses services que Laurier a rendus si généreusement à l'Empire et au Canada.

Ce fut à l'Université McGill que Laurier reçut son éducation légale; ce fut dans la rue Saint-Vincent, à Montréal, qu'il ouvrit pour la première fois son étude d'avocat; ce fut Laurier qui contribua si puissamment à donner à Montréal le prestige dont elle jouit actuellement et ce fut aussi dans cette ville qu'il fit ses plus beaux discours. Ainsi Laurier de plusieurs manières appartient à Montréal. C'est à nous qu'il appartient d'honorer sa mémoire.

En ces temps de renaissance et de reconstruction, on doit espérer que le monument destiné à Laurier soit le plus beau monument de la ville. Il doit être un véritable tribut d'hommage à la vertu civique, à l'humilité patriotique et à l'honnêteté dans la vie publique—qualités qui ont distingué la vie de ce grand homme d'Etat canadien. Montréal possède déjà quelques statues de renommée mondiale dans ses parcs publics, mais elle doit essayer de se surpasser en cette circonstance.

Veuillez accepter, M. l'éditeur, mes meilleurs remerciements pour la publication de cette lettre.

Bien à vous,
A.-J. LIVINSON.

Montréal, 19 novembre 1931.

La Sainte-Catherine chez les Forestiers

La Cour Sainte-Brigitte, No 1398, de l'Ordre Indépendant des Forestiers organise pour jeudi le 26 novembre 1931 à la salle Lafontaine, rue Sherbrooke Est, une veillée du bon vieux temps suivie de danse à l'occasion de la Sainte-Catherine, sous la présidence d'honneur du confrère Henri Rochon, haut chef forestier de la haute cour de Montréal. Le comité sous la présidence du confrère John Flynn, chef forestier, n'a rien négligé pour bien amuser ses invités. Il y aura chant du terroir, violoneux, accordéon, castagnettes, danses de tous genres, anciennes et nouvelles, par un orchestre des Forestiers sous la direction du confrère Avon. Le plus attrayant sera la distribution de la bonne tire Sainte-Catherine. Forestiers et amis ne doivent pas manquer cette occasion de s'amuser en famille.

Pour informations s'adresser à M. Richard Lemay, 1364 rue Sainte-Catherine Est, Cherrier 1643.

Nouveau pont qui a été ouvert à la circulation

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Adrien d'Irlande, 21. — Le pont dont a commencé la construction en août dernier dans le 7e rang de S.-Adrien d'Irlande, est terminé et a été ouvert à la circulation, mercredi. Ce pont est en béton armé et a coûté $15,000. Sa hauteur est de 65 pieds au-dessus de la rivière. Un seul accident peu grave a été enregistré durant sa construction. Un ouvrier, M. Georges Lambert, est tombé dans la rivière, mais ne s'est pas blessé, une poutre s'était rompue sous lui.

Il y a de la truite dans la Baie d'Hudson

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 21. — Le ministère des pêcheries a été informé qu'il y a de la truite saumonée le long de la côte ouest de Churchill, dans la Baie d'Hudson. Le ministère attend le rapport de John Ingebrightson, l'un des trois pêcheurs qui font des recherches sur la valeur des pêcheries de la Baie d'Hudson

Le KOLSTER vous offre plus de postes à un coût moindre !

Pour vous, qui êtes acheteur d'un radio, il y a une chose surtout qui importe . . . c'est le *rendement* de l'appareil . . . c'est-à-dire le nombre de postes qu'il vous permet d'entendre clairement.

Le Kolster vous apporte, avec une sonorité claire et fidèle, les programmes d'un nombre exceptionnel de postes. Il est éprouvé quant aux conditions de réception à la maison, de sorte que vous pouvez choisir les postes que vous désirez entendre sans avoir à subir l'interférence d'autres programmes.

Le rendement remarquable du Kolster sur le cadran tout entier, joint à la réception fidèle d'un nombre de postes beaucoup plus grand, fait que le Kolster est l'appareil le moins dispendieux qui soit en proportion du nombre de postes qu'il vous permet de capter.

Arrêtez chez le plus proche dépositaire Kolster et constatez par vous-même que le Kolster réduit vraiment le *coût par poste*. Vous vous ferez ainsi une conception nouvelle des valeurs en matière de radio.

Console De Luxe Modèle CK—81 $245.00
Console Highboy Modèle CK—81 $179.50
Console Lowboy Modèle CK—71 $139.50
Console Lowboy Modèle CK—68 $119.50
Modèle de Cheminée Modèle CK—61 $99.50

KOLSTER International

RORT. SIMPSON MONTREAL, LTD., Dépt. Radio, 977 rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal.
CENTRAL RADIO REG'D, 655 rue Jarry E., Montréal.
C.-A. BEAUDET, 5743 rue Notre-Dame Ouest, Montréal.
GEORGES-A. COTE, 4515 avenue Papineau, Montréal.
GENDRON & GIGUERE, 980 rue Lagauchetière Ouest, Montréal.
IDLER RADIO REG'D, 5066 Avenue du Parc, Montréal.
J.-L. MILLER LIMITED, 382 rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal.
SYNDICAT SAINT-HENRI, 4068 rue Saint-Denis, Montréal.
WOODHOUSE & COMPANY, LTD., 105 rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal.
McPHERSON RADIO SUPPLIES, 265 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal.
PAYETTE & CO., LTD., 916 rue Bleury, Montréal.
PAUL VALADE et L. LAFORTUNE, 1208 rue Mont-Royal Est, Montréal.
A.-J. LEGER, 1119 Côte Beaver Hall, Montréal.
A.-J. LEGER, 1576 rue Ontario Est, Montréal.
SYNDICAT SAINT-HENRI, 3619 rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

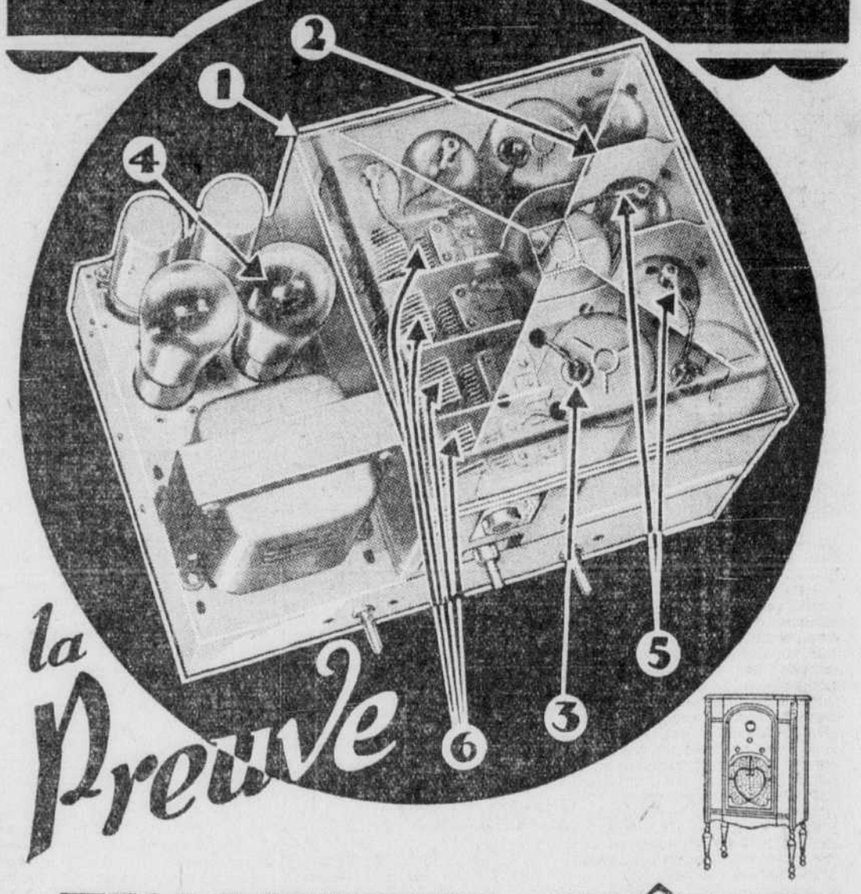
Distributeurs pour la province de Québec : LITTLE BROS., 1125 Bleury, Montréal

Rendement Remarquable Sur Le Cadran Tout Entier

Entendez le célèbre Kolster à nos salons

WOODHOUSE & CO., Limited
— les Grands Marchands de Meubles Britanniques
105, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal
Heures: 9 a.m. à 6 p.m. — à 9 p.m. vendredi — à 10 p.m. le samedi.
Affiliés à The British and Colonial Furniture Company, Limited, et à The Cavendish Limited, Londres, Angleterre.

La Plus Grande Valeur en Radio à $129



la Preuve

..EXAMINEZ le CHÂSSIS

Au point de vue sonorité, construction permanente du châssis, rendement et qualité de la réception, ce nouveau super-hétérodyne Fada, sans radiation, l'emporte sur tout autre appareil récepteur se vendant à peu près au même prix. La construction du châssis prouve que le Fada peut assurer une réception invariablement supérieure, surtout les soirs défavorables. Examinons plutôt ce châssis:

(1) Protection complète empêchant toute interférence par les postes non désirés.
(2) Protection interphase éliminant les bruits et sifflements causés par les fuites du circuit.
(3) Bobine oscillatoire protégée, empêchant positivement l'interférence par les appareils récepteurs voisins.
(4) Lampe pentode—aussi puissante que trois lampes ordinaires—employée dans le circuit amélioré du Fada pour produire une sonorité d'une extrême pureté sur la portée entière de réception.
(5) Les lampes multi-mu banissent tous sifflements, bourdonnements et bruits de brouillage, assurant ainsi un fonctionnement excessivement silencieux.
(6) QUATRE condensateurs variables—montés à l'épreuve des chocs—rendent l'appareil quatre fois plus sélectif et éliminent les perturbations microphoniques.

D'autres révélations vous attendent chez le dépositaire où vous irez examiner cet instrument supérieur. Regardez à *l'arrière* du cabinet. Demandez des explications. Ce modèle superbe vous assure une meilleure valeur que celle que vous obtiendriez de tout autre récepteur se vendant à peu près au même prix.

FADA Radio

Nous Vendons les Radios Fada Moyennant Facilités de Paiement

LINDSAY'S
C. W. LINDSAY & CO. LIMITED
PIANOS RADIOS ORGANS

SIEGE SOCIAL
1112 rue Sainte-Catherine Ouest
(juste à l'ouest de Peel)

6885 rue Saint-Hubert
près Bélanger

ou à notre succursale la plus près de chez vous

Entendez le Célèbre FADA à nos Salons.

WOODHOUSE & CO., Limited
— Les Grands Marchands de Meubles Britanniques
105, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal
Heures: 9 a.m. à 6 p.m. — à 9 p.m. vendredi — à 10 p.m. le samedi.
Affiliés à The British and Colonial Furniture Company, Limited, et à The Cavendish Limited, Londres, Angleterre.

Achetez votre RADIO chez THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL — Au cinquième étage, rue Université

Achetez votre FADA chez LOUIS DESROSIERS
5724 RUE HADLEY — FITZ. 3135
LIVRAISON ET SERVICE PAR TOUTE LA VILLE
SERVICE PAR DES EXPERTS ECHANGES LIBERAUX

Allez entendre les nouveaux Modèles FADA 1932 CHEZ THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED — Rayon du Radio 5e étage

LIVRES et autres PUBLICATIONS

L'Art d'être éducatrice, par Cécile Jéglot. — Pour les parents et pour les maîtres. Un volume in-8° couronne. (Editions Spes, 17, r. Soufflot, Paris Ve.)

Ce livre est fait selon la méthode très personnelle de l'auteur de chapitres courts, cueillis à même la vie, au coin de lettres, et surtout à l'observation pénétrante des valeurs d'éducation.

Pendant une vingtaine d'années, en cours et en leçons, Cécile Jéglot a manié des esprits et des âmes, des filles comme des garçons. Elle fut même, durant deux années de guerre, professeur de garçons dans l'un de nos grands lycées parisiens. Toute cette documentation vivante donne à son livre une grande compétence très pratique, notamment à la douzaine de chapitres qui tournent "Autour de nos écoliers". La méthode expérimentale "Comment étudier... Comment faire un devoir de baccalauréat", est à faire remarquer et suivre à nos enfants. Ils en tireront le plus grand profit; l'auteur s'en servit pour elle et pour d'autres.

Les autres parties: "Pour nos petits, Près de nos filles, Jeunes gens" ont des chapitres neufs, charmants ou profonds, qui abordent les questions primordiales ou du jour. Si c'est plus écourté pour les filles que pour les garçons, c'est parce que l'auteur a traité ailleurs, en livres et en brochures, les principaux problèmes qui concernent la jeune fille moderne.

Mais qu'elle parle des unes ou des autres, tout se ramène au grand devoir d'éducateur de la mère et aux grands principes qui l'assurent: on n'élève pas l'enfant pour en jouir aujourd'hui, mais pour en faire un homme demain. L'élever c'est, en tout, le faire monter. Cela se fait, non en le tirant à soi, mais en descendant jusqu'à lui. L'éducation est intégrale et de tout instant, et rien n'y est petit ou négligeable. Il n'y a pas de complète éducation sans un christianisme sûr et large.

Et tous les chapitres alertes, vivants, variés, si personnels d'allure et de forme, d'être le commentaire agréable et pénétrant de ces principes trop oubliés. Sans le paraître, c'est tout un code d'éducation aussi aimable que solide, à lire par toutes les mères et les éducateurs compréhensifs de leur grand rôle.

* * *

L'APOSTOLAT ET LE PROBLEME DES ELITES. Par Ludolphe de Mondesaigues. Un volume in-8 couronne de 104 pages. Avignon, 7, place Saint-Pierre, Maison Aubanel Père.

Les conditions du ministère pastoral ont considérablement changé si on les compare à ce qu'elles étaient aux temps qu'on a appelés les siècles de foi. Beaucoup portent le nom de catholiques parce qu'ils ont été baptisés et qu'ils ont fait leur première communion, mais là s'arrête leur catholicisme: leur vie intérieure, leur vie familiale, leur vie sociale lui restent complètement étrangères; ce sont pour l'Eglise des membres morts. Or, comme le déclare tout d'abord l'auteur, c'est avec la vie qu'on produit la vie.

Cette mentalité de plus en plus générale rend singulièrement paradoxale la situation du pasteur dans une paroisse. Par définition il ne peut être le curé que de ceux qui sont ses fidèles, lesquels sont bien peu nombreux. Et vis-à-vis des autres—car il a la charge de toutes les âmes de sa paroisse—il faut qu'il joue le rôle de missionnaire. Or, les procédés employés par l'un et par l'autre pour atteindre les âmes sont diamétralement opposés, non pas en théorie puisque celle-ci résulte des lois et de l'organisation de l'Eglise, mais en pratique.

Comment résoudre ce difficile problème? Par les élites. Où aller les chercher? Comment les former? Quels objectifs leur assigner? A quelles directions les soumettre? Toutes questions auxquelles l'auteur s'attache à répondre avec beaucoup de clarté et surtout beaucoup de bon sens. On voit par ce simple exposé tout ce que renferme de substantiel et de solidement pratique ce volume qui devrait être lu, relu et médité par tous nos Curés de France.

* * *

Sur la terre comme au Ciel. Par Ad. Goutay. Un volume in-8 couronne de 240 pages.—Avignon, 7, place Saint-Pierre, Maison Aubanel Père.

Mme Goutay a réuni sous ce titre de larges extraits de l'oeuvre mystique et d'apostolat d'un saint moine Bénédictin, Dom Maxeul Lamey, Prieur majeur des Bénédictins de Cluny, mort en 1903 à Aoste, hospitalière terre d'exil où il avait conduit ses fils. La première partie comporte des méditations dont les sujets ont servi de thèmes à des retraites privées; la seconde, des morceaux composés: sermons, articles divers, lettres de direction, ces dernières très caractéristiques, et où les conseils du Père varient dans le fond et dans la forme suivant la personne à qui il s'adresse; la troisième enfin comprend des notes restées manuscrites dans lesquelles sur les sujets les plus variés Dom Maxeul jetait ses idées, et dont la publication complète d'une façon heureuse les deux premières parties.

Mgr l'Evêque d'Aoste a fort bien caractérisé Dom Mayeul et son oeuvre: Dom Lamey, dit-il, est un vrai mystique et en même temps il est d'une extrême douceur, il se rapproche bien plus de saint François de Sales que de saint Jean de la Croix. Sa doctrine, toujours profondément théologique et nourrie d'Ecriture sainte, est toute faite de douceur et de bonté; c'est pourquoi elle nous apparaît extrêmement attrayante et éloigne de nous toute idée de crainte exagérée, de découragement et de déconfort.

Dom Mayeul est un Saint aimable et un directeur doucement persuasif; malgré la hauteur des sommets auxquels il s'efforce de faire parvenir les âmes il ne les soumet à aucun à-coup, à aucune violence, il sait graduer les difficultés de l'ascension; aussi ce livre précieux qui renferme la moelle de sa doctrine rendra-t-il de véritables services aux âmes de tout niveau qui désirent sincèrement avancer dans la voie du salut et de la perfection.

* * *

Jean Lérard ou le Sens de la Vie. Par Gustave Angé. Un volume in-8 couronne de 190 pages. — Avignon, 7, place Saint-Pierre, Maison Aubanel Père.

Ceci n'est pas un roman, le héros de cet ouvrage a passé par toutes les péripéties que détaille le livre et il s'ensuit que l'impression pour le lecteur est plus vive et plus moralisatrice. Jean Lérard, comme beaucoup de jeunes gens, a une idée confuse que la vie a un sens sous peine de n'être qu'une cruelle utopie. Elevé sans principe religieux il erre comme une âme en peine à la recherche du bonheur et pour le trouver il s'adresse à tous les échos: son professeur de philosophie, qui l'aime cependant, ne lui offre que des solutions creuses, les voyages ne produisent en lui qu'une diversion bienfaisante mais passagère, le mouvement des affaires et la richesse acquise ne satisfont pas sa soif de l'idéal, les amours de hasard ne laissent en son âme que satiété, rancoeur ou dégoût suivant les circonstances diverses où ils sont éclos. Après bien des hésitations, justifiées chez lui par les exemples malheureux qu'il a eus sous les yeux, il se marie. Son épouse, chrétienne et charitable, lui ouvre par sa conduite des horizons insoupçonnés, peu à peu il arrive à la foi, aux pratiques de la bonté sociale, il a enfin trouvé son idéal et il meurt sur le champ de bataille en offrant sa vie pour les autres: "Vivre, c'est aimer". Les Jean Lérard sont aujourd'hui légion, son exemple pourra les éclairer. Bien que ce livre doive être placé avec une certaine précaution selon la mentalité ou la sensibilité des jeunes gens auxquels on songerait à le faire lire, il rendra service parce qu'il décrit un état d'âme très répandu aujourd'hui et que l'exemple du jeune Lérard a toute la valeur d'une convaincante démonstration.

* * *

Grandes figures de prêcheurs, Tome II.—Le bienheureux Reginald.—Le bienheureux Ambroise de Sienne. — Jean de Vianee. — Jérôme Savonarole. — Le père Lacordaire, par le R.P. Rambaud. Editeur: P. Lethielleux, 10, rue Cassette, Paris.

L'auteur n'en est pas à son coup d'essai. Un premier volume, précédé d'une magistrale préface, a déjà conquis les suffrages de tous ceux qui ont plaisir à rencontrer en un volume d'hagiographie tant de science, unie à tant d'art, tout en charmant le lecteur par un je ne sais quoi de populaire, de simple, de vivant.

Ce sont ici les mêmes qualités que l'on a plaisir à retrouver. Largement documenté, le R.P. Rambaud a su dépouiller sa narration de toute sécheresse et nous offrir un ouvrage plein d'intérêt.

La figure du Père Lacordaire, par exemple, auquel est consacrée une bonne part du volume, se détache saisissante, captivante. Même la connût-on déjà, elle ne manquera point, telle qu'elle se présente ici, d'intéresser au plus haut point. De la pensée, de l'histoire, plus encore du coeur.

Les admirables figures, dont le R.P. Rambaud nous trace le portrait ressortent dans le cadre de leur époque; ce qui lui permet de tracer de grandes fresques d'histoire d'un beau coloris. Nous pouvons promettre à ce nouveau volume une large diffusion.

* * *

Petite Prédestinée.—Collection "Parvuli". —Marie-Gabrielle T. (1905-1912), par Myriam de G., lauréate de l'Académie française, auteur de "22 ans de martyre". Un volume édité par P. Lethielleux, 10, rue Cassette, Paris.

Ce livre, présenté par S.E. le cardinal Dubois, Monseigneur Simeone et le R.P. Garrigou-Lagrange, o.p., est particulièrement bien adapté au petit public auquel il est destiné. L'auteur, bien connu des catholiques par ses précédents ouvrages, d'une plume exquise fait revivre Marie-Gabrielle T...., modèle des enfants qui, dès l'âge de raison, se préparent à faire leur première Communion.

Ce fut bien une "Petite Prédestinée"; dès son berceau le bon Dieu l'avait bénie et distinguée: dans cette âme d'enfant d'une limpidité et d'une fécondité remarquable, la grâce a opéré des merveilles. La "Toute Petite" va droit au sacrifice demandé, droit à Jésus dont le coeur l'attire si fort, qu'elle n'a plus ni distractions, ni désirs, quand elle regarde son image.

Quel âge avait donc cette petite contemplative, qui, ange et enfant, connut les défauts des petits et lutta pour devenir une "digne petite fille de la Sainte Vierge"? Marie-Gabrielle T. comptait 6 ans et quelques mois! Mais elle appartenait à ces "Parvuli" que Jésus aimait.

Son désir de communier fut si grand, qu'elle demanda Jésus, le réclama, insista, pleura de ne pas le recevoir..., car elle ne devait connaître que la Communion du Ciel. Elle voulait "voir Jésus"; heureuse elle est partie pour l'éternel face à face.

* * *

ALBUM-SOUVENIR, 1931—Alliance Canadienne pour les votes des femmes du Québec. Edité à Montréal.

Dans cette brochure, on prendra connaissance du but que poursuit l'Alliance Canadienne pour le vote des femmes du Québec et l'oeuvre que cette dernière institution a accomplit jusqu'ici. On y trouvera les activités de l'Alliance et les noms de ses champions. Cette brochure de propagande est très intéressante à consulter.

* * *

Nous accusons réception d'un exemplaire d'une plaquette intitulée "PROPOS FINANCIERS—Doctrine et pratique". Cette plaquette reproduit sous une forme attrayante, une série de dix articles éducationnels sur le placement qui ont paru dans certains journaux.

Préparée en conformité des principes fondamentaux de la science du placement, cette campagne de publicité éducative a pour but de répandre les connaissances susceptibles de guider le public dans le problème épineux du placement.

Tous ceux que ce problème intéresse voudront se procurer cette plaquette: un exemplaire gratuit leur sera envoyé sur demande à la "Compagnie Déposante du Canada", Montréal.

Nous accusons également réception d'un ouvrage sur "Champlain", par M. Constantin-Weyer et édité par le "French Book Club", 441, avenue Lexington, New-York.

L'auteur qui a déjà "L'homme se penche sur son passé", ouvrage à qui fut décerné le Prix Goncourt en 1928, est très connu et cette nouvelle addition à son oeuvre si prisée, ne fera que maintenir davantage sa belle réputation comme écrivain.

* * *

Economic & Industrial Switzerland, 2d Edition, with 2 maps and 24 photos, published by the Swiss Office for the Development of Trade. Zurich and Lausanne. Distributeur: Consul général de Suisse au Canada, 1440, rue Sainte-Catherine ouest, Montréal.

Cet ouvrage qui est magnifiquement illustré contient des renseignements fort intéressants, concernant tout particulièrement les relations commerciales entre l'Empire Britannique et la Suisse.

De plus, on prend connaissance des diverses activités de ce magnifique pays où fleurissent l'orfèvrerie, les fines dentelles, l'art de la médaille, et la machinerie précise et à toute épreuve.

Ce volume est à lire et à consulter toujours avec profit.

* * *

DEVANT NOS TOMBES—Consolations et espérances. Un volume in-12, par chanoine J. Méritan. Editions de la Bonne Presse du Midi, Vaison-la-Romaine, Vaucluse, France.

Ce petit livre n'est pas un ouvrage de spiritualité ni de mystique. Mais nous serions heureux si nos lecteurs y trouvaient l'occasion de s'élever au-dessus de l'heure présente, et pouvaient y découvrir des motifs surnaturels de consolation et d'espérance chrétienne.

En faisant appel, au sein même de leurs plus navrants chagrins, aux pensées de la Foi, ils mettront sur leur coeur le seul baume capable d'en adoucir la blessure. Leur peine sera plus légère s'ils se souviennent de la porter comme une croix, et Dieu ne manquera pas de l'apaiser si la douce résignation les aide à s'en assurer le mérite.

* * *

LEUR DERNIER VOL — La guerre des Ailes, par Jacques Mortane. Un volume in-12 publié aux "Editions Bandinière, 37 b.s. rue du Moulin-Vert, Paris.

Jacques Mortane, professeur d'histoire à l'Ecole Nationale Supérieure de l'Aéronautique, continue, dans la Collection de "La Guerre des Ailes", à nous révéler les plus grands actes d'héroïsme de l'aviation de 1914 à 1918, oeuvre que, grâce à sa documentation unique, il est seul à pouvoir mener à bien.

Après Evasions d'Aviateurs, Traqués par l'ennemi, Navarre, sentinelle de Verdun, Missions spéciales, A travers les filets de l'ennemi, qui connurent et connaîtront toujours un si vif succès. Leur dernier vol est l'ouvrage où nous voyons de quelle façon admirable surent mourir les braves de la cinquième arme, aussi bien Français qu'alliés et ennemis.

C'est l'épopée la plus tragique, la plus émouvante, véritable évangile de l'aviation de guerre. Depuis Guynemer jusqu'aux plus humbles, dans ce livre de gloire et de sang, on voit défiler ceux qui se sacrifièrent pour leur patrie, souvent avec un incroyable stoïcisme.

On a trop tendance à oublier les martyrs; fort heureusement, grâce à Jacques Mortane, cette injustice sera évitée. Dans "Leur dernier vol", il a mis tout son coeur, toute sa piété pour rendre hommage aux as comme aux héros inconnus afin de perpétuer leur souvenir. De même que tous les autres ouvrages de "La Guerre des Ailes", "Leur dernier vol" est le livre historique définitif qui fait autorité et qui restera.

* * *

THROUGH WAYSIDE GARDENS. — A Book of Poems, par William-Sydney Nellan. Un volume relié toile édité par Renouf Publishing Company, Montréal.

C'est un recueil de poèmes anglais sur des sujets variés. L'auteur, esprit délicat, n'a pas oublié de chanter les choses de chez-nous et sela sur un air très agréable. On nous permettra de citer tout particulièrement les pièces suivantes: "Naiad of Old Ville Marie"; "A la Belle Etoile"; "Caprice"; et une magnifique traduction en vers anglais du poème de l'honorable juge Gonsalve Desaulniers: "Pour aimer plus longtemps".

Bref cet ouvrage très bien édité est à se procurer, à lire et à relire.

* * *

Le Chansonnier canadien, par Ulderic-S. Allaire, volume in quarto, grand format, 174 pages, avec notations musicales, publié par les Editions Beauchemin, à Montréal.—

M. Ulderic Allaire, musicien, auteur et compositeur, de Victoriaville, vient de faire une bonne action en nous donnant son Chansonnier Canadien, oeuvre de compilation à laquelle il travaillait depuis plusieurs années.

Les appréciations élogieuses dont son travail a été l'objet depuis l'apparition de son recueil, entr'autres, celle de l'honorable C.-F. Delâge, surintendant de l'Instruction Publique, montrent avec quel plaisir on a accueilli cette intéressante collection de chansons de chez nous.

On l'a dit et répété, notre répertoire de chants canadiens est certes un des plus riches qu'on puisse trouver. Notre folk-lore est une mine inépuisable qui tente tous les chercheurs, et que tous exploitent avec succès.

M. Allaire, avec la patience de chercheur qui le caractérise, a exploité cette mine, et en a retiré de charmantes choses qu'on aimera à chanter toujours. Les chansons dont se compose son recueil sont de toutes les circonstances. Il y en a pour toutes les occasions. Et, chose agréable à dire, il n'y en a pas dont on puisse dire qu'elles ne sont pas chantables devant tout le monde.

Et quelle variété!... Nos chants patriotiques d'abord... Ils ont une large place... Chanter son pays, c'est la meilleure façon d'employer sa voix et son talent de chanteur. Vieilles chansons et romances qui allaient s'oublier!... La chanson américaine allait nous envahir! Heureusement que nos folkloristes se sont ralliés... Ils lui font une guerre qui, nous l'espérons, finira par l'enterrer, et, d'un enterrement de première classe comme le méritent sa stupidité et son insignifiance!

Quel plaisir auront nos gens à réapprendre: "L'Oiseau qui vient de France", ou encore, "Jean Noël"!... "Les voix du ciel", qui commence par ces mots "Dans son berceau l'enfant repose..."... Avec quelle gaîté n'entonnera-t-on pas: "Le curé de notre village...", "C'est notre grand-père Noé..." "J'avais une cruelle mère..." "Karabo"... ses deux dernières, types des chansons que nos grands-pères se composaient pour égayer leur compagnie dans les longues soirées d'hiver!...

Et que d'autres... Il faudrait tout mentionner, mais, je ne parle que de celles qui allaient s'oublier, et qui grâce au chercheur qu'est M. Allaire, vont de nouveau se chanter.

Encore une autre que nous avons entendu chanter, par nos mères, par le mienne à moi qui vous cause en ce moment, dont les paroles sont de notre bon poète Pamphile Lemay: "Souvenirs d'un vieillard", et qui commence ainsi: "Petits enfants, jouez dans la prairie..."

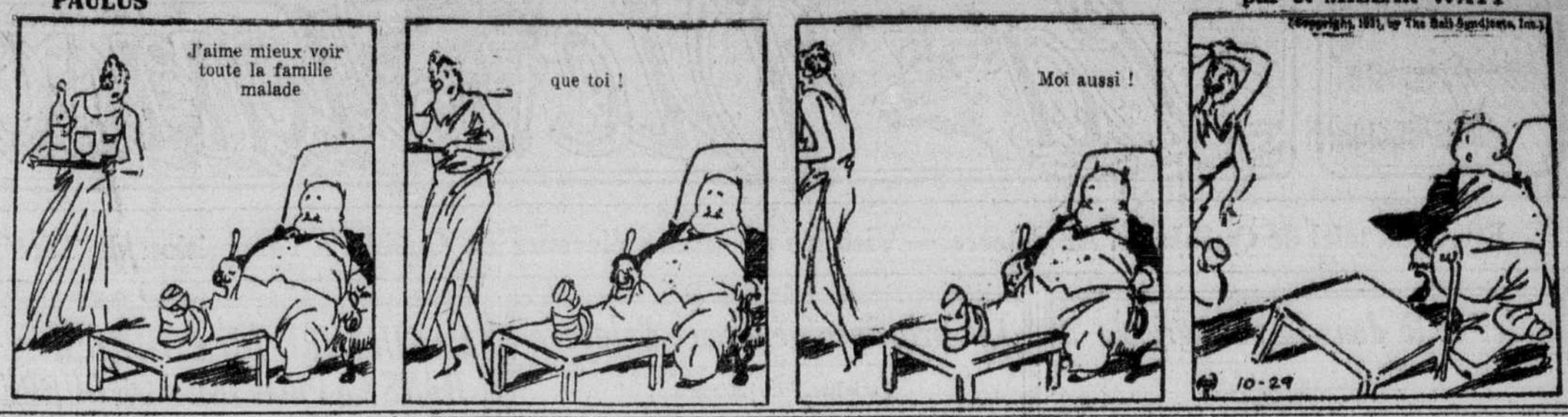
Le compilateur a aussi inclus dans son recueil des chansons alnées de Botrel, Larrieu et autres, qui méritent de passer dans notre répertoire, et qui s'y trouvent chez elles avec nos chansons à nous, tout comme les enfants d'une même famille.

Nous trouvons aussi dans ce chansonnier des chansons récentes dont le musique est de M. Allaire lui-même, et les paroles de poètes de chez nous, chansons qui pour n'avoir été annoncées ni à sons de trompettes, ni à coup de gros tambours, n'en valent pas moins les grands succès de librairie où l'on parle de "bananes, on n'a pas aujourd'hui", ou faites spécialement avec accompagnement de banjo!...

Nous félicitons le compilateur de son oeuvre, et, en terminant, la meilleure chose que nous puissions lui dire en lui souhaitant un beau succès de diffusion, partout, dans nos familles, dans nos collèges, dans nos écoles rurales et urbaines, c'est de répéter notre phrase du commencement: Monsieur Allaire, vous venez de faire une bonne action!

JOSEPH DESILETS.

PAULUS — par J. MILLAR WATT



Les funérailles de Mme Marguerite Hétu

A Montréal, ces jours derniers, en l'église Sainte-Marguerite Marie, eurent lieu les funérailles de Mme J. Hétu, née Mathilde Goyette, décédée accidentellement à l'âge de 67 ans, 10 mois. La levée du corps fut faite par M. le curé G.-A. Gratton, de cette paroisse. Le service fut chanté par le neveu de la défunte, M. l'abbé Donatien Donais, desservant de Contrecoeur, assisté de M. l'abbé Mongeau comme diacre, et de M. l'abbé Brennen comme sous-diacre.

La défunte laisse son époux, son fils, Joseph, sa fille, Mme W. Lavoie, (née Alvina), sa belle-fille, Mme J. Hétu, son gendre, M. W. Lavoie, ses deux soeurs, Mme Papineau (Philoméne), Mme E. Jodoin (Marie-Louise); ses petits-enfants, Irène, René, Gilbert, Jeannette, Cécile, Jean, Wilfrid et Huguette.

Conduisaient le deuil, son époux, son fils, Joseph; son gendre, M. W. Lavoie; ses petits-fils, René et Gilbert Hétu, Jean et Wilfrid Lavoie; ses beaux-frères, P. Hétu, O. Hétu et E. Jodoin; ses neveux, G. Desrosiers, J. Desrosiers, D. Lacoste, H. Forget, A. Palardy, A. Hétu, T. Lacombe et ses deux fils.

Dans le cortège, on remarquait: MM. O. Hétu, T. Hétu, J. Papineau, H. Papineau, E. Prévost, J.-P. Prévost, G. Goyette, H. Goyette, A. Boisseau, G. Boisseau, R. Fichaud, A. Fichaud, L. Leclerc, A. Leclerc, G. Hubert, J.-L. Desrosiers, J. Girard, A. Forget, L. Goulet, J. Forget, A. Paquette, P. Paquette, R. Brisson, A. Trépanier, T. Muldoon, A. Lapointe, T. Lavigne, Mmes O. Desrosiers, C. Donais, H. Forget, B. Leclerc, A. Palardy, T. Lacombe, A. Hétu, J. Hétu, G. Hétu, J. Hétu, I. Hétu, W. Lavoie, C. Vendette, A. Boisseau, F. Boisseau, A. Boisseau, E. Goyette, L. Fichaud, J. Papineau, E. Prévost, J. Prévost, J. Papineau, E. Jodoin, R. Fichaud, J. Girard, T. Muldoon, R. Brisson, A. Garlepy, A. Lavoie, F. Lessard, A. Lacasse, A. Péloquin, J. Lavoie, A. et G. Forget, J. Forget, W. Greffe et J. Guertin.

Remerciements

M. et Mme Eugène Gratton et leurs enfants remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort accidentelle de M. Napoléon Gratton, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, ou assistance aux funérailles.

DE FOREST CROSLEY

Présentation

DE LA SENSATION LA PLUS NOUVELLE EN FAIT DE RADIO

Dessin radicalement nouveau! Rendement superbe! Valeur étonnante!

dans le

DEFOREST CROSLEY

$10 comptant

$8 par mois

"Carillon"

$159.50

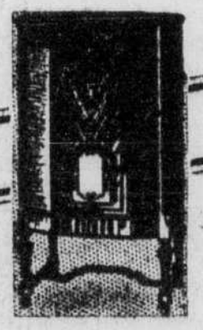
Complet avec lampes

VOICI CE QUE VOUS OBTENEZ DANS CE SENSATIONNEL MODELE "CARILLON"

Châssis Superhétérodyne 8 lampes
Véritable horloge électrique Hammond
Premier détecteur Autodyne
Haut-parleur dynamique amélioré
Lampes Multi-Mu
Contrôle du son à portée complète
Réponse Hétrotonale
Sélectivité et sensibilité extrêmes
Cabinet d'une grande beauté aux lignes uniques
Facilité de syntonisation
Cabinet de format commode
Son d'une beauté exceptionnelle
Excellence générale de rendement
Commodité d'une horloge électrique exacte

Bon montant pour votre vieil appareil

à déduire sur le prix d'achat du modèle "Musicale"



Un radio-phonographe automatique

$299.50

Complet avec lampes

Caractéristiques suivantes :

Châssis de radio Superhétérodyne 9 lampes
Contrôle automatique du volume
Contrôle du son à portée complète
Dispositif automatique de changement des disques

Nous n'avons qu'un nombre limité de modèles "Musicale". Ils s'enlèveront vite grâce à notre offre d'échange libérale. Assurez-vous-en un en donnant votre commande aujourd'hui.

Facilités de paiement—$20 comptant et 3 par semaine.

OTTAWA
KINGSTON
BROCKVILLE

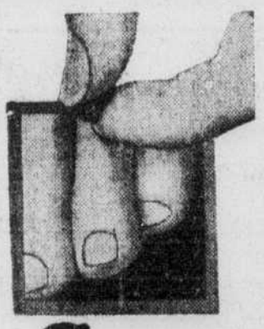
LINDSAY'S
C. W. LINDSAY & CO. LIMITED
PIANOS RADIOS ORGANS

QUEBEC
TROIS-RIVIERES
CORNWALL

ET A NOTRE SUCCURSALE LE PLUS PRES DE CHEZ VOUS.

SIEGE SOCIAL
1112
RUE SAINTE-CATHERINE OUEST
(Juste à l'ouest de Peel)
580
RUE SAINTE-CATHERINE EST
(Angle Saint-Hubert)
MONTREAL

ET A NOTRE SUCCURSALE LE PLUS PRES DE CHEZ VOUS.



Cors

Ils s'enlèvent vite !

Quelques gouttes de Freezone engourdissent le cor, font cesser toute douleur. Le cor devient si lâche qu'il se détache et tombe. Freezone met fin aux cors durs, aux cors mous et aux callosités. — Procurez-vous-en une bouteille à n'importe quelle pharmacie et vous pourrez marcher et danser à votre aise.

FREEZONE

Chez tous les pharmaciens

La Vie Agricole

Envoi du miel de Québec en Angleterre. — Victoire de jeunes éleveurs de Québec à l'exposition de Toronto. — L'Université et la classe rurale.

Ici et là dans la vie agricole

BELLE VICTOIRE

C'est une belle victoire que les jeunes éleveurs de notre province ont remportée à l'exposition d'hiver de Toronto. MM. Nazaire Roy et François Champagne, du cercle des jeunes éleveurs de S.-Georges de Beauce, méritent certainement des félicitations. Nous devons être fiers de nos jeunes agriculteurs, qui sont... un peu... l'espoir de la race.

MAITRES COMPETENTS

Dans ce concours d'appréciation, ils ont démontré leurs connaissances des choses agricoles, leurs aptitudes à l'élevage des troupeaux, leurs qualifications de juges. Originaires des Cantons de l'Est, région agricole par excellence, ils ont été formés par des maitres compétents tels que MM. Stéphane Bolly, directeur des cercles de jeunes éleveurs, Camille Bouchard, propagandiste en industrie animale, Armand Joubert, agronome de S.-Georges de Beauce.

L'U. C. C.

Chaque année, l'Union Catholique des Cultivateurs de la province tient, en plus de ses congrès régionaux, une réunion générale. Cette année, les importantes assises avaient lieu à Montréal. Ce fut un véritable ralliement agricole en la métropole du Canada. Rarement notre ville avait eu l'occasion de recevoir un si grand nombre de cultivateurs.

HUIT ARPENTS

Le congrès annuel dure trois jours. A l'ouverture, une messe solennelle est dite à S.-Jacques. Puis nos agriculteurs se forment en procession, fanfare et drapeau en tête, pour se rendre au lieu de leurs délibérations.

"L'an dernier, me disait un cultivateur, la procession avait bien deux arpents de longueur. Cette année, elle en avait au moins sept ou huit."

LEUR INTERET

Et il est certainement impressionnant de voir défiler par nos rues cette foule de cultivateurs, venus à Montréal pour étudier de graves problèmes, échanger des idées, discuter, passer des résolutions, toujours dans l'intérêt de leur chère profession.

UNE OEUVRE

Le R. P. Léon Lebel, s.j., en bon pasteur, veille constamment sur la destinée de son association qui est un peu son oeuvre, comme celle du président, M. Alderic Lalonde, du secrétaire, M. Paul Boucher, et de tant d'autres dévoués apôtres de la classe agricole.

SOLIDARITE

Une réception officielle a été faite le soir, au collège Ste-Marie, aux dignitaires ecclésiastiques et civils. M. Edouard Montpetit a lancé l'appel de ralliement et a démontré dans un éloquent discours les relations de l'Université avec la classe agricole.

DANGER DE L'EXODE

Son Honneur le maire de Montréal a souligné l'erreur de certains fils de cultivateurs qui ont quitté le sol pour s'établir dans les villes.

M. L'ABBE GROULX

Une autre preuve que l'Université s'intéresse beaucoup à la classe agricole nous est fournie par M. l'abbé Lionel Groulx. Historien et professeur, l'abbé Groulx était l'hôte d'honneur de l'Association des techniciens agricoles récemment, au Cercle Universitaire. Le conférencier a défini les causes de nos insuffisances. Au siècle dernier, les grands propriétaires, les Terres de la Couronne, la tenure seigneuriale, etc., ont été une entrave à la colonisation. Il a décrit les misères des premiers colons manquant de chemins et de voies de communication, pour s'établir sur les terres neuves. L'apathie d'en haut jointe au découragement d'en bas sont peut-être la cause de notre infériorité en certains domaines.

PROVISIONS DE BLE

Les nouvelles à l'effet que les provisions de blé russe sont à s'épuiser ont ajouté à l'influence de la hausse. On affirme que depuis juillet les collections de blé ont diminué de 62% en Russie.

EXPORTATION DU BETAIL

Exactement 4287 bêtes à cornes ont été expédiées en Europe par le port de Québec au cours de la saison. On dit que la saison a été un succès et on espère qu'elle sera très bonne l'an prochain, car les éleveurs canadiens sont satisfaits du système employé.

UN COQ QUADRUPEDE

Il y a des expressions populaires qui reçoivent quelquefois leur condamnation: ainsi, "Quand les poules auront des dents" on encore "quand les coqs auront quatre pattes". Eh bien! voilà que l'on trouve à Montréal un coq quadrupède. Ainsi lorsqu'on vous dira que vous serez remboursé "quand les coqs auront quatre pattes", ne désespérez pas. Tout vient à point à qui sait attendre.

A. S. LAMBERT

La Société d'horticulture de S.-Lambert vient d'élire ses officiers pour l'année courante. M. L.-H. G. Kerr a été nommé président.

PORT DE MONTREAL

Comme il reste pratiquement trois semaines encore avant la clôture de la navigation sur le S.-Laurent, les exportations de grain par le port de Montréal atteindront probablement 90,000,000 de boisseaux.

POMMES DE TERRE

Les dernières statistiques nous prouvent que la récolte de pommes de terre cette année a été très abondante. Les estimations préliminaires officielles placent le rendement total pour 1931 à 92,558,330 boisseaux, cultivés sur 576,200 acres contre 80,401,660 boisseaux venant de 571,300 acres en 1930. Le rendement des autres récoltes de racines fut aussi supérieur.

ENGRAIS CHIMIQUES

C'est dans Québec que l'augmentation de l'emploi des engrais chimiques a été la plus considérable, l'an dernier. Il s'est vendu 55,544 tonnes contre 22,738 tonnes en 1929.

AMELIORATIONS

Nous venons de recevoir le rapport annuel du Ministère provincial de l'Agriculture. Cette publication prend chaque jour de l'importance et elle est devenue l'une des plus considérables du gouvernement de la province. Nous remarquons en particulier une meilleure ordonnance des chapitres ainsi qu'une clicherie plus artistique. Ce travail est le résultat d'une année de labeur de tous les officiers du ministère de l'Agriculture de la province de Québec. Tous les journalistes, les politiques, les agriculteurs, les hommes d'étude trouveront profit à consulter ce précieux document.

AMI DE LA TERRE

Le sarrasin

Le sarrasin ou blé noir fut, pendant longtemps, le blé des régions pauvres; on y a renoncé, et c'est heureux. Les travailleurs de la terre ont bien droit à se nourrir de pain blanc. Ils ont la sagesse de réserver, de nos jours, le sarrasin pour les animaux. Moulu ou non moulu, le grain de sarrasin peut, avec profit, nourrir les vaches, des boeufs, des porcs, et il est très employé pour alimenter les volailles. On le donne aussi aux chevaux, pour remplacer une partie de l'avoine. Mais c'est surtout comme fourrage vert d'été que le sarrasin peut fournir une précieuse ressource. Tous les animaux lui font fête sous cette forme; toutefois, il convient de n'en donner qu'avec précaution aux moutons. Un autre emploi du sarrasin, c'est de servir d'engraissement, mais voyons surtout en lui un excellent fourrage.

C'est dans les sols granitiques ou schisteux que cette culture donne les meilleurs résultats, et le climat qui lui convient le mieux est celui où l'humidité se joint à la chaleur.

Pour semer le sarrasin, il importe que les gelées ne soient plus à craindre. En Bretagne, on sème d'ordinaire à la deuxième semaine de mai.

Le sarrasin ne mûrit ses graines que successivement; on trouvera sur les mêmes inflorescences des grains mûrs et des grains verts, ce qui cause un certain embarras au cultivateur soucieux de ne pas voir les graines tomber à terre, non plus que de rentrer des grains verts. Il convient d'observer attentivement la plante pour couper juste au moment où, en majeure partie, les graines ont pris la couleur foncée qui annonce la maturité. Ceci a lieu en septembre, quand on a semé en mai-juin, et seulement en octobre, quand on a semé en juillet.

La récolte coupée à la faux ou à la faucille, on lie les tiges en petites gerbes, que l'on réunit deux à deux, droites l'une contre l'autre. Suivant que la saison est plus ou moins chaude et plus ou moins sèche, on laisse le sarrasin deux ou trois semaines sur le champ, puis on le rentre pour le battre. Le grain est passé au tarare, puis mis au grenier, en couches minces, que l'on remue souvent pour prévenir l'échauffement. La paille est mise en meule si, ce qui est à conseiller, on ne l'emploie pas immédiatement comme litière.

Les principes généraux d'élevage

Par le Rév. Frère ISIDORE, O.C.,

Professeur de Zootechnie et Régisseur du troupeau à l'Institut agricole d'Oka.

(Suite)

LES RACES BOVINES

Les races bovines européennes sont d'origine asiatique.

L'espèce bovine n'existait pas à l'état de domesticité en Amérique, lors de sa découverte; elle y fut amenée par Christophe Colomb en 1493, lors de son second voyage, en même temps que les autres espèces animales de la ferme.

En Canada, si l'on excepte les races canadienne et hollandaise, toutes nos races bovines viennent des îles britanniques.

L'amélioration de l'espèce bovine a débuté, en Angleterre, vers le milieu du 18e siècle; elle s'est effectuée par l'heureux concours des diverses méthodes inaugurées par les fondateurs de l'élevage scientifique en ce

Vache Holstein, "Wisconsin Fobes 6th", vendue $6800, propriété des Winterthur Farms, Winterthur, Delaware, E. U. — (Holstein Friesian World).

pays, et plus particulièrement par Bakewell qui, vers 1760, eut recours aux méthodes les plus modernes: sélection sévère, croisement judicieux, consanguinité étroite, accouplement rationnel, alimentation copieuse, bonne gestion des troupeaux, etc. Les éleveurs anglais furent favorisés dans ce travail, par un climat favorable et un sol fertile en d'abondants pâturages.

Nous grouperons les races bovines exploitées sur le continent américain en trois catégories, à savoir: les races laitières, les races à double effet, et les races de boucherie.

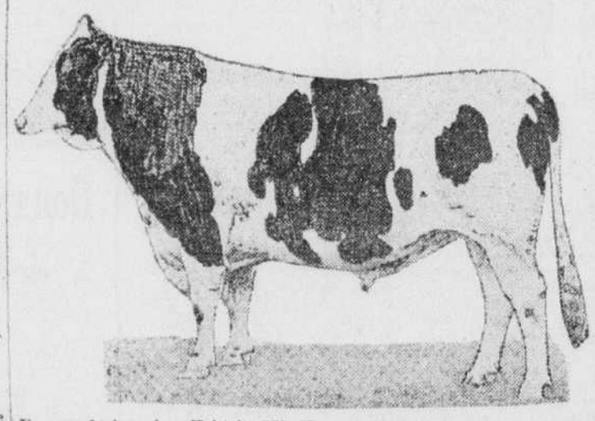
I. LES RACES LAITIERES

Nous étudierons les races laitières dans l'ordre de leur popularité chez nous: Holstein-Frisonne, Ayrshire, Jersey, Canadienne et Gurnsey.

1. Race Holstein-Frisonne (Hollandaise) (1)

Historique. La race Holstein-Frisonne est considérée comme l'une des plus anciennes de l'espèce bovine en Europe; sa présence sur les bords du Rhin et de la mer du Nord remonte à 200 ou 300 ans avant l'ère chrétienne. L'histoire nous apprend qu'elle y fut amenée par une peuplade germanique, les Frisons, habitants actuels de la Frise, province sise au nord de la Hollande, pays bas dont le sol est situé, en certains endroits, au-dessous du niveau de la mer.

L'ensemble de circonstances exceptionnellement favorables: terrains riches, gras pâturages baignés par la mer du Nord, herbages abondants et aqueux, climat favorable, à température constamment douce, ont favorisé, chez les animaux exploités dans ce pays depuis plus de 2000 ans, le développement de forces massives, d'un poids lourd, d'une grande taille, avec forte charpente osseuse, unies à de hautes aptitudes laitières.



Un grand champion Holstein "Sir Hengerveld Pieterje Ormsby 234786", propriété de Detroit Creamery Farms, Michigan. — (Holstein-Friesian World).

On n'est pas bien fixé sur la date des premières importations du bétail holstein en Amérique. Il est cependant admis que son introduction aux Etats-Unis, est due aux premiers colons hollandais qui se sont établis à New-Amsterdam—New-York—au cours du 17e siècle. (1)

(1) En 1609, d'après une étude faite dans le Hord's Dairyman, du 24 décembre 1924; en 1621-1625, par la Compagnie des Indes, suivant M. Chenery de Belmont; et en 1795, par la "Holland Land Co."

Il faut attendre 1852 pour trouver des animaux conservés à l'état pur, importation due à l'initiative de Winthrop Chenery, de Belmont, Etat du Massachusetts. Il se fit peu d'importations jusqu'en 1874, mais en 1883 et 1885, c'est par milliers que se comptent les animaux hollandais importés en Amérique. De 1852 à 1905, le chiffre des animaux importés de Hollande monte à 7,757. Depuis 1905, toute introduction d'animaux hollandais prit fin, à la suite d'une épidémie de fièvre aphteuse en Hollande.

La renommée que s'était acquise la race Holstein aux Etats-Unis lui ouvrit les portes du Canada. A partir de 1882, plusieurs éleveurs d'Ontario fondèrent de petits troupeaux de bétail Holstein. Dans Québec, M. James Sangster fut le premier promoteur de cette race. Son troupeau, fondé en 1883, fut vendu en 1930.

Il existait autrefois, aux Etats-Unis, deux associations d'éleveurs d'animaux "Noirs et Blancs", d'une fondée en 1872, sous la dénomination de: "Holstein Herd Book Ass.", pour les animaux venant du Holstein, l'autre établie en 1879, sous le nom de: "Dutch Friesian Herd Book Ass. of America", pour les animaux importés de Hollande. En 1885, ces deux associations furent fusionnées en une seule sous le nom de: "Holstein-Frisean Ass. of America".

(1) En Angleterre, cette race est désignée sous le nom de "British-Friesian".

(A suivre)

Sur les oiseaux

Les oiseaux sont les meilleurs protecteurs de l'agriculture. Sans ces petits êtres, que ferions-nous? Pour prouver leur utilité, voici un tableau des espèces d'insectes que les oiseaux mangent pour se nourrir.

Le corbeau engloutit une quantité considérable de vers blancs.

La caille, la râle et la perdrix mangent des vers de terre.

Le coucou dévore les chenilles velues que les autres oiseaux ne peuvent manger.

Le merle purge les jardins des colimaçons et des limaces; comme la grive, il fait une grande consommation de sauterelles.

Le vanneau est l'ennemi acharné du taret qui est le destructeur des constructions navales.

L'alouette s'attaque aux vers, aux grillons, aux sauterelles et aux oeufs de fourmis.

Le moineau dévore les vers blancs, les hannetons, les pucerons, etc. La couvée consomme journellement quatre cents insectes.

Le rossignol est un grand destructeur des larves et oeufs de fourmis.

L'hirondelle se nourrit d'un nombre prodigieux d'insectes.

La mésange sert chaque jour des centaines de chenilles à sa famille.

Dans une chambre, on a vu un rouge-gorge prendre six cents mouches en une heure.

Vingt bergeronnettes purgent de charançons un grenier à blé.

Le hibou a les appétits de la buse et, en outre, il détruit les insectes nocturnes et crépusculaires.

Le héron défend l'espèce bovine des mouches et de tous les autres insectes qui les tourmentent.

La cigogne se nourrit de reptiles.

La buse mange, en un an, au moins trois cents rats, souris, mulots ou taupes.

Il faut protéger les oiseaux et non pas les tuer et les clouer contre les portes des granges comme cela se rencontre encore parfois.

LA CULTURE DU POMMIER DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

12ème cours-à-domicile de l'Institut Agricole d'Oka

(Ecrit spécialement pour la "Presse" par le R. P. HONORE, O.C., professeur de Culture fruitière à l'Institut Agricole d'Oka).

Tous droits réservés.

(Suite)

Chapitre VII—PLANTATION DES JEUNES ARBRES.

Avant de procéder à la plantation des pommiers, il importe de se procurer une planche de dix pieds de longueur environ, six pouces de largeur et d'un pouce d'épaisseur. On fait un trou à chaque extrémité de la planche, A et B, où l'on puisse mettre un jalon à A et un autre à B. Au milieu de la planche C, il y a une entaille en forme de V, indiquant l'endroit où sera planté le pommier, une fois la fosse creusée. Cet appareil, d'une extrême simplicité, permet de placer un arbre à l'endroit précis où l'on avait placé le jalon, après avoir tout piquetté le verger.

Une fois les trous creusés et tout à point pour la plantation, il est temps de faire l'habillage des racines. Pour cela, il suffit de rafraichir les coupes, en tenant l'arbre par son tronc, verticalement, avec la main gauche, et le sécateur de la main droite. Au moment de l'arrachage des arbres, on meurtrit, même involontairement, plusieurs racines. Il faut rogner ces racines meurtries jusqu'à la partie saine de chacune. Les coupes au sécateur seront faites horizontalement, de façon à ce que les cicatrices soient à plat sur le sol, une fois l'arbre planté.

Avant de planter des pommiers, il y a certaines précautions à prendre pour ne pas les exposer inutilement à l'air, au soleil, à un gros vent desséchant, après les avoir enlevés de la jauge. La négligence de ce simple détail peut causer la faillite complète d'une plantation de pommiers, surtout si l'on ne reçoit les arbres qu'au printemps. Ils sont depuis quelque temps en route, et par conséquent, leurs racines sont en dehors de terre. N'allons pas empirer les choses, en laissant les ballots dans quelque coin de la grange, où l'air est chaud et pesant. A plus forte raison, il ne faut pas exposer les paquets en plein air deux ou trois jours et souvent davantage, avant que le moment soit venu de commencer à **planter**; nous ne disons pas, commencer à jalonner, mais à planter. Dans ce cas, il vaut

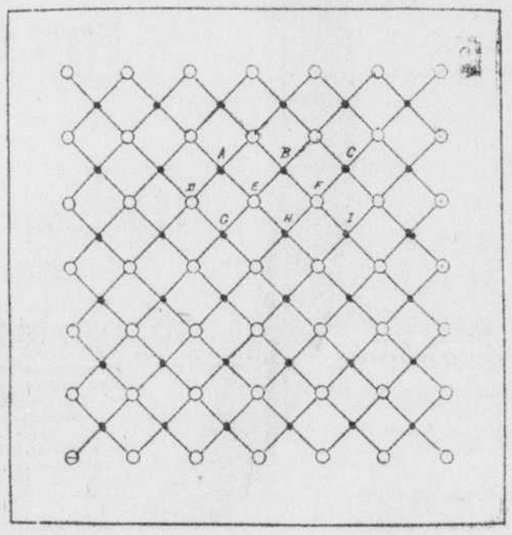


Fig. 3. — Plantation en quinconce.

mieux mettre immédiatement les arbres dans une petite jauge temporaire. Nous avons vu mettre les racines des arbres dans un ruisseau en attendant la plantation; cette pratique n'est guère à recommander, vu que ces racines se gonflent démesurément d'eau froide.

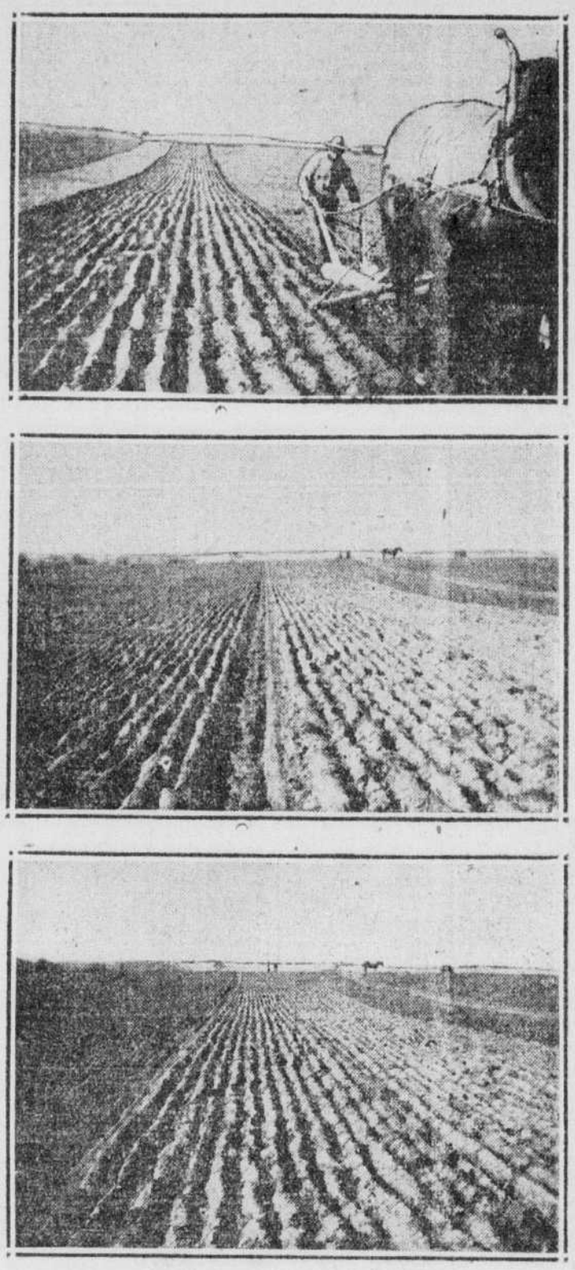
A la rigueur, un homme peut planter un pommier ou deux seul, sans aide; mais pour bien planter un grand verger, il faut être au moins deux personnes, dont l'une tient l'arbre en position, pendant que l'autre mire et jette ensuite la terre dans la fosse. S'il était facile d'obtenir de la main-d'oeuvre, on pourrait procéder par groupe de quatre hommes, dont deux ne feraient que mirer, au bout de chaque rang qui se croise.

Sur le terrain jalonné en entier, on ouvre, aux emplacements voulus, marqués par un piquet, des trous assez grands et assez profonds pour que les racines de l'arbre s'y trouvent à l'aise et non repliées. Celles-ci doivent être placées à une profondeur telle qu'après le tassement du sol, l'arbre soit exactement à la même hauteur que pendant son séjour en pépinière. Il n'est pas nécessaire de creuser de très grandes fosses; leur dimension varie avec les différents sols. Dans un terrain dur, à fond plus ou moins perméable, les trous seront faits plus larges et plus profonds, de façon à ameublir ainsi le sous-sol. Dans un terrain sec et brûlant, il faut enfoncer les racines davantage que dans un terrain humide. Généralement, on enfouit les arbres à une trop grande profondeur au moment de leur plantation. Les racines se trouvent par suite privées d'air et l'arbre végète au lieu de pousser vigoureusement: on ne gagne donc rien à vouloir planter trop profondément.

(A suivre).

Fr. M. Honoré.

LABOUR D'AUTOMNE



Ces trois photographies ont été prises à Saint-Vincent de Paul sur la ferme de M. L.-W. Gagnon. Elles montrent les différentes opérations du labour d'automne.

Tannage d'une peau

L'animal dépouillé, mettre tout de suite la peau dans l'eau fraiche pendant vingt-quatre heures. Ensuite, à l'aide d'un couteau, racler l'intérieur de la peau, côté chair, de manière à la débarrasser de toute matière corruptible (sang, graisse, etc.), et avoir soin d'employer un couteau peu tranchant et à bout arrondi.

Préparer la solution suivante: eau, un litre; alun, 100 grammes, sel marin, 50 grammes. La solution étant refroidie suffisamment pour que l'on y puisse tenir la main, y plonger la peau, la pétrir pendant douze à quinze minutes et la laisser tremper dans ce bain. La peau doit être complètement immergée, et pendant un temps qui varie selon la grosseur de l'animal: vingt-quatre heures pour toute bête moins grosse qu'un lapin, écureuil ou taupe, par exemple; deux jours pour un lapin ou un lièvre; trois jours pour un renard; cinq ou six jours pour un loup. Il va de soi que pour une plus grosse peau, on doublera ou on triplera les mesures indiquées pour la solution.

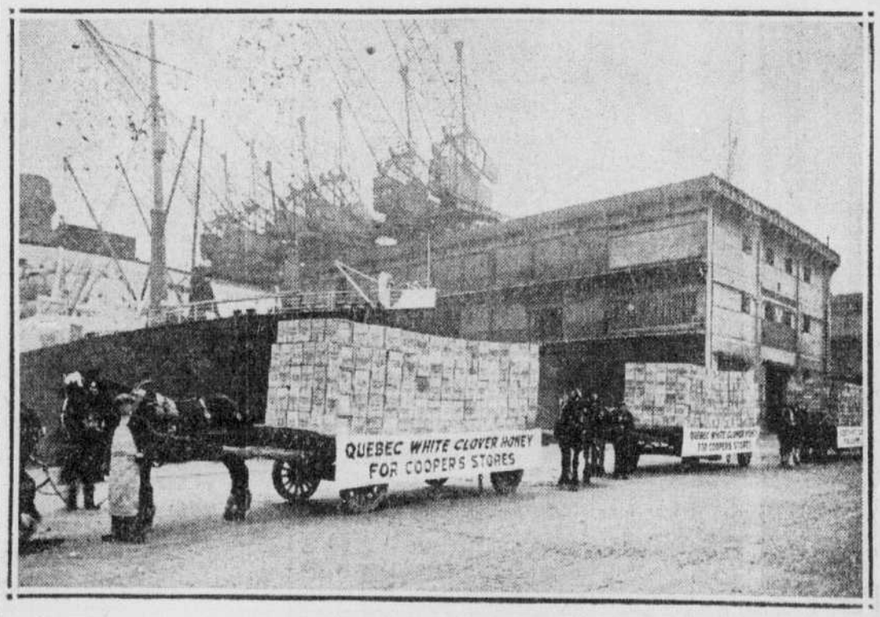
La peau retirée du bain sera grattée de nouveau avec précaution pour ne pas la déchirer, par exemple à l'aide d'une pierre ponce.

Sécher ensuite la peau en l'étendant à l'ombre, sur des bâtons, le poil en dessous. Pour la bien assouplir, la frotter souvent durant le séchage. Celui-ci étant terminé, prendre la peau des deux mains et la passer sur le coin arrondi d'une table en l'étirant dans tous les sens. Pour dégraisser les poils, tamiser dessus de la centre de bois, la laisser pendant vingt-quatre heures. A défaut de cendre de bois, employer du talc, frotter avec le plat de la main. Secouer, battre avec une baguette, peigner dans le sens des poils et terminer par un coup de brosse.

Que l'on veuille bien remarquer que ce procédé est applicable à toutes les peaux que l'on peut avoir à tanner. A noter aussi qu'on ne réussit bien qu'après s'être fait la main à ce travail. Enfin, notons qu'il y a, dans les villes du moins, des fourreurs qui font fort bien l'ouvrage et que le plus simple est de leur confier ce soin.

Nos cultivateurs

M. ELOI BERGERON, propriétaire d'une ferme modèle à Ste-Eulalie, comté Nicolet. (Photo H. Bergeron).



Cette photographie nous montre une partie de l'envoi du miel de Québec en Angleterre, à son arrivée au quai de Liverpool. Ce miel de Québec a été exporté par "La Coopérative Fédérée de Québec", qui en a vendu plus d'un demi million de livres à un prix des plus satisfaisants pour ses producteurs affiliés.

Milne dément cette rumeur d'ultimatum

Les conservateurs n'ont pas sommé l'hon. M. MacDonald d'énoncer sa politique indienne.

Appui déclaré

Londres, 21. — J.-S.-W.-W. Milne, président du comité parlementaire conservateur sur l'Inde, a démenti hier la nouvelle qu'on avait fait pression sur le premier ministre au sujet d'une constitution pour l'Inde. Des rumeurs circulant dans les milieux politiques voulaient qu'un ultimatum eut été adressé à l'hon. M. MacDonald et à Stanley Baldwin à l'effet que M. MacDonald ne devait pas annoncer de politique suivie du gouvernement envers l'Inde avant d'avoir informé le parlement. Cette pression était supposée venir d'un groupe "d'irréconciliables" qui insistaient pour que les conditions de tout accord avec les Indiens fussent connues et discutées au parlement avant d'être ratifiées par le cabinet.

M. Milne a tourné ces rumeurs en ridicule. Le comité a toujours appuyé la conférence paritaire, dit-il, et ses membres désirent tout autant que le premier ministre mener la conférence à un succès. Le comité a approuvé la politique indienne de M. Baldwin et ne s'est pas écarté de cette ligne de conduite.

18 Savoia-Marchetti

Stamboul, 21. — Le gouvernement turc a commandé en Italie 18 hydravions Savoia-Marchetti qui seront livrés avant la fin de l'année.

L'aviation militaire turque dispose actuellement de 122 avions dont 69 avions de fabrication française, 20 de fabrication tchécoslovaque et 33 fabriqués en d'autres pays.

L'expédition de Byrd

Brockton, Mass., 21. — Le contre-amiral Richard-E. Byrd a l'intention de partir au mois de septembre prochain pour la seconde expédition antarctique.

Nominations qui créent de la sensation

25 travaillistes sont nommés conseillers législatifs en Nouvelle-Galles-du-Sud.

Véritable bombe

Sydney, Nouvelle-Galles-du-Sud, 21.—Une véritable bombe a été lancée dans les milieux politiques hier par le gouverneur, sir Philip Woolcott Game, qui a approuvé la nomination de 25 travaillistes au Conseil législatif. Ces nominations donnent une majorité de sept membres aux travaillistes au Conseil.

Ce qu'il y a de plus remarquable dans cette action du gouverneur, c'est qu'il avait plusieurs fois et jusqu'à récemment refusé de nommer d'autres membres au Conseil législatif, ce qui avait donné lieu à des rumeurs qu'il serait rappelé à Londres. Il se trouve maintenant 16 conseillers travaillistes qui ne se sont pas engagés à appuyer le plan du premier ministre Lang. Cependant les hommes d'affaires déclarent en bon nombre que les nouvelles nominations auront pour résultat de détruire la confiance dans les milieux financiers et qu'elles retarderaient le rétablissement économique de l'Etat.

* * *

Le Conseil législatif en Nouvelle-Galles-du-Sud correspond au sénat canadien et les membres en sont nommés à vie.

Tokio et Nankin...

SUITE DE LA PAGE 25

Conseil, que le délégué chinois avait accepté, en principe, le projet de procédure du Conseil.

Une contradiction

La déclaration faite hier soir par le docteur Sze le met en contradiction apparente avec les officiers du secrétariat.

Les autorités de la Société des nations n'ont pas pu éclaircir cette question.

Les conditions d'un armistice et celles du travail d'une commission d'enquête ont été laissées pour la séance publique du Conseil qui est tenue aujourd'hui, d'après les officiers du secrétariat qui ont annoncé l'entente supposée.

La décision en faveur d'un armistice, telle qu'elle avait été rapportée, était considérée dans certains milieux comme une victoire pour le Japon. Dans d'autres milieux, on avait une tendance à la considérer comme ayant une grande portée et à penser qu'un bien immense pour tout le monde pourrait en résulter si l'enquête réussissait à rétablir de bons sentiments entre les deux nations d'Extrême-Orient.

La proposition n'oblige pas les Japonais à retirer leur armée de la Mandchourie pendant que l'enquête se poursuit, mais on était sous l'impression que le représentant japonais avait fait comprendre que les troupes de son pays seraient peut-être retirées si les conditions s'améliorraient en Mandchourie et si l'évacuation par les troupes semblait laisser en sécurité la vie et les biens des Japonais.

Grandes lignes du projet

Dans ses grandes lignes, les détails étant laissés encore vagues, le plan proposé demande l'acceptation d'un armistice militaire d'une durée indéfinie et la création d'une commission d'enquête aussi promptement que possible pour examiner le différend au sujet de la Mandchourie sous tous ses aspects.

On a déjà beaucoup discuté quel serait le personnel de cette commission, qui, ont suggéré quelques autorités, se composerait de six membres, deux hommes politiques, deux experts en lois et deux militaires experts. On croyait que la commission aurait des pouvoirs presque illimités pour faire enquête sur le problème en Extrême-Orient et pour faire des recommandations dans son rapport.

Echange de notes menaçantes

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Moscou, Russie, 21. — Les gouvernements de la Russie et du Japon ont hier échangé des notes diplomatiques qui, en dépit de leur teneur pacifique, font voir un côté menaçant au sujet des opérations de plus en plus étendues des Japonais en Mandchourie.

M. Maxim Litvinoff, le commissaire soviétique des affaires étrangères, a remis à l'ambassadeur japonais Kohki Hirota une communication qui exprime la "satisfaction" de son pays de ce que les Japonais ont évité de détériorer le chemin de fer Oriental Chinois, lors de leurs récentes marches en avant.

Mais, en même temps, il est pris occasion dans cette note pour appeler l'attention du Japon sur le fait qu'en dépit des assurances qu'il avait précédemment données, ses opérations militaires ont de beaucoup "dépassé les limites de la première zone et qu'elles ne sauraient manquer de causer une sérieuse anxiété au gouvernement soviétique."

La note appuie sur le fait que les représentants soviétiques en Mandchourie ont reçu instruction de maintenir la plus stricte neutralité, et réitère que la politique de la Russie est une politique de paix.

La note japonaise, qui a été publiée en même temps, avertit de la possibilité d'une existence des opérations militaires dans le cas où les Chinois ne cesseraient pas leurs "actes proponsabilité en pèserait alors "entièvocateurs", et elle ajoute que la resrement sur les Chinois."

Cette dernière phrase est considérée comme une reconnaissance que Tokio ne croit pas les rapports qui ont annoncé que le général Ma Chan-Shan a reçu de l'aide de la Russie.

Appel du Kuomintang aux nations

Nankin, Chine, 21.—Le congrès du Kuomintang (parti nationaliste) a adopté hier des résolutions attirant l'attention de la Société des nations sur le pacte Kellogg et sur le traité des neuf puissances, et demandant d'une manière urgente aux signataires de ces traités de "remplir leurs obligations sacrées".

Le Congrès a aussi demandé au gouvernement de Nankin de prendre "les mesures convenables pour sa propre défense, pour résister à l'invasion et pour faire face aux agressions".

La prise de Tsitihar a intensifié le sentiment antijaponais. Il a augmenté la force du boycottage contre les Japonais, et la nouvelle a fait apparaitre de nouvelles et violentes affiches contre le Japon.

Des rapports exagérés

(Par Frank Oliver, service de la Presse Associée)

Moukden, Mandchourie, 21. — La rupture des communications n'a pas permis hier de se rendre bien compte des activités militaires en Mandchourie. La station de radio de campagne des troupes japonaises a cessé de fonctionner et les lignes télégraphiques entre Taonan et la rivière Nonni ont été coupées par les Chinois.

Les rapports de Tokio annonçant que les troupes en retraite de Mah Chan-Shan avaient été annihiliées jeudi par des bombes d'aviateurs japonais ont été fortement exagérées disent les rapports officiels. Les troupes du général Mah ont été décimées et mises en désordre, a-t-il été admis, mais cette attaque était nécessaire vu que le général chinois préparait une contre-attaque. Le général Mah a retiré ses troupes à Hailoun pour les remettre en état, dit-on.

On rapporte que les troupes japonaises occupent des casernes en dehors des murailles de Tsitsihar.

Un vent de 132 milles à l'heure

OTTAWA, 21. — Un ouragan qui aurait causé des dommages incalculables, s'il s'était abattu sur une ville, a balayé la region de Cape Hope, Baie d'Hudson, jeudi. Mais comme il n'y a qu'un poste de radio, dans le district, l'ouragan a démoli l'antenne et a filé. Les opérateurs du poste firont les réparations voulues et rapportèrent aux quartiers du ministère de la marine, à Ottawa, que le vent avait atteint une vitesse de 132 milles à l'heure, chose qu'on n'avait jamais constatée, dans l'Amérique du Nord.

Trois opérateurs de radio, un cuisinier et une famille esquimaude habitent le poste, pour l'hiver. Ce poste est à quelque 1,200 milles au nord d'Ottawa.

L'échevin O. Taillefer remplacera M. Allan Bray au comité exécutif

Mardi prochain, à la séance du conseil municipal, l'échevin Ovide Taillefer, représentant du quartier Saint-Joseph, sera nommé officiellement membre du comité exécutif, en remplacement de M. Allan Bray, qui a démissionné il y a quelque temps. On nous explique que le choix de M. Taillefer est fait depuis quelques jours et que l'on n'a plus maintenant qu'à faire ratifier cette nomination par le conseil.

Questionné par notre représentant, M. Taillefer a déclaré qu'en effet il avait été choisi, mais qu'il ne savait pas que cette décision du maire Houde devait être soumise au conseil mardi.

M. Taillefer fut élu échevin de S.-Joseph peu de temps après la mort de M. Lippens, qui représentait ce quartier à l'hôtel-de-ville. Son élection souleva des protestations réitérées et une enquête judiciaire, à cause d'un "hold-up" qui avait été commis dans la nuit précédant le jour de votation, au comité de M. Cartier, candidat anti-houdiste. Après l'enquête, le capitaine Lucien Vaillancourt fut destitué, et le chef Hulbrit Langevin mis à sa retraite, pour cause de santé, avec une pension annuelle de $7,500.

Survivance et espérance en dépit de tout

Chicago, baromètre du Middle West, se refuse à perdre confiance dans la reprise économique.

ADMINISTRATION SAINE

Chicago est le baromètre du Middle West. Raymond Clapper, gérant du bureau de Washington de l'United Press, s'y est informé auprès des principaux hommes d'affaires des conditions actuelles et des perspectives immédiates des affaires. La dépêche suivante est un sommaire de son enquête.

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse", par Raymond Clapper, tous droits réservés 1931 par l'United Press.)

Chicago, 21.—Chicago a été renforcé par la hausse des prix dans son empire agricole. On y discerne un air d'encouragement, contenu mais réel. Métropole de la vallée du Mississipi, Chicago se refuse à rester longtemps dans le découragement. Quelques banques ont failli. Quelques-unes qui étaient considérables ont senti la glace craquer mais se sont échappées. Les fonds municipaux sont épuisés au point d'affecter les listes de paie. Les petits hommes d'affaires ont été terrorisés par les exactions des "racketeers". Des nations entières ont été ruinées par moins de corruption, de mauvaise administration et de violences qu'on en a vues à Chicago.

Chicago survit à tout

En dépit de tout, Chicago survit comme l'incarnation de la mentalité de pionnier américain, la foi éternelle à l'accroissement et à l'amélioration des choses. Il se prépare la plus grande exposition universelle de son histoire en 1933 pour célébrer un centenaire de progrès.

L'enquête démontre que le renouveau de confiance est basé sur les points suivants : 1) hausse des prix du blé et de certaines lignes de bestiaux ; 2) amélioration de la situation bancaire locale par un héroïque appui des institutions les plus faibles ; 3) un sentiment de sécurité plus accentué à cause de la corporation de crédit bancaire établie par le président Hoover ; 4) l'espoir que la législature de l'Illinois trouvera de nouveaux revenus pour empêcher Chicago de faire banqueroute ; 5) la croyance chez les hommes d'affaires que l'administration Cermak diminue les activités des "racketeers" et autres bandits qui sucent le sang de la ville et de sa classe commerciale depuis des années.

Ces permis devraient être accordés à des sujets britanniques

L'Association des marchands détaillants est d'avis que dans l'intérêt de la province, tous les permis, contrats, etc., ne devraient être accordés ici, qu'à des sujets britanniques ayant au moins une année de résidence en cette province. L'Association va soumettre une pétition en ce sens à la Législature.

La présente suggestion s'adressera aux restaurateurs, hôteliers, les personnes demandant permis pour vente de la bière, permis pour garages et salle de billard. M. Rosario Messier, secrétaire de l'Association, a déclaré, hier, que l'Association voulait voir sa suggestion se confiner au commerce seulement en autant que la chose serait possible.

M. Messier a déclaré: "Puisqu'il est entendu que la richesse de la province dépend de la richesse des citoyens et puisqu'il est aussi reconnu que les lois de la province permettent d'accorder des permis à des étrangers sans distinction de nationalité et de domicile et que d'autre part, il est plus qu'urgent de protéger notre public contre une compétition étrangère, l'Association est bien avisée de réclamer du gouvernement des mesures ne permettant qu'aux seuls sujets britanniques d'obtenir de tels permis et de bénéficier des avantages qu'ils comportent.

Cette suggestion sera faite au cours de la présente session à Québec et devrait entrainer l'amendement de la loi des permis. M. Messier a ajouté que des amendements à la loi dans le sens indiqué ne feraient qu'assurer aux nôtres leurs seuls droits au commerce chez eux. Des abus ont été commis d'une façon alarmante et encore aujourd'hui un sujet britannique se verra distancer par un marchand d'une autre nationalité venu d'une autre province et qui aura obtenu un permis par lequel il peut parcourir la province, offrir sa marchandise. Cet étranger vient recueillir ici les fruits d'un travail bien souvent fait avant lui par des commerçants locaux qui, malheureusement ne pourront plus bénéficier en aucune manière de l'effort fourni par eux.

DESCHAMBAULT STATION

Mlle Angèle Dussault passe quelque temps aux Ecureuils, chez sa soeur, Mme P. Godin.

—M. et Mme Gédéon Mayrand, de Montréal, chez M. et Mme A. Mayrand.

—Mme Clovis Delisle, sa fillette, Vivianne, a passé quelques jours dans sa famille, à Cautes Panet.

—Mlle Alphonsine Paquin, à S.-Gilbert.

—M. et Mme Laurent Dolbec, M. et Mme Roméo Delâge, MM. Louis Dolbec et Roland Lafléche, de Montréal, chez M. et Mme Simon Dussault.

—M. et Mme Simon Dussault et leurs filles, Mlles Florentine et Angèle, ainsi que M. Emery Paquin, en visite chez M. Honoré Houde, de Québec.

—M. Roméo Paquin, de l'Abitibi, en visite chez ses nombreux parents.

—M. Hildège Groleau, en voyage à Québec et à Sainte-Anne de Beaupré.

—MM. Jean-Noël Rodrigue, Xavier, Georges et Ulric Delisle, Lionel et Adalbert Paquin et Gaudias Groleau, chez M. Francis Royer, à Notre-Dame des Anges.

—M. et Mme Jean-Noël Rodrigue, Mme Georges Delisle, ses deux fils, Georges et Paul, et sa fillette, Alma, ainsi que M. Armand Delisle, sont allés à Québec, visiter des parents.

Des propriétaires de ranch accusés de vol

Le juge Marin, de la Cour des Sessions de la paix, a présidé, hier, l'enquête sur les accusations portées contre les officiers de la Renardière de Laval des Rapides Incorporée, par M. Otto Breithaup, de lui avoir délivré des renards différents de ceux qu'il avait confiés à leur garde. Les trois accusés sont M. Joseph Drolet, président de la renardière, Gabriel Aubry, vice-président, et Raoul Tremblay, secrétaire-trésorier. Il y avait une accusation contre un quatrième individu, mais elle fut retirée. Les accusés ont à faire face à deux accusations, la première est d'avoir volé le 12 novembre 1928, à Laval des Rapides, deux renards marqués BW-11E et BW-132, évalués à $1,000, la propriété de M. Breithaup ; la seconde d'avoir volé la somme de $600, produit de la vente de deux renards.

En défense, un expert dans l'élevage du renard vint témoigner qu'il était d'usage dans les ranchs de mélanger les renards appartenant à divers propriétaires. La cause fut ajournée.

Vive attaque...

SUITE DE LA PAGE 25

moratoire et de leur faire payer finalement $10,000,000,000 par suite de l'annulation des dettes interalliées.

Moratoire pour les fermiers

Peu après, Nye se présenta avec la réclamation que les banques rurales fédérales accordent un moratoire aux fermiers américains qui ont tout aussi besoin de crédits que l'Allemagne. "Si l'Europe est excusée de ne pas payer ses dettes, il faudra que quelqu'un les paie et ce quelqu'un sera le peuple des Etats-Unis, dit M. Nye.

"Pour que j'appuie un moratoire ou une annulation des dettes, il faudrait y mettre la condition que les banques privées et les banquiers internationaux annulent ce que les puissances européennes leur doivent. Le moratoire leur ferait gagner des billions en économies et en profits, dit-il.

Charité bien ordonnée

Rankin demande qu'on prenne soin de tous les citoyens américains avant d'entreprendre de secourir l'Europe. Il dit: "Tant que nous aurons un déficit dans notre propre trésor, tant que nous aurons 6,000,000 d'hommes réclamant du travail, tant que nos cultivateurs seront forcés de vendre leurs récoltes en bas du coût de production, tant que nos vétérans se verront refuser le solde de leurs compensations, tant que nos propriétaires verront les taxes manger leurs propriétés, tant que ces conditions régneront, les membres du Congrès ne seront pas justifiés de retrancher ou retarder le paiement d'un seul dollar de ces dettes étrangères alors que, ce faisant, ils mettraient un autre fardeau sur les épaules d'un peuple déjà surchargé.

Le but de cette conférence entre ces 4 provinces

Regina, Saskatchewan, 21. — La conférence interprovinciale, qui aura lieu le 30 novembre, aura pour effet d'uniformiser les taxations et les réformes économiques dans les services publics des provinces de l'Ouest, qui participeront à la dite conférence. Les quatre provinces, le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique, projettent de formuler un programme concret, qui aura pour effet d'augmenter les revenus et de diminuer les dépenses. Chacune des provinces s'engagera à adopter ce système en autant que ses conditions physiques et géographiques le permettront.

Le projet original a été conçu par le cabinet de la Saskatchewan et favorablement commenté par les autres gouvernements provinciaux. On prétend même que le très hon. R.-B Bennett, premier ministre du pays, le considère d'un oeil favorable.

Les réformes à apporter aux taxes sur l'essence; aux taxes sur les revenus supplémentaires des corporations; aux taxes sur les terres arables, de fait sur toutes les taxes susceptibles à être amendées afin d'augmenter les revenus, seront étudiées par les membres de la conférence. Chaque service public sera également analysé dans le but d'y apporter des économies, si cela est possible.

Un homme enseveli sous une avalanche

Un ouvrier qui travaillait au creusage d'une excavation pour le passage d'un tuyau d'égout, au Sault-au-Récollet, a trouvé une mort affreuse, hier, lorsqu'il se produisit un éboulement et qu'il fut asphyxié avant qu'on ne le sortit de sa fatale position.

La victime est M. Théodule Simard, 45 ans, 2285 Moreau. Le capitaine Gravel, et les agents Rodier et Paquette, du poste de police No 33, se rendirent sur les lieux pour enquêter. Ils apprirent que M. Simard travaillait pour la Foundation Company of Canada, dans le fond d'une excavation avec son chef d'équipe, M. Louis Poiré, 1317 Est, Sainte-Catherine, lorsque se produisit l'éboulement. M. Poiré fut assez heureux pour sortir indemne de l'accident non sans avoir été enseveli lui-même jusqu'aux épaules dans le sable, à deux pieds de Simard qui expirait sous l'avalanche. Tous les efforts furent faits et en peu de temps la victime était retirée de sous le monceau énorme de sable. Un médecin appelé immédiatement ne put que constater la mort du malheureux ouvrier.

PLAINTES A SOFIA

Sofia, 21. — Le gouvernement yougoslave a averti la Bulgarie qu'il se plaindra à la Société des nations si des bandes bulgares traversent encore la Yougoslavie.

NAISSANCES

BEAUDIN — A Montréal, le 24 octobre 1931, M. et Mme Emmanuel Beaudin, née Azilda L'Ecuyer, ont l'honneur de faire part de la naissance de leur fille, baptisée Marie-Yvonne-Carmen-Fernande.

BOURDON — A Châteauguay, P.Q., le 16 novembre 1931, à M. et Mme Albini Bourdon, née Eva Primeau, un fils, baptisé Joseph-Laurent-Guy.

Parrain et marraine, M. et Mme Gilles Dansereau, Porteuse, Mme Couillard.

CARBONNEAU—A Vlauville, le 17 novembre, au No 4981, rue Lafontaine, à M. et Madame Lucien Carbonneau, née May Lamoureux, une fille baptisée Marie-Jeanne-Claire, par l'abbé Philippe Carbonneau, oncle de l'enfant.

Parrain et marraine, M. et Madame Henri Lamoureux, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Madame R. Seasons, grand'tante de l'enfant.

DAOUST — A Côte-des-Neiges, le 8 Nov., à M. et Mme Delvida Daoust, née Marie-Louise Fortier, un fils, baptisé Joseph-Lionel-Raymond.

Parrain et marraine, M. Lionel Daoust, cousin de l'enfant, et Marie-Louise Daoust, soeur de l'enfant. Porteuse, Marie-Ange Daoust, cousine de l'enfant.

GENDRON—A Montréal, le 9 novembre, à M. et Mme Robert Gendron, née Louisa Nantel, un fils baptisé Joseph-Hormisdas-Michel-Réal.

Parrain et marraine, M. et Mme H. Gendron, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme E. Couture, tante de l'enfant.

LEGAULT DIT DESLAURIERS — A l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 74 ans, 11 mois, est décédée Maxime Desrosiers, épouse de Jean-Baptiste Legault dit Deslauriers, de Ste-Scholastique.

La dépouille mortelle repose en chapelle ardente chez son gendre, M. Auguste Blouin, 4129 St-Denis. Les funérailles auront lieu lundi, à 10 heures, à Ste-Echolastique. Le convoi funèbre partira de Montréal lundi, vers 8 heures, pour se rendre (en auto) à Ste-Scholastique. La défunte était Dame de Ste-Anne et faisait partie du Tiers-Ordre. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Pas de fleurs.

LEMIRE — A l'Hôpital de la Providence de Montréal-Est, le 4 novembre 1931, à M. et Mme Alph. Lemire, née Albertine Lemieux, domiciliés à 10, rue Baldwin, appt 3, Tétraultville, un fils, baptisé sous le nom de J.-Jean-Georges-Albert.

Parrain et marraine: M. le Docteur et Mme G.-H. Lonergan. Porteuse: Mlle Parmélia Paquette, E. G. Al.

LE ROY—A l'hôpital de la Miséricorde, le 5 novembre 1931, au Dr et Mme Alfred Le Roy, née Gabrielle Ringuet, une fille, baptisée: Andrée-Gabrielle-Marie.

Parrain et marraine, M. De Courval Ringuet et Mme Michel Ringuet, oncle et grand'mère de l'enfant. Porteuse, Mlle Lucienne Le Roy.

MATHIEU—A Tétreaultville, le 16 nov. 1931, à M. et Mme Horace Mathieu, née Irène Morin, une fille baptisée Marie-Thérèse-Monique-Desneiges.

Parrain, marraine, M. et Mme Joseph Morin. Porteuse, Mme Thomas Desbiens, grands-parents de l'enfant.

MONTPETIT — A Montréal, le 13 novembre, à M. et Mme Armand Montpetit, née Antoinette Beaucaire, une fille, baptisée Marie-Madeleine-Thérèse.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Laverdure, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse, Mme Léon Desautels, grand'tante de l'enfant.

PAIEMENT — A Montréal, le 14 novembre 1931, au No 1667 rue Aylwin, à M. et Mme Paul-Emile Paiement, née Eva Demers, une fille baptisée Marie-Claudette-Gisèle-Huguette.

Parrain et marraine, M. Emery Paiement, Dame Demers, grand'parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Laurette Paiement, tante de l'enfant.

ROCHELEAU—A Montréal, le 10 novembre 1931, au No 6029 rue Boyce, à M. et Mme Rosaire Rocheleau, née Antoinette Laflamme, un fils, baptisé Joseph-Arthur-Gilbert.

Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Rocheleau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Vve Adolphe Rocheleau, grand-mère.

DECES

JARRY — A Montréal, le 13 novembre 1931, à M. et Mme Edmour Jarry, née C. Murray, une fille, baptisée Marie-Marcelle-Eglantine.

Parrain et marraine, M. et Mme Odessa Bélanger, Porteuse, Mme P. Wattier.

LAMER—A Montréal, 1720 rue Dufresne, le 10 novembre, à M. et Mme Lionel Lamer, née Berthe Laporte, un fils, baptisé Joseph-Léo-Fernand.

Parrain, Léo Bachand ; marraine, Mlle Simone Laporte, tante de l'enfant. Porteuse, Mme Vve Alfred Laporte, grand'mère maternelle de l'enfant.

BERGERON—A St-Martin, le 20 nov. 1931 à l'âge de 41 ans, est décédée à l'hôpital du Sacré-Coeur, Mme Elie Bergeron, née Régina Lafleche.

Les funérailles auront lieu lundi le 23 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, Village St-Martin à 8 hrs 30, pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré et de là au cimetière du même lieu, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. La défunte était Dame de Ste-Anne.

BERTRAND — A Montréal, le 20 nov. 1931 à l'âge de 73 ans, est décédé Emery-P. Bertrand, notaire.

Les funérailles auront lieu lundi le 23 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 3952 rue St-Hubert, à 8 hrs ¼ pour se rendre à l'église St-Louis de France où le service sera célébré à 8.30 hrs et de là au cimetière de Chambly-Bassin, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation 32-2

FORTIER—A Montréal, le 20 novembre 1931, à l'âge de 36 ans, est décédée Ciona Collette, épouse de Hector Fortier.

Les funérailles auront lieu lundi. Le convoi funèbre partira du salon Lemay, No 25 rue Laurier Est à 6 hrs 45 pour se rendre à l'église du Mile End où le service sera célébré à 7 hrs.

GASCON.—A Montréal, le 20 novembre 1931, à l'âge de 43 ans, 11 mois et 7 jours, est décédé Eugène Gascon, époux d'Anna Gélinas. Le corps est exposé à la Société Coopérative des Frais Funéraires, 302 Ste-Catherine est.

GAUTHIER.—A St-Laurent, le 18 novembre 1931, à l'âge de 27 ans, est décédée Mlle Rita Gauthier, fille de Mme veuve J.-R. Gauthier. Les funérailles ont eu lieu.

HERDT — A sa résidence, 332 avenue Wood, vendredi 20 novembre 1931 à l'âge de 60 ans, est décédé Henry Daniel Herdt, époux bien-aimé de Sarah Dufresne.

Funérailles privées.

LAPERRIERE—A Montréal, le 19 novembre, est décédé Edouard Laperrière, époux d'Emérencienne Beaudet.

Les funérailles auront lieu lundi le 23 courant à 8 hrs. Le convoi funèbre partira du No 1656 Cartier pour l'église Ste-Marguerite-Marie et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEBUIS.—A l'Hôpital Notre-Dame, à l'âge de 61 ans, est décédée Délia Carriere, épouse de Emable Lebuis.

Les funérailles auront lieu le 23 courant à l'église St-frenée à 8 hrs. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, 656 Atwater, à 7 h. 45 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LECLERC—A Montréal, le 19 novembre 1931, à l'âge de 58 ans 4 mois, est décédée Mme Arthur Leclerc née Emélie Bouchard.

Les funérailles auront lieu lundi le 23 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 2496 rue Manufacture à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Saint-Charles où le service sera célébré à 8 heures et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. La défunte était dame de Ste-Anne. 31-3

MAJOR—A l'Hôtel-Dieu, le 18 courant, à l'âge de 82 ans, est décédée Mme F.-X. Major. La dépouille mortelle chez son fils à Motobello où les funérailles auront lieu lundi, le 23 nov. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 32—2

NAULT—A Chicago, le 20 nov. 1931, à l'âge de 74 ans, 8 mois, est décédé John Nault, accidentellement.

Avis des funérailles plus tard.

OUELLETTE—A Montréal, le 20 novembre 1931, à l'âge de 81 ans et 9 mois, est décédé M. Joseph Ouellette, époux d'Emilina Chevalier.

Les funérailles auront lieu lundi le 23 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure No 4803 Colonial à 7 hrs 30 pour se rendre à l'église St-Enfant Jésus où le service sera célébré et de là au cimetière de St.-Vincent Paul, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 32-2

RENAUD—A Montréal, le 20 nov., à l'âge de 40 ans, est décédé Omer Renaud, époux de feu Emélia Tellier.

Les funérailles auront lieu lundi. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 631 Wellington à 7 hrs ¼ pour se rendre à l'église Ste-Hélène où le service sera célébré à 7½ hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TREPANIER — A Montréal, le 20 novembre 1931, à l'âge de 68 ans, 5 mois, est décédée Dame Vve Alph. Trépanier, No 2186-a rue Harbour.

Avis des funérailles plus tard.

TURGEON.—A Montréal, le 20 novembre 1931, à l'âge de 81 ans, est décédé F.-X. Turgeon, époux de Léonie Goyer.

Les funérailles auront lieu lundi le 23 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, J.-P. Walsh, No 2625 Blvd Gouin Est, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église du Sault-au-Récollet où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière paroissial. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

IN MEMORIAM

LAGANIERE — A la douce mémoire de notre cher Edouard décédé le 23 novembre 1929. Une grand'messe sera chantée le 23 et 26 courant à 7 hrs à l'église Ste-Brigitte, pour le repos de son âme, recommandée par sa famille.

MESSES

ROBILLARD - BOURGEOIS — Pour le repos des âmes de MM. Regis Bourgeois et Armand Robillard, des parts de messes ont été payées pour un an. Qui n'oublie pas.

SERVICE ANNIVERSAIRE

CHARRON.—Mardi, le 24 courant, à 8 heures, à l'église Ste-Marguerite-Marie, coin Ontario et Bordeaux, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de Florida Vincelette, épouse de Alphonse Charron. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PROVOST.—Mardi, le 24 courant, à 8 heures, à l'église St-Alphonse d'Youville, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de Yvonne Provost.

Parents et amis sont priés d'y assister.

REMERCIEMENTS

BOURDON—La famille Wilfrid Bourdon remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Wilfrid Bourdon soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

REMERCIEMENTS

BRISEBOIS—Les familles Brisebois et St-Denis remercient sincèrement les personnes qui leur ont témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Norbert Brisebois, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles.

LEGAULT—La famille Legault remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort leur frère Camille soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

MERINEAU—Mme Jean-Baptiste Mérineau et Mlle Jahel remercient sincèrement ceux qui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Jean-Baptiste Mérineau, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

PILON—La famille de M. Télesphore Pilon remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui donner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Télesphore Pilon soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles.

ROBINEAU—La famille Robineau, de Lachine remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. René Robineau, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

VALADE—Mme E. Valade et ses enfants remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. E. Valade, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

TEMPÉRATURE

Toronto, 21.—Grands lacs et baie Georgienne—Vents du sud-ouest au nord-ouest, avec pluie. Demain plus froid.

Nord de l'Ontario—Pluie. Demain, vents du nord-ouest, plus froid avec neige.

Vallée de l'Ottawa et haut Saint-Laurent—Vents du sud-est à l'ouest, nuageux avec pluie; plus froid demain.

Bas Saint-Laurent—Vents du sud-est au sud-ouest, pluie.

Golfe et rive nord—Vents du sud-est au sud-ouest, nuageux avec pluie.

Provinces maritimes—Vents du sud-est, nuageux avec pluie.

Lac Supérieur—Vents du nord-ouest, plus froid avec pluie et neige.

Manitoba et Saskatchewan — Vents du nord au nord-ouest, plus froid avec neige locale.

Alberta—Surtout beau et froid.

EPHEMERIDES

Le Pape Pie XI est à préparer une nouvelle encyclique qui traitera généralement de la paix universelle et indirectement du désarmement.

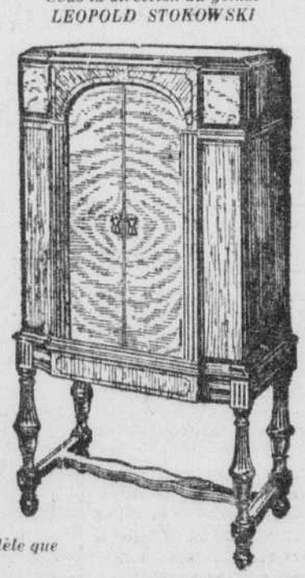
ce soir
au poste CKAC
PHILCO
vous ramène
l'Orchestre
de Philadelphie!
Sous la direction du génial LEOPOLD STOKOWSKI

soyez aux écoutes avec un PHILCO

Modèle Highboy à 9 lampes, dans un exquis cabinet de style moderne. Contrôle automatique du volume. Haut-parleur extra grand.

Complet avec les lampes

$159.50



La reproduction harmonique la plus pure et la plus fidèle que la radio connaisse

Saxophones "Selmer"

Aucun saxophone ne peut se comparer au fameux "Selmer", en fait de beauté de son et de volume. La qualité de leur son les a fait adopter par les plus grands artistes. Prix, selon la richesse du fini, de

$150 à $356

Clarinettes "Selmer"

Les plus fameux clarinettistes que vous entendez à la radio, ou sur disques de phonographe se servent exclusivement de la clarinette "Selmer", système "Boehm".

EN BOIS $150 à $170 | EN ARGENT $165 à $205

Ed. Archambault ENR C.

MArquette 6201

500, rue Ste-Catherine Est

(Angle rue Berri)

Jos. Lussier & Fils
Directeurs de funérailles
EXPERTS EMBAUMEURS
Salon mortuaire
Tél. FRontenac 1242
4715 AVENUE PAPINEAU

AMherst 0694
Armand J. A. Laurence
Entrepreneur de Pompes Funèbres
Expert Embaumeur diplômé.
Salon mortuaire. 1001 Dufresne
Service et satisfaction garantis

J.-B. BERGERON
Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur.
SALONS MORTUAIRES
4228 ave Papineau
vis-à-vis l'église Im.-Con.
AMherst 2562
145-s,n,o

Tél. CRescent 6700
MAGNUS POIRIER
Entrepreneur Pompes Funèbres
Expert Embaumeur
6603 RUE S.-LAURENT
42-s,n,o

1926 Plessis. Tél. AM. 8900
Monty, Lefils & Tanguay
POMPES FUNEBRES
Service d'Ambulance
67-D

Geo. Vandelac Limitée
Fondée en 1890
Directeurs de funérailles—SALONS MORTUAIRES
SERVICE D'AMBULANCES, 120 Rachel Est, MONTREAL.
G. Vandelac, jr. TEL.

Ma Page Quotidienne de Religion

L'Ancien et du Nouveau Testament, les faits les plus importants de l'histoire de l'Eglise, les principes essentiels de la doctrine et de la liturgie, à l'usage du clergé paroissial, des maisons religieuses d'éducation, des œuvres de jeunesse et des familles chrétiennes.

(Droits de reproduction réservés) (1)

LE DEVOIR, LES LOIS, LA CONSCIENCE.

Après les vérités nécessaires au salut, nous devons connaître ce qui constitue la morale, c'est-à-dire nos devoirs.

La morale est la science qui nous avertit du bien à faire et du mal à éviter. La morale qui s'appuie exclusivement sur la raison s'appelle morale indépendante; celle qui se base sur la révélation est appelée morale révélée. La morale enseignée par Jésus-Christ est appelée morale chrétienne. Le devoir, c'est l'obligation d'accomplir des actes bons et de fuir les actes mauvais.

Les partisans de la morale indépendante disent que le bien doit être fait pour lui-même, indépendamment de l'autorité divine. Les moralistes chrétiens disent que cette morale est incertaine et variable parce qu'elle dépend de la raison trop souvent influencée par les passions. Il faut une morale supérieure à la raison, c'est-à-dire la morale chrétienne.

Pour qu'un acte soit bon ou mauvais, il doit être d'abord humain ou moral, c'est-à-dire commandé par la volonté réfléchie.

Pour qu'il soit humain ou moral, il faut: 1o—que l'intelligence soit bien éclairée; 2o—que la liberté soit suffisante.

Dans un acte on trouve aussi l'objet qu'on a en vue: Aimer Dieu est un acte bon; tuer quelqu'un est un acte mauvais; se promener est un acte indifférent. Certains actes indifférents deviennent bons ou mauvais suivant leur but: se promener pour se distraire est un acte bon; se promener pour pécher est un acte mauvais.

Les circonstances changent la nature: travailler est un acte bon; travailler le dimanche sans nécessité est un acte mauvais. Donc, un acte est bon ou mauvais suivant qu'il est permis ou défendu par la loi. Il y a la loi divine et la loi humaine.

La loi divine est: 1o— Naturelle si elle est connue par la seule raison et gravée dans l'âme; 2o—Positive, c'est-à-dire dictée à l'homme à certaines époques: elle se subdivise en A) loi primitive, c'est-à-dire celle qui a été imposée à l'homme jusqu'à Moïse; B) la loi Mosaïque, c'est-à-dire le Décalogue, loi de crainte, loi ancienne; C) la loi chrétienne, celle qui a été imposée par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Celle-ci se compose des commandements de Dieu, ceux de l'Eglise et les Conseils destinés aux plus parfaits. La loi humaine comprend la loi ecclésiastique et la loi civile.

La conscience nous avertit aussi quand un acte est bon ou mauvais. Voici une règle pratique concernant la conscience: Quand on croit être dans la vérité, il faut toujours suivre sa conscience. Quand on doute, on doit prendre tous les moyens pour connaître la vérité.

Comme tous les êtres sans exception l'homme est soumis à des lois qui régissent son corps et son âme. S'il veut être heureux, il doit les connaître et s'y soumettre complètement.

(1) (Par M. l'abbé Ch. Delor; M. Aubanel, père, imprimeur-éditeur, Place Saint-Pierre, Avignon, France.)

Un plus grand nombre de mères, chaque année, enrayent les rhumes

2 FAÇONS à la fois

Chaque année, un plus grand nombre de mères ont recours à la double action du Vicks Vapo Rub pour enrayer le rhume, la toux, le mal de gorge et le croup spasmodique.

Appliqué en frictionnant sur la gorge et la poitrine avant le coucher, le Vicks agit sur la peau comme un emplâtre. En même temps, ses vapeurs médicamenteés, qui se dégagent sous l'effet de la chaleur du corps, sont directement inhalées dans les voies respiratoires.

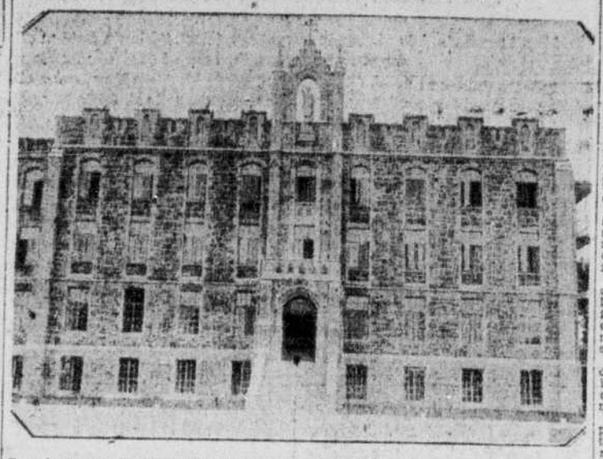
Cette double action du Vicks dissipe la congestion et soulage la respiration, prévenant ainsi la toux nocturne qui si souvent prive la mère et l'enfant d'un sommeil reposant.

Utilisé en traitement externe, le Vicks est spécialement apprécié par les mères parce qu'il élimine les "drogues" continuelles qui si souvent dérangent la digestion délicate des enfants.

VICKS VAPORUB

Plus de 17 millions de pots employés chaque année

Le séminaire de nos missionnaires



Le séminaire des Missions étrangères, à Pont Viau, au profit duquel Mlle Camille Bernard donnera un grand concert à la salle S.-Sulpice, le jeudi 3 décembre prochain. (Cliché la "Presse").

Bonne impression que cause notre milice

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 21. — Des compliments ont été faits à la milice du Canada par le gouverneur-général au déjeuner du "United Service Institute", jeudi, au Château Laurier. Le gouverneur a déclaré qu'il a été favorablement impressionné par la milice canadienne depuis les sept mois, qu'il est au Canada. Les différentes manoeuvres exécutées et les cérémonies auxquelles la milice a pris part ne pourraient être mieux faites dans n'importe quel autre pays. Il n'y a rien qui laisse à désirer dans la milic'e du Canada. L'efficacité dans les cérémonies est un signe que l'efficacité existe aussi du côté technique.

Installation d'officières

Ces jours derniers, eut lieu l'installation des officières du Cercle des Filles d'Isabelle de S.-Lambert: Mme la Régente générale, accompagnée de plusieurs Dames du Cercle Santa-Maria, a rehaussé de sa présence cette solennelle assemblée. Elle annonça, le grand congrès qui aura lieu à Montréal, en août, 1933.

Une messe fut votée pour nos soldats morts au champ d'honneur. Mme Croteau a été élue gardienne en remplacement de Mme Roch, démissionnaire. La grande partie de cartes au profit de la S.-Vincent de Paul a été un véritable succès. A tous les généreux donateurs, le Cercle exprime sa reconnaissance.

Echos de Drummondville

(Du correspondant de la PRESSE)

Drummondville.—Mgr J.-S.-R. Brunault, évêque de Nicolet, a visité ses communautés religieuses et maisons d'éducation et a administré le sacrement de confirmation à plus de six cents enfants.

—La maison Casavant, de St.-Hyacinthe, vient de terminer la construction d'un orgue pour notre église paroissiale. Des ouvriers en ont commencé l'installation. Il sera prêt pour Noël. Cet orgue aura quarante-huit jeux, quatre claviers et coûtera environ $25,000.

—La Commission scolaire anglaise commencera bientôt, avec l'aide des gouvernements et de la municipalité, la construction d'une annexe à l'école Riverview fréquentée présentement par une centaine d'enfants. Le coût approximatif des travaux sera de $8,000.

—La vente de charité faite dans la salle des Chevaliers de Colomb pour le bénéfice des familles pauvres, a rapporté la somme de $800.

LATULIPPE

Latulippe possède maintenant son église paroissiale, qui a été bénite dernièrement par S. E. Mgr Louis Rhéaume, évêque d'Haileybury. M. Léonidas Leroux est notre curé.

—M. l'abbé Louis Moreau, missionnaire-colonisateur du Témiscamingue, est revenu d'un voyage à Québec. Il a obtenu du gouvernement provincial une aide spéciale pour les nouveaux colons déjà établis sur des terres. Cette aide consiste en des travaux qui seront exécutés par ces colons. M. Moreau était accompagné de M. le curé Léonidas Leroux, qui, au cours de son voyage, a visité ses parents à Masson, co. de Papineau.

Les funérailles de Mme veuve T. Dubé

Les funérailles de Mme veuve T. Dubé, née Odile Martin, décédée à l'âge de 77 ans, ont eu lieu récemment en l'église Saint-Rédempteur. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Giard, assisté des abbés Desmarais et Pilon comme diacre et sous-diacre. La levée du corps fut faite par l'abbé U. Geoffrion. Le deuil était conduit par ses petits-fils, Albert, Raymond, Jean-Louis et Eddy Soully, Jean-Claude Dubé, MM. Adélard Dubé, A. Soully, A. Dubé, L.-J. Saint-Père, ses frères Eugène, Antoine, Alexandre et Luc Martin, MM. Maurice Langlois, J.-B. Lévesque, Art. Blondé, N. Martin, V. Martin, J. Lamarre. On remarquait aussi dans le cortège: MM. A. Crose, A. Poitras, P.-R. Poitras, J. Langlois, E. Drapeau, J. Drapeau, Michel, Paul et Adélard Beaupré, A. Beaudry, A. Goyette, Ollivier Aussant, J.-A. Godin, L. Brasseur, Aurel Lévesque, J. Paquette, L. Brasseur, Jr, E. S.-Père, J.-W. Pelletier, H. Bilodeau, J. Michaud, H. O'Brien, L.-J. Dubois, Henri Senécal, Roméo Senécal, Arthur Lauzon, V. Chapleau, E. Farly, G. Farly, J. Lamothe, J. Dubé, E. Joyal, A. Cusson, L. Poitras, O. Goulet, C. Lapierre, H. Millier, C. Chapleau, H.-A. Massé, T. Garlépy, V. Lavallée, E. Bilodeau, T. Portuguay, A. Desjardins, E. S.-Martin, P. Chevalier, A. Paul, E. Boily, A. Saint-Père, A. Lévesque, A. Bertrand, D. Lamarche.

Les porteuses étaient Mmes H. Bauin, F. Langelier, J. Thivierge, E. Perron, A. Bellefeuille et D. Ouellette.

La chorale, sous la direction de M. Euclide Palament, a rendu la messe de Yon. M. Charles Charron touchait l'orgue. Les solistes étaient MM. V. Lafraverge, T. Marcil, J.-J. Chabot, René Archambault.

Les maux de tête

Beaucoup de personnes souffrent, de temps à autre, de mal de tête, et ce mal peut leur causer le malaise et la souffrance. Ces personnes sont tellement accoutumées aux maux de tête qu'elles ne semblent s'en préoccuper guère. Pourtant, le mal de tête n'est pas chose normale. L'individu dont la santé est bonne ne souffre pas de mal de tête, donc celui qui en souffre doit en chercher la cause.

Le mal de tête est un symptôme commun à plusieurs maladies. Il sert d'avertissements quand le corps est menacé des toxines que produisent les germes des maladies, ou quand les organes d'élimination ne fonctionnent pas d'une façon normale.

Ceux qui mangent sans modération, ou qui prennent à l'excès des boissons alcooliques, ou qui fument excessivement, souffrent souvent de maux de tête. Les ennuis, ou encore, une mauvaise ventilation des maisons ou des bureaux, peuvent bien aussi en être la cause.

Les maux de tête proviennent parfois des défauts de la vision. La personne voit très bien, mais il peut exister chez elle quelque défaut léger qui entrave au fonctionnement normal de l'oeil.

On voit donc que le mal de tête peut provenir de plusieurs causes et qu'il est toujours le signe de quelque chose d'anormal. Le malade est en état de déterminer lui-même la cause quand, par exemple, le mal de tête se montre à la suite des excès alimentaires. Dans ce cas, il lui est possible à l'avenir, par la pratique de la modération, de prévenir les maux de tête par cette cause.

Le mal de tête doit nous servir d'avertissement. Le malade demande le soulagement, mais il ne doit pas croire que le soulagement temporaire que lui apportent les drogues est une guérison. Ce qui s'impose d'abord, c'est de trouver la cause du mal de tête, et suivre les conseils de son médecin.

On peut facilement soulager la douleur dans la plupart des cas, mais souvent le mal ne disparaît que pour quelque temps. C'est pourquoi on a besoin de trouver l'état anormal qui en est la cause au lieu de chercher à faire disparaître le symptôme avertisseur. Donner les soins précoces aux maux de tête c'est de dépister et faire soigner, dès leur début, les défauts physiques d'où proviennent si souvent les maladies graves.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

Les funérailles de Mme Joseph-S. Daigle

Feu Mme S. Daigle

Récemment est décédée, à l'âge de 82 ans, Mme Joseph Stanislas Daigle, née (Célanire Chrétien.)

Elle laisse dans le deuil son époux, J.-S. Daigle, 7 fils, Joseph, Paul, Ernest, Saul, Lucien, Adélard et Donat; 7 filles, Mme L'Allemand, (Hermine), Mme A. Bilodeau (Anna), Mme E. Gauthier, (Alice) Mme A. Urbain (Yvonne), Mme T. Desmarais, (Rosa), Madeleine et Bertha. Ses petits-enfants: Roger, Jean-Paul, Thérèse, Marguerite, Pauline, Suzanne, Jeannette, Mignonne, Eveline, Fleurette, Jeanne d'Arc, Aline, Louisette et Marcel Daigle, Yvette et Lucien Gauthier, Clémence, Maurice, Alice, Cécile et Lucien L'Allemand, Rita et Rolland Urbain, Mariette et Lisette Desmarais.

Les funérailles ont eu lieu à l'église S.-Jean-Baptiste Vianney de Rosemont où de nombreux parents et amis étaient venus rendre un dernier hommage à leur regrettée disparue.

Les porteuses étaient Mmes L. Villeneuve, J.-S. Lemay, P. Mucloroni, M. Brunet, W. Berger et Louis Désy.

Dans le cortège on remarquait: E. Chrétien, son frère, A. Bilodeau, A. Urbain et T. Desmarais, ses gendres; Lewis Daigle, R. Chrétien, W. Chrétien, ses neveux; Albert Gauthier, W. Bourgie, E. Labrecque, Raymond Desrosiers, Jean Delambre, B. Côté, W. Labrecque, R. Jenson, D. Grossol, A. Sauvageau, M. Bertrand, M. Peloquin, M. R. Legault, P. Bélanger, R. Corbeil, J.-P. Morency, A. Guindon, A. Pigeon, A. Leclair, Apl. Côté, J. Provost, G. Gauthier, M. A. Bernier et autres.

Offrandes de fleurs, messes et bouquets spirituels: Ses enfants, Mlle A. M. Gauthier, M. et Mme Loseau, M. et Mme Séguin, M. Gédéon Côté, M. Georges Côté, Rémi Côté, A. Pigeon, A. Bernier, Mme Lord, Mme Delambre, M. Péloquin, J. Péloquin, Mlle R. Lapointe, M. A. Cerniari, A. Lafrance, H. Daigle.

Une entreprise qui ne sourit pas à Lachine

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 21.—Sous la présidence du maire J.-Dalbé Viau, le conseil a tenu jeudi soir, sa réunion régulière.

La question du boulevard métropolitain a été soulevée de nouveau. En effet le secrétaire a lu une lettre de M. J.-E. Blanchard, qui annonce que les plans et estimés sont terminés et peuvent être examinés par les municipalités intéressées. D'après cette lettre, le boulevard projeté coûtera la somme de $10,644,000, et l'éclairage environ $1,000,000.

Le maire Viau a déclaré qu'il s'est opposé à l'acceptation de ces plans et estimés, parce que les municipalités intéressées n'ont pas été consultées, et que la proportion du coût attribuée à chacune d'elles est trop forte. Il dit que les gouvernements provincial et fédéral n'ont pas encore décidé de contribuer à sa construction et que de plus notre ville n'en retirera aucun profit, attendu qu'il passera à 2 milles de Lachine.

L'échevin A. Carignan a approuvé les remarques du maire, et a ajouté que notre ville devrait s'opposer à payer sa quote-part sous de telles conditions. En conséquence, il fut résolu de demander de nouveaux renseignements. On a attiré l'attention sur le fait que les municipalités sont déjà assez grevées par des obligations de toutes sortes imposées par la commission métropolitaine et le gouvernement de la province.

M. Alphonse Lessard, du bureau d'hygiène provincial a informé le conseil qu'après avoir inspecté plusieurs tuyaux d'égoûts et aqueduc, il a conclu que ces travaux sont conformes aux exigences de la loi d'hygiène, et qu'il autorise notre ville à les poursuivre.

L'échevin A. Carignan a suggéré de demander au gouvernement de Québec de remettre le plus tôt possible à Lachine l'octroi de $80,000 promis, pour que la ville puisse commencer les travaux décidés pour remédier au chômage.

En réponse à l'échevin A. Carignan, le Dr S. Roch, médecin de la ville, a déclaré qu'en vertu de la loi d'hygiène, il a le pouvoir de vacciner les enfants, s'il juge que les conditions l'exigent, même sans le consentement des parents.

M. Geo. Laurin, M.P., a annoncé qu'il s'intéresse aux demande faites par la ville au gouvernement fédéral, en rapport avec les travaux de chômage.

Le conseil a ajourné la séance à lundi soir pour étudier divers règlements. Cette séance sera la dernière avant les élections municipales.

Jeanne Mance

A Madame Zélie Berthiaume

Au milieu des combats dans la forêt immense
Maisonneuve fondait une Nouvelle France;
Autour de lui soldats, paysans et colons
Traçaient pour l'avenir un immortel sillon.

Bravant tous les périls dans l'ombre et le silence
Avec ses compagnons d'héroïque démence,
Il burinait son rêve au granit des buissons,
Quand l'Iroquois soudain sortit des horizons.

Malades et blessés rongés par la famine
Tombent devant le fauve à l'odieuse mine
Qui hante ces bois, mais Jeanne parcourt les rangs.

A genoux aux côtés des mutilés galants,
Elle verse le baume et la bonne lumière
Qui ramènent au jour ou font la mort légère.

8 novembre 1931 W.-A. BAKER

Chez les amis choisis

Ces jours derniers avait lieu la soirée de famille mensuelle des membres du conseil Montréal 536 des Amis Choisis, au No 3109 rue Sainte-Catherine Est, sous la présidence de M. Darbey Landry. Il y eut réception de 10 nouveaux membres, et après les affaires de routine, des amusements ainsi qu'un "euchre" avec 45 prix, dons de MM. Oscar Lalonde, échevin, William Tremblay, Henri Hébert, Roméo Jodoin, A. Allard, C. Planthier, M. Trudeau, Jos. Marion, Z. Tougas, A. Brisson, ainsi que de Mmes Desjardins, J.-J. Emond, D. Corneillier, A. Hétu, D. Landry, J. Marion, L. Lachance, I. Primeau, E. Girard. Le conseil vota des remerciements aux généreux donateurs.

Il y eut du chant par Mme Desjardins et Mlle E. Ouellette, et M. Henri Contant, et un récital sur scie à bois par M. Albert Regis. Roger Regis était au piano.

Le euchre était sous la présidence du professeur E. Léveillé et de M. D. Landry, accompagnés de Mmes J.-J. Emond et J. Marion.

Garde-malades diplômées

Vendredi soir dernier avait lieu l'assemblée mensuelle de l'Association des gardes-malades diplômées de Notre-Dame. Mlle Jeanne L'Heureux présidait l'assemblée à laquelle assistaient la Rév. Soeur Bellemare, directrice des gardes-malades de Notre-Dame, les religieuses du service hospitalier et les membres de l'Association. L'abbé Derome traita du service social. Il souligna les relations étroites de l'hygiène publique et du service social proprement dit.

GAGNE 20 LBS ET UNE PEAU CLAIRE

Photo de Larry Regan montrant comment une apparence de jeunesse et de santé gagne l'admiration.

...finis les mauvais jours, maintenant plein d'énergie

Lisez le secret qui a fait de lui un autre homme.

Heureux homme—qui obtient un nouveau bail de vie—et la chance d'effacer ces années gâchées par la maigreur, le mauvais teint, les nuits d'insomnie, les jours de misère! Qui a la chance de montrer ce qu'il peut faire quand il se sent bien portant.

Débarrassé des entraves qui l'immobilisaient, il se livre au travail et au jeu avec un nouvel entrain... Mais attendez — lisez ce que M. Pinet lui-même dit:

"Ma digestion allait mal, j'étais constipé et j'avais des attaques de bile qui m'affaiblissaient. Puis vinrent les boutons. Grâce à l'Ironized Yeast, les mauvais jours sont passés. Plus de douleurs ni d'éruptions. Je dors bien. L'Ironized Yeast m'a aussi donné plus d'énergie et j'ai engraissé de 20 lbs." Hervé Pinet, Fartigon-sur-Mer, P. Q.

Il n'y a pas de doute que vous **paieriez** n'importe quoi pour engraisser un peu. Pas de doute que vous **feriez** n'importe quoi pour vous débarrasser de la constipation, de la faiblesse ou des désordres de la peau et de l'estomac. Cependant, tout ce que M. Pinet a **payé** c'est le prix minime d'un nouveau tonique. Et tout ce qu'il a **fait** ce fut de prendre ces agréables pastilles après les repas. Pas de gros comptes — pas de traitements douloureux! Alors pourquoi ne pas essayer ce moyen facile d'acquérir une florissante santé et une taille bien proportionnée?

Doubles résultats — *Rapidement*

Cette remarquable formule scientifique non seulement refait votre structure corporelle — en ajoutant une nouvelle chair ferme et aidant à fortifier les nerfs—mais elle tonifie aussi vos organes. Elle aide votre estomac à mieux digérer — vos intestins à mieux éliminer—et elle enrichit et purifie votre sang.

Tout cela parce que l'Ironized Yeast contient de la "*levure de bière*" importée —dont la valeur hygiénique exceptionnelle et la pureté médicale absolue sont certifiées. Cette levure spéciale est *concentrée* jusqu'à sept fois la valeur de la levure ordinaire. Elle est en suite *ferrugindée*—traitée scientifiquement avec trois espèces distinctes de fer fortifiant.

GARANTIE DE REMBOURSEMENT! Des milliers de gens autrefois maigres et maladifs doivent leurs nouvelles figures attrayantes — leur merveilleux nouvel état sans malaises ni douleurs — à l'Ironized Yeast. Suivez leur avis et essayez-le! Si le premier paquet ne vous fait pas de bien, votre argent vous sera remboursé par le manufacturier.

GARE AUX SUCCEDANES! Seule la véritable Ironized Yeast peut vous apporter les véritables résultats de l'Ironized Yeast que vous désirez. Voyez si chaque pastille porte "I. Y." En vente dans toutes les pharmacies. Ou bien s'il vous est plus commode de commander directement, envoyez $1.25 à la Canadian Ironized Yeast Co., Ltd., case 1323, Montréal, P. Q., Desk C-340.

IRONIZED YEAST

Nouveau facteur de santé concentré sous forme d'agréables pastilles

CHEZ DUPUIS

VOUS LES PAIEREZ MOINS CHER ICI

Sous la surveillance d'optométristes diplômés notre service d'optique scientifique vous offre la plus grande satisfaction.

SPÉCIAUX

Lunettes pour lire, coudre et voir de près, au complet avec l'examen de la vue et une bonne monture. Prix, selon le choix de la monture et des verres à partir de

2.45 - 4.45 - 6.45

DUPUIS FRERES — au deuxième — Salon d'optique scientifique

Dupuis Frères LIMITEE

J.-N. Dupuis, *pres. honoraire.* Albert Dupuis, *président.*
A.-J. Dugal, *v.-p. et dir. gér.* Armand Dupuis, *sec.-trés.*

BEBE

EST MAUSSADE, AGITE?

Cherchez la cause—

Est-ce que parfois votre bébé est agité, maussade, qu'il ne s'endort pas rapidement et tranquillement comme d'habitude? Cherchez alors pour quelle raison, disent les médecins. C'est la constipation qu'il faut blâmer.

Il n'y a rien de meilleur que le Castoria, éprouvé par le temps, pour chasser rapidement toute la matière de rebut accumulée dans les intestins et qui cause cette agitation inaccoutumée.

Le Castoria, comme vous le savez, est spécialement préparé pour répondre aux besoins des enfants. C'est une préparation purement végétale; elle ne renferme aucune drogue nocive ni narcotique quelconque.

Le Castoria met doucement fin aux coliques des bébés et vous pouvez l'employer avec autant de succès pour les enfants qui vont à l'école.

Lorsque votre bébé souffre de dérangement, qu'il souffre d'un léger rhume ou de fièvre, c'est agir sagement que de lui donner du Castoria à l'action douce mais complète. Une fois ses intestins réglés il se portera bien et dormira parfaitement.

Ayez-en toujours une bouteille à la maison. Les enfants aiment le goût du Castoria et vous pouvez toujours reconnaître le véritable par la signature de Chas. H. Fletcher sur le paquet.

CASTORIA

Chas. H. Fletcher. (Fabrication Canadienne)

LES ENFANTS PLEURENT POUR L'AVOIR

FEUILLETON DE LA "PRESSE"—

LA FERME AUX FRAISES

PAR PAUL SEGONZAC

—REPRODUCTION DE LA PRESSE ASSOCIEE—

21 novembre 1931.

25 (Suite)

—Tu as entendu et compris, n'est-ce pas? Si tu bouges, je te tue!

Le braconnier haussa les épaules selon son habitude, et ricana, sinistre:

—Qu'est-ce que vous voulez que ça me fasse à moi. Votre balle ou celle d'un gendarme, ça m'est égal.

L'accent de l'homme et ce mépris farouche de la mort firent réfléchir M. Scholler: celui-là était évidemment un désespéré, résigné, ou prêt à tout.

—Qu'est-ce que tu fais là? demanda-t-il.

—Vous ne le voyez donc pas, répondit tranquillement le braconnier. J'essaie de vous voler... C'est votre faute d'ailleurs; sans vous j'aurais mon fusil. On ne veut pas me le rendre; je vole pour en acheter un autre. Si vous n'étiez pas arrivé, j'emportais la caisse, j'allais l'enfouir quelque part; j'étais riche, je me payais un permis, je chassais à mon aise... Mais voilà! vous êtes arrivé... J'ai pas de chance... J'irai en prison et j'en sortirai misérable comme devant... Faites de moi ce que vous voudrez. Je m'en moque...

Pendant que le braconnier parlait, M. Scholler l'écoutait et l'examinait.

—Assieds-toi! déclara-t-il quand il vit qu'il n'y avait rien à faire. L'homme s'arrêta de conter son affaire. A mon tour, j'ai quelque chose à te dire.

Jean Renaudin tressaillit et braqua son œil de loup sur la face de M. Scholler; la voix de ce dernier était toute changée, révélant plus de souffrance que de colère.

—Causons! fit-il simplement.

M. Scholler s'assit en face de Renaudin; s'accouda sur son bras gauche, étendit sur la table du bureau sa main droite qui tenait toujours le révolver et commença:

—D'abord, un mot d'explication. Pourquoi étais-tu venu m'attendre au détour du chemin, il y a quelques mois? Que voulais-tu de moi, mon argent ou ma vie?

—L'argent? fit la brute. Je n'y songeais pas encore. J'avais mon fusil. C'était votre peau que je voulais...

L'accent de Renaudin était si significatif, tant de haine faisait encore étinceler ses yeux que M. Scholler frémit.

—Et tu n'en veux plus aujourd'hui de ma peau? demanda-t-il étonné de la soumission actuelle du misérable et cherchant derrière lui une main qui l'eût poussé jadis.

—Quand j'ai manqué un coup, je ne le recommence pas, répondit Renaudin; je me dis que si je n'ai pas réussi, c'est qu'il n'y a rien à faire à faire te prendra une heure ou deux et ne te coûtera aucune fatigue.

—Tu te dis peut-être aussi que celui qui te poussait alors y a renoncé aujourd'hui?

—Celui qui me poussait?

—Oui, quelle raison avais-tu de chercher à me supprimer, toi?

—Quelle raison? Je vous l'ai déjà dite la raison: vous m'aviez humilié, je vous haïssais... Inutile de chercher, il n'y en avait pas d'autre de raison. — Voyons, c'est pas tout ça; qu'est-ce que vous voulez faire de moi?

"Décidez-vous, ou je cogne! Oui je cogne... Vous tirerez, et tout sera dit."

M. Scholler ne tenait pas, même armé d'un révolver, à recommencer l'expérience d'une bataille avec cette brute acculée à tuer pour ne pas être tuée.

—Chut! du calme! fit-il. Tu ne cogneras pas et je ne tirerai pas. Au fond, tu n'es pas un mauvais diable; tu n'as qu'un défaut: le braconnage. Si tu avais les moyens de chasser à ta guise, tu n'aurais plus jamais le moindre démêlé avec les gendarmes?

—Possible! grogna le braconnier.

—Eh bien! ces moyens, je veux te les donner, moi! Je veux faire de toi un homme comme les autres, j'entends comme ceux qui ont de quoi chasser quand ça leur plaît et où ça leur plaît.

Renaudin eut un haut-le-corps et après une seconde de réflexion, ricana:

—Des blagues! vous allez me faire arrêter!

—Je ne mens jamais! et ce que j'offre, je le donne... Ne vas pas croire d'ailleurs que tu n'auras qu'à te baisser pour ramasser l'argent que je te destine; cet argent, il faudra le gagner.

—Travailler à l'usine! fit Renaudin; je vous ai dit que je ne pouvais pas travailler. Vous me l'avez offert à la mairie, j'ai refusé.

L'homme roux secoua la tête.

—Tu n'y es pas. Ce que je donnerai

L'œil de Renaudin se fit petit et défiant.

—Une sale besogne, alors! quelque chose que vous ne pouvez pas faire vous-même, ni faire faire par un autre.

—Je crois que tu discutes? observa M. Scholler. Attends au moins de savoir.

—Alors, expliquez-vous!

—Je pourrais me dispenser de m'expliquer. Tu m'appartiens; au lieu de te faire arrêter, je t'offre de te mettre à l'aise pour le restant de tes jours, et tu demandes des explications?

—Vous avez raison, je suis un imbécile. Vous voulez m'acheter, n'est-ce pas? C'est bien, je me vends... Allez-y carrément. Je vous jure que le marché tiendra... J'en ai assez de la misère et des gendarmes... Allez-y, vous dis-je... Renaudin est à vous...

—C'est juré?

—C'est juré! Si je vous manque, vous pourrez toujours me faire arrêter et passer aux assises...

M. Scholler se leva, mit un papier blanc devant Renaudin et lui tendant une plume:

—Sais-tu écrire?

—Un peu... Voilà longtemps que j'ai pas écrit.

—Essaye, je vais te dicter...

Et M. Scholler dicta lentement, froidement, épelant les mots difficiles:

"Je, soussigné, Jean Renaudin, reconnais m'être introduit chez M. Scholler pour le voler dans la nuit du 7 au 8 juillet de la présente année.

"Je remets cette déclaration entre les mains de M. Scholler pour qu'il en fasse usage contre moi si, à partir de ce jour, ma conduite n'est pas régulière."

Cela écrit assez péniblement, mais d'une façon presque lisible, M. Scholler prononça:

—C'est tout; mets la date et signe.

Renaudin obéit.

—Maintenant, donne-moi ce papier.

Le braconnier obéit encore.

—Très bien, conclut M. Scholler; suis-moi, je vais te dire le reste.

Et l'homme roux sortit et Renaudin le suivit aussitôt, docilement, en lui faisant toutefois remarquer qu'il laissait tout ouvert dans le bureau et que sa porte ayant eu sa serrure brisée ne fermait plus.

—L'argent est en sûreté, répondit-il, et il ne vient pas deux voleurs la même nuit. Arrive et marche devant, je te dirigerai.

Un quart d'heure sans parler, ils cheminèrent, dans la nuit, d'ailleurs très claire. Ils s'étaient engagés dans les coupes et suivaient le creux de la route qu'elles dessinaient. Ils gravirent ainsi toute la montée du bois jusqu'au point le plus élevé; là M. Scholler arrêta son homme et lui montrant du doigt la colline qui fermait la vallée de l'autre côté:

—Regarde cette hauteur, là-bas, dit-il, que tu vois juste en face de nous!

—Tu ne l'oublieras pas?

—Vous voulez rire!

—Ecoute bien et retiens encore ce que je vais te dire: ta fortune et ta liberté sont au bout. Dans quelques mois d'ici, quand tu verras tout le pays troublé, oui, tout le pays! tu te souviendras de moi et, à moins que tu ne sois mort ou en prison ou chassé du pays! tu viendras ici tous les soirs, vers dix heures. Tu regarderas cette maison, comme tous les regardons en ce moment; un soir, tu verras un feu d'herbes s'allumer devant la maison, une flamme se détachera de ce feu et marchera comme si un homme la portait. Ce soir-là, tu te diras: "L'heure est venue!" Tu t'assoiras ici où nous sommes et tu m'attendras. Je viendrai et te donnerai ton argent... As-tu bien entendu?

Pendant que M. Scholler parlait, la cervelle du braconnier travaillait: la brute se souvenait, et elle devinait ce que le roussot ne lui disait pas: il avait terminé sa tâche, cette besogne louche pour laquelle il était venu; maintenant, il allait s'en retourner chez lui, mais il reviendrait et tout le pays serait troublé et ce serait sans doute cet écrasement que lui, Renaudin, avait annoncé à Michel, puis à M. de Raunis et à Revardel.

Le braconnier ne trahit pas ce qu'il pensait; aussi bien, pour le moment, il appartenait à M. Scholler qui, pouvant le jeter au gendarmes, lui offrait la fortune. Le roussot parti, il verrait à le servir ou à se dérober.

Il répéta fidèlement la leçon.

—Craignez rien, c'est là! dit-il, en se touchant le front. Je n'oublierai pas. Seulement, ajouta-t-il, laissant brutalement percer sa défiance, j'aimerais autant voir l'argent tout de suite.

—Tu n'as pas le droit de te méfier de moi, remarqua non moins brutalement M. Scholler, c'est toi qui es le voleur.

C'était tellement logique que Renaudin baissa la tête en maugréant vaguement.

—D'ailleurs, après ta leçon donnée, je n'entends pas te faire travailler pour rien ni te laisser dans la misère... je vais te donner un acompte.

Les yeux du braconnier étincelèrent: M. Scholler avait tiré et ouvert son porte-monnaie, sous son doigt remuant les louis qui rendaient un son troublant pour la cervelle du misérable.

—Tiens! compléta M. Scholler, voici cinq louis, cent francs, de quoi t'acheter un fusil. Quant à la forte somme, la fortune, tu la toucheras la nuit où nous nous retrouverons là. Sommes-nous d'accord?

A cette heure, les cent francs dans la poche et la fortune en perspective, Renaudin sentait vaciller ses idées, et ce fut presque sincèrement qu'il s'écria:

—Je vous crois que nous sommes d'accord, et vous pourrez vous flatter d'être bien servi!

—J'y compte, appuya M. Scholler. Là, tout est dit entre nous et personne ne doit rien savoir de nos conventions.

—Personne n'en saura rien... Je vis tout seul et je n'aime personne.

—Excepté peut-être le père Revardel, qui essaya de te tirer d'affaires remarqua l'homme roux.

—C'est vrai, Revardel, j'ai quelque chose pour lui... mais ça ne va pas jusqu'à nous faire oublier mes intérêts... Et d'ailleurs, ce n'est pas à lui que vous en voulez?

—Tu crois donc que j'en veux à quelqu'un?

—Tiens! fit le braconnier, comme si ça ne se devinait pas! Mais ce n'est pas mon affaire. Je ne demande qu'une chose, c'est que vous ne me forciez pas à faire du mal à Revardel; je le ferais tout de même pour vous tenir parole, mais vrai! j'en aurais du remords après... Il est vrai que le remords avec de l'argent, ça s'efface.

M. Scholler sourit à cette morale qui le rassurait sur la conduite à venir du misérable.

—L'argent guérit de tout, approuva-t-il.

Tout en causant, ils étaient revenus vers le bureau. Le jour naissait: les ouvriers qui travaillaient à la tâche allaient arriver.

—Quittons-nous là, dit M. Scholler. Tu sais ce qu'à partir de ce moment, tu auras à faire; attendre; jusque-là, tiens-toi en repos, vis comme par le passé, ne montre pas ton argent... Si tu dis un mot de ce qui s'est passé entre nous, c'est la cour d'assises. Même absent, car je vais m'absenter, je te surveillerai, et lors même que tu échapperais aux gendarmes, je te jure que tu ne m'échapperais pas, à moi... Sur ce, porte-toi bien, Renaudin, et n'oublie rien.

Le braconnier salua gauchement et, sur le point de s'éloigner:

—Vous oubliez quelque chose, vous.

—Quoi donc?

—L'adresse pour vous écrire s'il m'arrivait quelque chose.

—Tu ne m'écrirais pas... s'il t'arrive quelque chose, je le saurai par ailleurs. Tu n'as plus rien à me demander?

—Non, plus rien... que de ne pas oublier la somme en revenant.

—Sois tranquille. Au revoir, Renaudin.

—Au revoir, M. Scholler.

Le braconnier s'éloigna rapidement. Dès qu'il se sentit hors de vue il s'arrêta pour compter son or et le faire sonner dans sa main, et secoua d'un rire d'enfant, il se mit à gambader de joie; puis, sa griserie tombée, il songea se répétant les paroles de l'homme roux:

—Quant tu verras tout le pays troublé... Qu'est-ce qu'il a voulu dire? Est-ce lui qui va le troubler, le pays? Ah! les imbéciles qui n'ont pas voulu me croire quand je leur disais qu'il les écraserait!

XX. — EXECUTION

Avisé de l'accident survenu à l'usine, M. de Raunis, qui joignait à sa qualité de maire celle de suppléant du juge de paix, dut se rendre sur les lieux pour procéder à une première enquête.

Cette visite lui répugnait; il eût tout fait pour éviter de se trouver en présence de M. Scholler.

Depuis la lecture de la lettre volée — car à n'en pas douter tout le mal venait de cette lettre — il frissonnait au seul nom de M. Scholler, et la pensée de l'homme roux lui était un supplice.

Cette lettre, il l'avait conservée, mais il ne la relisait plus; tous les termes en flamboyaient devant

En Roulant ma Boule

Causette hebdomadaire du Père Ladébauche pour les enfants au dessus de 21 ans

La gauloiserie, la bonne franquette et un style de manches de chemise, n'ont jamais dépravé personne. — Jean RICHEPIN.

La fête à Catherine

Plus de vieilles filles.

La mélasse — Trempette — Crêpes à la mélasse — Le nez dessus — Délicatesse — Les bonnes manières — Sainte Catherine et la tire — La patronne — Sucré et collant — Les vieilles filles c'est du nanan — Ce qui colle — Les années bissextiles — Le chômage des belles-mères — Des embusqués — Vieux garçons — Des timides — Autour des chaudrons — Plus de vieilles filles — A la porte de l'église — Au marché — Ça n'existe plus.

—Sans te commander, Baptiste, quand tu auras fini de secouer mes catalognes, tu prendras la cruche qui est dans le coin, et tu iras me

chercher un demi gallon de mélasse, chez l'épicier.

—Dis-moi donc, dans le monde, Catherine, quel fricot que tu es en train de faire?

—C'est pas un fricot, Baptiste.

—Alors?

—La mélasse, ça ne te dis rien, Baptiste?

—Bonguienne! t'as envie de fabriquer une trempette, à la mode de ma défunte belle-mère.

—C'est tout ce que ça te rappelle, la mélasse, Baptiste?

—Bidame!

—Ça ne te fait pas penser à quelque chose?

—Hum! ça me fait songer que c'est fameux avec des crêpes, la mélasse.

—Vieil insécrable! quand tu entends parler de mélasse, ça ne te fait pas songer, à mots couverts, que c'est ma fête mercredi prochain? Bonne Sainte Bénite! tu comprends rien!

Faut que je te mette le nez dessus.

—La Sainte Catherine, bondance!

—J'ai beau te parler de la cruche à mélasse, ça ne te fait pas un pli.

—J'suis pas aussi bouché que ça Catherine et si je n'osais pas mentionner ce jour néfaste, c'était simplement par délicatesse, rapport à la respectable congrégation des anciennes jeunes filles, à qui ça rappelle des cauchemars de bonnets. On connait les bonnes manières.

—Va-t-en, vieil hypocrite! T'as pas besoin de te fourrer le nez dans les bonnets pour te rappeler que la Sainte-Catherine c'est ma fête patronale, et comprendre ce que ça veut dire. Y a pas de vieilles filles ni de capuches là-dedans, Baptiste.

—Dans tous les cas, si je l'oublie mercredi c'est pas parce que tu ne m'auras pas frotté le nez dessus comme on dit.

—Eh! eh! avec un paroissien de ton numéro, c'est toujours mieux de prendre ses précautions, Baptiste.

—Crains pas, j'oublierai pas la mélasse. Je connais les bonnes manières, et je sais qu'une Sainte-Catherine sans tire c'est pas une Sainte-Catherine. Aussi, j'te passe un papier qu'on va étirer ça, vu que la tire ça s'étire,... comme l'âge des créatures.

—Baptiste!

—On parle pour parler.

—Es-tu capable de me dire comment que ça se fait que ma patronne s'est établie patronne des vieilles filles? C'est-il que ma patronne était une vieille fille?

—Tu sais bien que non, Catherine, puisqu'elle a été canonisée.

—C'est pourtant vrai. Mais qu'est-ce qu'elle faisait de son défunt vivant, la patronne?

—Elle faisait de la tire, à Alexandrie, et c'est à cause de ça qu'elle est devenue patronne des vieilles filles, vu que la tire, c'est le symbole des vieilles filles rapport que c'est sucré et... collant. V'la pourquoi la Sainte-Catherine c'est la fête des vieilles filles. C'est comme qui dirait une manière polie et délicate d'insinuer à mots couverts, que les vieilles filles c'est du nanan, qui a été oublié sur les tablettes. Dans le commerce, quand un marchand a de la marchandise qu'il ne peut pas placer et qui lui reste sur les bras, il dit que c'est du stock qui colle, pas vrai? Eh, bien, les vieilles filles c'est synagogue, sauf le respect que je te dois. Ce sont des objets qu'on a pas assez ou trop annoncés. Autrement dit, du stock qui n'est plus de saison. C'est passé de mode. Ça ne se place plus que pendant les années bissextiles. Et tu vas voir, pendant l'année 1932, les vides qui vont se faire dans les rangs de c'te congrégation-là.

—Les années bissextiles ont été inventées exprès pour donner une chance aux retardataires, Baptiste.

—L'année bissextile, c'est comme qui dirait une année où que c'est "bargain day" à tous les jours.

N'importe qui te dira qu'il n'y aquées de l'armée conjugale, soit dit sans vouloir passer des remarques.

—Ait! aie! Baptiste! Et les vieux garçons, eux-autres, qu'est-ce que c'est? Tu m'diras pas que c'est pas des embusqués, ça, aussi? Peuh! une race qui n'a seulement pas de patron, parce qu'il ne s'est jamais trouvé un saint pour oser risquer sa réputation dans ce patronage-là. Il n'y a que Belzebuth qui les a adoptés, et... encore, il n'a jamais voulu que ça soit officiel, de crainte de se faire du tort auprès de sa nombreuse clientèle!

—Les vieux garçons, Catherine, c'est une autre paire de bonnets, comme on dit. Les vieux garçons ce sont des timides qui n'ont pas osé dire: "oui" durant les années bissextiles. Et ils sont trop gênés pour se faire photographier à la porte de l'église, devant tout le monde.

—On sait bien, c'est bien de valeur d'être gêné. Mais moi, j'pense

que les vieux garçons, c'est plutôt une bande de paresseux, qui n'ont pas voulu se donner la peine d'apprendre tous les mensonges que comporte le métier de mari. Des peureux, quoi! Des pas grand'chose. Ça n'a seulement pas le moindre p'tit patron à montrer, mais quand s'amène la Sainte-Catherine, ça vient sentir au-

tour des chaudrons pour avoir de la tire à la mélasse. Et ça se mêle de passer des remarques sur les vieilles filles.

—C'est vrai, Catherine, t'as raison, faut pas passer de remarques, rapport que c'est pas de leur faute si elles coiffent le bonnet. On sait bien, quand une créature se fait tirer le portrait dans les journaux, par-ci par-là, comme débutante des

quatre saisons, et qu'elle fait des dépenses de peinture, on ne peut pas demander plus. Car bien souvent si elle ne se fait pas tirer à la porte de l'église, en robe de noces, avec un bouquet dans une main et l'autre plumat accroché à un paroissien en bougrine du dimanche, avec les amis tout le tour, ça, m'as dire comme on dit, c'est pas de sa faute. Bonguienne!

Catherine, quand tu vas au grand marché pour acheter des p'tites patates, c'est pas de ta faute si tu tombes un jour où il n'y a que des pourris, pas vrai?

—T'as raison, Baptiste.

—On sait bien, il y a des gens qui achètent n'importe quelle sorte de tomates qu'il y a sur le marché, quand même que c'est trop vert ou trop mûr, ça ne leur fait pas différence. Il y a aussi les marchandeuses qui passent leur temps à renifler et s'aperçoivent qu'il n'y a plus rien quand elles se décident à cesser de berlander.

—Plein de bon sens, Baptiste, plein de bon sens. Et, puis, Baptiste, tu parles des vieilles filles, c'est que t'as rien qu'un vieil arriéré, les vieilles filles c'était bon dans l'ancien temps, mais aujourd'hui, ça n'existe plus. A notre époque toutes les femmes sont jeunes.

—Pour quant à ça, Catherine, t'as bien raison, moi, qui te parle, je n'en connais pas à qui le bonnet de Sainte-Catherine irait. A présent, avec le progrès qu'a fait l'art de retoucher les vieux tableaux, tu ne peux pas faire la différence entre une ancienne peinture et une croûte fraichement peinte, entre un original et une imitation.

—Et puis, cher p'tit maître! t'es pas capable de me dire à quel âge une jeunesse devient vieille fille. La limite n'a jamais été fixée par le gouvernement ni par la corporation.

—C'est pourtant vrai, Catherine. Dans ce cas-là, t'as raison à pieds joints, on ne peut pas savoir qui est vieille fille et qui ne l'est pas. Ce qui fait qu'on est aussi bien de dire qu'il n'y a pas de vieilles filles; du moment qu'on fait de la tire quand même, moi, ça m'est bien égal.

—Ça, c'est vrai, Baptiste, mais s'il n'y a plus de vieilles filles, il y a une Sainte-Catherine quand même.

—Aie! Aie!

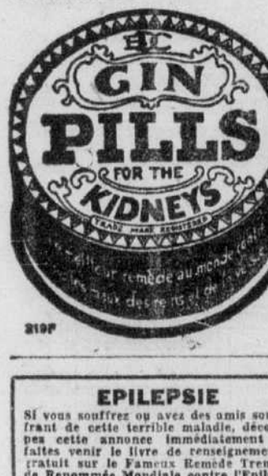
—Et ça s'adonne que c'est ma fête.

—Bonguienne!

LADEBAUCHE.

L'Enflure des Articulations

est souvent un avertissement que vos reins se sont dérangés et requièrent attention. Ne subissez pas d'inutiles souffrances. Prenez les Gin Pills pour obtenir soulagement et aider vos reins à accomplir normalement leurs fonctions.



219F

EPILEPSIE

Si vous souffrez ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie, découpez cette annonce immédiatement et faites venir le livre de renseignements gratuit sur le Fameux Remède Trench de Renommée Mondiale contre l'Epilepsie et les Crises. Des milliers de témoignages. 40 ans de succès.

TRENCH'S REMEDIES LTD.
Dépt. 7. 75 rue Adelaide Est, Toronto.

Pour MAIGRIR

Sûrement et sans danger, prenez les PILULES GALTON à base d'extraits végétaux. Les

PILULES GALTON

font maigrir en améliorant la digestion. Succès constant, sécurité absolue.

J. RATIE, Pharmacien,
45 rue de l'Echiquier,
PARIS
A Montréal:
GAUDET & HARRIS,
Pharmaciens,
400 Ste-Catherine E.

Consultations Légales

Nous nous faisons un agréable devoir de répondre, dans ces colonnes, à toutes les questions légales que nos lecteurs jugent à propos de nous poser. En agissant ainsi, nous sommes convaincus de rendre service non seulement à ceux qui soumettent le cas qui les intéresse particulièrement, mais à tous ceux qui nous lisent. Un petit conseil désintéressé peut parfois éviter des procès gros de conséquences. Ceux qui demandent des informations sont instamment priés d'exposer leurs cas aussi explicitement et aussi brièvement que possible. Il n'est pas nécessaire de dire son nom; un pseudonyme ou des initiales suffisent. Il va sans dire qu'étant donné le nombre des demandes que nous recevons chaque jour, il nous est positivement impossible de répondre par lettre personnelle. Les centaines de lettres que nous recevons nous obligent nécessairement à remettre quelquefois les réponses à une date ultérieure qui ne sera jamais éloignée, cependant. Nous prions nos lecteurs de prendre note de cette circonstance. Que tous suivent attentivement ces colonnes et chacun ou chacune aura la réponse demandée. Pour résumer, notre service de la consultation légale est à la disposition de tous.

QUESTION. — Qui d'après la loi doit faire les réparations d'une maison, le propriétaire ou le locataire? — J. P.

REPONSE. — Je cite l'article 1635 du code civil qui régit la responsabilité du locataire concernant les réparations. "Le locataire est tenu des menues réparations qui deviennent nécessaires à la maison ou à ses dépendances pendant sa jouissance. Ces réparations,, si elles ne sont pas spécifiées dans le bail, sont réglées par l'usage des lieux. Sont réputées locatives les réparations qui suivent, savoir, les réparations à faire:

Aux âtres, contre-coeurs, chambranles, tablettes et grilles de cheminées;

Aux enduits intérieurs et plafonds;

Aux planchers, lorsqu'ils sont en partie brisés, mais non pas lorsque c'est par suite de vétusté;

Aux vitres, à moins qu'elles ne soient brisées par la grêle ou autres accidents inévitables dont le locataire ne peut être tenu;

Aux portes, croisées, volets, persiennes, cloisons, gonds, serrures, targettes et autres fermetures."

L'article 1636 ajoute ceci: "Le locataire n'est pas tenu aux réparations réputées locatives lorsqu'elles ne sont devenues nécessaires que par vétusté ou force majeure."

QUESTION. — Je travaille pour le port de Montréal comme menuisier, par l'entremise d'un entrepreneur. Il me paie un prix minime et je désirerais avoir le prix fixé par le port. Pourriez-vous me dire où je pourrais m'adresser pour avoir justice?

REPONSE. — Je vous conseille d'avertir le secrétaire de la Commission du havre.

QUESTION. — Ai-je un recours en dommages contre une maîtresse de pension qui a décacheté une de mes lettres? — J'AI HATE DE SAVOIR.

REPONSE. — Non, à moins que vous n'ayez subi des dommages qui peuvent être évalués.

QUESTION. — Puis-je renoncer à la succession de mon mari qui est insolvable, et comment puis-je le faire? — M.M.G.

REPONSE. — Oui, vous pouvez y renoncer en faisant une déclaration à cet effet devant notaire. "La renonciation à une succession ne se présume pas; elle se fait par acte devant notaire ou par une déclaration judiciaire de laquelle il est donné acte," dit l'article 651 du code civil.

QUESTION.—Je lis dans un contrat de mariage une clause qui dit ce qui suit: "La future épouse acceptant de tous les biens meubles, meubles meublants, effets mobiliers, lingerie, bijoux, argenterie, etc., etc., qui orneront ou se trouveront dans le foyer conjugal appartenant au dit futur époux. Advenant le prédécès de la future épouse tous ces biens et objets, upresents et futurs ci-dessus donnés retourneront de plein droit au futur époux. Tout ce qui se trouvera dans le foyer conjugal sera censé appartenir au dit futur époux et lui écherra." — Est-ce que les meubles acheté depuis le mariage appartiennent à l'épouse?

REPONSE.—Oui.

QUESTION. — Ma jeune fille ayant séjourné dans un hôpital doit à la communauté de religieuses qui tient cet établissement la somme de $200. En cas de mariage, son mari sera-t-il responsable de cette dette? — S. T. V.

REPONSE. — Oui.

QUESTION.—Combien de temps a-t-on pour réclamer pour blessures corporelles?

—YOYO.

REPONSE.—Le délai d'action est d'un an.

QUESTION.—Suis-je légalement tenu de payer un compte de médecin qui remonte au-delà de cinq ans?—ALBERT P.

REPONSE.—Non.

QUESTION.—Peut-on renvoyer un locataire qui ne paie pas son loyer, pendant la saison d'hiver? — J. P.

REPONSE.—Oui.

QUESTION. — Une personne a-t-elle le droit de vendre des copies de tableaux et peintures qu'elle fait elle-même et mettre son nom au bas? — J. P.

REPONSE. — Oui.

Au conseil municipal de la cité de Valleyfield

(Du correspondant de la PRESSE)

Valleyfield, 21.—Plusieurs questions ont été étudiées à la dernière assemblée du conseil municipal. Une requête de Mme Donat Primeau, demandant un octroi de $50 pour l'ouvroir des pauvres, est référée au comité des finances. Le conseil a accordé au Club des Voltigeurs l'autorisation d'ériger temporairement une cabane pour les joueurs de gouret, au coin des rues Alexandre et Bay.

Une lettre de l'ingénieur demandant de voter un subside pour la carrière a été référée au comité des finances, ainsi que sa lettre demandant les instructions du conseil au sujet de la construction des patinoires publiques cet hiver.

Le greffier a été autorisé à acheter deux exemplaires d'un traité sur la comptabilité municipale. Deux rapports du chef de police au sujet des lampes et de la visite des hôtels ont été mis aux archives.

Une lettre de la Bell Telephone Co., demandant au conseil d'approuver les travaux d'enfouissement des fils faits dans la rue Sainte-Cécile, a été référée à l'ingénieur.

Sur la proposition de l'échevin Michael Chatel, secondé par l'échevin Joseph Lespérance, le greffier a été chargé de donner avis au chef de police et au sous-chef d'avoir à quitter leur logis situé au dessus du poste de police sous huit jours, vu que ce poste doit être démoli.

L'ingénieur a été chargé de faire réparer les trottoirs au coin des rues Alexandre et Dufferin, de construire un trottoir en bois dans la rue S.-Louis à son extrémité ouest, et un trottoir en bois dans la rue S.-Philippe. Le greffier a été chargé de demander au gouvernement de Québec des secours directs aux nécessiteux, pour une somme de $4,000.

Sur la proposition de l'échevin Adélard Monette, secondé par l'échevin Arthur Barrette, le greffier a été autorisé à écrire à la Canadian Light Heat & Power Co., pour lui demander de louer à la cité de Valleyfield, un terrain situé près de la baie en face du Château Salaberry, partant du terrain de M. Léandre Gendron et allant jusqu'au trottoir longeant le canal du côté nord. Sur la proposition de l'échevin J.-A. McDonald, secondé par M. l'échevin Chatel, une somme de $100 a été votée à la Saint-Vincent-de-Paul.

CONSULTATIONS VÉTÉRINAIRES

QUESTION — Saint-Eustache, Qué. — Voulez-vous avoir la bonté de me dire quels sont les règlements pour les zones, les troupeaux sous système de surveillance fédérale et le système sous accréditation fédérale en dehors des zones. Quels sont les dédommagements que le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial accordent pour les animaux abattus?

REPONSE: — Dans tous les districts établis en zones tuberculinées, le gouvernement fédéral accorde les deux tiers de la valeur de l'animal. Le gouvernement provincial accorde 25 pour cent en compensation-argent du montant de l'évaluation faite par les vétérinaires officiels pour tout animal déclaré réacteur et abattu sous la surveillance et d'après les règlements de la division de l'hygiène des animaux du ministère fédéral de l'agriculture.

Comme le dit la circulaire no 20 du ministère de l'agriculture de Québec, cette compensation devra être employée, par le cultivateur qui en est le bénéficiaire, pour l'achat d'animaux de remplacement. Ces animaux devront être acheté dans les limites de la province de Québec et le bétail devra être approuvé par l'agronome du comté. Cette législation a été faite en vue de promouvoir l'élevage de bestiaux de bonne qualité et de bonne descendance. Naturellement les animaux de remplacement devront être passés à l'épreuve de la tuberculine.

Les troupeaux dont les noms sous le système d'accréditation fédérale jouissent des mêmes avantages que ceux qui se trouvent sous les système de zone tuberculinée.

Quant aux troupeaux placés sous le système de surveillance fédérale, ils sont sujets aux conditions suivantes:

Pour tout animal trouvé tuberculeux, s'il est de race pure âgés de deux ans et plus, le provincial accordera $30.00 et pour ceux âgés de moins de deux ans, $20.00. Pour les animaux croisés de deux ans et plus $15.00 et moins de deux ans, $10.00. Les cultivateurs qui désirent prendre part à ces avantages, doivent s'engager à acheter des animaux de remplacement dans la province et qui auront été passés à l'épreuve de la tuberculine.

Si la vache est envoyée à l'abattoir, ils recevront le montant désigné pour la vache si elle est consommable, et au prix courant du marché.

De cette manière, les cultivateurs ne perdent pour ainsi dire rien.

Je recommande aux cultivateurs de profiter des avantages offerts par le ministère de l'agriculture de Québec qui est si brillamment dirigé aujourd'hui par monsieur le ministre Godbout, professeur d'agriculture à Sainte-Anne-de-la Pocatière.

QUESTION, XXX, — Saint-Hilaire, Qué. — Mon cheval a des crevasses depuis plusieurs années. Elles surviennent surtout l'automne, le printemps et l'hiver. Que conseillez-vous?

REPONSE — Essuyez les pattes du cheval chaque fois que vous sortez dans la boue. Après avoir mis la partie malade à sec, mettez une couche d'onguent de zinc sur un morceau de coton blanc et appliquez sur les crevasses, entourez le tout d'un bandage. Lorsque vous sortez le cheval, le matin, enlevez le bandage et mettez encore un peu d'onguent. Cette méthode guérira votre cheval en peu de temps si vous avez soin de faire ce traitement chaque soir.

QUESTION XXX, — Sainte-Angèle de Laval, Qué. — Que recommandez-vous pour les poux des animaux?

REPONSE — "Clippez" les animaux, blanchissez pour désinfecter l'étable ou l'écurie, puis saupoudrez sur les animaux de la fleur de soufre ou de la poudre insecticide que vous pourrez trouver sur le marché. La nicotine est également recommandée.

D. CORE

Prière d'adresser les questions à D. CORE, LA PRESSE HEBDOMADAIRE, RUE ST-JACQUES, Montréal, Qué., avec un timbre de trois centins si l'on désire une réponse par la poste.

Travaux que fera exécuter Laprairie

(Du correspondant de la PRESSE)

Laprairie, 21—La dernière séance du conseil municipal de la ville de Laprairie a été présidée par le maire Longtin. Les échevins R. Charron, A. Desrosiers, W. Sainte-Marie et J. Tessier y assistant. Le secrétaire M. Ls-J. Bourdon, a lu plusieurs lettres relatives au chômage, dont l'une de M. Charbonneau, député, informant le conseil qu'il a appuyé sa demande d'octroi relative au chômage.

M. V. Dupuis, député et M. W. Sainte-Marie, qui ont été envoyés en délégation à Québec, ont obtenu l'autorisation d'entreprendre des travaux publics évalués à $30,000, pour remédier au chômage. Ces travaux seront payés par les gouvernements fédéral et provincial et la ville de Laprairie. Le conseil a décidé en conséquence d'entreprendre les travaux suivants: la construction d'un émissaire des égouts; la prolongation du canal d'égout dans la rue Sainte-Elisabeth et le chemin de S.-Jean en tuyau de gré, pour servir un hôtel et un restaurant; le pavage de la rue S.-Laurent en béton, et d'une partie de la rue du Boulevard; le pavage de la rue Sainte-Catherine en béton; d'autres petits travaux de voirie pour fournir de l'emploi aux charretiers.

La reconstruction d'une partie du mur de revêtement à l'est de la ville de Laprairie, doit être entreprise par le gouvernement fédéral.

L'achat de trois lumières pour être installées dans la rue S.-Charles et la rue S.-Paul a été autorisé.

M. Joseph Tessier a été élu à l'unanimité maire-suppléant de la ville de Laprairie.

S.-SIMEON

—Mlle Julienne Duchesne, de Cap à l'Aigle, chez son oncle, M. Wilbrod Asselin.

—Mme Charles Savard, du Lac St-Jean; Mme William Bellea, de Chicoutimi, chez ses parents.

—Mme Antoni Guérin est allée chez ses parents, à Baie Sainte-Catherine.

La meilleure chose après le Médecin dans votre maison

Songez aux usages multiples du célèbre Liniment Minard! Vous pouvez chasser la Douleur et la Sensibilité, alléger l'Endolorissement, soulager les Peaux Sensibles, les Blessures, Brûlures ou Morsures, vous débarrasser des Cors ou des Verrues, mettre fin aux Pellicules, mater les Toux, Rhumes, Crampes d'Estomac. En fait, il n'y a rien comme ce vieux remède de famille pour vous conserver, ainsi que vos animaux, en parfaite condition. Préparé depuis 50 ans par la Minard's Liniment Co., Ltd., Yarmouth, N.-E. 13F

Agents vendeurs:
Harold F. Ritchie & Co., Ltd., Toronto

LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

**NÉVRALGIE
RHUMATISME
RHUMES
GRIPPE**

seront immédiatement enrayés par l'usage des capsules

U-No

ABSOLUMENT INOFFENSIVES
En vente partout: 35c la boîte
Laboratoire U-NO, Montréal
Distributeurs: LYMANS Ltd
ou écrire Station "T", casier 61
38—l.s.n

VENTE DE NOVEMBRE, MOIS DE PROGRÈS CHEZ DUPUIS

Emmenez les enfants voir le

PÈRE NOËL

Heures: 10 h. à 11 h. 30 a.m. et 2 h. 30 à 5 h. p.m.

Il leur remettra une bonbonnière-souvenir numérotée. Conservez-la car cinq numéros sont tirés au sort et les gagnants ont droit à un beau prix. — ENTREE - - - **.05**

. . . . *aussi* **LA FEE AURORE BOREALE**

Cette douce fée vous remettra moyennant .25 une jolie boîte-souvenir. — Venez la voir dans son palais!...

AU SOUS-SOL

M. et Madame Léon Duprez
vous prient d'agréer leurs meilleurs souhaits à l'occasion de Noël et de la Nouvelle Année
447, rue Ste-Catherine Est. Montréal

LES CARTES PERSONNELLES reflètent votre bon goût

Chaque carte avec monogrammes et joli paysage d'hiver. Aussi cartes entièrement unies. Souhaits en français ou en anglais. Enveloppe assortie avec chaque carte.

12 cartes 1.25 | 25 cartes 2.45 | 35 cartes 3.45 | 50 cartes 4.80 | 75 cartes 7.10 | 100 cartes 9.50

DUPUIS FRERES — "Papeterie" — au rez-de-chaussée.

LA SENSATION DE L'ANNEE

Plus qu'un petit nombre

Lundi sera peut-être votre dernière chance d'obtenir un

RADIO ET PHONOGRAPHE ÉLECTRIQUES COMBINÉS

Brunswick

Superhétérodyne 1932

Deux instruments dans un. Prix ord. 219.50 — **1/2 PRIX**

Notre prix de vente **109.75**

$10 COMPTANT. Solde par versements mensuels.

—au deuxième.

Bas et Gants

de cachemire

.39

Marque "PENMAN'S", — pour dames et jeunes filles — Beaux bas de cachemire à surface tout laine. Pieds bien renforcés. Dans les nuances de turftan, grain, métal et beige clair. Pointures: 8½ à 10.

de chamoisette

.49

pour dames et jeunes filles. Genre "Biarritz" avec doubure ouatée. — Gants très chauds et de belle apparence avec jolies fantaisies aux manchettes. En brun, beige, castor et gris. Pointures: 6 à 8.

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

AU SOUS-SOL D'ÉCONOMIES

Spéciaux extraordinaires

en vente à un prix très spécial pour lundi. Prix ord. jusqu'à 2.00. AU CHOIX CHAQUE ARTICLE

.59

ROBES EN RAYON uni pour dames et jeunes filles. Prix ord. 1.19 — CHACUNE .59

RIDEAUX EN DENTELLE. Prix ord: 2.00 — CHACUN .59

ROBES D'INTERIEUR imprimées de jolis dessins. Prix ordinaire .98 — CHACUNE .59

JUPONS pour dames et jeunes filles. — Prix ord. 1.00. — CHACUN .59

COUVRE-LITS pour lit d'enfant. Prix ordinaire .98. — CHACUN .59

MITAINES en cuir, pour hommes — LA PAIRE .59

GANTS en laine, pour hommes. LA PAIRE .59

CHEMISES de broadcloth imprimé — CHACUNE .59

CHAUSSETTES en cachemire de laine ou laine et soie. — LA PAIRE .59

SOUS-VETEMENTS pour hommes et jeunes gens. CHAQUE ARTICLE .59

PYJAMAS 2 pièces en finette rayée pour dames et jeunes filles. — Prix ordinaire 1.25. — CHACUN .59

BLOUSES de rayon imprimé pour dames et jeunes filles. — Prix ord. 1.25. CHACUNE .59

CULOTTES en laine pour enfants. Prix ordinaire 1.00. — CHACUNE .59

DESSUS DE BUREAU brodés de jolis dessins. Prix ord. 1.00. — CHACUN .59

RIDEAUX RUCHES. Bordure de couleur sur fond crème — 2 rideaux et embrasses. AU COMPLET .59

CORSETS et CORSELETTES pour dames et jeunes filles. Prix ordinaires 1.00 et 1.50. — CHACUN .59

Dupuis Frères—au sous-sol d'économies

Nouveaux tissus de laine à un bas prix exceptionnel

PRIX ORDINAIRES : JUSQU'A **3.95**

1.49 LA VERGE

Dupuis Frères—au deuxième

Crêpe de laine

Beau crêpe fantaisie. — Choix de petits dessins blancs sur fond de toutes les nuances en vogue. Largeur: 54 pouces. Prix ord. 2.49. — LA VERGE

Tweed à manteaux

Tweed épais de haute qualité pour la confection d'un chaud manteau. Nuances pâles ou foncées. Largeur: 54 pouces. Prix ord. 2.95. LA VGE

Tissu de laine

Tissu fantaisie pour robes. Choix de dessins et de teintes. Largeur: 54 pouces — LA VERGE

Changolaine et bouclé

Changolaine de fantaisie et tissu bouclé pour manteaux. Nuances de brun, vert, bleu et noir. Largeur: 54 pouces. Prix ord. 2.95 — LA VERGE

Drap sedan

(BROADCLOTH) — Tissu bien approprié pour manteaux d'hiver — nuances des plus nouvelles. Largeur 54 pouces. Prix ord. 3.95 — LA VGE

Lainage mousseline

Tissu fantaisie pour robes. Nuances de rouge, vert, brun, bleu et noir avec petits dessins blancs. Largeur: 54 pouces. Prix ord. 2.95 — LA VERGE

BEAUX TISSUS LAVABLES

4000 vgs de Taffetas

à prix, réellement bas. LA VERGE **.22**

Taffetas uni ou broché de soie artificielle pour ouvrages de fantaisie, couvre-lit, etc.

FINETTE "SAXONY"

LARGEUR: 24 POUCES. LA VERGE .14
LARGEUR: 27 POUCES. LA VERGE .16
LARGEUR: 35 POUCES. LA VERGE .19

FINETTE RAYEE

Spécial LA VERGE **.12½**

Finette duveteuse rayée de couleur. Bien appropriée pour sous-vêtements d'enfants.

Dupuis Frères—au deuxième

Crêpe "Peau de Cygne"

Beau crêpe de soie artificielle pour robes ou lingerie. Choix de rose, pêche, corail, Nil, bleu pâle et blanc — LA VERGE . **.69**

Crêpe Marocain

Crêpe de soie CELANESE "Les tissus en vogue" pour robes. Très jolies nuances au choix — LA VERGE . **.98**

Crêpe de Chine

CELANESE — Fine texture garantie lavable. Beau fini mat pour robes d'après-midi ou même du soir. — Nouvelles nuances. Largeur: 38 pcs. LA VERGE **1.19**

Dupuis Frères—au deuxième

VAISSELLE et VERRERIE

100 morceaux **14.95**

SERVICE A DINER en porcelaine européenne. Riche bordure jaune, or, bleu poudré ou rose. Forme octogone finie filet or.

98 morceaux **23.45**

SERVICE A DINER en riche porcelaine de LIMOGES. — Plusieurs décors avec bordure finie filet or. Anses en or de monnaie.

Verrerie de couleur

Plusieurs couleurs au choix. Services à crème (2 articles) assiettes à sandwiches, services à fromage, vases de console ou de table — Au choix **.69**

Casseroles en poterie

CHACUNE . . **.79**

Poterie brune à intérieur blanc — 2 anses et couvercle. A l'épreuve du four.

7 morceaux **.98**

SERVICES A SANDWICHES ou à gâteaux, en porcelaine translucide. — Décors de fleurs et feuillage sur bordure lustrée.

100 morceaux **18.79**

SERVICES A DINER en très belle porcelaine européenne. Bordures riches finies filet or.

JARDINIERES EN CUIVRE

Diamètre : 8 pouces. — Modèle sur pattes ou à base unie et ronde **1.19**

97 morceaux **24.95**

SERVICES A DINER en simili-porcelaine anglaise de haute qualité. — Fond ivoire et filet or.

Jardinières et potiches

Modèles artistiques. — Choix de porcelaines importées. — Appropriées pour étrennes. Au choix **.98**

Dupuis Frères —au 3e. PLat 5151. Local 202

Service à thé

en porcelaine translucide — 23 morceaux en tout. Décors de fleurs sur bordure lustrée beige. 23 morceaux pour **$1**

Service de console

En verre rose légèrement taillé. Bordure festonnée sur vase renversé. Chandeliers bas — AU COMPLET **1.35**

Tasses et soucoupes

Jolie porcelaine importée. Bonne qualité et choix de dessins peints avec goût. — Tasse et soucoupe. — 2 articles **.09**

48 morceaux **6.95**

Haute qualité de porcelaine européenne. — Décors de fleurs en gerbes ou bordure finie filet or. Forme ronde ou octogone.

VAISSELLE BLANCHE

12 morceaux **.79**

assiettes à viande, soupe, dessert, gruau, pain et beurre.

Porcelaine peinte à la main

Coupes à fruits ou saladiers, services à mayonnaise, à assaisonner, etc. — AU CHOIX **.39**

24 morceaux **.59**

en porcelaine blanche. — Bonnes dimensions pour usage quotidien. 12 tasses et 12 soucoupes **.59**

JARRES A BISCUITS

Très jolis motifs peints à la main sur un beau fond lustré beige. — CHACUNE **.59**

VERRES

à liqueurs et à vin. Beau cristal uni. Jolie forme cloche — 12 POUR **.59**

Dupuis Frères — au 3e. PLateau 5151—Local 202.

SERVICES A DINER A CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT SI DESIRE

Téléphonez votre commande à PLateau 5151 — Local 202

3 TISSUS en VOGUE

EN VENTE A UN PRIX UNIQUE

Faille française et CRÊPE SATIN de vraie soie

Ces deux tissus souples et merveilleusement bien tissées et de texture de vraie soie répondent exactement aux exigences des toilettes nouvelles qui demandent des plis profonds ou des draperies étudiées. Plusieurs teintes populaires aideront à confectionner des robes de ton sur ton, aussi noir. Largeur: 38 pouces.

.98

Dupuis Frères—au deuxième

Velours coupé

Prix ord. 2.49.
Largeur: 36 pouces

Très beau velours à dessins formés par le découpé habilement fait dans le tissu et formant des motifs de roses ou autres larges fleurs. Un tel travail donne le plus superbe effet de mat et velours combinés. En blanc, jade, rouge castillan, marine ou noir.

Dupuis Frères—au deuxième

CHOCOLATS "MADELEINE" la livre .50

—au rez-de-chaussée

Dupuis Frères

J.-N. Dupuis, *prés. honoraire.* Albert Dupuis, *président.*
A.-J. Dugal, *v.-p. et dir. gér.* Armand Dupuis, *sec.-trés.*

VOIR NOTRE AUTRE ANNONCE PAGE 74

Tire éponge pour la Ste-Catherine (faite sur place) la livre .19

MENUS ARTICLES

Commandez par téléphone, PLat. 5151, Local 202

Supports à chapeaux

en bois fini émaillé. Jolis modèles variés. CHACUN **.15**

COUVRE-MATELAS

Lit simple, ¾ ou double — CHACUN **.89**

Tabliers de caoutchouc

de bonne qualité finis avec plissé de fantaisie, poche et bretelles — CHACUN **.15**

SUPPORTS A VETEMENTS

en bois ciré, pour robes ou complets SPECIAL, 12 pr. **.25**

SUPPORTS pour habits et pantalons

Tels qu'illustrés. SPECIAL, LA SERIE **.29**

Supports à chaussures

en métal. Se fixent au dos d'une porte — CHACUN **.59**

Sacs à chaussures

en cretonne fantaisie. Modèle à 8 sections. CHACUN **.35**

Couvre-planche à repasser

Coton jaune résistant. — Se fixe avec un lacet. CHACUNE **.19**

Coussins de planche à repasser

en matériel incombustible. — CHACUNE . — CHACUN **.25**

Sacs à vêtements

en cretonne, sur cadre de métal. — Longueur: 54" pour 8 vêtements — CHACUN **.79**

Sacs "Boston"

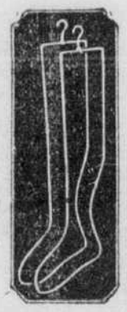
en cuirette noire et monture de métal. Se ferme avec courroie — CHACUN **.45**

Coton à fromage

en pièce de 5 verges. Très pratique pour la ménagère — 2 PAQUETS **.45**

Séchoirs

à bas en broche garantie inoxydable. Pointures: 7 à 9½ pour dames, et 10 à 11½ pour hommes — LA PAIRE **.45**



Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

COUVERTURES À PRIX DE VENTE

COUVERTURES de finette

Très spécial LA PAIRE **1.98**

Bonnes couvertures 12-4. Marque Dominion en finette blanche ou grise. Bordure bleue ou rose.

COUVERTURES pour lit d'enfant

Prix ord. .95 CHACUNE **.59**

Tissu édredon duveteux et souple. Rose ou bleue avec le mot BEBE au centre. Dimensions: 30 x 40 pouces.

COUVERTURES de finette pour lit d'enfant

SPECIAL LA PAIRE **.29**

Prix exceptionnel! — Finette blanche et bordure bleue ou rose. Dimensions: 27 x 37½ pouces.

Edredons recouverts de batiste

CHACUN **1.98**

Chauds édredons bien remplis et jolie couverture de batiste.

TAIES D'OREILLERS de coton non blanchi

SPECIAL CHACUNE **.12½**

Bien confectionnées de bon coton canadien. Largeur: 40 pouces.

SERVIETTES de bain

TRES SPECIAL CHACUNE **.25**

Serviettes de ratine douce et spongieuse. Centre quadrillé et dimensions ordinaires.

TAIES D'OREILLERS brodées

Prix. ord. .75. SPECIAL **2 pour 1.00**

Bon coton blanc brodé de jolis motifs fantaisie. — Choix de 6 dessins.

Essuie-mains sur rouleaux pure toile

Prix ord. .39 CHACUN **.25**

Bordure de couleurs variées. Longueur 72 pouces.

Dupuis Frères—au deuxième

Au rayon des corsets

Ceintures

Prix ord. 2.98. CHACUNE **1.98**

Confectionnées de batiste française rose et de laises élastiques— 4 jarretelles. Tailles: 24 à 30.

Brassières

Poitrines: 34 à 44. CHACUNE **.89**

Modèle attachant au dos. Tissu fantaisie rose de qualité résistante. Epaulettes de ruban. Une aubaine à ce bas prix.

Dupuis Frères—au deuxième

UNIFORMES

UNIFORMES DE DOMESTIQUES

3 articles pour **1.69**

Toute personne en service ou toute maîtresse de maison trouvera économique l'uniforme illustré à droite: Une robe, en vert ou bleu. Petit tablier blanc avec ourlet de même ton que la robe et un ruban-coiffe. Bon broadcloth inaltérable au blanchissage. Tailles: 34 à 42. Prix ordinaire 1.98.

Tabliers "Martha Washington"

illustré à gauche **1.98**

Beau broadcloth résistant. Choix de vert, bleu, mauve ou noir. Tailles: 34 à 44. — Tabliers pratiques et presque inusables.

Assortiment complet de divers uniformes pour infirmières, coiffeuses, domestiques, etc., aux plus bas prix possibles.

Dupuis Frères—au deuxième